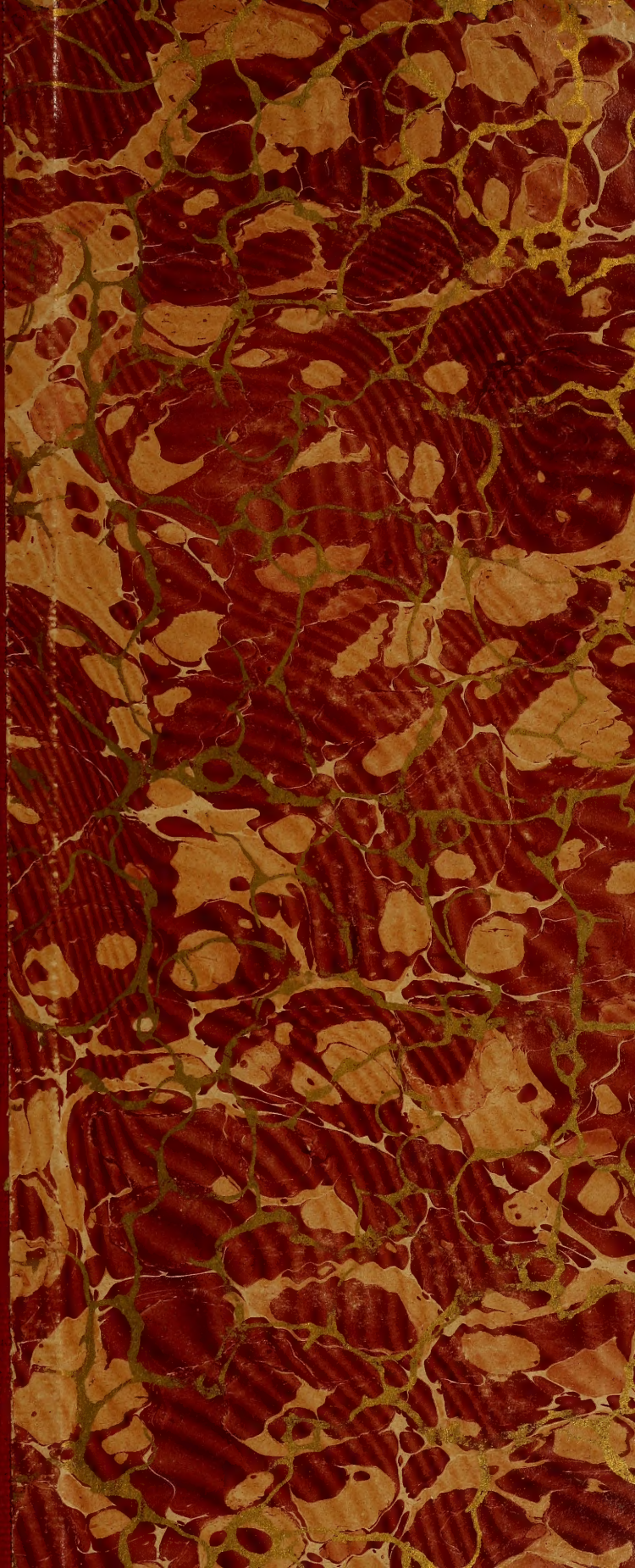


HARVARD UNIVERSITY.

LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY.

37765.

Bought

January 11, 1912.

37,765

Dix-septième année. — N° 193. Janvier 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Aux abonnés.
Société linnéenne de Lyon. Procès-verbal.
Notes diverses et diagnoses, par M. PIC.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULCES-LARIVIÈRE.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Chasse au « Vesperus strepens F. », par A. VITURAT.
Notices conchyliologiques (suite), par A. LOCARD.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des îles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 193 Janvier 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

Aux Abonnés !

La Direction ne voulant pas donner des coups d'encensoir à son propre journal, dans la crainte que cet hommage mérité suscite quelques inutiles jalousies, se contentera de dire que l'*Echange*, avec cette nouvelle année, entre dans la dix-septième année de son existence. Seize printemps, sans compter autant d'automnes, voilà déjà un âge respectable pour une publication d'Histoire naturelle, un âge qui frise presque la vieillesse. Que faire en ce moment de souhaits? J'espère que vous n'aurez rien de mieux, ô amis lecteurs, que de souhaiter, dans une seule et confraternelle pensée, bonne composition et long avenir à cette publication toute désireuse de vous être utile, si disposée à vous être agréable. L'*Echange* a été fondé dans un but utilitaire et la nouvelle Direction ne l'oublie pas ; même, pour répondre à ce but utilitaire, cette Direction est heureuse de faire appel à toutes les bonnes volontés. Que chacun vienne donc contribuer à l'œuvre commune : la propagation des sciences naturelles. Il faut surtout que les jeunes sachent bien que l'*Echange* leur est ouvert très amicalement ; ils peuvent donc sans crainte envoyer le résultat de leurs observations, les premiers fruits récoltés dans leurs études (1). Au commencement de cette année nouvelle, il faut aussi que tous sachent enfin que tout ce qui concerne la rédaction ou les échanges doit être adressé à M. Maurice Pic, et que les abonnements ne doivent plus être payés à Lyon.

A l'entrée de 1901, la Direction est heureuse d'offrir à ses abonnés de multiples et sincères souhaits de santé, prospérité et bonne entente, sans oublier de fructueuses récoltes de plantes, insectes, coquilles, etc. En terminant, la Direction se permet d'émettre un vœu : Que 1901 nous voit enfin tous serviables et conciliants, travaillant en bons camarades, loin de l'esprit de chicane et de jalousie si funeste et si stérile.

La Direction.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 9 juillet 1900.

M. Vanay présente une note sur les tubes de Malpighi chez les larves de Strationys. Chez ces larves, deux tubes de Malpighi ont des parois très minces, ne se colorent pas après injection du bleu de méthylène, et leur contenu est granuleux, blanchâtre, surtout formé de calcaire.

Ce fait, joint aux observations de Batelli sur les larves d'Eristalis, de Valéry Mayet sur les larves de Cérambyx, et de Pantel sur celles d'un Tachinaire parasite, montre que dans certains cas les tubes de Malpighi peuvent se modifier et devenir des organes de réserve de calcaire.

Dans le cas de la larve de Cérambyx, le calcaire sert à la construction de l'opercule de la loge, pour la larve de Strationys, il est presque certain qu'il sert à imprégner le tégument qui est très chargé en calcaire.

M. Vanay fait part des observations que M. Comte et lui ont faites sur des courtilières à divers degrés de développement et qui montrent que l'adaptation des pattes antérieures de la courtilière est une adaptation secondaire due à l'accroissement de nouvelles dents au tibia et au relèvement de ce tibia.

M. le Président annonce trois présentations :

MM. Darboux, maître de conférences de zoologie à la Faculté des Sciences ;
Massonat, préparateur de zoologie ; —
Bonnet, aide-préparateur de zoologie, —
présentés par MM. Vanay et Comte.

Il est décidé que, par exception, le comité de publication statuera immédiatement sur les communications ou notes présentées à la prochaine séance.

(1) On sait à la direction le cas qu'il faut faire des critiques ordinaires. Que la crainte de celles-ci n'arrête donc point les premiers essais ! A l'occasion, il sera publié des articles spéciaux où les prétentions et les insolences seront traitées suivant leur valeur.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

A signaler de mes chasses en Orient en 1899 : *Notiophilus Danieli* Reitt., à Rhôdes; *Choleva hiatula* Reitt., à Broumana ; *Encinetomorphus anatolicus* Friv., à Brousse ; *Platynosum Paulinæ* Muls., à Jéricho.

Blechrus vittatus v. **pallidior**. Coloration claire des élytres très élargie, envahissant plus ou moins la suture de façon à couvrir presque entièrement les élytres. — Jéricho (Pic).

Tychus tuniseus n. sp. Noir avec les élytres testacé-rougeâtre les membres testacés. Antennes courtes, robustes à articles 4-8 nettement transverses, les premiers à peine moins larges ou plus longs que les derniers, 9-11 en massue très distincte, le terminal relativement court. Tête un peu moins large que le prothorax, sans sculpture particulière distincte. Yeux grands. Prothorax assez large. Elytres pubescents de jaunâtre, courts, subarqués sur les côtés, pas plus longs qu'ils sont larges à leur extrémité, nettement impressionnés et sillonnés sur leur base, à strie présuturale presque complète. Abdomen foncé, distinctement rebordé, pubescent. Dessous du corps foncé. Long., 1,3 mill. — Tunisie : Aïn-Draham (Pic).

Par ses antennes à articles 4-8 très transverses se rapproche de *monilicornis* Reitt. et *corsicus* Reitt. (je ne connais pas cette deuxième espèce, mais M. Reitter à qui j'ai soumis ma nouveauté, me l'a retournée comme n. sp. voisine de *corsicus*) *T. tuniseus* paraît différer de *monilicornis* Reitt. par les antennes à articles intermédiaires encore plus transverses, les élytres à coloration plus vive, etc.

Cephennium (Megaloderus) tuniseum n. sp. Court et large, peu convexe, brillant, finement pubescent de jaunâtre, entièrement roux à l'exception des yeux noirs, pattes et antennes plus pâles. Yeux assez gros. Antennes à massue de trois articles, les 9 et 10 articles subtransverses. Prothorax peu distinctement ponctué, large, subdilaté sur les côtés antérieurs, tronqué en avant avec les angles postérieurs presque droits, ayant en avant de ceux-ci une large impression distincte. Elytres larges, assez courts, nettement diminués à l'extrémité et subarrondis sur cette partie, distinctement ponctués et ornés sur la base, et sur chacun, d'une fossette interne assez large et subarrondie, celle-ci assez rapprochée de la suture, et d'une impression externe près des épaules avec un repli huméral peu marqué. Long , 1 mill. environ. — Tunisie : Ain-Draham (Pic).

Cette espèce me paraît des plus distinctes par sa forme courte et large en même temps que sa coloration entièrement rousse. Il est possible qu'elle se rapproche de *Chelonoides turgidum* Reitt., qui m'est inconnu en nature, mais cette dernière espèce (Croissandeau, in Scydmenides, pl. VII, fig. 59) possède une très distincte carène humérale et semble avoir un prothorax nettement arqué en avant.

Dans le genre Annommatus Wesm., notre faune française s'est enrichie récemment de deux variétés décrites par M. Dodero (*Ann. Mus. Civ. Genova*, XL, p. 418 et 419) qui sont *distinctus* Dodero n. sp. v. *Devillei* et *plicatus* Reitt. v. *dictyoderus* : les deux variétés sont connues de Ligurie (Dodero) et des Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville) (1).

(1) Consulter pour ce genre et tous les *Lathridiidæ*, l'article très documenté du R. P. Belon : « A propos des travaux récents sur les Lathridiidæ », article paru dans la *Revue d'entomologie*, 1900.

Annommatus distinctus Dodero se reconnaîtra (ex description) par sa petite taille ayant 1,25, par la réticulation du prothorax, par les antennes ayant dix articles dont les 2 derniers sont soudés ensemble et forment ainsi une grande massue ovale ; la v. *Devillei* est plus convexe, plus finement ponctuée avec le dessous du corps plus brillant et lisse entre les points, etc. Chez v. *dictyoderus* Dodero, le fond du thorax est réticulé.

Elmis palæstinus n. sp. Suboblongus, nigro-æneus, parum nitidus, fere glaber ; thorace breve, subarcuato-carinato ; elytris antice subattenuatis, paululum punctato-striatis, intervallis minutissime et dense punctatis vel rugulosis ; corpore subtus nigro-piceo ; antennis tarsisque rufis, pedibus brunneis. L., 2,2. — Jéricho (Pic).

Distinct de *Mülleri* Er. par la structure du prothorax à ponctuation plus distincte, la forme du corps. Voisin de *opacus* Müll., mais forme moins large, prothorax paraissant plus court. Facilement reconnaissable par sa carène prothoracique très saillante, celle-ci peu mais très distinctement arquée.

Esarcus Leprieuri var. **parallelus.** Moins trapu et paraissant plus parallèle que *Leprieuri* Reiche avec la ponctuation prothoracique moins forte ou plus dense ; ponctuation élytrale plus forte que chez *Letourneuxi* Raf. avec les intervalles plus étroits. Long., 3-3,3 mill. — Tunisie : El Fedja (Dr Normand), Ain-Draham (Pic).

Coxelus luteopilosus n. sp. Brunnescens, convexus, subgranulatus ; capite magno et thorace transverso luteo pilosis ; elytris immaculatis, luteo serie hispidis, antice impressis.

Cette espèce est bien distincte de *C. pictus* Sturm. par sa coloration générale brunâtre, par sa pubescence jaune, celle-ci couchée et irrégulièrement disposée sur l'avant-corps, et les élytres ornés de poils également jaunes redressés et disposés en lignes ; rappelle un peu d'aspect *Diodesma subterranea* Guer., mais les antennes sont plus rapprochées des yeux, le prothorax plus transversal, etc. Long., 1,8-2,2 mill. — Asie-Mineure : Brousse (Pic).

Récemment (*Bull. Fr.* 1900, p. 303) un de mes collègues s'est appuyé de la théorie : « Une espèce *vaut* avant tout par sa description » pour insinuer que la validité de *Malthinus maritimus* Pic est contestable, mais que celle de *delicatulus* Bourg. ne l'est pas et cela pour arriver, en cas de synonymie, à faire prévaloir le nom postérieurement publié. Serait-ce le premier pas vers une ère nouvelle : la suppression de la priorité absolue ?

A défaut de la structure tibiale, la coloration si particulière de *M. maritimus* Pic ♂ pouvait permettre de reconnaître cette espèce, ou du moins était suffisante pour attirer l'attention des descripteurs. Pourquoi, en décrivant postérieurement son *delicatulus* de coloration analogue, le descripteur n'a-t-il pas critiqué l'insuffisance de la description de *maritimus ?* C'eût été alors le moment ! La critique tardive de notre honorable collègue peut nous laisser entendre qu'il a ignoré tout d'abord ma description, dont l'existence lui aurait été révélée ensuite par ma note (*Bull. Fr.* 1900, p. 288).

Isomira nitidula Kiesw. Cette espèce est variable, mais la poitrine et l'abdomen semblent rester toujours obscurs ; la forme type est décrite comme étant roussâtre avec le dessous du corps et les élytres obscurcis, elle est intermédiaire entre la var. (*pallidior*), à coloration générale ferrugineuse sur le dessus du corps, et la var. (*rhodius*), à coloration générale foncée. Je possède cette espèce et ses variétés de l'île de Rhodes,

Tourniera Eduardi n. sp. Subovalaire, convexe, presque glabre avec les soies dressées ordinairement enlevées, roussâtre sauf l'avant-corps noir. Antennes rousses, assez robustes, le 1er article du funicule épaissi, à peine plus long que le 2me. Tête subdéprimée sur le front, à ponctuation allongée et forte, parfois rugueuse ; yeux petits. Rostre à peu près de la longueur de la tête, épais, fortement creusé au milieu. Prothorax un peu plus long que large, sinué sur les côtés et distinctement diminué aux deux extrémités, à ponctuation verrueuse dense, plus dense sur les côtés. Ecusson indistinct. Elytres un peu plus longs que larges, un peu atténués en arrière et très diminués antérieurement avec les épaules tout à fait effacées, à lignes de points forts, avec les intervalles étroits, subconvexes, presque lisses, la base subcaréniforme. Pattes rousses, robustes, fémurs non dentés, les intermédiaires paraissant parfois subtuberculeux. Dessous du corps obscur. Long., 3,5-3,8. — Rhilo-Dagh (Reçu de M. E. Merkl).

Rentre dans le 1er groupe de de Marseul (*Abeille*, 1872, p. 109). De forme, rappelle un peu *exilis* Bohm. mais bien distinct par l'aspect glabre, la coloration, les élytres plus diminués en avant. Peut se classer dans les *Tabellen de Stierlin* (p. 151), entre les premier et deuxième groupes.

M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULCES-LARIVIÈRE

Acer *campestre* Vill. Assez commun dans les haies ; 19 avril.

— *monspessulanum* L. Nyons, dans les bois bien exposés ; 13 avril.

— *opulifolium* Vill. Nyons, bois des montagnes ; 16 mai.

— *platanoides* L. Planté et subspontané ; 22 mai.

— *pseudoplatanus* L. Planté et subspontané ; 6 juin.

Aceras *hircinum* Lindl. Nyons, çà et là sur les terrains incultes ; 15 mai.

Achillea *Ageratum* L. Suze-la-Rousse, aux bords de la route nationale et dans les champs, en face de la borne Kme 21 ; 12 juillet.

— *Millefolium* L. Dans toutes les prairies ; 10 mai.

— *odorata* L. Suze-la-Rousse, bords des chemins et sur la plupart des montagnes de Nyons, 2 juillet.

Adianthum *Capillus-Veneris* L. Sur les rochers humides et à l'entrée des cavernes ; 1er septembre.

Adonis *autumnalis* L. Saint-Maurice, dans les champs qui bordent la route nationale, du côté de Nyons ; 26 mai.

Adonis *flammea* Jacq. (var. *genuina* G. G.) Chaudebonne, champs situés sur le versant sud d'Angèle ; 2 juillet.

— var. B. *abortiva* G. G. Saint-Maurice, près de la route nationale, et à Sainte-Jalle, sur la route du Buis ; 30 mai.

Adoxa *moschatellina* L. Chaudebonne, au col de Gareau ; 30 mai.

Ægopodium *podagraria* L. Prairies de Laux-Montaux et de Chauvac ; 1er juillet.

Æthionema *saxatile* R. Br. Nyons, aux Devès et sur les vieux murs ; 15 avril.

Agrimonia *eupatoria* L. Nyons, le long des chemins ; 20 juin.

Agropyrum *campestre* G. G. Assez répandu aux bords des champs ; 3 juillet.

— *repens* P. B. Nyons, aux ramières, dans les terres cultivées ; 15 juin.

Agrostemma *Githago* L. Commun dans les moissons ; 4 mai.

Agrostis *alba* L. Dans les prairies de Nyons et ailleurs ; 25 juillet.

— *verticillata* Vill. Fossés humides, un peu partout ; 16 juin.

Aira *elegans* Gaud. Châteauneuf-de-Bordette, sur les rochers siliceux voisins

de l'église ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux ; 12 juin.

Aira *multiculmis* Dum. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux, Clansayes, petit bois, en face du château Romani ; 20 mai.

Ajuga *chamæpitys* Schrad. Nyons, dans les champs bien exposés ; 15 mars.

— *reptans* L. Dans presque toutes les prairies ; 24 avril.

Alchimilla *alpina* L. Chaudebonne, sur les montagnes de Miélandre et d'Angèle ; 2 juillet.

— *vulgaris* L. Commun sur Miélandre, rare sur Angèle ; 9 juillet.

Alisma *Plantago* L. Assez commun dans les canaux d'arrosage ; 12 juin.

Allium *ampeloprasum* L. Dans les champs de la région des oliviers ; 25 juin.

— *flavum* L. Nyons, au sommet de Saint-Jaume ; Taulignan, dans les garigues, au nord du village ; 10 juillet.

— *paniculatum* L. Nyons, friches et bords des champs ; 2 juillet.

— *roseum* L. Le Buis, où il est très commun dans les champs d'oliviers ; Vinsobres, en face de la borne Km 34 de la route nationale nº 94 ; 18 mai.

— *sphærocephalum* L. Nyons, au Devès et un peu partout ; 23 juillet.

— *vineale* L. Assez commun dans les champs du canton de Nyons ; 2 juin.

Alnus *glutinosa* Gœrtn. Bords des eaux dans toute la région ; 5 février.

Alopecurus *agrestis* L. Saint-Maurice, champs voisins de l'Eygues ; 23 mai.

Alsine *Bauhinorum* Gay, Malaucène (Vaucluse), au pied du Ventoux et près de la fontaine du Groseau ; 20 août.

— *mucronata* L. (Gouan), Nyons, sur les rochers du Devès et ailleurs ; 12 mai.

— *tenuifolia* Cr. (var. *B. laxa* Jord.) Nyons, chemins et champs situés au Nord de la ville ; 27 avril.

Althæa *cannabina* L. Prairies situées autour du village de Saint-May ; 15 juillet.

— *hirsuta* L. Nyons, au Devès ; Suze-la-Rousse, dans les garigues ; 29 mai.

— *officinalis* L. Spontané sur les rives du Rhône ; 15 juillet.

Alyssum *alpestre* L. Subspec. A. *serpyllifolium* Desf. Malaucène (Vaucluse), sur le Ventoux, à la chapelle de Piaud où il est très abondant ; 8 juin.

— *calycinum* L. Nyons, bords des chemins et terrains incultes ; 20 avril.

— *campestre* L. Pommerol, dans les champs et les prés ; Villeperdrix, bords des chemins, rare ; 10 mai.

Amarantus *albus* L. Nyons, aux environs de la gare et au Paroir ; 10 août.

— *deflexus* L. Nyons, bords des chemins et au pied des murs ; 16 août.

— *retroflexus* L. Commun dans les décombres et les terrains cultivés ; 2 août.

Amelanchier *vulgaris* Mœnch. Bois et rochers dans tout l'arrondissement de Nyons ; 20 avril.

Ammi *majus* L. Pierrelatte, dans les champs ; 15 juin. Montbrun-les-Bains, champs ; 8 septembre.

— *Visnaga* Lam. Entre Pierrelatte et Saint-Paul-Trois-Châteaux, le long du canal qui va à Bollène, champs ; 4 septembre.

Anagallis *cærulea* Lam. Terres cultivées, partout ; 12 mai.

— *phænicea* Lam. Comme le précédent ; 12 mai.

Anarrhinum *bellidifolium* Desf. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux et à Clansayes, près du château Romani ; 12 juin.

Anchusa *arvensis* Bieb. Terrains en friche, commun ; 20 avril.

— *italica* Ritz. Tulette, quelques pieds sur la route nationale au kil. 29, mais plus abondant entre Suze-la-Rousse et Bollène ; 8 mai.

Andropogon *ischæmum* L. Très commun partout ; 30 juin.

Androsace *Chaixii* G. G. Dans les bois de Chauvac et de Verclause ; 15 mai.

— *villosa* L. Chaudebonne, sur les pelouses d'Angèle ; 25 mai.

Andryala *sinuata* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, à Pied-Joux et dans les garigues voisines du chemin de fer ; 15 juin.

Angelica *sylvestris* Lap. Dieulefit, sur les rives d'un ravin, au Sud de la ville ; 2 juillet.

Antennaria *dioica* Gœrtn. Montagnes de Miélandre et d'Angèle ; 4 juillet.

Anthemis *arvensis* L. Champs, le long de la route nationale en aval de Nyons ; 6 mai.

— *cotula* L. Nyons, au quartier de Guard, moissons ; 5 juillet.

Anthriscus *sylvestris* Hoffm. Nyons, prairies du Rieu ; 24 avril.

Anthyllis *montana* L. Montagne d'Angèle et sur toutes les collines un peu élevées ; 30 mai.

— *vulneraria* L. Nyons, bords des champs et graviers d'Eygues ; 6 mai.

— var. *rubriflora* Koch. Nyons, sur le versant Est de Vaux ; 25 mai.

(A suivre.)

CHASSE AU « VESPERUS STREPENS » F.

Le *V. strepens* F. mérite deux fois le nom de *Vesperus ;* d'abord parce que c'est un insecte nocturne qui ne commence à prendre ses ébats que le soir (*vespera*), puis parce que c'est à la fin. au soir de l'année, qu'ont lieu ses plus importantes éclosions. Sans doute, on trouve quelques rares exemplaires de cette espèce pendant tout l'été dans la montagne, mais jamais on ne l'y rencontre par centaines, tandis que, dans la dernière quinzaine de novembre et la première de décembre, on peut atteindre ces chiffres en quelques heures de chasse, lorsqu'on sait choisir les endroits et les jours favorables. Aucun autre Longicorne, ni même Coléoptère de France, ayant ce dernier mois de l'année pour époque principale d'apparition, il est donc juste que cette espèce, qui clôt la série des métamorphoses. s'appelle *Vesperus*.

Jusqu'à ces dernières années, le *V. strepens* F. était peu répandu dans les collections et ses mœurs peu connues. J'ai même remarqué, dans l'un des derniers numéros de l'*Echange*, que M. le capitaine Xambeu, après nous avoir donné de longs et intéressants détails sur *V. Xatarti* Duf., ne disait rien ou presque rien sur les mœurs et l'habitat de *V. strepens*, et les deux seules lignes qu'il consacre pour l'époque d'apparition de cette dernière espèce sont incomplètes en ce sens qu'il la fixe seulement en été (1), sans mentionner celle de fin novembre et décembre, qui est de beaucoup plus nombreuse.

D'après mes chasses depuis plusieurs années, j'estime que le *V. strepens* n'est pas plus rare sur le littoral provençal du 15 novembre au 15 décembre que le *V. Xatarti* dans les Pyrénées. Sa larve recherche surtout les vieilles souches d'arbres dans les bois et des racines de plantes sans importance pour l'agriculture, d'où il résulte qu'étant peu nuisible, elle a été peu remarquée ; d'autre part, pendant le jour, l'adulte se tient caché dans le gazon ou immobile sur les troncs d'arbres, les vieilles souches auxquelles il ressemble, il est donc difficile à trouver et voilà, sans doute, pourquoi il a été considéré comme rare.

Pour le recueillir en grand nombre, il faut le chercher dans les ruisseaux, canaux qui traversent ou longent les bois des coteaux. On fait, la veille, un barrage superficiel au moyen d'une planche mise en travers du canal pour arrêter tout ce qui flotte ou le faire dévier sur les bords ; le lendemain, on trouve, par ce procédé, les *Vesperus* qui sont tombés pendant leurs courses nocturnes (ayant été attirés et trompés par le reflet brillant de l'eau) entassés derrière la planche. De cette façon, j'ai pu, le 3 décembre dernier, recueillir à Cannes 130 exemplaires de *V. strepens* F. dans une chasse de quatre heures ; l'an passé, à la même époque, je faisais de semblables chasses, d'où il faut conclure, que *V. strepens* est véritablement commun en décembre sur le littoral, dans cette région au moins.

Abbé Viturat.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par Arnould LOCARD

LV

Les Fissurella des côtes de France.

(*Suite*)

Fissurella nubecula, Linné. — Coquille de taille moyenne, d'un galbe un peu étroitement ovalaire-conique assez élevé ; profils apico-antérieur et postérieur tous deux légèrement convexes ; ouverture ovalaire-allongée, rétrécie et un peu acuminée dans la région antérieure, assez étroitement arrondie dans la postérieure, inscrite très sensiblement dans un même plan ; péristome continu, mince, tranchant avec des plis irréguliers et peu profonds sur la face interne ; test mince, solide, presque opaque, orné :

(1) M. Xambeu écrit seulement : « Adulte. Paraît en mai et juin ; son vol est sonore, l'accouplement a lieu en été et la ponte aussitôt après. »

1° de costulations longitudinales très nombreuses, subégales ou bien une côte un peu plus forte alternant parfois avec une côte plus grêle, toutes peu saillantes, légèrement aplaties, séparées par un sillon très étroit ; 2° de stries concentriques fines, peu régulières, plus ou moins rapprochées, continues, sous formes de réseau réticulé apparent ; foramen grand, allongé, vaguement trilobé, avec un callum ovalaire interne occupant tout le fond de la coquille et bien délimité ; coloration externe d'un gris roux terne, avec 15 à 20 rayons violacé-grisâtre ou rosé, plus distincts à la périphérie que vers le sommet ; intérieur blanc-bleuté, avec le péristome et le callum blanc nacré.

Haut., 8 à 11 ; diam. maxim., 10 à 25 ; diam. minim., 9 à 14 millim. Le galbe et le mode d'ornementation de cette espèce sont tellement caractérisés qu'elle ne saurait être confondue avec aucune des espèces précédentes. Nous observons encore des *var. major*, *minor*, *alta*, *depressa* parmi les *var. ex-forma ;* ses variations *ex-colore* lui ont tour à tour valu les noms de *F. rosea*, *nimbosa*, *lilacina*, *viridis*, *cinnabrina*, qui ne sont que de simples variétés. Nous ajouterons encore une *var. punctata* avec de petits points noirâtres épars sur toute la surface externe.

Quoique quelques auteurs aient signalé cette espèce comme vivant sur les côtes de France dans l'Atlantique, nous ne la connaissons que dans la Méditerranée ; c'est une forme assez rare, répandue sur tout le littoral ; nous en avons reçu de beaux types des îles de Porquerolles et de Saint-Raphaël, dans le Var. Elle est assez bien représentée dans l'atlas des mollusques du Roussillon, quoiqu'on ne puisse se rendre un compte exact de son profil.

Fissurella dorsata, de Monterosato. — Coquille de taille moyenne ou assez petite, d'un galbe ovalaire gibbeux-allongé et élevé ; sommet assez fortement antérieur ; profils apico-antérieur et apico-postérieur bien convexes ; ouverture étroitement ovalaire, à peine un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, étroitement arrondie dans ces deux régions, le tout non inscrit dans un même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations bifides groupées par quatre ; test solide, assez épais, subopaque, orné : 1° d'environ 20 côtes saillantes arrondies, bien accusées, entre lesquelles sont réparties trois autres côtes plus grêles, celle du milieu un peu plus marquée que les deux autres côtes avoisinantes, le tout avec des espaces intercostaux notablement plus étroits que l'épaisseur des plus petites côtes ; 2° de cordons concentriques saillants, plus rapprochés à la périphérie que vers le sommet, étroits, continus, donnant aux côtes un faciès imbriqué, et constituant sur le test un réseau à mailles finement et diversement réticulé ; foramen grand, allongé, un peu bilobé, avec un callum interne saillant, ovalaire, subtroncatulé postérieurement, à contour bien dégagé ; coloration externe d'un gris-jaunacé terne, avec 8 rayons plus teintés très accusés ; intérieur blanc-nacré ou bleuté, laissant voir par transparence les grosses côtes qui sont en outre accusées par un léger sillon au voisinage de la périphérie, le callum blanc ou grisâtre.

Haut., 6 à 9; diam. maxim., 15 à 24 ; diam. minim., 9 à 14 millim.

Cette espèce jointe à la suivante constitue un petit groupe caractérisé par le galbe essentiellement gibbeux de la coquille, avec un profil nettement convexe dans toutes ses parties. C'est, en outre, la forme la plus régulièrement mais aussi la plus étroitement ovalaire. On ne saurait donc la confondre avec aucune des espèces que nous venons de passer en revue jusqu'à présent. Instituée en 1872, par notre savant ami M. le marquis de Monterosato (*Notiz. foss. monte Pellegr. inv. e Ficar.*), pour une forme fossile, elle n'a jamais été complètement décrite ; elle a été signalée depuis lors, sur différents points de la côte italienne à l'état vivant.

Le *F. dorsata* paraît présenter plus de fixité dans ses caractères que les espèces précédentes ; nous signalerons néanmoins des *var. major, minor* et *alta* comme *var. ex-forma ;* nous avons également relevé des *var. albida, monochroma, viridata* et *maculata* comme *var. ex-colore.*

Sur les côtes de France, nous connaissons cette forme à Leucate et au Cannet, dans les Pyrénées-Orientales, à Agde, Marseille, Sanary, la Seyne, Saint-Tropez et Saint-Raphaël ; elle est toujours bien plus rare que l'espèce suivante.

Fissurella gibberula, de Lamarck. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe ovalaire gibbeux-allongé et un peu élevé ; sommet antérieur ; profil apico-antérieur légèrement convexe, profil apico-postérieur bien bombé ; ouverture étroitement ovalaire ; à peine un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes deux étroitement arrondies, le tout non inscrit dans un même plan, les bords

extrêmes étant notablement plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations saillantes, vaguement bifides, groupées par paire avec un espace un peu plus accusé après chaque double paire ; test solide, un peu mince, subopaque, orné : 1° de nombreuses costulations longitudinales arrondies, serrées, saillantes, une côte un peu grêle succédant à une côte un peu plus forte ; un des espaces intercostaux plus étroit que les côtes les plus fines ; 2° de cordons concentriques saillants, plus rapprochés à la périphérie que vers le sommet, étroits, continus, donnant aux côtes un faciès imbriqué, et constituant sur le test un réseau à mailles finement et diversement réticulé ; foramen grand, allongé, vaguement bilobé, avec un callum interne épais, ovalaire, à contours bien détachés surtout dans la région postérieure ; coloration externe d'un gris jaunacé terne, avec 8 rayons plus teintés très peu accusés ; intérieur blanc nacré ou bleuté, laissant voir, surtout à la périphérie, et par transparence, les grosses côtes, le callum blanc ou gris-bleuté.

Haut., 3 1/2 à 6 1/2 ; diam. maxim., 9 à 16 ; diam. minim., 6 à 9 millim.

Etant donné le galbe de cette dernière espèce, nous ne pouvons la rapprocher que du *F. dorsata ;* mais elle s'en distingue : par sa taille ordinairement plus petite ; par son galbe un peu moins élevé ; par son profil apico-antérieur un peu moins bombé ; par son sommet un peu moins antérieur ; par son péristome armé de denticulations plus fortes, moins facilement bifides ; par son test moins épais ; enfin par son mode de répartition des côtes qui sont du reste toujours moins saillantes, etc.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par de Lamarck (1822, *Anim. sans vert.*, VI, 2° part., p. 15), mais sans indication de localités ; pourtant il ne saurait y avoir le moindre doute au sujet de l'identification de cette espèce avec nos formes françaises. Le nom de *F. gibba* proposé par Philippi (1836. *Enum. moll. Sicil*, I, p. 117, pl. VII, fig. 16) doit donc rentrer en synonymie « cette espèce, dit Récluz (1843. *In. Rev. zool. Soc. Cuv.*, p. 112), fort bien observé, par Philippi, est identique avec les deux individus roulés de la collection de Lamarck, étiquetés de ses mains, et sans indication de localité ».

Le *F. gibberula* est extrêmement polymorphe ; nous relevons des var. *major, minor, alta, depressa, elongata, radiata, zonata, maculata, albida, etc.* Nous les retrouvons sur toutes nos côtes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée, où elles constituent des colonies assez populeuses.

Enfin, pour terminer cette étude, nous devons dire quelques mots du *F. minuta.* Sous ce nom, de Lamarck (1822, *Anim. sans vert.*, VI, 2e part., p. 15) a décrit sommairement une petite forme dont le diamètre maximum mesure 3 lignes 1/2 seulement, dont il possédait une douzaine d'exemplaires, mais de provenance inconnue. Récluz. (1843. *In Rev. zool. Soc. Cuv.*, p. 112) a donné ce même nom à une forme des côtes de la Manche, qui vit sur les huîtres et les peignes, et est très rare : « Celle-ci, dit Récluz, est bien distincte de la précédente (*F. gibberula*, Lamarck), par ses côtes serrées, régulièrement espacées, granuleuses et comme perlées ; par son cône très déprimé, par ses petites lignes noires, distinctes et rayonnantes, sur un fond constamment blanc, et par sa perforation subinclinée, etc. »

Nous possédons dans notre collection trois échantillons donnés par Récluz à Michaud, et qui portent ce même nom. Ils ne mesurent que 5 1/2 millim. de diamètre maximum. Mais après un examen attentif et comparatif, nous ne pouvons y voir que de jeunes *F. gibberata ;* ils ont bien ce même galbe, mais par suite de leur âge ils n'ont pas atteint toute la hauteur de conicité voulue pour des échantillons bien adultes ; le dispositif des côtes est très sensiblement le même, et le faciès perlé n'est dû qu'à un état de fraîcheur relatif, tout comme cela arrive chez le *F. gibberula*, lorsqu'il a été un peu roulé ; seul le foramen est un peu moins excentré et paraît plus arrondi, mais avec l'âge, la conicité de la coquille devenant plus grande, le foramen paraît nécessairement plus excentré et nous retrouvons cette même forme chez de jeunes échantillons méditerranéens du *F. gibberula.* Ajoutons encore que chez nos trois échantillons le callum du foramen est peu développé, et les denticulations du péristome peu prononcées ce qui tend encore à démontrer que nous sommes bien là en présence d'individus qui n'ont pas atteint leur complet développement.

En présence de ces faits, nous croyons donc qu'il y a définitivement lieu de considérer le *F. minuta* de Récluz comme de jeunes sujets du *F. gibberula ;* et comme Récluz a contrôlé, au moins pour le *F. gibberula,* ses déterminations avec celles de la collection de de Lamarck, nous nous estimons suffisamment autorisé à ranger le *F. minuta* de Lamarck, en synonymie de son *F. gibberula.*

A. Locard.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Nous commençons dans ce numéro la publication du très intéressant mémoire de M. le capitaine de Saulces-Larivière sur la flore des environs de Nyons (Drôme). L'ancienne rédaction avait dû, à son grand regret, abandonner ce travail à la suite de difficultés d'ordre typographique.

Par suite de l'abondance des matériaux plus importants, les notes sur la Bibliographie paraissent quelquefois longtemps après qu'elles ont étéécrites, mais, si ces notes sont tardives, cela ne veut pas dire qu'elles paraissent trop tard pour que nos abonnés pussent en faire leur profit.

Il est rappelé qu'actuellement le seul dépôt des « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* » se trouve au bureau du journal l'*Echange*. Les Coléoptéristes qui désireraient cette publication sont donc priés de s'adresser directement à M. M. Pic. Dans la partie deux du troisième cahier (imprimée en novembre et décembre et parue en décembre 1900), il a été donné la suite du Catalogue commencé dans la première partie du même cahier (parue en février 1900).

Renseignements synonymiques.

En décembre 1900, j'ai présenté à la Société Entomologique de France, une note synonymique sur les Dorcadion d'Espagne récemment décrits par M. de la Escalera (*Actas Hisp.*, 1900, p. 236 et suivantes) et d'après laquelle *Laufferi* Esc = *cercedillanum*, *v. rufipes* Esc = *Rodriguesi et grisescens* = *Escalerai* (noms nouveaux). M. Pic.

Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie

A VENDRE

A). Un lot comprenant **50 exemplaires, 30 espèces,** parmi lesquelles Cicindela Kraatzi, Calosoma investigator, Carabus regalis, Kœnigi, excellens, varians, Rhizotrogus taurícus, Lethrus podolicus, Leucocelis longula, Buprestis 9-maculata, Podonta turcica, Zonabris 14-punctata, Cleonus betavorus, Dorcadion équestre, etc. **Prix : 8 fr. 75.**

B) Un lot comprenant **100 exemplaires, 65 espèces**, parmi lesquelles les espèces nommées ci-dessus (A), ainsi que : Carabus Eschscholtzi, Ledebouri, exaratus var. multicostis, duarius, cumanus, Cetonia Ganglbaueri, Zubscoffi. Hoplia pollinosa, Buprestis dalmatina, Anatolica eremita, Prosodes obtusa, Platyscelis hypolithos, Dorcadion exclamationis, Neodorcadion involvens, Leptura variicornis. **Prix : 20 fr.**

S'adresser à **M. K. L. BRAMSON,** *Conseiller d'Etat*, **Elisabethgrad** (Russie méridionale).

BULLETIN DES ECHANGES

M. A. MUNERET, instituteur à **Cussance**, par Baume-les-Dames (Doubs), offre *Leptineus testaceus* Müll. et autres Coléoptères de sa région.

M. K. BRAMSON, Conseiller d'Etat à **Elisabethgrad (Russie méridionale)**, offre *Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie* en échange contre les ouvrages suivants : **Bates :** *Longicornia Centrali-Americana.* — **Lacordaire :** *Genera des Coléoptères*, vol. VIII et IX. — **Gemminger et Harold :** *Catalogus Coleopterorum*, vol. IX et X.

M. l'abbé VITURAT, hôtel des Voyageurs, à Cannes (Alpes-Maritimes), offre *Vesperus strepens*, soit en échange contre d'autres insectes, soit au prix de 2 fr. 50 les 20 exemplaires intacts ou 0 fr. 50 les 20 exemplaires défectueux.

M. MUHL, à Francfort-sur-Oder, Cartausplatz, 2 (Allemagne), désire entrer en relations d'échange de Coléoptères d'Europe, avec mille espèces en double. (Prière d'envoyer *oblata.*)

Notes de chasse

M. le Major Normand a capturé, l'an passé, quelques *Cerambycidæ* rares et nouveaux pour la faune de Tunisie : *Calchænesthes sexmaculatus* Guer. et *Caloclytus Theresœ* Pic, au Fedja (Kroumirie), *Monohammus Parendeli* Théry, au mois d'août, à Dernaya.

M. M. Pic a capturé dans le courant du mois d'août dernier, à Les Guerreaux, le rare *Chrysis chrysostigma* Mocs.

Le même entomologiste a recueilli, en tamisant les mousses ou les détritus divers des haies vives pendant le mois de novembre 1900 : *Boreaphilus velox* Heer à Les Guerreaux, *Batrisus venustus* Reich., *Tychus v. dichrous* Schm et *Platytarsus setulosus* Germ., à Sarry (S.-et-L.). Cette dernière espèce est nouvelle pour le catalogue du département.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 194. Février 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux. LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Société linnéenne de Lyon. Procès-verbal.
Notes diverses et diagnoses (2e article), par M. PIC.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULCES-LARIVIÈRE. (suite).
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Corrigez vos épreuves !
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** r.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des îles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 194 Février 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 26 novembre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. RICHE

M. Couvreur présente au nom de M. Dubois une note sur l'influence de la température ambiante sur les dépenses de l'organisme chez les animaux à température variable pendant le sommeil hivernal.

M. le Président annonce deux présentations :

MM. le docteur Havrez, présenté par MM. Blanc et Couvreur.

Paul Buy, étudiant en zoologie, présenté par MM. Vauey et Conte.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [2e article]

Parmi les captures intéressantes que j'ai faites, en Tunisie, au mois de mai dernier, je citerai : *Dromius dendrobates* Bedel, à Aïn Draham (Kroumirie) ; *Pselaphus tuniseus* Pic, n. sp., à Aïn Draham ; *Tychus cornutus* Croiss., à Djedeida ; *Thorictus Foreli* Wasm., à Djedeida; *Bæocera Devillei* Reitt. (1), à Aïn Draham; *Anthaxia glabrifrons* Ab., n. sp., à Fériana ; *Acmæodera Vaulogeri* Ab., à Fériana ; *Paratossa Caroli* Mars., à Gafsa ; *Cylindromorphus sinuatus* Ab., à Gafsa et Fériana ; *Trachys reflexa* Gené, à Aïn Draham ; *Troglops bisignatus* Ab., à Gafsa et *piriventris* Ab., à Fériana ; *Attalus punctifer* Ab., à Carthage ; *Axinotarsus risor* Ab., à Aïn Draham ; *Liopus Bedeli* Pic, à Aïn Draham ; *Obereina rubricollis* Luc, à Fériana.

En terminant cette énumération, je dois remercier notre savant et très serviable collègue E. Abeille de Perrin, qui a bien voulu contrôler mes déterminations ou nommer les indéterminés de mes chasses, en Buprestides et Malachides.

Epactius limbatus (v.) **maculatipennis**. Elytres présentant un dessin métallique non fascié, mais réduit à des macules variables. — Bords de la Loire.

Anisoplia gossypiata Frm., v. **ferruginipes**. Petit et un peu allongé, d'un vert cuivreux sur l'avant-corps en dessus, revêtu d'une longue pubescence claire plus ou moins dense ; élytres entièrement pâles, pattes plus ou moins roussâtres. Long., 7-9 mill. — Jaffa (Pic).

Troglops ægyptiacus Ab. ♀. Coloration à peu près identique à celle du ♂, avec la coloration testacée un peu plus étendue sur la tête et le prothorax, et, d'ailleurs, bien distincte par la structure frontale, les élytres un peu plus longs et dépassés par l'abdomen. — Egypte, à Medinet-el-Fayoum. Capturé en battant des Tamaris, en même temps que *Colotes cinctus* Mots. D'après M. Abeille de Perrin, *Hypebæus obscuriceps* Pic (B. Autun, 1899, 257) doit se rapporter à *vitticolis* Ab., comme variété.

Haplocnemus libanicus, n. sp. Satis elongatus, parallelus, pilis griseis et brunneis hirsutus, parum convexus, nigro-æneus ; antennis nigris vel nigro-piceis, basi ferru-

(1) Détermination due à M. Reitter ; cette espèce est décrite de Corse, par conséquent elle est nouvelle pour la faune du nord de l'Afrique.

gineis, modice serratis ♂; capite thoraceque (breve) satis fortiter et sparse punctatis; elytris dense fortiter punctatis; pedibus testaceis. — Long. 4,5-5 mill. — Syria: Beitmeri (Pic).

Voisin de *pertusus* Kiesw., mais ponctuation de l'avant-corps espacée, pattes entièrement testacées, etc.

Danacæa subelongata, n. sp. Tout à fait voisin, par son aspect, ou la disposition de sa pubescence prothoracique, de *D. minuta* Pic, mais forme plus allongée, tête moins courte, élytres à pubescence non sensiblement plus claire sur les côtés. Pattes claires avec les cuisses ordinairement maculées de foncé en dessus. Long., 3,5-4 mill. — Tunisie: Zaghouan (Pic).

Anthocomus mesopotamicus (? var. de *cardinalis* Ab.) ♀. Viridescens, antennis pedibusque late testaceis, elytris rufis, circa scutellum minutissime nigris. Long., 3 mill. — Bagdad (coll. Pic).

Diffère de *cardinalis* Ab. ♀ par le dessin élytral et les pattes non entièrement testacées (les 4 cuisses antérieures foncées sur leur base, les cuisses postérieures presque entièrement métalliques avec les tibias et tarses roussâtres); de *Doriæ* Ab., par les antennes testacées et la macule prescutellaire foncée.

Opilo albonotatus, n. sp. Elongatus, castaneus, pilis plus minusve longissimis luteis, pro parte erectis, ornatus; elytris fascia transversa pone medium fusca et postmedium albonotatis. — Bagdad (Père Jean, in coll. Pic).

Allongé, brun châtain avec une bande élytrale fauve; antennes grêles; prothorax brillant, bien plus long que large, presque parallèle, nettement rétréci en arrière, à bord postérieur droit, sillonné sur le disque, le sillon bifurqué et prolongé obliquement de chaque côté antérieurement, à ponctuation plus ou moins espacée sur le disque et rapprochée sur les côtés; élytres à rangées régulières de points carrés larges, se confondant postérieurement, les interstries assez étroits, ayant une simple rangée de points; une bande transversale fauve près du milieu, et une macule écailleuse allongée blanche, située un peu au-dessous de la fascie, dans une impression, et plus rapprochée du bord externe que de la suture; pattes concolores, ornées de poils longs. Long., 14 mill.

Doit être très voisin de *O. grandis* Stierl. qui ne m'est connu que par la description et différant de cette espèce par la structure du prothorax et surtout par la présence des macules élytrales blanches.

Œdemera Sebastiani, n. sp. Œ. *podagrariæ* vicina sed elytris paulum elongatis, omnino testaceis ♂ ♀. — Caucasus.

Relativement court, assez étroit, coloration analogue à *podagrariæ* L. Tête, prothorax ♂, ou tête seulement ♀, noirs à reflets verdâtres métalliques; antennes noires, vaguement roussâtres à la base, à dernier article échancré; prothorax assez court, distinctement sinué sur les côtés, orné en dessus de dépressions ou gibbosités bien marquées, sans, ou avec une très courte ou faible carène médiane; écusson foncé ♂, ou testacé ♀; élytres entièrement testacés ♂♀, modérément atténués à l'extrémité à côtes bien marquées, l'externe distincte jusqu'à l'extrémité; abdomen foncé ou avec l'extrême pointe testacée; pattes antérieures testacées, les quatre postérieures ordinairement entièrement foncées, à l'exception des cuisses plus ou moins largement

testacées. Long.,8-8,5 mill. — Caucase : Bepsouk. Dédié à notre collègue le Frère Marie Sébastien qui me l'a obligeamment procuré. Très voisin de *podagrariæ* L., mais élytres paraissant moins allongés, entièrement testacés dans les deux sexes, prothorax à sculpture différente.

Œdemera brevipennis var. **akbesiana** ♀. Entièrement d'un bleu d'acier brillant pattes comprises, à l'exception des élytres testacés, ceux-ci larges aux épaules, fortement rétrécis en arrière et très déhiscents. Antennes foncées. — Syrie : Akbès (Delagrange, in coll. Pic).

Œdemera nobilis Scop. (var). **subviolacea.** Peu brillant, entièrement foncé et nuancé d'une faible teinte violacée. — Kabylie : Azazga (Pic).

Anthicus ustulatus var. **lacustris.** A peine convexe, peu allongé et peu brillant, entièrement testacé, plus pâle sur les élytres, à l'exception d'une macule postmédiane foncée, isolée sur chaque élytre. — Bords de la mer Morte (Pic).

Orchestes Letourneuxi, n. sp. Oblongo-ovatus, convexus, niger, albido pilosus, antennis tarsisque pallidis. — Egyptus.

Du groupe de *rhamphoides* Duv. et voisins, remarquable par sa pubescence squamuleuse très blanche, allongée, peu serrée et en partie soulevée. Long. 1,6-1,8 mill. — Egypte (Letourneux, in coll. Pic).

Megasemum 4-costulatum Kr. v. **brevior.** Taille peu avantageuse, brunâtre ou roussâtre; prothorax à impression médiane peu large, sans partie lisse brillante distincte ; antennes très poilues, atteignant l'extrémité du corps ♂. — Japon : Yokohama (coll. Pic).

Bagdatocerambyx, n. g. Oculis magnis, valde granulosis, ad basem mandibulorum minute distantibus ; antennis satis brevibus, articulis haud dentatis, subcarinatis, tertio quintoque quarto longioribus ; thorace satis elongato (in disco plerumque carinulato), haud transversim rugoso, lateraliter sinuato et subgibboso ; elytris haud spinosis ; pedibus paulum crassatis, brevibus, femoribus haud spinosis, tarsorum articulo penultimo bilobato.

Caractères généraux du dessous du corps et autres des Cerambycides vrais de Lacordaire et paraissant voisin, d'après la description, de *Jebusæa* Reiche, en différant par les cuisses postérieures courtes, la structure prothoracique et probablement par les antennes moins longues ; différant de *Sebasmia* Pascœ, au moins par la structure antennaire.

Bagdatocerambyx Drurei, n. sp. Grandis, satis elongatus, paulum nitidus, fulvus, luteo pilosus ; capite mediocre ; antennis brevibus, inermis, articulis 4° et 5° fere æqualibus ; thorace nitido, sinuato, satis elongato, luteo piloso ; elytris subnitidis, apice subrotundatis et muticis, minutissime costulatis ; pedibus brevibus, femoribus paulum crassatis ; pygidio sinuato, modice prominulo ♀. Long., 29-35 mill., larg., 7-10. — Bagdad (coll. Pic). Le prothorax est un peu variable de structure, le disque offrant quelques plis irréguliers longitudinaux ou une ponctuation irrégulière avec une sorte de faible carène médiane longitudinale, celle-ci presque effacée sur un exemplaire, les côtés plus ou moins nettement sinués ont une gibbosité latérale bien marquée ou subarrondie ; les ♀ ont les antennes bien plus courtes que le corps, chez ♂ ces organes sont de la longueur du corps ou parfois dépassent les élytres de quelques millimètres seulement.

En dédiant cette intéressante nouveauté au Père Jean qui l'a recueillie à mon intention, j'obéis aux doubles sentiments du souvenir et de la plus vive gratitude.

Phymatodes (s. g. **Pseudophymatodes**) (1), **altaiensis**, n. sp. Satis elongatus, subparallelus, paulum nitidus, niger ; thorace breve, rubro-testaceo, nigro-limbato, lateraliter subangulato ; elytris elongatis, subcœrulescentibus, irregulariter et dense punctatis. — Sibiria.

Assez allongé, subparallèle, peu brillant, orné d'une pubescence grisâtre couchée et espacée, entièrement foncé avec le milieu du prothorax largement testacé ; tête petite, densément ponctuée, labre testacé ; antennes grêles, filiformes, foncées, à 3me article plus long que le 4me ; prothorax court et large, à ponctuation assez forte et espacée, un peu plus large et subanguleux en avant de la base avec trois callosités brillantes, dont une médiane, situées sur la base, cet organe largement testacé en dessus, bordé de noir antérieurement et postérieurement ainsi que sur les côtés en dessous ; élytres longs, presque parallèles, à reflets bleuâtres faibles, irrégulièrement et densément ponctués, avec quelques rides ; pattes foncées, relativement longues avec les cuisses à peine épaissies ; dessous du corps entièrement noir. Long., 10 mill. Altaï (Staudinger, in coll. Pic).

Cette espèce me paraît, d'après les descriptions données de *P. angustus* Kriech , et dont la plus complète est celle de Küster (Kæfer XXII, n° 91), très voisin de cette espèce, en différant au moins par la coloration plus foncée des membres et le prothorax bordé de noir.

Leptura scotodes Bates (v.) **niponensis**. Elytres à coloration rougeâtre. — Japon : Yokohama (coll. Pic).

Pseudopidonia Staudingeri. Assez court, noir avec les élytres en partie jaunes, ces organes, arrondis à l'extrémité, ayant une large bande suturale élargie en avant, et trois macules externes plus ou moins allongées, foncées. Prothorax subsinué sur les côtés, fortement élevé en bosse sur le disque. Antennes longues, foncées avec le premier article testacé. Pattes antérieures testacées, les autres noires avec la base des cuisses testacée. Long., 7 mill. — Yokohama (coll. Pic).

Diffère de *Grammoptera grallatrix Bates* [ex-description] par la coloration entièrement noire du prothorax, les élytres arrondis à l'extrémité, etc. Plus court et autrement coloré que *P. amurensis* Pic. Acquis, ainsi que les variétés précédentes venant de Yokohama, de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas.

Stenostola niponensis. — Modice elongatus, niger, subnitidus, luteo pubescens ; capite luteo piloso, in vertice carinato et sparse punctato ; antennis nigris ; thorace satis breve, sat dense punctato, antice transverse subimpresso, lateraliter luteo lineato ; scutello pro parte griseo pubescente ; elytris deplanatis, submetallicis, fortiter sat dense punctatis, distincte pubescentibus ; pedibus nigris ; subtus corpore griseo pubescente. Long., 12-13 mill. — Japon (coll. Pic). A placer près de *St. anomala* Bates et distinct, à première vue, par la disposition et la coloration des bandes pubescentes du prothorax.

M. Pic.

(1) Ce sous-genre nouveau sera décrit ultérieurement d'une façon plus complète, ses caractères les plus saillants sont : Pattes relativement longues avec les cuisses à peine épaissies ; prothorax subanguleux sur les côtés, orné de 3 callosités basales allongées ; forme allongée et presque parallèle.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULCES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Antirrhinum *latifolium* D. C. Commun dans toute la vallée d'Eygues, sur les rochers et les vieux murs ; 18 avril.

— *orontium* L. Très commun dans les cultures ; 5 avril.

Aphyllanthes *monspeliensis* L. Très abondant sur les collines sèches ; 6 mai.

Aquilegia *vulgaris* L. Nyons, éboulis de Garde-Grosse ; 19 juin.

Arabis *auriculata* Lam. Nyons, au Devès ; Saint-May, sur les murs ; 15 juin.

— *braciciformis* Waller. Versant Sud de la montagne d'Angèle ; 15 juin.

— *muralis* Bertol. Sur les rochers de Sahune et de Saint-May ; 10 avril.

— *sagittata* D. C. Nyons, au Devès et sur les vieux murs ; 30 avril.

— *stricta* D. C. Bezaudun, terrains schisteux au Val du Gay ; 25 mai.

— *Thaliana* L. Très commun dans les champs de Nyons ; 15 mars.

— *Turrita* L. Çà et là, rochers et vieux murs à l'ombre ; 26 mai.

Arbutus *unedo* L. Nyons, serre de Lauzière, rare ; 3 octobre. (Cet arbuste devient de plus en plus rare dans le département de la Drôme.)

Arctostaphylos *officinalis* Wimm. Nyons, au sommet de Garde-Grosse, rare ; 20 mai.

Arenaria *serpyllifolia* L. Subspec. — A. *leptoclados* Guss. Nyons, sur la nouvelle route de Vaux et dans le quartier des Forts ; 8 mai.

Argyrolobium *linnæanum* Walp. Sur les coteaux bien exposés de la vallée d'Eygues ; 6 juin.

Aristolochia *Clematis* L. Champs sablonneux de Suze-la-Rousse et de Saint-Paul-Trois-Châteaux ; 10 juin.

— *pistolochia* L. Coteaux secs de la vallée d'Eygues ; 28 avril.

— *rotunda* L. Aubres, rocailles à 150 m. sud de la carrière. Pélissier ; 24 avril.

Armeria *bupleuroides* G. G. Sur la route de Malaucène, à deux Km de Vaison (Vaucluse) ; 8 juin.

Arrhenaterum *elatius* Mert. Commun dans les prairies de Nyons ; 12 mai.

Artemisia *absinthium* L. Saint-Féréol, aux gorges de Trente-Pas ; 10 juillet.

— *campestris* L. Bords des champs, un peu partout ; 14 septembre.

— *camphorata* Vill. Rochers à 100 mètres du pont de Nyons et sur la plupart des collines de la vallée d'Eygues ; 15 septembre.

— *vulgaris* L. Rives du Rhône et souvent cultivé ; 19 août.

Arum *italicum* Mill. Nyons, près de la route nationale, en face de la borne 41,9 ; 19 mai.

Arundo *donax* L. Commun ; 20 octobre.

Asclepias *syriaca* D. C. Rives du Rhône, commun ; 15 juin.

Asparagus *acutifolius* L. Nyons, dans les terrains arides et les haies ; 4 août.

— *tenuifolius* Lam. Arpavon, au bois de la Buisse ; forêt de Taulignan, etc. ; 27 mai.

Asperula *arvensis* L. Commun dans les moissons ; 10 mai.

— *cynanchica* L. Terrains arides de toute la région ; 15 juillet.

Asphodelus *ramosus* L. (A. *cerasifer* Gay). Sainte-Jalle, rochers et garigues au nord du village ; 7 mai.

Asplenium *adianthum-nigrum* L. Châteauneuf-de-Bordette, sur les rochers voisins de l'église. A été récolté par M. Albert, instituteur à Nyons ; 20 juin.

— *Halleri* D. C. Sur presque tous les rochers un peu à l'ombre ; 20 mai.

— *ruta muraria* L. Vieux murs et rochers, commun ; 2 octobre.

— *trichomanes* L. Commun sur les murs etc. ; 12 septembre.

Aster *acris* L. Nyons, au Devès et un peu partout ; 10 septembre.

— *alpinus* L. Chaudebonne, sur les pelouses d'Angèle ; 14 juillet.

Asteriscus *aquaticus* Mœnch. Tulette, dans les champs voisins de la route nationale, en face de la borne Km 27,6 ; 15 juillet.

— *spinosus* G. G. Commun sur les chemins etc. ; 3 juin.

Asterolinum *stellatum* Link. Nyons, au Devès et sur le uerre-Long ; 5 avril.

Astragalus *aristatus* L'Hérit. Sur le plateau d'Angèle ; 14 juillet.

— *Cicer* L. Commun dans les îles de la Piboulade et du Colombier (Vaucluse), probablement aussi dans les îles situées plus en amont ; 6 juillet.

— *depressus* L. Pelouses du plateau d'Angèle ; 30 mai.

— *glycyphyllos* L. Bois de Taulignan et forêt de Saou ; 15 juin.

— *hamosus* Vill. Commun à Donzère, environs de la gare ; Nyons, talus de la route nationale entre les bornes 41,7 et 41,8, très rare ; 22 mai.

— *monspessulanus* Lam. Répandu partout ; 4 avril.

— *purpureus* Lam. Nyons, à Garde-Grosse, etc. ; 15 mai.

Athamanta *cretensis* L. Sur les bancs rocheux d'Angèle, côté nord ; 20 juillet.

Atriplex *patula* L. Commun dans les champs ; 5 septembre.

Atropa *Belladona* L. Cette plante est abondante dans la forêt de Saou et sur le versant nord de Couspeau ; 25 juillet.

Avena *barbata* Brot. Nyons, bords des champs ; 7 mai.

— *bromoides* Gouan. Nyons, terrains secs ; 8 juin.

— *pubescens* L. Prairies de Nyons, etc. ; 7 mai.

— *sempervirens* Vill. Angèle, versant sud, près du col de Gareau ; 15 juin.

— *setacea* Vill. Sur les rochers d'Angèle, côté nord ; 20 juin.

— *sterilis* L. Commun dans les moissons ; 6 mai.

Ballota *fœtida* Lam. Çà et là, chemins, décombres ; 10 juin.

Barbarea *vulgaris* R. Br. Au moulin de Bezaudun et dans les bois de Taulignan ; 27 mai.

Bellis *perennis* L. Prairies, commun ; 15 avril.

Berula *angustifolia* Koch. Dans les eaux des fossés et des sources ; 15 juin.

Betonica *officinalis* L. Nyons, dans les bois de Garde-Grosse ; 2 août.

Bifora *radians* Bieb. Saint-Maurice, dans les moissons qui avoisinent la route nationale, vers la borne Km 32,3 ; 10 juin.

Biscutella *cichoriifolia* Lois. Sahune, rive droite de la Casse, sous les grands rochers ; 17 mai.

— *lævigata* L. Très commun ; 15 mars.

Borrago *officinalis* L. Dans les cultures et les décombres ; 15 mai.

Botrychium *lunaria* S. W. Chaudebonne, sur les montagnes de Miélandre et d'Angèle (plus rare sur cette dernière) ; 9 juillet.

Brachypodium *dystachium* P. Beauv. Nyons, au Serre-Long et près de la route nationale, vers la borne Km 41,8 ; 30 mai.

— *pinnatum* P. Beauv. Bords des champs, très commun ; 8 juillet.

— *ramosum* R. et Sch. Nyons, terrains secs et rocheux du Devès ; 8 mai.

— *sylvaticum* R. et Sch. Nyons, au quartier du Rieu, sur les talus, un peu à l'ombre ; 25 juin.

Briza *maxima* L. Clansayes, à l'ouest du château Romani ; 30 mai.

media L. Commun dans lns prairies, etc. ; 11 juin.

(*A suivre.*)

Corrigez vos Epreuves !

Certains esprits cherchent parfois à faire preuve de savoir au détriment d'autrui, malheureusement, ou heureusement, ce système ne leur réussit pas toujours. Ainsi, tout récemment, sous le fallacieux prétexte de relever quelque omission chez un collègue, un entomologiste, cependant sérieux, a publié (*Bull. Soc. Ent. France*, 1900, p. 382) deux renseignements erronés et personnels qui sont les suivants : 1884, p. 346, et 1887, p. 228 (1). On peut conseiller, en passant, aux amateurs de critique, dans le cas toutefois où ceux-ci seraient désireux de donner un peu de poids à leurs reproches, de corriger plus soigneusement les épreuves. Comprenez-vous la valeur scientifique réelle

(1) Il faut lire en réalité : *Revue d'Ent.* 1884, p. 336, et 1887, p. 238. Chose curieuse, quelques lignes plus loin la véritable pagination 336 est donnée pour la première de ces références bibliographiques.

se dégageant des écrits critiques... critiquables ? Avant de relever une unique coquille (1) chez un collègue, un critique s'empresse d'en publier lui-même deux (2), pourquoi ? Chercherait-il à montrer en tout, et partout, une supériorité qu'on ne lui conteste pas ?

En lisant ce qui s'écrit parfois, on dirait vraiment que ceux-là seuls qui signalent les erreurs doivent avoir quelque autorité. Il me semble cependant que la nature est assez vaste pour occuper toutes les bonnes volontés, sans susciter de stériles jalousies. Pourquoi donc, ne serait-on pas un excellent naturaliste en entretenant avec ses collègues des relations pleines de courtoisie et de tolérance, relations devant être ainsi profitables à tous ?

Si l'on n'a pas le temps de corriger ses propres épreuves (le meilleur de ses loisirs étant employé à la rédaction d'un catalogue qui n'a point de fin), ne serait-il pas plus naturel, sinon plus savant, de laisser les autres corriger eux-mêmes les coquilles de leurs articles... quand toutefois ces derniers n'auront rien de plus sérieux à faire ?

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Le « Leptinus testaceus » de la grotte des Orcières et les insectes cavernicoles (Extr. mém. Soc. hist. nat. du Doubs, n° 1, 1899), par le Dr A. Magnin.

Intéressant article mentionnant un habitat nouveau et très particulier pour une espèce réputée rare, le *Leptinus testaceus* Müll.

Quer durch Klein-Asien in den Bulghar-Dagh., par M. Von Bodemeyer (paru en 1900). A recommander la lecture de cet intéressant récit de voyage qui contient en outre un certain nombre de descriptions dues à divers spécialistes.

Catalogue bibliographique et synonymique des Longicornes d'Europe et des régions avoisinantes (in Matériaux Longicornes III, partie 2, Nov.-Dec. 1900), par M. Pic.

C'est la continuation du catalogue, commencé dans le cahier III, augmenté de notes descriptives ou diverses.

Review of the American Corylophidæ, Cryptophagidæ, Tritomidæ, Dermestidæ and other studies (Extrait du Journal New-York Entom. Society VIII, juin 1900) par Th. L. Casey. A mentionner dans cette étude américaine une description d'espèce nouvelle (p. 128) du Caucase : *Ephistemus Reitteri* et celle du genre nouveau *Chitosa* (p. 55) pour *nigrita* Rosenh. (*Dinarda*, olim) (3).

(1) Allusion au mot Rheingen imprimé à la place de Rheingau. Il n'est pas difficile de relever des coquilles un peu partout ; en voici deux cueillies au hasard de la plume : *Bull. Fr.* 1900, p. 226, il faut lire Cat. Grenier p. 118 (et non p. 114) et dans le *Catalogus H. R. W.*, il faut comprendre *Leptura hirsuta*, au lieu de *hirtula* (p. 681).

(2) Par exemple l'indication 1887, p. 228 (concernant la *Revue d'Entom.*), qui, au lieu de vous renvoyer à un article sur les Longicornes, vous renvoie à un mémoire sur les Lathridiens, de plus écrit par un autre auteur.

(3) Puisque cet honorable savant américain ne dédaigne plus à présent l'étude de nos espèces européennes, il est très désirable qu'il complète ou corrige certains de ses anciens travaux, par exemple les *Anthicidæ* et *Hylophilidæ*, par l'étude, et la préférence s'il y a lieu, des genres ou sous genres décrits antérieurement dans nos publications européennes.

M. P.

Dans le **Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude**, XI, 1900, M. G. Rebelle donne (p. 237-238) la liste suivante des plantes nouvelles pour la région de Carcassonne :

Cerinthe maculata L., en juin. — *Stachys heraclea* All., en juin. — *Salvia verticillata* L., en juin. — *Fedia cornucopiæ* Gartn. — *Rumex scutatus* L. — *Euphorbia lathyris* L. — *Peplis portula* L. — *Polygala monspeliaca* L. — *Verbascum floccosum* Wals. et K. — *Molinia cœrulea* Mœnch. — *Hieracium prasiophœum* var. *grandidentatum* T. et G. — *Naias minor* All. — *Sagittaria sagittæfolia* L. — *Potentilla argentea* L.

Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des Contrées limitrophes, par l'abbé Coste. Editée par M. Paul Klincksieck, le libraire bien connu des Naturalistes. Dans le fasc. I du tome premier (1900), 311 plantes sont figurées appartenant aux six premières familles : *Renonculacées*, *Berberidées*, *Nymphéacées*, *Papavéracées*, *Fumariacées*, *Crucifères*. Cette nouvelle flore est conçue sur un plan simple et clair et les nombreuses figures intercalées dans le texte faciliteront les déterminations.

Dans les *Archives de la flore jurassienne* 1900, p. 81, il est écrit sous la signature Dr A. M., au sujet de ce fascicule : « Contrairement à M. Rouy (voy. *Arch.*, p. 60), M. l'abbé C. n'admet et ne décrit que les espèces de premier ordre (espèces linnéennes ou majeures) ; les formes principales des espèces polymorphes (espèces de deuxième ordre, variétés) sont mentionnées simplement à la suite avec leur principal caractère distinctif. » Le Fascicule 2, avec le vocabulaire des mots techniques employés dans la flore (Vocabulaire avec dessins à l'appui) comprend les familles suivantes : *Crucifères* (fin), *Capparidées* aux *Tiliacées*, enfin le commencement des *Malvacées*. Dans ces deux premiers fascicules 18 familles, 117 genres, 628 espèces sont mentionnés.

Contribution aux Chrysides du globe, par Robert du Buysson (*Revue d'Entomologie*, 1900, p. 125 à 160, avec 2 planches). Le très sympathique et savant spécialiste décrit dans cet article un certain nombre de nouveautés, exotiques comprises, et mentionne de nombreux habitats pour des espèces déjà connues. A signaler dans cet article les nombreux renseignements nouveaux donnés sur la faune orientale et les descriptions de quatorze n. sp. et de trois var. nouvelles de ces régions rapportés d'Egypte ou de la Turquie d'Asie par MM. le Rev. F. D. Morice et Maurice Pic.

Diagnoses de Coléoptères présumés nouveaux, par E. Abeille de Perrin (*Extrait du bulletin de l'Académie de Marseille*, 27 sept. 1900, distribué le 15 décembre 1900).

Le savant auteur de cette importante brochure décrit 72 espèces ou variétés de Buprestides et Malachides provenant presque tous de la faune paléarctique avec quelques-uns venant de Berbera (Somalis), ces derniers faisant partie de la coll. Argod ; puis Sphenoptera Prulierei, de Djibouti et Cheik-Otman, Malachius sinensis, de Chine, Ebæus patricius, de Mongolie, Hapalochroüs Maindroni, de Kurrachée. A signaler particulièrement une espèce et une variété faisant partie de la faune française méridionale : Anthaxia thalassophila (près podolica Man. et fulgurans Schr.), Trachys pumila, v. colorea.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Nous rappelons encore aux abonnés qu'actuellement plus rien ne doit être envoyé à Lyon, et que M. Maurice Pic est le seul à régler la question des échanges concernant le journal *l'Echange* avec d'autres publications.

M. Lameere nous a annoncé (*An. Belg.* 1900, p. 355) un *Manuel de la faune de Belgique* en cours de préparation. Avant cette nouvelle classification dont il est dit quelques mots (*l. c.* p. 355 à 377), il en existe une autre antérieure qui mérite, à l'occasion, d'être étudiée, c'est celle de feu le Dr Jacquet (*Echange* 1888), classification apportant certaines innovations qu'il est bon de ne pas ignorer.

Les coquilles ou fautes du Catalogue des Longicornes d'Europe de M. Pic, suivant ce qui a été annoncé dans l'avant-propos. (Mat. Long III) seront corrigées à la fin de cet ouvrage ; en attendant, voici quelques-unes des *principales* corrections : Page 8, supprimer *Polylobarthon* et modifier le genre *Prionus*, d'après le synopsis postérieur de Semenow. Faire précéder l'indication bibliographique Jacq. Duval des mots : *Fairm in*, et lire *Œ* au lieu *Æ* pour plusieurs noms génériques. Page 32, lire *ochraceofasciata* au lieu de ochraceosignata et p. 34 *fulvilabris* au lieu de fulvibarbis. P. 38, lire (pour Schmidti) : *W. Ent. Z.*, au lieu de W. Z. bot. P. 40, lire Pic *Mat* et non pas Var. (après nigricollis). P. 44, Le P. sartus rentrerait dans le genre *Aeolesthes* Gahan, d'après Gahan in An. Mag. N. H. ser. 6 VII. P. 45, *H. liturifer* Walt appartient au genre *Gnatholea*. Page 52, après Dularius ajouter =. Page 53, lire Carniole au lieu de Crimée. Page 55, lire *Wredei* au lieu de Wreidi et *Witte* au lieu de White. Page 60 (pour arietoides) lire *Dts. 1899* (paru à la fin de février 1900), au lieu de Dts 1900. Page 61, la var. 5 maculatus Gebl, est de l'*Acad. Peterb.* et non du Bull. Mosc. Page 62, après var. pilosus Forst, lire *Nov. Spec. insect. 78. p. 44* et non pas Hor. Page 66, lire, après exornatum Friv., comme indications bibliographiques. A. Mag. tudos 1835. 268 pl. 6 f. 11.

Nota. — Ceci se rapporte aux premiers exemplaires distribués, les autres étant corrigés à la main.

Le 1er mars, il sera vendu à PARIS, à l'HOTEL DROUOT, des **COLLECTIONS ENTOMOLOGIQUES (Coléoptères et Lépidoptères)**. Entomologiste-expert, **M. H. Donkier de Doncell, 40, avenue d'Orléans.**

BULLETIN DES ECHANGES

M. l'abbé VITURAT, hôtel des Voyageurs, à Cannes (Alpes-Maritimes), offre *Vesperus strepens*, soit en échange contre d'autres insectes, soit au prix de 2 fr. 50 les 20 exemplaires intacts ou 0 fr. 50 les 20 exemplaires défectueux.

M. MUHL, à Francfort-sur-Oder, Cartausplatz, 2 (Allemagne), désire entrer en relations d'échange de Coléoptères d'Europe, avec mille espèces en double. (Prière d'envoyer *oblata.*)

M. N. ROUX, 19, Rue de la République à Lyon, demande à échanger plantes et ouvrages de botanique contre le bulletin n° 6 de la Société botanique Rochelaise.

M. Maurice Pic offre, contre Ichneumoniens préalablement acceptés, les espèces suivantes :

Ichneumon sugillatorius L., cyaniventris W., leucocerus Grav., computatorius W., gemellus Gr., albosignatus Gr., incubitor L., annulator F., corruscator L., proletarius W., flavatorius Pz, sicarius W., ochropis G., m. Amblyteles trifasciatus Gr., palliatorius Gr., divisorius Gr., glaucatorius F., sputator F., castigator F., homocerus W., Platylabus pedatorius F., orbitalis Gr., Chasmodes motatorius Gr., Pheogenes semivulpinus Gr, planifrons W., etc.

Notes de chasse

Monsieur J. Quittard a capturé dans les environs de Riom en 1900 : au Puy de la Nugère, en mai : *Licinus* (*Orescius*) *Hoffmanseggi* Panz., *Corymbites æratus* Muls. *C. v. æruginosus F.* ; dans la même localité, au mois de juin : *Sericus brunneus* L., *Denticollis* (*Campylus*) *rubens* Pill. et *Rhagium inquisitor* L. ; à Payat, en août : *Anthocomus sanguinolentus* F., et *Lyctus* (*Xylotrogus*) *impressus* Com., à Riom, en juillet.

M. le major Normand a capturé en Tunisie les espèces suivantes : *Telephorus curtus* Mars., El Feidja, en juin ; *Malthinus brevior* Pic, à Souk-el-Arba, en mai ; *Malthinus externus* Pic, à Fernana, en mai; *Podistrina algerica* Bourg. var., à Fernana, en mai ; *Attalus cerastes* Ab., à El Feidja, en juin.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, RÉPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 195. Mars 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (3e article), par M. PIC.
Histoire d'un Dorcadion.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite.*)
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).
Ichneumoniens de Riom et environs, par M. PIC.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** r.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARE
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nass Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melani* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste a personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui cor prend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Ch rentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée Envoi du catalogue de la collection sur demand

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des r coltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montag

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 195 Mars 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [3e article]

A signaler parmi mes captures en Orient en 1899 : *Tapinopterus laticornis* Fairm., à Rhodes ; *Stenosis dilutipes* Reitt. (*Reitteri* Mars.), à Jaffa, et *Canaliculatus* Mill., à Beyrouth ; *Adelostoma Hauseri* Reitt., à Broumana et *palæstinum* Reitt., à Jéricho (1) ; *Apion æirostre* Desbr. n. sp., à Jéricho.

Rhagonycha libanicola n. sp. Modice élongatus, angustatus, nigropiceus, antennis ad basin, thorace, pedibusque testaceis. Syria : Liban (coll. Pic).

Modérément allongé, étroit, brillant, à pubescence grise, noir de poix avec les 2 ou 3 premiers articles des antennes, le prothorax et les pattes testacés ; tête assez large, densément ponctuée ; antennes obscures moins les 2 ou 3 premiers articles testacés, 2me article bien plus court que 3me ; prothorax assez long, subparallèle, largement déprimé et subsillonné sur le disque, angles antérieurs arrondis, les postérieurs peu marqués ; écusson foncé ; élytres entièrement foncés, longs, assez étroits, presque parallèles, ruguleusement ponctués ; dessous du corps foncé. Long. 5,3-6 mill. Voisin de *Rulegana* Mars, mais moins allongé, élytre à rebord basal externe foncé.

Malthodes (2) **latirufus** ♀. Robuste, presque mat, noir avec le prothorax, moins les ongles antérieurs noirs, et la tête moins les côtés derrière les yeux ceux-ci foncés, d'un testacé roussâtre ; antennes noires avec les 2 premiers articles roussâtres ; tête grosse, plus large que le prothorax ; prothorax assez court, plus ou moins rebordé ; élytres d'un jaunâtre plus ou moins obscurci avec une tache apicale jaune soufre ; pattes plus ou moins obscures roussâtres par places. Long. 2-2,5 mill. —Tunisie, Kairouan (Pic). Rappelle beaucoup *M. pulicarius* Kiesw., mais bien distinct par sa grosse tête et sa coloration.

J'ai capturé en Algérie, à Aïn Touta, une autre espèce (*distinctus*) de coloration analogue avec les élytres un peu plus clairs et bien distincte par la forme de son prothorax (celui-ci très transversal et fortement dilaté antérieurement) et la tête plus étroite, noire postérieurement et roussâtre antérieurement.

Malthodes Henrici. — Assez robuste, un peu brillant, noir avec la tête et le prothorax largement testacés, les élytres jaunâtres sur le disque ; antennes noires mais testacées à la base. Tête grosse, testacée mais noire sur les côtés derrière les yeux, avec une petite macule brunâtre près de chaque antenne ; prothorax assez court, rebordé, testacé mais variablement maculé de foncé sur le disque ou les côtés avec les bords antérieur et postérieur d'un jaune pâle ; élytres foncés avec une bande discale gris jaunâtre et une tache apicale jaune soufre ; pattes foncées ; ♂ paraissant avoir une structure abdominale peu sculptée. Long. 2,5 mill. —Tunisie : Teboursouk (Dr Normand in coll. Normand et Pic). Elytres plus allongés, coloration de l'avant-corps plus foncée, etc. que *M. latirufus*.

(1) Les *Stenosis* et *Adelostoma* ont été déterminés par M. Reitter.
(2) Les *Malthodes* seront décrits plus tard, ces premières notes descriptives étant publiées tout d'abord pour prendre date.

Malthodes oranensis ♂. Assez étroit et allongé, peu brillant, entièrement noir moins le prothorax, presque complètement testacé, et le pourtour de l'abdomen testacé ou jaunâtre ; tête avec les yeux plus large que le prothorax ; antennes noires, dépassant le corps ; prothorax large, à peine dilaté en avant ; élytres longs, obcurs ; pattes foncées ; abdomen ayant le dernier arceau dorsal faiblement, et l'avant-dernier ventral longuement, lobés et se rapprochant par sa structure de celui de *procerulus* Kiesw. Long. 3 mill. environ. — Oranais : Lamoricière (Pic).

Cyrtosus romaniensis (? var. de *nitidicollis Chevr.*) ♀. Assez robuste et allongé, verdâtre-cuivreux. Antennes entièrement, majeure partie des quatre pattes antérieures, pourtour de l'abdomen et une tache apicale aux élytres, jaunes ; tête robuste, densément ponctuée, impressionnée sur le front, labre testacé ; antennes grêles, à 4me article très long ; prothorax assez long, robuste, arrondi sur le milieu, peu rétréci à la base, déprimé sur le disque ; écusson foncé ; élytres assez longs, un peu élargis à l'extrémité ; quatre pattes antérieures jaunes avec la base des cuisses largement métalliques, les postérieures métalliques, cuisses et tibias un peu arqués. Long. 3 mill. — Turquie : Romania (in coll. Pic). Distinct au moins par la coloration entièrement claire des antennes.

Anthocomus infasciatus n. sp. ♂ Subopacus, holosericeo pubescens, subcœruleus ; thoracis lateribus et elytrorum parte apicale rufis ; labro albido ; antennis pedibusque obscuris. — Anatolia.

Chez cette jolie espèce, les antennes sont modérément dentées, foncées avec les deux premiers articles en partie testacés en dessous, les pattes sont entièrement foncées, les tibias postérieurs peu dilatés sur leur milieu et à peine arqués, les élytres fortement impressionnés transversalement à l'apex, plus pâles dans le fond de cette impression avec une sorte d'appendice sutural subarrondi, brunâtre. Femelle inconnue. Long. 3,5 mill. — Asie-Mre (coll. Pic).

Remarquable par sa coloration, celle-ci se rapproche de celle de *hæres*. Ab., mais le prothorax est largement marqué de rouge sur les côtés.

Haplocnemus smyrnensis, n. sp. Latus, subnitidus, griseo-pubescens et pilis obscuris hirsutus, niger, elytris cœrulescentibus ; capite thoraceque profundius sat dense punctatis ; scutello nigro, lato, subrotundato ; antennis nigris, modice dentatis ; elytris latis, brevibus, profondius sat dense punctatis ; abdomine nigro ; pedibus obscuris. Long. 6 mill. — Smyrna (Delagrange in coll. Pic).

Sans doute voisin de *depressicollis* Schils., qui m'est inconnu en nature, et différant de cette espèce par le prothorax non transversalement déprimé avant la base ; plus large de forme que *corcyricus* Mill. et autres espèces bleuâtres.

Nanophyes hemisphæricus Ol. et var. Pour ne pas trop multiplier les espèces je signalerai provisoirement deux races (in coll. Pic) et, en attendant la capture de nouveaux exemplaires qui permettront de les étudier d'une façon plus approfondie, je les attribuerai comme variétés à *hemisphæricus*. La var. *lineatithorax*, du Caucase, est de taille petite et peu allongée, d'un jaune pâle avec la massue des antennes, la tête, le rostre, plus ou moins, foncés, les élytres sont antérieurement et obliquement marqués de taches noires rapprochées, le prothorax offre quatre bandes ou macules allongées noires disposées longitudinalement, les latérales plus larges et plus courtes. La v. *tur-*

kestanicus, du Turkestan, présente une forme robuste, les élytres relativement courts et larges ; elle est de coloration uniforme testacé-rougeâtre (y compris le rostre et la massue des antennes) les élytres étant un peu plus pâles avec les yeux seuls noirs.

Nanophyes maculatus Trn. v. **modicenotatus**. Coloration noire bien moins étendue, réduite sur les élytres à des macules allongées séparées avec ordinairement un petit trait noir oblique avant l'extrémité ; taille petite ; coloration du prothorax plus ou moins testacée. — Egypte : Fayoum (Pic).

Strangalia hecate v. **auliensis**. Diffère de la forme type par la coloration élytrale noire ♀, ne remontant pas jusqu'à l'écusson, les élytres légèrement tronqués en oblique à l'extrémité, enfin par le segment anal entièrement noir. — Turkestan : Alie-ata (ex Dr Staudinger in coll. Pic).

Dorcadion crux var. **biinterruptum**. Bande humérale blanche ou jaunâtre divisée longitudinalement par un trait noir plus ou moins marqué et de plus transversalement comme chez la forme type. — Anatolie : Smyrne, etc. (coll. Pic).

Obereа anatolica (? var. de **erythrocephala** Schr.). Assez allongé, testacé rougeâtre, écusson compris, avec les antennes d'un roussâtre obscur, élytres grisâtres moins la base étroitement, et le repli huméral, qui sont d'un testacé rougeâtre ; extrémité du pygidium obscur. Long. 12 mill. — Konia (coll. Pic) (1).

Par sa coloration élytrale non entièrement foncée distinct à première vue de *v. bicolor* Reiche et autres voisines.

Syneta betulæ F. var. **amurensis**. Entièrement testacé, ordinairement un peu plus pâle sur les élytres. ♂♀. — Amour (coll. Pic). C'est la var. A. ♂ et B. ♀ de Lacordaire.

Cryptocephalus distinctenotatus n. sp. Minutus, latus, glaber, nitidissimus, niger, elytris punctato-striatis, in medio et lateraliter apiceque testaceo maculatis, antennis pedibusque plus minusve testaceis. — Syria.

Court et large, très brillant, glabre, noir avec les élytres maculés de testacé jaunâtre, les antennes et pattes largement testacées ; tête noire, presque lisse sur le front ; antennes testacées ; prothorax court, très transversal, convexe, entièrement noir, finement et éparsement ponctué, rebordé surtout sur les côtés ; écusson noir, en pointe ; élytres courts et larges, un peu élargis vers le milieu, assez convexes, fortement et régulièrement striés-ponctués sauf à l'extrémité, noirs et ornés chacun de deux macules testacé-jaunâtre, la première latérale en forme de fascie sur le milieu et terminée assez loin de la suture, l'autre apicale ; dessous du corps foncé ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Long. près de 3 mill. — Mont Liban. Reçu de M. Peyron.

Par sa taille se rapproche des petites espèces (nains de de Marseul), par son dessin élytral rappelle *Moræi* v. *bivittatus* Gylh. mais bien distinct par son prothorax entièrement noir, sa forme plus gracile.

Pseudocolaspis Korbi n. sp. Nigro-cœrulescens, nitidus, labro, antennis pro parte, pedibusque rubro-testaceis. — Anatolia.

Noir à reflets bleuâtres, brillant, labre, antennes moins l'extrémité et pattes, d'un testacé roussâtre clair ; antennes testacées, obscurcies à l'extrémité ; tête roussâtre sur

(1) Acquis sans nom de M. Korb, ainsi que *Pseudocolaspis Korbi*.

la partie voisine du labre à ponctuation irrégulière, rapprochée sur le front, épistome échancré en arc ; prothorax subarrondi et modérément élargi sur son milieu, a ponctuation peu profonde, peu rapprochée avec une faible ligne brillante sur la partie postérieure du disque ; écusson modérément large, subtronqué au sommet ; élytres assez courts, peu atténués en arrière, assez finement et irrégulièrement ponctués avec, à l'état frais, des lignes de soies blanches mi-dressées ; pattes d'un testacé roussâtre clair, les cuisses munies d'une dent plus ou moins courte. Long. 4 mill. — Anatolie : Ak-Chehir.

Voisin de *rubripes* Schauf. mais distinct à première vue par sa coloration. Reçu de M. Korb à qui je le dédie.

Crepidodera cœruleicollis n. sp. Oblongo-ovatus, cœruleus, antennis pro parte, pedibusque nigris, elytris striato punctatis, apice punctatis. L. 3 mil. — Hautes-Alpes (Pic). Moins large que *cyanescens* Duft. avec les membres plus foncés ; diffère en outre de *cyanipennis* Kust. (ex Mon. Allard), par la coloration des membres, le prothorax bleuâtre, et de *concolor* Dan. (ex diagnose), par les antennes largement foncées à l'extrémité, les tarses obscurs, etc.

M. Pic.

HISTOIRE D'UN DORCADION

« Deux collègues vivaient en paix, survint un Dorcadion... » Je ne sais si j'ai bonne mémoire, mais il me semble que c'est le bon La Fontaine qui, le premier, nous a donné un avertissement philosophique à ce sujet.

Un Dorcadion (*genus irritabile*) a récemment fait son entrée dans le monde, tel un héros de fable : c'est toute une histoire, une histoire commencement de siècle !

Ce Dorcadion naquit vraisemblablement en Asie Mineure, d'où il fut rapporté sans état civil, pauvre hère abandonné, errant infime de la nature. L'heureux conquérant de ce trésor entomologique le destinait tout d'abord à un souscripteur de son voyage, suivant les propositions *faites par lui*, puis acceptées avant le voyage par le souscripteur, moyennant une certaine rétribution versée d'avance. Mais, par suite de quelles circonstances imprévues tout d'abord, au moins par le souscripteur, le Dorcadion, au lieu de prendre le chemin le plus direct, arriva-t-il chez son destinataire par un chemin détourné ? Par suite de quel phénomène, encore plus curieux, ce Dorcadion (ou du moins quelques exemplaires envoyés comme s'y rapportant (1) parvint-il au souscripteur avec un nom *in litteris* (2).

J'abrège le récit. Le souscripteur n'usant pas de tous les droits acquis par son achat, respecte l'insecte qu'il a reçu sous un nom inédit et ne le décrit pas, il se contente de publier une autre espèce (3) reçue sans aucun nom.

(1) Dans les genres difficiles, il arrive parfois que les espèces voisines sont mélangées, ou qu'une unique espèce est séparée, d'où causes de confusions involontaires.

(2) Les arrangements, arrangements réglés avant le voyage, je le répète, comprenaient le premier choix et l'étude de tous les Longicornes.

(3) Il est à remarquer d'ailleurs que cette espèce existait d'abord, dans la collection du descripteur comme provenant d'une autre origine.

Résultat très imprévu pour le souscripteur... accusation d'accaparement des droits d'autrui ou de la propriété littéraire (1).

Pauvre Dorcadion, plus infortuné descripteur ! Mais, il ne faut pas rendre seul responsable de ces tristes conclusions le susceptible propagateur de reproches exagérés, comme ceux-ci ont été édifiés tout d'abord sur différents Dorcadions décrits ou pas décrits, mélangés ou réunis par les uns, séparés de toutes façons par les autres..., il n'y a qu'un coupable sérieux dans cette affaire obscure, c'est le Dorcadion.

Le Dorcadion, c'est le lapin de l'entomologie !

UN SOUSCRIPTEUR.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Bromus *erectus* Huds. Nyons, bords des champs ; 15 mai.

— *madritensis* L. Très commun ; 25 mai.

— *maximus* Desf. Nyons, à Guard et ailleurs, dans les bons terrains ; 15 mai.

— *rubens* L. Dans les garigues de Suze-la-Rousse ; remonte jusqu'à Nyons et à Piégon ; 3 juin.

— *sterilis* L. Nyons, dans les champs ; 15 mai.

— *tectorum* L. Bords des chemins, etc. ; 28 mai.

Brunella *alba* Pallas. Nyons, au Castellet ; 19 juin.

— *grandiflora* Mœnch. Nyons, à Garde-Grosse ; Sainte-Jalle, au Montlaud ; 9 juin.

— *hyssopifolia* Bauhin. Terrains incultes, un peu partout ; 2 juillet.

— *vulgaris* Mœnch. Nyons, dans les prairies basses, commun ; 15 juillet.

Bryonia *dioica* Jacq. Venterol, près du cimetière ; Vinsobres, autour du village ; 3 août.

Buffonia *macrosperma* Gay. Nyons, sur la digue et sur les chemins, A. R. ; 1er août.

Bunias *erucago* L. Moissons, commun ; 12 mars.

Bunium *bulbocastanum* L. Nyons, à la Tuilière ; Villeperdrix, terrains incultes vers Piédeygues, etc. ; 2 juillet.

— *Carvi* Bieb. Prairies de Chaudebonne, quartier d'Estelon ; 15 juillet.

Buphthalmum *salicifolium* L. Coteaux secs, dans toute la vallée d'Eygues ; 20 mai.

Bupleurum *aristatum* Bartl. Nyons, le Devès ; 4 juin.

— *falcatum* L. Sur presque toutes les montagnes boisées, commun ; 30 juillet.

— *fruticosum* L. Nyons, échappé des cultures, rare ; 15 juin.

— *junceum* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux, abondant ; 4 août.

— *rotundifolium* L. Dans les moissons situées au-dessus de la région des oliviers ; assez rare à Nyons ; 15 mai.

Buxus *sempervirens* L. Coteaux secs, commun ; 28 mars.

Calamagrostis *epigeios* Roth. Nyons, le long du canal de la Maladrerie, R. ; 22 juillet.

— *littorea* D C. Rives d'Eygues, en face de Saint-Maurice ; 10 juin.

Calamintha *acinos* Clairv. Commun dans les champs, surtout à la fin de l'été ; 10 septembre.

(1) Il ne fait pas bon vraiment être jugé par certains esprits ! Voyons MM. les critiques, réfléchissez donc un peu... pourquoi auriez-vous toujours raison et les autres toujours tort, surtout quand c'est vous qui commencez les blâmes... ou lancez des accusations peu fondées ?

— *Clinopodium* Benth. Nyons, bords des champs, terrains incultes ; 24 juin.

— *Nepeta* Link. Bords des chemins très commun ; 26 juin.

Calendula *arvensis* L. Nyons, dans les champs ; 15 novembre.

Callitriche *stagnalis* Kutz. Pierrelatte, fossés pleins d'eau ; 22 mai.

Calluna *vulgaris* Salisb. Nyons, à Garde-Grosse et au quartier des fontaines ; 5 septembre.

Camelina *sylvestris* Wallr. Nyons, dans les blés ; 10 avril.

Campanula *Erinus* L. Nyons, nouvelle route de Vaux, etc. ; 10 mai.

— *glomerata* L. Terrains incultes, très commun ; 10 juin.

— *Medium* L. Dans tous les travers d'Eyssaillon et de Guard ; 15 juin.

— *persicifolia* L. Nyons, quartier de Combe-Martin et à Garde-Grosse, etc. ;

— *Rapunculoides* L. Nyons, au Pont du Jardin et à Guard, chez Galland ; 15 juin.

— *Rapunculus* L. Nyons, au Devez ; 15 mai.

— *rotundifolia* L. Nyons, à Garde-Grosse et sur presque tous les rochers de la région ; 9 juillet.

— *Trachelium* L. Nyons, bords des champs, aux Blaches ; 15 juin.

Capsella *Bursa-pastoris* Mœnch. Très commun ; 10 mars.

Cardamine *hirsuta* L. Commun dans les terres cultivées ; 7 mars.

Carduncellus *monspeliensis* All. Au col qui sépare Villeperdrix de Chaudebonne ; entre Le Buis et le rocher de Saint-Julien ; 20 juin.

Carduus *nigrescens* Vill. Dans presque tous les champs situés un peu au-dessus de Nyons ; 10 juin.

— *nutans* L. Demande une altitude un peu plus élevée que le précédent ; Sainte-Jalle, dans les champs ; 3 juillet.

— *spiniger* Jord. Dans les mêmes parages que le C. *nigrescens* ; 10 juin.

— *tenuiflorus* Curt. Bords des chemins à Mirabel et à Suze-la-Rousse ; 4 juin.

Carex *distans* L. Nyons, marais Beauchamp, aux Laurons ; 30 mai.

— *flava* L. Nyons, bords des canaux, aux ramières ; 5 mai.

— *glauca* Scop. Nyons, bords des champs et des ruisseaux, C. ; 5 mai.

— *Halleriana* Asso. Nyons, au Devès, etc. ; 10 avril.

— *humilis* Leyss Nyons, au sommet du Serre-Long ; 4 mai.

— *montana* L. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 11 avril.

— *muricata* L. Nyons, bords de la route du Rieu, entre le chemin du moulin et la première filature ; 10 mai.

— *obesa* All. Donzère, au-dessus des rochers qui bordent le Rhône ; 21 mai.

— *paludosa* Good. Nyons, canaux d'arrosage, commun ; 4 mai.

— *setifolia* Good. Nyons, talus de la route nationale au pont de Sauve ; 11 mai.

— *tomentosa* L. Donzère, en société avec le C. *obesa* All. ; 21 mai.

— *vulpina* L. Très commun à Pierrelatte, rare à Nyons ; 20 avril.

Carlina *acanthifolia* All. Lieux secs et pierreux des montagnes, C. ; 20 juillet.

— *acaulis* L. Nyons, Garde-Grosse ; Venterol, au-dessus du cimetière ; 8 août.

— *corymbosa* L. Suze-la-Rousse, terrains secs. Remonte la vallée jusqu'aux Monges (près Nyons) ; 10 août.

— *vulgaris* L. Très commun ; 5 août.

Catanance *cærulea* L. Terrains incultes de toute la région ; 25 juin.

Caucalis *daucoides* L. Commun dans les moissons ; 5 juillet.

— *leptophylla* L. Villeperdrix et Saint-May, dans les moissons ; 20 mai.

Centaurea *amara* L. Nyons, bords des champs, dans la direction de Mirabel ; 23 août.

— *aspera* L. Nyons, bords des champs et des chemins ; 6 juin.

— *aspera* L. Var. *subimneris* D C. En société avec le C. *aspera* ; 6 juin.

— *capcitrapa* L. Nyons, bords des routes ; 10 juillet.

— *calcitrapo-aspera* G. G. En société avec la C. *calcitrapa* ; 20 juillet.

— *collina* L. Saint-Maurice et Le Bois, dans les blés ; 20 juin.

— *cyanus* L. Assez commun dans les moissons ; 3 mai.

— *jacea* L. Nyons, dans les prairies ; 25 juillet.

— *lugdunensis* Jord. Var. B. *intermedia* Cariot. Commun dans les bois de Taulignan ; 15 juin.

— *paniculata* L. Très commun ; 2 août.

— *pectinata* L. Nyons, montagne d'Eyssaillon, etc. ; 11 juin.

— *scabiosa* L. Nyons, dans les champs ; 24 juin.

— *semidecurrens* Jord. Nyons, montagne d'Eyssaillon, partie Nord ; 11 juin.

— *solstitialis* L. Commun dans tous les champs ; 10 août.

Centranthus *angustifolius* D C. Var. *Lecoqii* Jord. Sainte-Jalle, rochers du Montlaud, etc. ; 8 juin.

— *calcitrapa* Duf. Nyons, rochers au Sud du trou du Pontias ; 8 juin.

Cephalanthera *ensifolia* Rich. Montagne d'Eyssaillon, au Sud du col par où on va à Châteauneuf-de-Bordette ; 21 mai.

— *grandiflora* Babingt. Nyons, commun dans les bois ; 4 juin.

— *rubra* Rich. Nyons, bois de Guard et des Blaches ; 5 mai.

Cephalaria *leucantha* Schrad. Très commun ; 15 août.

Cerastium *arvense* L. Châteauneuf-de-Bordette, champs situés au pied d'Eyssaillon ; 27 mai.

— *glomeratum* Thuil. Nyons, dans les champs ; 9 mai.

— *glutinosum* Fries. Nyons, dans les champs commun ; 2 mai.

— *triviale* Link. Nyons, dans les prairies ; 20 avril.

Cercis *siliquastrum* L. Nyons, dans toute la vallée ; 10 avril.

Ceterach *officinarum* Willd. Vieux murs, commun ; 15 juin.

Chærophyllum *temulum* L. Nyons, à la Maladrerie ; Bezaudun, au moulin ; 1er juin.

(*A suivre.*)

Ichneumoniens de Riom et environs

Le mérite des captures mentionnées dans cet article revient tout entier à M. J. Quittard qui veut bien, dans ses excursions entomologiques, recueillir à mon intention les *Ichneumoniens* qu'il rencontre. Après M. Quittard je dois remercier notre collègue et savant spécialiste, l'abbé Berthoumieu qui, très complaisamment, m'a déterminé le plus grand nombre des insectes faisant l'objet de cet article.

Hoplismenus perniciosus Grav.
Chasmodes motatorius Fabr.
Ichneumon culpator Schr.
— pistorius L.
— perspicuus Wesm. var.
— scutellator Grav.
— trilineatus Grav.
— incomptus Holm.
— zonalis Grav.
— emancipatus Wesm.
— gracilicornis Grav.
— suspiciosus Wesm.
— sarcitorius L.
— v. cingulatus Berth.
— extensorius L.
Ichneumon hæmorrhoicus Kr. var.
— nigritarius Fabr.
— disparis Pod.
— Quittardi Pic. n. sp.
Exephanes hilaris Grav.
Amblyteles melanocastaneus Grav.
— castigator Fabr.
— uniguttatus Grav. var.
— id. v. pratensis Grav.
Stenodontus nasutus Wesm.
Diadromus troglodytes Grav.
— tenax Wesm.
Pheogenes planifrons Wesm.
Ischnus truncator Fabr.
— rufipes Wesm.

Ichneumon Quittardi n. sp. ♀ (Sect. IV, groupe castaneus) (1) Noir presque mat, finement ponctué. Tête noire petite, impressionnée antérieurement avec les orbites internes des yeux blanchâtres ; antennes assez robustes, distinctement atténuées, noires et annelées de blanc ; écusson foncé ; pas de lignes rousses ni en avant, ni sous les ailes ; métathorax peu élevé à aréoles bordées, la supéro-médiane presque carrée, échancrée en arrière ; spiracules allongées ; ailes un peu enfumées avec le stigma brunâtre ; ab-

(1) D'après la monographie de M. l'abbé Berthoumieu.

domen un peu brillant en arrière, en majeure partie noir avec la marge postérieure du 2e segment roussâtre, une tache roussâtre de chaque côté sur le même segment qui de plus est vaguement roussâtre sur ses cotés antérieurs avec le pospetiole chagriné, noir et les gastrocèles transversaux assez étroits, la tarière exserte, pattes noires avec les tibias et tarses antérieurs et intermédiaires en majeure partie, les tarses et la base des tibias postérieurs, roussâtres ; hanches noires, les postérieures non scopulifères. Long. 13 mill. — Puy-de-Dôme (Quittard, in. coll. Pic).

Voisin de *analogus* Berth., d'après M. l'abbé Berthoumieu à qui j'ai soumis cette espèce, en différant (ex description) par l'absence de lignes rousses devant et sous les ailes, l'écusson foncé, le premier segment de l'abdomen maculé de rousssâtre, etc. C'est avec grand plaisir que je donne à cette nouveauté le nom d'un collègue aussi désintéressé qu'habile chasseur à qui ma collection est redevable de nombreux dons entomologiques. M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Die Kafer Europa's XXXVII, par Schilsky (paru fin décembre 1900). L'auteur décrit quelques Dasytides nouveaux, trois Anobiidæ, Scraptia Œrtzeni et trois espèces de Cis et donne des tableaux synoptiques sur les Ciidæ, les genres Sphindus Chevr. et Aspidiphorus Latr. A propos de Dasytes (Mesodasytes) albipilis Pic une petite observation à faire. A l'indication bibliographique seule donnée (*Echange* 1894, p. 112), ajouter la suivante (*Miscell. Ent.* 1896, p. 47). La citation de la deuxième diagnose de l'auteur descripteur aurait peut-être mieux valu que celle de la première, d'autant plus que, reproduite par M. Schilsky, celle-ci s'est augmentée de nombreuses fautes d'impression, si bien que finalement cette infortunée diagnose paraît encore plus imparfaite qu'elle ne l'est en réalité n'ayant tout d'abord été dénaturée que par une seule coquille et une ponctuation mal placée.

Fortegnelse over coleoptera samlede ou hr. A. Wollebæk sœrlig, i Fredrikstads omegn, par Embr. Strand. (extrait de « *Nyt Magazin Naturoid, Krania* 1900. Cette liste renferme une première énumération de 270 espèces et une seconde de 73.

La librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille (Paris), à laquelle nous sommes tous redevables *des Merveilles de la nature* de Brehm, publie en ce moment un nouvel ouvrage qui fera suite à la collection : c'est **La Vie des Plantes**, par MM. Constantin et d'Hubert, ouvrage de 800 pages contenant 1000 figures. Les auteurs passent d'abord en revue la cellule et les tissus, la forme et la structure des végétaux, puis leur évolution. Dans un autre fascicule, ils traitent de la nutrition de la plante, la sève, les excrétions, les sécrétions, les plantes parasites et carnivores, enfin les fermentations et les microbes, ainsi que la sensibilité et le mouvement chez les végétaux. Plus loin la reproduction des végétaux, leur multiplication naturelle ou artificielle, l'hérédité, forment un important chapitre. La patrie des végétaux est un vaste tableau de la distribution géographique et géologique des plantes actuelles et fossiles. La fin de l'ouvrage contient la classification et l'utilité des végétaux. Ce dernier chapitre sera lu par tout le monde puisqu'il fait connaître tout ce que l'homme peut tirer de la plante.

Coleoptera nova vel minus Cognita Faunæ Fennicæ, par John Sahlberg (extrait de *Acta Soc. Fauna et Flora Fennica*, XIX, n° 3, 1900). Outre les descriptions plus complètes d'espèces déjà publiées le savant professeur d'Helsingfors décrit pour la première fois les espèces suivantes : Cis linearis, Ennearthron striatum, Corticaria Polypori, Cryptophagus crassicornis, Stenus audax, Limnovius pusillus, Tourniera pellucida, Bagous cruentatus.

COLÉOPTÈRES DE RUSSIE, CAUCASE ET SIBÉRIE

(Prix en centimes)

Cicindela elegans 250, Kraatzi 50. *Calosoma* investigator 60. *Procerus* caucasicus 250. *Carabus* 7-carinatus 85, exaratus 75, v. multicostis 125, mingens 185, Ledebouri 185, Schonherri def. 125, Biebersteini 375, Kolenatii 375, ibericus 375, Prometheus 375, v. Zugmayeriæ 500, varians 85, duarius 125, cumanus 125, v. violaceus 250, excellens 75, bosphoranus 250, Karelini 250, Konigi 85, æruginosus 100, Eschscholtzi 185, v. castaneus 250, Chamissonis def. 125, regalis 85, v. viridis 185, v. cyanicollis 250, cancellatus 12, v. femoratus 18. *Cychrus* æneus 185. *Pterostichus* subcordatus 18, Tamsi 125. *Pseudotaphoxenus* Tillesii 85. *Pelor* tauricus 25. *Pœcilus* marginalis 18. *Brachynus* immaculicornis 18. *Acinopus* megacephalus 18. *Scarabæus* Typhon 60. *Lethrus* podolicus 25. *Sisyphus* Boschnaki 25. *Onthophagus* marmoratus 25. *Rhizotrogus* tauricus 35, tekkensis 60. *Homaloplia* limbata 25. *Psammoscapheus* thoracicus 250. *Anisoplia* Zwicki 30, austriaca 18, Zubkoffi 18. *Hoplia* pollinosa 25. *Amphicoma* vulpes 25, armeniaca 50. *Cetonia* hungarica 18, v. Zubkoffi 30, armeniaca 25, volhyniensis 35, sibirica 35, Ganglbaueri def. 35, aurata v. lucidula 18, viridiventris 25, strigiventris 25, undulata 18. *Oxythyrea* longula 18. *Gnorimus* variabilis 25. *Acmæodera* flavofasciata 18. *Buprestis* hæmorrhoidalis 18, dalmatina 50, 9-maculata 18, Lederi 125. *Anthaxia* chamomillæ 18. *Chalcophora* mariana 18, *Anatolica* eremita 35. *Platyscelis* hypolithos 35. *Prosodes* obtusus 35. *Blaps* confluens 18. *Asida* lutosa 30. *Pedinus* tauricus 18. *Podonta* turcica 25. *Zonabris* 4-punctata 18, Adamsi 25, armeniaca 25, impar 25, 14-punctata 25, 10-punctata 18, crocata 25, sericea 25, pusillum 25. Halosimus chalybæus 18, *Stenodera* caucasica 25. Nacerdes coarctata 35. *Cleonus* betavorus 25, tenebrosus 30, segnis 25. *Larinus* conspersus 25. *Leptura* nigripes 185, Steveni 35, variicornis 185, Jægeri 185. *Allosterna* bivittis 75. *Monohammus* pistor 30. *Dorcadion* equestre 25, exclamationis 60, transsylvanicum 125, Nogelli 250, erythropterum 18, pusillum 125, sericatum 60, glycyrrhizæ 185. *Neodorcadion* involvens 60, v. Bramsoni Rttr. 375. *Cryptocephalus* lætus 25. *Chrysomela* perforata 35.

S'adresser à K. L. Bramson, Conseiller d'Etat, Elisabethgrad (Gouvernement de Kherson) Russie.

M. MUHL, à Francfort-sur-Oder, Carthausplatz, 2 (Allemagne), désire entrer en relations d'échange de Coléoptères d'Europe, avec mille espèces en double. (Prière d'envoyer *oblata*.)

M. N. ROUX, 19, Rue de la République à Lyon, demande à échanger plantes et ouvrages de botanique contre le bulletin n° 6 de la Société botanique Rochelaise.

Notes de chasses

MM. C. Bruyant et A. Eusobio ont capturé en Auvergne (*ex Bull. Fr. 1900*, p. 398 et 399) quelques espèces intéressantes, particulières aux champs salés de la région : Amara erythrocnemis Zim., Pogonus halophilus Nic., Philydrus halophilus Bedel, Bledius spectabilis Kr., Cyclonotum hispanicum Kust., toutes, moins Cyclonotum hispanicum, nouvelles pour la faune du centre. Ces insectes ont été capturés dans les régions de Saint-Nectaire, Sainte-Marguerite, Mirefleurs et Médagnes. M. A. Muneret a capturé à Cusance (Doubs) ou dans les environs : Xyletinus ater Creutz., Rhynchites (Cænorrhinus) Mannerheimi Hum (megacephalus Germ.), Magdalis rufa Germ., phlegmatica Herbst, Otiorynchus rugifrons Gylh., Lamprosoma concolor Sturm.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 196. Avril 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue de la Republique, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (4e article), par M. PIC.
Enumération de Coléoptères recueillis dans le Puy-de-Dôme, par M. BERRIAT SAINT-PRIX.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite.*)
Clytus rhamni Germ. v. bifasciatus (nouv. var.), par A. NICOLAS.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania,* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 196 Avril 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [4e article]

A signaler, parmi mes captures faites autrefois en France (1) quelques espèces intéressantes : *Olophrum alpinum* Heer, Saint-Martin Vésubie ; *Esolus galloprovincialis* Ab., forêt de Turini : *Lycoperdina maritima* Reitt. Venanson et Turini ; *Epuræa* v. *suturalis* Reitt, forêt de Turini (signalé pour la première fois par moi, in Misc. Ent. 1899, p. 51) ; *Cœnoscelis subdeplanata* Reitt., à Molompise (Cantal) ; *Diodesma denticincta* Ab, Saint-Sauveur (Alpes-Maritimes) ; *Hadrotoma bifasciata* Perris, Le Luc ; *Baris prasina* Bohm, environs de la Nouvelle (Aude).

Cantharis Morfini n. sp. Modice elongatus, rubro-testaceus, capite posterius, antennis pro parte, subtus corpore fere toto, elytrisque nigris. L. 8 mill. Syria. — Modérément allongé ♂, ou un peu élargi ♀, roux testacé sur le devant de la tête à partir des yeux, la base des antennes, le prothorax, les pattes et le pourtour de l'abdomen, noir sur le reste du corps ; prothorax large, relevé sur les bords, presque droit sur les côtés surtout chez ♂ avec les angles postérieurs peu marqués ; élytres rugueusement et densément ponctués, ornés de côtes faiblement marquées ou même nulles ; ♀ de forme plus robuste que le ♂ avec le prothorax un peu plus large. — Aschout dans le Mont Liban. Reçu sous le nom de *smyrnensis* de M. Peyron et dédié à la mémoire de M. Morfin.

De coloration analogue à *smyrnensis* Mars, diffère du type de cette espèce (in coll. Marseul) par l'écusson obscur, la tête largement noire en arrière, le prothorax p[illegible] que droit sur les côtés, etc.

Rhagonycha limbipennis v. **Fedjensis.** Prothorax testacé à macule médiane foncée, tête presque entièrement noire, base des antennes et celle des cuisses largement testacées, élytres pâles, dessous du corps en partie testacé. Coloration générale analogue à celle de *limbipennis* Mars., mais macule foncée du prothorax moins étendue, celle-ci petite, prothorax paraissant plus court. Long. 6 mill. — Tunisie : El Fedja (Dr Normand in coll. Normand et Pic).

Malthinus seriepunctatus v. **distinctipes.** Cuisses intermédiaires et postérieures rembrunies à l'extrémité et tibias postérieurs en partie rembrunis. — France : Lardy (Pic).

Malthinus maculithorax, Pic var. **lineatus.** Dessin noir du prothorax formant deux bandes parallèles, irrégulières sur les côtés. — Tanger (coll. Pic).

Notre collègue G. Rangoni a capturé dans les environs de Modène, à Circondario, un certain nombre d'exemplaires ♀ d'une *Podistrina* variable qui ne m'a pas paru différer sensiblement, en dehors de la taille un peu plus grande, des exemplaires français que je possède sous le nom de *aptera* Muls. (ex. coll. Jacquet). Je crois devoir rapporter à cette espèce un ♂ ailé, remarquable au premier abord par sa forme étroite et allongée, l'abdomen dépassant longuement les élytres et un peu les ailes ; sa couleur est la

(1) Il est à observer que, lors de ces captures, dont quelques-unes remontent à un certain nombre d'années, plusieurs espèces n'étaient pas encore signalées de France, ni décrites.

même que celle de la ♀, la tête est très brillante, sillonnée, à peu près de la largeur du prothorax, celui-ci étant transversal, presque droit sur les côtés, les antennes sont assez grêles et à peu près de la longueur des élytres et ces derniers organes sont relativement longs quoique raccourcis. La préparation de cet insecte ne m'a malheureusement pas permis de voir très distinctement la structure abdominale (cela dit sous toutes réserves), mais le dernier segment dorsal m'a paru profondément fourchu et arqué et l'avant-dernier abdominal muni de lobes allongés puis subdenté en dessous, le dernier court, subarrondi, dilaté en dessus, subdenté en dessous ; en outre, l'antépénultième arceau dorsal présente probablement des appendices linéaires dans le genre de ceux de *M. spathifer* Ksw.

Pseudozygia Argodi n. sp. Parce pilosus, subopacus, convexus, rubrotestaceus, capite, antennis (brevibus) et pedibus apice nigris ; elytris nigro violaceis. L. 12 mill. — Berbera.

Subopaque, convexe, rouge testacé, cette coloration étendue sur la base des antennes, le prothorax, l'écusson, la majeure partie des pattes (moins l'extrémité des tibias et les tarses noirs) et le dessous du corps ; extrémité des antennes et des pattes ainsi que la tête (celle-ci étroite et peu allongée) noirs ; élytres d'un noir violacé, ces organes ornés de côtes très marquées avec les intervalles fortement et irrégulièrement ponctués et ridés, calus huméral à peine brillant. Par la structure de son prothorax non caréné sur les côtes, se rapproche seulement de *P. rubricollis* Pic dont il se distingue, à première vue, par la coloration des élytres et des pattes, etc. — Somalis : Berbera (coll. Argod et Pic).

Je suis heureux de dédier cette intéressante et jolie espèce à notre collègue A. Argod qui me l'a fait connaître.

Ptinus nigricolor, n. sp. Niger, nitidus, satis latus, longe hispidus ; scutello albo ; elytris modice punctato striatis ; subtus corpore pro parte albido piloso, pro parte denudato ; pedibus rufotestaceis, femoribus modice obscuris. L. 2,5 mill. — America meridionalis : Tucuman.

De coloration analogue à *submetallicus* et *Donckieri* Pic, mais forme un peu plus large et d'ailleurs bien distinct par l'écusson blanc. C'est, à ma connaissance, la première espèce décrite de la République Argentine ; j'en dois la possession à M. Donkier.

Trichodesma semialbida n. sp. Satis elongatus, hispidus, thorace brunneo et albido pubescente ; elytris griseo et dense pubescentibus nigropiceo maculatis ; subtus corpore pedibusque albido pubescentibus. L. 4,5. — Brasilia.

Allongé et relativement étroit, en majeure partie revêtu d'une pubescence blanchâtre ou jaunâtre dense, cette pubescence s'étendant sur la tête, le pourtour du prothorax, plus largement antérieurement, l'écusson, la majeure partie des élytres, tout le dessous du corps et les pattes ; prothorax orné sur le disque d'une large macule pubescente d'un brun fauve avec sur le milieu de la base de celle-ci une petite carène longitudinale blanchâtre ; élytres ayant au milieu de la pubescence blanchâtre deux sortes de fascies presque glabres d'un noir de poix, l'une médiane et discale amincie sur les côtés, l'autre postmédiane formée de trois macules, la médiane suturale et plus avancée antérieurement ; en outre une petite macule apicale sur la suture. — Brésil : S.-Antonio de Barra (Gounelle in coll. Pic). Très jolie espèce, de forme allongée et assez étroite, se

rapprochant seulement par son dessin de *nigromaculata* Pic, plus maculé que cette espèce avec le prothorax autrement coloré.

Trichodesma dentatithorax n. sp. Cette espèce, de coloration générale obscure et revêtue d'une pubescence en partie orangée et en partie foncée sur le dessus du corps, puis d'une pubescence grisâtre sur l'écusson et le dessous du corps, se distinguera des autres espèces par la présence d'une gibbosité humérale pileuse et la structure du prothorax, cet organe étant quadridenté en dessus sur le disque, largement explané, sinué sur les côtés et orné d'une dent latérale très marquée en devant de la base. Long. 4,5 mill. — Brésil : Caraca (Gounelle in. coll. Pic).

M. H. du Buysson, dont les fructueuses chasses dans l'Allier sont justement connues de tous les entomologistes, a enrichi la faune française d'une espèce nouvelle : *Nanophyes telephii* (Bull. Fr. 1900, p. 304), capturée dans le courant du mois d'août, près du Vernet. Cette espèce produit le long des tiges florifères du *Sedum telephium* un renflement charnu, noueux, bien apparent dans lequel vit la larve. D'après la description *N. telephii* Bed. ressemble à la v. *ulmi* Germ. ; il en diffère par le rostre recourbé et dépourvu de stries, par la surface du corps plus dégarnie de pubescence, les élytres plus arrondis en arrière, la grande tache foncée de la base des élytres presque semi-circulaire, etc. M. du Buysson ayant eu l'amabilité de m'envoyer quatre exemplaires de *telephii* j'ai constaté que chez cette espèce le dernier article de la massue s'obscurcissait ordinairement et que les cuisses possédaient parfois un anneau foncé très distinct sur les fémurs. Il est probable que cette nouveauté est voisine (du moins la description de ce dernier me le fait supposer) de *N. maculipes* Rey. (*Echange,* n° 104), de Menton.

Oberea taygetana. Grandis, robusta, subnitida, paulum pubescens, obscure hirsuta, nigra, pedibus abdomineque pro parte testaceis ; labro pygidioque nigris. L. 13-14. — Græcia.

Grand et robuste, peu brillant, à pubescence grisâtre couchée, peu marquée avec des poils, en partie obscurs, dressés plus ou moins nombreux, entièrement noir moins les pattes et la majeure partie de l'abdomen qui sont testacées ; tête robuste, irrégulièrement ponctuée, labre noir, palpes plus ou moins obscurcis ou rembrunis ; prothorax court, presque parallèle, densément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subtronqués et presque lisses à l'extrémité, fortement ponctué-striés en avant ; pattes robustes, testacées ; dessous du corps foncé avec l'abdomen largement testacé à l'extrémité ; pygidium foncé. — Morée : Taygète (coll. A. Nicolas et Pic).

Etant donnée la grande variabilité de *erythrocephala*, il est impossible d'affirmer si *taygetana* est une espèce voisine ou une variété de celle-ci ; dans tous les cas bien distinct de v. *insidiosa* Muls. par l'aspect plus robuste, les poils plus nombreux ou plus redressés sur le corps, le labre et le pygidium foncés.

Phyllotreta judæa n. sp. Oblonga, satis elongata et parallela, depressa, subtus obscura, supra cœruleoviridis, sat nitida, antennis nigris articulis 2-4 plus minusve rufis; thorace subquadrato elytrisque sat dense punctatis ; pedibus nigris sed tarsis plus minusve rufescentibus. Long. 3 mill. Palestina : Jerusalem (Pic).

Voisin de *rufitarsis* Allard, mais forme plus allongée, membres plus foncés, vertex faiblement ponctué, par son prothorax non transversal et sa forme, distinct, à première vue, de *pœcilocerus* Com. et espèces voisines. M. Pic.

Énumération de Coléoptères recueillis dans le Puy-de-Dôme [1]

Par M. Berriat Saint-Prix.

Leistus ferrugineus L., Carabus cancellatus Il., Drypta emarginata F., Dromius 4-notatus P., Lebia crux minor L., Lebia cyanocephala L., Ditomus fulvipes Dej., Panagæus crux major L., Chlænius nigricornis F., Badister humeralis B., Agonum parumpunctatum F., A. marginatum L., A. lugubre Dej., Harpalus sabulicola P., H. fulvipes F., Stenolophus brunneipes St., Bembidium cœruleum Dej., Agabus paludosus F., Hyphydrus ovatus L., Hydrous caraboides L., Philhydrus lividus F., Limnebius truncatellus Th., Helophorus grandis Il., Ochtebius foveolatus G., Heterocerus fossor K., Parnus prolifericornis F., Nosodendron fasciculare Œ., Byrrhus pilula L., Dermestes ater Ol., Byturus fumatus F., Triplax russica L., Antherophagus silaceus H., Cryptophagus setulosus St., Lathridius minutus L., Brontes planatus L., Læmophlæus testaceus P., Bitoma crenata H., Trogosita mauritanica L., Pocadius ferrugineus F., Meligethes pumilus E., Carpophilus 6-pustulatus F., Necrophorus fossor E., N. vestigator H., N. humator F., Necrodes littoralis L., Silpha lævigata F., S. rugosa L., S. reticulata F., Olibrus millefolii P., Caccobius Schreberi L., Onthophagus vacca L., O. cœnobita H., O. taurus L., Oniticellus flavipes F., Teuchestes fossor L., Minotaurus typhæus L., Geotrupes hypocrita Il., Trox sabulosus L., Amphimallus solstitialis L., A. fuscus Ol., Rhizotrogus cicatricosus Mul., Anomala oblonga E., Phyllopertha horticola L., Hoplia cœrulea D., Cetonia floricola H., Valgus hemipterus L., Dorcus parallelipipedus L., Anthaxia manca L., Coræbus 2-fasciatus Ol., Agrilus cœruleus Ros., Ludius ferrugineus L., Elater sanguineus L., Thanasimus formicarius L., Opilus mollis Lat., Microcara livida F., Lygistopterus sanguineus L., Lamprorhiza splendidula L., Phosphænus hemipterus F., Telephorus fulvicollis F., T. pellucidus F., T. nigricans F., Rhagonycha pallida F., Drilus flavescens F., Anthocomus fasciatus L., Niptus hololeucus F., Oligomérus brunneus St., Diaperis boleti L., Hypophlaeus bicolor Cl., Stenomax lanipes L., Prionychus ater F., Mycetochares barbata L., Omophlus lepturoides F., Mordellistena abdominalis F., M. pumila Gyl., Anaspis flava L., A. thoracica L., Anthicus floralis F., Melœ proscarabæus L., Cantharis vesicatoria L., Sitaris muralis F., Lagria hirta L., Œdemera flavescens L., Anthribus albinus L., Attelabus curculionides F., Apion miniatum G., Cleonus albidus F., Hylobius abietis L., Molytes coronatus Lat., Anysorynchus bajulus Ol., Phytonomus punctatus F., Orchestes alni L., Cryptorynchus Lapati L., Mononychus pseudacori F., Ceutorynchus geographicus G., C. asperifoliarum G., Cionus tuberculosus Scp., Spondylis buprestoides L., Aromia moschata L., Rhopalopus clavipes F., Callidium violaceum L., Phymatodes variabilis L., Clytus 4-punctatus F., Molorchus umbellatorum L., Dorcadion fuliginator L., D. v. mendax M., Leiopus nebulosus L., Acanthoderes varius F., Anæsthetis testacea F., Agapanthia micans P., Calamobius gracilis C., Compsidia populnea L., Oberea linearis L., Phytœcia cylindrica L., Rhagium indagator F., Toxotus meridianus L., Acmœops collaris L., Strangalia aurulenta F., S. revestita L., Vadonia livida L., Grammoptera ustulata Sc., Donacia linearis H., D. limbata P., D. bicolor Z., Clytra unifasciata Scop., C. cyanea F., Chrysomela hæmoptera L., C. fuliginosa Ol., C. staphylea L., Prasocuris

(1) Les Coléoptères de cette liste ont été recueillis à Thuret, près Aigueperse, ou dans les environs.

Phellandrii L., P. junci B., Hydrothassa aucta F., Plagiodera versicolor L., Agelastica halensis F., Aphthona cyanella P., Idalia livida de G., Harmonia impustulata L., H. marginepunctata Sch., Myzia oblongoguttata L., M. 18-guttata L., Lasia globosa Sc., Rhizobius litura F.

BERRIAT SAINT-PRIX.

CLYTUS RHAMNI GERM. V. BIFASCIATUS. VAR. N.

Diffère du type par l'absence complète des deux fascies obliques des élytres, qui, par leur réunion, prennent, chez le type, la forme d'un accent circonflexe. Cette variété est au *Clytus Rhamni*, ce que la variété *Cloueti* Théry est à *Clytus Arietis*, avec cependant cette différence que la petite fascie de l'épaule, qui chez *Cloueti* est divisée en deux par le calus huméral, est normale chez *bifasciatus*.

Cette intéressante variété a été trouvée, en juin 1900, dans les environs de la Grande Chartreuse (Isère).

Un seul individu, très frais. — Ma collection.

A. NICOLAS.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Cheiranthus *Cheiri* L. Nyons, sur les remparts ; 2 avril.

Chelidonium *majus* L. Nyons, à l'embouchure du Rieu, près de la maison Augustinetti ; 4 mai.

Chenopodium *album* Moq. Nyons, champs voisins de la voie ferrée ; 2 août.

— *Bonus-Henricus* L. Sur toutes les montagnes, autour des habitations et des jas ; 6 août.

— *Botrys* L. Nyons, champ sablonneux, aux Blaches et sur l'ancien chemin de Venterol ; 15 août.

— *urbicum* L. Nyons, autour des maisons, peu commun ; 15 juin.

— *vulvaria* L. Nyons, chemins et décombres ; 26 juin.

Chlora *perfoliata* L. Nyons, terrains humides ; commun ; 2 juin.

Chondrilla *juncea* L. Bords des champs, commun ; 10 juillet.

Cichorium *Intybus* L. Assez commun ; 16 juillet.

Cirsium *acaule* All. Sur presque toutes les collines ; 15 août.

Cirsium *arvense* Scop. Champs, très commun ; 15 juin.

— *bulbosum* D C. Nyons, à Garde-Grosse, etc. ; 29 juin.

— *ferox* D C. Bords des chemins, depuis Nyons jusqu'au Rhône ; 20 août.

— *lanceolatum* Scop. Terrains incultes, très commun ; 25 juillet.

— *monspessulanum* All. Bords des eaux, très commun ; 4 juillet.

Cistus *albidus* L. Nyons, au-dessus du chemin des Blaches, quartier des Genestons ; 10 mai.

— *salicifolius* L. Nous n'avons pas encore trouvé cette plante aux environs de Nyons.

— *salvifolius* L. Nyons, au quartier des Fontaines, du côté des Roches, rare ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, terrains sablonneux, commun ; 25 mai.

Cladium *Mariscus* R. Br. Marais de Saint-Maurice, commun ; 16 juin.

Clematis *flammula* L. Nyons, broussailles, haies ; 10 juillet.

Clematis *vitalba* L. Bois, haies, très commun ; 10 juin.

Clypeola *lapidicola* Jord. et Four. Ruines du vieux Condorcet où il a été découvert par M. Chatenier ; Villeperdrix, chemins, friches ; 28 avril.

— *petræa* Jord. et Four. Nyons, vieux murs et terrains pierreux ; 19 avril.

Cnicus *benedictus* L. Nyons et Piégon, terrains sablonneux ; 25 avril.

Colchicum *arenarium* W. K. Nyons, au sommet de Garde-Grosse et sur le plateau de Saint-Jaume ; 12 octobre.

— *autumnale* L. Nyons, prairies humides, rare ; 15 septembre.

Colutea *arborescens* L. Nyons, aux bords des bois ; 10 mai.

Conium *maculatum* L. Chaudebonne, autour de la ferme Servant, au pied d'Angèle (plante rare dans nos régions) ; 10 juillet.

Conringia *perfoliata* Link. Pont de Sahune, champs ; 20 avril.

Convallaria *majalis*. Establet et Bellegarde, bois ; 24 mai.

Convolvulus *arvensis* L. Chemins, champs, commun ; 6 mai.

— *cantabrica* L. Nyons, terrains incultes ; 20 mai.

— *sepium* L. Dans les haies, etc. ; 25 juin.

Coriaria *myrtifolia* L. Condorcet, à l'établissement de Bains ; Nyons, quelques pieds seulement dans le lit d'Eygues, à 500 mètres au-dessous du Pont du Jardin ; 15 mai.

Cornus *sanguinea* L. Rives d'Eygues, etc. ; 17 mai.

Coronilla *Emerus* L. Nyons, bords des bois, commun ; 3 avril.

— *minima* L. Nyons, sur les terrains arides ; 2 mai.

— Var. *fruticans* (Jord.) — C. *coronata* (D C.) Donzère, rochers calcaires dominant la voie ferrée ; 1er mai.

Cette plante a été récoltée et déterminée par M. Chatenier.

— *scorpioides* Koch. Nyons, dans les champs, commun ; 22 mai.

— *varia* L. Nyons, çà et là, bords des bois ; 15 juin.

Corydalis *solida* Smith. Chaudebonne, un peu à l'est du jas Servant (versant Sud d'Angèle) ; 30 mai.

Corylus *avellana* L. Commun ; 15 février.

Corynephorus *canescens* P. B. Saint-Paul-Trois-Châteaux, dans les champs sablonneux ; 18 juin.

Cota *altissima* Gay. Pierrelatte, bords de la route de Saint-Paul-Trois-Châteaux ; 15 juin.

Cotoneaster *tomentosa* Lindley. Bésignan, bois du Montlaud ; 24 juin.

— *vulgaris* Lindley. Versant Sud d'Angèle ; 28 avril.

Cracca *major* Franken. Nyons, prairies, A. C. ; 28 mai.

— *minor* Riv. Nyons, aux Cailles, dans un petit bois ; 13 mai.

— *tenuifolia* G. G. Nyons, à Garde-Grosse ; 10 juin.

— *villosa* G. G. Rives du Rhône, en face Pierrelatte ; 15 juin.

Cratægus *monogyna* Jacq. Commun ; 29 avril.

Crepis *albida* Vill. Chauvac, plateau du serre de Charbuisse ; 30 juin.

— *fœtida* L. Nyons, dans les champs, commun ; 28 juin.

— *pulchra* L. Pont-de-Sahune, champs ; 1er juin.

— *setosa* All. fils. Saint-Paul-Trois-Châteaux, champs ; Vaison (Vaucluse), bords des chemins ; 20 juin.

— *taraxacifolia* Thuil. Nyons, dans les prés ; 2 mai.

— *virens* Vill. Bourdeaux, aux Chapelles, champs ; 19 juillet.

Crocus *versicolor* Gawl. Nyons, Garde-Grosse, un peu au-dessous du sommet, du côté d'Eyssaillon ; Eyroles, Serre de la Fraissière ; 15 mars.

Crucianella *angustifolia* L. Nyons, au Devès et sur la nouvelle route de Vaux ; 15 juin.

Crupina *vulgaris* Cass. Nyons, au Devès ; 10 mai.

Cucubalus *baccifer* L. Rives du Rhône ; 15 juillet.

Cuscuta *Epithymum* L. Nyons, commun ; 25 mai.

Cynodon *dactylon* L. Commun partout ; 16 août.

Cynoglossum *cheirifolium* L. Nyons, au pont de Sauve ; 16 avril.

— *Dioscoridis* Vill. Nyons, près du trou du Pontias ; 15 juin.

— *pictum* Ait. Nyons, très commun ; 15 juin.

Cyperus *flavescens* L. Nyons, çà et là, fossés humides ; 2 septembre.

— *fuscus* L. Nyons, bords de la route, aux Fontaines ; 20 septembre.

— *longus* L. Nyons, au Paroir, canaux d'arrosage ; 20 septembre.

Cystopteris *fragilis* Bernh. Nyons, Combe-Martin, murs de soutènement ; 20 septembre.

Cytisus *Laburnum* L. — Nyons, à Eyssaillon et à Saint-Jaume ; 13 mai.

Cytisus *sessilifolius* L. Commun dans les bois ; 15 mai.

Dactylis *glomerata* L. Commun partout ; 28 juin.

Daphne *laureola* L. Nyons, à Garde-Grosse ; 2 mars.

Daucus *Carota* L. Très commun dans les champs ; 5 juillet.

Delphinium *Consolida* L. Nyons, dans les moissons ; 15 juin.

Deschampsia *media* Rœm. Sainte-Jalle et ailleurs, terrains en friche ; 10 juillet.

Dianthus *prolifer* L. Nyons et un peu partout ; 20 juin.

— *saxifragus* L. Chamaret et Monségur, etc. friches ; 12 juin.

— *subacaulis* Vill. Chaudebonne, plateau d'Angèle ; 10 juillet.

— *sylvestris* Wulf. Versant Sud d'Angèle ; 10 juillet.

— *virgineus* G. G. Nyons, bords des champs, friches ; 20 juin.

Digitalis *lutea* L. Nyons, sur les pentes d'Eyssaillon et de Saint-Jaume, commun ; 5 juin. (*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

Catalogus Coleopterorum Faunæ Fennicæ, par John Sahlberg (extrait de *Acta Soc. Fauna et Flora Fennica*, XIX, n° 4, 1900). Ouvrage précieux, contenant de nombreux renseignements inédits et qui, traité par un tel savant, ne peut manquer d'être rédigé d'une façon très sûre.

Coleoptera mediterranea et rosso-asiatica nova vel minus cognita, par John Sahlberg (extrait de : « Ofv. Finsk. Vet. Soc. Forh. B., XLII, 1900 »). Dans cet article important sont décrits : 4 Bembidion, deux Tachys, un Acupalpus, un Haliplus, deux Philhydrus, trois Laccobius, un Limnebius, sept Ochthebius, Micragasma n. genre, Laehaena n. genre et trois Heterocerus. A signaler aussi Philhydrus v. transcaspica.

Observation. — Heterocerus niloticus Sahlb., décrit dans ce mémoire, est préoccupé par H. niloticus Grouv. (*An. Mus. Gênes*, XXXVII, p. 23).

Neue Coleopteren des Hamburger Museums, par M. Pic (extrait de Mittheilungen Naturh. Museum, XVII, Hamburg 1900). Ce mémoire contient les diagnoses de Zygia v. atriceps, Urodon Kræpelini et v. rufobrunneus, de l'Afrique australe, Ptinus chilensis, du Chili et un Pedilus de Sibérie.

Liste de Coléoptères rares ou nouveaux pour le département, par M. Pic (extrait du « Bull. Soc. H^re N^le, Autun 1900). Dans cette liste, en outre d'une vingtaine d'espèces déjà cataloguées, environ 80 espèces nouvelles pour le catalogue de Saône-et-Loire sont mentionnées.

Essai d'une revision synoptique des espèces européennes et africaines du genre Xylocopa Latr., par J. Vachal (extrait de *Misc. Ent.* VII). Etude intéressante et documentée, à recommander aux Hyménoptéristes.

M. Louis-Joseph Favarcq, par J. Birou, Saint-Etienne 1900. Cette brochure perpétuera le sympathique souvenir d'un savant modeste qui, pour une très large part, a contribué à l'extension des sciences dans le département de la Loire.

Neue Cleriden des Hamburger Museums, par S. Schenkling. Hamburg 1900. Avec descriptions de plusieurs espèces exotiques et de *Orthrius carinifrons*, du Japon.

Die palaarktischen Gattungen und Arten der Ichneumonidentribus der Lissonotinen, par le Dr O. Schmiedeknecht (extrait de *Zoologischen Jahrbûchern* XIII-1900). Ce mémoire important, de 100 pages, est une étude des plus complètes sur ce groupe ;

dans cette étude sont décrits plusieurs espèces nouvelles et les genres *Echthrodoca*, *Anarthronota*, *Xenocornia*, *Campocineta* et *Himertosoma*.

Observations on Sphecodes, par le Rev. Morice (extrait de *Ent. Mouthly Mag.* 1901). — Intéressant article de six pages.

M. F. Guillebeau et ses travaux entomologiques, par l'abbé Carret (extrait du *Bul. des Sc. Nat. et Archeol. de l'Ain*). Cette brochure très documentée, contenant pas moins de 63 pages, est une nouvelle édition revue et augmentée de celle antérieurement publiée dans l'*Echange* par notre zélé collaborateur lyonnais.

Subtropische Fauna und Flora im palaarktischen Gebiet, par le Dr O. Schmiedeknecht (extrait de *Allgem. Zeitsch. für Entomologie* VI, 1901). Cet article, outre quelques renseignements botaniques, contient une liste d'Hyménoptères et une autre de Coléoptères (1) recueillis à Jéricho.

Catalogue raisonné des Coléoptères de Tunisie, par L. Bedel (Paris 1900). Dans cette première partie, comprenant, les *Cicindelidæ* et *Staphylinidæ*, la répartition géographique de ces deux familles est largement traitée. Trois variétés nouvelles sont décrites : *Bembidion normannum* v. *lais* (p. 14), *Tachys sexstriatus* (v.) *vittipennis* (p. 17), et *Dromius sellatus* v. *lebioïdes* (p. 50).

Un nuovo genere di Rhysopaussidæ, par le Dr Gestro (extrait *Ann. Mus. Genova* XL). *Euglyptonotus* n. g. *Magrettii* n. sp., de l'Eritrée.

Contribution à la faune française, par P. de Peyerimhoff et J. Sainte-Claire-Deville (extrait de l'*Abeille* XXX, 1901). Mémoire très intéressant mentionnant de nombreux habitats nouveaux et signalant un certain nombre d'espèces nouvelles pour la faune française. Dans cet article plusieurs nouveautés sont décrites : *Trechus Brujasi*, *Atheta comitissa* et *Bernhaueri*, *Paraleptusa* n. genre, *Bythinus pastoralis*, *Enthia minutissima*, *Stenichnus angustissimus*, *Troglodromus* n. g., *Gaveti* et *Bonafonsi*, *Brachyrrhinus pascuorum*.

Notas criticas sobre el genero Dorcadion Dalm., par J. Lauffer (extrait de *Bol. Soc. esp. H. Nat.* 1901). L'auteur de cet article décrit trois espèces et sept var. nouvelles, toutes d'Espagne. Il est à observer que le nom de *Escaleræ* est déjà employé dans le genre.

Zwei neue Episomus aus Sumatra, par F. Hartmann (extrait du *W. Ent. Z.* 1900). *Episomus Fausti* et *lucidus*.

Neue Russelkafer aus Kaiser Wilhelms-Land, par F. Hartmann (extrait de *Dts. Ent. Z.* 1900.) Cet article contient les descriptions du genre nouveau *Menechirus* et de 18 espèces rentrant dans différents genres.

Revue d'Entomologie XIX, 1900, paru en janvier 1901. G. Breddin, Mémoire sur les Pachycephalini. — Fauvel, Descriptions de nombreux *Staphylinides* paléarctiques parmi lesquels plusieurs de France. — L. Pandellé : Etudes sur les Muscides de France (suite).

Revue d'Entomologie XX, 1901. — Description de *Anthobium miricolle*, des Alpes Mar., par J. Sainte-Claire-Deville. — Capitaine Xambeu : Mœurs et Métamorphoses, etc.

(1) Cette dernière rédigée par M. Pic.

AVIS IMPORTANTS!

APPEL AUX ENTOMOLOGISTES

pour la capture de Calosomes sycophantes destinés à être introduits aux Etats-Unis.

M. Howard, directeur de la Division d'Entomologie de l'Agriculture des Etats-Unis, cherche actuellement à introduire aux Etats-Unis le Calosome sycophante pour l'utiliser dans la lutte contre le *Liparis dispar* (Gipsy Moth.) et la chenille de l'*Erastria scitula* pour l'opposer au *Lecanium oleæ* qui est une des Cochenilles les plus nuisibles de la Californie. L'utilisation de parasites ou de prédateurs européens lui semble particulièrement indiquée pour lutter contre ces insectes nuisibles d'origine européenne dont la naturalisation en Amérique est relativement récente, et dont la multiplication insuffisamment contre-balancée par les parasites, est encore plus désastreuse que dans notre pays.

M. Alwood, envoyé en mission en France par le gouvernement des Etats-Unis, a prié M. Marchal, professeur de zoologie à l'Institut national agronomique, de s'occuper de cette question à laquelle la Division d'Entomologie attache la plus grande importance.

M. Marchal sera donc reconnaissant aux personnes qui pourraient se procurer des *Calosoma sycophanta* (à l'état de larves ou d'adultes) et des *Erastria scitula* (à l'état de chenilles jeunes ou d'œufs) de bien vouloir se mettre en relation avec lui (Station entomologique de Paris, 16, rue Claude-Bernard, Paris), de façon à ce que l'envoi de ces animaux soit fait en Amérique dans les meilleures conditions possibles.

Le travail nécessaire pour se procurer les insectes demandés sera rémunéré par la Division d'Entomologie.

M. Maurice Pic prévient ses correspondants qu'à partir de ce mois-ci jusqu'en automne, il sera fréquemment absent et que, par conséquent, ses relations entomologiques seront nécessairement et involontairement interrompues pendant quelque temps. Prière, pour ces motifs, de retarder les envois à déterminer. Pour les annonces ou les notes diverses concernant le journal *l'Echange*, écrire directement à M. Auclaire, imprimeur à Moulins, place de la Bibliothèque, pendant la période suivante, du 20 avril au 20 juin.

M. Maurice Pic offre, contre insectes ou ouvrages préalablement acceptés, des separata de ses articles, extraits des publications suivantes : *Annales Soc. Ent. de France, Annales de Belgique, Annales du Musée de Gênes ou du Muséum de Paris, Mittheil. Natur. Museum de Hamburg, Revue scientifique du Bourbonnais, Miscellanea Entomologica, Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon et d'Autun, du Naturaliste et de la Feuille des Jeunes naturalistes*, etc. Exceptionnellement les separata pourront être cédés à prix d'argent.

M. K.-L. BRAMSON, conseiller d'Etat, Elisabethgrad (Gouvernem. Kherson) Russie, offre des **Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie,** ainsi que des **ouvrages entomologiques** en échange des ouvrages suivants : **Lacordaire,** *Genera des Coléoptères*, vol. VIII et IX ; **Bates,** *Contrib. to an Insext Fauna of the Amazon* ; *Valley, Coleoptera*, part. I. Lamiaires ; **JACOBY et BALY,** *Phytophaga Centrali-Americana* ; **MARSEUL,** *Monographie des Chrysomelides de l'ancien monde.*

Notes de chasses

M. le Dr G. Rangoni a capturé dans les environs de Modena : *Chevrolatia insignis* Duv., *Ebæus gibbus* Drap., *Attalus lateralis* Er., *Anthicus luteicornis* Schm., *Nanophyes hemisphericus* Oliv. et *rubricus* Ros., *Phytæcia pustulata* Schr., *Cryptocephalus 5-punctatus* Har., *Pachybrachys etruscus* Weise var.

M. H. du Buysson a capturé dans l'Allier (*ex. Rev. Sc. Bourb.* 1901, p. 24) *Cryphalus tiliæ* Panz. et *Xylographus bostrichoïdes* Dufour. nouveaux pour le département.

M. le Dr Normand a capturé récemment en Tunisie : *Microptinus brunneus* Pic var. [élytres un peu plus atténués antérieurement], à Khanguet ; *Ptinus carinatus* Luc., *Anthicus Theryi* Pic et v. *Des Logesi* Pic à Foudouk ; *Microlarinus Lareyniei* Duv. et *Pachnephorus impressus* Ros., à Soliman.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37,765

Dix-septième année. — N° 197. Mai 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (5e article), par M. PIC.
Remarques sur l' « Agelandia merkliana » Reitt, par le R. P. BELON, O. P.
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite.*)
« Cryptocephalus crassus » Ol. et ses variétés.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** r.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par Nérée Boubée sous la raison sociale Eloffe et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania,* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. de Rochebrune. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis d'Abzac de la Douze ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de Husnot, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 197 Mai 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [5e article]

J'ai capturé autrefois en Kabylie, à Yakouren : *Revelieria Genei* Aubé, *Temnochila gemella* Bedel, *Cœliodes asper* Bedel et plus récemment en Tunisie : *Dichirotrichus punicus* Bedel, à Graïba ; *Dromius accentifer* Rap, à Kairouan ; *Anthobium metasternale* Fauv., au Camp de la Santé ; *Bolitochara humeralis* Luc., à Aïn-Draham.

A signaler, ou rappeler, les habitats divers suivants : *Bythinus collaris* Baud., Turini dans les Alpes-Mar. (Pic) ; *Dermestes canivorus* F., Bordeaux, et *hirticollis* F., Bône (Leprieur) ; *Hadrotoma variegata* Hust., Mont-de-Marsan (Perris, in coll. Leprieur) ; *Eudophlœus spinosulus* Latr., La Massane (Pic) ; *Colobicus emarginatus* Latr, Les Guerreaux (Pic) ; *Aulonium bicolor* Herbst, Constantine ; *Ogmoderes angusticollis* Bris., Agay dans le Var (Pic) ; *Cryptophagus gracilis* Reitt., St-M. Vésubie (Pic) ; *Ceuthorrynchus subfasciatus* Chevr., Lille (Leprieur). J'ai en collection deux espèces non signalées en France et dont je ne puis mentionner les habitats qu'avec réserves, ce sont : *Danacæa hypoleuca* Ksw, de Toulouse, et *Malthinus nigribuccis* Mars. var., des environs de Nîmes. Je possède deux exemplaires de *Paussus* répondant à la description d'*Olcesei* Fairm. (= *Elugi* Westw, ex Monog), l'un de Tanger (Olcèse), l'autre de Kabylie (Pic), ce dernier présentant quelques différences de structure avec le premier en ayant le deuxième article des antennes plus long, le prothorax un peu plus étroit, les yeux très découverts ; ceux-ci représentent sans doute les deux sexes de l'espèce.

Nemosoma syriacum. Je distinguerai sous ce nom un *Nemosoma* que j'ai recueilli au Mont Liban, à Beitmeri, et différant de toutes les espèces ou variétés décrites, et portées à ma connaissance, par sa coloration ou son avant-corps très long (cet insecte est noir moins les antennes, les pattes et une fascie humérale roussâtres) et paraissant, en outre, se distinguer de *elongatum* L. par une ponctuation élytrale plus fine et le prothorax plus allongé. Ponctuation de la tête allongée et assez rapprochée sur le vertex, celle du prothorax moins allongée, plus espacée et bien distincte ; tête modérément sillonnée antérieurement, ce sillon étroit ; élytres à peine ponctués, ces organes pas plus longs que la tête et le prothorax réunis. Long. 4 mill. environ. Cet insecte présente un cas tératologique intéressant car il a une massue de quatre articles à une antenne et une massue de trois articles à l'autre.

Trogoderma ægyptiaca n. sp. Modice elongata, rufotestacea, albido pubescens ; elytris albido trifasciatis L. — Egyptus : Assuan (Pic). Long. 2-2,3 m.

Cette espèce distincte, à première vue, par sa coloration générale testacé-roussâtre avec seulement le dessous du corps un peu obscurci, possède trois fascies sinuées et irrégulières sur les élytres. Peut se placer près de *cercyonoïdes* Reitt ; diffère de ce dernier, outre la coloration, par la forme presque parallèle, le prothorax moins rétréci en avant.

Dans l'Afrique Australe vivent deux espèces voisines d'*Anthicus* ressemblant beaucoup à nos *Leptaleus* européens et en différant par le prothorax non bilobé, l'une est le *quadrillum* Laf., l'autre est une espèce nouvelle que je nomme *brevisignatus* et dis-

tincte de la première par la forme moins allongée, la coloration générale plus foncée, le prothorax passant plus ou moins au noir, les taches pâles des élytres petites, les antérieures étant très éloignées de la suture. Long. 2,2-2,4 mill. — Le Cap (coll. Pic).

Lydus bitlisiensis (? v. de *Halbhuberi* Esch.) Niger, latus, subnitidus, griseo-pubescens ; antennis satis crassis, articulo quarto breve ; elytris rufescentibus. L. 15-20 m. — Armenia : Bitlis (coll. Pic).

L. bitlisiensis étudié avec la révision du Dr Escherich (*Deuts. Ent. Zeit.* 1896, p. 210) (1), semblerait devoir, par la structure des antennes ou celle des tarses, se rapporter à *Halbhuberi* Esch., mais, comparé à des cotypes de ma collection venant du Caucase, il s'en distingue par plusieurs caractères, entre autres par la forme moins allongée, l'aspect moins brillant, le prothorax très pubescent. Plus large que *pilicollis* Fairm., avec une pubescence moins soulevée.

J'ai capturé en Egypte, à Heluan-les-Bains, une intéressante espèce d'*Asclerina*, malheureusement en mauvais état, et qui me paraît être, d'après la description de *Ananca spurcaticollis* Fairm. (*Bull. Fr.* 1885, p. 452), voisine de cette espèce tout en présentant une autre coloration. Cette espèce, que j'ai nommée en collection *heluanensis*, est allongée et parallèle, peu brillante, assez densément pubescente de cendré, d'un testacé roussâtre (les élytres étant en majeure partie d'un testacé pâle, faiblement et longitudinalement obscurcis sur le disque) avec les yeux, une macule frontale, les côtés du prothorax assez largement, et l'abdomen, foncés ; côtés de la poitrine en partie obscurcis ; prothorax long, fortement rétréci en arrière, longuement et peu profondément impressionné sur les côtés, ponctué sur le disque qui n'est pas plus brillant que les côtés ; élytres à peine atténués à l'extrémité, distinctement et séparément arrondis ; pattes robustes. Long. 8 mill. environ.

Anthicus ataensis n. sp. Testaceus, subovatus ; capite thoraceque dense punctatis ; elytris subnitidis, satis brevibus, ad medium lateraliterque et apice nigro aut brunneo notatis ; pedibus incrassatis. Long. 2,5-3 m.

Voisin de *margelanicus* Pic et surtout de la var. *aralensis* (celle-ci présentant un dessin élytral non distinctement maculé, modérément foncé sur la deuxième moitié des élytres) mais plus court et dessin foncé élytral moins étendu ou plus marqué. — Turkestan : Aulie Ata. Reçu de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas.

M. E. Reitter a publié (*Wien. Ent. Zeit.* 1901, p. 57), une note sur *Rosalia alpina* L. et ses variétés, mais cette note doit être complétée ou corrigée, d'après mes travaux précédents que M. Reitter me paraît avoir négligé d'étudier : 1° *Synopsis* du n° 188, de l'*Echange* ; 2° Catalogue des Longicornes (in Mat. Long. III partie 2). Mon catalogue la part synonymique étant faite, mentionne 9 sous-variétés pour cette espèce. Malgré mes sentiments variétistes, je ne puis admettre les noms de *parvonotata* et *prolongata* Reitt. et ceux de *confluens* et *Pici*, créés par M. Csiki, ne me semblent pas non plus devoir être acceptés comme désignant une modification nette. Consulter, pour appuyer mon opinion, ce que j'ai écrit sur ce sujet dans l'*Echange* ou l'avant-propos des Matériaux Longicornes. Je répète qu'il faut lire Th. Pic et non pas M. Pic comme descripteur des (v.) *obliterata* et *multimaculata* (*Ent. Vachr.* 1900).

(1) Il est à observer que dans cette révision l'auteur a omis trois espèces décrites par Fairmaire (An. Belg. 1892), provenant des chasses de Delagrange à Akbès, et dont les types sont actuellement dans ma collection.

Pachnephorus græcus n. sp. Æneus, subelongatus, nitidus, pube grisea parce ornatus ; thorace elongato subcylindrico sparse et minutissime punctato sed ad basin fortiter punctato ; elytris subsinuatis, in disco minute lineato-punctatis et lateraliter distincte punctatis, interstiis fere lævibus ; antennis pro parte, tibiis, torsisque rufescentibus. Long 2,5 mill. — Græcia (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *lævicollis* Fairm., se distinguera par sa ponctuation prothoracique particulière (celle-ci fine et espacée sur la majeure partie de cet organe, mais très forte et transversalement disposée sur la base), les élytres sinués sur les côtés, un peu déprimés à la base puis convexes ensuite, etc.

La var. de *Pachnephorus* signalée par M. Reitter comme se rapportant à *cylindricus* Luc, sous le nom de *Brucki* (*W. Ent. Z.* 1901, p. 54), devra prendre le nom de *Edmondi* [nom nouveau]. Le *Brucki* de Fairmaire, d'après Ed. Lefevre (*Abeille* 1876, Mon., p. 13), qui a étudié le type, est une espèce voisine de *hispidulus* Fairm. et peut-être la même que celle décrite par Weise sous le nom de *bæticus* ?

Colaphus sophiæ Sch. var. *iconiense*. Dessus du corps noir à reflets violacés ; pattes foncées avec l'extrémité des tibias et les tarses testacés, crochets obscurs. — Asie Mineure : Konia. Reçu sans nom de M. Korb.

Podistrina impennis n. sp. ♂, ♀. Aptera, subobscura, antennis crassis ; thorace latissimo, anterius subdentato, elytris plus minusve pallidis. L. 2,5 m. — Tunisia.

Aptère ♂ et ♀, plus ou moins obscur, à peine brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre ; tête foncée, roussâtre antérieurement, peu large ♀, ou très large ♂ ; antennes robustes, obscurcies, parfois testacées à la base, courtes ♀, ou longues et presque de la longueur du corps ♂ ; prothorax excessivement large, dilaté en avant et subanguleux sur les côtés antérieurs, foncé avec les bords et le disque variablement pâles ; élytres courts ♀, ou assez courts ♂, ordinairement d'un gris jaunâtre, abdomen long et large, obscur ou flave ♂, à dernier segment dorsal lobé ; dessous du corps plus ou moins pâle ; pattes obscures. — Tunisie : Foudouk-Djedid (Dr Normand, in coll. Normand et Pic).

Cette nouveauté est, à première vue, très distincte des autres espèces dont le ♂ est aptéré, par la structure du prothorax ou la coloration plus obscure.

M. Pic.

Remarques sur l' « Agelandia merkliana » Reitt.

Par le R. P. BELON, O. P.

L'espèce, que M. Reitter a décrite sous le nom d'*Agelandia merkliana* d'après des exemplaires capturés dans les environs de Constantinople, habite également l'Asie-Mineure, où M. Pic l'a trouvée à Brousse. L'individu qui m'a été communiqué est peut-être un ♂ ; car il possède sur le métasternum le large sillon transverse que j'ai signalé jadis chez les *Langelandia* comme un signe sexuel. Ici j'aperçois en outre, à chaque extrémité du sillon et vis-à-vis de la hanche postérieure, une fovéole aussi profondément enfoncée que le sillon lui-même, dont elle est nettement séparée.

L'insecte de Brousse mesure 3,5 mill., dépassant environ d'un demi-millimètre la taille des types européens. Il correspond du reste fort bien à la description succincte de *merkliana*, hormis toutefois un détail (sans importance, à mon avis) relatif à la conformation des côtes discales du thorax : celles-ci en effet ne sont pas tout à fait droites,

mais les deux extérieures sont légèrement sinueuses à la hauteur de la dépression latérale antémédiane, qui les refoule un peu en dedans. Par ses tarses quadriarticulés, l'espèce appartient au genre *Agelandia* et à la famille des *Colydiidæ*. Si on la compare avec la *grandis*, sa congénère, on reconnaît de suite que, tout en lui ressemblant beaucoup, elle ne laisse pas d'être suffisamment différenciée par sa taille moins avantageuse, par sa coloration d'un roux brun plus clair, par la brièveté du troisième article des antennes qui est à peine aussi long que large, par son corselet moins allongé, à ponctuation plus forte, orné de trois côtés discales plus robustes. Enfin, les élytres offrent un aspect tout autre par suite de leur sculpture : entre la suture et la côte dorsale, il existe de chaque côté deux séries longitudinales de points-fossettes que sépare un interstrie très étroit et subcostiforme ; entre la côte dorsale et l'humérale, on compte trois séries pareilles, mais plus ou moins confluentes et effacées sans intervalles distincts.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

Par J. Quittard

Omophron limbatum F. Pontmort. Bords de la Morge.
Elaphrus uliginosus F. Riom, Marsat.
— *cupreus* Duft. Riom.
— *aureus* Müll. Martres-de-Veyre (1).
Leistus fulvibarbis Dej. Crouzol, Enval.
— *spinibarbis* F. Riom.
— *montanus* Steph. Sous les pierres, carrières de Volvic, avril, sept.
— *ferrugineus* L. Riom.
Calosoma sycophanta L. Riom, Crouzol.
Carabus purpurascens F. Dans les prés et les champs aux environs de Riom.
— *catenulatus* Scop. Sous les pierres et sous la mousse, au pied des arbres. Puys de Jumes et de la Nugère.
— *convexus* F. Çà et là dans les champs et les vignes, aux environs de Riom.
— *cancellatus* Illig. Aux environs de Riom dans les champs, les jardins et les prés.
— *monilis* F. Je n'ai encore trouvé que deux exemplaires de cette espèce (de coloration bleue) sur la pelouse du Puy de la Nugère.
Carabus nemoralis Illig. Champs ; jardins à Riom, aussi dans les montagnes.
— *intricatus* L. Dans ma région, je ne trouve cette espèce que dans les carrières de Volvic.
Carabus auronitens F. Sous les pierres et sous la mousse, dans les montag.
— *auratus* L. Commun partout aux environs de Riom.
Cychrus attenuatus F. Volvic.
— *rostratus* L. Volvic, Puy de Jumes.
Drypta dentata Rossi. Riom.
Cymindis humeralis F. Volvic, Puy de la Nugère.
— *axillaris* F. Volvic.
Demetrias unipunctatus Germ. Riom.
Dromius meridionalis Dej Crouzol.
— *agilis* F. Chatelguyon.
Lebia chlorocephala Hoffm. Chatelguyon.
— *crux-minor* L. Riom, Marsat.
— *cyathigera* Rossi. Volvic, Puy de la Bagnère.
Lebia turcica F. (scapularis Fourc.) Riom.
Loricera pilicornis F. Crouzol.
Panagæus crux major Sturm. Riom.
— *4 pustulatus* Sturm. Carrière de Volvic en mai.
Chlæmius velutinus Duft. Joze (2).
— *variegatus* Fourc. Crouzol, Enval.
— *sulcicollis* Payk. Riom, en avril.
Oodes helopioides F. Riom, Marsat, Enval.
Licinus silphoides Rossi. Riom, Bussière.
— *cassideus* F. Riom.
— *depressus* Payk. Volvic, Puy de la Nugère.
— *Hoffmannseggi* Panz. Volvic, Puy de la Nugère.
Badister humeralis Bon. Riom, Chatelguyon.

(1) Martres-de-Veyre, arrondissement de Clermont-Ferrand.
(2) Joze (arrondissement de Thiers).

Broscus cephalotes L. Pont-du-Château (1).
Stomis pumicatus Panz. Pontmort.
Dyschirius angustatus Ahr. Joze.
— *nitidus* Dej. Pontmort.
Acinopus picipes Oliv. Malozat près Volvic. 1 ex. sous une pierre.
Scybalicus oblongiusculus Dej. Cellule.
Ophonus rupicola Sturm. Riom.
— *puncticollis* Payk. Riom.
— *maculicornis* Duft. Riom.
Harpalus atratus Latr. Riom.
— *impiger* Duft. Martres-de-Veyre.
— *tenebrosus* Dej. Riom.
— *picipennis* Duft. Riom, Crouzol.
Platyderus ruficollis Marsh. Environs de Riom.
Pœcilus lepidus Leske. Riom.
— *versicolor* Sturm.= *cœrulescens* L. Volvic, Pauniat.
Pterostichus femoratus Dej. Crouzol, Volvic.
Abax parallela Duft. Volvic.
— *ovalis* Duft. Volvic.
Zabrus gibbus F. Riom.
Amara concinna Zim. Crouzol.
— *acuminata* Payk. Pauniat.
Bradytus aulicus Panz. Riom.
— *consularis* Duft. Riom.
— *apricarius* Payk. Riom.
Sphodrus leucophthalmus L. Riom, Crouzol.
Pristonychus terricola Herbst. Riom, Crouzol.
Platynus marginatus L. Riom, Marsat, Crouzol.
— *6-punctatus* L. Riom, Launiat.
— *atratus* Duft. Riom, Marsat, Crouzol.
— *gracilis* Sturm. Riom, Marsat, Crouzol.
Trechus micros Herbst. Pont-du-Château.

HYDROCANTHARES

Hydaticus transversalis F. Riom.
— *seminiger* Deg. Riom.
Graphoderes cinereus L. Riom.
Colymbetes Grapei Gyll. Riom.
Agabus guttatus Payk. Riom.
— *conspersus* Marsh. Riom.
— *Sturmi* Gyll. Riom.
Ilybius subæneus Er. Joze.
Pelobius tardus Herbst. Riom.
Doronectes 12-pustulatus F. Riom.
— *depressus* F. Riom.
— *canaliculatus* Lacd. Joze.
Hydroporus memnonius Nic. Riom.
— *v. castaneus* Aubé. Riom.
Brychius elevatus Panz. Riom.
Spercheus emarginatus Schal. Riom.
Helephorus rugosus Ol. Riom.

BRACHELITRES

Dinarda Merkeli Ksw. Chatelguyon.
Lomechusa strumosa F. Loubeyrat.
Atemeles paradoxus Grav. Riom.
Zyras collaris Payk. Riom, Volvic.
Myrmedonia humeralis Grav. Volvic, Puy de la Nugère.
Habrocerus capillaricornis Grav. Crouzol.
Homalota brunnea F. Volvic, Puy de Jumes.
Emus hirtus L. Riom.
Staphylinus chalcocephalus F. Volvic.
Ocypus encocephalus Deg. Crouzol.
— *compressus* Marsh. Malozat.
Tasgius ater Grav. Volvic.
Philonthus tenuis F. Martres-de-Veyre,
Baptolinus affinis Payk. Volvic, Puy de Jumes.
Stilicus rufipes Germ. Riom.
— *fragilis* Grav. Crouzol.
Pederus brevipennis Lacd. Volvic, Puy de la Nugère.
Olophrum piceum Gyll. Chatelguyon.
Arpedium quadrum Grav. Volvic, Puy de la Nugère.
Glyptoma corticinum Mots. Riom.
Micropeplus fulvus Er. Riom.
— *staphylinoides* Marsh. Riom.

(*A suivre*)

« Cryptocephalus crassus » Ol. et ses variétés.

Tout d'abord j'ai le regret de constater que M. Weise paraît avoir donné des indications descriptives trop vagues en signalant sa var. *tenebricosus*. Cette variété est ainsi décrite : « Var. *tenebricosus* : Une ou plusieurs taches des élytres manquent ; les ély.

(1) Pont-du-Château (arrondissement de Clermont-Ferrand).

tres noirs à l'exception des épipleures. » Parmi les variétés sans aucune macule discale ou celles possédant une seule macule apicale, ou enfin les spécimens qui diffèrent de la v. *gravidus* Herr. Schiff. par l'oblitération de la seule tache médiane présuturale, quelle modification cet auteur a-t-il voulu plus spécialement désigner ? Le *crassus* Olivier est décrit comme ayant les élytres entièrement noirs (moins une tache oblongue marginale), la variété *tenebricosus* Weise, comprise dans son acceptation la plus étendue, peut donc s'y rapporter (1). D'un autre côté, si l'on attribue ce nom à la modification signalée tout d'abord, c'est-à-dire aux élytres avec une tache manquante, celui-ci peut subsister comme se rapportant à une bonne variété ; mais, cette dernière interprétation est peu acceptable à la suite des termes de la diagnose de Weise : « les élytres noirs à l'exception des épipleures » qui semblent résumer les principaux caractères de la diagnose.

A l'exemple de M. Bedel et, fort des raisons que je viens de donner, je porterai le nom de *tenebricosus* Weise en synonymie de *crassus* Ol., ensuite je compléterai l'étude de *crassus* Ol. par le signalement des principales variétés de cette espèce.

Cr. crassus Ol. se distingue par sa forme convexe et trapue, le prothorax dépourvu de macules jaunes sur sa base ou près de ses angles postérieurs, les élytres à stries ponctuées peu marquées, les pattes antérieures plus ou moins roussâtres. Le prothorax est, soit entièrement noir, soit bordé ou maculé de clair antérieurement ; il est aussi quelquefois variablement orné de cette même coloration sur ses côtés antérieurs.

1, Elytres munis au moins d'une macule apicale d'un jaune roussâtre (quelquefois avec une ou plusieurs taches discales ou latérales), ces organes sans ou avec une macule marginale externe oblongue de même coloration. 2.

1' Elytres sans macule apicale d'un jaune roussâtre, entièrement noirs, moins une macule oblongue marginale. — France, Méridionale : Fos (Dr Jacquet, in coll. Pic). (*tenebricosus* Weise) *crassus* Oliv. (forme type).

2, Elytres ayant sur le disque au moins deux macules dont une apicale (ordinairement il existe en plus une macule marginale externe oblongue). 3.

2' Elytres n'ayant qu'une macule apicale roussâtre ; ou quelquefois une macule oblongue marginale. — Algérie : Blidah et Azazga (Pic). v. *a.*, *posticemaculatus* Pic.

3 Elytres ayant deux macules, une prescutellaire et une apicale, roussâtre. — Algérie : Azazga (Pic). v. *b. prescutellaris*, n. var.

3' Elytres ayant trois macules claires, une prescutellaire, une apicale et la troisième médiane située près de la suture. Dans cette modification on peut dire les élytres noirs et ornés chacun de quatre taches jaunes ou d'un jaune roussâtre. v. *c.* (*crassus* Weise nec Ol.) — *octoguttatus* F. ?) *gravidus* H. Schaf.

La var. *sefrensis* (Pic), de Ain Sefra (Pic), offre un dessin élytral analogue, mais la coloration claire est largement étendue sur tout le pourtour du prothorax et les pattes sont complètement rousses.

Olivier (*Encyclopédie* VI, 1791, p. 620) parle d'une variété de *crassus* ayant un petit point irrégulier fauve à la base des élytres, cette variété m'est inconnue en nature.

(1) C'est ainsi que l'a compris M. Louis Bedel en portant *tenebricosus* comme synonyme de *crassus* Oliv. forme type. (*Faune Seine V.*, 1899, p. 239, note 1).

Cryptocephalus crassus Oliv. (*Enc. Meth.* VI, 1791, 620-25) est indiqué par de Marseul (*Mon.* p. 202) comme se trouvant dans la France méridionale, le Piémont, l'Espagne, le Portugal, l'Algérie, le Caucase et la Turcménie. M. Bedel signale (*Faune, Seine* V, 1899, p. 239), la présence de cette espèce au Maroc et en Tunisie, le même auteur cite la v. *gravidus* des environs de Dijon et la présence de la forme type dans les départements du Var et de l'Hérault. La var. *gravidus* H. Schf. est beaucoup plus répandue que la forme type et les autres variétés, je la connais des localités suivantes : France méridionale : Fos et Ria (Dr Jacquet) ; Marseille (Sieveking, in coll. Pic) ; Hyères (Pic) ; Corse (coll. Pic) ; Algérie : Bône, La Calle, Ain O'grab (Leprieur) ; Misserghin (Pic) ; Tunisie : Teboursouk (Dr Normand).

Maurice Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Diplachne *serotina* Link. Nyons, terrains pierreux du Devès ; 3 septembre.

Diplotaxis *Erucastrum* G. G. Nyons, dans les champs, commun ; 14 mai.

— *muralis* D C. Nyons, décombres, chemins ; 28 mars.

— *tenuifolia* D C. Nyons, çà et là, peu abondant ; 30 mai.

Dipsacus *sylvestris* Mill. La-Motte-Chalançon, champs ; Nyons, assez rare ; 22 juillet.

Dorycnium *suffruticosum* Vill. Nyons, coteaux secs, commun ; 15 mai.

Draba *aizoides* L. Chaudebonne, sur le plateau d'Angèle et sur toutes les montagnes de 1300 mètres et au-dessus ; 20 mai.

Ecballium *elaterium* Rich. Clansayes et Arpavon, etc., autour des villages ; 2 juillet.

Echinaria *capitata* Desf. Sainte-Jalle, moissons ; 17 mai.

Echinops *Ritro* L. Terrains en friche, très commun ; 20 juin.

— *sphærocephalus* L. Saint-May, près du village et sur la route ; 12 août.

Echinospermum *Lappula* Lehm ¡Venterol champs, sur l'ancien chemin de Nyons ; 9 août.

Echium *italicum* L. Tulette (quelques pieds sur la route Nationale, au Km 29) ; plus abondant entre Suze-la-Rousse et Bollène ; 26 juin.

Epilobium *hirsutum* L. Un peu partout, terrains humides ; 16 juillet.

— *parviflorum* Schreb. Commun dans les fossés humides, etc. ; 11 juillet.

— *rosmarinifolium* Jacq. Nyons, coteaux secs ; 3 août.

Epipactis *atrorubens* Offm. Nyons, bois de Garde-Grosse, etc. ; 15 juin.

— *latifolia* All. Nyons, le Devès, Garde-Grosse, etc. ; 10 juillet.

— *palustris* Crantz. Nyons, marais des Laurons ; Saint-Maurice, marais d'Eygues ; 19 juin.

Equisetum *arvense* L. Commun dans les prairies ; 30 avril.

— *hiemale* L. Commun dans les champs ; 15 juillet.

— *palustre* L. Nyons, canaux d'arrosage ; 25 avril.

— *Telmateya* Ehrh. Sur la route de Nyons à Mirabel, autour des sources ; 21 avril.

Eragrostis *megastachia* Lam. Nyons, terrains sablonneux ; 20 août.

— *poæoides* P. B. Nyons, à Combe-Martin, sables ; 2 septembre.

Erica *arborea* L. Nyons, au pied de Garde-Grosse, rare ; 2 mai.

— *scoparia* L. Même habitat que ce dernier mais plus commun ; 5 mai.

Erigeron *acris* L. Terrains incultes, commun ; 4 août.

— *canadensis* L. Champs sablonneux, commun ; 12 juillet.

— *glabratus* Koch. Rives du Rhône, souvent planté ; 10 mai.

Erophila *vulgaris* D C. Bords des chemins, très commun ; 3 mars.

Eruca *sativa* Lam. Nyons, çà et là, champs, décombres, rare ; 4 avril.

Eryngium *campestre* L. Terrains arides, commun ; 15 juillet.

Erysimum *australe* Gay. Var. *curvifolium* (Jord.) Nyons, terrains arides, commun ; 12 mai.

— *pumilum* Gaud. Montagne d'Angèle ; 30 mai.

Erythræa *Centaurium* Pers. Nyons, au-dessus de la route Nationale, en face de la borne Km 42 , 15 juin.

— *pulchella* Pers. Prairies de Besignan ; 15 juillet, récolté par M. Long, instituteur.

Eupatorium *cannabinum* L. Bords des ruisseaux, commun ; 28 juillet.

Euphorbia *chamæsyce* L. Nyons, nouvelle route de Vaux ; 15 août.

— *characias* L. Dans tous les terrains arides ; 15 mars.

— *cyparissias* L. Bords des champs, commun ; 12 mars.

— *dulcis* L. Nyons, Garde-Grosse (sous bois) ; 4 mai.

— *exigua* L. Nyons, au Devès ; Suze-la-Rousse, garigues ; 20 mai.

— *falcata* L. Saint-Maurice, champs ; 16 juin.

— *flavicoma* D C. Eyroles, Serre de la Fraissière, quartier de Marcel, près du sentier qui va de Pont-de-Sahune au Grand-Hubac ; 25 mai.

— *gerardiana* Jacq. Suze-la-Rousse et tout le midi du département ; 3 mai.

— *helioscopia* L. Champs, jardins ; 16 avril.

— *lathyris* L. Nyons, subspontané, rare ; 10 mai.

— *nicæensis* All. Pont-de-Sahune, un peu à l'Est des pentes qui dominent le hameau ; 25 mai.

— *Peplus* L. Nyons, sous les oliviers, commun ; 15 juin.

— *platyphylla* L. Nyons, terrains frais, aux Ramières ; 16 septembre.

— *segetalis* L. Commun dans les moissons ; 20 juin.

— *serrata* L. Nyons, bords des champs, commun ; 10 avril.

— *sylvatica* Jacq. Nyons, à Garde-Grosse, du côté de Saint-Jaume ; 18 mai.

Euphrasia *nemorosa* Pers. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 10 septembre.

Evonymus *europæus* L. Nyons, quartier du Rieu ; 2 mai.

— *latifolias* Scop. Nyons, à la partie supérieure de Combe-Martin ; Bésignan, bois du Montlaud ; 29 avril.

(*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

Flore de la France, I fascicule 3, Partie 1, par H. Coste (1). — Ce nouveau fascicule contient la suite des *Malvacées* et traite les *Geraniacées*, les *Hypericinées*, les nombreuses familles comprises entre les *Acérinées* et les *Monotropées* (c'est-à-dire la fin de la première classe), ensuite le commencement de la famille des *Papilionacées* [*Caliciflores*] avec une partie du genre *Cytisus* L.

Ce fascicule renferme aussi une introduction sur la flore et la végétation de la France [accompagné ed'une carte coloriée] due à la plume autorisée de M. Ch. Flahault. Cette introduction, des plus instructives, mérite d'être sérieusement méditée, elle contient quelques réflexions inspirées par un grand bon sens et qui peuvent s'appliquer à toutes les branches de l'histoire naturelle, comme, par exemple, celles-ci : « Nos confrères apportent dans leurs études des aptitudes et des goûts variés. Les problèmes relatifs aux rapports multiples des êtres entre eux et avec le milieu attirent certains esprits ; prétendre leur imposer un programme c'est à peu près sûrement ne rien obtenir. Il faut pour bien faire que chacun travaille à sa fantaisie. Au surplus, les progrès réalisés d'un côté en déterminent d'autres ailleurs. « Cette sorte d'appel à la bonne volonté de tous pour un travail varié et conciliant, loin des chicanes stériles bien entendu, mérite d'être compris et mis en pratique.

Nouvelles Cécidiologiques, par l'abbé Pierre (Extrait de la *Revue scientifique du Bourbonnais*, 1901). Cet intéressant article, écrit par un observateur perspicace et travailleur infatigable, contient : 1° La description d'une nouvelle *Dipterocécidie* du Saule ; 2° une note sur les *Coléopterocécidies* de *Linaria vulgaris* Mœnch. et capture de *Gymnetron collinum* Gyll., nouveau pour le Bourbonnais ; 3° une note sur les *Coléopterocécidies* d'*Arabis thaliana* L., celles-ci dues à deux espèces de *Ceuthorrynchus*, les *griseus* Ch. Bris. et *atomus* Boh.

(1) Voir analyse du commencement de cet ouvrage dans la « bibliographie » du n° 194, p. 16.

AVIS IMPORTANTS!

Les correspondants de M. M. Pic sont priés de vouloir bien ne pas prendre en mauvaise part le silence de cet entomologiste, silence motivé par raison d'absence, pour une excursion entomologique. A son retour le directeur de l'*Echange* sera très heureux de répondre aux lettres ou demandes diverses venues pendant son absence et laissées, pour cette raison seule, sans réponse.

Il est rappelé que le journal est ouvert à toutes les bonnes volontés et que les listes d'échanges émanant des abonnés sont toujours insérées gratuitement.

M. **J. Clermont,** secrétaire de la Société pour la diffusion des Sciences physiques et naturelles, *10, rue des Fontaines* — **Paris, III**e, demande des Coléoptères français et offre quelques Hyménoptères du centre de la France, un petit nombre de Muscinées françaises et plusieurs centaines de Coléoptères européens parmi lesquels :

Anthaxia Bonvouloiri, pleuralis, Lyctus impressus, Tachys fulvicollis, Philonthus dimidiatipennis, Diaprysius caudatus, Bathyscia Linderi, Brachyderes Reitteri, Rhyzotrogus procerus. Leptoderus angustatus, Trechus ovalis, Zilora Eugeniæ, Absidia Birnbacheri, n. sp., etc , etc,

---

Notes de chasses

M. M. Pic a capturé dans les Alpes françaises : *Bythinus* (*Machærites*) *maritimus* Reitt., à Turini ; *B.* (*Arcopagus*) *Grouvellei* Reitt., à Turini et Clans ; *A. latebrosus* Reitt. et *A. Picteti* Trn., à Seynes ; *A. gallicus* Reitt., à la Madone de Fenestre.

Le même entomologiste a capturé dans des détritus d'inondations au commencement de mars, à Digoin : *Ancyrophorus homalinus* Er., *Orchestes populi* F., *Coryssomerus capucinus* Beck. ; *Phyllotreta brassicæ* F., v. *vibex* W., *Plectroscelis Sahlbergi* Gyll.

Notes diverses ou Conseils pour la Chasse aux Insectes (1)

PAR M. PIC.

Dans la soirée, et surtout après les pluies, je recommande pour recueillir des *Ichneumonides* une chasse généralement négligée pour la récolte de ces insectes ; je veux parler de la chasse au parasol ; en battant les buissons on récoltera parfois de nombreux insectes de cette famille d'Hyménoptères, mais, il faut pour cette chasse avoir la main leste, car fréquemment ces insectes sont aussitôt envolés que tombés. Après les pluies, les récoltes sont plus fructueuses parce que les *Ichneumoniens*, allourdis par leurs ailes plus ou moins mouillées ne s'envolent pas ou bien s'envolent difficilement. Battre de préférence les buissons de coudriers et les arbres verts.

Si l'on veut prendre une espèce d'insecte rare en nombre, avoir la persévérance de passer et repasser en chassant sans se décourager dans l'endroit où un premier exemplaire a été récolté et, au besoin, revenir plusieurs jours dans le même coin pour l'explorer plus à fond. Quand on ne connaît pas la plante nourricière d'un insecte remarquer au moins les conditions de capture : endroit sec ou humide, terrain, etc.

Si parfois on hésite entre 3 ou 4 plantes supposées nourricières d'une espèce, pour tenter de connaître l'habitat de cette espèce on peut employer le moyen suivant. Mettre ensemble dans une boîte ou une cage, voire même un bocal, plantes et insectes et observer la préférence de ceux-ci pour celles-là. Pour maintenir les plantes fraîches, placer leur tige, soit dans une motte de terre mouillée, soit dans un tube contenant de l'eau et fermé d'un bouchon (2) (le bouchon sera percé dans son milieu pour loger la ou les tiges). Si l'on préfère, et surtout si l'on a à sa disposition un nombre d'insectes suffisant, on pourra séparer chaque espèce de plante (chacune disposée dans un carton avec quelques insectes de la même espèce) pour faire une observation biologique analogue.

(1) Bien entendu tout ce qui est écrit sous ce titre n'a pas la prétention d'être dit ici pour la première fois, l'auteur a pour toute ambition celle d'écrire quelques lignes pouvant profiter à certains collègues qui les liront pour la première fois.

(2) Ce système ayant pour résultat, soit d'empêcher les insectes de tomber dans l'eau où ils risqueraient de se noyer, soit de permettre, en couchant les plantes dans un carton, de diminuer le volume du champ d'exploration.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37765

Dix-septième année. — N° 198. Juin 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Anthicides américains nouveaux, par M. PIC.
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).
Renseignements sur l'augmentation de la faune française (Coléoptères. par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania,* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.
Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.
Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 198 Juin 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

ANTHICIDES AMÉRICAINS NOUVEAUX

Trois nouvelles espèces de *Tomoderus* (toutes trois de forme robuste, voisines de *clavicornis* Chp. et espèces près) de l'Amérique M^le^, figurant dans ma collection, pourront se séparer à l'aide du tableau suivant :

1. Elytres n'offrant pas antérieurement et près de la suture une ponctuation régulièrement disposée en lignes, celle-ci plus ou moins profonde. Elytres moins longs, plus ou moins larges. Tête plus ou moins rétrécie derrière les yeux, celle-ci soit plus large soit aussi large que le prothorax et coloration de la tête plus foncée que celle des élytres. 2.

1' Elytres offrant antérieurement près de la suture une ponctuation régulièrement disposée en lignes, celle-ci forte sans être profonde. Elytres relativement longs, moins larges. Tête roussâtre, non rétrécie derrière les yeux, plus large que le prothorax. Coloration générale roussâtre. Long. 3 mill. — Brésil. *punctatus.*

2. Ponctuation élytrale tout à fait profonde et plus espacée. Elytres plus larges, ornés d'une impression posthumérale très profonde et large. Tête plus large que le prothorax, très rétrécie derrière les yeux. Coloration générale roussâtre avec la tête et le lobe antérieur du prothorax obscurcis. Long. 3 mill. — Pérou. *impressipennis.*

2' Ponctuation élytrale peu espacée et moins marquée. Elytres moins larges, ornés d'une très faible et courte dépression suturale en dessous de l'écusson. Tête de la largeur du prothorax, peu rétrécie derrière les yeux. Coloration générale testacée avec la tête plus foncée, très rembrunie. Long. 2,6 mill. — Brésil. *obscuriceps.*

Anthicus (Acanthinus) tucumanensis. Testaceus, elongatus, capite thoraceque brunneo-opacis ; elytris nitidis, modice punctatis, immaculatis, pone humeros modice depressis ; pedibus satis gracilibus. Long. 3 mill.

Voisin de *æquinoctialis* Laf., mais forme paraissant plus allongée et pattes relativement longues et grêles. Provient de Tucuman, dans la République argentine, et procuré par M. H. Donckier.

Anthicus Gounellei. Rufo-testaceus, subovatus; capite thoraceque subopacis; elytris nitidis (humeris non prominulis), convexis, immaculatis, haud depressis; pedibus robustis. Long. 3 mill. — Brasilia.

Cette espèce, voisine de *amplipennis* Pic, est parmi les espèces ayant le prothorax subopaque, très distincte par sa forme élytrale convexe, et ses épaules effacées ; elle a été recueillie, dans l'Etat de Rio de Janeiro, à Itatiaya à 850^m^ d'altitude, par M. Gounelle (1) à qui je suis heureux de la dédier. Cette espèce a quelques rapports par sa forme avec *Fauveli* Pic, de l'Afrique Australe, mais bien plus robuste, ponctuation de l'avant-corps tout autre, etc.

M. Pic.

(1) M. E. Gounelle a eu l'amabilité de me céder, par l'intermédiaire de M. Donckier, les *Anthicidæ* et quelques autres petites familles récoltées dans ses nombreux voyages au Brésil.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

Par J. Quittard

CLAVICORNES

Batrisus formicarius Aubé. Marsat, en avril, avec fourmi, au pied d'un saule.
— *venustus* Reichb. Riom, en mars ; terreau des vieux troncs de pommiers.
Bryaxis Lefebrei Aubé. Crouzol, Riom.
— *fossulata* Reichb. Riom, Marsat.
— *hæmatica* Reichb. Riom.
Bythinus Grilati Reitt. Puy de Jumes, en mai, terreau des vieilles souches de chêne.
Tychus niger Payk. et var. Volvic, Puy de Jumes, Marsat.
Euplectus Fischeri Aubé. Riom.
— *signatus* Reichb. Riom.
Bibloplectus ambiguus Reichb. Riom.
Cyrtoscydmus scutellaris Müll. Riom.
— *collaris* Müll. Marsat.
Euconnus confusus Bris. Riom, Marsat.
Scydmænus well Higi F. Riom, Marsat.
Nargus Wilkini Sp. (*præcox* Er.). Riom.
Catops morio F. Crouzol.
— *affinis* Steqh. (*nigrita* Er.). Chatelguyon.
Nemadus colonoïdes Kr. Riom.
Xylodrepa 4-punctata Schr. Mozat, Crouzol.
Blitophaga opaca L. Pauniat.
Aclypea reticulata F. (= *undata* Müll). Riom.
Silpha lunata F. (*carinata* Ill.). Volvic.
— *nigrita* Creuz. Pauniat.
Necrodes littoralis L. Riom.
Necrophorus humator Gœze. Riom.
— *mortuorum* F. Volvic.
Anisotoma (*Liodes*) *humeralis* Kugl. Volvic, Puy de la Nugère.
Agathidium nigripenne Kugl. Volvic, Puy de la Nugère.
— *atrum* Payk. Volvic, Puy de la Nugère.
— *lævigatum* Er. Volvic, Puy de la Nugère.
Scaphidium 4-maculatum Oliv. Crouzol, Chatelguyon.
Platysoma frontale Payk. Volvic, Puy de Jumes.
Dendrophilus punctatus Herbst. Riom.
— *pygmæus* L. Volvic, Puy de Jumes.
Carcinops pumilio Er. Riom.
Plegaderus dissectus Er. Riom.
Carpophilus rubripennis Heer. Riom.
— *hemipterus* L Riom.
— *6-pustulatus* F. Volvic, Puy de Jumes.
Epurea borella Zett. Volvic, Puy de Jumes.
Omosiphora limbata F. Jose.
Amphotis marginata F. Crouzol, Bussière.
Omosita colon L. Riom.
— *discoidea* F. Riom.
Cychramus fungicola Heer. Volvic, Puy de Jumes.
Cryptarcha strigata F. Riom.
Ips 4-guttatus F. Crouzol, Volvic.
— *4-pustulatus* L. Crouzol, Volvic.
Rhizophagus parallelocollis Gyll. Volvic, Puy de la Bagnère.
— *bipustulatus* F. Volvic, Crouzol, Chatelguyon.
Eoxelus pictus Sturm. Volvic, Puy de la Nugère.
Colobicus marginatus Latr. Riom.
Aulonium sulcatum Oliv. Riom.
Psammæcus bipunctatus F. Riom.
Silvanus similis Er. Volvic.
Monotoma angusticollis Gyll. Marsat.
— *quadricollis* Aubé. Riom.
Telmatophilus sparganii Ahr. Sur les fleurs de Sparganium amosum, fossés des prés de Riom.
— *brevicollis* Aubé. Riom, avec le précédent.
Anterophagus silaceus Herbst. Loubeyrat.
Atomaria pulchella Heer = munda Er. Riom.
— *mesomelas* Herbst. Joze.
— *analis* Er. Riom.
Dasycerus sulcatus Brong. Volvic, Puy de Jumes.
Tritoma multipunctata Hellw. Crouzol.
— *atomaria* F. Riom.
Pseudotriphyllus suturalis F. Crouzol en mas, dans un champignon ligneux de châtaignier.
Dermestes Frischi Kugl. Riom.
— *mustelinus* Er. Marsat.
— *bicolor* F. Riom.
Attagenus 20-guttatus F. Riom.
Meyatoma undata L. Riom.
Ctesias serra F. Riom.
Pornicolus murinus F. Volvic, Puy de Jumes.

Cytilus sericeus Forst. Riom.
Pedilophorus nitens Panz. Joze.
Georyssus pygmæus F. Riom.
— *Clæsicollis* Germ. Riom.
Parnus lutulentus Er. Riom.
— *viennensis* Heer. Pont-du-Château.
Potaminus substriatus Müll. Riom.
Riolus cupreus Müll. Ruisseaux de Riom.
Latelmis Germari Er. Riom.
— *Volkmari* Panz. Riom.
Esolus parallelipipedus Müll. Riom.
Limnius Dargelasi Latr. Riom.

PECTINICORNES

Platycerus caraboides L. Crouzol.
Sinodendron cylindricum L. Volvic, Puy de la Nugère.

LAMELLICORNES

Sisyphus Schæfferi L. Riom, Volvic.
Aphodius fœtens F. Pontmort.
— *4-guttatus* L. Crouzol.
— *4-maculatus* Herbst. Pontmort.
— *luridus* F. Volvic.
— *satellitius* Herbst. Martres-de-Veyre.
— *arenarius* Oliv. Pauniat.
Rhyssemus verrucosus Muls. Joze.
Geotrupes hypocrita Illig. Volvic.
— *pyrenæus* Charp. Puy de la Nugère.
Serica brunnea L. Puy de Jumes.
Polyphylla fulls L. Un exemplaire vivant a été trouvé dans le cimetière de Riom.
Phyllopertha v. ustulatipennis Villa. Puy de Jumes.
Oryctes nasicornis L. Riom.
Cetonia morio F. Crouzol.
— *marmorata* F. Riom.
Gnorimus variabilis Muls. Crouzol, vieux troncs de châtaignier.
— *nobilis* L. Riom, Volvic, Puy de Jumes.
Osmoderma eremita L. Riom, Crouzol, en juillet ; sur les vieux saules.
Trichius fasciatus L. Volvic et montagne, environnantes.

STERNOXES

Pœcilonota rutilans F. Riom, sur la place du Pré-Madame, sur les troncs cariés de tilleuls.
Phnæops cyanea F. Crouzol en août, sur pin coupé.
Melanophila decastigma F. Martres-de-Veyre, en juin ; sur peupliers abattus.
Anthaxia cichorii Oliv. Riom.
— *umbellatorum* F. (inculta Germ.). Riom.
— *manca* L. Riom.
— *salicis* F. Riom.
— *nitidula* L. Riom.
— *fenerula* Ill. Riom, Chatelguyon.
— *morio* F. Crouzol.
Anthaxia sepulchralis L. Riom.
— *4-punctata* L. Riom, Chatelguyon, Crouzol.
Chrysobothrys affinis F. Riom.
Agrilus 6-guttatus Herbst. Riom.
— *biguttatus* F. Puy de Jumes.
— *viridis* L. Volvic, Martres-de-Veyre.
— *cœruleus* Rossi, Puy de la Nugère.
— *derasofasciatus* Lacd. Riom.
Trachys pumila Illig. Joze.
Elater sanguineus L. Marsat, Crouzol.
Elater elongatulus F. Marsat, Crouzol.
Megapenthes lugens Redt. Riom, Marsat, sur fleurs de Cornouillers, etc., dans les endroits humides.
Cardiophorus thoracicus F. Riom, Marsat.
Melanotus tenebrosus Er. Riom.
— *crassicollis* Er. Crouzol, Chatelguyon.
Limonius Bructeri Panz. Puy de la Nugère.
Athous rhombeus Oliv. Malozat près Volvic en sept., un exemplaire sous l'écorce d'un noyer.
— *subfuscus* Müll. Puy de Louchadière.
Ludius (*Corymbites*) *cupreus* v. *æruginosus* F. Puy de la Nugère, en juin, au vol, ou sur les graminées.
— *tesselatus* L. Crouzol.
— *æneus* L. Puy de la Bagnère.
— *æratus* Muls. Puy de la Nugère, en juin, au vol, ou sur les graminées.
— *bipustulatus* L. Marsat, Crouzol.
— *cinctus* Payk. Sous écorce d'un peuplier à Riom, aussi au Puy de la Bannière sur pins.
Steatoderus (*Sudius*) *ferrugineus* L. Riom

et Marsat, sur les vieux saules et dans le terreau des vieux pommiers.
Sericus brunneus L. Puy de la Nugère.

Adrastus humilis Er. Riom.
Campylus rubens Piller. Puy de la Nugère, sur les vieilles souches de chêne.
— *linearis* L. Puy de la Nugère.

MALACODERMES

Dascillus cervinus L. Puys de Jumes et de Louchadière.
Prionocyphon serricornis Müll. Riom, Marsat.
Eucinetus hæmorrhoidalis Germ. Riom.
Homalisus suturalis Oliv. Puy de Jumes.
Lamprohiza Mulsanti Ksw. Riom.
Phosphœnus hemipterus Geoff. Riom.
Telephorus violaceus Payk. Crouzol.
— *sudeticus* Letz. var. Crouzol.
— *hæmorrhoidalis* R. Puy de la Nugère.
— *lateralis* L. sur les roseaux, à Riom.
Rhagonycha fuscicornis Oliv. Chatelguyon.
— *nigricollis* Mots. Riom.
Malthinus filicornis Ksw. Aux Charmettes, près Riom, en juin, sur les haies.
Malachius scutellaris Er. Martres-de-Veyre, sur les saules, aux bords de l'Allier.
Anthocomus sanguinolentus F. Riom, en septembre, sur Arundo phragmites.
— *equestris* F. (*bipunctatus* Har.). Riom.
Hypebæus albifrons F. Riom.
Dasytes incertus Schils. Martre-de-Veyre, trouvé 1 exemplaire sur un épi d'Hordeum murinum, bords de l'Allier.
Haplocnemus impressus Marsh. Bussière.
— *alpestris* Ksw. Puys de Jumes et de Louchadière.

(A suivre).

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

Falcaria *Rivini* Host. Montségur, près de la gare ; Pierrelatte, du côté du Rhône ; 15 juillet.

Festuca *ovina* L. Terrains secs, commun ; 20 mai.

— *pratensis* Huds. Bords des champs, commun ; 20 mai.

Ficaria *ranunculoïdes* Mœnch. Champs argileux, assez commun.

Filago *germanica* L. Champs voisins des gorges d'Omblèze (Albert) ; Saint-Ferréol, sur les hauteurs, entre Trente-Pas et Estelon ; 4 septembre.

— *spatulata* Presl. Champs et fossés, commun ; 25 juin.

Fœniculum *officinale* All. Bords des champs, commun ; 20 juillet.

Fragaria *collina* Ehrh. Dans les bois, assez commun ; 15 juin.

— *elatior* Ehrh. Nyons, aux Laurons, etc. ; 14 mai.

Fumana *procumbens*. G. G. Friches, très commun ; 15 mai.

— *viscida* Spach. Var β *thymifolia* G. G. Nyons, le Devès et au pied de Vaux ; 23 mai.

Fumaria *officinalis* L. Commun dans les champs ; 25 mars.

— *parviflora* Lam. Comme le précédent ; 5 avril.

— *Vaillantii* Lois. Champ d'oliviers ; 3 mai.

Gagea *arvensis* Schult. Nyons dans les champs, au quartier de Sauve ; 12 mars.

— *stenopetala* Fries. Nyons, dans un petit champ, au N.-O. du rocher de l'Aiguille, rare ; 29 mars.

Galega *officinalis* L. Grillon (Vaucluse), talus du ch. de fer ; 12 juillet.

Galeopsis *angustifolia* Ehrh. Champs, très commun ; 20 mai.

Galium *Aparine* L. Très commun ; 20 juin

— *collinum* Jord. Suze-la-Rousse, garigues; 3 juin.

— *corrudifolium* Vill. Nyons, le Devès, etc., rochers ; 9 mai.

— *Cruciata* Scop. Aubres, dans les prés, au passage du Gouyour ; 20 avril.

— *elatum* Thuil. Nyons, prairies, haies, commun ; 15 mai.

— *lævigatum* L. Establet, dans les bois ; 28 juin.

— *sylvestre* Pall. Nyons, au Rieu, prairies ; 19 avril.

— *verum* L. Nyons, un peu partout ; 15 avril.

Genista *cinerea* D. C. Collines de Saint-Sauveur ; Chaudebonne ; 2 juin.

— *germanica* L. Bois de Taulignan ; 3 juin.

— *hispanica* L. Nyons, collines sèches, commun ; 4 mai.

— *pilosa* L. Comme le précédent, plus commun ; 30 mars.

— *pulchella* Vis. Versant sud d'Angèle, en face du col de Chaudebonne ; 25 juin. Malaucène (Vaucluse), près de la chapelle de Piaud ; 8 juin.

— *Scorpius* D. C. Terrains arides, très commun ; 9 avril.

— *tinctoria* L. Rives d'Eygues, marécages ; 20 juin.

Gentiana *acaulis* L. Plateau d'Angèle ; 15 juin.

— *campestris* L. Comme le précédent ; 25 juin.

— *lutea* L. Rochebrune, montagne du Linceul ; Sainte-Jalle, montagne de Montlaud ; 2 juillet.

— *verna* L. Plateau d'Angèle et Miélandre ; 20 mai.

Geranium *columbinum* L. Châteauneuf-de-Bordette, etc., champs ; 30 mai.

— *dissectum* L. Pierrelatte, champs, chemins ; 22 mai.

— *lucidum* L. Le Buis, au rocher de Saint-Julien, etc. ; 10 juin.

— *molle* L. Nyons et Mirabel, champs, chemins ; 19 mars

— *pusillum* L. Le-Poët-Sigillat, sur le plateau de Platelongue, au-dessus des Barreaux, près d'un jas (1) ; 12 juillet.

— *Robertianum* L. var. α *genuinum* (Nob.) (G. G.). Nyons, au Rieu et dans les éboulis de Garde-Grosse ; 4 mai.

— — var. β *parviflorum* (Viv.) G. G. Nyons, au pied du Devès ; 2 mai.

— *rotundifolium*. Terrains incultes, chemins, commun ; 10 mars.

— *sanguineum* L. Nyons, au Rieu et au pied de Garde-Grosse ; 29 mai.

(1) Jas = bergerie.

Geum *urbanum* L. Dieulefit, au-dessus de la ville, etc. 30 mai.

Gladiolus *segetum* Gawl. Moissons, commun ; 11 mai.

Glaucium *flavum* Crantz. Nyons, graviers d'Eygues, etc. ; 11 mai.

Glechoma *hederacea* L. Dieulefit, bords des champs ; 24 avril.

Globularia *Alypum* L. Villeperdrix, rochers bordant la route nationale, en face de la borne kilométrique 62 ; Pont de Sahune sur les rochers qui dominent le sentier du Grand-Hubac ; 14 février.

— *cordifolia* L. Sur toutes les montagnes ; 20 mai.

— — var β *nana* G. G. Nyons, sur les rochers de Saint-Jaume et d'Eyssaillon ; Saint-Ferréol, sur les rochers de Trente-Pas ; 15 mai.

— *vulgaris* L. Nyons, friches, commun ; 10 mars.

Glyceria *fluitans* R. Br. Nyons, aux Ramières, fossés d'arrosage ; 10 juin.

Gypsophila *Naccaria* Sibth. Nyons, çà et là, dans les moissons ; 25 mai.

Hedera *Helix* L. Très commun ; 10 septembre.

Heleocharis *palustris* R. Br. Nyons, mare du Castellet ; 11 avril.

Helianthemum *canum* Dunal. Malaucène (Vaucluse), sur le Ventoux ; 8 juin.

— *guttatum* Mill. Clansayes, terrains siliceux, à l'Ouest du château. Romani ; Suze-la-Rousse, au nord de l'étang de Suze ; 12 juin.

— *hirtum* Pers. Nyons, le Devès et coteaux secs ; 20 mai.

— *italicum* Pers. Entre Sahune et Eyroles, au quartier de Marcel ; Villeperdrix, terrains incultes, etc. ; 2 juin.

— *polifolium* Pers. Nyons, quartier des Blaches ; Bezaudun, quartier de La Tour, etc. ; 20 mai.

— *vulgare* Gaertner. Nyons, bords des champs, peu commun ; 10 juin.

Helichrysum *Stæchas* D C. Coteaux secs, partout ; 10 juin.

Heliotropium *europæum* L. Commun dans les champs ; 15 juin.

Helleborus *fætidus* L. Nyons, à Saint-Jaume ; 2 février.

Helminthia *echioides* Gaertner. Saint-Paul-Trois-Châteaux et Saint-Maurice ; assez rare à Nyons ; 15 août.

Hepatica *triloba* Chaix. Nyons, à Garde-Grosse et sur les parties ombragées de toutes les montagnes ; 20 mars.

Heracleum *Sphondylium* L. Dieulefit, bords des champs ; 2 août.

Herniaria *glabra* L. Champs, au Sud du bois de Taulignan ; 2 juillet.

— *hirsuta* L. Nyons, champs sablonneux ; 2 juin.

— *incana* Lam. Sahune, entre le village et le cimetière ; 12 mai.

Herodium *ciconium* Willd. Nyons, çà et là, bords des champs ; plus commun à Villeperdrix ; 3 juin.

— *cicutarium* L'Hérit. — Var. β. *chærophyllum* (D C.). Nyons, bords des champs, commun ; 15 mars.

— *malachoides* Willd. Arpavon, autour du village ; 15 mai.

— *romanum* Willd. Donzère, bords des chemins ; Puyméra (Vaucluse), sur la route ; 5 mai.

Hesperis *laciniata* All. (fleurs jaunes). Saint-Sauveur, sur les rochers de Gouvernet ; 28 mai.

(Legit Long, instituteur à Bésignan.)

— — var. γ *hieracifolia* Vill. (fleurs rougeâtres). Au-dessous des grands rochers de Pont-de-Sahune ; 25 avril. — (Legit Chatenier).

Hieracium *amplexicole* L. Nyons, rochers de Saint-Jaume ; 3 juillet.

— *andryaloides* Vill. Pommerol, rochers, sur les rives du torrent ; 15 juin.

— *Auricula* L. Plateau d'Angèle ; 2 juillet.

— *brevifolium* Tausch. Nyons, terrains incultes exposés au Nord ; 2 septembre.

— *cinarescens* Jord. Bois de Taulignan, rare ; 20 juilllet.

— *lansicum* Arv.-Touv. Rochers de Saint-May, au quartier de Saint-Laurent ; 17 juin.

— *murorum* L. Sainte-Jalle et Bésignan, bois de Montlaud ; 4 juillet.

— *Pilosella* L. Bords des champs, commun ; 8 mai.

— — var. γ *pilosinimum* Fries. Plateau d'Angèle, pelouses ; 2 juillet.

— *præcox* Schultz. Nyons, partout; 15 mars.

— — var. *subverloti* Arv.-Touv. Bois de Taulignan ; 22 juillet.
Un échantillon de cette provenance a été déterminé par Arvet-Touvet.

— *pulmonoroides* Vill. Nyons, rochers de Saint-Jaume ; Saint-Ferréol, rochers de Trente-Pas ; 8 juillet.

— *staticifolium* Vill. Nyons, terrains secs, commun ; 20 juin.

— *subalpinum* Arv.-Touv. Sainte-Jalle, bois de Montlaud ; 24 juin.

Hippocrepis *comosa* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 2 avril.

Hippophæ *rhamnoides* L. Saint-Maurice, graviers d'Eygues ; 5 mai.

Hirschfeldia *adpressa* Mœnch. Bords des routes et friches, au-dessous de Nyons ; 10 juillet.

Holcus *lanatus* L. Nyons, dans les prés, commun ; 12 mai.

Holosteum *umbellatum* L Nyons, champs, assez commun ; 2 avril.

Hordeum *murinum* L. Bords des chemins, très commun ; 25 avril.

Humulus *Lupulus* L. Nyons, dans les haies ; 7 août.

Hutchinsia *petræa* R. Br. Terrains pierreux, rives d'Eygues et de ses affluents, au-dessus de Nyons ; 27 février.

Hyoscyamus *major* Mill. Saint-Paul-Trois-Châteaux, vieux remparts du côté de la porte Notre-Dame, rare ; 25 juin.

— *niger* L. Mirabel, sur les murs du presbytère ; 15 juin.

Hypericum *hyssopifolium* Vill. Sainte-Jalle, bois du Linceul ; 2 juillet.

— *montanum* L. Çà et là, dans les bois, au Nord ; 3 juillet.

— *perforatum* L. Nyons, bords des chemins, vieux murs ; 20 juin.

Hypochœris *maculata* L. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 25 juin.

— *radicata* L. Nyons, bords de la route de Montélimar ; 2 juillet.

Hyssopus *officinalis* L. Séderon, montagnes arides (Samuel) ; 2 août.

Iberis *linifolia* L. Nyons, à la carrière située sur la route nationale, à la borne 45,7, ainsi qu'au pied de Garde-Grosse ; 15 septembre.

— *pinnata* Gouan. Commun dans les moissons ; 15 juin.

— *saxatilis* L. Malaucène (Vaucluse), au pied du Ventoux ; 12 mai.

Inula *Conyza* D C. Nyons, par-ci, par-là, terrains incultes ; 30 juillet.

— *montana* L. Nyons, le Devès et ailleurs ; 13 juin.

— *salicina* L. Nyons, à Garde-Grosse ; 28 juin.

Iris *Chamæiris* Bertol. Nyons, le Devès, rare ; plus commun au-dessous des grands rochers de Pont-de-Sahune ; 10 mars.

— *fœtidissima* L. Nyons, le long du canal et dans les ramières, au-dessus de la Maladrerie ; 12 juin.

— *Pseudacorus* L. Pierrelate, fossés humides ; 22 mai.

Isatis *tinctoria* L. Nyons, moissons, commun ; 10 mai.

Jasione *montana* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, terrains sablonneux, commun ; 12 juin.

Jasminum *fruticans* L. Nyons, le Devès ; Pont-de-Sahune, sur les rochers ; 15 avril.

Juncus *anceps* Laharpe. Nyons, rives d'Eygues ; 6 juin.

— *bufonius* L. Taulignan, terrains humides ; 9 juillet.

— *glaucus* Ehrh. Nyons, rives d'Eygues ; 25 mai.

— *lamprocarpus* Ehrh. Nyons, rives d'Eygues ; 10 juillet.

— *obtusiflorus* Ehrh. Nyons, rives d'Eygues ; 16 juillet.

Juniperus *communis* L. Commun dans les bois ; 10 février.

— *Oxycedrus* L. Nyons, très commun ; 2 mars.

— *phœnicea* L. Nyons, le Devès, etc. ; sur les rochers ; 30 avril.

Kentrophyllum *lanatum* D C. Terrains en friche, très commun ; 20 juillet.

Kernera *saxatilis* Rehb. Saint-Ferréol, sur les rochers de Trente-Pas ; 20 avril.

Knautia *arvensis* Koch. Nyons, quartier du Rieu et ailleurs ; 10 juillet.

— *collina* Rcq. Nyons, plateau de Saint-Jaume ; 14 juillet.

— *hybrida* Coult. Au Sud-Ouest de Suze-la-Rousse, champs entre la route nationale et la rive droite d'un petit ravin bordé d'arbres, au quartier de Bourbousson ; 3 juin.

Kœleria *cristata* Pers. Nyons, le long de la digue et sur les bords des chemins ; 28 mai.

— *phleoides* Pers. Chemins et bords des champs, commun ; 19 juin.

— *setacea* Pers. Nyons, le Serre-Long, terrains secs ; 2 juin.

Koniga *macrocarpa* Nym. Donzère, sur les rochers qui dominent le Rhône (Chatenier) ; 19 avril.

(*A suivre.*)

Renseignements sur l'augmentation de la Faune française (Col.)

Depuis quelques années, notre faune s'est augmentée considérablement, soit par le signalement d'espèces déjà décrites mais nouvelles pour notre pays, soit par l'apport d'un certain nombre de nouveautés. Notre collègue Sainte-Claire-Deville, un travailleur et chasseur infatigable, a contribué à lui seul pour une très large part à l'extension entomologique de notre faune alpine dont il a résumé les principaux résultats dans deux articles généraux (*Abeille*, XXIX, 1898, p. 81 et suiv., et *Abeille*, XXX, 1901, p. 53 et suivantes). Ce dernier article étant écrit avec la collaboration de M. P. de Peyerimhoff qui, lui aussi, a apporté un précieux contingent de captures rares ou nouvelles. Nous devons aussi à M. Fauvel une série de récentes descriptions de *Staphylinides* (*Rev. Ent.* 1900, p. 236 à 253), capturés plus ou moins anciennement. Çà et là des descriptions ou des habitats d'espèces nouvelles pour la faune française ont été publiés par divers auteurs dans différentes publications ; aussi quelques renseignements sur ce sujet ne seront pas inutiles. Ceux-ci, en s'ajoutant aux nombreuses nouveautés décrites ou signalées dans les trois articles que je viens de mentionner, représenteront l'ensemble de nos récentes découvertes. Voulant abréger cet article, je donnerai seulement des références bibliographiques pour les espèces décrites depuis 1891, portées à ma connaissance, et qui ne sont pas citées dans les trois principaux articles mentionnés ci-dessus (1), celles-ci augmentées parfois de quelques renseignements, puis, je terminerai, en rappelant les noms de quelques-unes des espèces récemment ajoutées à la faune française, parmi celles qui ne sont pas citées, non plus dans les deux articles spéciaux de l'*Abeille*.

(1) Cela dans le but de ne pas trop allonger cet article, pour le même motif les variétés nouvelles sont omises, ainsi que la plupart des espèces portées depuis en synonymie.

Ces espèces décrites depuis 1891 dans différentes publications et par différents auteurs et qui, de plus, ne sont pas mentionnées dans l'*Abeille*, XXIX et XXX, ou décrites par M. Fauvel, dans la *Revue d'Entomologie* 1900, ont les suivantes :

Chrysocarabus crœsus Oberth. *Bull. Fr.* 1898, p. 243. — Aude.
Nebria microcephala Dan. Col. Stud. I. 1891, p. 41. — Alpes-Maritimes.
Antisphodrus navaricus Wuif, *Bull. Fr.* 1893, CCXII. — Basses-Pyrénées.
Lagarus Degorsi Croiss. *Misc. Ent.* 1893, p. 133. — Briançon.
Pterostichus Champenoisi Croiss. l. c. — Pyr.-Or.
— *Nadari* Wilf., *Bull. Fr.* 1893, CCXII. — Basses-Pyrénées.
Harpalus [voir Reitter in Tab. XLI, 1900 : *Harpalini und Licini*].
Ochthebius fluviatilis Guilb., *Bull. Fr.* 1896, p. 240. — France et Suisse.
Riolus meridionalis Grouv., *Bull. Fr.* 1900, p. 137 (1). — France méridionale.
Atheta Moreli Bernh., *Zol. bot. Ges.*, Wien 1898, p. 338. — Pyrénées.
Phloeocharis microptera Fauv. *Rev. Ent.* 1898, p. 156. — Canigou.
Faronus Mesmini Croiss. *Misc. Ent.* 1893, p. 153. — Vienne.
Bythinus Saulegi [et autres espèces] Croiss. Le Col. 1891, p. 133. — Rhône, etc.
Cephennium lantosquenes [et autres] Croiss., Le Col. 1891, p. 53. — France.
— *gallicum* Ganglb. Kaëf., *Mitt.* III. 1899, p. 16. — France
— *Moreli* Reitt. *Dts.*, *Ent. Zeit.* 1898, p. 338. — Aude.
Cephennium Guillebean Xambeu *Ech.*, n° 154, 1897, p. 84. — Pyr.-Or.
Neuraphes [divers], Croissandeau, in Col. 1891, p. 239. — Pyrénées, etc.
Euconnus Grouvellei Croiss., *Bull. Fr.* 1893, LXVIX. — Pyr.-Or.
Troglophyes Gavoyi Ab. *Bull. Fr.* 1894, XXVII. — Aude.
Arthrolips Sanctæ-Balmæ Ab. *Bull. Fr.* 1895, CCXLVI. — Sainte-Beaume.
— *vittatus* Guilb., *Ech.* 1897, p. 22. — France méridionale.
Sericoderus Chobauti Reitt., *Dts. Ent. Z.* 1900, p. 82. — France méridionale.
Phalacrus [divers], voir Mon. Tournier (*Ent. Gen.* 1889) et Guillebeau.(*Revue Ent.* 1892).
Triplax nigritarsis Reitt, *Dts. Ent. Zeit.* 1898, p. 340. — Alp.-Mar.
Corticaria normanna Bris. *Rev. Ent.* 1892, p. 68. — Calvados.
— *Pietschi* Ganglb., Kaëf. *Mitt.* III. 1899, p. 806. — Ain.
Meligethes caudatus et *asperrimus* Guilb., *Bull. Fr.*, 1897, p. 225, 226. — Le Plantay.
Rhizophagus punctulatus Guilb., *Bull. Fr.* 1897, p. 226. — Nantua.
Onthophagus Brisouti d'Orb., *An. Fr.* 1897, p. 233. — France.
Rhizotrogus Mascarauxi Desbr., *Le Frelon* 1895-96, p. 166. — Landes.
Anthaxia thallassophila Ab., Ac. Marseille 1900, sep., p. 6. — Hyères, Grèce, etc.
Melybæus santolinæ Ab., *Bull. Fr.* 1894, XXVI. — Carcassonne.
Agrilus par Abeille (plusieurs), *Rev. Ent.* 1897.
Trachys compressa Ab., *Rev. Ent.* 1891, p. 286. — Apt.
— *Clermonti* Roger, *Ech.* 1900, p. 32. [= *Goberti* Gozis]. — France méridionale.
Malthinus Maritimus Pic., *Ech.* n° 171 et *Bull. Fr.* 1900, p. 383. — Naples.

(A suivre.)

(1) *Lareynia Grouveillei* Reitt. in. litt., de la France méridionale, = *Perezi Heyd*, [Reitter, in W. 1901, p. 59].

AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Les abonnés étrangers qui sont en retard pour leur abonnement sont invités à envoyer, le plus tôt possible, le montant de cet abonnement à M. Auclaire, imprimeur, place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*.

La Rédaction sera reconnaissante aux abonnés qui voudront bien envoyer des notes de chasse.

On peut disposer d'un certain nombre d'ouvrages ou journaux d'histoire naturelle, à des prix modérés, entre autres : une série d'une trentaine d'années des Annales de la Société Entomologique de France, Elaterides de Candèze, Eucnemides de Bonvouloir, dernier Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, etc., etc.

S'adresser à M. M. Pic pour des renseignements complémentaires.

M. K.-L. BRAMSON, Conseiller d'Etat. Elisabethgrad (Russie), sera absent jusqu'à **octobre**. Il entreprend un voyage entomologique.

Notes diverses ou Conseils pour la Chasse aux Insectes (suite)

PAR M. PIC.

Pour les espèces dont les sexes offrent de notables différences (par exemple plusieurs espèces de *Malthinus*), rechercher la capture d'accouplements. Avoir soin de se munir de nombreux petits tubes et séparer soigneusement chaque accouplement pour éviter tout mélange qui résulterait inévitablement de la séparation des sexes avant l'asphyxie, ce qui arrive fréquemment.

Dans les pays chauds, une chasse très fructueuse, souvent négligée, est celle qui consiste à gratter dans la terre et surtout dans le sable au pied des plantes. On capture ainsi exclusivement plusieurs espèces (Curculionides surtout) et accidentellement quelques autres. Dans les dunes en faisant glisser, à l'aide d'un bâton ou du manche de son filet, le sommet des monticules où croissent certaines plantes (légumineuses, genêts, etc.) on capturera des *Mecynotarsus*, *Cnerrhinus*, *Entomoderus*, etc. En soulevant aussi les plantes (Malvacées, plantes grasses) qui croissent en étendant leurs tiges par terre, on récoltera facilement, et en nombre parfois, des *Carabides*, *Malacodermes*, *Elatérides*, *Curculionides*, *Altisides*, etc.

Une chasse qui peut paraître au premier abord surtout originale mais qui cependant mérite d'être employée, car elle permet de recueillir quelques bonnes espèces (*Heterocerides*, *Staphilinides*, etc.), consiste à se munir d'un seau (qui contiendra une certaine quantité d'eau) et d'une pelle ou bêche. Porteur de ces objets, on se rend au bord d'une rivière et l'on ramasse près de l'eau des pelletées de terre ou de sable que l'on jette successivement dans le seau (on peut procéder de même façon pour la chasse au pied des plantes). La terre et le sable couleront au fond du récipient et les insectes surnageant seront ainsi facilement recueillis à la main ou à l'aide d'un petit filet. — A défaut d'un seau d'eau, humecter, en jetant de l'eau, le sable ou la terre des bords d'une rivière, ou jeter dans l'eau des poignées de terre ou de sable, mais, cette dernière chasse n'est guère pratiquable dans une rivière au fort courant, car le courant entraîne parfois les insectes au loin, avant que vous ayez eu le temps de les voir et de les recueillir.

Dans nos pays et surtout lorsqu'arrivent les journées chaudes d'été, chasser les Coléoptères le matin jusqu'à 10 ou 11 heures, puis, ensuite après trois heures du soir et enfin à la tombée de la nuit ; au milieu de la journée les récoltes seront bien moins abondantes et parfois même presque nulles. Dans le courant de juin, la chasse au parasol est excellente et peut-être la meilleure, mais, plus tard, elle donne généralement peu et le filochage par contre en été sera pratiqué avec plus de succès. Chasser au tamis au printemps et en automne surtout. Les matinées des journées chaudes sont excellentes pour la récolte de nombreux *Hyménoptères* (*Chrysides*, *Fouisseurs*), tandis que les *Ichneumoniens* affectionnent plutôt les lieux abrités et se montrent plus facilement avant ou après les grosses chaleurs.

Inutile de parler de la chasse pendant les inondations; celle-ci faite, soit en pêchant dans un sac les débris flottants et mouillés, soit en criblant les détritus pas encore secs déposés sur le rivage, est pratiquée toujours avec succès par tous les *Coléoptéristes* habitant à proximité d'un cours d'eau. Je dirai simplement que cette chasse est tout à fait fructueuse dans nos pays et que pour ma part j'ai pris ainsi, et seulement, beaucoup d'espèces rares. Les inondations du Rhône ont une réputation méritée et ce sont elles qui ont procuré à feu le Dr Jacquet les types de *Br. Godarti* qu'il a décrit en 1882, exemplaires qui ont été recueillis au mois de juillet.

Je ne veux pas terminer cet article sans attirer l'attention des Coléoptéristes sur un truc très habile employé par M. L. Beguin pour capturer en nombre le *Rhipiphorus paradoxus* L. (insecte vivant dans les nids souterrains des *Vespa germanica* ou *vulgaris* dont il est parasite), et indiqué dans la *Revue scientifique du Bourbonnais* 1901, p. 46 ; je laisse la parole à M. L Beguin : « Le 25 septembre 1900, j'ai capturé dans le même nid de Guêpes 75 individus de *Rhipiphorus* ; les ♂ étaient en proportion de 1 pour 5 ♀ environ. Voici comment je suis arrivé à ce résultat : j'ai placé à l'orifice du nid un vase plein d'eau que j'ai couvert d'une cloche à melon en ayant soin d'amonceler un peu de terre tout le long de la circonférence de cette cloche, pour fermer exactement toutes les issues. Deux ou trois jours après, au lever du soleil, je trouvais les *Rhipiphorus* noyés dans l'eau du vase. »

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 199. Juillet 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions abrégées de Coléoptères provenant de Grèce, par M. PIC.
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).
Renseignements sur l'augmentation de la faune française (Coléoptères, par M. PIC (*fin*).
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium. Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania,* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 199 Juillet 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ABRÉGÉES DE COLÉOPTÈRES
Provenant de Grèce (1)

Mastigus græcus. Assez allongé, noir avec les membres ordinairement obscurcis. Sillon occipital assez étroit et profond ; prothorax plus long que large, subcaréné au milieu, médiocrement impressionné ou sillonné sur la base ; élytres arrondis séparément à l'extrémité avec un sillon ou une dépression présuturale variable, parfois presque effacée. Long. 4-5 mill. — Morée : Olympia. — Cette nouveauté paraît intermédiaire entre *dalmatinus* Heyd. et *liguricus* Fairm ; du moins d'après les caractères donnés dans les derniers synopsis de Reitter et Croissandeau.

Phænopterus græcus. Allongé, un peu brillant et orné d'une pubescence jaunâtre, roussâtre sauf les yeux, les antennes moins les 3 premiers articles, le disque du prothorax, les élytres moins les bords, et le dessous du corps, plus ou moins obscurcis ou rembrunis. Tête sillonnée ou impressionnée entre les yeux longitudinalement et transversalement ; palpes maxillaires testacés, tronqués au sommet ; prothorax modérément ponctué, presque carré, un peu convexe, rebordé latéralement jusqu'en avant du milieu, sans sillon discal ; élytres en majeure partie foncés (épaules et bords assez largement, suture étroitement, roussâtres), à stries médiocres, les interstries modérément ponctués. Long. 4,5-4,8^{mm}. — Olympia. — Très facile à distinguer par sa coloration.

Pseudeuanoma (2) **Reitteri.** Assez étroit et allongé, entièrement noir brillant orné d'une pubescence grisâtre. Tête presque lisse, déprimée sur le front ; antennes robustes ; prothorax sinué, fortement et très irrégulièrement ponctué sur les côtés qui sont très relevés vers la base, presque lisse et largement impressionné longitudinalement sur le disque ; élytres subparallèles en avant, un peu élargis en arrière. Long. 3,5 à 4^{mm}. — Corfou. — Très distinct de *obscura* Pic par le prothorax brillant, celui-ci largement impressionné sur son milieu et distinctement relevé sur les côtés postérieurs. J'ai donné à cette espèce le nom de notre savant collègue Reitter, en souvenir de ses chasses (au résultat si profitable à la science entomologique) anciennes dans les Iles Ioniennes.

Pseudeuanoma ionica. Entièrement noir, peu brillant sur le prothorax, celui-ci non distinctement relevé sur les côtés vers la base et étroitement sillonné sur le disque. Se distingue de *Reitteri* par le prothorax presque également ponctué sur toute sa surface, celui-ci muni en outre d'un long sillon longitudinal médian étroit. Long. 4^{mm}. — Zante.

Enfin une autre race, de Samos, que j'appelle *semiobscura*, se distingue par la

(1) Par suite de l'abondance des articles et pour ne pas retarder le signalement de quelques-unes des nouveautés que j'ai rapportées d'un récent voyage en Grèce, je suis obligé de publier tout d'abord des descriptions abrégées, que je pourrai compléter plus tard, s'il y a lieu, et lorsque la place sera moins restreinte.

(2) *Bull. Autun*, 1901, p. 33.

coloration des élytres gris obscur, par un sillon prothoracique peu net, les antennes relativement longues avec les articles intermédiaires moins courts.

Rhagonycha (Armidia) Moricei (? v. de **nobilissima** Reitt.) Brillant, presque glabre, testacé roussâtre à l'exception des yeux et des deux tiers environ postérieurs des élytres qui sont noirs. Antennes foncées avec les 2 premiers articles testacés ; prothorax assez transversal, peu sillonné sur le disque et modérément impressionné sur les côtés avec les angles antérieurs arrondis, les postérieurs très marqués. Long. 12-15 mill. — Zante : Zakynthos. — D'après la description de *nobilissima* Reitt. (D. 1884, p. 78), en diffère par la coloration entièrement testacée du dessous du corps, le dessin des élytres. Dédié à M. Morice l'hyménoptériste bien connu et mon compagnon de voyage en Grèce.

Rh. (Armidia) ionica. Brillant, un peu pubescent, testacé roussâtre, clair à l'exception des yeux et de la moitié apicale des élytres noirs. Antennes foncées avec les 2 premiers articles testacés ; prothorax un peu allongé, sans sillon discal, à impressions latérales peu marquées avec les angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits. Long. 13 mill. — Cephalonie : Samos. — Coloration foncée moins étendue sur les élytres et prothorax moins transversal que chez le précédent.

Rhagonycha corcyrea. Très voisin de *fuscicornis* Oliv., coloration analogue mais forme un peu moins allongée, épaules testacées ; pygidium subarrondi aux angles postérieurs et débordant un peu le dernier arceau ventral. Long. 6-6,5 mill. — Corfou : Canone.

Pygidia Theresæ. Assez large, brillant, en partie noir, en partie testacé. Antennes testacées, obscurcies à l'extrémité ; tête et prothorax noirs, ce dernier bordé de roux sur les côtés et le bord antérieur ; écusson noir ; élytres testacés, enfumés à l'extrémité, peu ponctués et sur leur partie basale seulement ; pattes testacées ; dessous du corps presque entièrement foncé. Long. 7 mill. environ. — Corfou, en avril.

Malchinus subelongatus. Assez allongé, noir presque mat, dessous du corps, pattes et antennes, moins les deux premiers articles qui sont roussâtres, foncés, mandibules roussâtres ; prothorax large, à peine brillant, inégal, non bordé de clair ; élytres faiblement ponctués en lignes ; abdomen en partie jaune sur les côtés. Long. 4 mill. environ. — Samos. — Voisin de *holomelas* Frm. et *nigrinus* Schf. et différant au moins par la structure prothoracique.

Podistrina opaciceps. ♀. Robuste, noir presque mat, antennes, moins les premiers articles qui sont roussâtres, et pattes, obscures, mandibules roussâtres. Tête assez longue, densément ponctuée ce qui la rend opaque, plus étroite que le prothorax ; prothorax tout à fait transversal, un peu élargi antérieurement, à peine brillant, un peu moins large que les élytres ; élytres parallèles, relativements longs ; abdomen foncé, débordant modérément les élytres. Long. 2,5 mill. — Olympia. De forme rappelle *malchinoides* Pic, mais moins robuste, tête plus étroite, etc.

Podistrina Ludwigi. Assez allongé, noir brillant, antennes et pattes foncées ; ♀ aptère, ♂ ailé. Tête assez longue, presque aussi large que le prothorax, celui-ci transversal, à peine élargi antérieurement, très brillant, presque de la largeur des élytres ; élytres longs, un peu atténués en arrière ; antennes relativement longues et robustes surtout ♂. Long. 2-2,2 mill. — Zante : Prodromos. — Par la coloration entièrement foncée des antennes, se distinguera à première vue de *Novaki* Reitt. et autres petites espèces.

Dédié à S. A. I. l'archiduc L. Salvator d'Autriche qui, lors de mon passage à Zante, était en croisière pour préparer un ouvrage sur cette île et en l'instructive compagnie duquel j'ai fait une très intéressante excursion du côté de Prodromos.

Sous le nom de *olympica*, on peut séparer de cette espèce, au moins comme variété, quelques exemplaires d'Olympia de forme analogue mais seulement un peu étroite, ceux-ci ayant le dessus du corps moins brillant, la forme élytrale plus parallèle, etc. Long. 2,5 mill.

Malthinus diversithorax (? v. de **filicornis** Ksw.). Robuste, presque mat, entièrement noir, y compris le dessous du corps, à l'exception d'une macule apicale jaune, des mandibules, d'une partie du 1er article des antennes, de l'extrémité des tibias antérieurs et du bord externe et basal du prothorax qui sont testacés ou roussâtres. Long. 4 mill. Zante. — Diffère de *filicornis* Ksw., au moins par la coloration encore plus foncée.

Malthinus gratiosus. ♂. Assez allongé, noir avec le prothorax rougeâtre ; avant-corps subopaque, rugueusement ponctué, élytres un peu brillants, foncés, avec une bande transversale grisâtre peu nette avant le milieu. Antennes longues, robustes, épaissies sur les premiers articles, le 2me à peu près aussi long que le 3me ; prothorax relativement long, élargi au milieu et à peu près rétréci également en arrière et en avant ; élytres à ponctuation peu forte et irrégulière avec une tache apicale jaune ; pattes foncées ; dessous du corps presque entièrement foncé, extrémité de l'abdomen roussâtre, lobes médiocres et peu distincts. Long. 3,5 mill. — Samos. — Jolie espèce facile à reconnaître entre toutes, soit par la coloration, soit par la structure du prothorax.

Malthinus ionicus. ♂. Coloration générale pâle avec la tête en arrière, et le prothorax sur son milieu, un peu obscurcis ; élytres à ponctuation peu forte disposée en lignes irrégulières, ces organes presque entièrement pâles ; cuisses postérieures dentées avec les tibias incurvés et échancrés vers leur milieu, Long. 3 mill. environ. — Zante : Mt-Scopos. — Peut être variété pâle de *glabricollis* Kiesw (1). près duquel il me paraît devoir se placer.

On peut rapporter à *glabricollis* Ksw. comme variétés les deux modifications ♀ suivantes, la 1re de Corfou, la 2e de Céphalonie. Coloration plus foncée avec les élytres passant presque complètement au noir (*corcyreus*), ou coloration largement d'un testacé roussâtre (au lieu d'être testacée jaunâtre) y compris les pattes postérieures non foncées (*rufescens*),

Malthinus balteatus Suf. v. **Kruperi.** Plus robuste ♂, et surtout ♀, que *balteatus* Suff., avec chez ce dernier sexe les trois ou quatre premiers articles des antennes testacés, la tête entièrement noire, le prothorax assez largement roussâtre sur les côtés, les pattes roussâtres avec l'extrémité des cuisses postérieures obscurcie ; élytres foncés présentant une fascie transversale testacée vers leur milieu. Long. 4 à 4,5 mill. — Environs d'Athènes, à Kephisia. C'est avec une vive gratitude que je dédie cette race au Dr Kruper, l'entomologiste bien connu, en souvenir de son aimable réception.

Ptinus (Pseudoptinus) pistaciæ (2). Noir à reflets métalliques avec les antennes, moins le 1er article qui est obscur, foncées ; dessus du corps orné de longs poils clairs redressés.

(1) Kiesenwetter en décrivant cette espèce ne parle pas des tibias du ♂, ceux-ci seraient-ils simples chez son espèce ou plutôt l'auteur n'aurait-il fait sa description que sur des ♀ ?

(2) Paraît vivre sur le Lentisque tandis que j'ai capturé *Pt subæneus* Reitt. sur les Rubus.

Dernier article des antennes à peu près de la longueur du précédent ; prothorax muni d'oreillettes pileuses; élytres ovalaires, assez allongés ♀, ou très allongés et un peu élargis en arrière ♂, ornés de quelques petites macules pubescentes antérieures et postmédianes avec les interstries étroits. Long. 2,5-3,3 mill. — Olympia. Diffère à première vue de *subæneus* Reitt. par les macules élytrales, le ♂ plus allongé, etc. ; de *longipilis* Pic, par la pubescence générale plus soulevée, la forme moins étroite ♂, etc.

Ptinus Salvatori. ♂. Court et large, entièrement roux peu brillant, avec seulement la partie externe du milieu des élytres rembrunie et les yeux foncés. Antennes longues, atteignant l'extrémité des élytres ; prothorax court, très transversal sur sa partie antérieure et muni d'oreillettes pileuses ; écusson grisâtre ; élytres courts et larges, subparallèles, ornés d'une pubescence jaunâtre longue en partie soulevée avec la partie rembrunie entourée d'une bordure sinuée faite de poils grisâtres ; interstries peu larges. Long. 2,5 mill. — Zante : Gastani. — Très jolie et curieuse petite espèce rappelant *libanicus* Pic par son dessin avec une tout autre forme, plus courte et plus large.

Le nom que j'ai le plaisir de donner à cet insecte est celui, très sympathique, d'un savant tout à fait aimable et des plus modestes, malgré sa haute naissance et sa grande érudition.

Trotommidea corcyrea. Très voisin de *Salonæ* Reitt. prothorax également très transversal, mais forme moins trapue, avant-corps un peu brillant, élytres déhiscents et déprimés près de la suture à l'extrémité, antennes et pattes obscures. Long. 2 mill. environ. — Corfou : Peleka.

Anthicus ionicus. Grand et relativement allongé, très brillant avec une pubescence grisâtre fine peu marquée, entièrement noir, moins la base des antennes et, d'ordinaire, les pattes en partie roussâtres ; élytres munis d'une petite dent à l'extrémité. Long. 3-3,5 mill. — Céphalonie : Argostoli. — Peut se placer dans le voisinage de *calliger* Mars., il en diffère par l'absence de sillon devant l'épistome, les antennes bicolores, etc.

Strangalia græca (? v. de **verticalis** Germ.). Entièrement noir, tête comprise, à l'exception de l'abdomen qui est rougeâtre. Prothorax assez long, fortement impressionné de chaque côté sur son milieu, à ponctuation espacée. — Olympia. — Caractérisée par la tête noire et les impressions prothoraciques.

Neodorcadion ionicum (? v. de **laqueatum** W.) ♀. Pattes et antennes foncées. Epaules larges et avancées. Elytres assez longs, revêtus en dessus d'une pubescence mélangée brune, obscure et fauve (sans aucune trace de bandes longitudinales blanches, sans macule foncée médiane) et sur les côtés d'une pubescence grisâtre. Long. 16 mill. — Zante, à Kéri.

Exocentrus græcus. En partie roussâtre, en partie foncé, large et relativement court, très atténué postérieurement avec quelques poils foncés redressés ; élytres pubescents de grisâtre et parsemés de points dénudés avec une fascie postmédiane dénudée et foncée, peu large, transversale latéralement, puis en forme de V sur le milieu. Antennes et pattes en partie testacées, en partie brunes ou noirâtres ; dessous du corps plus ou moins foncé. Long. 4-5 mill. — Olympia, sur branches mortes de Saule. — Paraît différer de *Ex. punctipennis* M. G. par la forme plus trapue, le dessin élytral foncé plus net, presque aussi distinct que chez *Stierlini* Gglb., la coloration plus foncée du dessous du corps, etc. M. Pic.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

TEREDILES

Tillus elongatus L. Riom, en mai, sur la partie du tronc de saule dépourvue d'écorce.
— *unifasciatus* F. Riom, en mai; branches mortes d'ormeau.
Opilo pallidus Oliv. Riom, un exemplaire sur une branche morte de noyer.
Clerus 4-maculatus Sch. Riom, sous écorce de pin, sommet de la côte de Ronchalon.
Corynetes ruficollis F. Riom.
Hylecœtus dermestoïdes L. Puy de Jumes.
Lyctus impressus Com. Riom en juillet, sous écorce d'ormeau et sur les échalas neufs dans les vignes.
Dryophillus anobioïdes Chev. Volvic.
Anobium fulvicorne Sturm. Riom.
Ernobius tabidus Ksw. Riom.
— *consimilis* Muls. Pauniat.
— *fuscus* Muls. Puy de la Nugère.
Oligomerus brunneus Oliv. Riom.
Xyletinus ater Creutz. Riom.
Hedobia imperialis L. var. Riom.
Ptinus dubius Sturm. Puy de la Bagnère.
— *6-punctatus* Panz. Riom.
— *variegatus* Rossi. Riom.
— *lichenum* Marsh. Riom.
— *pilosus* Müll. Riom.
— *subpilosus* Müll. Puy de la Nugère.
Niptus crenatus F. Riom.
Gibbium scotias F. Riom, Les Moulins Blancs.

HETEROMÈRES

Scaphidema metallica F. Chatelguyon.
Gnathocerus cornutus F. Riom.
Eryx ater F. Riom.
Mycetochares linearis Illig. Riom.
Omophlus picipes F. Puy de la Bagnère.
Salpingus castaneus Panz. Crouzol, Volvic, Chatelguyon.
Rhinosimus viridipennis Latr. Riom.
Orchesia micans Panz. Marsat.
Marolia variegata Bosc. Volvic, Enval, Crouzol.
Melandrya caraboïdes L. Puy de la Nugère.
Lagria glabrata Oliv. Chatelguyon.
Xylophilus pruinosus Ksw. Riom.
— *populneus* Panz. Riom.
Scraptia (Canifa) fusca Latr. Riom, Marsat.
Notoxus brachycerus Fld. Joze.
— *monoceros* L. Joze.
— *cornutus* F. Joze.
Mecynotarsus rhinocerus F. Joze.
— *v. immaculatus* Latr. Joze.
Anthicus instabilis Scht. v. *Quittardi* Pic. Riom.
Anthicus longicollis Scht. Pont-du-Château.
— *hispidus* Rossi. Riom.
— *bifasciatus* Rossi. Riom.
— *4-oculatus* Laf. Pont-du-Château.
— *flavipes* Panz. Pont-du-Château.
Ochthenomus punctatus Laf. Joze.
Anaspis Geoffroyi Müll. Riom.
— *4-maculata* Gyll. Chatelguyon.
— *ruficollis* F. Mozat, Marsat.
Tomoxia biguttata Gyll. Riom, Thuret.
Mordella villosa Schr. Chatelguyon.
Mordellistena abdominalis F. Chatelguyon.
Meloe brevicollis Panz. Puy de Pauniat, Chatelguyon.
Zonabris (Mylabris) 4-punctata L. Chatelguyon.
— *geminata* F. Martres-de-Veyre.
Sitaris muralis Fœrst. Riom.
Nacerdes ustulata F. Riom.
Chrysanthia viridis Scht. Crouzol.
Mycterus curculionides F. Crouzol, Chatelguyon.

RHYNCHOPHORES

Otiorhynchus unicolor Herbst. Volvic, Pauniat, tout l'été.
— *scabrosus* Marsh. Riom, en mai.
— *ligneus* Oliv. Mozat, Marsat, juin.
— *sulcatus* F. — — —
Peritelus hirticornis Herbst. Volvic, Pauniat, sur les noisetiers, juin.
Polydrosus atomarius Oliv. Riom, en battant des haies, juillet.
— *sparsus* Gyll. Riom, sur des aulnes, juin.
Sitones gressorius F. Riom, haies, juin.

Sitones ononidis Sharp. Riom, sur Melilotus altissima, en juin.
Trachyphlœus scaber L. Marsat, sur Medicago lupulina, juin.
— *squamulatus* Oliv. Riom, dans les détritus d'une haie, fin avril.
Liophlœus nubilus F. Riom, sur les vieux lierres, mai.
Barynotus obscurus F. Riom, dans les prés à Bonnefille.
Minyos carinatus L. Crouzol, sous les pierres.
Gronops lunatus F. Puy de la Nugère, l'hiver sous écorce d'arbres.
Plinthus caliginosus Oliv. Riom, bords des chemins sous les pierres.
Liosomus deflexus Panz. Riom, Marsat, détritus fossés marécageux.
Alophus triguttatus F. Riom, dans les prés au domaine de Bonnefille.

(A suivre).

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Lactuca *muralis* Koch. Nyons, rochers, vieux murs, à l'ombre ; 25 juin.
— *perennis* L. Nyons, le Devès et ailleurs ; 10 mai.
— *saligna* L. Nyons, nouvelle route de Vaux ; 20 août.
— *scariola* L. Terrains en friche, très commun ; 25 juin.
— — var. *dubia* (Jord.) avec la précédente ; 25 juin.
— *viminea* Link. Nyons, terrains arides, vieux murs ; 15 août.
— *virosa* L. Pommerol, autour du village ; Venterol, 200 mètres au N. du moulin, broussailles ; 20 juin.

Lamium *amplexicole* L. Champs, très commun ; 6 mars.
— *longiflorum* Ten. Eboulis, sur les rives du torrent de Pommerol ; 20 juin.
— *maculatum* L. Angèle, versant Nord ; 25 juillet.
— *purpureum* L. Dans les prés de Pommerol ; 10 mai.

Lampsana *communis* L. Nyons, etc., champs, jardins ; 5 juin.

Lappa *minor* D C. Bords des chemins, çà et là ; 7 août.

Laserpitium *gallicum* Scop. Assez commun, friches ; 15 mai.
— *latifolium* L. Sainte-Jalle, montagne de Linceul ; 2 juillet.
— *Siler* L. Sainte-Jalle, sur les montagnes de Linceul et de Montlaud ; 6 juillet.

Lasiagrostis *Calumagrostis* Link. Côteaux arides, très commun ; 30 juin.

Lathyrus *angulatus* L. Clansayes, à l'O. du château Romani ; 25 mai.
— *annuus* L. Commun dans les moissons ; 20 mai.
— *Aphaca* L. Comme le précédent ; 25 mai.
— *canescens* G. G. Nyons, au sommet d'Eyssaillon et de Garde-Grosse ; 23 mai.
— *Cicera* L. Nyons, bords des champs ; 20 avril.
— *hirsutus* L. Saint-May, quartier Saint-Laurent ; Pierrelatte, sur la route de Saint-Paul-Trois-Châteaux ; 15 juin.
— *latifolius* L. Bois de Taulignan ; 1er juillet.
— *niger* Wimm. Nyons, Garde-Grosse ; 25 mai.
— *pratensis* L. Nyons, prairies et bords des champs ; 2 mai.
— *setifolius* L. Nyons, le Devès, etc., terrains exposés au midi ; 30 avril.
— *sphæricus* Retz. Nyons, moissons, quartier de Sauve, rare ; 10 juin.
— *sylvestris* L. Nyons, à Saint-Jaume et à Garde-Grosse ; 25 juin.
— *vernus* Wimm. Nyons, terrains ombragés de Garde-Grosse ; 15 avril.

Lavandula *Burnati* Briquet. Nyons, à Saint-Jaume, etc. ; Montbrun-les-Bains, chemin de Ferrassières, etc. ; 20 juillet.
— *latifolia* Vill. Au pied des collines et dans la plaine ; 11 août.
— *Spica* L Sur les montagnes et les collines ; 22 juin.

Lemna *minor* L. Pierrelatte, fossés pleins d'eau ; 20 juillet.

Lens *nigricans* Godron. Nyons, le Devès, rare ; 23 avril.

Leontodon *alpinus* Vill. Sur le plateau d'Angèle, rare ; 14 juillet.

— *autumnalis* L. Prairies de Nyons, quartier d'Antignan ; 15 août.

— *crispus* Vill. Nyons, le Devès et sur presque tous les terrains secs ; 11 mai.

— *proteiformis* Vill. Commun dans les prairies ; 25 mai.

— *Villarsii* Lois. Nyons, terrains siliceux, à Fangaro ; Condorcet, le long du ruisseau de Merdarie ; 20 juillet.

Lepidium *campestre* R. Br. Sahune, champs, vers la maison Lazare ; 2 mai.

— *graminifolium* L. Très commun ; 20 juillet.

— *hirtum* D C. Entre Bésignan et Vercoiran, au col d'Oure ; 29 avril.

— *latifolium* L. Nyons, au pont de Sauve et au Rieu, champs ; 2 avril.

— *virgineum* L. Nyons, subspontané au moulin de la Maladrerie, rare ; 20 juillet.

(*A suivre*)

Renseignements sur l'augmentation de la Faune française (Col.)

(*Suite*)

Malthodes Noualhieri Bourg., Malac., p. 191.	Mont-Dore, Haute-Vienne.
Dasytes incertus Schils, Küst, Kaëf, XXXI, n° 2.	Mont-Dore, Le Lioran.
Ptinus (plusieurs espèces) décrites par Abeille et Pic.	France méridionale.
— *explanatus* Fauvel, *Rev. Ent.* 1891. p. 59 (1).	Cantal.
Ernobius cupressi et juniperi Ch., *Bull. Fr.* 1899, p. 104 et 118.	France méridionale.
Faleria atlantica Fauv., *Rev. Ent.* 1899, p. 77.	France méridionale.
Allecula semilivida Pic, *Echange*, n° 79, et *Bull. Fr.* 98, p. 114.	Var.
Silaria Horni Schils., Kaf. Eur. XXXV, n° 99.	Pyrén.
Rhipidius Abeillei Ch. Le Col. 1891, p. 235.	Mont-Ventoux.
Anthicus nigerrimus Pic, *Ech.*, n° 93 ; Desbrochers, *Le Frelon* VIII [espèce ex Desbrochers et var. *de venustus* Villa ex me].	Hautes-Alpes.
Otiorrhynchus albocoronatus Stierl., *An. Belg.* 1895, p. 74.	France méridionale.
— *Putoni* Stierl, *Rev. Ent.* 1891, p. 143, etc.	Alpes.
Cœnopsis rigidus Rey. *Ech.* 1894, p. 138.	Landes.
Meira vauclusiana Desbr., *Frelon* 1897-98, p. 63.	France méridionale.
Nadhernus macrops Reit., W. 1899, p. 286 [France ?]	Alpes-Mar.
Metallites obesus Guilb., *Bull. Fr.* 1897, p. 165.	Apt.
Strophosomus Danieli Stierl., *Mitt., Sch* VIII, p. 7.	Pyrén
— *sagittiformis* Desbr., *Frel.* 1894-95, p. 81.	Carcassonne.
Sitones ocularis, Desb., *Frel.* 1894-95, p., 153.	Hautes-Alpes.
Trachyphloeus [Rey in l'*Ech.*, n° 120].	
Cathormiocerus Churchevillei Desb. *Frel.* 1899-1900, p 44.	Loire-Inférieure.
— *brevithorax*, Desbr., *Frelon* 95-96, p. 29.	Pyrénées.
Mascarauxia cyrtica Desbr., *Frelon* 98-99, p. 53.	Landes.
Smicronyx marmoratus Rey, *Ech.*, n° 123.	France méridionale.
Alaocyba Lavagnei Mayet, *Bull. Fr.* 1898, p. 87.	Hérault.
Phlæophagoides humilis Ab., *Bull. Fr.* 1894, CCLXXII.	Landes.
Cœliodes Monticola; Desb. (Oxyonyx) *Frelon* 95-96, p. 52.	Pyrénées-Or.
Ceuthorrhynchus moguntiacus Schultze, Dts. 95, p. 420.	France.
— *granulithorax* Schultze, Dts. 1900, p. 22.	France méridionale, etc.
— *angustifauces* Desbr., *Frelon*, 95-96, p. 58.	Isère.
Miarus Abeillei Desbr., *Frelon*, l. c., Mon, p. 53.	Basses-Alpes.
Nanophyes telephii Bedel. *Bull. Fr.* 1900, p. 304.	Allier.
Magdalis meridionalis, Desbr., *Frelon* 1897, p. 27.	Landes.
Apion [voir Desbrochers, *in Monographie* du *Frelon*].	
— *subcrenulatum* Desbr. *Frelon*. 1901, p. 79.	Morières.
Choragus subsulcatus Rey, *Ech.*, n° 99, 1893, p. 25.	Cluny, Grande Chartreuse.
Bruchus (Mylabris) subdentatus Rey. *Ech.*, n° 99, 1893, p. 25.	Hyères.
Pachymerus Germaini Pic, *Ech.*, n° 113, 1894, p. 65 (importé).	Bordeaux.
Phœophthorus ligneiperda Guilb., *Bull. Fr.* 92, p. 60.	Var.

(1) J'ai pris autrefois à Molompise (Cantal), un ♂ à élytres très explanés qui pourrait bien être le ♂ de cette espèce, malheureusement cet insecte a été détruit.

Acmæops alpestris Pic, *Mat., Long.* II., 1898, p. 54. Alpes-Mar.
Chrysomela latecincta Dem., *Bull. Fr.*, 1896, p. 12. France méridionale.
Galeruca canigœnsis Fauv., *Rev*, 1892, p. 315. (Décrit avec *Saprinus meridianus* n. sp., de Cannes. etc.) Canigou.
Crepidodera cœruleicollis Pic, l'*Echange*, n° 195. Alpes.
Aphthona flava Guilb., *Bull. Fr.* 94, CXCIII. France.
Longitarsus Freminvillei Guilb., *Bull. Fr.* 95. CCCLXXXIX. Ain.
— *menthæ* Bedel, *Faune Seine*, p. 189 [1898[. Paris.

Parmi les espèces signalées récemment comme nouvelles pour la France, je nommerai : Metophthalmus Ragusæ Reitt., Cyrtanaspis phalerata Germ., Anthicus Roberti Pic, Sharpia gracilenta Ros., Nemonyx canescens Ersch., mentionnés par différents auteurs. — Quelques Curculionides dans le *Frelon*, par Desbrochers des Loges.— Alecchara erythroptera Grav., Xantholinus myops Fvl.. Catopomorphus Bedeli Frm., Hadrotoma variegata Kuster, Anaspis incognita Schils. Cryptocephalus strigosus Germ., dans les Alpes-Maritimes, ex Sainte-Claire-Deville [*Bull. Fr.* 1899, p. 294]. — Malthinus sordidus Kies. Saint-Sauveur (Pic). — Ernobius tabidus Kies., Alpes-Maritimes et Saône-et-Loire (Pic). Ptinus aragonicus Reitt., var., des Pyrénées-Orientales, Epuræa suturalis Reitt. (Pic, in *Miscellanea Ent.*, 1899, p. 51) = var. de thoracica (ex-Sainte-Claire-Deville, in *Ab.* XXX.-1901, p. 69), etc., etc.

Corrigenda, p. 48 : *Saulcyi* (au lieu de Saulegi) pour Bythinus ; *lantosquense* (au lieu de lantosquenes) pour Cephennium ; *Guillebeaui* (au lieu de Guillebean) pour Cephennium ; *Alpes* (au lieu de Naples), provenance de Malthinus.

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Coléoptères d'Orient, par M. Pic (extrait de *Bull. Soc. Histoire Naturelle d'Autun*, 1901, p. 33 à 39). Cet article contient quelques nouveautés : *Pseudeuanoma obscura, Malchinus carinatus, Malthinus persicus*, plusieurs *Malthodes, Anthicus Drurei, Procas Milleri* et *semihispidus, Cryptocephalus libanensis, Pachybrachis Gilloti.*

Coléoptères Cerambycides recueillis au Japon par M. le Dr Harmand, par M. Pic. (Extrait du *Bull. Museum Paris*, 1901, n° 2.)— Enumération, et descriptions de plusieurs nouveautés : *Lemula rufithorax*, s.-g. *Anoploderomorpha, Leptura Bouvieri, dentatipennis*, etc.

Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia Orientale XXV, Mutillidæ e Scoliidæ, par G. Mantero. (Extrait de *An. Museo Civico Genova*, XL.) Intéressante énumération avec habitats de 17 espèces de la première famille, dont *Mutilla (Ephuta) azurea* n. sp., et de 11 de la 2e, dont *Elis (Dielis) iris* v. *Loriæ*, nouvelle variété.

Le monde des plantes, n° 10 (paru le 1er avril 1901). Parmi les articles de ce numéro très documenté, on peut citer : un nouveau classeur pour herbier, plusieurs listes d'oblata ou desiderata, plusieurs pages de bibliographie sommaire des revues, des nouvelles diverses. — On recommande aux botanistes de consulter ce numéro, qui leur apprendra, ou leur rappellera, beaucoup de choses instructives.

Annali del museo civico di storia naturale di Genova. Série 2a, vol. XX (XL), 1899-1901. La place nous manque pour analyser complètement ce précieux et gros volume contenant de nombreux articles écrits par de nombreux naturalistes, je mentionnerai seulement les suivants : Res Ligusticæ XXXI. — Crisidi e Mutillidi, par G. Mantero, p. 199 à 224. — Materiali per lo studio dei Coleoterri italiani con descrizioni di nuove specie (1), par A. Dodero, p. 400 à 419 — Res Ligusticæ XXXII. Nuovo Leptotyphlus del Genovesato, par A. Dodero, p. 573 et 574. — Gli anoftalmi trovati finora nel veneto, par R. Gestro, p. 567 à 572. — Catalogo sistematico dei Paussidi, par R. Gestro, p. 811-850.

Indice generale sistematico delle due prime serie (Annali M. Civico Genova), par G. Doria et R. Gestro. Genova 1901. 48 pages.

(1) Anophthalmus Gestroi, Cyrtotyphlus n. g., Phlœocharis Ichnusæ, Trimium minimum, Amaurops alpina, Trichobythinus anophthalmus, Bythinus vaccæ et alpestris, alticola (? var de Grouvellei), plusieurs Bathyscia et Anommatus.

Avis et Renseignements divers

Par suite d'un retard d'impression, l'étude de M. Xambeu sur les Longicornes n'a pu paraître dans le numéro de juin (bien qu'il soit porté sur le sommaire de ce numéro). Afin d'éviter trop de retard dans la distribution du journal, la feuille du numéro de juin se trouve jointe à celle du présent numéro qui contient ainsi huit pages, au lieu des quatre ordinaires, du travail de M. Xambeu.

—

Les abonnés qui sont en retard pour payer leur abonnement sont invités à envoyer, le plus tôt possible, le montant de cet abonnement à M. Auclaire, imprimeur, place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*.

—

La rédaction sera reconnaissante aux abonnés qui voudront bien envoyer des notes de chasse et des listes d'échanges.

—

On peut disposer d'un certain nombre d'ouvrages ou journaux d'histoire naturelle à des prix modérés, entre autres : une série d'une trentaine d'années des *Annales de la Société entomologique de France*, *Elatérides*, de Candèze, *Eucnemides*, de Bonvouloir, dernier *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, etc., etc. — S'adresser à M. M. PIC pour des renseignements complémentaires.

—

M. Maurice PIC, de retour de son voyage, pourra reprendre sa correspondance entomologique. Pendant la saison d'été lui écrire à : Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire). Pour les déterminations, on est prié d'attendre la saison d'automne, M. Pic ne s'engageant pas pendant l'été à étudier immédiatement les insectes qui pourraient lui être communiqués.

—

M. WYTSMAN, libraire à Bruxelles, après s'être assuré le concours de divers spécialistes, a conçu le projet de publier un *Genera insectorum*. Nous souhaitons que ce projet aboutisse, car un tel ouvrage est appelé à rendre de grands services aux naturalistes.

—

Nécrologie. — C'est avec un vif regret que nous avons appris dernièrement la mort de M. A. Constant, lépidoptériste bien connu, ainsi que la mort de M. le Docteur Mauduit, le modeste inventeur de l'aspirateur employé maintenant par beaucoup d'entomologistes.

—

Concours pour l'étude des insectes ennemis des livres. — Au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris du 20 au 23 août 1900, Mlle Marie Pellechet, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale et membre du Congrès, a institué deux prix, l'un de 1,000 francs, l'autre de 500 francs, destinés à récompenser les deux meilleurs mémoires relatifs aux insectes qui détruisent les livres. Ces prix seront décernés sous le nom de prix Marie Pellechet. Au cours du même Congrès, un second donateur, qui désire garder l'incognito, a fondé un prix unique de 1,000 francs à décerner à l'étude la plus sérieuse présentée sur le même sujet, mais dans laquelle l'auteur se sera plus spécialement occupé des insectes qui s'attaquent aux reliures des volumes. Ce prix est dénommé Prix du Congrès des Bibliothécaires.

Les Mémoires, ainsi que les demandes de renseignements à ce sujet, doivent être adressés à M. Henry Martin, secrétaire-général du Congrès des bibliothécaires, à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1, à Paris.

BULLETIN DES ECHANGES

M. G. LE COMTE, au Vigan (Gard), échangerait *Cetonidæ* exotiques contre *Cetoniens* et *Carabus* d'Europe, et surtout de France.

M. PIC, à Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), offre de nombreux doubles de provenances variées : Turquie d'Asie, Afrique septentrionale, Alpes, Italie, Grèce, etc. Parmi les espèces disponibles provenant de Grèce, on peut nommer les suivantes :

Mastigus græcus n. sp.
Pachydema Reichei Ramb.
Julodis Ehrenbergi Lap.
Anthaxia Kiesenwetteri Mars. var.
Helodes sericea Ksw.
Rhagonycha Moricei n. sp.
Malthinus glabricollis Ksw.
— geniculatus Ksw.
Aphyctus Brenskei Reitt.
Danacæa Championi Mars.
— sp. (Zante).
Ptinus Friwaldskyi Reitt.
— aureopilis Desbr. var.
Lydus europæus Esch.
Œdemera rufofemorata Germ.
Trotommidea n. sp.
Strangalia verticalis Germ.
Hylophilus punctatissimus Reitt.
Anthicus validicornis Laf.
— ionicus n. sp.
— decoloratus Pic var.
Strangalia verticalis Germ.
Leptura pallens Brull.
Leptidea brevipennis Muls.
Obrium bicolor Kr.
Agapanthia cynaræ Germ.
Pales ulema Germ.
Etc., etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 200. Août 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (6e article), par M. PIC.
Nouvelles espèces de Coléoptères français, par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES

Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania,* etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 200 Août 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [6e Article]

Vers la fin du mois de juin, j'ai capturé aux Guerreaux quelques espèces rares, et presque toutes nouvelles pour le département de Saône-et-Loire : *Microrrhagus pygmæus* F., *Agrilus hyperici* Creutz., *Abdera 4-fasciata* Curt., *Anaspis (Silaria) 4-maculata* Gylh., *Leptura erythroptera* Hag. (cette dernière sur des fleurs de châtaignier), puis à Digoin, au bois de Chiseuil, à la même époque : *Cryptocephalus octacosmus* Bedel *(6-pustulatus* Rossi) et *Leptura sanguinolenta* L. ; enfin au bois d'Issanghy sur Saint-Agnan : *Bythinus validus* Aubé et *Xylopertha retusa* Ol.

Lebia syriaca n. sp. Testacea, elytris postmedium nigrofasciatis et prescutellum brunneonotatis. — Relativement court et large, testacé, les élytres étant plus pâles, à l'exception des yeux et d'une fascie élytrale postmédiane sinuée qui sont noirs, suture devant cette fascie, et pourtour de l'écusson, brunâtres. Long. 4 à 4,3 mill. — Syrie : Monts Amanus (Delagrange, in coll. Pic) et Damas (Pic).

Par son dessin élytral facile à séparer de *marginata* Frc. ou *arcuata* R. S., et par sa tête testacée très distincte des autres espèces paléarctiques voisines. D'après la description, très voisine de *senegalensis* Chd., mais en différant au moins par le dessin élytral, le prothorax non rugueusement ponctué.

Athous (difformité). Cette curieuse aberration ♀, qui se rapporte sans doute à *circumductus* Mén., présente de chaque côté, et presque au milieu du prothorax, une dent, assez longue, émoussée au sommet et inclinée en bas. — Provient du Caucase : Persath (Th. Deyrolle, in coll. Pic).

Rhagonycha cruentata Reiche, v. **brumanensis**. Forme relativement étroite, écusson testacé, élytres bordés étroitement de jaunâtre. — Mont Liban, à Broumana (Pic).

Rhagonycha balcanica (? var. de *Milleri* Kiesw.). Allongé, étroit, brillant, en majeure partie noir, 2 ou 3 premiers articles des antennes, prothorax sur les côtés ou le milieu, majeure partie des pattes et extrémité de l'abdomen, testacés. Deuxième article des antennes bien plus court que 3me, celui-ci à peu près égal au 4me ; prothorax assez large, relevé sur les côtés, nettement diminué en avant ; élytres très longs, un peu élargis en arrière, noirs à bordure pâle peu distincte ; pattes testacées, ou quelquefois avec la base des cuisses et l'extrémité des tarses rembrunis. Long. 7 à 7,5 mill. — Balkans (Merkl., in coll. Pic). Diffère de *Milleri* Kiesw., au moins par la coloration des membres, peut-être aussi par la forme plus allongée du corps.

Ptinus subelongatus (? var. de **rufipes** F.) ♀. Assez allongé, brun roussâtre, avec le milieu des élytres noirâtre, élytres en ovale long ayant une macule antéapicale et 2 fascies blanchâtres, l'antérieure arquée, la postérieure sinuée latéralement et presque droite sur son milieu. Long. 4,5 mill. — Caucase. — Dessin analogue à *rufipes* F., sauf la fascie postérieure à peu près droite sur le milieu, et paraissant différer, à première vue, de cette espèce, par la forme plus allongée, les élytres moins distinctement atténués

postérieurement. La connaissance du sexe ♂ est nécessaire pour mieux spécifier cette nouveauté.

Ptinus tokatensis n. sp. ♂. Robustus, niger, subnitidus, antennis pedibusque rufis, dense albido pubescentibus ; capite, thorace pro parte, scutello et subtus corpore, albido pubescentibus ; elytris seriatim albido punctatis et pilis albidis ornatis. Long. 5 mill. — Tokat. (Reçu de M. Donckier.) — Espèce des plus distinctes, soit par sa taille robuste, soit par l'absence de macules élytrales et surtout par le fond de la ponctuation revêtue d'écaillettes blanchâtres ; elle me paraît devoir prendre place près de *sexpunctatus* Panz.

Ptinomorphus regalis Duft. var. **aureopilosa**. Pubescence élytrale bicolore, grise postérieurement, plus ou moins d'un jaunâtre orangé antérieurement, au moins au pourtour de l'écusson ; suture non bordée de pubescence jaune orangé. — France : Givors, Sainte-Beaume, Canigou, etc. (coll. Pic). Hongrie et Italie, à Pise (coll. Pic).

Ptinomorphus magnifica Reitt. v. **caucasica**. Dessin pubescent non interrompu sur le milieu des élytres et formant une sorte d'x sur la suture. — Abchasia (Rost., in coll. Pic).

Tetratoma ancora F. On peut séparer de la forme type deux variétés extrêmes, l'une à coloration plus claire avec les antennes entièrement testacées, les macules élytrales claires toutes réunies et plus ou moins développées (v. *conjuncta*) ; l'autre à coloration générale plus foncée, et dessin élytral clair fait de macules isolées (v. *obscurior*). Je possède la première variété des Pyrénées et la 2me de Styrie (ex coll. Tournier).

Picia distinctipennis n. sp. Foncé, densément revêtu en dessus d'écaillettes arrondies d'un brun jaunâtre mélangées de taches ou bandes grisâtres allongées et en dessous d'écaillettes grisâtres ; antennes et tarses roussâtres. Rostre épais, non caréné ; prothorax faiblement déprimé en dessus vers la base, un peu élevé sur son milieu antérieurement ; élytres larges antérieurement, fortement atténués en arrière à partir du milieu, très étroits et subarrondis séparément à l'extrémité, à stries peu marquées, sans ponctuation distincte avec les interstries subdéprimés. Long. 4,5 à 6 mill., rostre exclus. — Bagdad (Père Drure, in coll. Pic). — Voisin de *mesopotamica* Trn., mais forme élytrale particulière, ces organes étant plus courts et fortement rétrécis à l'extrémité, surtout ♂.

Gymnetron (Aprinus) corcyreum n. sp. Subhispidus, niger, antennis, tibiis, tarsisque rubris ; elytris nigris rubrolimbatis, in disco maculatis et rubro fasciatis. Long. 2,5 mill. — Corfou (Pic). — Cette petite espèce voisine de *simum* M. R., s'en distingue facilement par sa pubescence grise longue et peu soulevée, la coloration élytrale (ces organes foncés au milieu, sont largement rougeâtres sur leur pourtour et présentent en outre au milieu des élytres une fascie postmédiane jointe à la bordure et une macule en dessous de l'écusson, celles-ci également rougeâtres), le prothorax revêtu d'une pubescence uniforme et seulement un peu plus serrée vers les angles postérieurs.

Leptura semicrassa n. sp. Satis crassa et brevis, niger, elytris testaceis, antennis pedibusque crassis, plus minusve rufescentibus. — Modérément robuste, orné d'une pubescence jaunâtre peu soulevée et espacée, fortement ponctuée et plus densément sur l'avant-corps, noir avec les élytres testacés mais un peu rembrunis sur leur pourtour,

antennes et pattes plus ou moins roussâtres, ces organes robustes. Antennes un peu roussâtres, à peu près de la longueur du corps, 3me article très long, plus long que 1er et surtout que 4me ; prothorax pas très long, à angles postérieurs modérément saillants, ne couvrant pas les épaules, sinué sur les côtés, peu atténué antérieurement ; élytres pas très longs, modérément atténués à l'extrémité où ils sont obliquement tronqués ; pattes roussâtres, les cuisses étant un peu plus foncées ; dessous du corps noir. Long. 8 mill. — Thoisy (ex coll. Tournier). — Etait confondue dans la coll. Tournier avec *S. melanura* L., mais en est bien distinct par la forme moins allongée, les tibias épaissis, la coloration des membres.

Typocerus attenuata L. v. **obscuriventris.** Elytres à fascies noires très larges, sans macule ou avec une macule jaune antéapicale peu distincte ; abdomen entièrement noir. — Sibérie (coll. Pic).

Dans son étude synoptique sur les *Strangalia* près *melanura* L. et *bifasciata* Müll. (*Wiener Ent. Z.*, avril 1901, p. 77 à 80), M. E. Reitter n'a pas mentionné *hecate* Reitt. v. *auliensis* Pic, récemment décrite (*Echange*, n° 195, mars 1901, p. 19), ni *melanura* L. v. *latesuturata* Pic (*Mat. Long.*, I, p. 63) dont la v. *rubellata* Reitter, d'après la description, paraît synonyme. — *Strangalia Jægeri* Fairm., nec Hum. (*An. Fr.*, 1866, p. 279), est une variété de *emmipoda* Muls. qui pourra prendre le nom de *subsignata*.

Alosterna tabacicolor Deg. var. **tokatensis**. Noir avec les élytres (ceux-ci faiblement rembrunis sur la suture), les pattes, moins une partie des tarses, et l'extrémité de l'abdomen testacés. — Tokat. Reçu de M. Donckier. — Distinct par le 1er article des antennes foncé, les élytres à coloration générale testacée, sans macule apicale foncée.

Anaglyptus obscurissimus. Niger, thorace in disco distincte carinato ; antennis simplicibus ; elytris griseo fasciatis aut maculatis et apice indistincte truncatis. Long. 13 mill. — Tokat (coll. Pic). — De coloration et fasciès analogue à *mysticus* L. v. *hieroglyphicus* Herbst., mais dessin élytral pubescent un peu jaunâtre, formé sur le milieu des élytres d'une fascie oblique et d'une large macule suturale irrégulière, prothorax à carène basale distincte, etc. Peut être variété foncée de *A. mysticoides* Reitt. (*W.*, 1894, p. 128) ?

Prasocuris distincta Luc. v. **pallidithorax**. Prothorax presque entièrement testacé, par suite de l'oblitération de la bande discale foncée de la forme type ; bordure latérale des élytres peu marquée. Long. 4 mill. — Tunisie.

M. Pic.

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN

I. — ANACÆNA IMMATURA

Long. 2 à 2 1/2 mill.

Le genre *Anacæna* est composé d'espèces d'aspect et de caractères divers qui le scindent en plusieurs groupes. Tantôt nous constatons un mésosternum sans crête, ni carène, tel que chez *ovata* Reich, type des vrais *Anacæna*. Ajoutons, entre parenthèses, que le *G. Brachypalpus* ne peut être aucunement considéré comme synonyme de ce genre, contrairement à l'opinion de Rey, puisque Castelnau place en tête de son genre le

bipunctatus Fab., qui est un *Laccobius*. Donc *Brachypalpus* = *Laccobius*. — Tantôt le mésosternum est subcaréné, ce qui constitue un second groupe ; mais il convient de remarquer que cette modification ne frappe point l'œil. — Un caractère autrement saillant, c'est le mésosternum non seulement caréné, mais relevé en crête et terminé carrément en forme d'éperon aigu. Ce signe est propre à 2 espèces qui n'ont rien de rare, *bipustulata* Marsh. et *globula* Payk., qui présentent en outre la particularité d'avoir les élytres plus ou moins d'un pâle nébuleux, ce qui leur donne un aspect spécial. Je proposerai de séparer ces deux espèces sous un nom générique propre pour lequel j'offre celui de *Laccobiellus*.

Dans les *Anacæna* vraies, si nous éliminons l'*ovata*, type du genre, nous nous trouvons en présence de deux espèces confondues jusqu'ici et caractérisées par leurs palpes noirs et leur mésosternum complet et caréné. La première est *ambigua* Rey, à laquelle on a donné de préférence le nom plus ancien de *limbata* Fab. La 2me est une espèce très voisine que j'appellerai *immatura* pour rappeler son caractère le plus apparent. Elle s'éloigne nettement de *limbata* 1° par sa couleur uniformément acajou ; 2° par les côtés du thorax d'une teinte analogue à celle du disque, mais simplement plus diluée et se fondant peu à peu dans celle du disque, tandis que *limbata* a ces côtés étroitement bordés de *jaune testacé*, tranchant sur le coloris du fond et nettement limité ; 3° par son corps uniformément elliptique au lieu d'être ovale-allongé comprimé sur les flancs. Ce dernier signe ne laisse pas de place au doute. Il ne peut y avoir non plus d'hésitation pour savoir à laquelle des deux espèces conviennent les noms des premiers auteurs : Fabricius dit de sa *limbata : atrum, thoracis limbo rufo ;* c'est donc la forme la plus foncée qu'il vise. Quant à Rey, dont j'ai étudié la collection, elle contient les deux espèces sous le nom d'*ambigua ;* il est évident qu'il a considéré mon *immatura* comme l'immature d'*ambigua*, puisque, quoique mon espèce soit représentée dans son carton par 4 sujets sur 6, il dépeint *ambigua* comme d'*un noir de poix en-dessus*. C'est donc encore *limbata* qu'il vise de la sorte.

Ses *immatura* viennent de la Bresse. Je l'ai capturée en certain nombre dans les flaques de la Bléone, à Digne (Basses-Alpes).

II. — XANTHOLINUS BELISARIUS

Long. 10 à 11 mill.

Entièrement ferrugineux plus ou moins pâle avec l'avant-corps un peu plus foncé. Très semblable à *tricolor*. Yeux petits, impropres à la vision, composés de grosses granulations. Tête comme chez *tricolor*, mais à ponctuation très fine. Antennes à articles plus allongés, notamment les 2e et 3e. Corselet à points très fins, disposés de même, sauf que les deux lignes discoïdales sont plus irrégulières. Elytres et abdomen fort semblables, ce dernier portant une longue soie dressée à chaque angle postéro-externe de ses segments. Tibias antérieurs à épines externes moins fortes et moins nombreuses. — ♂ dernier segment velu et échancré sur tout son bord postérieur. Tarses antérieurs légèrement dilatés.

Sospel (Ste-Cl.-Deville). Ste-Baume (Abeille), lisière de la forêt en automne, sous des pierres médiocres et assez superficielles.

Très voisin des *myops* et *barbarus* de Fauvel. Je n'ai pu voir le type unique du premier qui est dans la collection Baudi : l'état de santé de notre pauvre collègue ne lui

permet plus aucune communication ; mais la tête de *myops* doit être courte et *striolée* sur son premier tiers antérieur ; sa couleur aussi est plus foncée. — Quant au *barbarus*, j'ai eu en mains un sujet typique appartenant à M. Bedel. Mon *Belisarius* en diffère par sa tête moins longue et moins parallèle, *lisse* entre ses points, au lieu d'être fortement guillochée, portant une vestiture courte et uniforme à l'exception d'une ou de deux longues soies près des angles postérieurs, au lieu d'en avoir un bon nombre plantées sur tout son disque ; par ses yeux lisses à leur bord interne, au lieu de porter des facettes égales ; par ses séries discoïdales de points thoraciques plus irrégulières comme lignes et comme grosseur de points ; par ses élytres moins longs, moins parallèles, à points plus serrés, plus réguliers, par sa ponctuation abdominale plus marquée et plus dense ; par ses tibias postérieurs terminés par un seul éperon interne plus long que les autres, au lieu d'en avoir deux.

III. — LIODES (*Anisotoma*) HIEMALIS

Long. 2 1/2 à 4 mill.

Courte, massive, rousse, avec la tête, le disque du thorax et le pourtour des élytres, bruns. Tête assez fortement ponctuée, avec 6 à 8 gros points en ligne transversale sur le vertex ; antennes avec la massue en général plus foncée, parfois noire, le dernier article un peu plus étroit que le précédent. Corselet court, convexe, à côtés dilatés et très arrondis, à angles antérieurs aussi, les postérieurs sensibles, mais très émoussés ; pas de sinuosités basales avant ceux-ci ; base et sommet précédés d'une ligne irrégulière de gros points, le reste de la surface densément et assez fortement ponctué. Ecusson fort, à gros points. Elytres brièvement ovoïdes, à lignes nettes et régulières de points médiocres bien marqués formant stries, leurs intervalles ruguleux très finement ponctués. Tibias antérieurs triangulairement élargis au sommet, les 4 autres épais, les derniers légèrement sinueux. — ♂ Cuisses postérieures terminées par une grande et forte dent double, entre les branches de laquelle vient se replier le tibia, cette dent plantée perpendiculairement, à sommet aigu, mais émoussé ; tibias de la même paire d'abord droits, puis brusquement courbés en arc et terminés par un fort et double éperon.

Canal de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes, 1 ou 2 sujets (Ant. Grouvelle). — Aix-en-Provence, plusieurs exemplaires pris en tamisant les détritus du Canal du Verdon, en janvier-février (Abeille). — Environs de Montpellier (V. Mayet), 1 ex.

Très semblable par ses couleurs à *L. picta*, qui, elle-même, est une variété de *calcarata*. En diffère nettement par sa forme beaucoup moins allongée, par sa grande taille, par son corselet à côtés très dilatés arrondis, à base non bisinuée, par ses tibias postérieurs ♂ plus arqués et la dent de ses cuisses postérieures plus forte. J'ai en main le type unique du *fuscocincta* Frm., aimablement communiqué par l'auteur : contrairement à l'opinion de Ch. Brisout qui n'avait pu étudier ce type, il est bien identique à *calcarata* var. *picta*. — La *Bedeli* Bris. ressemble beaucoup à première vue à *hiemalis* ; mais l'unique ♂ connu, prêté de même par son inventeur, diffère de mon espèce par ses tibias antérieurs non élargis au sommet, par la base de son corselet fortement bisinuée et par ses cuisses postérieures ♂ inermes.

IV. — SYNCHITA ANGULARIS

Long. 4 mill.

Forme et couleur générale de *separanda* Reit. Châtain, tête plus obscure, épaules plus

claires. Tête large, réticulée très densément, à tel point qu'on la dirait granuleuse ; antennes rousses. Corselet très granuleux, transverse, un rebord écourté à la base, plus large au milieu ; côtés droits, un peu étranglés au 1er tiers, angles postérieurs étroitement arrondis, angles antérieurs prolongés en avant et précédés, sur le bord antérieur, d'une sinuosité assez profonde, ce bord lui-même peu arqué, rebord latéral réflexe, large, transparent, rougeâtre, spinuleux ; disque peu convexe, à très courts et fins fils jaunes. Ecusson ponctiforme. Elytres régulièrement striés, unisériés d'écaillettes jaunes sortant du milieu des interstries ; les stries elles-mêmes semées d'une rangée de fils fins, jaunes aussi. Pattes jaunâtres.

Sainte-Baume (Var), 5 exemplaires (Dr Robert, Abeille) ; Moldavie, collect. Ant. Grouvelle (Montandon).

Distinct de *mediolanensis* Villa par sa couleur, de *Juglandis*, Fab. par les angles postérieurs du corselet non écointés, plus voisin encore de *separanda*, qui a son corselet large et transverse, mais ses écaillettes élytrales plus minces ; aucun des trois ne présente de rebord latéral thoracique, ni les angles antérieurs de ce segment prolongés en avant et précédés, sur le bord antérieur, d'une profonde sinuosité. — Le *mediolanensis* vit sur un arbre vert que je ne connais pas ; le *Juglandis* sur le chêne ; le *separanda* sur le tilleul ; l'*angularis* sur l'érable.

V. — NEUGLENES ROTUNDICOLLIS

Long. 2/3 de mill.

Voisin d'*aptera* et de *denticollis*. Très distinct de ces deux espèces et de toutes autres voisines par la taille un peu plus forte, les élytres beaucoup plus longs et subparallèles, le corps et surtout le pronotum déprimés, ce dernier très dilaté vers le milieu de ses côtés où il y a même une apparence d'angle sous certain jour ; par les épaules nullement déclives, mais au contraire accusées, et par la sculpture des élytres forte, quasi-rugueuse, ce qui donne à la page supérieure de l'insecte un aspect mat, alors que ses congénères sont luisants.

J'ai pris jadis un seul sujet de cette espèce si reconnaissable en tamisant des détritus, formés surtout d'écorces d'arbres divers, dans un hangar, à Maurin (Basses-Alpes).

(A suivre.)

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Leucanthemum *corymbosum* G. G. Dans tous les bois ; 25 mai.

— *pallens* D C. Nyons, sur les travers d'Eyssaillon ; 2 juin.

— *vulgare* Lam. Prairies, commun ; 10 avril.

Leuzea *conifera* D C. Nyons, le Devès et ailleurs ; 18 juin.

Ligustrum *vulgare* L. Rives d'Eygues et bois ; 2 juin.

Lilium *Martagon* L. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 3 juillet.

Limodorum *abortivum* S. Wartz. Dans les bois, commun ; 6 mai.

Linaria *Cymbalaria* Mill. Nyons, vieux murs ; 25 juin.

Linaria *minor* Desf. Nyons, champs, sur la nouvelle route de Vaux ; 3 juillet.
— *simplex* D C. Nyons, champs d'oliviers ; 7 mai.
— *spuria* Mill. Commun dans les champs ; 2 juin.
— *striata* D C. Très commun ; 30 juin.
— *supina* Desf. Nyons, le Devès et ailleurs ; 4 août.

Linum *angustifolium* Huds. Nyons, prairies humides, commun ; 20 avril.
— *catharticum* L. Nyons, autour des sources ; 10 mai.
— *maritimum* L. Vinsobres, marais des rives d'Eygues ; 6 juillet.
— *narbonense* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 20 mai.
— *strutum* L. Nyons, à 70 mètres de la route nationale, en face de la borne kilom. 42 ; 4 juillet.

Linum *suffruticosum* L. Nyons, au pied de Garde-Grosse et au col d'Aubenas ; 25 mai.
— *tenuifolium* L. Nyons, terrains arides, bords des champs ; 4 juin.

Listera *ovata* R. Br. Nyons, aux Laurons, etc. ; 25 avril.

Lithospermum *arvense* L. Commun dans les champs ; 5 avril.
— *incrassatum* Guss. Angèle, versant Sud, du côté du col de Gareau ; 16 juin.
— *purpureo-cæruleum* L. Nyons, chemin des Blaches ; Aubres, au-dessus du moulin à huile ; 2 avril.

Lolium *perenne* L. Nyons, bords des champs ; 18 mars.
— *temulentum* L. Nyons, dans les moissons ; 19 juin.
— *tenue* L. Nyons, bords des champs ; 6 avril.

(A suivre.)

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

RHYNCHOPHORES *(suite)*

Hypera globosa Fairm. Puy de la Nugère, en juin, sur la pelouse.
— *alternans* Steph. Riom, prairies de Bonnefille, fin avril.
— *meles* F. — — — —
— *suspiciosa* Herbst. = *pedestris* Payk Marsat, en battant les haies, en juin.
— *plantaginis* Deg. Puy de la Nugère, en juin, sur Genista anglica.
Limobius dissimilis Herbst. = *borealis* Payk. Riom, l'hiver, sous écorce de poiriers.
Diastochelus plicatus Oliv. Riom, fin mai, au pied des Reseda lutea.
Cleonus albidus F. Riom, pelouse des bords des sentiers des vignes.
— *ophthalmicus* Rossi. Puy de la Bagnère, sous les pierres et sur la pelouse.
Lixus Ascanii L. Riom, pelouse des talus des chemins, mai.
— *myagri* Oliv. Martres-de-Veyre, sur Sisymbrium officinale, fin avril.
— *algirus* L. Riom, sur les fèves de marais, en juin.
— *ferrugatus* Oliv. Crouzol, sur des chênes, août.
— *bicolor* Oliv. Riom, sur Erodium cicutarium, bords des chemins.
Erirrhinus festucæ Herbst. Riom, sur le Scirpus lacustris, fin juin et sept.
— *nereis* Payk. Joze, sur des Carex, mares de l'Allier, septembre.
Notaris scirpi F. Joze, — — — —
Dorytomus tortrix L. Riom, sur les jeunes pousses de trembles, en mai.
— *nebulosus* Gyll. Martres-de-Veyre, sur jeunes pousses de peupliers, avril.
— *occalescens* Gyll. — sur jeunes pousses de saules, avril.
— *punctator* Herbst. Mozat, Marsat, en juin, sur les aulnes.
Bagous frit Herbst. Riom, fond des fossés desséchés, octobre.
Tanysphyrus lemnæ F. Riom, fin juin, dans les fossés sur les Lemna.
Brachonyx indigena Herbst. Chatelguyon, sur les pins, en avril.
Orobitis cyaneus L. Marsat, haies herbeuses, en juin.
Acalles Aubei Bohm. Riom, détritus marécageux, fin mars.
— *roboris* Curt. Riom, juillet, en battant de vieux fagots de noyer.
— *echinatus* Germ. Puy de la Nugère, sous la mousse et les lichens des arbres.
— *hypocrita* Bohm. — dans de vieux fagots de chêne, fin mai.
Magdalinus memnonius Gyll. Crouzol, Chatelguyon, en juin sur les pins.
— *linearis* Gyll. Crouzol, juin, sur branches mortes de pin.
— *phlegmaticus* Herbst. Puy de la Bagnère, fin avril, sur les pins.
— *cerasi* L. Riom, dans les haies.

Balaninus elephas Gyll. Pris deux exempl. sur un jeune pin à Crouzol, fin août, et un troisième ex. à Riom sur une pêche ; le rostre était entièrement enfoncé dans ce fruit.
Anthonomus spilotus Redt. Riom, sur les haies des coteaux. Juin, juillet.
Bradybatus Kellneri Bach. var. Marsat, — juin.
Rhynchænus (Orchestes) sparsus Fahr. Riom, sur des chênes, en juin.
— — *loniceræ* Herbst. Puy de la Nugère, sur les chênes, en juin.
— — *stigma* Germ. Riom, sur les chênes, en mai.
Rhamphus pulicarius Herbst. Riom, haies de la côte de Bionnet. Fin mai.
Tychius junceus Reich. Riom, sur Melilotus officinalis, fin juin.
— *tibialis* Bohm. Riom, prairies du domaine de Bonnefille.
Sibinia phalerata Stv. Riom, un exempl., dans un champ de sainfoin.
— *pelluscens* Scop. Riom, sur Lychnis vespertina, bords des champs, juin.
— *viscariæ* L. Riom, sur Silene inflata, bords des champs, juin.
Mecinus janthinus Germ. Riom, haies du chemin de Riom à Marsat, en juin.
— *longiusculus* Bohm. Crouzol, sur Linaria striata, champs incultes, juillet
Gymnetron villosulum Gyll. Riom, sur Veronica anagallis, fin mai.
— *beccabungæ* L. Riom, — —
Rhinusa netum Germ. Crouzol, sur Linaria striata, juillet, champs incultes.
Cionus verbasci F. Joze, sur les bouillons blancs, juillet.
— *Olivieri* F. Volvic, — juin.
— *solani* F. Puy de Jumes, — juillet.
Cœliodes trifasciatus Bach. Bussières, sur des chênes, juillet.
Allodactylus exiguus Oliv. Riom, sur Geranium pyrenaicum, juillet. Commun dans la montagne, sur la même plante.
Cœliastes lamii F. Joze, en juin, sur les plantes aquatiques.
Scleropterus globulus Herbst. Haies à Marsat, en juin.
Phytobius velatus Beck. Joze, sous détritus, aux bords des mares, avril.
— *leucogaster* Marsh. Joze, — — —
— *canaliculatus* Fohr. Joze, — — —
Ceuthorrhynchidius horridus Panz. Riom, sur Carduus nutans, en juin, bords des chemins.
Ceuthorrynchus erysimi F. Riom, sur les haies, juin.
— *barbaræ* Sfr. Riom, sur Carduus nutans, en juin.
— *Pandellei* Bris. Riom, détritus d'une haie, mai.
— *borraginis* F. Riom, sur Cynoglossum officinale, bords des chemins.
— *asperifoliarum* Gyll. Riom, — —
— *campestris* Gyll. Riom, dans les détritus d'une haie, avril.
— *melanostictus* Marsh. Riom, fin juin, en battant une haie.
— *quercicola* F. Joze, détritus aux bords d'une mare.
— *sisymbrii* F. Riom, dans les fossés, sur le Nasturtium amphibium.
Baridius cœrulescens Scop. Riom, fin mai, sur le Reseda lutea.
— *analis* Oliv. Riom, en juin, sur Inula dysenterica.
Pentarthron Huttoni Wol. Riom, trouvé en nombre sur une planche de chêne dans une cave.
Cossonus linearis F. Riom, en juillet, sous écorce de peupliers.
Rhyncolus punctulatus Bohm. Riom, fin avril, terreau d'un vieux tronc de pommier.
— *lignarius* Marsh. Joze, sous débris dans une souche de peuplier.
Apion viciæ Payk. Volvic, en criblant de la mousse dans les bruyères.
— *genistæ* Kirby. Volvic, sur Genista anglica, en juin.
— *astragali* Payk. Riom, mai, sur Astragalus glycyphyllos.
— *fulvirostre* Gyll. Riom, fin juin, sur Malva sylvestris.
— *ebeninum* Kirby. Marsat, juin, sur une haie.
Rhynchites cupreus L. Puy de Jumes, en juin, sur les jeunes trembles.
— *pubescens* F. — — sur les jeunes pousses de chêne.
— *cœruleocephalus* Schal. Crouzol, sur le Bouleau.
Diodyrhynchus austriacus Oliv. Crouzol, Chatelguyon, sur les pins.
Nemonyx lepturoides F. Riom, juin, sur épis de blé en fleurs.
Tropideres albirostris Herbst. Puy de la Nugère, vieux fagots de chêne.
— *cinctus* Payk. Riom, juin, sur branches mortes d'abricotier.
— *niveirostris* F. Crouzol, sous la mousse et lichens du tronc des châtaigniers.
Brachytarsus scabrosus F. Riom, çà et là, sur abricotier et pins.

(*A suivre.*)

Avis et Renseignements divers

Les abonnés qui sont en retard pour payer leur abonnement sont invités à envoyer, le plutôt possible, le montant de leur abonnement à M. Auclaire, imprimeur, place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*. Après les vacances, il sera présenté une traite, augmentée des frais de recouvrement, aux abonnés qui seront en retard pour acquitter leur abonnement.

—

On peut disposer d'un certain nombre d'ouvrages ou journaux d'histoire naturelle à des prix modérés, entre autres : une série d'une trentaine d'années des *Annales de la Société entomologique de France*, *Elatérides*, de Candèze, *Eucnemides*, de Bonvouloir, dernier *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, etc., etc. — S'adresser à M. M. PIC pour des renseignements complémentaires.

—

M. Maurice PIC se tiendra, à partir du mois de novembre inclus, à la disposition de ses collègues et abonnés de l'*Echange* pour les déterminations de Coléoptères, mais jusqu'à cette époque, le directeur de l'*Echange* étant en voyage ou occupé par d'autres travaux ne s'engage pas à étudier, ou du moins à étudier promptement, ce qu'on lui communiquera. On est prié de ne pas prendre en mauvaise part le long retard apporté quelquefois, pendant la saison d'été, pour les réponses ou les échanges.

—

Plusieurs entomologistes russes se sont entendus pour fonder une publication nouvelle périodique d'entomologie, sous le titre de *Revue russe d'Entomologie*. Le prix de l'abonnement est de 10 fr., et le rédacteur en chef, M. Kokouyew, Jaroslawl.

—

Il faut ajouter à la faune française une espèce de *Coléoptères* complètement nouvelle : c'est le *Pithyophtorus Buyssoni* Reitt, décrit dans le *Wiener Ent. Zeit*, 1901, p. 101, et découvert dans l'Allier par M. H. du Buysson.

BULLETIN DES ECHANGES

M. G. LE COMTE, au Vigan (Gard), échangerait *Cetonidæ* exotiques contre *Cetoniens* et *Carabus* d'Europe, et surtout de France.

M. PIC, à Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), offre les Coléoptères de provenances diverses dont les noms suivent :

Trechus 4-notatus.	Syrie.	Malthinus balteatus Suf.	Digoin.
Deltomerus punctatissimus Frm.	Algérie.	— brevior Pic.	Algérie.
Bythinus Brenskei Reitt.	Zante.	— externus Pic.	Tunisie.
— corcyreus Reitt.	Corfou.	Hylophinus nigrinus et var.	Digoin.
— Grouvellei Reitt.	Alpes.	Anthicus ionicus Pic.	Grèce.
Amaurops corcyreus Reitt.	Corfou.	— Patagiatus Ksw.	Grèce.
Læmophleus castaneus Er.	Digoin.	— violaris Mars.	Algérie.
Pyropterus affinis Payk.	Rhône.	Nanophyes brevis Boh.	Les Guerreaux.
Danacæa Leprieuri Pic.	Algérie.	— circumscriptus Aubé.	id.
— subelongata Pic.	Tunisie.	Chærodrys capito Weise.	Zante.
— Lysholmi Pic.	Mersina.	Eudipnus dorsualis Gylh.	Corfou.
Dasytiscus Theresæ Pic.	Algérie.	Peritelus Pici Desbr.	Algérie.
Aphyctus Brenskei Reitt.	Corfou.	Cænopsis Pici Desbr.	Algérie.
Malthinus bilineatus Ksw.	Digoin.	Leptura simplonica Frm.	Alpes.
		— hybrida Rey.	Alpes.

Notes de chasses

M. l'abbé Viturat a capturé dans le courant de juin, à Saint-Denis, sur la commune de Saint-Agnan (Saône-et-Loire), le rare *Conopalpus brevicollis Kr.*, espèce nouvelle pour le département. On peut encore noter pour cette espèce les habitats suivants : la Tour de Salvagny, en mai (Dr Jacquet) ; Agay et Sainte-Beaume, en mai (Pic).

M. M. Pic a capturé aux Guerreaux vers la fin de juin : *Elater ruficeps* M. G., sur un vieux châtaignier ; *Plathyrhinus latirostris* F., dans un hêtre creux ; *Tetratoma ancora* F., sur une branche morte de charme ; *Dasytes* (*Hapalogluta*) *subænæus* Sch. et *Scraptia dubia* Ol., en filochant ; *Nanophyes brevis* Boh., sur *Lythrum* ; *Cryptocephalus pallifrons* Gylh., sur jeunes pousses de saule ; puis à Digoin, à la même époque : *Asemum striatum* L. et v. *agrestum* sur arbres verts abattus ; *Luperus* (*Calomicrus pinicola* Kreutz., sur un pin. Au commencement de juillet, le même entomologiste a capturé *Exocentrus puncticipennis* M. G., sur une branche sèche d'ormeau, à Saint-Agnan.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 201. Septembre 1901

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (7e article), par M. PIC.
Nouvelles espèces de Coléoptères français, par Elzéar ABEILLE DE PERRIN (*fin*).
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée Envoi du catalogue de la collection sur demande.
Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.
Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 201 Septembre 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [7e Article]

J'ai recueilli, le 6 juillet 1901, à Lamure-sur-Azergues (Rhône), *Cyrtanaspis phalerata* Germ., grande rareté pour notre faune et espèce recueillie une seule fois en France près de Moulins, au mois de juin, par l'abbé Pierre (1).

A noter encore quelques rares espèces de la même provenance : *Læmophleus castaneus* Er., sur châtaignier ; *Selatosomus impressus* F. et *Clytus lama* Muls. sur des arbres verts.

Colon distinctipes n. sp. Robustus, suboblongus, subnitidus, modice denseque punctatus, fulvo-pubescens, niger, antennis ad basin pedibusque rufescentibus ; thorace satis magno ; elytris instriatis ; femoribus posticis ♂ compressis, apice appendiculatis, tibiis posticis arcuatis, tarsis anticis dilatatis. Long. 3 mill. — Corfou (Pic). — Cette espèce est remarquable entre toutes par la structure des pattes postérieures dont les tibias sont fortement recourbés avant l'extrémité et les cuisses munies, non d'une dent, mais d'une sorte d'appendice subsinué plus mince à la base. Par son prothorax relativement long, un peu plus finement ponctué que les élytres, peut se placer dans le voisinage de *murinum* Kr. dont il est très distinct par la structure fémorale et peut-être aussi par la massue des antennes plus robuste ou plus foncée ; par le dernier article des antennes plus étroit que l'avant-dernier, la massue foncée, a quelques rapports aussi avec *longitarse* Reitt. (2), également de Corfou, mais ce dernier a les cuisses postérieures munies, après le milieu, d'une grande dent pointuè et droite.

Colon alpestre n. sp. Satis elongatus, subnitidus, rufotestaceus, fulvopubescens, subtilius denseque punctatus ; thorace satis lato ; elytris instriatis ; femoribus posticis ♂ compressis, apice dilatatis et distincte angulatis ; tibiis posticis subcurvatis ; tarsis anticis simplicibus.

Très voisin de *viennensis* Herbst., mais forme plus allongée et plus étroite, cuisses postérieures ♂ plus distinctement sculptées, coloration générale concolore, d'un testacé roussâtre. — Alpes. Long. 2,8 mill. — Etait dans la collection Tournier avec la mention : « nov. spec. affinis viennensis. »

Litargus Leprieuri n. sp. Relativement large, subdéprimé, noir peu brillant, à pubescence jaunâtre ; élytres foncés, bifasciés ou maculés de jaunâtre. Antennes plus ou moins roussâtres à massue rembrunie avec le dernier article subacuminé et pâle à l'extrémité ; prothorax large, noir avec les côtés latéraux près de la base roussâtres ; élytres peu longs et larges, noirs, ornés de 2 fascies jaunâtres ou d'un jaune roussâtre, la première antérieure composée de macules diversement jointes (celles-ci rarement séparées) et irrégulièrement disposées (en dessous de cette fascie une macule latérale), la 2e située un peu après le milieu, courte et faiblement sinuée ; pattes d'un roussâtre testacé ou un peu rembrunies. Long 3-3,2 mill. — Algérie : Bône (Leprieur). Tuni-

(1) R. du Buysson, in *Bull. Fr.* 1898, p. 254.
(2) *Bestim. Tabellen* XII, p. 65.

sie : Aïn-Draham (Pic) et Gardimaou (Dr Normand). — Distinct de *bifasciatus* F. par la forme plus robuste, non parallèle, et l'absence de macule apicale claire.

Litargus coloratus Ros. v. obscuripennis. Elytres à coloration générale obscure, sans macules ou fascies claires. — Bône (coll. Pic).

Sphinginus corcyreus. Sat angustatus, nigrocœruleus, nitidus, antennis basi pedibus 4-anticis plus minusve testaceis ; thorace modice elongato, rufo, in disco plus minusve obscuro et sulcato. Long. 2,3-2,5 mill. — Corfou : Peleka (Pic). — Diffère de *sanguinicollis* Ab., au moins comme variété, par le prothorax un peu moins long, par sa coloration élytrale (tirant sur le noir plutôt que sur le bleu), le prothorax non entièrement testacé, etc.

Pygidia læta F. v. semiobscura. Macules antérieure et postérieure élytrales foncées, larges et suture obscurcie entre ces macules. Intermédiaire entre la forme type et la variété *discolor* Baudi. — Borzoli près Gênes (Pic).

Pygidia græca n. sp. Modérément allongé, subparallèle, en partie foncé, en partie testacé. Antennes testacées ou roussâtres à la base, obscurcis à l'extrémité ; tête noire avec les parties de la bouche roussâtres ; prothorax testacé ou testacé rougeâtre, presque carré, à ponctuation espacée assez distincte, à peine sillonné sur le milieu, angles antérieurs arrondis, postérieurs un peu marqués et presque droits ; écusson foncé ; élytres ruguleux, ordinairement d'un noir de poix avec le bord latéral plus clair ; pattes testacées ; déssous du corps foncé. Long. 3,5-6 mill. — Morée : Olympia. — A placer près de *sicula* Mars. dont il paraît différer par la forme du prothorax, celui-ci ayant les côtés plus droits et le disque à peine sillonné, ou le pygidium moins sculpté. Rappelle aussi *Rh. cruentata* Reiche mais plus court, abdomen plus foncé, élytres à peu près de la largeur du prothorax, etc.

Anthicus lacunosus (Waltl) n. sp. Rufotestaceus, nitidus, holosericeo-pubescens, minute punctatus ; capite obconico ; thorace sat dense punctato ; elytris rufo-brunneis posthumeris transverse depressis, apice oblique truncatis ; antennis ad basin, pedibusque testaceis. Long. 3 mill. — Sicilia (coll. Pic et Hofmuseum de Wien.).

Très voisin de *longiceps* Laf., distinct par la coloration, celle-ci entièrement d'un roux testacé à l'exception des élytres qui sont un peu rembrunis, des yeux noirs et de l'extrémité des antennes obscure, élytres sans fascies pubescentes distinctes, etc. — J'ai laissé à cette nouveauté le nom sous lequel elle figure dans la collection Waltl qui se trouve au Hofmuseum de Wien.

Anthicus austriacus n. sp. Nitidus, holosericeo-pubescens, modice punctatus, nigropiceus ; thorace, antennis pedibusque plus minusve rufo-testaceis ; capite obconico ; thorace sat dense punctato, rufo-testaceo ; elytris nigro-piceis, apice subrotundatis, posthumeris transverse depressis ; antennis rufo-testaceis apice brunneis ; pedibus rufo-testaceis, femoribus plus minusve brunnescentibus. Long. 2,5 mill. — Austria (coll. Pic.) — Diffère de l'espèce précédente par la coloration, le prothorax plus distinctement ponctué, la terminaison élytrale ; par sa forme, *A. austriacus* a de grands rapports avec *versicolor* Kiesw., mais très distinct, à première vue, par sa tête très distinctement diminuée, la pubescence des élytres ordinaire, sans fascies chatoyantes, etc.

Anthicus 4-oculatus Laf. **v. pedemontanus.** Prothorax plus ou moins foncé, de la couleur de la tête, et pattes en parties obscures ; forme d'ordinaire peu allongée. —

Piémont. C'est la var. b. de Laferté (Mon. p. 202). Baudi (Et. p. 124) signale aussi cette modification en disant que tous les exemplaires d'Italie se rapportent à cette coloration plus foncée.

J'ai vu, en passant à Turin, dans la collection Baudi, au Musée Zoologique, un curieux insecte de Sardaigne (sous le nom de *Euglenes* sp. ?) que je crois devoir rapporter au genre *Trotommidea* Reitt. Comme *Trotommidea*, cette espèce est tout à fait particulière par sa coloration. Voici la petite note descriptive relevée sur cet insecte pour lequel je propose le nom de *Baudii* : « Assez allongé, prothorax pas très large, distinctement diminué antérieurement, testacé ainsi que les pattes et la base des antennes, extrémité des antennes et tête foncées, élytres d'un brun foncé. »

Hylophilus obscurus Broun (1893) préoccupé par *v. obscurus* Pic (1892), doit prendre le nom nouveau de Brouni.

Pseudolotelus [sous-genre nouveau de *Hylophitus*] (1). Yeux moyens, faiblement échancrés, très éloignés entre eux et ne touchant pas le bord postérieur de la tête ; antennes à 3e article plus long que 2e, insérées presque à la hauteur du bord des yeux ; pattes postérieures ♂ larges, les cuisses munies en dessous d'une sorte de brosse de poils clairs et longs, ces organes simples chez ♀ ; élytres simples dans les 2 sexes.

Lydus submaculatus (? v. de *trimaculatus* F.). Grand, brillant, noir, élytres longs et larges, roussâtres avec une macule noire transversale courte, isolée sur chaque élytre et située après le milieu. Antennes courtes, à 4e article à peu près aussi large que long, suivants plus larges ; premier article des tarses intermédiaires assez long, un peu épaissi à l'extrémité. Long. 24 mill. — Syrie (coll. Pic).

Strangalia distigma Charp. v. **subscutellaris.** — Elytres offrant, en avant des macules antérieures noires et réunies sur la suture, une sorte de bande longitudinale étroite, également foncée, remontant jusqu'à l'écusson qu'elle entoure. — France Méridionale : Le Muy (coll. Pic).

Obereina vittipennis R. S. v. **pallidior.** Coloration élytrale claire plus étendue que chez forme type et pas de bande présuturale foncée ; pattes largement testacées avec seulement les tarses et l'extrême base des cuisses foncées. — Anatolie (coll. Pic).

J'ai capturé, à Belleroche (Loire), un *Cryptocephalus* ♀, que je rapporte provisoirement à *tibialis* Bris. comme variété et sous le nom de *Ligeris* : cet insecte diffère de tous les exemplaires ♂ ou ♀ de *tibialis* Bris. que j'ai vus provenant d'Espagne, par la forme plus étroite, les antennes nettement testacées à la base jusqu'au cinquième article inclus, enfin le calus huméral sans reflet bronzé, de la couleur générale du dessus du corps, c'est-à-dire d'un bleu violacé.

Hylophilus (Emelinus) ramicornis (2). Long. 2,5 mill. — Dessin élytral trifascié foncé, les fascies réunies sur le côté, antennes testacées, noires sur leurs 2 derniers articles ; pattes testacées, moins les cuisses et tibias postérieurs noirs. Très voisin de *breviramus* Champion, mais fascies réunies latéralement, coloration des pattes postérieures différente, etc.

(1) Pour *punctatissimus* Reitt., *curtipennis* Pic et sp. près.

(2) Je termine cet article en donnant quelques notes descriptives, en attendant de les étudier plus complètement dans une étude d'ensemble que je prépare, sur plusieurs *Hylophilus* nouveaux du Brésil recueillis par M. E. Gounelle et faisant partie de ma collection, moins *Emelinus ramicornis* des récoltes de M. F. Sahlberg, ce dernier des collections Sahlberg et Pic.

H. (Elonus) subcurvipes. — Long. 2,8 mill. — Noir presque mat, avec une petite macule humérale roussâtre ; pattes obscures, tarses et antennes plus ou moins roussâtres, ces dernières à article terminal très long. Voisin de *curvipes* Champ., mais tibias intermédiaires à peine arqués et macule humérale petite.

H. (? Pseudariotus) Gounellei. — Long. 2 mill. — Trapu, brillant, noir avec les pattes, moins les cuisses postérieures qui sont obscures, testacées ; élytres largement maculés de testacé antérieurement et très près de l'extrémité ; antennes foncées, à dernier article subtriangulaire. Par sa coloration rappelle *4-signatus* Champ., mais macules élytrales beaucoup plus étendues, antennes noires, etc.

H. (? Ariotus) triangularis. — Long. 2,2 mill. — Assez trapu, brillant, noir avec les élytres d'un testacé roussâtre à dessins noirs ; antennes et pattes plus ou moins roussâtres, les tibias fortement et triangulairement dentés intérieurement. Le dessin élytral foncé est formé de deux rangs, isolés de la suture, de macules et d'une fascie postmédiane complète et le tout réuni latéralement. Voisin de *obscurior* Pic, plus court et plus large, dessin élytral différent, etc.

M. Pic.

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN

(*Suite*).

VI. — BATHYSCIA MINUSCULA

Long. moins d'un mill.

Port, couleur et forme d'*ovata*. Pubescence identique. Corps plus convexe, plus globuleux. Antennes plus courtes. Elytres moins cunéiformes, à sommet beaucoup plus déclive, plus rentrant, à petites ondulations transverses plus accusées. Pour le reste, identique. — Il serait à désirer que l'on découvrît le ♂ de cette espèce très voisine d'*ovata*, mais à coup sûr différente.

Un seul sujet ♀ trouvé à Uriage par mon ami Ant. Grouvelle qui a eu la générosité de m'en faire don.

VII. — COPRIS UMBILICATUS

La découverte d'une espèce de Coléoptère de grande dimension propre à notre pays et qui, par un motif inconnu, a échappé jusqu'ici aux recherches, est un événement rare pour le public entomologique. Le genre *Copris* était, en France, composé de deux espèces : *Paniscus* et *lunaris*, la 1re remarquable par ses formes massives, sa longue corne frontale recourbée au sommet ♂ et ses angles thoraciques antérieurs aigus et proéminents ; l'autre *lunaris*, moindre de taille, à proportions plus allongées, à corne céphalique ♂ médiocre et presque droite, à angles thoraciques antérieurs arrondis et tronqués. Ces deux espèces très nettes sont communes un peu partout et connues de tous.

Sur les hauteurs de nos départements provençaux, nous en avons découvert une 3e différant de la première par tous les signes qui en éloignent la seconde et ne pouvant réellement se confondre qu'avec celle-ci, dont la distinguent à première vue ses tibias antérieurs tridentés et non 4-dentés, son corselet également et densément ponctué, même au milieu de sa base, et la profonde fossette située à l'extrémité inférieure de

la ligne médiane qui coupe longitudinalement son métasternum. Je supposai que cette espèce inattaquable dans ses caractères essentiels, pourrait bien s'adapter à une de celles de Reitter et je constatai, monographie en mains, que, sauf le 3e de ces caractères, dont Reitter ne faisait pas mention, ce qui m'étonnait, elle correspondait assez bien à son *Felschei* décrit sur un seul sujet d'Arménie. Pour avoir toutes certitudes, j'adressai un couple de l'espèce Provençale à M. Reitter qui me répondit qu'elle était identique à ce mystérieux *Felschei*. Je me résignai donc et le distribuai sous ce nom, un peu surpris toutefois de retrouver dans nos environs une espèce exclusivement indiquée d'Asie, quand une bonne fortune me mit en présence d'un sujet Moldave, appartenant à la richissime collection de mon ami le capitaine de Vauloger, qui l'avait, avec raison, séparé du *lunaris*. Je le priai de me le prêter, ce qu'avec sa complaisante amabilité il m'octroya aussitôt. Ce sujet, par l'étroitesse de son corps et l'absence de toute fossette métasternale, était, à ne pas s'y tromper, un vrai *Felschei*, de préférence aux miens lesquels ne correspondent pas à la description de Reitter sous ces deux rapports. L'étude approfondie de cette ♀ avec notre espèce Provençale m'a révélé des divergences telles que je n'hésite pas à présenter notre type Français comme espèce absolument distincte, malgré un mimétisme superficiel propre à faire illusion et, pour justifier mon opinion, je vais décrire les deux espèces différentiellement. On trouvera peut-être long et même inutile ce préambule ; mais ce gros Coprophage m'a fait passer par des alternatives et des étonnements tels que j'ai voulu y faire participer mes collègues : en Entomologie, je ne pourrai jamais renoncer à ces mouvements passionnels que l'on taxe maintenant de faiblesse d'esprit et que je considérerai toujours comme un des charmes de notre aimable science.

UMBILICATUS Ab. ♀	**FELSCHEI** Reitt. (♂ inconnu)
1. Forme générale du corps identique à celle de *Lunaris*.	1. Plus long, plus parallèle.
2. Ourlet antérieur du corselet fortement sinueux.	2. Cet ourlet droit.
3. Pente antérieure du calus thoracique déclive.	3. Cette pente abrupte.
4. Pygidium à points médiocres.	4. Pygidium à gros points.
5. Rebord épipleural du corselet coupé transversalement par une carène droite.	5. Cette carène fortement sinuée.
6. Tibias antérieurs tout à fait triangulaires, larges au sommet.	6. Tibias antérieurs subparallèles dans leur 2e moitié, étroits au sommet.
7. Tibias intermédiaires densément ponctués en dehors.	7. Tibias intermédiaires lisses.
8. 4 tarses postérieurs carénés fortement et entièrement, d'une manière tranchante, extérieurement, les 2 derniers articles comme les autres.	8. 4 tarses postérieurs à ligne médiane simplement convexe et seulement jusqu'aux 2/3, les deux derniers articles sans ligne convexe, ni carène.
9. Métasternum creusé, à l'extrémité inférieure de sa ligne médiane, d'une profonde fossette lisse dans les deux sexes.	9 Cet endroit simplement sillonné et sans signe particulier.
10. Rebord des étuis ruguleux et subponctué.	10. Rebord des étuis lisse.

Basses-Alp. : N.-D. de Lure (Rizaucourt). Var. : Sainte-Baume (Sietti, de Boissy,

Abeille). Bouches-du-Rh., Canal du Verdon à Aix en Provence (Abeille). — Je crois avoir vu un sujet ♂ de cette espèce provenant des environs d'Alger dans la collect. Mayet. — Mt Edough (Coll. Pic).

VIII. — CRYPTOCEPHALUS ATRIFRONS

Long. 2 1/2 à 3 1/4 mill.

Noir, glabre, allongé, un point jaune contre chaque œil, sous l'insertion antennaire, une tache apicale transverse occupant le sommet de l'élytre, sans empiéter sur le rebord, et une bordure allongée, mais non linéaire, le long de l'épaule, de même couleur. Tête toute noire, sauf le point juxta-oculaire signalé, le labre et l'épistome presque aussi foncés ; ponctuation assez forte et irrégulière, plus espacée sur le vertex où le sillon longitudinal médian est profond ; antennes assez longues et minces, velues, concolores, sauf les cinq premiers articles qui sont fauves tachés de noir. Corselet apointi en avant, peu arrondi sur les côtés, dont le rebord est accompagné intérieurement sur ses 2/3 d'un petit liséré parallèle jaune ; très brillant, à sculpture nette, mais assez fine et à points peu enfoncés. Ecusson ruguleux, concave. Elytres bimaculés chacun comme il a été dit, coriacés, brillants, parcourus par des stries assez irrégulières de points médiocres, ne partant pas de la base même. Dessous noir-luisant, ruguleux, une profonde et grande fossette sur le ventre, pygidium velu et à points bien nets. Pieds noirs, tibias antérieurs et tous les genoux fauve-rougeâtre.

♂. — Identique à sa ♀, mais de taille moindre, à tache apicale des élytres restreinte, liséré sous-huméral n'ayant que la largeur d'une ligne; côtés du pronotum concolores ; Ventre convexe.

Htes-Alp. : Serres (Lombard) ; Alp.-Mar., : St-Martin-Vésubie (Ste-Cl.-Deville) ; Bass.-Alp. : Digne (Georges Olier, in coll. Bedel) ; Colmars (Abeille).

Voisin de *4-pustulatus* Gyl., sous lequel nom je l'ai vu inscrit un peu partout ; plus petit, antennes beaucoup moins épaisses, surtout ♂ ; devant de la tête noir ; pronotum à ponctuation nette ; cuisses antérieures concolores.

20 juillet 1901.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Lonicera *etrusca* Sariti. Très commun, bois, haies ; 7 mai.

— *implexa* Ait. Sur les travers de Vaux et ailleurs ; 5 juin.

— *Xylosteum* L. Nyons, dans les bois, peu commun ; 14 mai.

Lotus *corniculatus* L. Prairies, assez commun ; 15 mai.

— *hirsutus* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 12 juin.

— *rectus* L. Nyons, bords des eaux, quartier des Laurons ; 27 juin.

Luzula *Forsteri* D C. Châteauneuf-de-Bordette, rochers de grès vert, à hauteur de l'église (Albert) ; 2 mai.

— *nivea* D C. Villebois, sur la montagne de Pierre-Avez ; 1er juillet.

— *sylvatica* Gaud. Avec le précédent ; 1er juillet.

Lycopus *europæus* L. Nyons, bords des eaux ; 12 avril.

Lysimachia *vulgaris* L. Nyons, bords des eaux, aux ramières et le long du canal, en amont de la Maladrerie ; 21 juin.

Lythrum *hyssopifolia* L. Nyons, terrain vague, à 60 ou 80 mètres de la route nationale et en face de la borne kilom. 42,2 ; 4 juillet.

— *salicaria* L. Bords des eaux, commun ; 16 juillet.

Malva *rotundifolia* L. Nyons, champs, chemins, peu commun ; 25 mai.

— *sylvestris* L. Très commun ; 25 mai.

Marrubium *vulgare* L. Terrains incultes, bords des chemins ; 4 juin.

Medicago *falcata* L. Nyons et Villeperdrix, bords des champs ; 10 juin.

— *Gerardi* Willd. Nyons, champs, chemins; 20 avril.

— *Lupulina* L. Très commun dans les champs ; 10 avril.

— *minima* Lam. Comme le précédent ; 15 avril.

— *orbicularis* All. Nyons, champs, au N. O. de la ville et ailleurs ; 4 avril.

— *sativa* L. Bords des champs, graviers d'Eygues ; 14 mai.

Melampyrum *arvense* L. Chauvac et Bezaudun, dans les champs ; 20 juin.

— *nemorosum* L. Sainte-Jalle, bois de Linceul et de Montlaud ; 10 juillet.

Melandrium *pratense* Rœhb. — *Silene pratensis* G. G. Nyons et Ventirol, talus de la route de Montélimar ; 11 mai.

Melica *Bauhini* All. Nyons, aux Blaches, vers le rocher Laurent et au Devès ; 8 mai.

— *Magnolii* G. G. Nyons, bords des chemins ; 2 juin.

— *minuta* L. Nyons, sur les remparts, rochers bien exposés, 15 mai.

— *uniflora* Retz. Nyons, Eyssaillon, au-dessus de Combe-Martin, rare ; 12 mai.

Melilotus *alba* Lam. Nyons, graviers d'Eygues, commun ; 15 juin.

— *altissima* Loïs. Comme le précédent ; 15 août.

— *neapolitana* Ten. Nyons, le Devès, commun ; 25 mai.

— *officinalis* Lam. Dans les champs, çà et là ; 2 juin.

Melittis *Melissophyllum* L. Dans les bois, très commun ; 12 mai.

Mentha *aquatica* L. Nyons, terrains marécageux ; 21 août.

— *rotundifolia* L. Nyons, un peu partout ; 17 août.

— *sylvestris* L. Très commun ; 25 juillet.

Mercurialis *annua* L. Champs, jardins, très commun ; 10 mai.

— *perennis* L. Nyons, le Rieu et Garde-Grosse, à l'ombre ; 10 mai.

Mibora *verna* P. B. Nyons, champs sablonneux ; 15 février.

Mœhringia *muscosa* L. Villebois, montagne de Pierre-Avez ; 1er juillet.

Molinia *cærulea* Mœnch. Nyons, terrains incultes, un peu humides, commun ; 8 août.

Muscari *comosum* Mill. Dans les champs ; 15 mars.

— *racemosum* D C. Comme le précédent ; 25 février.

Myagrum *perfoliatum* L. Suze-la-Rousse, au quartier des Grandes-Granges, dans les haies, très rare ; 3 juin.

Myosotis *alpestris* Schm. Montagne d'Angèle ; 15 juin.

— *hispida* Schlecht. Nyons, terrains sablonneux ; 15 avril.

— *intermedia* Link. Nyons, dans les prés, au Rieu et ailleurs ; 2 mai.

Myricaria *germanica* Desv. Nyons, graviers d'Eygues ; 15 mars.

Narcissus *major* Curt. Sahune, quartier des Hermasses, champs ; 5 mars.

— *poeticus* L. Dans les prés, commun ; 2 mai.

Nasturtium *anceps* D C. Vaison (Vaucluse), en ville, route de Nyons ; 17 juin.

— *officinale* R. Br. Dans les sources, souvent cultivé ; 7 juin.

— *siifolium* Rchb. Plus commun que le précédent ; 10 juin.

Neottia *Nidus-avis* Rich. Nyons, Garde-Grosse, du côté d'Eyssaillon ; 18 mai.

Nepeta *Cataria* L. Bois de Taulignan ; Montaulieu, autour du village ; 10 juillet.

— *lanceolata* Lam. Sainte-Jalle, au col d'Ey ; Chaudebonne, au pied d'Angèle ; 10 juillet.

Neslia *paniculata* Desv. Nyons, commun dans les moissons ; 12 mai.

Nigella *arvensis* L. Pierrelatte, champs, du côté du Rhône, peu commun ; 15 juillet.

— *Damascena* L. Nyons et Saint-Maurice, dans les champs ; 21 juin.

Odontites *lanceolata* Rchb. Sainte-Jalle, moissons, plus abondant aux grandes altitudes ; 15 juin.

— *lutea* Rchb. Cette plante est très abondante dans la région ; 3 septembre.

— *scrotina* Rchb. Nyons, à Guard, rare ; 19 septembre.

Œnanthe *Lachenalii* Gmel. Vinsobres, marais d'Eygues, au pont de Mirabel ; 10 août.

Onothera *biennis* L. Rives d'Eygues, en aval de Nyons ; 5 juillet.

(*A suivre.*)

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

Par J. Quittard

XYLOPHAGES

Phlœotribus oleæ F. Riom, dans des vieux fagots.
Xyloterus lineatus Oliv. Puy de la Nugère, sous la mousse du tronc des arbres.

LONGICORNES

Spondylis buprestoides L. Crouzol, fin juin.
Ægosoma scabricorne Scop. Riom, Marsat, sous les vieux noyers, pommiers.
Rhamnusium bicolor Schs. Riom, sur les vieux ormeaux, les peupliers.
Rhagium mordax Dej. Sur les souches d'arbre, aussi sur les fleurs d'aubépine, de sorbier, Puy de Jumes et de la Nugère.
— *sycophanta* Schr. Comme la précédente et mêmes localités.
— *inquisitor* L. Sur les troncs de pins abattus, Puy de Pauniat, aussi sur les fleurs d'aubépine, Puy de la Nugère.
Cortodera humeralis v. suturalis F. Chatelguyon.
— — *v. spinosula* Muls. Chatelguyon, Volvic sur les pins en fleurs en juin.
Anoplodera rufipes Schal. Puy de la Nugère.
Leptura sanguinolenta L. Crouzol, Chatelguyon.
— *rubra* L. Crouzol.
Pachytodes cerambyciformis Schr. Enval, et toutes les montagnes des environs de Volvic.
Strangalia 4-fasciata L. Puy de la Nugère.
— *æthiops* Poda. Puy de la Nugère.
— *revestita* L. Riom.
— *v. ferruginea* Muls. Riom.
— *nigra* L. Puy de la Nugère.
— *attenuata* L. Riom.
Grammoptera ustulata Schal. Riom.
— *variegata* Germ. Chatelguyon.
Necydalis ulmi Chev. Riom.
Cœnoptera (Molorchus) umbellatarum Sch. Riom.
Hesperophanes cinereus Vill. Riom.
Criocephalus rusticus L. Crouzol.
Phymatodes rufipes F. Riom, Crouzol, Volvic.
Callidium violaceum L. Riom.
Xylotrechus arvicola Oliv. Riom.
Glytanthus trifasciatus F. Chatelguyon.
Anaglyptus mysticus L. Puy de la Nugère.
Dorcadion v. mendax Muls. Riom et jusque sur la pelouse des montagnes.
Acanthoderes clavipes Schr. Riom.
Exocentrus adspersus Muls. Riom.
— *lusitanus* L. Riom.
Pogonochærus fasciculatus Deg. Crouzol, Chatelguyon.
— *decoratus* Fairm, Crouzol, Chatelguyon.
Haplocnemia (Mesosa) curculionoides L. Riom.
— *(Mesosa) nebulosa* F. Crouzol.
Anæsthetis testacea L Riom, Chatelguyon, Crouzol.
Agapanthia angusticollis Gyll. Puy de Beaunit.
Saperda scalaris L. Chatelguyon.
Phytœcia pustulata Schr. Volvic.
— *cylindrica* L. Chatelguyon.

(*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

Note pour servir à l'étude des Lampyrides de l'Inde, par R. du Buysson. (Extrait *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*) — Notes descriptives et autres avec figures sur *Diaphanes Wroughtoni* et *seminudus* récemment décrits par M. E. Olivier.

Annales de la Société d'agriculture, industrie, arts et belles-lettres du département de la Loire, tome XXI, 1901, 1re livraison. — Liste des membres ; procès-verbaux des séances ; l'arithmétique dans l'archéologie, par M. F. Chapelle ; essais faits sur des variétés de pommes de terre, à Rocoules, par M. J.-M. Matras, etc., etc.

Synopsis der Coleopteren Gattung Anthia, par P. Obst (extrait de *Archiv. Naturg.* 1901). Etude très intéressante accompagnée de figures et terminée par un catalogue géographique, représentant le travail le plus complet écrit sur ce sujet.

Avis et Renseignements divers

A la fin de septembre ou dans le courant du mois d'octobre il sera présenté une traite, augmentée des frais de recouvrements, aux abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement. Tous ceux qui n'ont pas refusé les premiers numéros du journal sont considérés comme abonnés.

—

Les nouveaux abonnés ou les libraires qui désireraient des anciennes années de l'*Echange* sont priés de s'adresser à M. M. Pic. Quelques numéros étant près d'être épuisés, les prix anciens de vente seront augmentés. On peut céder des numéros isolés, mais seulement parmi les exemplaires qui restent en nombre.

—

On demande à acheter ou à échanger au bureau du journal les numéros suivants : 136 avril 1896) et 113 (novembre 1896), de l'*Echange*. Prière d'envoyer à la rédaction des listes d'échanges ou des notes de chasses.

—

M. Maurice Pic, à partir du mois de novembre (inclus), se tiendra de nouveau à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour la détermination des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'études, les frais d'envoi restant à la charge des envoyeurs. Prière de ne rien envoyer avant cette époque.

Notes de chasses

M. M. Pic a capturé au mois de juillet, lors d'une courte excursion sur la nouvelle ligne de Paray à Lamure : A Lamure-sur-Azergues(Rhône), *Cychramus 4-punctatus* Herbst., sur fleurs et arbres verts principalement ; *Chrysanthia viridissima* L., en filochant ; *Rhynchites cœruleocephalus* Schall., sur jeunes pousses de bouleau — A. Poule (Rhône) : *Elmis Wolkmari* Panz. et *Dupophilus brevis* Muls.-Rey. — A Belleroche (Loire) : *Bythinus validus* Aub., en tamisant ; *Abdera triguttata* Gyll., sur châtaignier ; *Zeugophora flavicollis* Marsh., sur jeunes pousses de peuplier d'Italie. — A Chauffailles (S.-et-L.) : *Amphicyllis globus* F. et *Berginus tamarisci* Woll., en tamisant ; *Elater erythrogonus* Müll., sur un arbre vert ; *Malthinus bilineatus* Ksw., sur jeunes chênes et coudriers.

BULLETIN DES ECHANGES

M. l'abbé Viturat, à Saint-Agnan (Saône et-Loire), offre en échange et désire les Coléoptères suivants :

OBLATA

Cicindela sylvicola.
— hybrida var. riparia.
— littoralis.
— flexuosa.
Pseudoxycheila ceratoma } exotiques.
— bipunctata }
Calosoma inquisitor (nuances diverses)
Procrustes coriaceus.
Carabus catenulatus.
— monilis.
— vagans.
— Uhlrichi.
— cancellatus.
— punctatoauratus.
— festivus.
— purpurascens.
— Scheidleri.
— — var Hellexi.
— glabratus.
— convexus.
— monticola.
— nemoralis.
Cychrus attenuatus.
Leistus spinibarbis.
— ferrugineus def.
Eurynebria com planata.
Nebria psammodes.
— brevicollis.
— castanea.
Notiophilus rufipes.
— biguttatus.
Elaphrus uliginosus.
— riparius.
Scarites gigas.
— lævigatus.
Dyschirius apicalis.
— globosus.
Clivina collaris.
— fossor.
Tachypus flavipes.
Bembidion dentellum.
— fasciolatum.
— id. var. tricolor.
— ustulatum.
— modestum.
— decorum.
— nitidulum.
— elongatum.
— quadrimaculatum.
— tenellum.
— articulatum.
— biguttatum.
— lunulatum.
Ocys harpaloides.
— quinquestriatus.
Tachys bisulcatus.
— fulvicollis.
— bistriatus.

DESIDERATA

Cicindela circumdata.
— Lugdunensis.
Calosoma maderæ.
Carabus italicus.
— morbillosus.
— nodulosus.
— lineatus.
— melancholicus.
— violaceus.
— sylvestris.
— rutilans.
— depressus.
— Fabricii.
Cychrus elongatus.
Leistus montanus..
— fulvibarbis.
— nitidus.
Notiophilus substriatus.
Nomeus pygmæus.
Tachypus palipes.
— cyanicornis.
Bembidion laticolle.
— pygmæum.
— adustum.
— prasinum.
— conforme.
— tibiale.
— eques.
— fulvipes.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

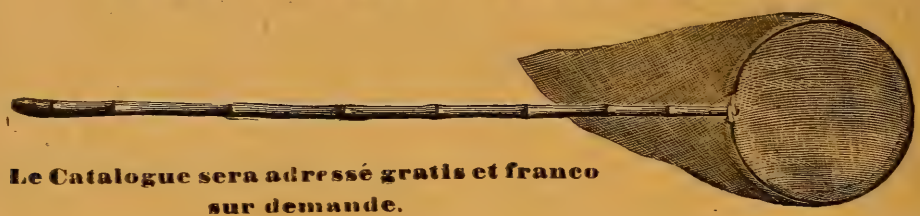
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 202. Octobre 1901

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Dire et décrire sont deux, par M. PIC.
Synopsis des Euanoma Reitt. et Pseuduanoma Pic, par M. PIC.
Nouvelles variétés de Coléoptères français, par l'abbé VITURAT.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.
Communications diverses, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) **4** ou **5** fr. — **Cahier II** (juin 98) **5** ou **6** fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), **3** ou **5** fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) **6** ou **8** fr. — **Cahier III** complet **8** ou **12** fr. **Collection complète, 15** ou **20** fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récent arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium Auricula, Buliminus, Cylindrella, Helix des Iles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **Catalogue de Fossiles**

Dix-septième année. N° 202 Octobre 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

DIRE ET DÉCRIRE SONT DEUX

C'est avec un sentiment de fierté (j'ose le croire légitime), mêlé à beaucoup d'étonnement, que j'ai lu récemment les lignes d'un de nos collègues *(Revue d'Ent.*, 1901, p. 95) m'accordant très gracieusement le titre honorable et inespéré de chef d'école. Certes, je n'aurais pas pensé pouvoir mériter, et encore moins devoir solliciter, ce titre honorable, étant donné que des collègues plus âgés (aujourd'hui disparus malheureusement, ou vivants encore pour la plus grande et juste extension des sciences naturelles) m'ont précédé dans la voie que j'ai cru devoir suivre comme étant la plus naturelle, au moins la plus logique (1), pour comprendre nos études dans une acception large et profitable, et non pas les renfermer dans un cadre restreint, fréquemment incomplet, trop souvent insuffisant. Dans sa modestie, notre collègue a su oublier ses nominations personnelles (entre autres sur *Athous vittatus* F.), pour exagérer la différence, je ne dis pas l'importance, des miennes. Je n'ai pas, par exemple, décrit une seule des 10 à 15 variétés de *Drasterius bimaculatus* Rossi et aucune des multiples modifications du genre *Hippodamia* Muls. (2), variétés basées généralement sur des modifications de macules ou des différences de coloration. Désireux de rendre à chacun la part de mérite qui lui revient, je n'ai pas de peine à reconnaître que beaucoup d'entomologistes (entre autres tous ceux qui ont publié des variétés de *Drasterius* ou d'*Hippodamiini*) peuvent, avant moi, revendiquer l'honneur d'être versés, plus ou moins, dans le *Jordanisme entomologique*. Que nos collègues se rassurent, ce mot de *Jordanisme* qui les menace d'une gloire encombrante ou incomprise, n'est, en réalité, pas trop pénible à supporter. Si le *Jordanisme* a quelquefois du mauvais, c'est parce qu'il est mal interprété. Le *Jordanisme* a du bon, beaucoup de bon ; il mérite d'être étudié par tous, de temps en temps sans parti pris, pratiqué ensuite sansexagération ; il doit, en outre, toujours être compris dans ses créations valables.— Pourquoi des mots vagues, sentant la détestable critique, viennent-ils continuellement empoisonner nos articles, les encombrer de leur futilité et de leur inutilité..... ? On semble reprocher à un collègue de décrire trop, on se pose, afin de profiter du contraste, comme travaillant d'une autre manière et puis, quelques lignes plus loin, on décrit une variété déjà décrite et nommée (3), variété que le collègue *Jordanien*, si *Jordanien* il y a, quoique la possédant, s'est bien gardé de publier !

Quand donc les entomologistes comprendront-ils que l'entomologie ne repose pas *exclusivement* sur des pointes d'épingles ? ?

M. Pic.

(1) J'ai pour principe de m'appliquer à juger les travaux d'autrui pas autrement que les miens propres analogues.

(2) Il y a, je crois, plus de 60 variétés actuellement nommées pour la seule *H. 7-maculata* Deg.

(3) *Bestim. Tab.* XXVIII.

Synopsis des Euanoma Reitt. et Pseudeuanoma Pic

Le genre *Euanoma* a été établi par Reitter (Wien. 1889, p. 98) pour une seule espèce, *Starcki*, du Caucase.

J'ai créé le genre voisin *Pseudeuanoma* (*Bull. Histoire naturelle*, Autun 1901, p. 33), pour une espèce, *obscura*, de Smyrne, et depuis j'ai donné dans l'*Echange* (n° 199), le signalement de quelques nouveautés que j'ai recueillies dans les Iles Ioniennes ; enfin, ici, je signale pour la première fois l'espèce ou race *subimpressa*, de Morée.

Ces deux genres se distinguent à première vue des *Homalisus* Geof., dans le voisinage desquels on peut les placer, par les élytres non ponctués en lignes, mais ruguleusement et irrégulièrement ponctués. Le genre *Pseudeuanoma* offre le prothorax non transversal, relativement long, tandis qu'il est très transversal chez *Euanoma*, en outre les tibias chez ce premier genre sont plus aplatis et la forme est plus allongée que chez le second, le premier article des antennes est aussi moins large, etc.

1. Prothorax plus long, au moins aussi long que large (1). Forme allongée, relativement étroite. (*Pseudeuanoma* divers.) Antennes et pattes noires ou obscures. 2.

1'. Prothorax plus large que long. Forme relativement large *(Euanoma)*. Antennes à la base et pattes testacées. Long. 4,5-5,5 mill. — Circassie (Rost., in coll. Pic *Starcki* Reitt et Starck, *Starcki* Reitt in coll. Reitter).

2. Prothorax non, ou à peine, relevé sur les côtés vers la base ; ponctuation prothoracique étendue jusque sur le milieu du disque, au moins postérieurement où elle est également forte ; pas d'impression discale allongée sur le milieu du prothorax mais ordinairement un sillon longitudinal simple ou se terminant dans une dépression antérieure.

2'. Prothorax très nettement relevé sur les côtés vers la base ; ponctuation prothoracique nulle ou très faible sur le milieu du disque ; une dépression ou impression discale, au moins en partie visible, longue et plus ou moins large. Long. 3,5 à 4 mill. — Corfou. En fauchant les chardons et graminées près de la ville, au mois d'avril.
Reitteri Pic.

3 Prothorax plus ou moins nettement et longuement sillonné sur le disque, plus ou moins sinué à la base près des angles postérieurs qui sont ordinairement saillants. 4.

3'. Prothorax non sillonné sur le disque, avec une ou plusieurs dépressions ou impressions irrégulières et courtes, presque droit à la base vers les angles postérieurs qui sont peu marqués. Long. 4,3 mill. — Asie Mineure : Smyrne (Delagrange, in coll. Pic).
obscura Pic.

4. Prothorax sillonné à la base, le sillon se terminant antérieurement dans une large dépression discale peu ponctuée ; angles postérieurs un peu saillants. Long. 4,5 mill. — Morée : Olympia, en avril, dans une haie. *subimpressa* (nouv.).

4'. Prothorax simplement sillonné, plus ou moins nettement, sur toute sa longueur, sans large dépression antérieure sur le milieu du disque ; angles postérieurs très saillants.

(1) Je fais remarquer que j'ai cherché pour ce synopsis à trouver des différences visibles plutôt que des caractères difficiles à observer. Il convient aussi d'observer que cette étude est faite sur un nombre relativement restreint d'individus et que la capture ultérieure d'autres exemplaires pourra, par la suite, amener quelques modifications à la présente étude synoptique.

5. Prothorax à sillon plus ou moins marqué ; antennes à articles intermédiaires relativement courts, le 4me plus court ; élytres noirs. Long. 4 mill En battant divers buissons à Zante, près de la ville et au mont Skopos. *ionica* Pic.

5'. Prothorax à sillon faible ; antennes à articles intermédiaires relativement longs, le 4me moins court ; élytres d'un gris obscur. Long. 4 mill — Céphalonia : Samos, sur un lentisque. *semiobscura* Pic.

Observation : J'ai cru devoir considérer la sculpture du prothorax comme caractère spécifique à la suite de l'étude de 2 *obscura*, 3 *ionica* et d'un certain nombre de *Reitteri*, qui m'ont présenté une structure particulière pour chaque région, mais je n'ai vu qu'un exemplaire de *semiobscura* et un de *subimpressa*, en serait-il de même pour ceux-ci ? Si l'on ne veut pas accepter ces caractères comme spécifiques, on pourra les juger suffisants au moins, soit pour distinguer des races locales, soit pour séparer plusieurs variétés. M. Pic.

NOUVELLES VARIÉTÉS DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

Pterostichus externepunctatus Dej. var. **Glesianus** (1), nov. var. Diffère du type par sa couleur entièrement noire en dessus ; seule la partie inférieure du thorax (prosternum) et des élytres (epipleures) reste verte. Un exemplaire, que je ne saurais séparer de cette variété, offre un léger reflet verdâtre sur le disque des élytres qui ont une bordure vert doré bien accentuée. Ce même sujet a l'intérieur des fossettes thoraciques d'un vert brillant.

J'ai recueilli quelques exemplaires de cette nouvelle variété à Allevard (Isère), sur le Mont Glésin (1) (d'où son nom), à 1,500 mètres d'altitude.

Pterostichus Prevosti Dej. var. **cupreonitens**, nov. var. — Le P. Prevosti offre trois nuances bien tranchées, celle du type vert ou vert bronzé, celle de la variété *Duvali* Dej. noir violacé, et une troisième, que je désigne sous le nom de *cupreonitens*, cuivreuse ou bronzé cuivreux avec quelquefois la tête et le thorax plus foncés.

Ces trois nuances ne sont pas rares à la Grande-Chartreuse, où je les ai capturées. Je les ai vues aussi du Mont Reculet (Ain), dans la collection Tournier appartenant, comme on le sait, à M. Pic. Abbé Viturat.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Olea *europæa* L. Cultivé et subspontané ; 16 juin.

Onobrychis *sativa* Lam. Bords des champs et cultivé ; 15 avril.

— *saxatilis* All. Nyons, terrains pierreux des collines et dans les graviers d'Eygues ; 16 mai.

Onobrychis *supina* D C. Nyons, sur la digue et sur les travers de Guard ; 16 mai.

Ononis *cenisia* L. Nyons, à Garde-Grosse et sur presque toutes les montagnes ; 18 juillet.

— *fruticosa* L. Arpavon, bois de la Buisse, et ailleurs ; 5 juillet.

(1) Sur les guides d'Allevard, on trouve le mot Glésin écrit comme ci-dessus et Gleyzin, j'ai choisi l'orthographe la plus simple.

Ononis *minutissima* L. Nyons, le Devès et ailleurs ; 20 juin.

— *Natrix* L. Nyons, graviers d'Eygues ; 5 juin.

— *procurrens* Wallr. Nyons, bords des champs, commun ; 25 juillet.

— *rotundifolia* L. Nyons, au Pont-du-Jardin ; 11 mai.

— *spinosa* L. Rives d'Eygues en aval du pont de Mirabel ; 10 août.

Onopordon *Acanthium* L. Villeperdrix, bords des chemins ; 2 juillet.

— *illyricum* L. Vinsobres et Saint-Maurice, champs de la plaine ; 20 juillet.

Onosma *echioides* L. Nyons, au N. O. du rocher de l'Aiguille ; 3 juillet.

Ophrys *apifera* Huds. Nyons, bords des sources, bords de la route de Nyons à Mirabel, dans les endroits humides ; 3 juin.

— *arachnites* Hoffm. Nyons, bords des champs ; 18 mai.

— *aranifera* Huds. Comme le précédent ; 14 avril.

Orchis *bifolius* L. Dans les bois, partout ; 19 mai.

— *conopeus* L. Nyons, Garde-Grosse, du côté de la petite plaine, rare ; Sainte-Jalle, montagne de Linceul, assez commun ; 29 juin.

— *latifolius* L. Terrains marécageux, commun ; 20 mai.

— *maculatus* L. Bellegarde, bois de Charupia ; Establet, bois du Fahy (sur le chemin de Saint-Dizier) ; 11 juin.

— *masculus* L. La-Motte-Chalancon, montagne de Praloubeau ; 1er juin.

— *militaris* L. Nyons, çà et là, rare ; 27 mai.

— *palustris* Jacq. Saint-Maurice, marais d'Eygues, en amont du pont du Buisson ; 2 juin.

— *papilionaceus* L. Nyons, un peu au-dessus du chemin des Blaches, très rare ; 8 mai.

— *provincialis* Balb. Nyons, à Garde-Grosse, peu commun ; 10 mai.

— *purpureus* Huds. Terrains incultes, un peu partout ; 14 mai.

— *pyramidalis* L. Châteauneuf-de-Bordette, au Nord de l'église, au-dessous des petits rochers de grès vert (Albert) ; 30 mai.

— *Simius* Lam. Çà et là, rare à Nyons ; 28 mai.

— *ustulatus* L. Nyons, à Garde-Grosse et dans presque tous les bois ; 20 mai.

Origanum *vulgare* L. Nyons, bords des champs, commun ; 7 juillet.

Orlaya *grandiflora* Hoffm. Tulette et Suze la-Rousse, bords des champs ; 28 juin.

Orlaya *platycarpa* Koch. Nyons, le Devès et le quartier des Roches ; 22 mai.

Ornithogalum *tenuifolium* Guss. Chauvac, sur le plateau du Serre-de-Charbuisse ; 30 juin.

— *umbellatum* L. Nyons, moissons, bords des chemins ; 25 août.

Orobanche *cruenta* Bertol. Très commun ; 25 juin.

— *epithymum* D C. Très commun ; 25 avril.

— *major* L. *O. eliator* Sutt. Suze-la-Rousse, rives du Lez, sur la *Centaurea aspera* ; 5 juin.

— *minor* Sutton. Nyons, au Rieu, sur le *Trifolium repens* L. ; 16 juin.

Osyris *alba* L. Nyons, bords des champs, commun ; 6 mai.

Oxalis *corniculata* L. Nyons, au pied des murs, champs ; 8 mai.

Oxytropis *campestris* D C. Plateau d'Angèle ; 10 juillet.

Pæonia *peregrina* Mill. La-Motte-Chalancon, montagne de Praloubeau, vers le col de La Motte ; abondant sur tout le versant Nord de Couspeau ; 1er juin.

Paliurus *australis* Gærtn. En aval de Nyons dans toute la vallée d'Eygues ; 2 juillet

Panicum *Crus-Galli* L. Nyons, bords des chemins, décombres ; 20 avril.

— *sanguinale* L. Nyons, champs, jardins 14 août.

Papaver *Argemone* L. Nyons, quartier des Blaches, champs ; 20 avril.

— *Rhœas* L. Moissons, très commun ; 10 mai.

Parietaria *diffusa* Mertens et Koch. Vieux murs, commun ; 10 mai.

Parnassia *palustris* L. Nyons, à Guard, fontaine Galland ; 5 septembre.

Passerina *annua* Spreng. Nyons, dans les champs, rare ; Ventirol le long de l'ancien chemin de Nyons, commun ; 9 août.

Pastinaca *sativa* L. Très commun, prairies ; 12 juin.

Pedicularis *gyroflexa* Vill. Pelouses d'Angèle ; 2 juillet.

Petasites *fragrans* Presl. Nyons, terrains frais, assez commun ; 10 janvier.

Peucedanum *Cervaria* Lap. Nyons, Eyssaillon et Garde-Grosse ; 20 août.

Phagnalon *sordidum* D C. Rochers de Villeperdrix, sur la route nationale, en face de la borne kilom. 62,4 ; Montbrun-les-Bains, vieux murs et rochers, autour du village ; 24 juin.

Phalaris *arundinacea* L. Nyons (quelques pieds seulement), à la ramière Beauchamp ; 28 juin.

(*A suivre.*)

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

PHYTOPHAGES

Orsodacna cerasi L. Puy de la Nugère.
Donacia appendiculata Ahr. Marsat.
— *nigra* F. Riom.
Zeugophora scutellaris Suf. Riom.
Labidostomis humeralis Panz. Riom, Marsat.
— *lucida* Germ. Riom.
Titubæa 6-maculata F. Riom, en juin, sur des chênes, côte de Bourrassol.
Gynandrophthalma flavicollis Charp. Crouzol.
Lamprosoma concolor Sturm. Riom.
Cryptocephalus coryli L., Bois du Puy de la Nugère
— *Loreyi* Sol. Sur des graminées. Bords des chemins à Riom.
— *variabilis* Schn. Sur les jeunes pousses de chêne. Puy de la Bannière.
— *6 punctatus* L. Haies, lisières des bois, au Puy de la Nugère.
— *4-punctatus* Oliv. et var. Haies et bois, des coteaux et des montagnes.
— *violaceus* F. Sur fleurs de Composées. Environs de Riom et montagnes.
— *sericeus* L. Sur fleurs de Composées. Environs de Riom et montagnes.
— *hypochœridis* L. Sur les fleurs de Renoncule. Côte de Bourrasol, près Riom.
— *pini* L. Sur les pins à Chatelguyon.
— *12-punctatus* F. = *5-punctatus* Harr. Sur les chênes à Riom ; Crouzol.
— *marginellus* Oliv. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
— *Moræi* L. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
— *flavipes* F. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
— *bipunctatus* L. Haies, bois, Riom et montagnes.
— *v. lineola* F. En juin, sur les chênes isolés, sur la pelouse, à la base du Puy de la Nugère.
— *6-pustulatus* Rossi. Dans les bois, à Crouzol.
— *vittatus* F. Sur les genêts, bords des chemins, à Riom et à Crouzol.
— *pusillus* F. Sur les pousses de trembles de Marsaules. Puy de Jumes.
Cryptocephalus v. Marshami Weise. Sur les pousses de trembles de Marsaules. Puy de Jumes.
— *ochroleucus* Fairm. var. Haies, coteaux des environs de Riom.
— *gracilis* F. Sur les saules, les peupliers. Riom, Crouzol, etc.
— *Hubneri* F. Sur les haies et dans les bois, Riom et les environs
— *geminus* Gyll. Sur les haies et dans les bois. Riom et les environs.
Pachybrachys histrio Oliv. Crouzol, Chatelguyon.
Chrysomela gœttingensis L. Riom, Pontmort.
— *geminata* Payk. Volvic, Chatelguyon.
— *lurida* S. Volvic.
— *marginalis* Duft. Crouzol.
— *marginata* L. Joze.
— *fuliginosa* Oliv. Riom.
Oreina gloriosa et var. *superba* Oliv. Crouzol, Chatelguyon.
Lina ænea L. Crouzol.
— *tremulæ* F. Volvic.
Prasocuris aucta F. Riom.
— *phellandri* L. Riom.
Adimonia tanaceti L. Volvic.
Lochmæa suturalis Thm. Puy de la Bagnère.
Gonioctena 5-punctata F. Puy de la Nugère.
— *pallida* S. Puy de la Nugère.
Malacosoma lusitanica L Riom.
Luperus pinicola Duft. Puy de la Bagnère.
— *pyrenæus* Germ., var. Puy de Jumes et de Louchadière.
Crepidodera ferruginea Scop. Haies dans les endroits humides. Riom, Marsat.
Chalcoides helxines L. Sur les trembles, les saules. Riom.
— *aurata* Marsh. Sur les trembles, les saules. Riom.
Hippuriphilla Modeeri L. L'hiver, dans les détritus des endroits marécageux.
Epitrix pubescens Koch. En criblant de la mousse dans les bruyères, à Chatelguyon.

Haltica (Graptodera) lythri L. Sur les Epilobium, fossés à Riom.
— *oleracea* L. Mai. Sur jeunes pousses de noisetier, à Crouzol.
Aphthona lævigata Illig. Sur diverses plantes. Dans les carrières de Volvic.
— *cærulea* Koch. Sur les Iris pseudo-acorus, fossés à Riom.
Sphæroderma cardui Gyll. Sur tous les chardons, bords des chemins, à Riom.
— *testacea* F. Sur les chardons et les Centaurées. Riom.
Phyllotreta antennata Koch. Sur les Reseda lutea. Riom.
— *nemorum* L. Sur les choux et toutes les crucifères, Riom.
— *vittula* Redt. L'été dans les prés humides, et l'hiver sous écorce de saules. Riom.
— *brassicæ* Illig. Détritus dans les prés et les endroits humides. Riom, Marsat.
Thyamis (Longitarsus) verbasci Panz. Haies à Marsat, près Riom et sur Bouillon blanc, à Volvic.
— *melanocephala* Gyll. Sur les roseaux (Arundo phragmites), fossés à Riom.
— *holsatica* L. Sur les Carex, mares des bords de l'Allier, à Joze.
— *ventricosa* Foud. En février, en criblant de la mousse, dans les bruyères, sous des Marsaules.
— *atricilla* L Haies, prés humides à Marsat.
— *4-pustulata* F. Sur Cynoglossum officinale, à Riom, juin.
— *picipes* All. Haies et prairies, Riom, Marsat.
Thyamis ochroleuca Marsh. Sur les chênes les ormeaux. Riom et les environs.
Podagrica fuscicornis L. Sur les fleurs de guimauve à Riom, août.
Plectroscelis (Chætocnema) dentipes Koch. Détritus, en mars. Bois à Chatelguyon.
— *chrysicollis* Foud. = *depressa* Bld. Sur le sainfoin, les Lotus. Riom.
Balanomorpha rustica L. En battant les haies. à Riom, aussi l'hiver sous écorce d'arbres à Marsat.
Apteropeda globosa Illig. Sur le cresson des fontaines. Riom, Marsat, etc.
Mniophila muscorum Koch. Terreau et détritus dans les vieilles souches d'arbre. Puy de Jumes.
Cassida murræa L. Riom.
— *stigmatica* Sufr. Riom.
— *azurea* F. Crouzol, Volvic.
— *margaritacea* F. Crouzol, Volvic.
— *hemisphærica* Herbst. Crouzol.
Triplax melanocephala Latr. Crouzol.
— *ænea* Schal. Riom.
Endomychus coccineus L. Puy de la Nugère.
Lycoperdina bovistæ F. Riom, Volvic, etc.
Alexia pilosa Panz. Chatelguyon, Volvic.
— *pilifera* Muls. Volvic, Puy de la Nugère.
Adalia obliterata L. Chatelguyon.
Anatis ocellata L. Chatelguyon.
Halizia 10-guttata L. Riom.
Sospita tigrina L. Martres-de-Veyre.
Hyperaspis campestris Herbst. Riom.
Epilachna argus Fourc. Riom.
Scymnus pulchellus Herbst. Marsat.

J. Quittard.

Riom, le 19 janvier 1901.

PETIT SUPPLÉMENT

PAR M. PIC

A la très intéressante liste de M. Quittard, je me permettrai d'ajouter quelques noms. Notre collègue ayant eu le désintéressement de se priver de plusieurs bonnes espèces ou variétés pour en enrichir ma collection, a tout d'abord le mérite de les avoir capturées, aussi, c'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de ne pas les laisser dans l'oubli. Avant de donner l'énumération de ces insectes, je suis heureux de profiter de l'occasion qui se présente pour remercier notre heureux chasseur de toutes ses libéralités entomologiques, précieuses pour moi.

Bradytus orthomoides Pic (? var. de *consularis* Duft..) à Murols.
Elmis Mulleri Er., à Riom.
Malthinus rubricollis Baudi, sur chêne, à Féligonde, près Clermont, en juin.
Athous mutilatus Rosh., dans un vieux noyer, à Riom.
Athous vittatus v. impallens Buys., au Puy de la Nugère.
Rhinosimus æneus Oliv. var. Sous écorce de châtaignier, à Volvic.
Cortodera v. inhumeralis Pic, coteaux près Riom.
Cryptocephalus v. Quittardi Pic., coteaux près Riom.

COMMUNICATIONS DIVERSES

1° ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES PALÉARCTIQUES

Ptinus (Bruchoptinus) femoralis Reitt. v. **Raveli.** Se distingue par la coloration plus foncée des pattes qui sont presque entièrement noires et la forme paraissant plus robuste. — Camaldoli, près Naples (Pic). Dédié à M. O. Ravel, mon aimable compagnon d'excursion dans les environs de Naples.

Ptinus fulvocapillus, ♀. Subovatus, satis elongatus, plus minusve niger ; antennis pedibusque fulvis ; humeris rotundatis ; elytris fulvo pilosis, albo maculatis. — Tunisia.

Subovalaire, assez allongé, noir (ordinairement prothorax un peu roussâtre) avec les antennes et les pattes rousses, les élytres ornés de fascies ou macules blanchâtres à l'état frais. Tête ornée d'une pubescence jaunâtre ; antennes rousses, assez longues et grêles, à dernier article un peu plus long que le précédent : prothorax plus long que large, assez élargi sur son milieu, cet organe assez fortement étranglé devant la base, celle-ci un peu élargie en arrière ; écusson peu pubescent ; élytres allongés (épaules nulles), à stries ponctués assez fortes avec les interstries étroits, ces organes ornés de soies roussâtres peu longues souvent enlevées et de poils écailleux blanchâtres disposés sous forme de fascies obliques antérieure et postérieure, ces fascies souvent disjointes ou en partie épilées ; pattes rousses. Long. 2,6-3 mill. — Tunisie, entre Gafsa et Feriana, en janvier 1901 (de Vauloger in coll. de Vauloger et Pic).

Par sa forme se rapproche de *atricapillus* Ksw., il s'en distinguera au moins par la couleur plus claire des soies du dessus du corps.

Ptinus (Eutaphrus) major ♂. Elongatus, subparallelus, plus minusve rufus ; elytris albido aut fulvo hirsutis, albo et irregulariter maculatis. — Tunisia.

Allongé, subparallèle, relativement grand, roussâtre avec les élytres plus ou moins rembrunis sur leur milieu, ces organes ornés de poils écailleux blanchâtres irrégulièrement condensés en 4 taches ou courtes fascies n'atteignant pas la suture, l'une avant, l'autre après, le milieu, une tache apicale de même pubescence. Tête à l'état frais densément pubescente de blanchâtre sur le front ; antennes assez longues et grêles, rousses, à pubescence jaunâtre ; prothorax court, à peine élargi en avant, dépourvu d'oreillettes pileuses distinctes, impressionné sur le milieu basal du disque et densément maculé de blanc sur cette partie avec, de chaque côté, une impression subarquée étroite garnie de pubescence jaunâtre, la base sans carène élevée distincte, celle-ci presque droite sur les côtés ; écusson pubescent de blanchâtre ; élytres longs, subparallèles (avec les épaules droites et bien marquées, l'extrémité faiblement explanée), à stries ponctués assez fortes avec les interstries étroits, ces organes ornés de soies assez longues, en partie redressées, blanchâtres ou roussâtres et de poils écailleux blanchâtres condensés, avant et après le milieu ainsi qu'à la pointe apicale, sous forme de macules ou courtes fascies irrégulières ; pattes rousses, longues et grêles, pubescentes de jaunâtre. Long. 3 à 4 mill. — Tunisie : Feriana en janvier 1900 (de Vauloger) et Tunisie : Tunis (coll. Pic).

Pt. major me paraît devoir prendre place près de *gracilipes* Reitt., et *Xylopertha* Reiche, dont il se distingue, à première vue des ♂, par la forme plus allongée, et le dessin écailleux blanc des élytres moins régulièrement disposé.

Variétés de **Zonitis (Euzonitis)** — *Z. 6-maculata* Ol. v. *subconjuncta*. Elytres ayant chacun une macule antérieure isolée et leur macule postérieure plus ou moins jointe à l'apicale, d'Asie Mineure (coll. Pic) ; la variété *pedemontana* Pic (in coll. Pic) de la même espèce (= *bipunctata* Esch. nec. Rag.) présente une macule apicale et une macule isolée un peu en dessous du milieu. Chez *auricoma* Ech., la variété *armeniaca* (in coll. Pic) est assez analogue à cette dernière en ayant une macule apicale et une macule isolée avant le milieu des élytres. Enfin sous le nom de *iconiensis* j'ai séparé un exemplaire de Konia (in coll. Pic), paraissant se rapporter à *bifasciata* Sch., qui n'a sur chaque élytre qu'une macule foncée, située avant le milieu, et une étroite bordure apicale ; ses élytres sont longs, ses antennes grêles, sa tête relativement petite par rapport au prothorax.

Hapalus sulcithorax. Niger, nitidus, elytris dehiscentibus, elongatis, rufo testaceis ; thorace longitudine sulcato et lateraliter impresso ; abdominis apice testaceo. Long. 11 mill. — Syria (coll. Pic). — Cette nouveauté, voisine de *H. necydaleus* Pall. (var. immaculées) paraît caractérisée par la structure du prothorax, les élytres longs, longuement déhiscents et finement sculptés, mais l'étude d'autres exemplaires serait néces-

saire pour la faire mieux connaître. Je possède deux exemplaires. de *sulcithorax*, dont l'un recueilli par M. Delagrange dans les monts Amanus.

Dorytomus dorsalis Herbst. var. *basithorax*. Coloration du prothorax bicolore, plus ou moins roussâtre sur la base et foncée sur le disque ou antérieurement. Intermédiaire entre les var. *Linnei* Fst. et *nigrifons* Fst. (*ruficollis* Trn. in coll.)

Tychius modestus Trn. v. *subinterruptus*. Dessus du corps à pubescence foncière brune, prothorax largement maculé de blanc sur le disque, élytres relativement longs, à bande blanche suturale longue, large et régulière et une bande humérale, également longue et large, non ou très faiblement interrompue vers le milieu. Long. 4,5 mill. — Syrie : Akbès (Delagrange, in coll. Pic) — Rappelle *5-punctatus* L. forme type, il s'en distingue par le dessin élytral blanc plus étendu, la forme élytrale moins courte et moins atténuée en arrière.

Coptocephala melanocephala Ol. v. *tunisea*. — Taille grande et forme robuste, — élytres immaculés. — Tunisie : Teboursouk et El Fedja (coll. Normand, Pic. etc.).

2° NOTE BIOLOGIQUE

Le 4 août de cette année, j'ai recueilli aux Guerreaux une tige de salicaire (*Lythrum salicaria* L.) munie de galles. Ayant ouvert une première galle, j'ai trouvé dans sa loge un *Nanophyes* venant d'éclore et que j'ai mis de suite dans l'alcool. Une seconde galle ouverte m'a montré une nymphe pâle et arquée en train de se métamorphoser ; je me suis empressé de la mettre, avec un morceau de la tige, dans une boîte et quelque temps après sa métamorphose achevée me procurait un exemplaire de *Nanophyes circumscriptus* Aubé sans consistance et blanchâtre ; peu de temps après, cet exemplaire prit une teinte noirâtre sur le rostre, la massue des antennes et le dessus du corps. Le 8, je suis malheureusement obligé de partir en voyage et je laisse mes observations incomplètes (avec l'espoir de les continuer l'an prochain). A ce moment je constate deux nouvelles éclosions de la même espèce, insectes que je retrouve crevés à mon retour, les premiers jours de septembre.

Plusieurs exemplaires d'un petit *Chalcidien* métallique indéterminé sont également éclos, cet Hyménoptère serait-il le parasite du Coléoptère ? Il ne me paraît pas superflu, avant de terminer cette courte et première note biologique, de dire que les *Nanophyes* étaient tous, moins un isolé, renfermés dans des galles ou déformations de la tige, juxtaposées, peu saillantes extérieurement et que plusieurs exemplaires de *Chalcidien* sont sortis de galles axillaires touchant à leur base la tige, celles-ci très développées et irrégulièrement formées.

3° COLÉOPTÈRES ET ICHNEUMONIENS RECUEILLIS DANS LA HAUTE-SAVOIE

Parmi les Coléoptères que j'ai capturés cette année dans la Haute-Savoie, soit dans les environs d'Evian (10 au 31 août), soit à Abondance (1 au 3 septembre), je mentionnerai quelques espèces et variétés peu communes ou inédites :

Elater nigrinus Herbst. — Abondance, sur un arbre vert.

Malthinus fasciatus v. *sabaudus* ♀. Assez allongé, testacé pâle. Antennes (moins les trois premiers articles pâles), partie postérieure de la tête, bande médiane prothoracique (celle-ci étranglée au milieu, très élargie en avant et couvrant le bord antérieur) et macules élytrales, foncées (une macule scutellaire peu large et allongée, une bande postérieure subtriangulaire). — Sur un chêne, à Forchex, près d'Evian.

Orchestes loniceræ Herbst. var. *sabaudus*. Elytres ayant, en plus de la fascie médiane foncée, une sorte de bande basale foncée faite par la réunion d'une macule humérale et d'une macule scutellaire, ou au moins ces organes ornés de deux macules basales presque jointes. — Abondance.

Orchestes rufitarsis Germ. — Etrivaz, près d'Evian.

En Ichneumoniens, j'ai capturé plus de 50 espèces, pour la plupart encore indéterminées ; je nommerai seulement ici (plusieurs de ces espèces ne sont pas indiquées de France dans la monographie de M. l'abbé Berthoumieu) les espèces suivantes :

A Evian, du côté de Forchex et dans le bois de Feu : *Hoplismenus luteus* Grav. var.; *Ichneumon sugillatorius* L. ; *ferreus* Gr. var. ; *croceipes* W. ; *sanguinator* Rossi ; *sicarius* W. ; *rufifrons* Gr. var. ; *defraudator* Koch. ; *Automalus alboguttatus* W. ; *Apœleticus flammeolus* W. var.

A Abondance : *Ichneumon Coqueberti* W. ; *fusorius* L. ; *ruficeps* Holm. ; *Hybophorus aulicus* Gr. ; *Hypomecus albitarsis* W. ; *Platylabus dimidiatus* Gr. M. Pic.

Avis et Renseignements divers

M. Auclaire, suivant les avis préalablement donnés, prend la liberté d'adresser une traite augmentée des frais de recouvrement, aux abonnés qui n'ont pas encore réglé le montant de leur abonnement.

Il est rappelé que l'*Echange* insère gratuitement les offres d'échanges émanant des abonnés.

Le journal, afin de paraître régulièrement vers le 10 de chaque mois, est toujours composé à l'avance, prière donc, pour cette raison, d'envoyer les manuscrits pressés, à M. Pic, avant le 20 du mois précédent.

A partir du mois prochain, M. Pic se mettra à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour la détermination des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'étude. Les frais d'envoi resteront à la charge des envoyeurs.

M. le capitaine Vauloger de Beaupré, bien connu par ses nombreux voyages dans le nord de l'Afrique, est parti récemment pour le Tonkin où il doit séjourner deux ans. La direction souhaite bon séjour et heureux retour à cet infatigable chasseur et très sympathique entomologiste.

M. Maurice Pic préparant un travail sur les *Hylophilidæ* (Xylophilidæ) du globe sollicite la communication des espèces intéressantes ou des types de cette petite famille. M. M. Pic s'offre pour étudier ou déterminer les Hylophilides européens et exotiques. Prière de faire les envois dans des boîtes solides et bien emballées, et de les envoyer, soit par colis postal, soit par la poste mais recommandés.

Notes de chasses

M. Pic a capturé dans les environs d'Evian-les-Bains et pendant le courant du mois d'août, en tamisant des mousses, feuilles sèches ou détritus divers, — au bois de Feu : *Anthicus antherinus* L., *Otiorrhynchus septentrionis* Herbst. et *uncinatus* Germ., *Zeugophora flavicollis* Marsh. ; à Etrivaz : *Ceuthorrynchus suturalis* F., *Longitarsus apicalis* Beck var. ; à Forchez : *Phlæobium clypeatum* Müll., *Trachys pumila* Ill., *Otiorrhynchus porcatus* Herbst. ; à Vertagny : *Bythinus curtisi* Denny, *Liosoma oblongulum* Boh. var. ; à La Prau : *Bythinus Picteti* Trn., *Dasycerus sulcatus* Chd., *Aphanisticus pusillus* Ol., *Adexius scrobipennis* Gylh. ; dans les bois de Laringues : *Epaphius secalis* Payk., *Zyras collaris* Payk., *Reichenbachia antennata* Aubé, *Otiorrhynchus* v. *villoso punctatus* Gylh. ; *Lamprosoma concolor* Sturm. Puis *Elleschus bipunctatus* L. sur saule à Evian et *Orchestes testaceus* v. *albopilosus* Reiche, sur aulne, à Etrivaz.

M. l'abbé Viturat a capturé à Allevard (Isère), à la fin de juillet, dans les scieries ou sur les fleurs d'*Achillea* voisines : *Lymexilon navale* L., *Ancylochira rustica* L., *Typocerus attenuata* L., *Acmœops pratensis* Laich., *Purpuricenus Koehleri* L., *Plagionotus* v. *connatus* Mor. et v. *Reichei* Thoms, *Monohammus sutor* L. ; — puis dans le parc, au commencement d'août, de nombreux exemplaires de *Polistes gallicus* L. stylopisés contenant de 1 à 6 parasites.

BULLETIN DES ECHANGES

M. A. BUCHET, place Cassini, 5, Nice, de retour de Saint-Martin-Vésubie, offre un grand nombre de coléoptères de cette région, entre autres : Bathys. brevicollis ; Lycoperd. maritima ; Athous conicicollis ; *Hydræna heterogyna* n. sp. ; Pterostich. impressus, dilatatus ; *Ptinus italicus*, Adalia alpina ; Bythinus latebrosus, Cephen. maritimum, etc., ainsi que des *Troglodromus* n. g. ; cavernicoles des Alpes-Maritimes et des raretés des environs de Nice, contre bons coléoptères français ou Carabes.

M. Charles BUREAU, pharmacien-spécialiste à Arras, prie MM. les amateurs et marchands de lui adresser leurs catalogues de cocons vivants de sericigènes et chrysalides diverses, ainsi que le prix au cent de lépidoptères exotiques en papillottes mais très frais.

M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdénier, à Tours, enverra contre une liste d'oblata à choisir d'espèces moins communes, *suffisamment étendue*

1° Un relevé de ses doubles en Coléoptères d'Europe et circa (2,400 espèces environ).

2° Une liste de *desiderata* dont les raretés ont été exclues, de manière à faciliter les échanges.

M. l'Abbé VITURAT, à Saint-Agnan (Saône-et-Loire) offre en échange et désire les Coléoptères suivants :

OBLATA		DESIDERATA
Tachys scutellaris.	Platynus ruficornis.	Bembidion fluviatile.
— brevicornis.	— assimilis.	— lunatum.
Perileptus areolus.	— cyaneus def.	— bisignatum.
Trechus quadristriatus.	— sexpunctatus.	— brunicorne.
— Fairmairei.	— viridicupreus.	— monticola.
Pogonus luridipennis.	— — var. austriacus.	— inustum.
— gilvipes.	— marginatus.	— minimum.
— littoralis	— Mülleri.	Tachyta nana.
meridionalis.	— viduus, etc., etc.	Æpus marinus, etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

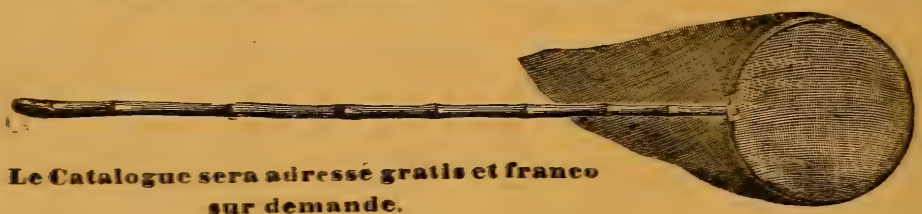
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
POUR LE VITRAGE DES COLLECTIONS D'INSECTES

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37765

Dix-septième année. — N° 203. Novembre 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses [8e article], par M. PIC.
Allevard et l'entomologie, par l'Abbé VITURAT.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Curculionides d'Arabie, par M. PIC.
Corrigenda, par J. QUITTARD.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE :

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

CAHIER III, PARTIE 3

Par Maurice PIC

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

---

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

---

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1° Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2° Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3° Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4° Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5° Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norwège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; Etats-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — **Silurien :** Gothland, Dudley, Bohême. — **Dévonien :** Etats-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — **Carbonifère :** Belgique, Russie. — **Permien :** Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Solnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

Dix-septième année. N° 203 Novembre 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES (8e ARTICLE)

J'ai capturé à la fin d'août, en filochant dans les environs d'Evian-les-Bains, *Tychius Schneideri* Bris. et la var. nouvelle *sabaudus* [coloration générale plus ou moins roussâtre] en tamisant des mousses, à Etrivaz ; puis le 2 septembre, à Abondance, dans la Haute-Savoie : *Leptura hybrida* Rey, sur ombellifère, *Cryptocephalus 4-pustulatus* Gylh. et var. *rhæticus* Heyd., sur arbres verts.

Aux deux localités de Sospel et de la Sainte-Beaume mentionnées lors de la description de *Xantholinus belisarius* Ab. (L'*Echange*, n° 200, p. 59), il faut ajouter celle de Cannes. M. l'abbé Viturat a capturé dans cette localité l'hiver dernier *X. belisarius* Ab. dans les détritus du canal de la Siagne.

Myrmedonia (? **Myrmœcia**) **libanensis**. — Rufo-testaceus, nitidus, capite elytrisque modice obscuris ; abdomine sculpto, pro parte nigro ; thorace excavato. — Syria.

Espèce brillante, testacé-roussâtre avec la tête et les élytres obscurcis, l'abdomen largement foncé à l'extrémité. Antennes robustes, le 2me article bien plus court que le 3me, celui-ci un peu plus long que 4me, les suivants à peu près égaux, le dernier très long ; prothorax un peu plus large que la tête, assez profondément et largement excavé sur le milieu du disque, arrondi sur les côtés antérieurs ; élytres plus larges que le prothorax et à peu près de sa longueur, distinctement et assez éparsement ponctués ; abdomen lisse en dessus, ponctué en dessous, fortement relevé sur les côtés, le premier segment creusé transversalement, le 2me un peu gibbeux sur le milieu, le suivant, celui-ci noir, sculpté et muni sur le milieu d'un appendice formant une double fossette brillante avec les contours relevés ; pattes moyennes, le premier article des tarses postérieurs modérément long. Long. 4 mill. environ. — De mes chasses à Broumana, dans le Mont Liban.

Rappelle un peu, mais en plus allongé et avec une autre coloration, le prothorax différent, etc. *M. rigida* Er. que j'ai capturé à El Kantara, en Algérie. Cette espèce a été vue par M. Fauvel qui me l'a retournée sous le nom de *Pici* n. sp., nom que j'ai le regret, à cause de mes principes, de n'avoir pu conserver. Je regrette vivement aussi d'avoir été obligé (notre savant spécialiste n'ayant pu prendre un instant pour le faire) de signaler cette nouveauté.

Lithophilus anatolicus. — Nitidus, subparallelus, griseo-pubescens, rufo-testaceus ; thorace transverso ; elytris subparallelis, inciliatis, nigris, rufo-limbatis, modice sat dense punctatis ; subtus corpore rufo aut brunnescente. Long. 3 mill. — Anatolia : Konia (Korb., in coll. Pic).

D'après les *Best. Tabellen* (I, 2), de Reitter, *anatolicus* doit prendre place près de *kalawrytus* Reitt. et *connatus* Panz., diffère du premier par la pubescence prothoracique claire sur le disque et du second par la coloration élytrale.

Varie par la coloration du dessous du corps en partie obscurcie, la bordure élytrale roussâtre s'effaçant sur les côtés antérieurs.

Lithophilus subobscurus (? var. de *marginatus* Reitt.) — Satis nitidus, modice elongatus, fulvo pubescens, niger aut obscurus ; thorace rufo-brunneo, subcordato ; elytrorum apice, antennis pedibusque rufis aut rufo-testaceis ; elytris latis, modice elongatis, ciliatis pro parte fortiter punctatis ; subtus corpore obscuro. Long. 4,5 mill. — Syria : Libanus (Pic).

D'après les *Best. Tabellen* de Reitter, *subobscurus* devrait prendre place près de *græcus* Reitt. ; mais, d'après la description du *marginatus* Reitt., je le juge plus voisin de cette espèce et je suppose même qu'il n'en est qu'une variété distincte seulement par la coloration plus foncée ou le prothorax plus régulier sur les côtés.

Lithophilus grandis. — Robustus, sat latus, griseo pubescens, rufo-testaceus, unicolor, oculis nigris ; elytris oblongo-ovatis, modice sat sparse punctatis, paulo ciliatis, angulo humerali subrotundato. Long. 5 mill. — Palestina (Pic).

Par ses épaules non anguleuses mais subarrondies ne peut se comparer (ex. *Best. Tab.* de Reitter) qu'à *unicolor* Reitt., de Sibérie, bien distinct, je crois, par la forme plus robuste et la ponctuation élytrale irrégulièrement disposée. J'ai capturé un seul exemplaire de cette nouveauté sous une pierre, à Jéricho.

Je possède, provenant des chasses de feu Hénon, à Berrian (route de Ghardaïa), un certain nombre d'exemplaires d'un *Lithophilus* ainsi caractérisé : forme allongée, entièrement testacé sauf les yeux noirs, prothorax subanguleusement dilaté sur les côtés et près du milieu, élytres peu ciliés avec les angles huméraux peu marqués, modérément, et en partie régulièrement, ponctués. Je ne connais pas le *type* de *L. cribratellus* Fairm., décrit de Bou-Saada ; mais, d'après la description, je suppose que le *Lithophilus* de Berrian peut s'y rapporter à titre de variété, variété différant de la forme type, au moins par la coloration générale testacée ; je propose, pour désigner ce *Lithophilus*, le nom de *Henoni* qui rappelle un collègue regretté, connu de tous par ses nombreux voyages et ses multiples découvertes.

Notre collègue M. Paganetti-Hummler m'a communiqué dernièrement une *Luciola* provenant de ses chasses à Castelnuovo, en Dalmatie, ayant le prothorax très transversal, entièrement testacé, les élytres courts et fortement déhiscents à partir de leur milieu, ces organes foncés à étroite bordure testacée, l'abdomen long, testacé ; elle peut se rapporter à la var. *pedemontana* Mots. de *Luciola italica* L.

Sibinia attalica Gylh. v. **judæa**. Très densément revêtue d'une pubescence squamuleuse blanchâtre prenant des reflets dorés par places (pubescence dorée occupant tout le disque du prothorax moins le milieu de la base, une large partie basale de la suture et le voisinage de la suture en arrière), dessous du corps et pattes densément ornés de squamules blanchâtres. — Palestine : Bethléem (Pic).

Cratoparis centromaculatus Gylh. var. **subnotata**. Très grand et robuste, subcylindrique, tubercule du prothorax surtout et ceux de la base des élytres très prononcés, élytres ornés antérieurement, et près de la suture, mais surtout sur leur milieu, d'une pubescence fauve jaunâtre dense (tranchant sur la pubescence générale foncière grisâtre) parsemée de petites macules foncées irrégulières. Long. 6 mill. — Beyrouth (Pic).

Distinct par sa forme robuste et le dessin élytral.

Agapanthia Alexandris. Allongé, peu étroit, subconvexe, noir à reflets métalliques, pubescence élytrale jaunâtre formant des mouchetures peu distinctes ; dessus du corps hérissé, surtout antérieurement, de poils dressés plus ou moins longs, dessous assez

densément pubescent de jaunâtre avec quelques poils clairs plus longs. Tête fortement creusée entre les antennes ; antennes presque une fois plus longues que le corps, à articles 3me, celui-ci muni à l'extrémité d'une forte houpette de poils noirs, et suivants en majeure partie testacés et très pubescents de gris, annelés de noir au sommet ; prothorax à peu près aussi large que long, un peu élargi sur les côtés près de la base, densément et irrégulièrement ponctué, avec une bande jaune médiane étroite, mais bien marquée et les côtés plus ou moins densément pubescents ; écusson densément pubescent de jaune ; élytres irrégulièrement, et assez fortement ponctués, revêtus de mouchetures pileuses jaunâtres peu indiquées, ces organes longs, atténués en pointe à l'extrémité ; tarses en dessus noirs et largement pubescents de gris à la base. Long. 18 mill. — Asie Centrale : Monts Alexandre. — Reçu, il y a plus d'un an, de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas. Par sa forme allongée rappelle beaucoup *simplicicornis* Reitter, mais les élytres sont un peu mouchetés, le 3me article des antennes est longuement testacé à la base et muni à son extrémité d'une épaisse brosse de poils noirs. Etudiée avec le synopsis de M. Reitter (*W. Ent. Z.*, 1898, p. 130 à 135), cette espèce peut prendre place près de *Mullneri* Reitt., elle diffère d'un *co-type* reçu de M. Reitter par la tête plus fortement creusée entre les antennes, la pubescence, les élytres un peu moins longs.

Je possède depuis longtemps en collection, sous le nom de *orientalis*, et provenant d'Asie Mineure, une *Agapanthia* très voisine de *lateralis* Gglb. (*ex Synopsis* de Reitter) mais qui paraît en différer, au moins à titre de variété, par les élytres moins pubescents, à bordure latérale peu marquée ; la forme du corps est allongée, assez étroite, le 4me article des antennes est muni d'une brosse peu fournie de poils noirs. Long. 21 mill.

Coptocephala tetradyma Küst. var. **suboliterata**. — Caractérisée par le dessin élytral, les élytres n'ayant qu'une macule humérale bleuâtre. J'ai capturé cette variété à Abondance (Haute-Savoie) et Sonnay (Isère).

Polyarthron (Pseudoprionus). — Les ♂ des deux espèces de ce sous-genre : *Bienerti* Heyd. et *Bang-Haasi* Pic, ce dernier de Perse et dans ma collection, pourront se séparer de la façon suivante :

Coloration plus foncée, avec les antennes à coloration à peu près uniforme ; élytres noirs ou noirâtres, peu atténués à l'extrémité ; tarses obscurs. *Bienerti* Heyd.

Coloration moins foncée avec les antennes brunâtres à la base et testacées à partir du 4me article ; élytres un peu brunâtres, très atténués vers l'extrémité ; tarses testacés. *Bang-Haasi* Pic.

M. Martinez Escalera a tenté de démontrer (*Bol. Soc. Esp. H. Nat.*, 1901, p. 142) qu'il n'avait pas eu tort de donner à quelques *Dorcadion* d'Espagne des noms déjà employés. Je crois nécessaire de renvoyer ce nouveau spécialiste à une note antérieure (*Misc. Ent.* VII, 1899) interprétant d'une tout autre manière, et vraisemblablement d'une façon plus logique, les lois de priorité et nomenclature. Si les lois sur la nomenclature peuvent se discuter et être interprétées de différentes façons, il est une chose indiscutable, c'est que M. Martinez Escalera a ignoré tout d'abord mes études (*Mat. Long.*) antérieures aux siennes (*Actas* 1900) et qu'il faut voir là plutôt la cause, je ne dis pas la *raison*, de ses noms préoccupés. Je passe sous silence les lignes bienveillantes qui m'ont été octroyées fort généreusement dans un alinéa spécial, tout aussi intéressant que le reste de la communication. M. Pic.

ALLEVARD ET L'ENTOMOLOGIE

Par sa situation pittoresque, Allevard-les-Bains (Isère) n'a rien à envier aux sites enchanteurs de la Suisse. Aussi, pendant tout l'été, touristes et baigneurs y affluent, ceux-ci pour refaire une santé plus ou moins délabrée, qui souvent n'est qu'un prétexte pour s'échapper des affaires et venir prendre quelques jours de repos à la montagne ; ceux-là pour admirer les paysages et escalader les montagnes aux neiges éternelles. Parmi ces derniers, se trouvent souvent des naturalistes : botanistes, lépidoptéristes et coléoptéristes venant butiner dans une faune offrant tout à la fois les espèces de la plaine et de la montagne.

Pour donner une idée de la richesse entomologique de ce pays et encourager à la chasse les naturalistes qui s'y rendraient, je publie ici le résultat de ma dernière chasse à Allevard ; elle s'est effectuée le 14 août 1901, de midi à six heures et demie du soir, dans la direction de la Chevrette, en chassant sur tout le parcours, généralement sous les pierres, la mousse, aux bords du Veyton et sans l'emploi d'aucun instrument.

Cicindela sylvicola. En grand nombre, sur les talus sablonneux de la route, mélangée de quelques *C. campestris.*

Carabus auronitens var. ? *festivus* 4 ex. — Le type se trouve aux Gleyzins de la Ferrière.

C. glabratus, 2 ex.

C. catenulatus, 6 ex.

C. convexus, 3 ex.

C. nemoralis, 1 ex. avec élytres et bordure cuivreuse métallique (ce qui est exceptionnel dans la montagne).

C. granulatus, 1 ex. mort.

Cychrus attenuatus, 2 ex.

Læmosthenes venustus, 2 ex. C'est l'espèce la plus remarquable de cette chasse. Prise à la Chevrette même (1200 m. alt.) sous les pierres, non loin du châlet.

Platysma oblongopunctata, 1 ex.

Pterostichus cristatus, 2 ex.

Pterostichus Prevosti, 1 ex. mort.

Pt. metallicus.

Pt. id. var. *viridinitidus* Pic, 2 ex. (var. très rare).

Synuchus nivalis, 2 ex.

Platynus assimilis, 5 ex.

Harpalus lævicollis, 2 ex.

Cymindis humeralis, 2 ex.

Staphylinus fossor, 2 ex.

— *fulvipes,* 1 ex.

— *stercorarius,* 1 ex.

Ilyobates nigricollis, 2 ex.

Aphodius rufipes et *nitidulus.* Assez abondants dans du crottin de mulet.

Geotrupes hypocrita, 1 ex.

Necrophorus mortuorum, 2 ex. séparés l'un de l'autre et tous deux en voie de dévorer une limace écrasée.

Cetonia floricola, 2 ex. sur fleurs de chardon.

Ancistronycha abdominalis, 1 ex.

Malthodes misellus, 1 ex.

Œdemera subulata, 2 ex.

Strangalia aurulenta, 1 ex.

Leptura rubrotestacea ♂ et ♀, assez abondants.

Chrysomela gættingensis, 1 ex.

— *varians,* 1 ex.

Lina ænea, 1 ex.

Endomychus coccineus, 4 ex. Sous écorce de hêtre.

Dans cette énumération, ne sont pas comprises les banalités telles que *Omaseus vulgaris, Abax striola* et *ovalis, Strangalia calcarata,* etc.

Abbé Viturat.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Phyteuma *orbiculare* L. Nyons, principalement à Saint Jaume ; 13 juin.

— var. γ *ellipticum*. G. G. Plateau d'Angèle; 14 juillet.

— *Scheuchzeri* Benth. Pommerol, rochers des rives du torrent ; 2 juin.

— *spicatum* L. Establet, dans les bois situés sur le chemin de Saint-Dizier ; 11 juin.

Picnomon *acarna* Cass. Villeperdrix, bords des chemins ; Vercoiran, au col d'Oure ; 2 août.

Picridium *vulgare* Desf. Bords des champs, partout ; 4 avril.

Picris *stricta* Jord. Très commun ; 25 juillet.

Pimpinella *magna* L. Commun dans les prés ; 20 mai.

— *Saxifraga* L. Nyons, terrains arides, Garde-Grosse ; 25 août.

— *Tragium* Vill. Bois de Taulignan, vallon de Charoux ; 22 juillet.

Pistacia *Terebenthus* L. Nyons, le Devès et sur toutes les collines exposées au midi ; 12 avril.

Plantago *arenaria* W. et K. Nyons, champs sablonneux, commun ; 26 juin.

— *carinata* Schrad. Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers Châtillon et sur les collines, dans la direction de Clansayes ; 15 juin.

— *Cynops* L. Terrains arides, très commun ; 28 avril.

— *lanceolata* L. Dans tous les prés ; 25 mai.

— *major* L. Nyons, sur les chemins ; 15 juillet.

— *media* L. Nyons, au Rieu et sur l'ancien chemin de Guard ; 18 mai.

— *montana* Lam. Plateau d'Angèle, à la prairie ; 30 mai.

— *serpentina* Vill. Nyons, à Guard, etc., bords des chemins ; 20 août.

Plumbago *europæa* L. Clansayes, sur les ruines du château ; 17 août.

Poa *annua* L. Nyons, jardins, champs ; 8 mai.

— *bulbosa* L. Nyons, sur la digue et ailleurs ; 6 mai.

— *pratensis* L. Dans les prés, peu commun à Nyons ; 15 mai.

— *trivialis* L. Nyons, chemins, prairies, peu abondant ; 10 mai.

Podospermum *laciniatum* D C. Nyons, bords des champs ; 15 avril.

Polycarpon *tetraphyllum* L. Nyons, chemins, décombres ; 20 juillet.

Polycnemum *majus* Braun. Nyons, terrains vagues, nouvelle route de Vaux ; 8 août.

Polygala *calcareum* Sch. Nyons, au Rieu, etc. ; 20 avril.

— *comosum* Schk. Nyons, à Guard, bords des champs ; 18 mai.

— *vulgare* L. Très commun ; 15 mai.

Polygonatum *verticillatum* All. Establet, dans les bois, vers St-Dizier ; 11 juin.

— *vulgare* Desf. Nyons à l'ombre, Garde-Grosse ; 4 mai.

Polygonum *amphibium* L. Suze-la-Rousse, sur la route nationale, à l'extrémité O. du village ; 20 août.

— *aviculare* L. Commun dans les champs ; 20 août.

— var. *erectum* Roth. G. G. Comme le précédent ; 20 août.

— *bistorta* L. Saint-Dizier, prairies ; 11 juin

— *Convolvulos* L. Nyons, dans les champs, communs ; 20 septembre

— *Hydropiper* L. Nyons, fossés pleins d'eau aux ramières ; 15 septembre.

— *Persicaria* L. Nyons, bords des chemins ; 25 juin.

Polypodium *Dryopteris* L. — Var. β *calcareum* (G. G.) Nyons, au Rieu ; 10 juin.

— *vulgare* L. Rochers ombragés, au bout du pont des Pilles ; Saint-May, sur le rocher du château ; 18 juin.

Populus *alba* L. Rives d'Eygues, commun ; 12 mars.

— *nigra* L. Comme le précédent ; 28 mars.

— *tremula* L. Nyons, à la fontaine Galland, Guard ; 2 avril.

Portulaca *oleracea* L. Nyons, dans les champs, peu commun ; 23 juin.

Potamogiton *densus* L. Nyons, bassins et canaux, commun ; 11 juillet.

— *plantagineum* Koch. Nyons, marais des Laurons ; 20 septembre.

Potentilla *caulescens* L. Saint-Ferreol, rochers, aux gorges de Trente-Pas ; 9 mai.

— *reptans* L. Nyons, jardins, champs ; 20 juin.

Potentilla *subacaulis* L. Nyons, au sommet du Serre-Long ; Sainte-Jalle, au sommet du Linceul ; 20 mars.

— *verna* L. Nyons, bords des champs ; 8 mars.

Poterium *Magnolii* Spach. Nyons, un peu partout ; 25 avril.

— *muricatum* Spach. Comme le précédent ; 25 avril.

Prenanthes *purpurea* L. Cette plante pousse sous bois, sur presque toutes les montagnes, principalement à la forêt de Saou et dans les bois d'Establet ; 20 juillet.

Primula *grandiflora* Lam. Bois, prairies, très commun ; 8 mars.

— *officinalis* Jacq. Nyons, à Saint-Jaume et sur toutes les montagnes ; 2 mai.

— *variabiles* G. G. Le Buis, au pied du rocher de Saint-Julien ; 5 mai.

Prunus *Mahaleb* L. Nyons, bois, haies, commun ; 10 mai.

— *spinosa* L. Commun dans les haies ; 15 mars.

Psoralea *bituminosa* L. Nyons, terrains incultes ; 12 mai.

Pteris *aquilina* L. Bourdeaux, le Juncha^s et au vallon de Comberoussine, etc. ; 29 mai.

Pterotheca *nemausensis* Cass. Très commun dans les champs ; 20 mars.

Ptychotis *heterophylla* Koch. Nyons, terrains en friche, commun ; 4 juillet.

Pulicaria *dysenterica* Gaertn. Nyons, bords des eaux ; 18 juillet.

Pulmonaria *tuberosa* Schrank. Nyons, à Garde-Grosse ; 15 avril.

Pirola *secunda* L. Nyons, Garde-Grosse, au-dessous de la petite plaine, rare ; très commun à la forêt de Saou ; 20 juin.

— *uniflora* L. Chauvac, à la source du petit ruisseau qui passe à La-Motte ; Bellegarde, au bois de Charupia, rare ; 25 juin.

Quercus *coccifera* L. Aubras, coteaux secs ; 23 mai.

— *Ilex* L. Nyons, collines exposées au midi ; 24 mai.

— *sessiliflora* Smith. Très commun, bois ; 15 avril.

Ranunculus *acris* L. Commun dans les prés ; 10 mai.

— *aduneus* G. G. Nyons, Garde-Grosse ; 4 mai.

— *arvensis* L. Dans les blés, commun ; 25 mai.

— *bulbosus* L. Nyons, çà et là, bords de^s champs ; 28 mai.

— *montanus* Willd. Chaudebonne, au co^l de Gareau ; 30 mai.

— *repens* L. Nyons, fossés humides ; 3 mai.

Raphanus *Raphanistrum* L. Venterol, champs, sur l'ancien chemin de Nyons ; 2 mai.

Rapistrum *rugosum* All. Commun dans les champs ; 10 avril.

Reseda *lutea* L. Nyons, graviers de Sauve, friches ; 10 avril.

— *luteola* L. Nyons, à la ferme du bois de Saint-Pierre ; 2 juin.

— *phyteuma* L. Nyons, dans les champs, commun ; 5 mai.

Rhagadiolus *stellatus* D. C. Nyons, quartier de Sauve, moissons ; Châteauneuf-de-Bordette, aux Perdigons ; 20 mai.

Rhamnus *Alaternus* L. Nyons, le Devès et ailleurs ; 8 mai.

— *alpina* L. Sainte-Jalle, bois de Monlaud ; 25 avril.

— *cathartica* L. Comme le précédent ; 25 juin.

— *infectoria* L. Nyons, le Devès, etc. ; 10 mai.

Rhinanthus *major* Ehrh. Nyons, prairies basses ; 23 avril.

Rhus *Cotinus* L. Le Devès de Pont-de-Sahune et sur presque toutes les collines boisées ; 25 mai.

Ribes *alpinum* L. Bésignan, montagne de Montlaud ; 18 mai.

— *Uva crispa* L. Montagne d'Angèle ; 15 juin.

Rosa *micrantha* Sm. Nyons, commun dans les haies ; 30 mai.

— *sepium* Thuil. Comme le précédent ; 30 mai.

— *sempervirens* L. Nyons, au bois de Saint-Pierre ; Pont-de-Sahune, sur le sentier qui conduit au Grand-Hubac ; 22 juin.

Rosmarinus *flexuosus* Jord. Nyons, vallon de Sauve ; 15 mars.

Rubia *peregrina* L. Nyons, bois, haies, commun ; 12 juin.

Rubus *cæsius* L. Dans les champs ; 10 juin.

— *Idæus* L. Laux-Montaux, etc., dans les bois ; 1er juin.

— *tomentosus* Borckh. Nyons, sur les pentes d'Eyssaillon ; 8 juin.

Rumex *Acetosa* L. Nyons, prairies ; 15 mai.

— *Acetosella* L. Bois de Taulignan ; 20 juin.

— *acutus* L. Nyons, prairies ; 2 mai.

— *conglomeratus* Mun. Nyons, bords des eaux ; 21 mai.

— *pulcher* L. Nyons, bords des chemins ; 24 mai.

— *scutatus* L. Sur les éboulis de toutes les montagnes ; 15 mai.

— *thyrsoides* Desf. Nyons, le Devès, rare ; Vaison (Vaucluse), à un kil. et demi, sur la route de Malaucène ; 12 mai.

(*A suivre.*)

CURCULIONIDES D'ARABIE

Dans la collection Tournier, se trouvent plusieurs espèces provenant d'Arabie, principalement de Jeddah, classées par cet auteur dans le genre *Elytrodon* Sch., mais qui doivent plutôt rentrer, au moins provisoirement, dans le genre *Aomus* Sch. (1). Toutes ces espèces ont le front séparé du rostre par un sillon, mais chez *minutissimus* le sillon est très faible ; cette espèce marquerait ainsi le passage entre *Elytrodon* et *Aomus* et pourrait en être séparée comme genre (2). Les deux espèces *(subdentatus, similaris)*, qui, par la suite, devront vraisemblablement former un genre nouveau, se distinguent des trois autres *(minutissimus, elongatus, politus)* par la ponctuation prothoracique dense et forte, granuleuse, le rostre légèrement élargi en avant et les scrobes allongées, assez distinctes ; de forme elles rappellent beaucoup certains *Holcorrhinus*, par exemple *H. arabicus* Pic, mais se distinguent, à première vue, de cette espèce par la pubescence du disque des élytres simple, fine et couchée (au lieu d'être écailleuse et parsemée de soies blanches dressées) et la forme du rostre, celui-ci peu (et non fortement) élargi antérieurement. Les ♂ connus de ces espèces ont une forme plus allongée que les . Toutes les espèces comprises dans cet article me paraissent pouvoir se distinguer de *Aomus pubescens* Sch. par la pubescence presque nulle ou peu dense. Ces cinq espèces de la coll. Tournier (ayant toutes les cuisses inermes, le scape plus long que la tête) se distingueront de la façon suivante :

1. Elytres ne présentant des soies dressées distinctes que vers la suture et sur leur déclivité postérieure. Pattes plus ou moins foncées, exceptionnellement brunes chez *v. brunnescens*, et taille avantageuse. Prothorax à ponctuation plus fine et espacée, ou forte et dense, sur le disque. 2.

1'. Elytres ayant des soies dressées distinctes sur toute leur surface. Pattes rousses et taille petite. Prothorax à ponctuation forte et espacée sur le disque. Long. 4-5 mill. *minutissimus* Trn.

2. Elytres brusquement et fortement déclives à l'extrémité, ornés chez ♀ sur cette déclivité et sur la suture de poils redressés plus ou moins nombreux (plus élargis chez ♀ que chez ♂, chez *politus* ; ♂ des autres espèces inconnus). Elytres ayant, soit une pubescence presque nulle, soit une pubescence grise fine en partie disposée en macules peu distinctes et, dans ce dernier cas, ponctuation du prothorax forte et dense. 3.

2'. Elytres progressivement et peu déclives à l'extrémité, sans poils nombreux et distincts sur la déclivité, allongés dans les deux sexes et à peine étroits chez ♂. Elytres à pubescence grise ou jaunâtre, en partie disposée en macules très nettes. Long. 7-8 mill. *elongatus* Trn.

3. Ponctuation prothoracique forte et dense, ou granuleuse. Peu brillant. Elytres à pubescence générale marquée ; ♂ inconnus, ♀ à élytres élargis près du milieu. 4.

3'. Ponctuation prothoracique fine et espacée. Très brillant. Elytres à pubescence presque nulle ; ♂ très allongés, ♀ plus ou moins élargies, près des épaules surtout. Coloration générale tantôt foncée avec chez ♀ les poils moins nombreux ou grisâtres sur la déclivité (forme type), tantôt brunâtre avec les poils de la déclivité nombreux et roussâtres : une seule ♀ (*v. brunnescens* Pic). L. 7-8,5. *politus* Trn.

(1) *Genera Curculionidum*, II, p. 253. — *L'Abeille*, 1873, p. 490.
(2) Pour entreprendre l'étude générique de ce groupe, il faudrait avoir des matériaux d'étude plus importants que ceux dont je puis disposer.

4. Elytres subarrondis à la suture vers leur déclivité. Prothorax à faible carène médiane. Stries ponctuées peu profondes avec les intervalles assez larges. Long. 7 mill. environ. *similaris* Trn.

4'. Elytres gibbeux (cette gibbosité assez forte) à la suture et au commencement de leur déclivité. Prothorax sans carène médiane. Stries ponctuées profondes avec les intervalles plus étroits. Long. 8 mill. environ. *subdentatus* Trn.

M. Pic.

CORRIGENDA

[A l'article : Contribution à la faune des Coléoptères du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. Quittard.]

Page 36, 2e colonne, au lieu de *Chlæmius* lire *Chlænius*.
» 37, 1re » » » » *encocephalus* [*Ocypus*] lire *æneocephalus*.
» 37, 2e » » » » *Doronectes* lire *Deronectes*.
» 37, 2e » » » » *Launiat* [pour *Platynus*] lire *Pauniat*.
» 42, 1re » » » » *Lefebei* [*Bryaxis*] lire *Lefebvrei*.
» 42, 1re » » » » *Well Higi* [*Scydmœnus*] lire *Helwigi*.
» 42, 2e » » » » *Eoxelus* lire *Coxelus*.
» 42, 2e » » » » *Amosum* [*Sparganium*] lire *ramosum*.
» 42, 2e » » » » *cahtaignier* lire *châtaignier*.
» 42, 2e » » » » *meyatoma* » *megatoma*.
» 43, 1re » » » » *Clæsicollis* [*Georyssus*] lire *læsicollis*.
» 43, 1re » » » » *fulls* [*Polyphylla*] lire *fullo*.
» 43, 1re » » » » *Phnœops* » *Phænops*.
» 43, 2e » » » » *Sudius* » *Ludius*.

J. Quittard.

BIBLIOGRAPHIE

Archives de la Flore Jurasienne, par le Dr A. Magnin, n° 13, mai-juin 1901. — Sommaire du n° : I Informations, recherches à faire, etc. VII Bibliographie.

Actes du Congrès international de botanique, vol. 8° XXXII, Paris 1900. — Gros volume de 570 pages, très utile à consulter. A signaler parmi les articles, une note de M. Flahault sur le : « Projet de nomenclature phytogéographique » et « Flores adventices », du Dr X. Gillot.

Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes, par l'abbé Coste, Tome I, fascicule 3, partie 2 (1901). — Ce nouveau fascicule contient la suite des *Papilionacées* et traite la fin du genre *Cytisus*, puis les genres suivants, c'est-à-dire ceux compris entre le genre *Adenocarpus* D C. (n° 158) et *Onobrychis* Adams (n° 191).

Ein neues blindes Lathrobium aus Südtirol, par L. Ganglbauer. (Extrait de *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien.* 1901). Dans cet article, le savant entomologiste autrichien décrit *Lathrobium (Glyptomerus) Pinkeri*, voisin de *Doderoi* Ab. et reconnaît la validité de cette dernière espèce mise en doute par M. Fauvel.

Beitrage zur Kenntniss der palaarktischen Hydrophiliden, par L. Ganglbauer (Extrait de *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien.* 1901). — C'est là un très important article contenant des notes sur plusieurs espèces déjà connues et les descriptions de une variété et de neuf espèces d'*Helophorus*, d'une variété et de deux espèces d'*Ochthebius*, de trois variétés et de dix espèces d'*Hydræna*, enfin la description de *Philydrus hamifer*, ce qui fait un total de vingt-deux espèces et de cinq variétés nouvelles.

Illustrations of the 6 th. ♂ ventral segment in 17 Osmia-species of the adunca Group, with a Note on the synonymy of four species, and descriptions of four which seem new, par le Rev. F. D. Morice. (Extrait de *Trans Ent. Soc. Lond.*, 1901, t. II, p. 161 à 177). — Dans cette intéressante étude, accompagnée de deux planches, les espèces décrites sont les suivantes : *manicata*, d'Algérie et des Iles Ioniennes ; *romana*, de Rome ; *flabellifera*, de Judée et Syrie ; *libanensis*, de Syrie.

Avis et Renseignements divers

Notre collègue et collaborateur, le capitaine Xambeu, a été récemment lauréat du prix Dollfus.

La Direction rappelle que le journal *l'Echange* est ouvert à toutes les bonnes volontés. Avis donc aux timides et trop modestes ! Les manuscrits seront accueillis avec la plus grande bienveillance et même avec reconnaissance s'ils sont, et le directeur n'en doute pas, intéressants. Les notes de chasses seront aussi les très bien venues. Prière d'envoyer les manuscrits avant le *20 au plus tard* du mois pour qu'ils puissent être insérés, si possible est, dans le numéro du mois suivant.

Il est rappelé que l'*Echange* insère gratuitement des offres ou demandes d'échanges émanant des abonnés ; que chacun donc en profite, avant que la place ne manque.

M. Maurice Pic, à partir de maintenant, est heureux de se mettre à la disposition de ses collègues, abonnés de l'*Echange* surtout, pour l'étude des *Coléoptères* divers du Nord de l'Afrique, d'Orient, etc., etc., enfin pour déterminer les *Coléoptères* exotiques qui rentrent dans ses spécialités d'étude. M. Pic recommande de faire les envois dans des boîtes bien fermées et bien emballées, pour éviter tout accident en cours de route.

Pour compléter une étude générale en cours de rédaction, M. Maurice Pic sollicite des communications de *Hylophilides* (Xylophilides ou Euglenes) du globe et s'offre pour la détermination des insectes de cette famille.

ATTENTION !

La faune française a été augmentée récemment de plusieurs espèces décrites en Autriche, par M. L. Ganglbauer (*Vorh. K. K. zool. bot. Ges. Wien.* 1901, p. 325):

Hydræna Devillei, des Alpes-Maritimes (aussi de Ligurie), *bicuspidata*, de la France Méridionale.

A noter aussi les espèces nouvelles suivantes : *Helophorus Fauveli*, du Simplon ; *italica* et var. *Doderoi*, des environs de Gênes, etc. ; *Bensæ*, des Alpes-Maritimes (sans indication de localité).

Notes de chasses

MM. l'abbé Viturat et Maurice Pic ont capturé à Saint-Agnan, le 26 septembre, lors d'un débord de la Loire : *Harpalus anxius* Duft. *Bryaxis Lefebvrei* Aubé, *Mecaspis palmatus* Ol., *Cœliastes lamii* F., *Nanophyes gracilis* Redt. et var., *Longitarsus holsaticus* L., *Phyllotreta brassicæ* F. etc. M. le docteur Normand a capturé en Tunisie : *Hylophilus neglectus* Duv., à Ain-Draham ; *Malthinus sulcicollis* Mars. à Foudouk-Djedid, *Dasytes breviusculus* Schils., à B. B. Rekba ; *Nanophyes rubricus* Ros.; à Ain-Draham ; *Argopus brevis* All., à Ain-Draham.

BULLETIN DES ECHANGES

M. A. BUCHET, place Cassini, 5, Nice, de retour de Saint-Martin-Vésubie, offre un grand nombre de coléoptères de cette région, entre autres : Bathys. brevicollis ; Lycoperd. maritima ; Athous conicicollis ; *Hydræna heterogyna* n. sp. ; Pterostich. impressus, dilatatus ; *Ptinus italicus*, Adalia alpina ; Bythinus latebrosus, Cephen. maritimum, etc., ainsi que des *Troglodromus* n. g. ; cavernicoles des Alpes-Maritimes et des raretés des environs de Nice, contre bons coléoptères français ou Carabes.

M. Charles BUREAU, pharmacien-spécialiste à Arras, prie MM. les amateurs et marchands de lui adresser leurs catalogues de cocons vivants de sericigènes et chrysalides diverses, ainsi que le prix au cent de lépidoptères exotiques en papillottes mais très frais.

M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdénier, à Tours, enverra contre une liste d'oblata à choisir d'espèces moins communes, *suffisamment étendue*

1° Un relevé de ses doubles en Coléoptères d'Europe et circa (2,400 espèces environ).

2° Une liste de *desiderata* dont les raretés ont été exclues, de manière à faciliter les échanges.

M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), offre en échange les Coléoptères suivants, recueillis pour la plupart dans la Haute-Savoie :

Epaphius secalis Payk
Zyras collaris Payk.
Anthophagus (plusieurs).
Phlœobium clypeatum Müll.
Bythinus puncticollis Den.
— Picteti Tourn.
Helodes elongatus Trn. var.
Dasycerus sulcatus Brong.
Adexius scrobipennis Gylh.
Otiorrhynchus porcatus Herbst.
— uncinatus Germ.
— v. villosopunctatus Gylh.
Nanophyes brevis Boh.
— gracilis Redt.
Nanophyes circumscriptus Aubé.
Orobitis cyaneus L.
Orchestes loniceræ Herbst.
— v. albo pilosus Reiche.
Crioceris tibialis Villa.
Cortodera femorata F.
Leptura hybrida Rey.
Pogonochærus ovatus Fourc.
Zeugophora flavicollis Marh.
Crepidodera Modeeri L.
Cryptocephalus informis Suffr.
Mysia oblongoguttata L.
Coccinella hieroghyphica L., etc., etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 204. Décembre 1901.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Coléoptères nouveaux d'Orient, Arménie et Tunisie, par M. PIC.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Un stenodontus français nouveau, par M. PIC.
Diagnoses ou descriptions abrégées de divers Coléoptères exotiques, par M. PIC.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD**, *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1° Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2° Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3° Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4° Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5° Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norwège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; Etats-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — **Silurien :** Gothland, Dudley, Bohème. — **Dévonien :** Etats-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — **Carbonifère :** Belgique, Russie. — **Permien :** Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Solnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

Dix-septième année. N° 204 Décembre 1901.

L'Échange, Revue Linnéenne

Coléoptères nouveaux d'Orient, Arménie et Tunisie

Singilis (Phlœozeteus) plagiata R. S. ? var. **mesopotamica.** Modérément large, testacé roussâtre avec une fascie élytrale postmédiane foncée subsinuée et oblique ; élytres relativement courts, abdomen presque entièrement roussâtre. Long. 5 mill. — Bagdad (Père Jean, in coll. Pic). — Diffère de *plagiata* R. S. au moins par la forme et la disposition de la fascie élytrale.

Singilis (Phlœozeteus) hirtipennis. Peu allongé, modérément brillant, testacé roussâtre avec une fascie transversale postmédiane d'un brun noir sur les élytres, ces organes de plus ornés de soies blanches soulevées. Tête assez forte, avec les yeux presque aussi large que le prothorax, alutacée puis fortement et éparsement ponctuée, faiblement impressionnée antérieurement de chaque côté ; yeux gros, noirs, antennes testacées, dépassant la base du prothorax ; prothorax plus large que long, un peu rétréci en arrière avec les angles postérieurs saillants, les antérieurs subarrondis, relevé sur les côtés, impressionné latéralement sur la base et sillonné sur le disque, à ponctuation irrégulière forte et plus ou moins espacée ; écusson large, densément ponctué, élytres relativement courts ; un peu plus larges que le prothorax, subarqués sur les côtés avec les épaules bien arrondies, l'extrémité tronquée et sinuée, fortement striés avec les interstries finement ponctués et ornés de soies blanches, plus ou moins longues et disposées en rangées, avec une large fascie brun foncé postmédiane, presque droite, commune sur la suture, s'effaçant latéralement et remontant un peu sur la suture en avant ; pattes testacées ; dessous du corps roussâtre avec l'extrémité de l'abdomen obscurci ; pygidium testacé. Long. 4 mill. — Syrie : Monts Amanus (Delagrange, in coll. Pic).

Paraît différer de *Ph. plagiata* Reiche, au moins par la présence des soies blanches sur les élytres ; différant en outre (ex description) par la sculpture du prothorax, le 3me intervalle des stries élytrales n'ayant pas de points enfoncés distincts.

Danacæa tokatensis. Deuxième groupe du synopsis de Schilsky (Kuster XXXIII). Assez allongé, foncé métallique, revêtu en dessus d'une pubescence jaune pas très serrée, parfois à bordure blanchâtre, et en dessous d'une pubescence blanche ; pattes entièrement testacées. Tête assez longue, subtriangulaire, à peine plus large que le bord antérieur du prothorax ; antennes assez grêles, testacées, obscurcies à l'extrémité ; prothorax large, à peine rétréci en avant, avec une macule pileuse antérieure ; écusson à pubescence un peu grisâtre ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, légèrement explanés à l'extrémité, revêtus d'une pubescence jaune pas très dense avec quelquefois le pourtour revêtu d'une pubescence grisâtre. Long. 3,5-3,8 mill. — Tokat. Acquis chez M. Donckier. Peut se placer près de *genistæ* Mars., plus allongé que cette espèce avec la pubescence moins dense, l'écusson à pubescence un peu plus claire, etc.

Danacæa tibialis Schils. v. **cephalonica.** Pattes entièrement testacées. — Cephalonia : Argostoli (Pic).

Anthicus nitidior Pic v. **bagdatensis**. Paraît différer de *nitidior* Pic par la tête assez conifère quoique courtement, la ponctuation moins marquée, le dessous faiblement convexe. — Bagdad (Père Jean, in coll. Pic).

Anthicus Joannis. Peu allongé, à peine brillant, en majeure partie testacé roussâtre et à fine pubescence grisâtre espacée. Tête roussâtre, subtronquée en arrière, à ponctuation forte et espacée ; yeux noirs ; antennes testacées, assez grêles et longues ; prothorax d'un testacé roussâtre, plus long que large, légèrement élargi et subarrond antérieurement, à ponctuation assez forte et assez dense ; élytres subparallèles, légèrement tronqués à l'extrémité, subconvexes, à ponctuation assez forte et peu dense, bicolores noirs et testacés (la coloration testacée disposée sous forme de deux macules latérales, l'une humérale, l'autre postmédiane, de plus pourtour et extrémité étroitement de cette même coloration) ; pattes testacées ; dessous du corps roussâtre avec l'abdomen plus ou moins foncé. Long. 2,8-3,2 mill. — Bagdad (Père Jean, in coll. Pic).

Voisin de *bilunulatus* Pic ; en diffère par la coloration, les épaules plus marquées, la forme moins convexe, etc.

Anthicus crinitulus Reitt. Peu allongé, brillant, en grande partie noir, les élytres à double pubescence, ayant de longs poils plus ou moins dressés. Tête roussâtre et très obscurcie, subtronquée en arrière, finement ponctuée ; antennes testacées, assez grêles et modérément longues ; prothorax testacé roussâtre, un peu plus long que large, presque droit sur les côtés vers la base, assez fortement et subanguleusement dilaté-arrondi en avant, finement ponctué ; élytres à ponctuation assez forte et rapprochée, assez étroits, un peu atténués à l'extrémité, noirs avec une large bande antérieure testacée couvrant parfois toute la base, et une autre postmédiane étroite et un peu oblique, les deux ordinairement étroitement réunis sur la suture, extrémité parfois un peu roussâtre ; pattes testacées ; abdomen plus ou moins foncé. Long. 2,6-2,8 mill. — Buchara (ex Dr Staudinger et A. Bang-Haas). Avec ses poils dressés, a quelques rapports avec *crinitus* Laf., mais forme plus étroite, élytres à dessins pâles différents.

Nanophyes auliensis. Oblong, assez allongé, subopaque, testacé un peu roussâtre, revêtu d'une pubescence blanchâtre condensée par places en bandes ou macules, yeux et poitrine noirs. Tête testacée, rostre long et presque droit, antennes testacées ; prothorax un peu conique, orné d'une bande médiane et, de chaque côté, d'une macule antérieure faites de poils blanchâtres, côtés largement revêtus de cette pubescence ; élytres allongés, striés, avec les interstries plus ou moins pubescents de blanc ou jaunâtre et ornés d'une petite macule humérale blanche, avec une grande macule suturale subcarrée, également blanche, placée en dessous et sur les côtés de l'écusson ; pattes testacées, les cuisses antérieures munies d'une longue épine flanquée de deux petites ; dessous du corps bicolore, plus ou moins densément pubescent. Long. 2,8-3,3 mill. — Turkestan : Alie Ata (Reçu de M. Bang-Haas).

Voisin de *languidus* Boh. mais d'une taille plus avantageuse, distinct d'ailleurs par la forme plus allongée, la disposition des macules blanches, etc.

Cortodera syriaca. Modérément large, peu robuste, brillant, noir avec le labre, les 4 premiers articles des antennes et les pattes antérieures testacés. Tête un peu moins large que le prothorax, densément ponctuée ; prothorax transversal, densément et fortement ponctué, à ligne lisse médiane ; écusson noir ; élytres peu longs, un peu convexes, subparallèles, testacés, à ponctuation forte et espacée ; dessous du corps noir ainsi que les pattes intermédiaires et postérieures. Long. 10 mill. — Syrie (coll. Pic).

Peut se placer près de *longipilis* Pic et distinct, à première vue, par la pubescence moins longue et la coloration.

Dorcadion crivanicum ♀ (? v. de **dimidiatum** Vict.). Très voisin de *dimidiatum* Vict. par son fasciès ou sa ponctuation avec également les élytres en partie revêtus de pubescence velouté noire, mais ces derniers à sculpture ou dessins particuliers : une côte humérale noire très prononcée bordée en dedans d'une large bande blanche complète ; suture, une bande présuturale et partie postérieure des élytres plus ou moins revêtus d'une pubescence grisâtre sale, en partie fauve, le reste du disque (étroitement et longuement) noir velouté ; rebord infléchi des élytres en majeure partie revêtu de pubescence grisâtre, foncé antérieurement. Long. 15 mill. — Erivan (coll. Pic). Recueilli par Korb en 1898 et envoyé sous le nom de *dimidiatum*.

Chloropterus stigmaticollis Fairm. v. **Normandi**. En grande partie noir. Tête et prothorax à ponctuation forte et espacée, d'un testacé roussâtre et maculés de noir, la première sur le front, le second de chaque côté sur le milieu, écusson roussâtre ; élytres d'un testacé pâle, très largement maculé de noir sur leur milieu, la tache commune sur la suture, et remontant vers l'écusson ; pattes testacées ; dessous du corps noir. Long. 4,5 mill. — Tunisie : Kairouan (Dr Normand).

Par son dessin, intermédiaire entre *stigmaticollis* Fairm. et *bimaculatus* Raff. et par là pourrait motiver la réunion de ces deux espèces. *Ch. Normandi* représente vraisemblablement la nuance (actuellement connue) la plus foncée d'une espèce unique dont le *C. pallidus* Chob. serait la nuance extrême pâle.

M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Ruscus *aculeatus* L. Nyons, au bois de St-Pierre ; 10 mars.

Ruta *angustifolia* Pers. Remonte la vallée d'Eygues jusqu'à Saint-May, commun ; 25 mai.

— *graveolens* L. Cette plante, indiquée à Venterol et à St-May, n'y a pas été retrouvée.

Sagittaria *sagittifolia* L. Pierrelatte, fossés pleins d'eau ; 18 juillet.

Salix *alba* L. Bords des eaux ; 11 avril.

— *babylonica* L. Planté et subspontané ; 30 mars.

— *incana* Schrank. Rives d'Eygues, commun ; 14 avril.

— *purpurea* L. Comme le précédent ; 20 avril.

Salsola *Kali* L. Nyons, terrains siliceux, près du chemin de fer ; 8 août.

Salvia *Æthiopis* L. Sainte-Jalle, champs, du côté de St-Quenin ; 2 juillet.

— *glutinosa* L. Sur la route de Nyons à Dieulefit, au nord de la Lance ; commun à Bourdeaux et à Bezaudun ; 20 juillet.

— *horminoides* G. G. Nyons, bords des champs ; 15 avril.

— *officinalis* L. Nyons, cultivé et subspontané ; 15 avril.

— *pratensis* L. Très commun ; 20 avril.

— *Sclarea* L. Villeperdrix et Sainte-Jalle, près des habitations ; 3 juillet.

— *verbenaca* L. Nyons, bords des champs, commun ; 15 mars.

— *verticellata* L. Aux gorges de Pommerol ; 19 juin.

Sambucus *Ebulus* L. Nyons, à Guard et ailleurs ; 25 juin.

— *nigra* L. Çà et là, dans les haies ; 15 mai.

Samolus *Valerandi* L. Nyons, près des sources et des fossés humides ; 16 juin.

Sanguisorba *officinalis* L. Prairies de St-Dizier ; 15 juillet.

Sanicula *europæa* L. Bourdeaux, vallon de Comberoussine ; Bellegarde, au bois de Charupia ; 15 juin.

Saponaria *officinalis* L. Nyons, bords des champs ; 2 juin.

— *repens* Lam. Nyons; collines pierreuses, commun ; 20 mars.

Satureia *hortensis* L. Nyons. nouvelle route de Vaux, graviers de Sauve ; 10 septembre.

— *montana* L. Malaucène (Vaucluse), au pied du Ventoux ; Montbrun-les-Bains, sur toutes les collines ; 14 août.

Saxifraga *Aizoon* Jacq. Angèle et sur les rochers de toutes les montagnes, exposition nord ; 20 juin.

— *granulata* L. Bourdeaux, versant nord du Junchas ; Chauvac et Roussieux, dans les bois ; 28 mai.

— *hypnoides* L. Bésignan, rochers de Montlaud ; St-May, rochers des Barreaux, sur la limite du Poët-Sigillat ; 18 mai.

— *muscoides* Wulf. Rochers d'Angèle, côté nord ; 22 juin.

— *oppositifolia* L. Comme le précédent ; 1er mai.

— *tridactylites* L. Nyons, le Devès, près du trou du Pontias et ailleurs ; 15 mars.

Scabiosa *gramuntia* L. Nyons, à Guard, terrains incultes ; 2 août.

— *maritima* L. Tout le long de la route nationale n° 94, en aval de Nyons ; 4 juillet.

— *stellata* L. Piégon, entre les bancs de rochers siliceux, au sud de l'église ; 11 juin.

— *Succisa* L. Nyons, bords des eaux, aux Laurons ; 20 août.

Scandix *Pecten-Veneris* L. Commun dans les champs ; 2 mars.

Schœnus *nigrescens* L. Près des eaux, commun ; 7 avril.

Scilla *autumnalis* L. Nyons, le Devès, au-dessus du poste Pélissier ; 15 septembre.

Scirpus *Holoschœnus* L. Nyons, bords des eaux ; 6 juin.

— var. *australis* Koch. G. G. Comme le précédent.

Scleropoa *rigida* Gris. Nyons, chemins, bords des champs ; 30 mai.

Scolymus *hispanicus* L. Nyons, bords des chemins ; 18 juillet.

Scorpiurus *subvillosus* L. Nyons, à la Tuilière et au ravin du Castellet, champs, au-dessus du chemin des Estangs ; 12 mai.

Scorzonera *hirsuta* L. Arpavon, au-dessus du bois de la Buisse, chemin du Poët-Sigillat ; 10 juin.

— *hispanica* L. Var. α latifolia (Koch.) Le Buis, sur les chemins d'exploitation, au nord de la ville ; 18 mai.

— var. β *glartifolia* Wallr. Arpavon, bois de la Buisse ; Chaudebonne, sur le Grand-Hubac, en face d'Angèle ; 20 juin.

Scrophularia *aquatica* L. Dieulefit, fossés humides ; 2 juillet.

— *canina* L. Nyons, chemins, murs, décombres ; 9 mai.

Sedum *acre* L. Nyons, vieux murs et ailleurs ; 16 mai.

— *album* L. Ruines, vieux murs, commun ; 20 juin.

— *altissimum* Poir. Nyons, terrains incultes, murs ; 15 août.

— *anopetalum* D C. Nyons, principalement à Guard ; 14 juillet.

— *reflexum* L. Bois de Taulignan ; 22 juillet.

Senebiera *Coronopus* Poir. Sainte-Jalle, du côté de Rochebrune (Samuel) ; aux environs de l'église de Chateauneuf-de-Bordette ; 15 juin.

Senecio *Cineraria* D C. St-Ferréol, aux gorges de Trente-Pas ; Le Buis, au rocher de St-Julien ; 9 juillet.

— *Doria* L. Marais de St-Maurice et sur d'autres points ; 17 juillet.

— *Doronicum* L. Versant sud d'Angèle, près du col de Gareau : La Motte-Chalançon, sur la montagne de Proloubeau ; 1er juin.

— *crucifolius* L. Nyons, bords des champs ; 15 août.

— *gallicus* Chaix. Dans les champs, partout ; 2 juin.

— *Jacobæa* L. Nyons, Garde-Grosse ; 12 juillet.

— *viscosus* L. Montbrun-les-Bains, champs ; montagne de Miélandre, partie sud-est ; 4 août.

— *vulgaris* L. Commun dans toute la région ; 15 mars.

Serrafalcus *mollis* Parl. Nyons, chemins, prairies ; 5 juin.

— *squarrosus* Bob. Nyons, champs (plante assez polymorphe) ; 18 juin.

Serratula *tinctoria* L. Arpavon, bois de la Buisse ; Nyons, entre Garde-Grosse et Eyssaillon ; 1er juillet.

Seseli *elatum* L. Nyons, autour des Safres et sur la digue ; 25 juillet.

— *montanum* L. Nyons, coteaux secs, commun ; 6 août.

(*A suivre.*)

Un Stenodontus français nouveau

Stenodontus Theresæ. ♀. En majeure partie roux. Orbites des yeux, lignes du cou, devant et sous les ailes, un trait sur les bords latéraux de l'écusson, blanc-jaunâtre. Antennes rousses avec le scape un peu rembruni. Tête rousse, à l'exception du dessus et du milieu postérieur qui sont noirs. Thorax roux, linéolé ou maculé de noir dans le voisinage des lignes claires, des ailes et de l'écusson ; métathorax presque complètement roux, bordé de noir en dessous. Stigma brun obscur. Hanches intermédiaires maculées de blanc en dessus. Pattes entièrement rousses. Abdomen roussâtre, le dernier segment étant très faiblement marginé de blanc. Long. 6-7 mill. — Les Guerreaux en septembre, sur arbres verts. Deux exemplaires. Espèce très distincte par sa coloration

M. Pic.

Diagnoses ou descriptions abrégées de divers Coléoptères exotiques

Zygia discoidalis Frm. var. **bimaculata.** Tache noire médiane du prothorax divisée en 2 macules variables, élytres à coloration foncée généralement très étendue sur le disque, ne laissant que la suture étroitement roussâtre. — Obock (coll. Pic).

Astylus rubrithorax. Modérément allongé, peu brillant, hérissé de quelques poils foncés, noir avec le prothorax, la majeure partie des élytres et des antennes, les 4 pattes antérieures, testacés. Tête noire, assez allongée ; antennes courtes, rembrunies à l'extrémité ; prothorax assez court, modérément diminué en avant ; écusson noir ; élytres peu longs, subarrondis à l'extrémité, assez fortement et peu régulièrement ponctués, ornés de 2 faibles côtes discales et de deux bandes longitudinales foncées, l'interne peu distincte ; dessous du corps foncé. Long. 5 mill. — Brésil : Jatahy (coll. Pic). Facile à distinguer par sa coloration.

Ptinus (Eutaphrus) Dollei ♂. Allongé, parallèle, brun roussâtre avec les élytres ayant 2 macules de squamules blanches externes, avant et après le milieu ; prothorax court, sinué, sculpté sur les côtés, creusé sur le disque avec, de chaque côté, une carène basale non brillante et au milieu une macule blanchâtre ; écusson pubescent de gris ; élytres allongés, parallèles, à stries ponctuées moyennes avec les interstries étroits. Long. 4,5 mill. — Abyssinie : Choa (ex-coll. Dollé, nunc coll. Pic). Voisin de *æthiopicus* Ancey mais plus étroit et plus allongé, prothorax à structure différente.

Trichodesma mexicana. Modérément allongé, subparallèle, noir taché ou maculé de blanc ou de fauve ; pattes et dessous du corps pubescents de gris. Prothorax fortement sculpté, largement et très dilaté-arrondi sur le milieu latéralement, très incliné antérieurement et muni sur cette partie de plusieurs houpettes de poils noirs, fortement relevé en dent sur le disque, la partie médiane en partie déprimée et noire, les côtés largement pubescents de gris ; élytres ayant les épaules largement marquées d'une pubescence grisâtre ou fauve et parsemés, sur coloration et pubescence foncière noire, de petites macules latérales médianes et antéapicales grises ou fauves, ces organes présentant plusieurs petites houpettes de poils dressés, vers l'extrémité ou près de l'écusson et une houpette plus garnie et plus longue sur le milieu du disque, avant le milieu. Long. 6 mill. — Mexique : Sierra de Durango (coll. Pic). Très voisin de *Trichodesma Gorhami*

Pic (1), mais dessins différents, élytres hérissés de houpettes pileuses plus longues, bosse prothoracique un peu plus saillante, etc.

Trichodesma Gounellei. Robuste, revêtu sur fond noir d'une pubescence brunâtre ou grise avec quelques macules plus claires peu distinctes et de rares et petites houpettes de poils noirs ; prothorax modérément et assez largement dilaté latéralement, à gibbosité discale peu forte. Long. 5,5-6 mill. — Brésil : St-Antonio de Barra (Gounelle, in coll. Pic). A placer près de *Gorhami* Pic.

Hadrobregmus aureosignatus. Robuste, foncé, orné en dessous d'une pubescence grisâtre assez dense et en dessus de longs poils dressés et de quelques macules ou lignes de pubescence dorée ou orangée ; tête très pubescente et granuleuse ; prothorax robuste, à ponctuation granuleuse forte et espacée, orné de quelques macules de poils dorés ; écusson revêtu de poils dorés ; élytres larges et relativement courts, à ponctuation crénelée avec les intervalles élevés et, à l'état frais, plus ou moins garnis de pubescence dorée. Long. 8 mill. — Brésil : Pernanbuco (Gounelle, in coll. Pic). Espèce très remarquable, et la première du genre décrite du Brésil.

Une espèce d'Australie (*australiensis*, in coll.) que je crois devoir rapporter au même genre (2), à cause de ses segments abdominaux entièrement libres et de ses 3 derniers articles des antennes très longs, est noire, éparsément pubescente de gris et hérissée de poils obscurs ; sa forme est allongée, le prothorax présente des granulations moyennes, les élytres ont une ponctuation assez profonde et les intervalles sont irrégulièrement élevés et interrompus. Long. 7-8 mill.

Deux autres espèces inédites de ma collection, analogues de fascies mais ayant les segments abdominaux en partie soudés, et chez un exemplaire en meilleur état les derniers articles des antennes peu longs, peuvent se classer dans le genre *Trypopitys*, l'une, de l'Himalaya (*luteopilosus*) de coloration brunâtre et revêtue d'une pubescence fauve ou jaunâtre assez dense, présente une forme très allongée, une ponctuation élytrale large et peu profonde, le prothorax densément et finement granuleux, impressionné sur la base et latéralement. Long. 7,5 mill.; l'autre de Ceylan (*brevipennis*), de coloration plus obscure, est moins uniformément pubescente, la pubescence étant plus marquée sur le pourtour ; cette deuxième espèce se distingue en outre de la première par la forme moins allongée, la ponctuation moins large, les élytres plus courts, ornés de poils redressés plus longs et plus distincts. Long. 5 mill.

Gibboxyletinus n. g. Modérément allongé, subparalléle avec le dessus du corps orné de gibbosités irrégulières ; yeux gros, placés à peu près à hauteur du bord antérieur du prothorax ; tête appliquée au repos sous le prosternum, mandibules élargis vers la base ; premier segment ventral à peine excavé ; élytres non striés mais noduleux (caractère très net distinguant à première vue ce nouveau genre des voisins) ; antennes reposant au repos dans une excavation placée sous la tête, celles-ci pectinées ou dentées à partir du 4me article, le 3me étant subtriangulaire ; mesosternum étroit, metasternum élevé ; tibias antérieurs déprimés, carénés et creusés, un peu élargis vers le milieu. Ce nouveau genre est établi pour plusieurs espèces brésiliennes de ma collection et recueil-

(1) Nom nouveau pour *Tr. imperator* Gorh. nec. Cast. (Biol. C. Am. Malacodermata, pl. 10, fig. 9).

(2) D'après les travaux de Leconte et Horn.

lies par M. Gounelle, espèces que je décrirai plus tard et dont j'indiquerai brièvement ici (afin de prendre date) les caractères principaux :

1° Espèces plus ou moins brillantes ayant, tantôt une forme peu allongée avec la coloration du dessus du corps noir (*Gounellei*), tantôt une forme plus allongée avec la coloration du dessus du corps soit brun noir avec la bosse dorsale du prothorax plus large (*intermedius*), soit brun-roux avec la bosse dorsale du prothorax moins large, à peine sinuée au sommet (*nitidipennis*).

2° Espèces plus ou moins mates, parfois très distinctement pubescentes. Tantôt les élytres sont distinctement pubescents et les gibbosités moins marquées (*subpubescens*), tantôt les élytres sont presque glabres et les gibbosités plus marquées, soit avec une forme peu robuste et la coloration du dessus du corps presque complètement fauve (*fuscipennis*), soit avec une forme robuste et plus large et la coloration du dessus du corps en partie obscurcie (*fuscipennis* ? var. *latior*).

Ptilinus mexicanus. Allongé, subparallèle, peu brillant, revêtu d'une très fine pubescence grisâtre, entièrement noir y compris les antennes et les pattes, à l'exception seulement du labre et de la base des mandibules qui sont roussâtres ; tête assez petite ; antennes progressivement dentées à partir du 4me article ; prothorax court, fortement dilaté-arrondi en arrière, explané sur les côtés ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, très longs, faiblement striés. Long. 4-5 mill. — Mexique : Sierra de Durango (coll. Pic). C'est, je crois, la première espèce de ce genre signalée dans ce pays.

Anthicus Peringueyi. Un peu allongé, brillant noir ou noir de poix avec les antennes et les pattes un peu roussâtres, les élytres fasciés de jaune roux en dessous des épaules. Tête grosse, subtronquée, prothorax modérément élargi et subarrondi en avant ; élytres assez longs, déprimés et fascies en dessous des épaules, à ponctuation assez forte et espacée. Long. 2,8-3 mill. — Le Cap (Raffray, in coll. Pic). A placer près de *floralis* L.

Anthicus instygius Petit, un peu convexe, brillant, entièrement noir, à ponctuation générale forte et espacée. Tête grosse, subarquée ; prothorax fortement dilaté et subarrondi en avant ; élytres courts, déprimés en dessous des épaules. Long. 2 mill. — Le Cap (Raffray, in coll. Pic). Très voisin de *stygius* Laf. mais ne peut se confondre avec lui, soit à cause de son aspect général brillant, soit par sa ponctuation plus forte.

Anthicus malabarensis. Assez allongé, densément ponctué, presque mat, roussâtre sur l'avant-corps et la base des élytres, foncé sur le reste des élytres et l'abdomen ; antennes et pattes robustes, testacées avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Tête grande, subtronquée, à ponctuation assez fine et dense avec ordinairement une ligne médiane lisse ; prothorax assez élargi et arrondi en avant ; élytres longs, noirs avec le tiers basal roussâtre, de la couleur de l'avant-corps (forme-type) ou dessus du corps tout noir moins la base des élytres rousse (v. *lateniger*). Long. 3,5-3,8 mill. — Malabar : Mahé (ex Donckier). A placer dans le voisinage de *Maindroni* Pic.

Anthicus robustipes. Robuste, peu brillant, brun roussâtre avec les élytres obscurs, bifasciés étroitement et obliquement de testacé ; antennes et pattes testacées et robustes. Tête grosse, subarquée, à ponctuation assez forte et rapprochée ; prothorax déprimé, fortement dilaté, arrondi antérieurement-densément ponctué ; élytres assez larges et courts, bifasciés, les fascies revêtues de poils blancs ; ponctuation forte et rapprochée. Long. 3 mill. — Malabar : Mahé (coll. Pic). A placer dans le voisinage de *Maindroni* Pic.

Trois *Hylophilus*, venant de Mahé (Malabar), procurés par M. Donckier et voisins par leur structure de *picinus* Frm., se distingueront à l'aide du tableau suivant (1) :

1. Dessus du corps entièrement testacé roussâtre, moins les yeux, ou avec la tête noire. 2.

1'. Noir, revêtu d'une pubescence grise fine avec une large bande basale rougeâtre aux élytres. *bipartitus*.

2. Tête, moins les yeux, d'un testacé roussâtre, de la coloration générale du corps. *rufotestaceus*.

2'. Tête noire ; forme un peu plus allongée. *capitalis*.

? **Caryopemon signaticolle.** Assez robuste, noir revêtu en dessous, sur le pygidium et les pattes d'une pubescence jaunâtre à peu près continue et en dessus en partie pubescent de jaunâtre, cette pubescence condensée, sur une coloration générale noire, en macules irrégulières sur les élytres et parsemée de macules variables noires sur le prothorax ; antennes noires, dentées ; cuisses postérieures très larges, maculées de foncé et tibias foncés, fortement arqués. Long. 4,5 mill. — Madagascar : Plateau de l'Androy. Acquis de M. Donckier.

Malegia latipennis. Large, subdéprimé, noir plombé revêtu d'une pubescence grisâtre couchée et espacée, à ponctuation assez forte et rapprochée ; antennes, à la base, et pattes, testacées. Tête déprimée, large ; prothorax, un peu plus large que long, subarrondi sur les côtés, à pubescence irrégulièrement disposée, convergente sur le milieu de la base ; élytres courts ; bien plus larges que le prothorax, à épaules et extrémité arrondies ; dessous du corps foncé ; pattes robustes. Long. 3 mill. environ. — Madagascar (coll. Pic). Diffère de *contracta* Frm. (type maintenant in coll. Pic) par la forme plus large, moins convexe, la coloration foncière, etc.

M. Pic.

Corrigenda. — N° 203, p. 83. Au lieu de var. *suboliterata* lire *subobliterata* (pour *Coptocephala tetradyma* Küst).

BIBLIOGRAPHIE

Beitrag zur Fauna von Süd-Dalmatien, par Paganetti-Hummler (extrait de *Allg. Zeits. für Entomologie* 1901). Dans ce nouvel article, quelques captures très intéressantes sont mentionnées, entre autres : *Cratoparis centromaculatus* Gylh., *Callimoxys gracilis* Br., *Saphanus Ganglbaueri* Br.

Catalogue des Coléoptères de la faune Gallo rhénane, par Ad. Warnier, Reims, 1901. — Ce catalogue, d'après l'auteur, énumère 8.860 espèces ou variétés (2) réparties entre 1.354 genres. C'est une brochure de 191 pages, utile à consulter et qui certainement rendra des services pour le rangement des collections ou les transactions d'échange.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes IIIe cahier, 3me partie, par M. Pic. Lyon, nov. 1901. — Les divers chapitres composant cette nouvelle brochure sont les suivants : Renseignements généraux. Liste des espèces et variétés récemment décrites avec notes complémentaires. Descriptions. Notes diverses. Renseignements sur le genre *Apatophysis*. Synopsis des *Acmœops* Lec. et *Pseudodinoptera* Pic. Sur *Pidonia* Muls. et genres voisins. Notes sur quelques Longicornes de la Chine et du Japon. Contribution à l'étude du genre *Rhamnusium* Latr. Petit supplément. Enfin, cette 3me partie renferme encore la continuation du catalogue commencé dans les brochures précédentes.

(1) Ces espèces figureront avec plus de détails dans mon étude en cours de rédaction.

(2) La var. *nigrinus* (de *Acimerus Schafferi* Laich) inédite, désigne les individus dont la coloration foncière élytrale est noire ou d'un brun obscur. M. Pic.

TABLE DES MATIÈRES

de la Revue Linnéenne. — 17e année. 1901.

Allevard et l'entomologie, par l'abbé Viturat 84
Anthicides américains nouveaux, par M. Pic 41
Aux abonnés 1
Bibliographie 15, 24, 31, 40, 56, 72, 88, 96
Chasse au *Vesperus strepens* F., par l'abbé Viturat 6
Clytus Rhamni Germ. v. *bifasciatus* (nouv. var.), par A. Nicolas 29
Coléoptères nouveaux d'Orient, Arménie et Tunisie, par M Pic 89
Communications diverses, par M. Pic. — 1° Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères paléarctiques. — 2° Note biologique. — 3° Coléoptères et Ichneumoniens recueillis dans la Haute-Savoie 79
Contributions à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. Quittard . . 36, 42, 53, 63, 72, 77
(Avec petit supplément. par M. Pic (p. 78) et Corrigenda, par J. Quittard, p. 88).
Corrigenda, par J. Quittard. [Pour l'article précédent] 88
Corrigez vos épreuves, par M. Pic 14
Cryptocephalus crassus Ol. et ses variétés, par M. Pic 37
Curculionides d'Arabie, par M. Pic 87
Descriptions abrégées de Coléoptères provenant de Grèce, par M. Pic 49
Diagnoses ou descriptions abrégées de divers Coléoptères exotiques, par M Pic . 93
Dire et décrire sont deux, par M. Pic 73
Enumération de Coléoptères recueillis dans le Puy-de-Dôme, par M. Berriat Saint-Prix 28
Herborisations aux environs de Nyons (Drôme), par le Capitaine de Saulses-Larivière *(suite)* 4, 13, 24, 29, 39, 44, 54, 62, 65, 70, 75, 85, 91
Histoire d'un Dorcadion, par M. Pic 20
Ichneumoniens de Riom et des environs, par M. Pic 23
Mœurs et Métamorphoses d'Insectes (Longicornes), par le Capitaine Xambeu *(suite)*. — Pagination spéciale de . . . . . 157 à 204
Deuxième partie, deuxième division. Lamiides *(suite)* : Lamiens *(suite)*, Parméniens, Mesosiens, Polyopsiens, Saperdiens, Phytaciens, Astynomiens, Pogonochériens . . . . . .
Notes diverses et diagnoses [articles 1 à 8], par M. Pic . 2, 9, 17, 25, 33, 57, 65, 81

Notices conchyliologiques *(suite)*, par A. Locard 6
Nouvelles espèces de Coléoptères français, par E. Abeille de Perrin. . . 59, 68
Nouvelles variétés de Coléoptères français. par l'abbé Viturat. 75
Remarques sur l'*Angelandia Merkliana* Reitt., par le R. P. Belon. 35
Renseignements sur l'augmentation de la faune française (Coléoptères), par M. Pic. 47, 55
Société linnéenne de Lyon. Procès-verbaux 1, 9
Synopsis des *Euanoma* Reitt. et *Pseudeuanoma* Pic, par M. Pic. 74
Un *Stenodontus* français nouveau, par M. Pic. 93

Sur la Couverture, 3me page

Attention. . . . . N° 203
Corrigenda pour Matériaux-Longicornes, par M. Pic . . . . . N° 194
Notes de Chasses . . . . . Nos 193 à 197 ; 200 à 204
Notes diverses ou conseils pour la chasse aux insectes, par M. Pic. . . Nos 197 et 198
Renseignements synonymiques, par M. Pic. . . . . N° 193

Moulins. — Im. Et. Auclaire.

Avis et Renseignements divers

Nous avons reçu dernièrement de bonnes nouvelles de notre collègue le major SICARD, toujours à Madagascar.

Pour compléter une étude générale en cours de rédaction, M. M. PIC sollicite des communications de *Hylophilides* (*Xylophilides* ou *Euglenes*) du globe et s'offre pour la déterminotion des insectes de cette famille.

Demander à M. A. WARNIER, 8, rue des Templiers, à Reims, le catalogue des *Coléoptères de la faune gallo-Rhénane* paru récemment, catalogue énumérant plus de 8000 espèces ou variétés.

On demande un bon préparateur taxidermiste. S'adresser à la maison BOUBÉE, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris.

M. Elias TANBÉ, professeur à l'Ecole française de Adana par Mersina (Asie-Mineure), vend des mollusques, insectes, timbres, antiquités, articles d'Orient, etc.

Coléoptères de Russie, Caucase et Sibérie

A. — Un lot cemprenant **75 exemplaires, 50 espèces**, parmi lesquelles **Cicindela** Kraatzi, **Carabus** Ledebouri, regalis, Eschscholtzi, **Calosoma** investigator, **Lethrus** podolicus, **Hoplia** pollinosa, **Anisoplia** Zubscoffi, **Homaloplia** limbata, **Cetonia** lucidula, **Oxythyrea** longula, **Anthaxia** chamomillæ, **Buprestis** 9-maculata, **Zonabris** impar, **Adamsi** armeniaca, 14-punctata, 10-punctata, sericea, **Apion** artemisiæ, **Cleonus** betavorus, **Callimus** femoratus, **Monohammus** pistor, **Dorcadion** équestre, **Neodorcadion** involvens, **Cryptocephalus** gemma, etc. Prix : **12 fr. 50.**

B. — Un lot comprenant **100 exemplaires, 65 espèces**, parmi lesquelles les espèces nommées ci-dessus, ainsi que : **Procerus** caucasicus. **Carabus** bosphoranus, cumanus, 7-carinatus, Kolenati, excellens, Roseri, armeniacus, **Ateuchus** typhon, **Anisoplia** Zwicki v. nigra, **Rhizotrogus** tauricus, **Cetonia** Zubxoffi, viridiventris, præclara, **Buprestis** Lederi, dalmatina, **Prosodes** obtusa, **Anatolica** eremita, **Podonta** turcica, **Zonabris** pusilla, Mannerheimi, excisofasciata, crocata, **Leptura** varifcornis, Jægeri, **Dorcadion** rutifrons, exclamationis, etc. Prix : **25** ir.

S'adresser à **K.-L. BRAMSON,** *Conseiller d'Etat,* **Elisabethgrad** *(Gouv. de Kherson) Russie.*

M. K.-L. BRAMSON, Conseiller d'Etat, Elisabethgrad (Gouv. de Kherson) (Russie), offre Coléoptères de Russie. Sibérie et Caucase, et ouvrages entomologiques en échange des ouvrages suivants : LACORDAIRE. *Genera des Coléoptères*, vol. VIII et IX, BATES. *Contribut. to an Insect, Fauna af the Amazon Valley Coleoptera*, part. 1, Lamiaires. THOMSON. *Archives entomologiques* — Physis.

BULLETIN DES ECHANGES

M. le Docteur **NORMAND**, médecin-major à Kairouan (Tunisie) offre en échange de nombreux Coléoptères du nord de l'Afrique parmi lesquels : *Cicindela Lyoni* ; *Bembidion* v. *laïs* Bed. n. var. ; *Anisodactylus heros*, de Aïn-Draham (nouvelle localité) ; *Scarites planus, Ceutrophtalmus villosulus, Enoptostomus Doderoi, Bryaxis caligata, Leprieuri, heterocera*, etc. Désire en échange des *Pselaphides, Histerides* ou *Dermestides.*

M. **Paul GUERRY, 5, rue Brison, à Roanne (Loire)**, offre : CARABUS *splendens, punctato auratus, Christophori-hispanus, Solieri, Sclieri* v. *Clairi* ; SAPERDA *phoca ;* VESPERUS *stropens.*

En échange de *Longicornes* et *Carabus* européens.

Notes de chasses

M. M. PIC a capturé dans l'intérieur d'un vieux chêne creux habité par des frelons (*Vespa crabro*), un exemplaire de *Velleuis dilatatus* F. Cette capture a été faite le 29 octobre, dans le bois d'Issanghy sur la commune de Saint-Agnan. Quelques jours avant, M. l'abbé VITURAT avait capturé ce rare Staphylinide tout près du hameau de Saint-Denis, dans un saule également *freloné*. M. M. PIC a capturé, le 13 novembre dernies, à Sarry (Saône-et-Loire), en tamisant : *Stilicus similis* Er. et *Acalles hypocrita* Boh. qui sont nouveaux pour le catalogue de Saône-et-Loire.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

Corps allongé, oblong, lisse, charnu, blanchâtre, à région dorsale convexe et spinuleuse, la ventrale inerme et ridée, arrondi en avant, subatténué en arrière.

Tête grande et déclive, front excavé, disque couvert de chaque côté de la ligne médiane de courts cils spinosules, deux cils sur chaque mandibule, bords de l'épistome et du labre également ciliés ; le premier segment quadrilatéral, à bords relevés en forme de bourrelet, à côtés armés d'une forte épine saillante, à surface lisse et ridée, deuxième court transverse avec sillon médian et quelques courts cils, troisième à milieu profondément excavé et rangée oblique de cils ; les segments abdominaux convexes diminuent de largeur vers l'extrémité, les six premiers courts et larges avec ligne médiane brune et touffe très serrée de courts cils spinosules de chaque côté de cette ligne ; septième grand, lisse, glabre à bords arrondis, huitième court et étroit, neuvième subcorné relevé en un bourrelet terminé au milieu par une forte épine cornée, noire, aciculée et droite.

Dessous des segments abdominaux transversalement ridé, segment anal à bourrelet denticulé et subtuberculeux, genoux très saillants et courtement ciliés ; les antennes passent sous l'épine prothoracique, reposent ensuite sur l'extrémité des cuisses des deux premières paires de pattes puis en s'arquant se retournent en dedans sur elles-mêmes de manière à faire deux tours de spire complets ; tarses bionguiculés ; la surface oculaire contourne le dessous des antennes en forme de demi-lune.

Cette nymphe est agile, elle repose dans sa loge sur la dépouille chiffonnée de la larve, se déplace facilement en s'appuyant sur son épine caudale qui lui sert de levier pour imprimer à ses segments abdominaux des mouvements latéraux déterminant le déplacement de son corps dans son réduit : la phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours environ, puis l'adulte se dégage de sa dépouille qui continue à rester chiffonnée au fond du réduit conservant la trace de ses parties extérieures y compris l'épine caudale.

Adulte : Paraît à partir du milieu de juillet, il n'est pas rare auprès des arbres nourriciers ; on le rencontre aussi sous les pierres et le soir sur les chemins marchant à pas lents ; le seul moyen de se prémunir contre les atteintes que la larve occasionne consiste à écorcer les arbres abattus.

Genre MONOHAMMUS, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE : Ampoules granuleuses.

1. M. Sutor, Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 383, 1863.)

Larve : Gernet, 1867. Longueur, 27 millimètres ; largeur, 7 à 8 millimètres.

Corps charnu, allongé, couvert sur les côtés d'une fine pubescence jaunâtre, déprimé, à région antérieure plus large qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie : a beaucoup de points de ressemblance avec la *Lamia textor*.

Tête cornée, en partie enchâssée dans le premier segment, à bord antérieur droit

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

Corps allongé, oblong, lisse, charnu, blanchâtre, à région dorsale convexe et spinuleuse, la ventrale inerme et ridée, arrondi en avant, subatténué en arrière.

Tête grande et déclive, front excavé, disque couvert de chaque côté de la ligne médiane de courts cils spinosules, deux cils sur chaque mandibule, bords de l'épistome et du labre également ciliés ; le premier segment quadrilatéral, à bords relevés en forme de bourrelet, à côtés armés d'une forte épine saillante, à surface lisse et ridée, deuxième court transverse avec sillon médian et quelques courts cils, troisième à milieu profondément excavé et rangée oblique de cils ; les segments abdominaux convexes diminuent de largeur vers l'extrémité, les six premiers courts et larges avec ligne médiane brune et touffe très serrée de courts cils spinosules de chaque côté de cette ligne ; septième grand, lisse, glabre à bords arrondis, huitième court et étroit, neuvième subcorné relevé en un bourrelet terminé au milieu par une forte épine cornée, noire, aciculée et droite.

Dessous des segments abdominaux transversalement ridé, segment anal à bourrelet denticulé et subtuberculeux, genoux très saillants et courtement ciliés ; les antennes passent sous l'épine prothoracique, reposent ensuite sur l'extrémité des cuisses des deux premières paires de pattes puis en s'arquant se retournent en dedans sur elles-mêmes de manière à faire deux tours de spire complets ; tarses bionguiculés ; la surface oculaire contourne le dessous des antennes en forme de demi-lune.

Cette nymphe est agile, elle repose dans sa loge sur la dépouille chiffonnée de la larve, se déplace facilement en s'appuyant sur son épine caudale qui lui sert de levier pour imprimer à ses segments abdominaux des mouvements latéraux déterminant le déplacement de son corps dans son réduit : la phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours environ, puis l'adulte se dégage de sa dépouille qui continue à rester chiffonnée au fond du réduit conservant la trace de ses parties extérieures y compris l'épine caudale.

Adulte : Paraît à partir du milieu de juillet, il n'est pas rare auprès des arbres nourriciers ; on le rencontre aussi sous les pierres et le soir sur les chemins marchant à pas lents ; le seul moyen de se prémunir contre les atteintes que la larve occasionne consiste à écorcer les arbres abattus.

Genre MONOHAMMUS, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE : Ampoules granuleuses.

1. M. Sutor, Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 383, 1863.)

Larve : Gernet, 1867. Longueur, 27 millimètres ; largeur, 7 à 8 millimètres.

Corps charnu, allongé, couvert sur les côtés d'une fine pubescence jaunâtre, déprimé, à région antérieure plus large qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie : a beaucoup de points de ressemblance avec la *Lamia textor*.

Tête cornée, en partie enchâssée dans le premier segment, à bord antérieur droit

à côtés subarrondis, ligne médiane obsolète avec quelques points épars ; épistôme trapézoïdal long et large, finement ponctué, à angles subarrondis ; labre ovalaire, à base finement ponctuée, à milieu antérieur échancré, à bords éparsement ciliés ; mandibules fortes, longues, brun noir, à base incisée, avec bourrelet saillant arrondi surmonté de quelques légers sillons, à extrémité dentée avec saillie interne obtuse ; mâchoires à pièce basilaire grande, charnue, à base ciliée, tige droite à extrémité renflée, lobe long, grêle, à bord cilié et terminé par une courte apophyse palpiforme ; palpes maxillaires à deux premiers articles égaux, obconiques, le terminal plus petit grêle ; lèvre inférieure cordiforme à bord antérieur cilié ; palpes labiaux à article basilaire deux fois plus long et plus large que le terminal qui est très grêle ; languette assez longue, épaisse, à milieu échancré ; antennes très courtes émergeant d'une échancrure en arrière de la base des mandibules, le premier article large, les deux suivants cylindriques de même longueur, quatrième petit, rudimentaire.

Segments thoraciques, le premier grand et large, déprimé, à bords ciliés, à angles subarrondis, s'élargissant d'avant en arrière, à bord antérieur finement réticulé, à bord postérieur avec plaque garnie d'une fine réticulation et léger trait médian, deuxième court, transverse, troisième un peu plus long couvert d'une ampoule transversalement granuleuse.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule déprimée, couverte d'une double rangée de granules elliptiques à pourtour cilié, la rangée intérieure à milieu interrompu ; les ampoules ventrales ne portent qu'une seule rangée elliptique de granules à milieu transversalement incisé et sans cils en rebord ; huitième et neuvième finement ponctués, convexes ; mamelon anal petit arrondi ; un bourrelet latéral longe les flancs.

Stigmates rougeâtres, la première paire grande, réniforme, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes ovales, petites, au milieu environ des huit premiers segments abdominaux.

La larve vit de l'aubier des vieux troncs de sapin où elle creuse de larges galeries irrégulières ; à l'époque de sa transformation elle se construit une loge ovalaire dans laquelle elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 21 millimètres ; largeur, 12 millimètres.

Corps jaune blanchâtre, oblong, ovale, très finement ponctué ; front large à milieu échancré ; premier segment largement arrondi avec tubercule latéral, deuxième étroit, troisième plus large dessinant deux lobes ; segments abdominaux s'élargissant en s'arrondissant d'arrière en avant, les deux premiers glabres, les suivants épineux sur la face dorsale et sur les côtés ; segment anal terminé par une longue épine droite et conique ; dessous glabre, les antennes reposent d'abord sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se roulent sur elles-mêmes en forme de spirale.

La durée de la phase nymphale est de quinze jours à trois semaines.

Adulte, habitant la montagne, son époque d'apparition commence en juin pour se terminer en septembre.

La larve a pour parasite le *Bracon impostor*, Scopoli.

2. **M. Sartor,** Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 282, 1863).

LARVE : Schiœdte, 1870. Longueur, 35 millimètres ; largeur, 10 millimètres.

Corps charnu, allongé, à granulations fines et mousses, couvert de très légers poils sauf sur les granulations, un peu plus large en avant qu'en arrière.

Tête oblongue ovale, à milieu et à côtés sinués, déprimée, lisière frontale plane, angles obtus ; épistome large, à côtés sinués, à bord arrondi avec légères rides transverses ; labre ridé et ponctué, à bords frangés de cils épais ; mandibules très courtes, à base alutacée, à extrémité échancrée, la dent supérieure aiguë, l'inférieure obtuse ; palpes maxillaires à articles décroissant sensiblement de volume, le basilaire le plus long ; menton trapézoïdal ; languette bilobée à milieu échancré ; antennes très courtes, rétractiles, à articles peu apparents ; ocelles au nombre de deux très petits, arrondis, convexes.

Segments thoraciques, le premier large, couvert de points et de rides, brillant, à bord antérieur granuleux ; plaque rugueuse, disque couvert de chaque côté de petits tubercules oblongs, brillants, plaque du dessous triangulaire, angle antérieur arrondi.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule transversalement bisillonnée, à milieu canaliculé, avec granules disposés en quatre rangées arquées, transverses ; ampoules ventrales avec sillon transverse, à milieu fortement canaliculé avec rangée unique de granules ; anus transverse, valvule coupée par un court sillon médian inférieur.

Stigmates ovales.

Cette larve vit dans l'intérieur des pins.

Adulte, paraît en juillet, habite la montagne.

3. **M. galloprovincialis,** Fab.

(MULSANT, *Longicornes*), 1863, p. 284.

LARVE : Perris, 1856. Longueur, 33 millimètres ; largeur, 7 millimètres.

Corps charnu, allongé, couvert de petits poils roux, plus nombreux près du bord antérieur du premier segment thoracique qui est large, sur les flancs et sur le mamelon anal qui est arrondi.

Tête lisse, luisante, déprimée, très étroite, saillante, en rectangle transversal, roussâtre, côtés plus foncés et parallèles, ferrugineuse en dessous, avec points épars et quatre petites fossettes ; lisière frontale noire, ferrugineuse, droite ; épistome large, à angles arrondis ; labre semi-discoïdal à bord antérieur ponctué et frangé de cils ; mandibules noires, longues, à base ferrugineuse, à extrémité échancrée, avec petite

carène suivie d'un sillon large et sinueux vers la base ; mâchoires à base large ; lobe subclaviforme aussi long que les palpes maxillaires qui sont allongés, coniques, à articles égaux ; lèvre inférieure un peu échancrée ; palpes labiaux arqués en dedans à articles égaux ; languette à milieu échancré, à bords ciliés ; antennes coniques, les trois premiers articles égaux, le terminal avec aréole de petits cils.

Segments thoraciques, le premier avec bande roussâtre légèrement calleuse près du bord antérieur, la moitié postérieure roussâtre mat et semi-calleuse, marquée de très gros points, la partie mate formée d'une plaque à bord antérieur sinueux et un peu foncé, plaque limitée à ses côtés par un sillon longitudinal et marquée au milieu par un sillon plus petit ; deuxième et troisième courts, égaux, transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts de grosses ampoules rétractiles garnies de tubercules symétriquement disposés, les dorsales formant deux ellipses concentriques avec un petit groupe latéral, les ventrales disposées en deux arcs parallèles reliés sur les côtés où sont trois autres tubercules intérieurs épars ; huitième et neuvième avec incision latérale ; mamelon anal petit arrondi.

Stigmates, la première paire sur la ligne de séparation des deux premiers segments, les suivantes à leur place habituelle.

Cette larve habite dans les tiges de pin mortes depuis peu ou depuis longtemps, vivant de liber et de la surface de l'aubier où elle creuse de larges galeries ; parvenue à la moitié de son développement, elle entre dans le bois par une ouverture elliptique qu'elle pousse jusqu'au canal médullaire ; si la tige est d'un faible diamètre elle remonte le tissu moelleux qu'elle élargit en forme de cellule ellipsoïdale aux approches de la transformation ; si la branche est épaisse, elle fait exécuter à la galerie un crochet dirigé vers l'extérieur, tous ces passages successivement comblés de déjections que la larve tasse au fur et à mesure qu'elle avance ; dans ce dernier cas, elle élargit sa galerie qu'elle continue jusqu'à la surface extérieure de manière à ne laisser à l'adulte qu'une mince couche d'écorce à percer : elle tapisse ensuite l'extrémité de son réduit de légères fibres qu'elle tire du bois même et qui forment coussinet à chaque extrémité de la galerie.

Il est facile de reconnaître si une tige ou une branche contient dans son intérieur des larves de cette espèce, leur présence est accusée par des érosions à la surface du liber et des orifices elliptiques bouchés par des détritus ; c'est à ce dernier point qu'elles ont pénétré dans le bois ; s'il n'y a pas aux alentours des trous bien ronds, plus grands et ouverts, c'est que l'adulte n'est pas encore sorti ; espèce unique parmi les larves de Longicornes entrant dans le bois par un trou elliptique et en sortant plus loin par un trou rond.

Nymphe.

Corps blanchâtre, en ovale allongé ; front, base et tour du labre, premier et troisième segments thoraciques et genoux couverts de petites spinules rousses droites et disposées par groupes ; bord postérieur des sept premiers segments abdominaux couverts aussi de spinules serrées inclinées en arrière divisées en deux groupes bien distincts, moins au septième sur lequel elles sont plus écartées et ne forment qu'un seul groupe ;

dernier segment bilobé, bordé de six spinules rousses, quelques-unes plus fortes et dentiformes, toutes surmontées d'un petit poil roussâtre : sur la face dorsale est une apophyse verticale conique longue, à base charnue et blanchâtre, à extrémité ferrugineuse et cornée : cils, spinules et apophyse aidant aux mouvements de progression de la nymphe dans sa loge.

Adulte. Paraît en juillet et en août après avoir dégagé l'opercule de fibres et percé un trou parfaitement rond à travers l'écorce ; nous en avons pris un exemplaire à Toulon en pleine rue.

Troisième Groupe. *PARMÉNIENS*

Mandibules obliquement échancrées et comme bidentées ; antennes courtes et rétractiles ; plaque du premier segment thoracique lisse ; ampoules couvertes de fortes granulations ; mamelon anal trilobé.

Nymphes spinuleuses à extrémité épineuse.

Genre PARMENA, Latreille.

CARACTÈRES DU GROUPE : Neuvième segment abdominal garni de deux petits tubercules nymphe à extrémité postérieure biépineuse.

1. **P. pilosa,** Solier.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 243, 1863.)

Larve : Solier, 1835. Longueur, 16 millimètres ; largeur, 3 à 4 millimètres.

Corps allongé, mou, blanchâtre, couvert d'une longue pubescence roussâtre, presque parallèle, à milieu un peu rétréci, arrondi à la région postérieure.

Tête petite, un peu saillante, large, à angles antérieurs arrondis, à côtés ciliés, bord antérieur roussâtre, largement échancré, marqué d'une série transverse et un peu arquée de points, deux autres points sur le milieu antérieur ; — épistome large à bords arrondis ; labre court, membraneux, à angles arrondis, à bords frangés de courts cils ; — mandibules courtes, à base étroite, à extrémité obliquement échancrée, ce qui les fait paraître bidentées, les deux dents très écartées ; — mâchoires grandes, très larges, à lobe cilié ; palpes maxillaires, les deux premiers articles très courts, le terminal un peu plus long ; — menton trapézoïdal ; palpes labiaux à articles cylindriques, égaux, le premier gros, le deuxième étroit et grêle ; languette grande à bords arrondis et ciliés ; — antennes très courtes, rétractiles ; — ocelles, près de la base antennaire est un petit tubercule noir luisant.

Segments thoraciques larges, à côtés garnis de cils assez longs, roussâtres et clairsemés, premier long et large, à surface lisse, avec ligne transverse brun pâle, deuxième plus court, lisse aussi, troisième avec ampoule relevée par deux tubercules petits et marqués de stries écartées.

Segments abdominaux à côtés légèrement ciliés, les sept premiers couverts d'une ampoule bituberculeuse peu dilatée, élévations tuberculeuses brunes, disposées en ellipse, d'autant plus distantes et d'autant plus élevées qu'elles se rapprochent de l'extrémité, les huitième et neuvième lisses, le dernier biincisé, terminé par deux petits tubercules bruns.

Dessous, les mamelons sont bituberculés comme en dessus ; les côtés des segments abdominaux sont creusés d'une fossette oblongue longitudinale provoquant la formation d'un bourrelet latéral ondulé.

Pattes nulles, à leur place sont des mamelons très petits surmontés de poils.

Stigmates petits, brunâtres, la première paire près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivants au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans l'intérieur des tiges sèches de l'*Euphorbia characias* où elle se creuse des galeries sinueuses, elle chemine avec la plus grande facilité le long de sa galerie en s'aidant dans ces mouvements de ses ampoules tuberculeuses, elle n'entame pas dès l'abord la moelle, chemine tantôt en remontant, tantôt en descendant la tige ; au moment des mues, elle bouche les deux extrémités de son réduit avec des fibres tirées du tissu ligneux de la plante même ; déjà, en mars, on trouve des larves à plusieurs degrés de croissance, mais ce n'est qu'en août que le plus grand nombre atteint son développement complet, alors elle bouche en forme de loge un point de sa galerie et se dispose aussitôt à subir sa transformation.

Nymphe. Longueur, 8 à 9 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps oblong ovale, charnu, blanchâtre, glabre, à extrémité postérieure biépineuse.

Tête déclive, yeux réticulés, antennes droites, reposant sur le bout des cuisses des deux premières paires de pattes, puis se recourbant en dedans ; premier segment thoracique grand, large, avec aspérités surmontées d'un petit poil, deuxième beaucoup plus court, troisième plus court encore ; les six premiers segments abdominaux larges, transverses, avec aspérités spinuliformes grandes cornées, dirigées en arrière, disposées sur deux rangs transverses et entremêlées de poils roussâtres et raides, le septième plus long, plus étroit, lisse, ainsi que le suivant qui est beaucoup plus petit ; segment anal terminé par deux longues épines divergentes et relevées : dessous glabre, inerme, le segment anal seul est couvert d'aspérités et hérissé de soies.

Nymphe vive et remuante, s'agitant au moindre contact ; les épines qui terminent son segment anal lui servent à se cramponner et l'aident à se débarrasser de sa peau nymphale au moment de sa transformation à l'état parfait : la phase nymphale a une durée de quinze jours à trois semaines.

Adulte. On le trouve sous les pierres et le long des tiges de la plante nourricière, en avril, juin et septembre ; en hiver et au commencement du printemps dans l'intérieur des tiges ; après l'accouplement, la femelle dépose sa ponte à l'extrémité des tiges, de telle sorte qu'en naissant, la larve trouve pour premiers aliments une substance molle et tendre.

Neuvième segment abdominal garni d'une petite épine rougeâtre ; nymphe à extrémité postérieure avec petite épine.

2. **P. fasciata,** de Villers.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 247, 1863)

LARVE : Rey, 1887. Longueur, 8 à 10 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps allongé, convexe, blanchâtre assez brillant, couvert de longs poils fins, droits, roussâtres et de petites granulations.

Tête petite, étroite, transverse, déprimée, en partie enchâssée dans le premier segment, rougeâtre brillant, éparsement ciliée, très finement chagrinée et ridée ; lisière frontale droite, à angles arrondis, à côtés parallèles, avec sillon médian obsolète se bifurquant au vertex, marquée sur la lisière de six à huit gros points enfoncés ; — épistome large, à bord antérieur droit, à angles arrondis ; labre semi-elliptique, légèrement rugueux ; à disque ponctué et cilié ; — mandibules saillantes, robustes, noir brillant, à base plus claire, larges et tronquées, à extrémité subéchancrée, la dent supérieure obtuse, l'inférieure aiguë ; — mâchoires à base renflée, rougeâtre ; lobe grêle à bords frangés de longs cils ; palpes courts, peu arqués en dedans, rougeâtres, les deux premiers articles égaux, à extrémité testacée, le dernier étroit, à bout obtus ; menton transverse ; lèvre inférieure courte, bilobée, éparsement ciliée ; palpes labiaux courts, rougeâtres, l'article basilaire renflé, le terminal petit à bout obtus ; languette petite, arrondie et ciliée ; — antennes courtes, rétractiles, coniques de quatre petits articles, avec trace rudimentaire d'un article additionnel ; — ocelles, un gros point corné blanchâtre, pupillé de noir au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier très grand, s'élargissant d'avant en arrière, testacé brillant, à côtés ciliés, subdéprimé, lisse et éparsement cilié en avant, avec tache transversale cornée jaunâtre, traversée par deux incisions latérales, à fines impressions antérieures, à stries longitudinales postérieures, les médianes serrées, les latérales écartées ; deuxième et troisième courts, larges, à peu près égaux, convexes, ciliés, testacés, le troisième avec mamelon couvert d'une rangée transversalement elliptique de granules.

Segments abdominaux blanchâtres, brillants, convexes, avec cils épars, bourrelet et sillons transverses, diminuant de largeur vers l'extrémité ; les sept premiers avec ampoule garnie d'une double rangée transversalement elliptique de granules et léger bourrelet latéral, les huitième et neuvième à surface inégale avec bourrelet latéral très prononcé, le dernier court, arrondi, couvert de longs cils roux convergeant vers une petite épine médiane rougeâtre ; mamelon anal trilobé.

Dessous blanchâtre avec poils épars ; la tête rougeâtre, le premier segment avec fines rides et bourrelet postérieur très accentué, les segments abdominaux convexes plus ou moins ridés, les sept premiers avec ampoule couverte d'une rangée de granules comme en dessus, neuvième longuement cilié.

Stigmates très apparents, jaunâtre clair à péritrème ovalaire blanchâtre ombré de jaunâtre.

Cette larve vit dans l'intérieur des tiges de sureau, d'orme, de tilleul, de lierre, d'hellébore vert, d'euphorbe, dont elle détermine la mort en rongeant le tissu médullaire : on la trouve presque toute l'année à différents degrés de développement quoique toutes issues de générations pondues en août et en septembre ; pour le dépôt de l'œuf, la femelle fait choix d'une tige atrophiée à l'extrémité, et y confie son germe, ou bien elle le place à la base d'une feuille, mais toujours vers l'extrémité de la tige, la jeune larve en naissant plonge de suite dans le milieu du support, en ronge l'intérieur en cheminant vers le bas, c'est-à-dire en descendant ; le canal de cheminement est par intervalles obstrué par un tampon de fibres tirées du bois et ainsi disposé à chacune des mues, particularité commune aux larves connues du genre Parmena : à la fin de l'automne, notre larve arrivée près du collet de la racine fait volte-face et remonte un peu la tige, c'est là, à cet endroit frais, qu'elle passera l'hiver ; au printemps, elle reprendra de son activité jusqu'en mai, époque à laquelle aura lieu sa transformation nymphale au préalable préparée dans une loge dont les deux parois extrêmes seront capitonnées d'une couche de légères fibres.

Nymphe. Longueur 7 millimètres ; Largeur 2 millimètres.

Corps blanc jaunâtre, oblong, charnu, luisant, avec soies rousses droites, large à la région antérieure, atténué à l'extrémité opposée.

Front infléchi avec rangée de cils en arrière du labre et groupe de pareils cils de chaque côté intérieur des yeux ; premier segment grand, quadrilatéral, avec deux rangées de cils, et tubercule couvert de longs cils vers le milieu latéral ; les sept premiers segments abdominaux avec rangée postérieure transverse de cils ; le mamelon anal se termine par une saillie conique surmontée d'une petite épine cornée rougeâtre, arquée ; les antennes en demi-cercle reposent sur l'extrémité des cuisses des deux premières paires de pattes puis se contournent en dedans, les genoux des trois paires de pattes débordent un peu le corps et sont garnis de courts cils roux.

La phase nymphale a lieu en juin et en juillet, elle dure de quinze jours à trois semaines ; quelques jours après l'adulte se fait un passage à travers le faible obstacle qui le retenait captif, mais il ne le fait pas de jour, ce n'est que le soir à la nuit tombante qu'il rongera la porte de son réduit en y pratiquant un trou arrondi.

Adulte. On le trouve toute l'automne, une partie de l'hiver et du printemps, toujours sous les pierres dans l'intérieur des fagots ou sous les écorces des arbres ; il est nocturne, vole peu, son existence sédentaire le cantonne dans certains coteaux où la larve ruine non seulement ces belles touffes d'hellébore à fleurs vertes qui ornent en janvier et en février ces terres alors dénuées de toute autre végétation, mais encore ces bouquets toujours d'un vert glauque de la grande *Euphorbia characias ;* les tiges ainsi rongées servent plus tard de domaine à la larve de l'*Helops pyrenæus* qui achève de les désagréger en les utilisant pour sa subsistance.

QUATRIÈME GROUPE. *MÉSOSIENS*

Tête asez étroite, à côtés parallèles, à bord antérieur échancré; mandibules obtusément dentées, puis échancrées; antennes courtes, rétractiles; plaque thoracique striée; ampoules avec deux et trois rangées de tubercules; mamelon anal trilobé.

Nymphes spinuleuses, à extrémité ciliée et spinuleuse.

GENRE MESOSA, SERVILLE

CARACTÈRES DU GROUPE: Neuvième segment avec très petit tubercule conique.

1. **Mes. nubila,** Olivier.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 334, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 18 à 23 millimètres; largeur, 4 millimètres.

Corps charnu, allongé, subtétraédrique, blanc rougeâtre, légèrement rugueux, couvert d'une faible villosité fine, roussâtre, clairsemée, à région antérieure assez renflée, la postérieure arrondie.

Tête presque entièrement enchâssée dans le premier segment, subparallèle, roussâtre, striée, bord antérieur largement échancré, ferrugineux, marqué de quelques points enfoncés; — épistome trapézoïdal, à côtés légèrement bisinués; labre subelliptique, ponctué, à bords frangés de petites soies roussâtres; — mandibules noires, longues, à base ferrugineuse et alutacée, à sommet biseauté, l'angle antérieur denté, l'inférieur très aigu; — mâchoires larges, droites, lobe petit à bout arrondi et cilié; palpes à articles à peu près égaux diminuant de largeur vers l'extrémité; — menton transverse, palpes labiaux, courts, droits; languette large, saillante, arrondie, frangée de cils longs et très denses; — antennes courtes, rétractiles avec article supplémentaire peu apparent; — ocelles, un ou deux tubercules lisses, convexiuscules.

Segments thoraciques, larges, s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière, le premier latéralement incisé, lisse sur sa moitié antérieure, plaque brillante et finement rugueuse marquée de très fines stries enchevêtrées, mêlées à leur intersection de points apparents; deuxième en dessous et troisième sur ses deux faces avec deux séries latérales de tubercules séparés par un pli.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule dorsale garnie de deux groupes arqués de tubercules allongés un peu obliques, séparés par une dépression médiane, suivis d'une série arquée, de tubercules arrondis, divisée aux deux bouts en deux branches, dont la postérieure a les tubercules plus petits; l'ampoule ventrale est garnie de deux ellipses de tubercules séparées par une dépression, les antérieures précédées d'une ligne de tubercules plus petits; huitième et neuvième avec bourrelet latéral, le neuvième avec très petit tubercule aigu conique.

Stigmates ovalaires, roussâtres, à leur place normale.

C'est dans les branches mortes depuis quelque temps, d'arbres de diverses essences tels que chêne, châtaignier, saule, aulne, peuplier, hêtre, tilleul, acacia, pommier, qu'on trouve cette larve ; c'est des couches ligneuses dans lesquelles elle creuse des galeries cylindriques peu sinueuses qu'elle vit, elle ne dédaigne pas le tissu médullaire ; aux approches de la nymphose, elle se dirige vers l'extérieur, ronge le bois jusqu'à toucher presque l'écorce, redescend ensuite en reculant, regagne l'intérieur de sa galerie où elle construit la loge dans laquelle s'accomplira son évolution nymphale.

Nymphe. Corps couvert de cils et de spinules, neuvième segment abdominal relevé en une carène chargée de spinules.

Adulte : Paraît en juin et en juillet, sort de son réduit à la tombée de la nuit, on le trouve contre le tronc et sous les écorces des arbres nourriciers.

Neuvième segment couvert de longs cils convergents.

2. **Mes. curculionides,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 332, 1863.)

Larve : Xambeu, 1893. Longueur, 23 à 25 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps allongé, charnu, lisse et brillant, à téguments fermes, blanc sombre, cilié de roux, à région antérieure plus large que l'extrémité opposée qui est arrondie.

Tête saillante, lisse, cornée, en partie rétractile, en carré long, à bords parallèles moins large que le premier segment, subdéprimée, légèrement infléchie, d'un ferrugineux clair, lisière plus foncée, ligne médiane se bifurquant au vertex ; bord antérieur peu échancré marqué de huit à dix fortes et courtes impressions surmontées d'un poil ; — épistome trapézoïdal, labre semi-elliptique frangé de longs poils roux doré entremêlés de fortes spinules plus foncées ; — mandibules fortes, triangulaires, taillées en biseau, intérieurement carénées ; — mâchoires courtes, épaisses ; lobe court densément cilié de roux ; palpes à articles s'atténuant vers l'extrémité qui est obtuse, avec cils courts et roux ; — menton court, transversal ; lèvre inférieure bilobée, ciliée ; palpes labiaux à article basilaire gros, cylindrique, le terminal à pointe obtuse ; languette courte densément ciliée ; — antennes très courtes, entièrement rétractiles, à articles testacés, avec article supplémentaire très mobile ; — ocelles, un gros point rougeâtre corné et saillant au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques larges, blanchâtres, très pileux, le premier plus long que les deux suivants réunis, en ovale transverse, bord antérieur garni d'une tache cornée jaunâtre, finement pointillée ; plaque finement réticulée et ridée, avec deux incisions latérales arquées relevant les côtés en forme de bourrelet qui se rejoignent en longeant le bord postérieur de l'arceau, deuxième et troisième étroits, transverses, avec longs poils roux, le troisième avec aréole formée d'une rangée transverse de fortes granulations disposées en ellipse transverse et bourrelet latéral bien accentué.

Segments abdominaux moins larges que les précédents, convexes, blanc sombre, avec longs poils roux épars, les sept premiers couverts d'une ampoule, à milieu déprimé

garnie de gros granules, ampoules d'autant plus ouvertes et moins larges vers l'extrémité, chacune formée de deux rangées transversalement elliptiques de gros granules séparés dans leur espace médian par un trait transverse, une rangée latérale isolée de granules aussi gros, circonscrit chaque côté de l'ellipse, huitième transversalement ridé, convexe, lisse, un peu moins large, avec bourrelet latéral, neuvième semblable, moins large encore à extrémité frangée de longs cils roux convergents, mamelon anal trimamelonné.

Dessous de la tête lisse brillant, avec plaque mentonnière garnie de saillies dentiformes ; premier segment avec deux taches latérales orangées, les deuxième et troisième avec double rangée transverse de granules ; les sept premiers segments abdominaux à milieu fortement incisé, ce qui les fait paraître bilobés, avec rangées de granulations comme en dessus, tous, avec bourrelet latéral servant de ligne de partage aux deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates elleptiques roux foncé. à péritrème moins clair.

Cette larve vit dans les troncs et branches moyennes du cerisier, du noyer, du tilleul, de l'acacia dont elle ronge le liber et une partie de l'aubier dans lesquels elle chemine en traçant des galeries plates et irrégulières qu'elle comble de déjections au fur et à mesure qu'elle avance : la ponte a lieu aussitôt après l'accouplement, en juillet ; la larve passe l'hiver dans sa galerie, au printemps parvenue au terme de son accroissement, elle se construit dans l'aubier mais sans trop s'y enfoncer une loge oblongue, ovale, dont la paroi supérieure est évidée jusqu'à toucher l'écorce, de manière que l'adulte n'ait, plus tard, qu'une légère couche subéreuse à percer, puis à la suite d'efforts répétés la peau se fend et arrive, après quelques mouvements de systole et de diastole, plissée en forme de coussinet au fond de la loge, c'est alors qu'apparaît la nymphe.

Nymphe. Longueur, 13 à 15 millimètres ; largeur, 3 à 5 millim.

Corps convexe, un peu arqué, roussâtre, cilié et spinosulé sur ses deux faces.

Disque frontal à milieu excavé, garni de cils symétriquement disposés de chaque côté de la ligne médiane, base antennaire ciliée et spinosulée ; premier segment thoracique avec sillon médian profond, couvert de courtes spinules ferrugineuses à extrémité noire, le deuxième s'avance en pointe granuleuse et spinuleuse sur le troisième qui est large et faiblement spinuleux ; aux segments abdominaux les spinules sont transversalement disposées en rangées d'autant plus nombreuses et d'autant plus longues qu'elles se rapprochent de l'extrémité laquelle, se termine par une masse charnue tronquée à pourtour spinuleux : un long cil roux à bout arqué émerge de la base de chaque spinule ; aux cinquième, sixième et septième segments les spinules de la rangée supérieure sont arquées en avant, celles de la rangée inférieure le sont en arrière ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes, puis se courbent en demi-cercle leur bout venant aboutir en forme de crochet à hauteur du labre.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours ; dès que les téguments de l'adulte sont assez résistants, à l'aide de ses robustes mandibules il fait l'ablation de la mince couche d'écorce qui le retenait captif, son travail est calculé, il ne doit enlever de cette

écorce que la portion nécessaire au corps pour sortir, c'est si bien calculé qu'à la dimension du trou toujours de forme ovale, il est facile de distinguer à la grosseur si le sujet qui en est sorti est mâle ou femelle ; il ne quitte pas de suite son réduit, il attend qu'un rayon bienfaisant de soleil ait amorti les effets de la fraîcheur de la matinée pour se montrer avec ses belles couleurs veloutées ; après la sortie de l'adulte, il reste au fond de sa loge la peau chiffonnée de la larve et la dépouille ratatinée de la nymphe à laquelle adhèrent encore les spinules.

Adulte. On le trouve toujours fixé contre le tronc ou sur les branches de l'arbre nourricier, quelquefois courant à terre, toujours en quête de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler ; ses ailes le servent mal, son vol lourd, inégal, est de peu de durée, il se heurte contre mille obstacles dans sa course vagabonde ; il trouvera toujours l'objet de ses désirs, mais, en cela, il sera plus aidé par les circonstances qui s'offriront à lui que par les difficultés qu'il pourrait vaincre : la nature a pourvu à tout, le même tronc, la même branche nourrissant plusieurs larves, plusieurs adultes se trouveront à un moment donné réunis, et alors la difficulté aura disparu pour presque tous, mais elle existera pour ceux que le hasard n'accompagnera pas : de nuit l'adulte reste au repos sous les écorces ou sous les pierres.

En mai, juin et juillet on trouve cette espèce sous ses trois états, larve, nymphe, adulte ; de sorte que ces phases se succèdent sans interruption durant trois mois environ.

Genre ACANTHODERES, Serville.

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Acant. varius,** Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 298, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 15 à 18 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps robuste, allongé, blanchâtre, couvert de soies très denses, à région antérieure plus large que l'extrémité opposée qui est arrondie.

Tête fortement enchâssée dans le premier segment, à côtés parallèles ; bord antérieur noirâtre, à milieu largement et peu profondément échancré, en arrière sont quatre fossettes, les deux médianes grandes et transversales ; — épistome transversal, large ; labre plus que semi-elliptique, frangé de courts cils ; — mandibules assez longues, pointues ; — mâchoires larges, droites ; lobe épais, frangé de longs cils dorés ; palpes maxillaires peu obliques, les deux premiers articles gros, le terminal grêle ; lèvre inférieure courte, renflée, palpes droits ; languette arrondie et ciliée ; — antennes à troisième article aussi long que les deux précédents avec article supplémentaire grêle aussi long que le quatrième ; — ocelles, à la base antennaire et un peu au-dessous est un assez gros tubercule ferrugineux, lisse et convexe.

Segments thoraciques, le premier grand et large, à côtés arrondis et ciliés, vaguement ridé en travers jusqu'au milieu ; plaque réticulée, latéralement limitée par deux incisions en forme de parenthèses ; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule couverte de trois rangées parallèles de tubercules transversalement disposés, la première rangée en arc de cercle contournant par son extrémité les deux suivantes, les ampoules ventrales avec une rangée transversalement elliptique de tubercules semblables.

C'est dans les bois récemment morts, sur place, de peuplier, noyer, cerisier, saule marceau, tilleul, bouleau que vit cette larve : elle se nourrit des couches inférieures de l'écorce, ses galeries larges, sinueuses, irrégulières sont comblées par ses propres déjections ; lorsque arrive pour elle le terme final larvaire, elle s'enfonce dans l'aubier à une faible profondeur, s'y façonne une loge où s'accomplira son évolution nymphale.

Nymphe. Longueur, 10 millimètres ; largeur, 6 millimètres.

Le premier segment thoracique ainsi que les genoux sont couverts d'aspérités spinuliformes que l'on retrouve sur le front ; les sept premiers segments abdominaux couverts d'aspérités spinuliformes semblables disposées en deux séries transverses et parallèles ; sur l'avant-dernier segment, ces spinules sont irrégulièrement disposées ; segment anal tronqué et entouré d'une sorte de couronne de spinules plus longues dont deux latérales très développées.

Adulte : Paraît en juin et juillet ; on le trouve contre le tronc des arbres nourriciers, en particulier de ceux qui laissent transsuder une extravasion de sève qu'il ne dédaigne pas de sucer : la larve est nuisible en achevant de ruiner les arbres malades.

Genre NIPHONA. Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Niph. picticornis,** Mulsant.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 336, 1863.)

Larve : Mulsant, 1859. Longueur, 16 à 20 millimètres.

Corps allongé, charnu, blanchâtre, avec poils fins parsemés sur la surface, large à la région thoracique, rétréci ensuite, puis subcylindrique jusqu'à l'extrémité qui est arrondie.

Tête rétractile, en partie enchâssée dans le premier segment, subconvexe, blanc, légèrement jaunâtre, bords latéraux bruns, ligne médiane divergente, lisière ponctuée, un poil roussâtre émergeant du fond de chaque point ; — épistome transverse, brun ; labre flave, large, arqué au bord antérieur qui est frangé de poils blonds mi-dorés assez denses ; — mandibules à base ferrugineuse, à extrémité noire, subéchancrées à leur tranche interne ; — mâchoires à lobe subcylindrique cilié ; palpes maxillaires coniques, à articles graduellement rétrécis ; menton court, transverse ; palpes labiaux coniques à articles plus longs que larges ; languette carrée, blanc sale, ciliée ; — antennes courtes, coniques, peu apparentes, les trois premiers articles plus larges que longs, le terminal grêle ; — ocelles, un point noir sis en dehors de la base des mandibules.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, avec poils épars sur la surface, le pre-

mier plus large que la tête, moins long que large, relevé d'avant en arrière, blanc jaunâtre à sa moitié antérieure, blanchâtre à la deuxième moitié, deuxième et troisième courts, graduellement rétrécis.

Segments abdominaux subcylindriques, couleur des précédents, les sept premiers avec deux petites rangées transverses de points faiblement tuberculeux couronnant une ampoule, laquelle faible au premier segment devient de plus en plus saillante jusqu'au septième ; huitième et neuvième convexes, graduellement rétrécis, avec bourrelet latéral.

Dessous couleur et poils comme en dessus avec plaque large et peu saillante au premier segment, les deuxième et troisième thoraciques et le premier abdominal avec rides servant de séparation à des points tuberculeux disposés sur deux rangées qui sont d'autant plus apparents et les points tuberculeux d'autant plus marqués sur les segments suivants, points tuberculeux entourant des ampoules de plus en plus accentuées ; un long bourrelet latéral longe les flancs.

Stigmates roussâtres, la première paire plus grande sur le bord postérieur du premier segment thoracique, les suivantes sur le bourrelet latéral des huit premiers segment abdominaux.

Cette larve vit dans le figuier, le cerisier, le lentisque, les chênes vert et liège, l'ormeau ; elle creuse des galeries cylindriques dans les branches mortes de ces divers végétaux ; dans le figuier elle attaque de préférence les parties basses et moelleuses : dans un cortal des environs de *Ria*, les poutrelles en cerisier qui soutenaient la toiture avaient été attaquées par cette larve en si grand nombre, que le bruit de leurs mandibules en rongeant le bois produisait l'effet d'une forte averse ; parvenue au terme de son accroissement, elle courbe sa galerie pour se rapprocher de la surface, l'élargit en lui donnant une forme ovoïde et se prépare aussitôt à subir sa transformation.

Nymphe. La région thoracique est couverte de poils fins et mous avec des aspérités subcornées, lesquelles sur le premier segment forment deux bandes étroites, la première au bord antérieur, la deuxième vers le milieu ; la région abdominale est garnie d'aspérités spiniformes roussâtres, subcornées, affectant une figure obcordiforme grandissant vers l'extrémité, entre lesquelles sont mêlés des poils ; la face postérieure du dernier segment est entourée d'une couronne de spinules.

Adulte : paraît en mai, aussi en juin ; on le trouve sous les écorces, sous les pierres ; en novembre et en décembre on le trouve aussi formé dans les loges où s'était opérée sa transformation.

Genre ALBANA, Mulsant

CARACTERES DU GROUPE

1. **Alb. M. Griseum,** Mulsant.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 338, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 8 à 10 millimètres ; largeur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps charnu, allongé, blanchâtre, subcylindrique, avec poils roux fins épars, à région antérieure un peu plus élargie que la postérieure qui est arrondie.

Tête étroite, parallèle, à côtés subarrondis et ciliés, bord antérieur ferrugineux, presque droit, légère saillie en regard des mandibules, six points en arrière du milieu de la lisière et légères stries en arrière des mandibules ; — épistome transversal, finement strié ; labre semi-elliptique à bord antérieur ponctué et cilié ; — mandibules longues et larges, à base ferrugineuse à extrémité noire et pointue, obliquement tronquée, avec légère rainurelle médiane transverse ; mâchoires courtes ; obliques en dedans à base étroite et cylindrique ; lobe allongé, droit, à bout large, arrondi et cilié ; palpes maxillaires de trois courts articles, le terminal grêle, obtus ; lèvre inférieure étroite, bilobée ; palpes labiaux courts à articles égaux, droits ; languette courte, arrondie et ciliée ; — antennes très courtes, rétractiles, tuberculiformes, à suture articulaire peu distincte, à extrémité ciliée, avec article supplémentaire peu apparent ; — ocelles, un peu au-dessous de la base antennaire est un très petit tubercule jaunâtre lisse.

Segments thoraciques plus larges que la tête, à côtés ciliés, le premier grand transversalement ovalaire, à tiers antérieur ponctué et marqué d'une large tache subcornée jaunâtre, plaque striolée, limitée par deux incisions latérales presque droites, deuxième et troisième courts, transverses, ce dernier avec deux rangées très rapprochées, transverses, de granules peu apparents.

Segments abdominaux diminuant graduellement de largeur vers l'extrémité, les sept premiers couverts d'une ampoule dorsale et ventrale à milieu très peu déprimé avec ellipse transverse de granules, huitième et neuvième avec léger bourrelet latéral, mamelon anal densément cilié, arrondi.

Dessous du premier segment légèrement ridé, plus cilié qu'en dessus, avec légère tache latérale jaunâtre, des deuxième et troisième thoraciques et des sept premiers abdominaux avec ampoule garnie d'une double rangée transversalement elliptique de granules, plus saillants vers l'extrémité, huitième et neuvième convexes, lisses, ciliés, finement et transversalement ridés, mamelon aval trifurqué ; un léger bourrelet latéral longe les flancs servant de trait d'union aux deux régions dorsale et vertrale.

Stigmates très petits, ovales, flaves à péritrème brun.

Cette larve vit dans le bois mort de l'année précédente de divers genêts, en particulier du genêt épineux, elle ne dédaigne pas les pieds légèrement carbonisés, c'est au contraire là qu'on la trouve en nombre, elle se nourrit plus particulièrement de l'aubier qu'elle sillonne de larges galeries sinueuses et irrégulières toujours comblées de ses propres déjections ; elle passe la saison froide sans quitter sa galerie, au printemps elle reprend de son activité ; fin mai parvenue à sa plus grande expansion, elle entre dans le bois, s'y construit une loge allongée, puis se retourne de manière à faire face vers l'extérieur, bouche l'orifice de son réduit et lorsque arrive le commencement de juin elle opère sa transformation.

Nymphe. Longueur, 6 millimètres ; largeur, 2 à 2 1/2 millimètres.

Corps charnu, blanchâtre, un peu arqué, couvert de cils et de courtes spinules, subtronqué à l'extrémité.

Front couvert de soies roussâtres qui reparaissent sur le premier segment où elles sont disposées en trois séries, deux en bordure, une médiane ; les sept premiers segments abdominaux garnis de très petites épines rousses, dirigées en arrière, disposées en deux séries transversales un peu irrégulières, épines entremêlées de fines soies, celles du rang postérieur du septième segment relevées et un peu arquées en avant, huitième tronqué avec six à huit épines écartées, disposées en série transversale vers le tiers antérieur et d'autres grandes, rapprochées, mêlées à des soies autour de la troncature ; région ventrale glabre ; les antennes reposent par leur milieu sur les cuisses des deux premières paires de pattes, puis longent le bord supérieur élytral dont elles ne dépassent pas l'angle. La nymphe repose droite dans sa loge, l'extrémité postérieure adossée à un léger tampon de fibres.

La phase nymphale a une durée de quinze jours à trois semaines, l'adulte n'a plus qu'à dégager l'orifice de son réduit et ronger la faible écorce de la tige nourricière.

Adulte, paraît de fin juin à mi-août, se tient de jour cramponné le long de la tige, entre les piquants, la nuit il prend son essor et vole à la recherche de l'un de ses semblables ; à en juger par le nombre des antennes et de pattes coupées, les mâles doivent se livrer de rudes combats pour la possession des femelles ; par sa teinte brune, il imite si bien le milieu dans lequel il se tient qu'il est difficile pour ne pas dire impossible à trouver. On le prend facilement en battant les genêts, au parapluie, où il tombe au milieu des piquants et des brindilles avec lesquels il se confond encore en repliant ses pattes et en faisant le mort ; il échappe à la vue en se dissimulant derrière la tige qui l'abrite ; il est très commun dans la Drôme et dans les Pyrénées-Orientales.

Cinquième Groupe. *POLYOPSIENS.*

Mandibules dentées ; plaque finement striolée ; ampoules chargées d'une double rangée de tubercules ; mamelon anal trilobé.

Nymphes ciliées à extrémité chargée d'une couronne d'épines.

Genre POLYOPSIA, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE : neuvième segment abdominal inerme.

1. **Poly. prœusta,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 345, 1863.)

Larve : Longueur, 5 à 6 millimètres ; largeur, 1 millimètre.

Corps blanchâtre, allongé, couvert de poils fins et blanchâtres, à région antérieure peu renflée, la postérieure arrondie.

Tête petite, quadrangulaire, transversalement ridée, éparsement ciliée, angles arrondis, bord antérieur échancré légère touffe de poils en arrière de la base des mandibules ; — épistome trapézoïdale, flave, ainsi que le labre qui est semi-elliptique et frangé de courts cils dorés ; — mandibules larges à base ferrrugineuse et échancrée, à extrémité noire et bidentée ; — mâchoires épaisses à tige droite ; lobe petit un peu

oblique ; palpes coniques à articles à peu près égaux ; menton carré ; lèvre bilobée ; palpes labiaux courts à articles rougeâtres ; languette arrondie, ciliée ; — antennes courtes, rétractiles, article basilaire globuleux, le supplémentaire très petit ; — ocelles, un peu en arrière de la base antennaire est un petit point noir sur un petit tubercule lisse.

Segments thoraciques, le premier s'élargissant fortement d'avant en arrière, à plaque finement striolée, latéralement limitée par deux sillons subarqués ; deuxième en dessus et troisième en dessous comme en dessus garnis de deux séries transverses et très rapprochées de tubercules arrondis, séparées par un pli, chacune avec touffe de poils latéraux.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule garnie d'une double rangée de tubercules disposés en forme d'ellipse transverse ; les ampoules de la face ventrale sont plus apparentes et les tubercules plus saillants ; huitième et neuvième convexes ciliés en particulier sur les côtés, mamelon anal saillant, arrondi ; faces latérales longées par une série de mamelons, un à chaque arceau, garni d'une faible touffe de poils roux.

Stigmates orbiculaires, très petits, flaves, à péritrème rougeâtre.

Cette larve vit dans les rameaux et dans les brindilles du chêne, du charme et de beaucoup d'arbres fruitiers ; après avoir rongé le dessous de l'écorce elle s'enfonce au milieu du bois où elle se creuse une galerie au fond de laquelle s'accomplira en mars sa transformation.

Nymphe. Longueur, 5 à 6 millimètres ; largeur, 1 millimètre 5.

Corps allongé, subparallèle, charnu, lisse et luisant, jaunâtre, arrondi à l'extrémité postérieure.

Tête un peu déclive, arrondie, front excavé avec rangée transverse de cils bruns à la base de l'épistome, deux très déliés sur chaque mandibule et deux groupes, un de chaque côté de l'excavation ; premier segment avec groupe transversal arqué de cils, deux très séparés sur les deux segments suivants ; six très espacés sur les six premiers segments abdominaux, et dirigés en arrière, tous ces cils à base bulbeuse ; quatre épines verticales et subcornées au bord postérieur du septième segment placées deux à deux sur deux mamelons, dernier segment muni de petites callosités tuberculiformes rousses disposées en forme de couronne.

La phase nymphale dure un peu moins de un mois.

Adulte, paraît en avril ; on le trouve soit sur les rameaux secs de l'arbre nourricier, soit sur les fleurs, en particulier d'aubépine.

Genre ANOESTHETIS Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE : neuvième segment abdominal avec épine saillante conique au bord postérieur.

1. **An. testacea,** Fab.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 340, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 8 à 10 millimètres.

Corps tétraédrique, blanchâtre, couvert de poils fins denses et blanchâtres, à région antérieure peu élargie.

Tête fortement enchâssée dans le premier segment, lisse, blanc un peu roussâtre, à côtés parallèles, à bord antérieur ferrugineux droit, à milieu très peu échancré, six points un peu en arrière du bord ; — épistome trapézoïdal et transverse ; — labre presque elliptique frangé de poils roussâtres ; — mandibules longues, à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée ; pièces buccales comme dans la larve précédente ; — antennes courtes, coniques, rétractiles à articles à peu près égaux en longueur, avec article supplémentaire très petit ; — ocelles, un peu en arrière de la base antennaire est un petit point ocelliforme noir émergeant d'un petit tubercule lisse.

Segments thoraciques, le premier grand, un peu plus large que la tête, sinueux sur les côtés, s'élargissant d'avant en arrière, lisse, sauf sur la plaque qui est un peu convexe, subtriangulaire et finement striolée, deux sillons aux deux extrémités du triangle ; deuxième en dessus, troisième sur ses deux faces avec deux séries transverses et très rapprochées de tubercules arrondis.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts en dessus comme en dessous d'une ampoule chargée de deux séries transversales de tubercules plus distincts et moins rapprochés que ceux du troisième segment thoracique ; huitième et neuvième avec bourrelet latéral, ce dernier muni au milieu du bord postérieur d'une épine saillante, conique, cornée, à base testacée, à extrémité foncée.

Stigmates, la première paire grande et inférieure près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au milieu des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans les branches récemment mortes du châtaignier, du chêne, de l'aulne : elle se tient peu de temps sous l'écorce, s'enfonce ensuite dans le bois où elle creuse une galerie longitudinale cylindrique peu sinueuse : on la trouve aussi bien dans les branches moyennes que dans les jeunes rameaux et dans les plus petites brindilles ; dans ces dernières elle s'installe dans l'intérieur du bois ; dans les branches épaisses, elle se rapproche de l'écorce lorsque arrive le moment de sa transformation, puis recule et se ménage une loge dans l'intérieur de la galerie ; dans les rameaux ainsi que dans les brindilles, elle façonne sa loge dans le milieu même où elle se trouve : c'est en avril que s'opère cette phase de la transformation.

Nymphe. Corps couvert de soies, deux sur chaque mandibule, six transverses sur l'épistome, deux groupes sur le front en avant de la base antennaire ; trois séries transverses sur le premier segment thoracique, la postérieure interrompue, deux séries sur chaque segment abdominal ; l'extrémité du dernier segment porte une couronne d'épines cornées, ferrugineuses, de longueur inégale, la médiane et les deux latérales les plus longues ; face ventrale avec soies éparses.

La phase nymphale dure quinze jours à trois semaines.

Adulte . paraît en mai et juin, il est nocturne ; de jour, on le trouve sur les branches de l'arbre nourricier ou caché dans les fagots, et, quelquefois sur les fleurs d'aubépine.

Sixième Groupe. *SAPERDIENS*

Mandibules étroites, obliquement tronquées ; antennes courtes rétractiles ; plaque thoracique et ampoules couvertes d'aspérités granuliformes cornées quelquefois très petites ; mamelon anal trilobé.

Nymphes ciliées à extrémité mutique.

Genre COMPSIDIA, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Comps. populnea,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 371, 1863).

Larve : Bouché, 1834. Longueur, 10 à 12 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps charnu, à téguments fermes, allongé, subcylindrique, blanc jaunâtre, très légèrement cilié, à région antérieure peu élargie.

Tête saillante, subparallèle, petite, en partie enchâssée dans le premier segment, à angles arrondis, à bord antérieur subcorné et brun ; — épistome ponctué, transverse, à angles arrondis ; labre semi-ovalaire, frangé de courts cils ; — mandibules fortes, noires, à extrémité dentée puis échancrée ; — mâchoires à lobe court et cilié, à palpes petits, coniques ; — lèvre inférieure étroite, transversalement ridée, palpes labiaux, petits droits, l'article basilaire deux fois plus long que le terminal, languette saillante ; — antennes rétractiles, peu apparentes, de quatre petits articles avec très court article supplémentaire ; — ocelles, un petit tubercule saillant à fond noirâtre au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier grand, large, aussi long que les deux suivants réunis, à moitié antérieure ponctuée ; plaque triangulaire, couverte d'aspérités rousses ; deuxième et troisième courts, moins larges, le troisième avec ampoule couverte de deux rangs transverses de granules roux.

Segments abdominaux diminuant de largeur jusqu'au cinquième puis s'atténuant peu sensiblement, tous larges et transverses, les sept premiers couverts d'une ampoule garnie de deux rangées transverses d'aspérités rousses ; huitième et neuvième convexes, avec bourrelet latéral commun aux segments précédents, mamelon anal saillant, arrondi.

Stigmates petits, arrondis, la première paire plus grande, sur la ligne de séparation des deux premiers segments thoraciques.

Cette larve diffère de celle de la *Saperda charcharias* par sa taille bien plus petite, par son corps plus cylindrique, par la partie saillante des côtés de la tête, par la plaque inférieure du premier segment thoracique bien apparente : elle est nuisible aux plantations des peupliers de diverses espèces et en particulier du tremble, *Populus tremula*, Lin., dont elle attaque les jeunes arbres de deux à six années disposés en taillis et les branches de deux à trois années, mais plus souvent les jeunes troncs que les branches,

y produit des nodosités, des déviations du suc nutritif qui empêchent arbres et branches de croître, de s'allonger, le végétal ainsi miné languit et meurt : on peut remarquer plusieurs de ces nœuds les uns à la suite des autres, quelquefois huit et dix, avec intervalles plus ou moins grands, sur chacun d'eux est un trou irrégulier bouché avec des détritus et de légères fibres tirées du bois, entre chaque nodosité est une larve qui ronge, qui mine la branche ; chaque branche, chaque tige est très cassante au niveau des nodosités et les arbres qui en sont atteints ont un aspect particulier ; si la branche ne casse pas, elle meurt très souvent à partir du point attaqué : la phase nymphale s'accomplit en mai, elle a lieu dans une loge dont les deux extrémités sont tapissées d'un tampon de fibres.

Nymphe. Longueur, 7 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Corps blanc jaunâtre, en ovale allongé, à extrémité mutique et courtement ciliée ; front couvert de poils épars courts ; segments abdominaux garnis de spinules éparses s'atténuant vers l'extrémité.

La phase nymphale a une durée de un mois environ, l'insecte s'échappe par une ouverture ronde.

Adulte : paraît en mai et juin, se tient sur les arbres qui bordent la lisière des bois, sur les feuilles de peuplier où il demeure immobile tant que le soleil est élevé ; dès que l'astre baisse on le voit s'agiter, voler en nombre, les deux sexes à la recherche l'un de l'autre ; quelques jours après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs sur les points gercés ou dans les fentes de l'écorce de l'arbre nourricier ; la jeune larve à son éclosion pénètre et traverse l'écorce, entre jusqu'au cœur du bois où elle creuse de larges galeries : elle séjourne de préférence dans une sorte de couloir voisin de l'écorce et c'est ce point qui, plus tard, se renflera en une grosse nodosité où la larve percera un trou qu'elle bouchera ; la larve est recherchée par de nombreux parasites, hyménoptères et diptères qui lui font une guerre acharnée, les pics aussi arrivent à perforer les érosions et à les extraire de leur gîte.

Genre ANÆREA. Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **An. Carcharias** Linné

(Mulsant, *Longicornes*, p. 374, 1863)

Larve : Gœdart, 1700. Longueur, 32 millimètres ; largeur 8 millimètres.

Corps épais, charnu, allongé, cylindrique, blanc jaunâtre, à téguments brillants, couvert de poils épars brun rougeâtre et de petits points sétigères, à extrémité antérieure plus large que la postérieure qui est arrondie.

Tête petite, oblongue ovale, planiuscule sur ses deux faces, à côtés sinueux à angles obtus, ligne médiane se bifurquant en deux traits allant se perdre en arrière de la base antennaire, bord antérieur sinueux ; épistome large, à côtés bisinués, à bord antérieur finement granuleux, labre semi-elliptique, frangé de courts cils : — mandibules

noirâtres, robustes, à tranche externe ridée et ponctuée, à extrémité échancrée et pointue. la dent inférieure petite ; mâchoires droites, à base étroite et ciliée, palpes un peu arqués à article basilaire presque aussi long que les deux suivants ; menton rectangulaire, quadricilié, avec trait sutural transverse, palpes courts, l'article terminal à bout obtus moins long et moins large que le basilaire ; languette ovalaire et ciliée ; antennes courtes, rétractiles, le troisième article le plus long à bout évasé et bicilié ; article supplémentaire très court ; ocelles au nombre de deux grands arrondis convexes.

Segments thoraciques, le premier large subcorné et roux, à côtés arrondis et ciliés, légèrement ridé et réticulé, plaque brun rougeâtre couverte d'aspérités granuleuses, limitée par deux incisions profondes ; en dessous, la plaque peu marquée, à angle antérieur arrondi et strié ; deuxième et troisième égaux, plus courts, moins larges que le premier.

Segments abdominaux, les sept premiers un peu plus longs que les précédents, finement ponctués, avec ampoule dorsale, à milieu étroitement incisé, couverte de quatre rangées de petites aspérités rousses, les ventrales transversalement sillonnées ; mamelon anal trifurqué.

Stigmates oblongs brun rougeâtre.

Cette larve vit dans l'intérieur des troncs de saule et de peuplier âgés de moins de 20 ans, elle ravage les plantations ; si les arbres étaient plus vieux la jeune larve n'aurait pas la force de percer leur épaisse et dure enveloppe ; à leur éclosion, les larves entrent dans la couche corticale et plongent jusqu'au cœur du bois où elles creusent de larges galeries sinueuses et irrégulières dans lesquelles elles cheminent et qui affaiblissent les jeunes sujets au point qu'il suffit d'un fort coup de vent pour en rompre la tige ; lorsque l'arbre attaqué ne meurt pas, il végète mal, les petites branches meurent, le végétal languit et finit par succomber ; on reconnaît les arbres contaminés aux fibres extérieures en saillie qui bouchent l'orifice de leurs galeries ; parvenues à leur complet développement elles se dirigent vers la surface, conduisent leurs galeries jusqu'à toucher l'écorce, reviennent sur leurs derrières en reculant, obstruent le passage d'une couche grossière de fibres tirées du bois et se creusent non loin de l'axe de l'arbre une loge à fond matelassé dans laquelle aura lieu la nymphose, de sorte que l'adulte une fois formé aura encore à disperser le premier tampon de fibres et à gagner la couche corticale dont il se débarrassera en la rongeant.

Nymphe. Longueur, 27 millimètres ; largeur, 8 à 10 millim.

Corps allongé, charnu, blanchâtre, couvert d'asperités rougeâtres, à extrémité postérieure mutique ; les segments thoraciques à milieu canaliculé, le premier quadrangulaire, les segments abdominaux transverses finement ponctués, mamelon anal tronqué, densément cilié, mutique.

Adulte : paraît en juin et en juillet, se tient le long des troncs et des branches, vole vers le soir ; après l'accouplement la femelle dépose ses œufs dans les creux, les interstices des écorces de l'arbre nourricier : la larve a pour parasite un Ichneumonien, le *Xorides cornutus*.

Comme moyen de défense à employer, il faut couper les arbres contaminés, ceux qui se font remarquer par leurs tampons de fibres en saillie, les emporter au dehors des plantations et les brûler ou bien enduire les arbres sains d'une couche compacte de terre glaise mêlée à de la boue et aussi haut qu'on le peut au moins jusqu'aux grosses branches où l'insecte ne pond jamais.

Nous sommes en présence d'une espèce connue depuis fort longtemps, depuis 1700, mais aussi mal observée que mal décrite et mal figurée sous ses trois états par *Goëdart* qui croyait que, dans son parcours dans les galeries, la larve venait y chercher, pour s'en alimenter, le reste des sucs que le tronc contenait, qu'elle se recouvrait le corps de ses excréments, etc.

Genre AMILIA, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE : plaque thoracique rugueuse.

1. **Am. phoca,** Frœlich.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 376, 1863.)

Larve, Erné, 1873.

Nous avons fait connaître la larve de cette espèce dans notre sixième mémoire, 1892, p. 21, nous n'y reviendrons pas.

L'adulte dans les Alpes genevoises paraît fin juin, il s'accouple du premier au quinze juillet ; jusqu'au milieu de l'après-midi il se tient caché sous les feuilles ou à la naissance des branches, puis il sort de son repos, voltige autour de l'arbre, ou se promène sur les branches, soit pour s'accoupler, soit pour y pondre ; la femelle paraît plus rare que le mâle.

A certaine époque, à Besançon (Doubs), on le prenait en abondance aux glacis des fortifications, sur une promenade plantée en saules marceaux ; ces arbres coupés, l'insecte disparut ; on le reprit plus tard à la forêt de Chaleuzeule, à 4 kilomètres de Besançon, où on le captura au nombre d'une centaine d'exemplaires en moins de cinq jours.

Partout où se trouve le saule marceau se rencontre aussi l'adulte : les femelles, à l'époque de la ponte, font dans l'écorce du tronc ou des branches des incisions longitudinales de trois à quatre centimètres de long au milieu desquelles elles introduisent, à chacune, de quatre à six œufs à pôle aplati et enfoncés entre bois et écorce.

La durée de l'époque d'apparition de l'adulte est de huit jours environ ; dans nos contrées, c'est dès la fin de mai qu'il commence à se faire voir, courant en tous sens sur les grosses comme sur les moyennes branches de l'arbre nourricier.

Genre SAPERDA, Fabricius.

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Sap. punctata,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 383, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 20 à 23 millimètres ; largeur, 7 à 8 millimètres.

Corps allongé, cylindrique, charnu, blanc un peu vineux, couvert, en particulier sur les côtés, de poils fins et roussâtres, à région antérieure élargie, la postérieure arrondie.

Tête rousse, presque en entier enchâssée dans le premier segment avec sillon médian, bord antérieur droit, noir, subdenté en regard des mandibules, quatre points enfoncés disposés en ligne transverse en arrière du bord ; — épistome trapézoïdal ; labre semi-discoïdal frangé de courts cils ; — mandibules fortes noir mat, tronquées, à extrémité légèrement échancrée ; — mâchoires à lobe court, arrondi, cilié ; toutes les pièces buccales roussâtre livide ; — antennes courtes, coniques, à article basilaire tuberculeux peu apparent.

Segments thoraciques larges, à côtés arrondis et ciliés ; premier grand roussâtre, plaque cornée couverte sur une surface elliptique de petites granulations, ce qui la fait paraître comme chagrinée ; dessous garni d'une rangée transversale de pareils petits granules ; deuxième segment court ainsi que le troisième qui est couvert en dessus comme en dessous d'une ampoule garnie de petites spinules roussâtres et cornées.

Segments abdominaux, les sept premiers larges, transversalement ovalaires avec ligne médiane et ampoule dorsale et ventrale couverte sur un espace transversalement ovale d'aspérités fines et serrées, huitième et neuvième plus longs, moins larges, lisses et convexes ; le flanc de ces arceaux est parcouru par un bourrelet latéral destiné à seconder l'action des ampoules et à favoriser les mouvements de la larve.

Stigmates ovales, roussâtres.

Cette larve vit du liber et de l'aubier des ormes morts qu'elle sillonne de larges galeries irrégulières ; en automne parvenue à sa plus grande croissance, elle s'enfonce dans le bois, s'y creuse un réduit où elle passe la saison hibernale ; au premier printemps, elle élargit son réduit en forme de loge à section elliptique, elle se retourne une fois ce travail fait, de manière à faire face vers l'extérieur, bouche l'orifice de sortie avec un tampon de fibres tirées du bois et se prépare aussitôt à subir sa transformation ; durant ce travail préparatoire, le corps perd de sa couleur vineuse pour passer à la teinte blanc jaunâtre.

Nymphe. Corps allongé, mou, blanchâtre, image de l'adulte, elle n'offre aucune particularité digne de remarque.

Adulte : paraît en mai et juin, sort de son réduit par un orifice elliptique, est nocturne ; on le prend assez communément sur le tronc et sur les grosses branches de l'arbre nourricier et rarement en dehors de ce milieu.

2. **Sap. scalaris**, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 378, 1863.)

ŒUF : Fallou, 1883.

Forme ovale, un peu comprimée, blanc luisant.

Avant de déposer sa ponte, la femelle entame avec ses mandibules l'écorce de l'arbre

nourricier, se retourne la tête dans la direction du sol, place sa tarière dans la cavité ainsi préparée, reste un instant immobile, les antennes placées à angle droit avec le corps, l'extrémité un peu arquée, les pattes antérieures allongées, et dépose un premier groupe d'œufs ; après un court instant, elle recherche un endroit propice pour un nouveau dépôt, choisit aussi bien un point où l'écorce est lisse qu'un endroit rugueux, en ronge la superficie jusqu'à la partie tendre, travail qui dure un peu moins de un quart d'heure pendant lequel les antennes sont sans cesse en mouvement, la place ainsi préparée elle dépose un deuxième groupe d'œufs en prenant la position indiquée et continue ainsi par intervalles de quart d'heure en quart d'heure et en espaçant le dépôt de ses œufs à une certaine distance les uns des autres ; chaque groupe est recouvert d'une couche agglutinative qui le met à l'abri des influences atmosphériques et la ponte une fois achevée est d'une cinquantaine d'œufs environ qui éclosent au bout de dix à douze jours, c'est en mai que se fait la ponte.

LARVE : Goureau, 1844. Longueur, 18 à 20 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps, a les plus grands rapports comme forme avec celui des *Saperda charcarias* et *populnea*.

Tête grande, un peu déprimée, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, à angles antérieurs arrondis.

Segments thoraciques, le premier grand, coriace, avec deux taches jaunâtres à sa partie antérieure, à granulations petites et serrées.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoules couvertes d'aspérités fines et très denses disposées en rangées transversalement elliptiques.

La larve vit dans les troncs morts ou maladifs du cerisier, de l'orme, du poirier et du noyer, etc., se nourrissant du liber et de l'aubier qu'elle ne quitte qu'aux approches de la nymphose, alors seulement elle entre dans le bois, mais peu profondément ; c'est parallèlement à la surface du tronc, sous une couche de bois peu épaisse, qu'elle se pratique, après avoir au préalable bouché l'entrée du réduit d'une épaisse couche de fibres, une loge cylindrique arrondie aux deux pôles et tapissée d'une légère couche de fibres tirées du bois même ; l'adulte aura dès lors à sa venue à refouler le tampon fibreux et à ronger la légère couche corticale qui le retenait captif.

Nymphe. Longueur, 12 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps blanchâtre, allongé, quatre soies roussâtres sur chaque mandibule, deux de chaque côté de l'épistome, soies à base tuberculeuse ; de chaque côté du front, très près des yeux, trois spinules cornées rangées en long, au-dessus de la base antennaire deux longues épines ; au bord antérieur du premier segment thoracique sont cinq longues spinules, plus en arrière quatre à cinq spinules semblables, sur le reste de la surface des spinules plus petites et éparses, sur les deuxième et troisième segments sont d'autres spinules, toutes ces épines arquées en avant ; les sept premiers segments abdominaux lisses en dessous, portent en dessus, près du bord postérieur de chaque segment, une rangée transverse de spinules inclinées en arrière, celles des sixième et septième, plus longues, sont droites ou peu arquées ; segment anal avec un petit arc de spinules à la

base, les deux latérales plus longues et arquées en dedans et six semblables à l'extrémité qui est tronquée ; chaque spinule avec soie roussâtre à la base plus longue que la spinule. La phase nymphale dure une quinzaine de jours.

Adulte. On le trouve sur les souches ou contre le tronc de l'arbre nourricier et quelquefois, mais rarement, sur les fleurs.

La larve a pour parasite le *Meteorus tabidus*, Wesm.

3. **Sap. 8 punctata,** Scopoli.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 382, 1863.)

En nous faisant l'envoi de cette larve que nous avons déjà décrite à la page 65 de notre sixième mémoire, notre collègue, M. Dongé, de Paris, nous communique les renseignements suivants :

En mai, un de nos collègues en entomologie, trouvait au pied des tilleuls d'un jardin public des débris de la *Saperda 8 punctata*. Longtemps il rechercha sans succès ; un jour de forte chaleur, il vit voler entre 8 et 9 heures du matin, au sommet de l'un des tilleuls malade et languissant, un certain nombre de *Saperda* ; présumant que le tronc recèlerait la larve, il acheta l'arbre, le sectionna et le fit déposer dans un appartement réservé où, un an après, dès le 8 mai, commença une première éclosion de six sujets et cela au moment du jour où la chaleur était très intense, d'autres éclosions successives eurent lieu dans le courant de mai, lesquelles portèrent le nombre d'adultes sortis du tronc à 43, les mâles en nombre égal à peu près à celui des femelles. — Ce fait semblerait de nature à prouver que l'espèce n'est pas aussi rare qu'on semble le supposer, sa rareté relative ne serait due qu'à son mode d'existence qu'elle doit passer au sommet des arbres que la larve attaque.

SEPTIÈME GROUPE. *PHYTÆCIENS.*

Corps villeux ; mandibules pointues ; antennes courtes ; plaque thoracique couverte d'aspérités ; ampoules ou lisses et à peine ridées (*Phytæcia*), ou saillantes avec rangées d'aspérités fines et rapprochées (*oberea*) ; segment anal trilobé.

Nymphes spinuleuses à extrémité tronquée.

GENRE PHYTÆCIA, MULSANT

CARACTÈRES DU GROUPE :

1. **Phyt. ephippium**, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 422, 1863.)

Biologie : HÉEGER, 1851.

ŒUF : Longueur, 1 millimètre ; largeur, 5 millimètres.

Blanc jaunâtre, cylindrique, à enveloppe peu résistante : pondu deux ou trois jours après l'accouplement qui a lieu en juillet, sur les pieds qui ont hiverné et au milieu de la nouvelle pousse verte du *Daucus carota* et du *Pastinacea sativa*, un par pied, il éclôt dix à douze jours après.

Larve : Longueur, 16 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps mou, allongé, cylindrique, jaunâtre, à région antérieure peu élargie, la postérieure arrondie, sans villosité bien apparente.

Tête gris clair, cornée, saillante, ovoïde, à bord antérieur droit, moins large que le premier segment thoracique ; — épistome brun jaunâtre à bords arrondis ; labre semi-discoïdal à bords ciliés ; — mandibules noirâtres, longues et épaisses, à sommet échancré ; — mâchoires brunâtres, larges ; lobe large, à bord antérieur déprimé et cilié ; palpes cylindriques, les deux premiers articles égaux éparsement ciliés, le terminal obtus ; — menton presque carré, lèvre inférieure courte cordiforme avec palpes à premier article cylindrique, le terminal conique ; languette large arrondie et ciliée ; — antennes rétractiles peu saillantes ; — ocelles, trois petits points placés en arrière les uns des autres.

Segments thoraciques, le premier large, avec plaque brune couverte de petits granules rembrunis, d'autant plus accentués qu'ils se rapprochent du bord postérieur, deuxième court, lisse, transverse ainsi que le troisième qui porte en dessus comme en dessous une ampoule de forme variée.

Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers avec ampoule, les dorsales, avec deux rangées transverses de mamelons coupées au milieu par un trait longitudinal, les ventrales d'un double lobe granuleux, huitième et neuvième plus étroits mais plus longs, mamelon anal cilié : un bourrelet latéral longe les flancs.

Stigmates petits, transversalement elliptiques, comme sur la larve de *Ph. affinis*.

Cette larve vit dans l'intérieur et au milieu des racines du *Daucus carota* et du *Pastinacea sativa*, s'y enfonce profondément ; elle subit deux mues avant l'hiver ; en automne, elle se ménage au fond de sa galerie une retraite où elle hiverne ; au printemps, elle se retourne et remonte en rongeant son passage jusqu'à ce qu'elle arrive près du collet de la racine où elle se façonne une loge dont les deux extrémités sont tamponnées de débris mêlés à des fibres et se prépare aussitôt à subir sa transformation, ce qui a lieu dans le courant de mai ; durant la phase transitoire son corps se réduit de longueur et d'épaisseur.

Nymphe. Corps allongé, blanchâtre, les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes, puis se recourbent ; image de l'adulte, elle présente les mêmes caractères que les nymphes des autres espèces du genre.

La phase nymphale a une durée de 15 à 20 jours.

Adulte : paraît en juin ; on le trouve sur l'*Euphorbia dulcis*.

2. **Phyt. lineola,** Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 412, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 9 à 11 millimètres.

Corps charnu, allongé, subtétraédrique, à région antérieure peu renflée, couvert d'une légère villosité blonde.

Tête étroite, presque parallèle, plane en dessus comme en dessous, saillante, lisse, luisante, jaunâtre, à lisière ferrugineuse, en arrière de la lisière est une rangée de points écartés donnant chacun naissance à un poil incliné en avant ; bord antérieur droit, sillonné vers les angles qui sont arrondis ; — épistome transversal, étroit, à angles arrondis, labre presque elliptique, frangé de poils roussâtres ; — mandibules longues, à base ferrugineuse, à extrémité noire obliquement tronquée formant deux dents séparées par une rainurelle ; — antennes courtes, rétractiles, à articles peu apparents ; — les pièces buccales non décrites, comme dans la larve de *Ph. affinis*.

Segments thoraciques, le premier large, avec deux incisions latérales, plaque dorsale couverte de tubercules cornés, ferrugineux, serrés ; deuxième en dessous et troisième en dessus comme en dessous avec ampoules susceptibles de se dilater, la dorsale marquée d'un pli elliptique transversal circonscrivant une ellipse traversée au milieu par un pli longitudinal et de chaque côté par un pli arqué, les ventrales divisées en deux par un pli transversal, ampoules marquées de quelques rides.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoules dorsales et ventrales comme celles des deux segments précédents ; mamelon anal coupé de trois plis convergents au centre desquels est l'anus.

Stigmates, la première paire sur la ligne de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans l'intérieur des tiges du mille-feuilles, *Achillæa millefolium*, une larve par tige ; en juin, la femelle pond ses œufs à la partie supérieure de la tige de la plante nourricière ; dès sa naissance, la jeune larve pénètre dans le canal médullaire qu'elle ronge en descendant, lorsqu'elle arrive au collet de la racine elle est parvenue à son presque entier accroissement, alors elle complète son développement en rongeant sa cellule de manière à la façonner en forme de loge, puis elle se retourne la tête vers le haut et se change en nymphe fin août ou aux premiers jours de septembre.

Nymphe. Base de l'épistome garnie de deux poils roussâtres dirigés en avant ; de chaque côté du front un groupe de quatre poils semblables arqués, près de la base antennaire deux poils inégaux ; six à huit vers le bord antérieur du premier segment thoracique, d'autres groupés sur les bords de la ligne médiane ; les sept premiers segments abdominaux avec spinules subtriangulaires droites, ferrugineuses et cornées, d'autant plus nombreuses et d'autant plus prononcées qu'elles se rapprochent de l'extrémité, mêlées à des poils ténus et blanchâtres arqués en arrière ; segment anal tronqué, ceint en dessus d'une couronne de spinules, de la base de chacune d'elles part un poil fin et blanchâtre.

La phase nymphale dure un mois environ ; l'adulte formé passe l'hiver dans sa loge.

Adulte, paraît en avril et en mai ; on le trouve le jour sur les fleurs de la plante nourricière.

3. **Phyt. affinis**, Panzer.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 407, 1863.)

Larve : Xambeu, 1891. Longueur, 20 à 22 millimètres ; largeur, 7 à 8 millimètres.

Corps d'un beau jaune d'ocre, allongé, parallèle, légèrement pubescent de roussâtre, à région antérieure un peu plus large que la postérieure qui est arrondie.

Tête petite, saillante, étroite, éparsement ciliée, en partie enchâssée dans le premier segment, jaunâtre luisant, à bord antérieur sinueux et ferrugineux, ligne médiane bifurquée, deux petits lobes entre les deux lignes bifurquées, quelques fossettes en arrière du bord ; — épistome trapézoïdal à angles arrondis ; labre semi-elliptique frangé de longs cils roux ; — mandibules fortes, triangulaires, lisses et luisantes, à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée, puis échancrée ; — mâchoires courtes, ciliées, lobe petit à bout arrondi ; palpes coniques ; — lèvre inférieure cordiforme ; palpes coniques ; languette large tuméfiée, garnie de deux verticilles de cils ; — antennes courtes, à tige conique, les trois premiers articles apparents, le quatrième rétracté, article supplémentaire très petit ; — ocelles, en arrière de la base antennaire est un petit point noir, corné.

Segments thoraciques, le premier large, à angles arrondis et ciliés, bord antérieur avec tâche d'un jaune foncé se continuant sur les côtés, plaque cornée, granuleuse avec longs cils ; deuxième court transverse ainsi que le troisième qui porte une ampoule bilobée et rugueuse.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule traversée par un trait médian qui la rend bilobée et par une incision latérale, couverte de rugosités d'autant plus saillantes que le mamelon est plus inférieur, huitième et neuvième transversalement ridés, avec bourrelet latéral commun aux segments précédents.

Dessous, les deux derniers segments thoraciques et les sept premiers segments abdominaux avec ampoule comme en dessus, le trait médian est moins profond mais les incisions latérales sont plus accentuées.

Stigmates transversalement elliptiques, bruns à péritrème plus clair.

Cette larve vit du tissu médullaire du *Laserpitium latifolium*, Lin. ; la femelle pond un œuf, quelquefois mais rarement deux, à mi-tige, la jeune larve ronge en descendant ; arrivée au collet de la plante, ce qui a lieu en automne, elle fait l'ablation de la partie ligneuse du bas de la tige, en rompt ainsi la consistance, il suffit ensuite du moindre coup de vent pour que cette tige casse et disparaisse, la larve à ce moment est logée dans la partie souterraine, c'est-à-dire dans la racine, c'est dans cet abri qu'elle passera la saison des frimas ; le travail d'ablation terminé, la larve entoure d'une forte couche de fibres tirées du bois le pourtour de sa loge, puis elle se retourne et c'est là dans ce réduit que s'écoulera le reste de son existence larvaire ainsi que sa phase nymphale, c'est-à-dire de fin octobre au commencement de mai.

Nymphe. Longueur, 16 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps allongé, d'un beau jaune d'ocre, éparsement cilié et épineux.

Tête déclive, deux cils sur chaque mandibule, une rangée de quatre sur le labre, milieu du front excavé, deux cils de chaque côté de l'excavation.

Segments thoraciques, le premier fortement convexe, à côtés tuberculeux et ciliés,

transversalement ridés, finement ponctués, deuxième et troisième à milieu canaliculé, transversalement striés.

Segments abdominaux s'élargissant jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite, à bord postérieur granuleux, chaque granule surmonté d'une petite épine de la base de laquelle émerge un plus long poil roux, granules irrégulièrement disposés en rangée transverse ; segment anal terminé par un léger bourrelet garni de douze petites épines surmontées de très longs cils bruns.

Dessous sans granules ni épines ; les antennes reposent sur les deux premières paires de pattes, puis se recourbent en dedans en remontant dans la direction de la tête.

La phase nymphale dure de trois à quatre semaines.

Adulte : paraît de fin juin à mi-août, se tient de jour dans les fleurs du *Laserpitium latifolium ;* de nuit, cramponné le long de la tige de cette plante.

4. **Phyt. virescens,** Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 433, 1863.)

Larve : Candèze, 1853. Longueur, 14 à 16 millimètres ; largeur, 3 à 4 millimètres.

Corps allongé, jaunâtre, cilié de roux, à région antérieure un peu plus large que l'extrémité postérieure qui est arrondie.

Tête quadrangulaire, petite, saillante, lisse et luisante, éparsement ciliée, bord antérieur droit, noirâtre, deux points en arrière du bord, puis une rangée de longs cils rougeâtres, ligne médiane entière, flave, se bifurquant au vertex ; — épistome large court, latéralement incisé ; — labre petit, semi-elliptique, frangé de cils roux ; — mandibules fortes, saillantes, bidentées, la dent inférieure longue ; — mâchoires courtes, testacées à articulations rougeâtres, lobe large, frangé de courts cils roux ; palpes coniques, à articles égaux ; menton quadrangulaire ; lèvre fortement bilobée ; palpes à premier article renflé, le terminal petit, conique ; languette large, éparsement ciliée ; antennes rétractiles, très courtes, à articles granuliformes, avec article supplémentaire petit mais allongé ; — ocelles, un point corné rougeâtre au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques, éparsement ciliés, s'atténuant vers l'arrière, le premier un peu plus large que la tête, à bord antérieur jaunâtre, lisse et luisant, plaque très inclinée en avant, couverte de granulations jaunâtres, cornées, quelques poils entre les granules, deuxième et troisième ridés, à milieu peu profondément et transversalement incisés.

Segments abdominaux allongés et éparsement ciliés, convexes, les sept premiers avec ampoules lisses, dilatables, sans traces de granulations, bilobées, marquées, les dorsales, de deux incisions, une elliptique, l'autre longitudinale et médiane, les ventrales d'un pli transversal coupé par une faible incision longitudinale, ce qui les

fait paraître crucialement incisées ; huitième et neuvième chagrinés, mamelon anal petit, arrondi, couvert de longs poils.

Stigmates transversalement elliptiques, roux à péritrème jaunâtre.

Cette larve vit dans les tiges en pleine sève de l'*Echium vulgare*, elle ronge en descendant, et lorsqu'arrivent les premiers froids elle se trouve au collet de la racine, c'est là qu'après s'être retournée la tête en haut, elle passera la saison hivernale ; au printemps elle reprendra son alimentation jusque vers la fin d'avril, époque de sa transformation nymphale.

Adulte, c'est en juin que commence son apparition ; c'est sur les tiges mêmes de la plante nourricière, la vipérine, avec lesquelles il se confond par sa couleur, qu'on le trouve ; il est loin d'être rare.

5. **Phyt. molybdœna,** Dalman.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 435, 1863.)

(V. Frauenfeld, *Mém. Soc.Zool. Vienne,* 1868, p. 161.)

La larve vit dans les tiges du *Lithospernum officinale* et du *Cerinthe major* : elle se nourrit du tissu médullaire de la plante ; près du collet de la racine, elle se façonne une loge dont les deux extrémites sont tamponnées avec des fibres tirées de l'intérieur de la plante et y subit sa transformation nymphale.

Adulte : paraît en juin et en juillet ; on le trouve sur la plante nourricière dans les régions méridionales et tempérées.

La larve de la *Phyt. nigricornis,* Fabricius (Mulsant, *Longicornes*, p. 428, 1863), vit dans les rameaux du prunier et du poirier ; l'adulte paraît en juin, il habite les contrées froides ou montagneuses.

6. **Phyt. cylindrica,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 423, 1863.)

Suivant *Kaltenbach*, la larve vivrait dans les racines du *Chærophyllum temulum* ; jeune, elle ronge l'intérieur de la tige qu'elle parcourt en descendant et tout en s'alimentant de la substance médullaire ; en automne, elle atteint le collet de la racine, s'y façonne un réduit où elle passe l'hiver et s'y transforme en nymphe en mai : en rongeant ainsi la tige elle détermine la mort du végétal nourricier.

Adulte : C'est au commencement de juin qu'il apparaît, c'est sur les fleurs du *Chærophyllum* qu'il s'accouple.

Genre OBEREA, Mulsant.

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Ob. erythrocephala,** Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 393, 1863.)

Larve : Xambeu, 1893. Longueur, 16 à 18 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres

Corps charnu, allongé, linéaire, jaunâtre, avec très courte pubescence rousse et longs poils épars, à région antérieure large, un peu atténué à l'extrémité posterieure.

Tête petite, jaunâtre, lisière frontale rougeâtre, avec poils épars au bord antérieur, ligne longitudinale médiane divisée en deux traits flaves ; — épistome large, transverse, finement ponctué ; labre cordiforme, cilié ; — mandibules fortes, à base ferrugineuse, à extrémité noire, taillées en biseau ; mâchoires testacées, ciliées, lobe long conique, frangé de cils roux ; — palpes courts, rougeâtres, avec poils roux épars le long de la tige ; — menton charnu proéminent cilié ; palpes courts ; languette large, flavescente, densément ciliée ; — antennes courtes, rétractiles, à premier article large, les suivants un peu moins, le terminal avec long cil au bout et petit article supplémentaire.

Segments thoraciques convexes, jaunâtres, légèrement pubescents, le premier déclive, long, plus large que la tête, bord antérieur rougeâtre ; deuxième étroit transverse, avec bourrelet triangulaire médian, troisième un peu plus large surmonté d'une ampoule ovalaire garnie d'une double rangée transverse de granulations, coupée par un trait médian.

Segments abdominaux charnus, jaunâtres, légèrement ciliés, fortement dilatés, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers avec ampoule transversalement parcourue par une double rangée de granulations et par un trait crucial, huitième convexe, avec rudiment d'ampoule, neuvième étroit, postérieurement relevé par un léger bourrelet transversal.

Dessous jaunâtre, plus longuement cilié que le dessus, le premier segment thoracique avec large plaque charnue, les segments suivants avec ampoules, mamelons et granulations identiques à celles du dessus, anus trilobé avec commissures latérales allongées : un étroit bourrelet latéral avec faisceau central de poils longe les flancs.

Stigmates elliptiques, bruns, à péritrème rougeâtre.

Notre larve issue d'un œuf pondu au tiers antérieur de la tige, plonge aussitôt dans le canal médullaire de la plante nourricière l'*Euphrobia cyparissias* et l'*E. characias*, elle chemine dans ce milieu qu'elle ronge ; arrivée en automne au collet de la racine, elle y pénètre, s'y installe de manière à pouvoir franchir sans accidents la longue période hivernale ; aux approches du printemps elle recommence son existence qu'elle prolonge jusqu'en mai, alors au terme de son complet développement, elle se retourne, et quelques jours après elle subit sa tranformation.

Nymphe. Longueur, 12 millimètres ; largeur, 8 millimètres.

Corps jaunâtre, légèrement pubescent, subcylindrique, à région antérieure arrondie, la postérieure un peu atténuée et subarquée en dedans.

Tête infléchie, front large, légèrement excavé, premier segment thoracique à bords relevés par un léger bourrelet, deuxième court avec profond sillon médian qui se prolonge sur le troisième par un fort trait canaliculé ; segments abdominaux à double rangée de granules, le centre de chaque granulation relevé par une courte spinule noire à

base rougeâtre ; dessous glabre, lisse, extrémité anale quadrimamelonnée ; les antennes reposent sur les genoux des deux premières paires de pattes, se recourbent ensuite en dedans pour remonter vers la tête dont le bout atteint la base des mandibules chez les mâles, un peu moins chez les femelles.

L'état nymphal dure un mois, un peu plus, un peu moins, au bout duquel l'adulte se fait jour en perçant la paroi supérieure de la loge.

Adulte : paraît en juin, il vole bien, mais ce n'est que lorsque l'astre solaire déverse ses chauds rayons qu'il s'agite, qu'il passe d'un pied d'Euphorbe à l'autre et cela jusqu'à ce qu'il ait rencontré l'un de ses semblables avec lequel, à la suite d'un rapprochement, il assurera le sort d'une nouvelle génération.

De jour, ce n'est jamais sur les fleurs qu'il se tient, c'est toujours le long de la tige de la plante à laquelle il se cramponne ; de nuit, c'est au bas de la plante ou appliqué le long de la tige ou encore sous les feuilles qu'il passe les heures sombres ; son apparition dure deux mois, de fin juin à septembre, ce qui semblerait prouver que les éclosions des nymphes sont successives et non simultanées.

La larve a pour parasite le *Vipio guttiventris*, Thoms.

2. **Ob. oculata,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 390, 1863.)

Larve : Perris, 1877. Longueur, 25 à 30 millimètres.

Corps subtétraédrique, allongé, charnu, étroit, revêtu d'une villosité pâle, à région antérieure peu renflée, la postérieure arrondie.

Tête étroite, presque parallèle, lisse, jaunâtre luisant, avec ligne médiane bifurquée, à bord antérieur ferrugineux, en arrière de ce bord est une rangée de points écartés donnant naissance à un poil dirigé en avant ; — épistome trapézoïdal : labre semi-elliptique, frangé de poils roussâtres ; — mandibules longues, triangulaires, noires, dentées, à base ferrugineuse ; — antennes courtes, rétractiles ; les parties non décrites analogues à celles de l'*Oberea erythrocephala*.

Segments thoraciques le premier, à région antérieure lisse avec deux incisions parallèles aux côtés qui sont un peu arrondis et y dessinent une sorte de bourrelet, deux autres incisions courtes, profondes et obliques, plaque couverte de tubercules cornés, ferrugineux, lisses, assez serrés ; troisième segment avec ampoule dorsale et ventrale petite, arrondie, bilobée, munie de deux rangées étroites parallèles, en arc renversé d'aspérités roussâtres, fines et rapprochées disposées en lignes transversales sinueuses.

Segments abdominaux, les ampoules des sept premiers segments analogues en dessus comme en dessous à celles du troisième segment thoracique.

Stigmates comme dans la larve de l'*Ob. erythrocephala*.

Cette larve se distingue par sa tête étroite et par la forme de ses ampoules : elle vit dans les tiges saines du Saule pleureur, lesquelles tiges ne paraissent pas souffrir de ses atteintes : jeune, elle plonge dans l'intérieur des couches ligneuses, l'endroit par lequel elle a pénétré dans le bois est reconnaissable à des déjections fraîches qu'elle

rejette pendant quelque temps au dehors, plus tard par des déjections assez sèches, puis enfin par un tampon de détritus ; sa galerie, d'un diamètre un peu irrégulier, est longitudinale ; dans les tiges fortes, elle longe l'aubier, dans celles à faible épaisseur elle suit la substance médullaire et c'est en remontant ou en descendant la tige qu'elle exécute son travail de cheminement ; au commencement de juin, arrivée à son complet développement, elle se rapproche de la surface, bouche avec des fibres le fond de sa galerie, garnit d'une autre couche de fibres la paroi supérieure et se dispose aussitôt à changer de forme ; c'est en juin qu'a lieu la nymphose.

Nymphe. Front et premier segment thoracique couverts de poils très fins et roussâtres ; segments abdominaux, le premier lisse, les six suivants avec groupe transversal de spinules nombreuses subcornées, inclinées en arrière, d'autant plus grandes qu'elles sont plus rapprochées de l'extrémité, spinules entremêlées de poils ténus, au septième arceau ces spinules sont droites, quelques-unes sont arquées en avant ; segment anal spinuleux.

La phase nymphale a une durée de un mois environ.

Adulte : paraît fin juin et juillet ; on le trouve sur l'osier et sur le saule, et quelquefois sur les fleurs : sa larve a été trouvée dans des branches d'osier par notre collègue, M. L. Planet.

3. **Ob. linearis**, Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 395, 1863.)

Larve : Gourreau. 1862. Longueur, 11 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps charnu, allongé, blanchâtre, avec courts poils épars, à région peu large, puis diminuant graduellement vers l'extrémité qui est arrondie.

Tête étroite, écailleuse, à côtés parallèles ; — épistome étroit, transverse ; — mandibules fortes à extrémité noire et pointue.

Segments thoraciques, le premier grand, quadrangulaire et rugueux, deuxième et troisième courts, transverses, ce dernier couvert d'une ampoule à milieu incisé garnie de fines aspérités.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule à milieu incisé, ce qui les fait paraître bilobés et couverts de fines aspérités ; huitième et neuvième avec bourrelet latéral commun aux segments précédents.

Les parties non décrites comme dans la larve de l'*Ob. erythrocephala*.

Cette larve attaque les branches en pleine sève du noisetier sauvage et du noisetier cultivé ; c'est à l'extrémité d'un bourgeon que l'œuf est déposé, que la jeune larve prend naissance ; elle ronge la tige en la descendant se nourrissant de l'aubier si la branche est grosse, du tissu médullaire si elle est d'un faible diamètre, sillonnant l'un comme l'autre d'une galerie longitudinale qu'elle comble de ses propres déjections ; en automne, elle tapisse de légères fibres extraites du bois, les deux extrémités de sa galerie et passe sous cet abri la saison hivernale ; en mai, parvenue à son complet développement, elle se transforme en nymphe : les traces de cette larve dans les tiges contami-

nées se font remarquer par le bout qui se flétrit, par les feuilles de l'extrémité des bourgeons qui se fanent et pendent, elles meurent en prenant la teinte des feuilles sèches, puis successivement la tige cède à son tour ; le point où la branche meurt est accusé par une ouverture ronde par laquelle s'est échappé l'adulte, et le mal gagne ainsi de saison en saison jusqu'à ce que le taillis soit épuisé.

Adulte, paraît en juin, vole aux alentours des noisetiers ; après l'accouplement la femelle dépose un œuf, mais un seul, à chaque bourgeon, de sorte qu'une même branche peut recéler le dépôt de plusieurs œufs.

Comme moyen préventif destiné jusqu'à une certaine mesure à atténuer le mal occasionné par la larve, il est bon de couper les bourgeons et les rameaux dès qu'ils commencent à se flétrir ou à se dessécher et de les brûler ensuite ; faire la chasse à l'adulte ne serait pas un moyen suffisant pour se débarrasser de ce ravageur, pour un que l'on prendrait, il en resterait neuf encore pour la reproduction, c'est la proportion qui a été constatée plusieurs fois pour des espèces ayant des mœurs analogues.

4. **Ob. pupillata,** Gyll.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 391, 1863.)

Larve : Goureau, 1869. Longueur, 12 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps charnu, allongé, cylindrique, blanchâtre.

Tête petite, carrée, en partie enchâssée dans le premier segment blanchâtre ; — labre brun ; mandibules fortes, cornées et noirâtres ; — lèvre inférieure avec palpes biarticulés ; — antennes très petites.

Segments thoraciques, le premier grand, large, à surface écailleuse, luisante, blanchâtre, à plaque couverte d'une granulation rousse, cornée, plus accentuée près du bord postérieur ; deuxième et troisième courts, transverses.

Segments abdominaux longs, égaux, avec ampoule peu accentuée, garnie sur les deux faces de petites rugosités, à intersections segmentaires très accusées.

Stigmates jaunâtres.

La larve vit dans les branches de diverses espèces de chèvrefeuilles dont elle ronge le tissu médullaire où elle creuse pour s'en nourrir de longues galeries longitudinales qu'elle comble successivement de ses déjections, et c'est ainsi qu'elle compromet l'existence de la branche qui languit d'abord et meurt ensuite, la même branche pouvant recéler plusieurs larves ; quand approche l'automne elle tapisse de légères fibres tirées du bois les deux extrémités de son réduit et passe l'hiver sous cet abri ; au printemps elle reprend de son activité, mais sa croissance est déjà presque accomplie, aussi dès qu'avril arrive, arrive aussi pour elle le moment de sa transformation.

Adulte : paraît en mai et juin, s'échappe de son réduit par une ouverture circulaire ; après l'accouplement la femelle dépose sa ponte sur les branches de l'arbuste nourricier, dans les interstices, sous l'écorce ou au point d'insertion des tiges ; aussitôt éclose, la jeune larve plonge dans le canal médullaire.

Comme moyen préventif destiné à atténuer le mal, arracher à l'automne les pieds de chèvrefeuilles malades ou mourants, c'est à-dire ceux qui ont chance de retenir le plus de larves, et les brûler ; c'est sur eux que les femelles ont de préférence déposé leur ponte.

Genre STENOSTOLA, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Sten. ferrea,** Schrank.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 387, 1863.)

Larve : Schiœdte, 1876.

Corps allongé, charnu, couvert de poils épais.

Tête petite, oblongue. ovale, à côtés sinués, planiuscule sur ses deux faces, bord antérieur peu profondément échancré, en arrière sont de chaque côté de la ligne médiane cinq gros points du fond de chacun desquels émerge un long poil, trois en première ligne et deux en arrière et sur les côtés ; — épistome trapézoïdal large, à bords arrondis ; — labre à bords arrondis et frangés de longs cils ; — mandibules à base granuleuse, à tranche interne faiblement impressionnée, à pointe échancrée, dent supérieure courte, comprimée, aiguë ; — palpes maxillaires coniques ; menton transversal ; palpes labiaux coniques ; languette arrondie ; — antennes très courtes, rétractiles, laissant à peine visibles les deux derniers articles.

Segments thoraciques, le premier grand, avec plaque planiuscule couverte de nombreux petits tubercules ; l'emplacement de la plaque en dessous est trapézoïdal ; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux les sept premiers finement ponctués, couverts d'une ampoule à milieu incisé, garnie de quatre rangées de tubercules, l'intérieure grande ; en dessous ces ampoules sont transversalement sillonnées ; neuvième segment inerme ; anus trifurqué.

Stigmates oblongs.

La larve vit dans les rameaux du *Salix caprea*.

Adulte, paraît en juin et en juillet ; habite les régions froides ou montagneuses : on le trouve sur les arbres de diverses essences, tilleul, noisetier, saule, hêtre, etc., aussi quelquefois sur les fleurs.

Huitième Groupe, *ASTYNOMIENS*

Tête lisse, à côtés parallèles ; mandibules dentées puis échancrées ; antennes très courtes ; plaque finement réticulée ou mate et comme veloutée ; ampoules tuberculeuses ou lobées, à granules petits ; fente trilobée.

Nymphe spinuleuse à extrémité très atténuée et tronquée avec pourtour spinulé.

Genre ASTYNOMUS, Stephens

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Ast. ædilis,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 287, 1863.)

Œuf, allongé, blanc jaunâtre, à enveloppe peu consistante ; il est déposé au fond des crevasses et des fentes des écorces et donne naissance quelques jours après à une larve qui, à son complet développement, présente les caractères suivants :

Larve : Perris, 1856. Longueur, 30 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps allongé, blanc jaunâtre, rugueux et réticulé, couvert de poils roussâtres, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée, laquelle est arrondie.

Tête oblongue ovale, saillante, roussâtre, glabre, à côtés arrondis ; lisière frontale ferrugineuse, droite, échancrée et obliquement striée en regard des antennes où elle forme une saillie prononcée en avant ; petites dentelures obtuses et stries transversales derrière les antennes, lisière transversalement carénée avec deux fossettes médianes oblongues sur le bord antérieur de la carène et six autres fossettes sur le bord postérieur dont une à chaque extrémité et quatre intermédiaires rapprochées deux à deux ; — épistome large, trapézoïdal ; — labre transversalement elliptique, subéchancré, ferrugineux et ponctué ; mandibules longues, étroites, noires, à base large, à extrémité dentée et tranchante peu échancrée, tranche externe lisse, à base marquée de deux fossettes, tranche interne concave avec arête diagonale ; — mâchoires courtes, larges, à extrémité renflée et ciliée, lobe court, étroit, cilié ; palpes petits, l'article terminal grêle ; — lèvre inférieure courte ; palpes à article terminal court et grêle ; languette large à sommet arrondi ; — antennes très courtes, à articles juxtaposés, l'article supplémentaire petit, grêle ; — ocelles, un grand point arrondi, convexe, en arrière et au-dessous des antennes.

Segments thoraciques, le premier en ovale transversal, ferrugineux et presque calleux près du bord antérieur, plaque jaunâtre finement réticulée, bordée en avant et sur les côtés d'une rangée de cils jaunâtres avec légère carène médiane et deux incisions latérales, deuxième et troisième un peu moins larges, courts, transverses, le troisième avec ampoule transverse.

Segments abdominaux , les sept premiers avec ampoule couverte de petits tubercules très serrés, divisée en deux lobes par la ligne médiane et diversement incisée, les ampoules ventrales à milieu canaliculé, divisées et incisées comme en dessus ; segments ridés aux incisions ; anus trifurqué.

Stigmates ovalaires, roux à péritrème brun.

L'œuf éclos, la jeune larve s'enfonce dans les couches inférieures corticales des souches, des troncs et des tiges des pins morts ou abattus dans lesquels elle pratique de larges galeries qu'elle laisse à la suite comblées de déjections ; arrivée au terme de sa croissance, trois cas peuvent se présenter : si l'écorce qui lui a servi d'aliment est peu épaisse, elle la ménage, c'est dans l'aubier qu'elle s'enfonce, c'est là qu'elle pratique la

loge où après s'être retournée elle se transformera ; si cette écorce est assez épaisse, elle en ronge assez pour que plus tard l'adulte n'ait qu'une faible cloison à percer, puis elle se retire entre l'écorce et le bois, refoule autour d'elle les détritus de manière à se façonner la loge qui abritera la nymphe ; si au contraire l'écorce est épaisse, elle s'y installe, la ronge en forme de réduit, utilisant en même temps le travail préparatoire qu'elle aurait dû accomplir en vue de faciliter pour plus tard la sortie de l adulte : le discernement ou l'instinct, si l'on veut, qui force cette larve lourde, apode et aveugle à se conduire suivant que l'écorce est un peu, un peu plus, ou beaucoup plus épaisse, est un de ces cas de prévoyance merveilleux de la création qui a voulu tout approprier selon la circonstance et faire en sorte que les générations successives trouvent, suivant le milieu différent dans lequel elles vivent, l'abri et la protection nécessaires pour les aider à mener à bien leur œuvre de régénération.

Nymphe. Longueur, 18-25 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps allongé, blanchâtre, couvert de poils et de courtes spinules, à région antérieure arrondie, la postérieure terminée en longue pointe.

Tête déclive, front excavé, trois courtes épines surmontées d'un long poil de chaque côté de l'excavation ; le premier segment thoracique quadrilatéral, à angles antérieurs arrondis, bord antérieur garni d'une rangée de courtes spinules terminées par de longs cils, quelques spinules semblables éparses sur le disque dont le milieu est légèrement excavé et postérieurement ridé, deuxième étroit, lisse, troisième bifovéolé ; segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, le premier avec rangée transverse de petites épines brunes inclinées en arrière surmontées d'un long cil, les cinq suivants avec deux séries de mêmes épines, l'antérieure courte, l'inférieure entière à milieu relevé de chaque côté de la ligne médiane par un petit mamelon couvert d'épines ciliées, le septième allongé avec quatre petits tubercules ciliés, huitième très allongé tubiforme avec courtes épines irrégulièrement disposées, neuvième très court, tronqué avec six épines un peu plus longues, ciliées et convergentes, deux médianes, quatre latérales.

Dessous glabre et ridé, segment anal avec deux tubercules épineux, les genoux en saillie avec rangée transverse de courtes épines ciliées et arquées en dedans ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se recourbent droites chez les unes pour suivre l'axe du corps et aller se terminer derrière l'excavation frontale, chez les autres elles se contournent au même point, se croisent en forme de 8 remontant l'excavation frontale, puis redescendent en longeant les côtés de la région dorsale pour se terminer en se recourbant en dedans, les deux bouts presque jointifs au-dessous du 8.

Adulte : paraît en août et en septembre, on le trouve le long des troncs d'arbre ou sur les branches et quelquefois sous les troncs, rarement à terre ; l'accouplement a lieu presque aussitôt après la sortie de l'insecte et la femelle fécondée confie peu de temps après sa ponte à l'arbre nourricier ; à cet effet, elle se place au point choisi, sa tête dirigée vers le sol, l'oviducte très allongé dirigé dans le creux de l'écorce au fond duquel elle enfonce aussi profondément que possible sa longue et dure tarière.

Les parasites de la larve sont quatre hyménoptères : deux Ichneumoniens, les

Xorides filicornis et *irrigator*, deux *Braconides*, les *Bracon initiator* et *præcisus*, ainsi que le *Doryctes imperator* Haliday.

2. **Ast. griseus,** Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 292, 1863.)

LARVE : Perris, 1856. Longueur, 19 millimètres.

Corps, quoique plus petit que celui de l'*Œdilis*, lui ressemble si bien qu'en l'examinant même de près on croirait avoir affaire à une jeune larve de cette dernière espèce les seuls caractères différentiels sont les suivants :

Tête, au lieu de stries obliques et transversales le bord antérieur porte quelques petits points écartés vis-à-vis les échancrures et les dentelures latérales ; les mandibules sont nuancées de ferrugineux à la base et sur les bords, leur extrémité est oblique et un peu en biseau.

La larve vit exclusivement dans les tiges des gros pins morts, se nourrissant des couches inférieures corticales qu'elle sillonne de larges galeries ; à son complet développement elle se transforme entre l'écorce et le bois ou plus rarement dans l'écorce même si celle-ci est assez épaisse pour lui offrir une certaine garantie.

Nymphe. Image de l'adulte, elle ressemble à celle de sa congénère précitée, moins la taille qui est plus petite.

Adulte. On le trouve sur le pin le long des troncs pendant les mois de juillet et d'août.

3. **Ast. Atomarius**, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 290, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 20 à 25 millimètres.

Corps velu, allongé, semblable à celui de l'*A. œdilis*.

Tête saillante, à côtés parallèles, blanc roussâtre ; bord antérieur ferrugineux, droit, un peu déclive aux angles, avec légère ponctuation en arrière ; — épistome trapézoïdal presque aussi large que le bord antérieur ; — labre plus que semi-elliptique ; — antennes rétractiles avec petit article additionnel ; — ocelles, pas de traces ; toutes les autres particularités identiques à celles de la larve précitée.

Segments thoraciques, le premier avec plaque mate couverte de courts poils, à milieu arrondi, marquée de stries espacées et sinueuses sur un fond très finement chagriné.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts d'un mamelon bilobé, à lobes arrondis, marqués de deux plis arqués, très finement chagrinés.

Pattes et **stigmates** comme dans la larve précitée.

La larve vit dans les sapins morts depuis quelque temps ; elle creuse dans les couches inférieures de l'écorce de larges galeries sinueuses et irrégulières et en juin se transforme sous l'écorce ou dans l'intérieur des couches corticales ; particularité commune à toutes les larves connues du genre Astynomus.

Nymphe. Sur l'épistome et sur le front sont des poils et des spinules cornées ; les deux premiers segments thoraciques couverts de spinules semblables mêlées à des poils très fins droits ou relevés ; aux segments abdominaux ces mêmes spinules sont dirigées en arrière sur la région dorsale, chaque anneau en porte quatre groupes et une série transverse, celles des deux groupes postérieurs plus nombreux ; dernier segment tronqué et entouré d'une aréole de plus longues spinules un peu arquées en dedans.

Adulte : paraît en juin et en juillet ; habite les contrées froides ou montagneuses boisées en pins et en sapins.

4. **Ast. Xanthoneurus,** Mulsant et Rey.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 289, 1863.)

La larve se nourrit des couches inférieures corticales des grands troncs de hêtre : elle ne s'enfonce pas dans le bois pour se transformer.

Adulte : il se tient au bas de l'arbre nourricier sous l'écorce des grands troncs ; il a été trouvé à la fin de juillet.

GENRE LEIOPUS SERVILLE

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Lei. nebulosus,** Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 294, 1863.)

Œufs. Héeger, 1855.

Blancs, lisses, à enveloppe peu consistante, allongés et cylindriques, rétrécis et un peu arrondis aux deux pôles, longs de deux millimètres, diamètre 0 millimètre 6 ; à la veille de l'éclosion, ils prennent une teinte rougeâtre ; ces œufs sont recherchés par une foule d'insectes qui en réduisent beaucoup le nombre ; dès leur éclosion, les jeunes larves cherchent de suite à pénétrer dans l'aubier en profitant des crevasses des écorces, elles muent trois fois à intervalles très inégaux ; parvenues à leur degré de croissance, elles se présentent avec les traits suivants :

LARVE : Westwood, 1839. Longueur, 10 à 12 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps allongé, subtétraédrique, blanc un peu jaunâtre, couvert de poils assez longs d'un blond pâle, à région antérieure large.

Tête cornée, ovale, testacée, lisse et luisante, en partie enchâssée dans le premier segment, lisière frontale, largement échancrée, à angles arrondis, avec six points enfoncés un peu en arrière ; — épistome transversal, brunâtre, ponctué, à côtés ciliés ; — labre large, semi-elliptique, couvert de petites soies roussâtres plus particulièrement

au milieu ; — mandibules longues, noires, à base ferrugineuse, à extrémité pointue et faiblement échancrée ; mâchoires à base large, lobe à bords arrondis et ciliés ; palpes coniques avec cil extérieur à la base des deuxième et troisième articles, l'article terminal plus long que le précédent ; menton presque quadrangulaire, très court à bords arrondis ; lèvre inférieure jaunâtre, large et longue ; palpes obliques en dedans, l'article terminal grêle ; languette arrondie et ciliée ; — antennes rétractiles, invaginées, ne laissant voir que l'article terminal avec l'article supplémentaire ; — ocelles au nombre de deux, grands, arrondis, convexes.

Segments thoraciques, le premier grand, luisant, finement subréticulé à sa moitié antérieure, puis mat ; plaque granuleuse comme veloutée, troisième avec ampoule granuleuse ; le dessous des deuxième et troisième segments subréticulé.

Segments abdominaux, les sept premiers garnis sur leurs deux faces d'une ampoule susceptible de se dilater, sur laquelle sont deux groupes réniformes, séparés par un sillon médian, de granules, les uns ronds, les autres un peu allongés et obliques, les granules des ampoules inférieures disposés en deux séries transversales ; huitième et neuvième segments avec bourrelet latéral, mamelon anal trilobé.

Stigmates, la première paire ovale, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, plus bas placée que les autres qui sont arrondis.

Cette larve vit dans les pieux et dans les branches récemment mortes du chêne, hêtre, charme, châtaignier, orme, abricotier, noyer, pommier et d'arbres d'autres essences encore recouverts de leur écorce : jeune, c'est des couches corticales qu'elle s'alimente rongeant aussi l'aubier à travers duquel elle pratique de larges galeries sinueuses, irrégulières ; plus tard elle entre dans les couches ligneuses, où elle achève de compléter son développement, puis elle se façonne une loge dans laquelle aura lieu en mai la phase nymphale.

Nymphe. Longueur, 7 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps mou, en ovale allongé, blanchâtre, garni de poils et de spinules ; premier segment thoracique chargé de poils assez longs ; segments abdominaux couverts de petites spinules roussâtres inclinées en arrière, groupées en forme d'ellipse transversale et entremêlées de poils ; le bord postérieur du dernier segment porte six épines subcornées, trois de chaque côté de la ligne médiane, un peu arquées en dedans, précédées de deux autres épines en forme de crochets convergents ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes, longent les élytres qu'elles contournent en se redressant en dedans ; genoux couverts de poils assez longs verticillés.

La phase nymphale a une durée de trois semaines environ.

Adulte : paraît en juin et juillet, on le trouve sur le noyer, le mûrier, le chêne, et divers arbres fruitiers.

L'accouplement a lieu le soir au crépuscule et dure toute la nuit ; huit ou dix jours après, la femelle ainsi fécondée dépose sa ponte, par œuf isolé et au nombre de 30 à 40, soit sous les écorces des arbres nourriciers, soit dans des trous de Xylophages.

La larve a pour parasite le *Meteorus Tabidus*, Wesm.

Neuvième Groupe. — *POGONOCHÉRIENS*

Caractères des groupes précédents. Corps cilié ; mandibules dentées, peu échancrées ; plaque thoracique striée ou réticulée ; ampoules plissées (Exocentrus) ou granuleuses (Pogonocherus, Belodera) ; mamelon anal trilobé.

Nymphes ciliées à extrémité postérieure épineuse, l'épine médiane la plus longue.

Les espèces des genres de ce groupe, Exocentrus et Pogonocherus, présentent un caractère spécifique qui permet de les distinguer entre elles et qui réside dans une particularité du huitième segment abdominal et aussi du neuvième ; caractère que nous signalerons et que l'on retrouvera à titre égal ou différent dans d'autres genres lorsque leurs larves seront connues.

Genre POGONOCHERUS, Serville

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Pog. hispidus**, Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 309, 1863.)

Bord postérieur du neuvième segment abdominal muni d'une épine cornée, testacée.

Larve : Bouché, 1847. Longueur, 10 à 12 millimètres.

Corps charnu, blanchâtre, allongé, couvert de poils épars, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie.

Tête ovalaire, rousse, cornée, à milieu largement échancré, à côtés sinués, subdentée en regard des mandibules, quelques cils en arrière du bord postérieur, antérieurement marquée d'une ligne de gros points d'où partent des stries longitudinales ; — épistome transverse, à côtés sinués ; labre semi-elliptique, ponctué, frangé de cils très denses ; mandibules courtes à base alutacée ; — palpes maxillaires à articles égaux en longueur ; — menton transversalement carré ; palpes labiaux à articles égaux ; languette courte, arrondie ; — ocelles, près de la base antennaire est un granule transversal, lisse, luisant, enchatonné, de couleur testacé.

Segments thoraciques, le premier avec plaque large, luisante, obscurément réticulée ; deuxième en dessous et troisième sur ses deux faces marqués d'un pli transversal assez long entouré de granules réguliers bien apparents.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule pourvue de granules distincts (ceux de la face dorsale arrondis), ceux de la région ventrale obliquement ovales, huitième sans ampoule, neuvième muni au bord postérieur d'une petite épine cornée testacée.

Stigmates normaux, arrondis.

Cette larve se rapproche de celle du *P. decoratus* par la petite épine du dernier segment abdominal ; elle se distingue de ses congénères par sa grande taille, par sa tête plus colorée et plus cornée, par les points plus nombreux et plus forts qui avoisinent le bord antérieur et par les stries qui les suivent, enfin et en particulier par les

granules qui couvrent les ampoules, lesquels sont distincts et régulièrement disposés quand chez les autres espèces ils sont confus et déprimés.

La larve vit dans les branches mortes de l'aulne, du poirier sauvage, se nourrissant du liber et de l'aubier dans lesquels elle creuse des galeries larges, irrégulières, sinueuses, peu profondes ; aux approches de la nymphose, elle pénètre dans le bois peu profondément, comble de détritus l'extrémité de l'orifice, se construit à un centimètre en dedans une loge qu'elle agrandit de façon qu'elle puisse s'y retourner, la tête dans la direction du dehors, puis elle se prépare à subir le travail transitoire, prélude de la nymphose ; la même branche nourrit habituellement une certaine quantité de larves de notre espèce qui vivrait aussi dans le gui.

Nymphe. Corps couvert de soies longues, dernier segment abdominal terminé par une épine arquée en dessus.

Adulte, paraît en juillet, on le trouve aussi durant tout l'automne et tout l'hiver sous les écorces d'arbres de différentes essences.

La larve aurait pour parasite le *Bracon palpebrator*, Ratzeburg, le *Doryctes undulatus*, Ratz, le *cœnocœlius agricolator*, Linné.

2. **Pog. decoratus,** Fairmaire.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 305, 1863.)

Dernier segment abdominal terminé par une épine cornée.

Larve : Perris, 1877.

Cette larve ressemble en tous points à celle de *P. dentatus* qui sera décrite ; l'élévation postérieure du premier segment thoracique est peu étendue, anguleuse, striée, avec quelques mailles de réticulation ; les ampoules abdominales sont divisées en deux par une dépression médiane, huitième segment sans plaque ni pointe, neuvième terminé par une épine cornée.

La larve vit dans les branches mortes des pins rabougris ainsi que dans celles quelquefois très élevées des gros pins ; elle en ronge le liber et l'aubier dans lesquels elle creuse pour sa nourriture des galeries sinueuses et irrégulières, y séjourne jusqu'à ce qu'elle atteigne un certain développement, alors seulement elle entre dans le bois, sa galerie y est large, oblique et l'orifice comblé de déjections ; à ce moment, parvenue à sa plus grande expansion, elle se façonne une loge, puis se retourne de manière à faire face à l'extérieur et là, à l'abri, elle se dispose à subir sa transformation.

Nymphe semblable en tous points à celle du *Pog. dentatus*.

Adulte, paraît en automne et en hiver ; c'est toujours sur les branches mortes qu'il se tient, de préférence sur les pins morts de deux années et qui conservent encore une partie de leurs feuilles jaunâtres aciculaires, rarement sur les branches en vie ; les mâles de cette petite espèce doivent se livrer de furieux combats, si on en juge par ceux que l'on prend qui ont les antennes et les pattes en partie mutilées ou brisées ; on le capture facilement au parapluie en battant les pins morts.

3. **Pog. dentatus,** Fourcroy.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 315, 1863.)

Plaque cornée, transversalement elliptique, près du bord postérieur du neuvième segment abdominal.

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 7 à 8 millimètres ; largeur, 1 millimètre 5.

Corps allongé, subcylindrique, charnu, blanc jaunâtre, couvert de courtes soies rousses éparses, à région antérieure large.

Tête enchâssée, à côtés parallèles, bord antérieur largement échancré, marqué de quelques points, avec saillie en regard des mandibules ; — épistome large, transversal, à angles antérieurs arrondis, longitudinalement sillonné ; labre semi-elliptique frangé de petits poils roussâtres et marqué de quatre petites échancrures ; — mandibules longues, à base ferrugineuse, à extrémité noire dentée, puis échancrée ; — mâchoires fortes et larges ; lobe grêle et cilié ; palpes coniques à articles à peu près égaux ; lèvre inférieure courte, transverse, renflée ; palpes labiaux courts, arqués en dedans ; languette large à bout arrondi et cilié ; — antennes rétractiles, très courtes et coniques avec apparence d'un article supplémentaire ; — un point noir, un peu en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier, à surface finement réticulée ; deuxième segment en dessous et troisième sur ses deux faces avec pli transversal et granulations obsolètes.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts d'ampoules garnies de granulations obliques et déprimées, huitième convexe ainsi que le neuvième dont le bord postérieur porte une plaque cornée, testacée, transversalement elliptique et un peu convexe.

Stigmates arrondis, très petits, roux, à péritrème brun.

La larve vit dans les brindilles mortes du chêne, du pommier, du prunier, de l'aulne, du houx et aussi dans le gui, *Viscum album ;* jeune elle se tient sous l'écorce, ronge en larges galeries sinueuses l'aubier et une faible partie du liber ne laissant à l'écorce qu'une mince pellicule pour la garantir, puis elle entre au milieu de la brindille, s'y creuse une large loge et prend la forme suivante :

Nymphe : Longueur, 5 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps charnu, jaunâtre, oblong, éparsement cilié.

Tête, premier segment thoracique genoux et segments abdominaux couverts de poils roux et fins clairsemés ; protubérances dorsales et épines latérales du premier segment thoracique très apparentes ; dernier segment abdominal garni de sept spinules, la médiane plus grande que les autres est relevée, les deux extrêmes pareilles aux voisines et pas plus fortes sont droites ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se recourbent en dedans les deux bouts allant se rejoindre sous la tête.

La phase nymphale accomplie, l'adulte se fraye un passage par une ouverture subarrondie.

Adulte, paraît dès le mois de mai, on le trouve sur les branches, sous les écorces, sous les fagots, une partie de l'automne et de l'hiver.

4. **Pog. Caroli,** Mulsant.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 313, 1863.)

Huitième segment abdominal à milieu excavé ; bord postérieur du neuvième avec plaque cornée, transversalement ovalaire.

Larve : Rey, 1887. Longueur, 8 à 10 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps assez allongé, subtétraédrique, charnu, luisant, blanchâtre, couvert en particulier sur les côtés de poils fins assez longs, blancs et droits, à région antérieure un peu renflée, la postérieure arrondie.

Tête petite, courte, enchâssée dans le premier segment, à disque déprimé, avec deux impressions transversalement obliques, bord antérieur ferrugineux à milieu peu échancré, denté en regard des mandibules ; — épistome grand transverse, large, pâle presque mat, déprimé ; — labre court, étroit, moins mat, à côtés arrondis, à sommet tronqué et frangé de poils blonds et luisants ; — mandibules longues, robustes, brunâtres ; — mâchoires charnues ; palpes épais, testacés ; — antennes très courtes, rétractiles, peu saillantes ; ocelles, un point noir assez saillant.

Segments thoraciques, le premier très grand, blanchâtre, plus large que la tête, s'élargissant d'avant en arrière, couvert de poils épars, plus serrés sur les côtés, à bord antérieur réticulé ; plaque déprimée, réticulée, à bord postérieur ridé ; deuxième et troisième courts, blanchâtres, arqués, à côtés ciliés, finement réticulés, transversalement incisés, le bord postérieur formant bourrelet.

Segments abdominaux courts, blanchâtres, à côtés incisés, les sept premiers égaux, à intersection bien accusée, finement réticulés, avec ampoule transverse à fine granulation disposée en chaînons plus ou moins sinués, les ampoules des quatre premiers segments divisées en deux par la ligne médiane, celles des trois suivants limitées en arrière par une incision large et profonde, parcourues par de fines rides longitudinales ; huitième sans ampoule, à milieu excavé, à côtés impressionnés en forme de cicatrice ; neuvième étroit, lisse, avec deux légers sillons transverses ; près du bord postérieur est une plaque cornée, subconvexe, roux ferrugineux, en ovale très court et transverse.

Dessous pâle, moins convexe, à côtés ciliés en particulier aux segments thoraciques ; segments abdominaux avec ampoules excavées, celles des deux premiers arceaux divisées en deux par une saillie médiane, mamelon anal peu saillant.

Stigmates comme dans les larves du genre.

Cette larve vit en août et en septembre dans les branches mortes du pin maritime ;

elle diffère de la larve du *P. dentatus* par sa taille plus grande ainsi que par la plaque cornée du neuvième segment abdominal plus circulaire ; elle a beaucoup de rapports avec celle du *P. Perroudi*.

Nymphe. Longueur, 8 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Corps charnu, ovalaire, blanchâtre ; antennes longeant les côtés du corps puis contournant les genoux de la troisième paire de pattes, leur extrémité remontant à hauteur des tarses des deux premières paires de pattes ; segment anal terminé par sept épines, la médiane plus haut plantée, plus forte, plus droite, de couleur plus obscure.

Adulte, paraît dès le mois de mars.

5. **Pog. Perroudi,** Mulsant.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 311, 1863.)

LARVE : Rey, 1877. Longueur, 8 à 10 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Cette larve identique dans son ensemble à celle du *Po.-Caroli* que nous venons de décrire, s'en éloigne par les caractères suivants :

Huitième segment abdominal à milieu excavé, ainsi que le neuvième dont le bord postérieur est garni d'une plaque cornée rougeâtre, transversalement ovalaire et fortement striée.

Corps convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure très élargie ; mandibules à base rougeâtre, à extrémité noire et peu échancrée ; mâchoires éparsement ciliées, lobes très accentués, frangés de cils dorés très denses ; palpes à article basilaire gros, charnu, à pourtour cilié ; les deux articles suivants courts et égaux ; menton renflé à milieu transversalement incisé ; lèvre inférieure bilobée avec palpes labiaux courts, arqués en dedans ; languette bien accentuée et frangée de courts cils dorés ; ocelles indiqués par un point rougeâtre ocelliforme au-dessous de la base antennaire ; — le bord antérieur du premier segment thoracique est ponctué, la plaque est réticulée et le bord postérieur ridé ; les huit premiers segments abdominaux sont coupés en deux par la ligne médiane laquelle est profonde, celles des sixième à huitième sont limitées en arrière par une profonde incision ; la plaque du neuvième arceau est rougeâtre et longitudinalement striée ; le dessous du corps est subdéprimé ; les stigmates sont petits roux à péritrème brunâtre, la première paire est sise sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques.

Cette larve vit dans les branches mortes du pin maritime et du pin sylvestre et probablement aussi sur le chêne vert sur lequel on le prend à l'état parfait.

6. **Pog. fasciculatus,** de Geer.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 307, 1863.)

LARVE : de Geer, 1775. Tom. 5, mém. 8, page 400, pl. 12, fig. 9 et 10. — Larve innommée. Longueur, 20 millimètres.

Corps apode, couvert de très petits poils jaunâtres, large à la région thoracique, puis s'atténuant vers l'extrémité.

Tête petite, écailleuse, brun obscur, moitié moins large que le premier segment thoracique, en partie invaginée dans ce segment, la partie recouverte, blanche ; — épistome et labre déprimés, mobiles, roux ; — mandibules grandes, noires, à tranche interne dentelée ; lèvre inférieure avec courts barbillons (palpes) ; — antennes très courtes, peu saillantes, articulées ; — ocelles, pas d'autres traces que quelques petites inégalités sur chaque côté.

Segments, le premier thoracique grand, large, déprimé, couvert d'une plaque jaunâtre, un peu dure, écailleuse, en forme de corselet (cordiforme), les autres segments s'atténuant vers l'extrémité qui est arrondie, couverts d'une membrane blanc-jaunâtre, avec ampoule déprimée, transversalement elliptique et ridée, jaunâtre, permettant à la larve de se glisser facilement dans le bois ; incisions des segments profondes, mamelon anal arrondi.

Stigmates punctiformes au nombre de 18.

Cette larve vit sous les écorces des vieux troncs abattus de pin et de sapin, glisse entre l'écorce et le bois par des mouvements de contraction et d'allongement des douze anneaux du corps.

Tous les traits que nous venons de relater conviennent à la larve d'un *Pogonocherus ;* la taille paraîtrait être exagérée, de plus, c'est sur les branches ou sur les rameaux morts du pin et non sur le tronc que doit vivre cette larve que de Géer a décrite sans la rapporter à une espèce donnée ou présumée ; en tout cas, elle porte tous les traits des larves du genre *Pogonocherus,* et pourrait bien être celle du *fasciculatus* dont l'adulte décrit par l'auteur suédois, est commun dans les localités où il avait pris la larve.

La larve a pour parasite le *Doryctes igneus,* Ratz, et le *Bracon flavator,* Fab.

Genre EXOCENTRUS, Mulsant

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Ex. lusitanicus,** Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 323, 1863.)

Crête transversale du huitième segment abdominal striée.

Larve : Perroud, 1854. Longueur, 7 millimètres ; largeur, 2 millimètres 5.

Corps allongé, charnu, blanc, marbré de jaunâtre, subcylindrique, avec poils clairsemés sur la surface.

Tête petite, horizontale, déprimée, jaune clair, à pourtour marron foncé ; ligne médiane bifurquée, chaque branche allant rejoindre la base antennaire, légère impression à la lisière ; labre jaune clair, transversal, tronqué en avant avec petit point latéral ; — mandibules arquées, aiguës, à base marron clair, à extrémité noirâtre ; — mâchoires droites, lobe petit frangé de courts cils ; palpes maxillaires, les deux

premiers articles égaux, le terminal plus grêle ; — lèvre inférieure courte, étroite ; palpes labiaux très petits ; — antennes blanc jaunâtre à premier article gros et court, deuxième long, étroit, troisième plus long encore et plus étroit aussi, quatrième petit, avec petit article additionnel en dessous.

Segments thoraciques couverts de longs poils roux, clairsemés, et symétriquement couchés en arrière, le premier large, en ovale transversal, subdéprimé et rugueux, avec double impression arrondie circonscrite par une bande transversale en avant, triangulaire en arrière, l'angle aboutissant au milieu des deux impressions ; deuxième moins long, subdéprimé, biéchancré à son bord antérieur qui est trilobé, le lobe médian triangulaire ; troisième même largeur mais plus long et subconvexe.

Segments abdominaux convexes, égaux, moins larges que les précédents, les cinq premiers se rétrécissant graduellement, les suivants s'élargissant sensiblement jusqu'au dernier, tous avec poils roux clairsemés, les sept premiers avec ampoule plissée en forme d'aréoles arrondies, neuvième garni à son extrémité d'une petite carène transversale, cornée, subarquée, marron clair, longitudinalement striée ; mamelon anal petit arrondi.

Dessous, les deux derniers segments thoraciques et les sept premiers segments abdominaux avec ampoule bilobée ; mamelon anal marqué de deux faibles impressions longitudinales.

Stigmates, ovalaires, marron clair.

C'est dans les branches mortes du tilleul que vit cette larve ; c'est dans ces branches qu'elle se creuse des galeries longitudinales d'abord cylindriques et étroites, puis plus larges et de forme ovale ; c'est au fond de son réduit qu'elle se transforme en nymphe après avoir au préalable aménagé un passage coudé pour la sortie de l'adulte ; issue d'œufs pondus à la fin de l'été, son existence larvaire dure jusqu'en juillet suivant, époque à laquelle a lieu sa nymphose.

Nymphe. Corps blanchâtre garni de poils régulièrement disposés ; sa forme plastique indique l'être qui en naîtra ; ses antennes longent les deux premières paires de pattes, puis se recourbent, la pointe remontant à hauteur de la tête, l'extrémité abdominale munie de cinq épines brunâtres, la médiane un peu relevée en forme de crochet.

La phase nymphale est de courte durée, une quinzaine de jours environ après lesquels l'adulte rompt la légère cloison qui le sépare de l'extérieur et sort par une ouverture ronde.

Adulte, paraît en juillet ; on le prend sur le tilleul, aussi sur l'ormeau.

2. Ex. adspersus, Mulsant et Rey.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 321, 1863.)

Crête transversale du huitième segment abdominal striée ; bord postérieur du neuvième segment garni d'une petite épine.

Larve : Perris, 1877. Longueur : 7 à 8 millimètres ; largeur, 1 millimètre 5.

Corps blanc, subtétraédique, couvert de poils légers, blanc roussâtre, à région antérieure large et renflée, la postérieure arrondie.

Tête enchâssée dans le premier segment lisse, blanc un peu roussâtre, à côtés parallèles, bord antérieur ferrugineux, à milieu largement et peu profondément échancré, épistome carré, long ; — labre semi-elliptique, à bords ciliés, roussâtre ; — mandibules assez longues, à base ferrugineuse, à extrémité noire, taillée en biseau ; mâchoires, lèvre inférieure et palpes comme dans les larves du genre ; — antennes courtes, rétractiles pouvant entièrement disparaître, à quatre articles égaux accompagnés d'un petit article supplémentaire.

Segments thoraciques, le premier grand, s'élargissant d'avant en arrière, lisse sur sa moitié antérieure, plaque un peu boursouflée, parcourue par des stries longitudinales sinueuses et écartées ; deuxième et troisième marqués d'un pli transversal qui reparaît au-dessous du troisième.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts en dessus comme en dessous d'une ampoule plissée en aréoles arrondies disposées sur deux rangs, celles du premier rang à milieu interrompu ; huitième et neuvième avec bourrelet latéral, munis près du bord postérieur, le premier d'une crête transversale rousse, subcornée, obtuse et dentelée, le second d'une petite épine cornée, ferrugineuse, un peu inclinée en arrière.

Stigmates, à leur place normale.

Cette larve vit dans les branches et dans les pieux récemment morts du chêne, du châtaignier et du noyer dont l'écorce est encore lisse ; jeune, elle stationne sous l'écorce, y creuse de larges galeries sinueuses ; arrivée à la veille de son évolution larvaire, elle entre dans le bois, s'y creuse une galerie longitudinale à peu près cylindrique, galerie qu'elle prolonge tant que sa croissance n'est pas achevée, puis elle en dirige l'extrémité vers les couches corticales ; ce travail accompli, elle recule un peu en arrière, élargit le passage en forme de loge oblongue et se dispose à subir sa transformation, ce qui a lieu vers le milieu d'avril.

Nymphe. Corps allongé, blanchâtre, couvert de poils assez longs et soyeux, assez régulièrement disposés ; le dernier segment abdominal terminé par sept spinules subcornées, la médiane un peu arquée est dirigée en dedans, puis trois de chaque côté, la première un peu dirigée en dedans, la deuxième très courte quelquefois à peine visible, la troisième arquée, la médiane ainsi que les deux extérieures plus larges.

La phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

Adulte, est nocturne ; paraît fin mai ou vers le commencement de juin ; on le trouve sur les branches et sur les pieux de l'arbre nourricier morts de l'année précédente ; pour se le procurer en nombre, il faut recueillir au printemps du menu bois d'orme, de châtaignier ou de chêne détaché par les vents et tombé à terre et le déposer dans une caisse en l'aspergeant par intervalles de temps ; à l'éclosion, on se procure ainsi des sujets frais et en quantité ; on obtient de la même manière les autres espèces du genre en ramassant des branches de l'arbre nourricier.

Cette espèce a une variété *Revelieri*, Muls. et Rey, particulière à la Corse, dont la larve avec crête transversale et épine postérieure offre les mêmes caractères que le type et vit dans les branches mortes de l'aulne, *alnus glutinosa*.

Dix-septième année. — N° 205. Janvier 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Bonne année !
Coléoptères asiatiques nouveaux, par M. PIC.
Nouvelle capture de « Bothriopterus angustatus » Duft et répartition géographique de cette espèce, par M. PIC.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Notices conchyliologiques, par Arnould LOCARD.
Sur Cryptocephalus alboscutellatus Suff. et ses variétés, par M. Pic.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France. . . . . **3** fr. **25**, franco.
Etranger. . . . . **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD**, *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers, Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1° Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2° Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3° Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4° Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5° Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norwège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; Etats-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — **Silurien :** Gothland, Dudley, Bohême. — **Dévonien :** Etats-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — **Carbonifère :** Belgique, Russie. — **Permien :** Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Solnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

Dix-septième année. N° 205 Janvier 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

BONNE ANNÉE !

Puissent ces souhaits mis en tête du premier article de l'*Echange* se transformer en une désirable réalité.

Il faut que l'année soit bonne pour tous les abonnés, pour notre journal, pour toutes les branches de l'Histoire naturelle.

La bonne année des abonnés se résumera dans les mots : santé, récoltes variées et fructueuses, conquêtes de l'inconnu, labeur productif, relations aimables. La bonne année du journal *l'Echange* sera la venue de nouvelles recrues, le concours continué de toutes les bonnes volontés anciennes, l'aide et l'appui nouveau de jeunes collaborateurs.

Bonne camaraderie, serviable entente, commune et profitable collaboration : tels sont les souhaits et desiderata de bonne année pour toutes les branches de l'histoire naturelle.

Plus de mesquines tracasseries, d'inutiles et fallacieux reproches, d'intempestifs coups de plume, de déplorables exclusions, de jalousies funestes, mais l'entente seulement pour tous, l'entente cordiale entre tous !

Hélas ! l'avenir, comme le présent, apparaît sombre pour certains esprits.

D'une sombre ou mesquine enveloppe sort le papillon brillant... Que notre avenir scientifique se montre, lui aussi, tout resplendissant dans la fraîcheur d'une éclosion rapide et admirable. Et que l'année se termine, pour tous, avec les mots *non déflorés* qui l'ont commencée :

BONNE ANNÉE !

La Rédaction.

Coléoptères asiatiques nouveaux

Ptinus cephalotes. Allongé, presque parallèle, noir de poix, maculé de blanc et hérissé de poils dressés fauves ; pattes et dessous du corps roux. Tête grosse, bombée, peu inclinée, densément pubescente ; antennes en partie foncées, épaisses, peu longues ; prothorax assez court, fortement élargi vers le milieu et orné d'une gibbosité pileuse latérale, un peu diminué antérieurement, resserré et presque droit sur les côtés postérieurement ; écusson allongé, pubescent de blanc ; élytres longs, subparallèles, un peu diminués à l'extrémité, assez finement striés avec les intervalles relativement larges, ornés de deux macules externes faites de poils écailleux blancs, l'une humérale, l'autre un peu en dessous du milieu et transversalement disposée. Long., 2,5 mill. — Malabar : Mahé (coll. Pic).

Espèce particulière, rappelant plutôt certaines espèces de l'Amérique méridionale que celles de l'Asie actuellement connues.

Notoxus 4-maculatus Heyd. v. *Bangi*. Distinct par sa coloration générale moins

foncée et surtout par le prothorax passant plus ou moins au roussâtre. — Turkestan : Aulie Ata (coll. Pic). Reçu de M. Bang-Haas à qui cette variété est dédiée.

Phytobænus indicus. Etroit et allongé, peu brillant, noir, revêtu d'une pubescence soyeuse grise couchée avec les antennes roussâtres et les pattes testacées. Tête rentrante dans le prothorax, inclinée en dessous avec les yeux grands et échancrés ; antennes roussâtres, insérées dans l'échancrure des yeux, assez longues, robustes, peu épaissies à l'extrémité, 2me article plus court que le 3me qui égale le 4me, dernier peu long et légèrement épaissi : prothorax convexe, plus long que large, subparallèle sur les côtés, subcaréné sur le disque, noir mais bordé postérieurement, et surtout antérieurement, de roussâtre ; élytres longs, densément ponctués, ornés avant leur milieu d'une faible dépression transversale ; dessous du corps, moins l'extrémité et le pourtour de l'abdomen, foncé ; pattes testacées avec les cuisses postérieures rembrunies, peu fortes. Long., 2,5 mill. — Malabar : Mahé (reçu de M. Donckier). — Je rapporte provisoirement cette intéressante espèce, à cause de la position de sa tête qui rentre dans le prothorax, au genre *Phytobænus* Sahlb., bien que la structure des antennes soit différente, le prothorax particulier, etc.

Oberea distinctipennis. Assez allongé, peu brillant, presque glabre, en majeure partie testacé, avec la tête, les antennes et le pygidium noirs. Tête courte et large, un peu plus large que le prothorax ; antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, un peu roussâtres sur leur milieu ; prothorax testacé, subcylindrique, un peu plus long que large ; écusson testacé ; élytres assez étroits et longs, fortement resserrés vers leur milieu ; échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité, testacés avec les épaules et le pourtour apical foncés et des lignes de points forts et obscurs, sans côtes distinctes sur le disque ; dessous du corps testacé avec l'extrémité de l'abdomen noire, les 2me et 3me segments plus ou moins rembrunis sur leur milieu ; pattes testacées, les tibias postérieurs étant obscurcis à l'extrémité. Long., 14 mill. — Chine (coll. Pic). — Facile à reconnaître par sa coloration ou sa ponctuation élytrale.

Oberea sinense. Modérément allongé, un peu brillant, pubescent de flave, entièrement testacé-roussâtre, avec seulement les yeux et la base des antennes foncés. Tête moyenne, à peu près de la largeur du prothorax ; antennes atteignant l'extrémité des élytres, noires mais rembrunies au sommet ; prothorax à peu près aussi large que long, un peu dilaté sur le milieu ; élytres pas très étroits et longs, peu resserrés vers leur milieu, échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité où ils sont un peu rembrunis, déprimés et fortement ponctués, sur le disque ornés de petites et d'une plus forte côtes ; dessous du corps et pattes de la coloration du dessus. Long., 16-17 mill. — Chine : Shang-Haï (coll. Pic). — Rappelle *O. fulveola* Bates, du Japon, mais plus brillant, élytres différents, etc.

Oberea Theryi. Modérément allongé, pubescent de flave, testacé roussâtre avec les yeux noirs, la base des antennes et les élytres en partie obscurcis ; avant-corps robuste, presque mat ; antennes dépassant longuement le milieu des élytres ; écusson testacé ; élytres pas très étroits et longs, échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité, fortement resserrés avant l'extrémité, déprimés et fortement ponctués sur le disque avec une côte dorsale assez marquée ; dessous du corps et pattes d'un testacé roussâtre avec la poitrine parfois rembrunie. Long., 17-19 mill. — Chine : Shang-Haï (ex coll.

Théry, maintenant coll. Pic). — Se rapproche de l'espèce précédente, mais élytres plus resserrés et plus foncés, avant-corps plus pubescent, etc.

Linda Pratti. Mat, orné d'une pubescence jaune et grise (très condensée sur les parties claires), noir et testacé, la majeure partie de l'avant-corps, ainsi que le dessous, étant testacés. Tête large, sillonnée sur le vertex, convexe sur le front, testacée mais maculée de noir à l'insertion des antennes et derrière les yeux, ceux-ci noirs, mandibules et devant du labre foncés ; antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, amincies à l'extrémité, noires et plus ou moins testacées à la base de leurs 4, 5 et 6me articles ; prothorax entièrement testacé, court, sinué sur les côtés, subgibbeux latéralement en dessous du milieu et sillonné ensuite, ayant une faible carène discale ; écusson large, pubescent de testacé ; élytres noirs, un peu plus larges que le prothorax, faiblement étranglés au milieu, échancrés à l'extrémité avec l'angle apical externe saillant, ornés d'une ponctuation forte assez régulièrement disposée en lignes, sans côtes distinctes ; ailes foncées ; pygidium testacé ; dessous du corps généralement entièrement testacé ; pattes noires avec la base des cuisses, et quelquefois les genoux, plus ou moins testacés. Long., 17 mill. — Kinkiang (Pratt, in coll. Pic).

Malegia Hauseri. Vert métallique ou vert légèrement cuivreux, brillant, orné d'une pubescence blanchâtre assez rapprochée, celle-ci écailleuse par places, antennes grêles noires avec les 5 ou 6 premiers articles testacés et pattes presque entièrement testacées. Tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, sans, ou avec une ligne longitudinale peu distincte, sur le front ; prothorax assez court, un peu plus long chez ♂, peu dilaté sur le milieu, un peu plus rétréci à la base qu'en avant ; écusson plus ou moins densément pubescent, peu large ; élytres plus larges que le prothorax, ayant à peu près deux fois la longueur de cet organe, peu diminués à l'extrémité, à ponctuation forte et dense, sans lignes pileuses distinctes sur le reste de la pubescence, celle-ci assez dense ; pattes testacées avec, d'ordinaire, l'extrême base des cuisses ainsi que les tarses plus ou moins obscurcis, cuisses peu épaissies ; dessous du corps plus densément pubescent sur les côtés de la poitrine et au-dessus des hanches intermédiaires. Long., 3-3,5 mill. — Afganistan : Kuschke. — J'ai reçu autrefois cette espèce de M. Hauser, à qui je suis heureux de la dédier.

Diffère de *turkestanica* Reitt. (d'après un exemplaire de ma collection nommé par M. Reitter) par la pubescence plus fournie ; de *hirsuta* Jac. (ex description) par la coloration ; de *Jacobsoni* Sum. (ex description) par les élytres plus courts, les 5 ou 6 premiers articles des antennes testacées.

M. Pic.

Nouvelle capture de « Bothriopterus angustatus » Duft. et répartition géographique de cette espèce

M. l'abbé Viturat m'a fait part récemment d'une capture intéressante, celle de *Pterostichus* (*Bothriopterus*) *angustatus* Duft., faite par lui en novembre 1901, à Santeny (Seine-et-Oise). Cette espèce ne figure pas dans les *Carnivora* de M. L. Bedel, et, d'après une note postérieure (Bull. Fr. 1900, p. 130) présentée par l'auteur de la « Faune des Coléoptères du bassin de la Seine », la présence de cette espèce ne serait signalée

que dans les départements du Nord et de l'Aube, puis dans la forêt de Rennes (Ille-et-Vilaine). Je profite de l'occasion pour donner quelques renseignements sur la répartition géographique de cette espèce. Elle figure dans la coll. Tournier, provenant de Silésie et Kœnigsfeld, et je l'ai trouvée étiquetée Belgique dans la collection Bauduer. Cette espèce est aussi citée par Dejean (Species 3, p. 319) d'Allemagne, Autriche, Volhynie, et comme capturée par lui en Styrie et près de Nuremberg ; elle est citée, en outre, de Suisse, par Heer (Col. Helv. 560) ; de Strasbourg, par Fairmaire et Laboulbène (Faun. Franc. 95) ; de la forêt de Vendenheim, Aubure, Lièpvre et Bitche, par Bourgeois (Cat. Col. Vosges et régions limitrophes, p. 45), etc. M. Ganglbauer (Kæfer Mittel. I, p. 273), en outre de l'Europe septentrionale et médiane, cite cette rare espèce de Sibérie.

M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Seseli *tortuosum* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, bords des champs à 1 kil. ouest de la ville ; 20 septembre.

Sesleria *cærulea* Ard. Nyons, près du sommet de Vaux, versant nord ; 21 avril.

Setaria *glauca* P. Beuv. Nyons, champs, prairies ; 20 août.

— *verticillata* P. Beauv. Dans les jardins et dans les champs ; 2 août.

— *viridis* P. Beauv. Dans les champs, commun ; 14 août.

Sherardia *arvensis* L. Nyons, bords de la route nationale, vers le kil. 42,5 ; chemin qui va du pont de Mirabel à Vinsobres ; 20 mai.

Sideritis *montana*. Vinsobres.

— *romana* L. Suze-la-Rousse et Tulette, garigues ; 3 juin.

Silaus *pratensis* Bess. Prairies, très commun ; 20 mai.

Silene *conica* L. Terrains sablonneux, sur la limite des communes de Nyons et de Venterol, au nord de la route de Montélimar ; 6 mai.

— *inflata* Sm. Champs, très commun ; 20 mai.

— *italica* Pers. Terrains en friche, très commun ; 15 avril.

— *nocturna* L. Nyons, bords des chemins voisins de la route de Montélimar ; 15 mai.

— *nutans* L. Entre Trente-Pas et Estelon, sur les pentes boisées ; Bésignan, dans le bois de Montlaud ; 10 juin.

— *Otites* Sm. Nyons, à Fangaro, aux environs de la maison Julien ; 28 juin.

— *Saxifraga* L. Nyons, sur les rochers, commun ; 2 juin.

Sinapis *arvensis* L. Un peu partout, champs ; 2 mars.

Sison *Ammonium* L. Nyons, dans les ramières d'Eygues, en amont de la maladrerie, rare ; 20 août.

Sisymbrium *altissimum* L. Nyons, champs d'oliviers ; 20 juin.

— *Irio* L. Nyons, près des remparts, rare ; Piégon, le long des remparts, abondant ; 12 août.

— *officinale* Scop. Nyons, au Castellet ; 20 juin.

— *Sophia* L. Vaison (Vaucluse), sur le chemin de Saint-Romain, rare ; 6 juin.

Smilax *aspera* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, sur la lisière S.-E. du petit bois de Pied-Joux ; 25 septembre. Cette plante n'a pas été retrouvée à Nyons.

Solanum *Dulcamara* L. Nyons, dans les haies ; 25 mai.

— *miniatum* Willd. Nyons, dans les champs ; 2 septembre.

— *nigrum* L. Nyons, champs, assez rare ; 2 septembre.

(*A suivre.*)

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par Arnould LOCARD

LVI

Sur la classification des « Rissoidæ » du système européen

La famille des *Rissoidæ* est, comme on le sait, particulièrement riche en espèces. Non seulement leur petite taille, mais encore leur grand nombre, rend leur classement assez difficile. Plusieurs modes de groupement de ces élégantes petites coquilles ont été proposés ; les uns, par trop simples, réunissent toutes ces formes dans deux ou trois genres seulement ; les autres, un peu trop complexes, sont difficilement pratiques et ne présentent réellement la valeur que l'on est convenu d'attribuer aux coupes génériques. Nous ne les discuterons pas tous ici, pareille étude nous entraînerait bien loin, sans être d'une réelle utilité. Nous nous bornerons à rappeler les plus importantes, en nous cantonnant dans le champ des formes exclusivement européennes.

En 1858, H. et A. Adams admettaient les genres *Rissoina* d'Orb., *Rissoa* Frem., *Alvania* Risso, *Ceratia* H. et A. Ad., *Barleeia* Clark, *Setia* H. et A. Ad., et *Cingula* Flem. Nous excluons intentionnellement les genres *Skenea, Hydrobia* et *Amnicola*, qui doivent prendre place dans d'autres familles. Ce mode de groupement était très logique, et c'est à peu près à celui-là qu'il nous semble logique de nous tenir, comme nous l'exposerons plus loin.

Plus tard, en 1884, notre savant ami M. le marquis de Monterosato, établit trois familles : celle des *Rissoinidæ,* celle des *Rissoidæ* et celle des *Heterophrosinidæ*. La première comprend les genres *Rissoina* et *Hersilia ;* mais ce dernier genre proposé pour une seule espèce, le *H. mediterranea,* n'a jamais été décrit ; d'autre part, il s'applique à une forme qui a plus d'affinités avec les *Lacima ;* enfin, comme ce nom d'*Hersilia* a été déjà employé bien antérieurement par Philippi pour un genre de Copépodes, il doit être supprimé ; nous avons proposé pour le remplacer le nom de *Lacunopsis*. La famille des *Rissoidæ* comprendrait les genres : *Zippora* Leach, *Schwartzia* Buc., Dautz., Dollf., *Sabanca* Mtr., *Pusillina* Mtr., *Apicularia* Mtr., *Rissoa* Frem., *Persephona* Leach, *Alvania* Risso, *Alvinia* Mtr., *Actonia* Mtr., *Acinus* Mtr., *Acinopsis* Mtr., *Flemingia* Jeffr., *Manzonia* Brus., *Galeodina* Mtr., *Massotia* Bucq., Dautz., Dollf., *Thapsia* Mtr., *Cingula* Flem., *Cingulina* Mtr., *Cingilla* Mtr., *Onoba* H. et A. Ad., *Nodulus* Mtr., *Pisinna* Mtr., *Barleeia* Clark, *Paludestrina* d'Orb., *Leachia* Risso, *Peringiella* Mtr., *Hyala* H. et A. Ad., *Ceratia* H. et A. Ad., *Setia* H. et A. Ad., *Parvisetia* Mtr., *Microsetia* Mtr., et *Pseudosetia* Mtr. En 1890, le même auteur a encore institué le genre *Alcidia*. Enfin, la famille des *Heterophrosinidæ* ne comprend qu'un seul genre, le genre *Jeffreysia* Ald. Ce mode de groupement, qui ne s'applique qu'aux espèces méditerranéennes, dénote une étude extrêmement approfondie des différentes formes que comporte cette faune. Mais, sont-ce bien là ce que l'on est convenu d'appeler des genres, et chacune de ces dénominations s'applique-t-elle bien réellement à un ensemble de coquilles ayant la même somme de caractère dit caractères génériques ? Nous en doutons. Il en est, en effet, dans le nombre, quelques-unes qui présentent des caractères différentiels beaucoup plus importants que d'autres ; ces prétendus genres manquent, en réalité, d'ho-

mogénéité ; aussi, ces noms peuvent-ils bien mieux s'appliquer, pour la plupart, à de simples groupes qu'à de véritables genres. Mais quel avantage peut-il y avoir à adopter des noms nouveaux pour désigner de simples groupes ? N'est-ce pas surcharger inutilement la nomenclature ? Il nous a toujours paru infiniment plus simple et plus expressif de désigner un groupe par le nom bien connu de l'espèce type du groupe.

L'année suivante, le docteur P. Fischer n'admet plus que les genres *Rissoia, Rissoina* et *Barleeia,* ce dernier avec un point de doute. Il rectifie, comme on le voit, le nom de *Rissoa* en celui de *Rissoia,* et admet pour ce genre un grand nombre de sous-genres et de sections à travers lesquels il devient assez difficile de se reconnaître. La simplification de la classification de M. le marquis de Monterosato n'est, en somme, qu'apparente, puisque nous voyons apparaître un élément nouveau, celui des sous-genres.

Enfin, en 1888, Pactel divise sa sous-famille des *Rissininæ* en *Rissoia, Hersilia* et *Barleeia,* et celle des *Rissoinæ* en *Rissoa, Cingula, Onoba, Microsetia* et *Ceratia.* Mais il applique ce nom de *Microsetia,* institué par M. le marquis de Monterosato pour des formes d'Europe, à sept espèces uniquement Tasmaniennes.

Citons encore le *Prodrome* du docteur Kobelt, publié la même année : Il admet les deux familles des *Heterophrosynidæ* qui comprend les genres *Barleeia* et *Jeffreysia,* et celle des *Rissoidæ* renfermant les *Rissoinæ, Rissoa, Plagiostyla* et *Hersilia ;* le premier et les deux derniers de ces genres ne comprennent chacun qu'une seule espèce, mais le genre *Rissoa* n'en renferme pas moins de 110, classés simplement par ordre alphabétique !

Reprenant notre mode de groupement par espèces affines tel que nous l'avions adopté dans notre *Conchyliologie française,* et l'étendant à tout le système européen, nous arrivons à la classification suivante : Nous maintiendrons les deux familles des *Rissoidæ* et des *Heterophrosynidæ.* Dans la famille des *Rissoidæ,* nous rangerons les genres *Alvania, Rissoina, Rissoia, Plagiostyla* et *Cingula ;* dans celle des *Heterophrosynidæ,* les genres *Jeffreysia* et *Barleeia.* Mais dans la plupart de ces genres, nous avons admis un certain nombre de groupes renfermant des formes plus particulièrement affines. Nos genres et leurs coupes sont plus particulièrement tablés sur l'allure du test et sur son mode de décoration.

Genre *Alvania.* — Coquilles courtes, plus ou moins globuleuses ; test solide, épais, orné de costulations longitudinales et de cordons décurrents ; ouverture arrondie, labre souvent accompagné d'un bourrelet variqueux externe.

A. — Groupe de l'*A. cimicina.* Test épais, treillissé, plus ou moins granuleux : *A. cimicina* Lin., *A. mamillata* Risso, *A. lactea* Mich., *A. cancellata* da Costa, *A. cancellina* Loc., *A. hirta* Mtr., *A. subcrenulata* Schw., *A. hispidula* Mtr.

B. — Groupe de l'*A. Montagni* Côtes longitudinales plus fortes que les cordons décurrents : *A. Montagni,* Payr., *A. disparilis* Mtr., *A. consociella* Mtr., *A. arguta* Mtr., *A. lineata* Risso, *A. aspera* Phil., *A. scabra* Phil., *A. Oranica* Pallary, *A. Lanciæ* Calc., *A. canariensis* d'Orb., *A. Peloritana* Arad. et Ben., *A. algeriana* Mtr., *A. deliciosa* Jeffr., *A. parvula* Jeffr.

C. — Groupe de l'*A. reticulata.* Test finement réticulé : *A. reticulata* Mtg., *A. Gergonia* Chierey., *A. cimicoides* Forbes, *A. calathina* Forb., Hanl., *A. Testæ* Arad, Magy., *A. abyssicola* Forbes, *A. subsoluta* Arad., *A. elegantissima* Seguen., *A. Jeffreysi* Waller, *A. puncturata* Mtg., *A. simulans* Mtr.

D. — Groupe de l'*A. carinata*. Test orné seulement de cordons décurrents : *A. carinata* da Costa, *A. Russinoniaca* Loc., *A. cingulata* Phil., *A. Watsoni*, Schw., *A. tenera* Phil.

E. — Groupe de l'*A. costata*. Test orné de costulations longitudinales fortes et de cordons décurrents très fins : *A. costata* Ad., *A. plicatula* Risso, *A. subareolata* Mtr., *A. rudis* Phil., *A. xulptilis* Mtr., *A. Sibirica* Leche, *A. asperrima* Mtr.

F. — Groupe de l'*A. pagodula*. Tours nettement anguleux, réticulations grossières : *A. pagodula* Bucq., Dautz., Dollf., *A. Weinkauffi* Schw., *A. spinosa* Mtr., *A. dichtyophora* Phil., *A.Zetlandica* Mtg., *A. Fischeri* Jeffr., *A. conspicua* Mtr., *A. Mayeni* Friele.

(A suivre.)

« Etude complémentaire sur Cryptocephalus alboscutellatus Suff. »

Ce n'est pas sans étonnement que j'ai constaté récemment, en consultant la description de *Cr. scutellaris* Truqui (*An. Fr.*, 1852, p. 65 à 67), que l'auteur de cette description avait mentionné trois variétés (p. 67) sous les noms de *saucius, ulmineus, discus* Gené *(in litteris)*. Pourquoi ces noms publiés ont-ils été omis dans les dernières monographies ou les récents catalogues ? Mystère ! De cet oubli nous pouvons tirer un enseignement utile, c'est qu'un auteur doit éviter de travailler en s'aidant seulement des dernières monographies ou des récents catalogues publiés. Je l'ai déjà dit, mais je le répète pour ceux qui peuvent l'ignorer, avant de décrire il est prudent de consulter, non les descriptions remaniées parfois d'une façon malheureuse par les monographes, mais les descriptions originales des descripteurs ; il est plus prudent encore de contrôler la synonymie publiée et de vérifier la bibliographie cataloguée (1). Mais parlons de l'espèce faisant l'objet de cet article.

MM. Perris (*An. Fr.*, 1864, p. 301), Fairmaire (*An. Fr.*, 1867, p. 412), Seidlitz (*Berl. Ent. Zeit.*, 1867, p. 191), ont signalé chacun sous le nom de *nigridorsum*, attribué à Chevrolat, une nuance particulière de la même espèce. Le *nigridorsum* Chevr. var. d'après Perris possède une coloration foncée très étendue sur le prothorax, et les élytres surtout, il répond à la description du *scutellaris* Truq. forme type = *alboscutellatus* Suff. (2) [nom nouveau]. Fairmaire reproduit la description de Chevrolat : « Marginibus anticis et lateribus thoracis flavis, elytris pallidioribus, punctato-striatis, macula dorsali nigro-virente ornatis, etc. » Le Dr Seidlitz signale une modification, venant d'Espagne, ayant une coloration générale testacée avec les élytres ornés d'une macule suturale et d'une petite bande submarginale noires, modification qui paraît se rapprocher de ma var. *tenietensis*. De Marseul (*Mon.*, p. 157), en parlant du *nigridorsum* Chevr., se contente de dire : « Le *nigridorsum* Chevr. que je n'ai pas vu, est sans doute un conglomérat d'espèces (3). » Enfin Weise (*Nat. Ins. Deuts.*, VI, p. 239, note 1), paraît réunir sous le nom de *nigridorsum* Chevr. plusieurs modifications ♀ *alboscutellatus* Suff. de ♂.

Tous les auteurs que je viens de citer ont mentionné le nom de *nigridorsum* (1860) postérieur aux créations de Truqui (1852) et qui n'est qu'un synonyme de la var. *saucius* Truq. omise. A la suite de ces diversités de vues et des omissions que j'ai relevées pour cette espèce et ses variétés, une nouvelle étude s'imposait et j'ai tenté de l'entreprendre. Le synopsis suivant suffira, je l'espère, pour permettre à chacun de classer ou séparer facilement les principales modifications de cette espèce variable vivant en Corse, Sicile, Algérie, etc., espèce caractérisée à première vue par son écusson plus ou moins blanchâtre, même chez les exemplaires foncés.

1. Prothorax entièrement clair. 4.

(1) Le temps employé à ce contrôle complet sera certainement plus profitable (C. *alboscutellatus* peut nous en fournir un exemple) que celui passé, pour ne pas dire perdu, à confectionner des réflexions plus ou moins désobligeantes au profit des collègues... Malheureusement, il est bien plus facile de publier des phrases critiques que d'entreprendre des recherches bibliographiques qui demandent du temps, de la patience, quelquefois du savoir.

(2) *Lin. Ent.* VIII, 1853, p. 118.

(3) Ce qui veut dire en d'autres termes : Je ne m'occupe pas d'étudier complètement les travaux d'autrui, ou bien supprimons les noms qui nous gênent... pour simplifier.

1'. Prothorax foncé, bordé variablement de clair, quelquefois avec une ligne médiane de cette dernière coloration, ou bien largement clair avec des macules ou bandes discales foncées. 2.

2. Elytres à coloration claire variablement étendue mais seulement sur le bord externe et à l'extrémité, cette coloration parfois très réduite ou nulle sur les côtés antérieurs. 3.

2'. Elytres à coloration claire bordant les élytres et de plus étendue, sous forme d'une bande longitudinale variable, sur les côtés de ces organes (entre le bord externe et la bande longitudinale claire les élytres sont ornés d'une sorte de bande ou macule allongée foncée).
Algérie : Teniet (Pic). v. *tenietensis* Pic.

3. Coloration claire moins étendue sur les bords des élytres ou le prothorax (1), même chez ♀.
Europe Méridionale : Afrique Nord (forme type (*scutellaris* Truq.) *alboscutellatus* Suf.

3'. Coloration claire très étendue sur les élytres et surtout chez ♀ ; prothorax bordé de clair.
Sardaigne, Algérie, etc. v. *saucius* Truq.
Observation. Les modifications *ulmineus* Truq. ♀ et *saucius* Truq. ♂ me paraissent désigner une seule modification, par conséquent *ulmineus* est synonyme de *saucius* nommé le premier.

4. Elytres ornés d'une macule suturale foncée variable.
Sardaigne, Algérie, etc. (*nigridorum* Chevr.). v. *discus* Truq.

4'. Elytres à coloration claire (avec parfois la suture seulement un peu rembrunie) de la couleur générale du dessus du corps.
Algérie (coll. Pic). v. *immaculatissimus* Pic.

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Sur les ravages de la Pyrale dans le Beaujolais et sur la destruction des papillons nocturnes au moyen de pièges lumineux alimentés par le gaz acétylène, par MM. G. Gastine et V. Vermorel. Intéressant article à consulter à un double point de vue, celui de l'agriculture et celui de l'entomologie.

Catalogus endomychidarum, par E. Csiki (extrait des *Termesz-Füzetek*. 1901). Ce précieux catalogue mentionne, ainsi que nous l'annonce l'auteur dans son avant-propos, 78 genres, 585 espèces et 63 variétés.

Mémoires de la Société entomologique de Belgique VIII. — Essai monographique sur le genre Rhyssemus, par L. Clouet des Pesruches. C'est la première étude monographique générale sur le genre et cette étude renferme les descriptions de 26 (ou 27 ?) espèces nouvelles, exotiques pour la plupart, ainsi que les variétés *indica* (pour *Rh. Ritsemæ* Clouet) et *caucasicus* (pour *algiricus* Lucas). Le sujet a été très largement traité, trop largement peut-être, étant donné que l'auteur se livre dans son avant-propos à quelques réflexions personnelles, qui peut-être même, sortent un peu du sujet (2). Il est tout à fait naturel que M. Clouet n'ait pas nommé dans les *Rhyssemus* des variétés fasciées ou maculées, aussi, n'y a-t-il pas lieu de le féliciter de s'être abstenu de multiplier les variétés dans un groupe présentant une coloration à peu près uniforme.

Revision du genre Cortilena Mots., par le R. P. Belon (extrait de la *Soc. Linn.* T. XLVIII. 1901. — Chacun sait que sous la plume autorisée de notre aimable compatriote et savant spécialiste on trouve toujours à apprendre, inutile donc de faire l'éloge de ce nouvel article qui vient s'ajouter à une série nombreuse, variée et intéressante.

Petite contribution à la connaissance des Longicornes du Congo, par le R. P. Belon (extrait des *An. Soc. Ent. Bel.* XLV. 1901). Dans cet article, la capture nouvelle du rare *Aguitosternum apicale* Jord. est mentionnée et une espèce nouvelle de *Gnathœnia* décrite sous le nom de *congoana*.

(1) La variété de *nigridorsum* signalée par M. Perris (*An. Fr.*, 1864, p. 301) paraît se confondre avec *alboscutellatus* Sufr., c'est-à-dire la forme type de l'espèce.

(2) Pourquoi critiquer par exemple les variétés maculées de *Cryptocephalus*, alors que l'on s'est borné à l'étude d'un genre *immaculé* ?

Avis et Renseignements divers

Changement d'adresse momentané : M. Carret, Grand Hôtel du Cap, Antibes (Alpes Maritimes).

On demande un bon préparateur taxidermiste. S'adresser à la maison BOUBÉE, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris.

M. M. PIC sollicite des communications en vue d'une revision des Longicornes du groupe des *Pidoniens*.

—

Je recommande mon choix de **Coléoptères paléarctiques et exotiques** tous frais, épinglés, munis de leur étiquette de patrie, très soigneusement préparés. — Grand rabais ! — Je désire également faire des échanges, mais ne ferais pas le premier l'envoi ! — Nombreuses attestations ! — **M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz** (Rakovnik) **Bohême**.

—

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) **Bohême**, offre des envois à choix de **Coléoptères d'Assam, Himalaya**, ceux-ci très frais et bien préparés.

—

M. J. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris (**IIIe**), offre en très bon état quelques bonnes plantes et mousses, des Hyménoptères et Lépidoptères communs en général, plusieurs centaines de Coléoptères européens avec quelques exotiques, contre des Coléoptères (surtout de bonnes espèces françaises).

Extrait de l'oblata : *Carabus* Rossii ; *Anophtalmus* Haqueti et Bilimecki ; *Philonthus* dimidiatipennis et quisquiliarius ; *Diaprysus* caudatus ; *Oryotus* Schmidti ; *Bathyscia* meridionalis, Linderi ; *Rhyzotrogus* fraxinicola ; *Lucanus* tetraodon ; *Absidia* Birnbacheri n. sp. ; *Anthaxia* pleuralis, Bonvouloiri, hypomelæna ; *Julodis* albopilosa ; *Zilora* Eugeniæ ; *Apion* limoniastri ; *Leptidea* brevipennis.

BULLETIN DES ECHANGES

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) **Bohême**, offre en échange contre des coléoptères paléarctiques en nombre (surtout d'Algérie et exotiques), les coléoptères très bien préparés suivants :

Cicindela silvatica, v. similis, campestris. — Carabus coriaceus, v. Germari, v. scordiscus nouv., Lapouge (Bosnia), Rossii, v. hburnicus, v. Creutzeri, v. Tschapeki, v. bucephalus, v. islamitus Rttr. (Bosnia), arvensis. — Anophthalmus dalmatinus, Hacqueti. — Pterostichus Meisteri. — Hoplia v. rufolutea Muls. (Italia). — Anthypna Carcelii. — Buprestis rustica, octoguttata. — Anthaxia Olivieri. — Lamprohiza splendidula. — Zophosis aproximata. — Mesostena longicollis. — Leucolæphus Perrisi Luc., Ocnera Latreillei. — Zilora Eugeniæ. — Cænopsis Waltoni. — Miarus longirostris. — Cænoptera umbellatarum. — Liopus punctulatus. — Saperda similis. — Menesia bipunctata, etc., etc.

EXOTIQUES : Tetracha virginica. Cicindela 6-guttata, v. 12-guttata, repauda, etc. Calosoma externum, scrutator, Wilcoxi Scarites subterraneus, substriatus. Casnonia pennsylvanica. Galerita janus. Lebia grandis. Harpalus caliginosus. Necrophorus americanus, orbicollis. Silpha americana, surinamensis. Creophilus villosus. Clerus ichneumoneus. Lachnosterna dubia, fusca, gracilis, hirticula, rugosa. Polyphylla crinita. Peliduota punctata, Cotalpa lanigera. Cyclocephala immaculata. Dyscinetes trachypygus. Ligyrus juvencus. Aphonus tridentatus. Allorrhinus intida. Euphoria melancholica. Rhagium lineatum, etc., etc., etc. Hexarthrius Guqueti. Odontolabis bellicosus, cuvera, Siwa. Gladognathus giraffa. Metopodontus cinnamomeus. Eurytrachelus bucephalus, etc., etc.

Un grand nombre d'espèces de l'Himalaya et Assam.

M. Joseph RANGONI, 3, rue Farini, Modena (**Italie**), offre en échange les Coléoptères suivants : Orestia Apennina 8/10 de Mk. — Pselaphus Reitteri 40. — Anophtalmus Targioni 80. — Alaocyba Apennina var. 80. — Panaphantus atomus 50. — Chevrolatia insignis 200. — Rhizotrogus quercænus 20. — Otiorrynchus caudatus 4. — Leptomastax hypagæus 30. — Pygidia læta 4. — Drilus flavescens ♂ 4.

M. M. PIC, à Digoin (**Saône-et-Loire**), offre en échange de rares espèces (Longicornes principalement) les raretés suivantes :

Polyarthron Fairmairei Pic ♂ ♀. *Fallaciomorpha angustata* Pic. *Calchænesthes* v. *4-maculata* Pic. *Caloclytus Theresæ* Pic déf. *Compsodorcadion potitipenne* Pic. *Liopus Bedeli* Pic. *Helladia ferrugata* Gglb. *Ludwigia lixoides* Luc., etc., etc.

M. le Docteur NORMAND, médecin-major à Kairouan (**Tunisie**), offre de nombreux Coléoptères, parmi lesquels : *Troglophlœus armicollis* Fvl., *Bledius Graellsi* Fvl., *Stenus salinus* Bris., *Medon africanus* Fvl., *Paussus saharæ* Bedel, *Marellus biskrensis* Reitt., *Silpha Grilati* Bedel, *Teretrius brunneus* Lewis, *Anthicus Theryi* Pic, etc.

Desiderata : Pselaphides, Dermestides et Histérides principalement.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 206. Février 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions et notes diverses, par M. PIC.
Notices conchyliologiques *(suite)*, par Arnould LOCARD.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Quelques captures intéressantes pour la faune du Sud-Est, par A. CARRET.
Petite chronique entomologique, par M. PIC.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD**, *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1° Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2° Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3° Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4° Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5° Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norwège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; Etats-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — **Silurien :** Gothland, Dudley, Bohème. — **Dévonien :** Etats-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — **Carbonifère :** Belgique, Russie. — **Permien :** Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Solnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

Dix-septième année. N° 206 Février 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions et Notes diverses

Le **Necrophorus vestigator** v. *degener* Carr. (Bull. Fr. 1901, p. 330) de France, ne me paraît pas devoir se distinguer (d'après les descriptions) de la var. *Rauterbergi* Reitt. (Dts. Ent. Z. 1900, p. 82), d'Allemagne.

Ebæus Rosinæ. ♂. Large, noir à reflets verdâtres, peu brillant, revêtu d'une fine pubescence grisâtre ; base des antennes, extrémité des cuisses antérieures et intermédiaires, tibias et tarses des mêmes pattes, partie supérieure de l'appendice élytral, jaunes ; antennes obscurcies à l'extrémité, testacées à la base, avec le dessus des premiers articles rembruni ; élytres un peu élargis en arrière, à ponctuation fine et dense, concolores au sommet ; petit appendice foncé, le grand jaune, relevé, entier au sommet ; pygidium subtronqué au sommet ; pattes postérieures foncées avec les tarses roussâtres, les tibias minces et peu arqués. Long. 3. mill. Anatolie : Konia (Madame R. Korb, in coll. Pic). — Doit se placer entre *appendiculatus* Er. et *flavicornis* Er. dont il se distinguera facilement, soit par la forme ou la coloration de l'appendice, soit par sa coloration à reflets verdâtres.

Anthocomus bipunctatus Har. (*equestris* F.). M. Korb a recueilli à Konia, en Anatolie, une variété de *A. bipunctatus* Har. à antennes testacées et coloration foncière en partie rouge, en partie blanchâtre, qui ne semble pas différer de la var. *dealbatus* Kr. décrite d'Autriche. Cette variété n'est pas mentionnée dans la monographie de Malachidæ de M. E. Abeille de Perrin.

Zonabris 12-punctata Ol. v. *massiliensis*. Elytres n'ayant que 5 macules noires 2, 2, 1, et copiant ainsi *10-punctata* F. Marseille (coll. Pic).

Lydus Halbhuberi var. *signatithorax*. Forme robuste et large, noir avec les élytres roux ; prothorax noir marqué de roux de chaque côté. Arménie russe : Kasikoporan (Korb, in coll. Pic).

Osphya uralensis var. *talyschensis* ♀. En majeure partie testacé, les élytres entièrement de cette coloration, le prothorax roux, bimaculé de noir ; partie postérieure de la tête, majeure partie du dessous du corps, extrémité des tibias, celle des cuisses postérieures ainsi que les tarses, noirs. Caucase (coll. Pic).

Anthicus subnitidus. Subovalaire, subconvexe, peu brillant, orné d'une pubescence grisâtre espacée, testacé roussâtre avec le dessous du corps en partie noir, les élytres ornés d'une large macule externe médiane parfois prolongée latéralement presque jusqu'à l'extrémité. Tête large, subtronquée, à ponctuation forte et peu rapprochée, yeux noirs ; antennes testacées, moyennes ; prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté, arrondi en avant, sinué sur les côtés, à ponctuation forte et plus ou moins rapprochée ; élytres assez longs, subarrondis à l'extrémité, à ponctuation forte et espacée ; pattes testacées, assez grêles ; dessous du corps roussâtre avec l'abdomen plus ou moins noir. L. 2,5-2,8 mill. Aulie-Ata. — Très voisin de *Haasi* Pic mais moins brillant, macule élytrale noire différente, plus large et plus ou moins étendue latéralement.

Anthicus grandiceps (? var. de *inderiensis* Mars.). Subparallèle et subopaque, roussâtre avec les yeux noirs, les élytres brun obscur fasciés et maculés de pâle (une large macule basale transversale commune, une macule subarrondie postmédiane sur chaque élytre) ; antennes et pattes testacées. Tête excessivement longue, aplatie et tranchante en arrière, fortement échancrée ; prothorax à peine dilaté et subarrondi antérieurement ; élytres subconvexes, à ponctuation assez forte et peu écartée ; pattes robustes ; dessous du corps au moins en grande partie testacé. Long. 3,5. Krasnowosk (coll. Pic). — Remarquable par la forme de sa tête très longue et subparallèle. D'après la description paraît se rapprocher de *inderiensis* Mars. (probablement même variété seulement de cette espèce) dont il se distingue par la coloration plus claire de l'avant-corps et les macules élytrales antérieures plus larges, atteignant la suture.

Anthicus Korbi (? v. de *thyreocephalus* Sols.). Oblong, brillant, noir avec le prothorax roux-clair, les pattes et deux macules presque rondes isolées sur chaque élytre (l'une plus longue humérale, l'autre postmédiane) et tout le pourtour élytral testacés. Tête foncée, subsinuée ; antennes longues et grêles, roussâtres mais rembrunies à l'extrémité ; prothorax peu dilaté et subarrondi en avant, élytres à ponctuation forte et peu écartée ; pattes grêles ; dessous du corps testacé avec l'extrémité de l'abdomen foncée. Long. 3 mill. Arménie russe : Kasikoporan (Korb, in coll. Pic). — Paraît différer de *thyreocephalus* par la forme un peu plus allongée, la coloration différente, la macule postérieure étant plus oblique et plus rapprochée de l'extrémité.

Strangatia 12-guttata var. *mediojuncta*. Elytres ornés chacun de 3 macules jaunes séparées et d'une fascie médiane en forme de C, par suite de la réunion des 2 macules médianes internes et de la deuxième externe. Sibérie (Rost, in coll. Pic). On peut encore séparer pour la même espèce, sous le nom de *anticeguttata*, les exemplaires dont les 2 macules postmédianes sont seules réunies de façon à former une courte bande transversale.

Strangalia arcuata v. **mediodisjuncta** Pic ♀. Deuxième fascie noire interrompue et n'atteignant pas la suture.

Xylotrechus pantherinus v. *apicenotata*. Elytres ornés de macules testacées antérieures et médianes séparées, l'extrémité élytrale largement marquée, de cette coloration (le dessin jaune renferme, sur chaque élytre, une macule foncière noire allongée). Sibérie : Amour (Rost, in coll. Pic).

Dapsa (Phylira) obscurissima. Assez robuste, peu brillant, noir, fortement, densément et ruguleusement ponctué, orné d'une pubescence grisâtre peu serrée mais assez longue. Antennes d'un roux obscur, à peine épaissies au sommet, prothorax non entaillé vers les angles antérieurs, finement crénelé sur les côtés, un peu plus étroit à la base qu'en devant avec les angles antérieurs assez marqués et un sillon latéral et basal distinct, celui-ci subarqué en avant ; élytres entièrement foncés, subovalaires, peu larges, largement arrondis séparément au sommet, ornés d'une faible dépression présuturale ; pattes foncées avec les tarses roussâtres ; dessous du corps foncé. Long. 4 mill. Algérie : Philippeville (Pic). — Se distinguera, à première vue, par sa coloration entièrement foncée des autres espèces voisines ; je ne connais pas *sellata* Mars. en nature, il pourrait se faire que *D. obscurissima* se rapporte à cette espèce comme variété.

Pseudocolaspis Korbi W. (Dts E. Z. 1901, p. 204) est publié avant par moi (l'*Echange* n° 195) d'après des individus reçus innommés de M. Korb. M. Pic.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par Arnould LOCARD

LVI

Sur la classification des « Rissoidæ » du système européen

(*Suite.*)

Genre *Rissoina*. — Coquille assez petite, turriculée, non globuleuse ; sommet mamelonné ; test costulé ; ouverture avec un sinus supérieur et un canal obtus inférieur, labre épaissi. — *Rissoina Bruguierei* Payr.

Genre *Zippora*. — Coquille assez petite, allongée ; spire très haute, effilée ; test un peu mince, orné de costulations longitudinales arrondies et peu saillantes ; columelle subdenticulée ; péristome bien dilaté dans le bas. — *Z. auriscalpiformis* Lin., *Z. paradoxa* Mtr., *Z. aciculata* Desm., *R. debilis* Mtr.

Genre *Rissoia*. — Coquille petite, médiocrement allongée ; spire haute et acuminée ; test mince, orné de costulations longitudinales et de stries décurrentes ; péristome non dilaté ou peu dilaté, labre peu épaissi.

A. — Groupe du *R. membranacea*. Galbe ventru ; costulations longitudinales fines : *R. membranacea* Ad., *R. fragilis* Mich., *R. elata* Phil., *R. oblonga* Desm., *R. ventricosa* Desm., *R. subventricosa* Cantr., *R. grossa* Mich., *R. lineolata* Mich., *R. marginata* Mich.

B. — Groupe du *R. variabilis*. Galbe conique ; costulations longitudinales noduleuses : *R. variabilis* Mühlf., *R. protensa* Loc., *R. neglecta* Loc., *R. strangulata* Brus., *R. spongicola* Mtr.

C. — Groupe du *R. monodonta*. Galbe globuleux ; test lisse : *R. monodonta* Biv.

D. — Groupe du *R. violacea*. Galbe conoïde-ventru ; costulations longitudinales atténuées ; *R. violacea* Desm., *R. rufilabris* Leach, *R. liliacina* Récl., *R. splendida* Cantr., *R. venusta* Phil., *R. pulchellina* Loc., *R. radiata* Phil., *R. simplex* Phil.

E. — Groupe du *R. Guerini*. Galbe fusiforme allongé ; costulations longitudinales atténuées : *R. Guerini* Récl., *R. subcostulata* Schw., *R. similis* Scac., *R. Frauenfeldia* Brus., *R. melanostoma* Req., *R. ceratina* Mtr., *R. decorata* Phil., *R. plicatula* Risso, *R. Lia* Benoit, *R. inordinata* Loc., *R. gemmulata* P. Fisch., *R. Stephanisi* Jeffr.

F. — Groupe du *R. parva*. Très petit, galbe subglobuleux ; test costulé ; *R. parva* da Costa, *R. falsa* Mtr., *R. inconspicua* Ald., *R. pristina* Loc., *R. prismatica* Mtr., *R. consimilis* Mtr., *R. Verrilli* Friele, *R. subturriculata* Loc., *R. dolioliformis* Nyst.

G. — Groupe du *R. cornea*. Coquille petite, ovoïde un peu allongée ; test lisse ou presque lisse : *R. cornea* Lov., *R. seminuda* Mtr., *R. nitens* Mtr., *R. interrupta* Ad., *R. albella* Lov., *R. supracostata*, Sow., *R. apicina* Mtr., *R. inamata* Loc.

H. — Groupe du *R. Ehrenberghi*. Galbe petit, globuleux ; test costulé : *R. Ehrenberghi* Phil., *R. Targioni* Appel., *R. angulifera* Loc., *R. grossulina* Loc.

Genre *Plagiostyla*. — Coquille turbinée, très petite, très ventrue ; dernier tour très grand ; test lisse ; columelle oblique ; labre simple : *P. Asturiana* P. Fisch.

Genre *Cingula*. — Coquille petite, pupoïde, turriculée ; sommet plus ou moins obtus ; test mince, presque lisse ; ouverture arrondie, péristome simple.

A. — Groupe du *C. vittata*. Galbe subconoïde ; sculpture décurrente : *C. vittata*

Don., *C. sulcosa* Migh., *C. striata* Mtg., *C. semistriata* Mtg., *C. obesa* Loc., *C. maculata* Mtr., *C. aurita* Mtr., *C. Beniamina* Mtr., *C. concinna* Mtr., *C. picta* Wats., *C. castanea* Moll., *C. tumidula* Sars.

B. — Groupe du *C. proxima*. Galbe subcylindroïde plus ou moins allongé ; test obtusément strié : *C. proxima* Ald., *C. vitrea* Mtg., *C. affinis* Jeffr., *C. tenuisculpta* Wats., *C. aculeata* Gould., *C. Islandica* Friele, *C. arenaria* Migh., Ad.

C. — Groupe du *C. glabrata*. Galbe subcylindroïde plus ou moins allongé ; test lisse : *C. glabrata* Muhlf., *C. seminula* Mtr , *C. nitida* Brus., *C. elegans* Loc., *C. æmula* Mtr , *C. marioni* Mtr., *C. simplicula* Mtr., *C. Alleryana* Arad., Ben., *C. limpida* Mtr., *C. Epidaurica* Brus., *C. Schlosseriana* Brus., *C. pygmæa* Mich., *C. Messanensis* Seg.

D. — Groupe du *C. pulcherrima*. Galbe plus ou moins ventru ; test strié : *C. pulcherrima* Jeffr., *C. Alderi* Jeffr., *C. substriata* Phil., *C. concinnata* Jeffr., *C. obtusa* Cantr., *C. Griegi* Friele, *C. intorta* Mtr., *C. contorta* Jeffr., *C. gracillima* Loc.

E. — Groupe du *C. fusca*. Galbe plus ou moins ventru ; test lisse : *C. fusca* Phil., *C. turriculata* Mtr., *C. amabilis* Mtr., *C. inflata* Mtr., *C. Galvagnii* Arad., Ben., *C. ochroleuca* Brus., *C. Scillæ* Seg., *C. Sciutiana* Arad., Ben., *C. globulina* Mtr., *C. macilenta* Mtr., *C. fulgida* Ad., *C. pumila* Mtr., *C. micrometrica* Seg., *C. Cossuræ* Calc., *C. turgida* Jeffr., *C. Ficaratiensis* Brugn.

Genre *Jeffreysia*. — Coquille turbinée-ventrue ; spire courte, sommet obtus ; opercule à éléments concentriques, imbriqués, à face interne munie d'une carène transversale, nucleus medio-latéral interne : *J. glabra* Brown, *J. oblonga* Loc., *J. inflata* Mtr., *J. opalina* Jeffr., *J. globularis* Jeffr.

Genre *Barleeia*. — Coquille assez petite, turbinée conique, sommet obtus ; opercule non spiral, subconcentrique, à nucleus latero-interne, muni d'une côte à sa face interne : *B. rubra* Ad., *B. majuscula* Mtr. A. Locard.

Errata majora du numéro précédent.

Page 5, paragraphe 3, ligne 5, au lieu de *Lacima*, lisez *Lacuna*.
— — 9, au lieu de *Sabanca*, lisez *Sabanea*.
Page 6, paragraphe 2, ligne 1, au lieu de *Pactel*, lisez *Paetel*.
— 3, 1, au lieu de *Rissoia*, lisez *Rissoina*.
— 4, 3, au lieu de *Rissoinæ*, lisez *Rissoina*.
— 8, 2, au lieu de *Montagni*, lisez *Montagui*.
— 9, 2, au lieu de *Chiery*, lisez *Chiereg*.
— — 3, au lieu de *Magy*, lisez *Macg*.
Page 7, paragraphe 2, ligne 3, au lieu de *xulptilis*, lisez *sculptilis*.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Solidago *glabra* Desf. Commun sur les rives du Rhône ; 10 juillet.

— *Virgo-aureo* L. Nyons, terrains incultes ; 3 septembre.

Sonchus *arvensis* L. Nyons, champs de la plaine ; 2 août.

— *asper* Vill. Nyons, à Guard, dans les champs ; 26 avril.

Sonchus *maritimus* L. Nyons, au Rieu, près d'une source, dans un chemin creux, à 150 ou 200 mètres de la plus basse fabrique, peu abondant ; 2 septembre.

— *oleraceus* L. Dans les champs, communs ; 15 mai.

Sorbus *Aria* Cr. Nyons, bois d'Eyssaillon ; 6 mai.

Sparganium *ramosum* Huds. Nyons, aux Laurons ; 12 juin.

Spartianthus *junceus* L. Côteaux secs, partout ; 10 mai.

Specularia *hybrida* A. D C. Nyons, dans les champs, çà et là ; 12 mai.

— *Speculum* A. D C. Nyons, moissons, très commun ; 15 mai.

Spiræa *Filipendula* L. Plateau d'Angèle, à la prairie ; Châteauneuf-de-Bordette, sur la montagne d'Autuche (Albert) ; 14 juillet.

Stachys *annua* L. Vinsobres, champs voisins de la route nationale ; Bezaudun, commun dans les champs ; 30 juin.

— *germanica* L. Sainte Jalle, dans les champs ; 10 juin.

— *recta* L. Nyons, terrains incultes, partout ; 10 mai.

— *sylvatica* L. Laux-Montaux, près du village ; Sainte-Jalle, au quartier Saint-Quenin ; 24 juin.

Stachelina *dubia* L. Nyons, le Devès et sur presque tous les côteaux ; 8 juin.

Stellaria *Holostea* L. Chaudebonne, au pied d'Angèle, broussailles ; 30 mai.

— *media* Vill. Nyons, sous les oliviers, peu commun ; 2 avril.

Stipa *juncea* L. Nyons, le Devès, terrains rocheux ; 12 mai.

— *pennata* L. Nyons, sur les rochers du Devès et au pied de Garde-Grosse ; 14 juin.

Symphytum *officinale* L. Commun dans dans les prés ; 15 avril.

— *tuberosum* L. Nyons, près des sources de Combe-Martin ; 29 avril.

Tamus *communis* L. Sur les pentes situées au-dessus de Pont-de-Sahune ; 25 avril.

Tanacetum *vulgare* L. Bezaudun, à Guillon ; 20 juillet.

Taraxacum *lacvigatum* D C. Nyons, terrains secs ; 10 avril.

— *officinale* Wigg. Nyons, dans les prés, bords des chemins ; 15 avril.

Tetragonolobus *siliquosus* Roth. Nyons, terrains herbeux ; 25 mai.

Teucrium *aureum* Schub. Au pied d'Angèle et sur les pentes de presque toutes les montagnes, exposition Sud ; 15 juin.

— *Botrys* L. Venterol, ancien chemin de Nyons et ailleurs ; 25 juin.

— *Chamædrys* L. Nyons, sur les travers de Guard et des Blaches, vieux murs et friches ; 25 juin.

— *flavum* L. Villeperdrix, rochers dominant la route nationale, entre les bornes kilom. 62,4 et 62,5 ; Sahune, rive droite de la Casse, au-dessous des grands rochers, abondant ; 17 juin.

— *montanum* L. Commun sur les terrains secs de la montagne et de la plaine ; 10 juin.

— *Polium* L. Nyons, terrains incultes, assez commun ; 20 juin.

— *Scoradonia* L. Sainte-Jalle, montagne de Linceul, bois de Taulignan ; 15 juillet.

Thalictrum *minus* L. Quartiers ombragés de Garde-Grosse ; 20 juin.

Thesium *divaricatum* Jan., G. G. Nyons, aux Safres et sur la digue ; 10 août.

Thlaspi *arvense* L. Pommerol, dans un champ, près du torrent, à la naissance du chemin qui monte au village ; 10 juillet.

— *montanum* L. Nyons, au sommet de Vaux et sur presque toutes les montagnes ; 18 avril.

— *perfoliatum* L. Nyons, un peu partout ; 2 avril.

Thrincia *hirta* Roth. Nyons, bords des chemins ; Pierrelotte, dans les champs, très commun ; 2 juillet.

Thymus *Chamædrys* Fries. Nyons, bords des chemins, à Guard ; 15 juillet.

— *Serpyllum* Fries. Nyons, bords des champs, commun ; 15 mai.

— *vulgaris* L. Collines sèches, partout ; 4 avril.

Torilis *Anthriscus* Gmel. Au-dessus de la région des oliviers, haies ; 9 juillet.

— *heterophylla* Guss. Suze-la-Rousse, dans les haies, au Sud du village ; 10 juillet.

— *infesta* Wallr. Dans les champs, très commun ; 15 juillet.

— *nodosa* Gærtn. Nyons, à la ferme du bois de Saint-Pierre et ailleurs ; 12 mai.

Tragopogon *australis* Jord. Nyons, bords des champs ; 3 mai.

— *crocifolius* L. Nyons, terrains secs, le Devès, Guard, le long du chemin ; 18 mai.

— *major* Jacq. Nyons, çà et là, surtout dans le quartier de Pied-de-Vaux ; 25 mai.

— *orientalis* L. Nyons, dans les prés, très commun ; 10 avril.

Tragus *racemosus* Hall. Nyons, terrains sablonneux ; 20 août.

Tribulus *terrestris* L. Nyons, près du chemin de fer, avant le pont sur Sauve 5 septembre. (*A suivre.*)

Quelques captures intéressantes pour la Faune française du Sud-Est.

Département de l'Ain.

Pterostichus Nodicornis Fairm. Sous les pierres, au commencement de l'été. Montagne de Portes et plateau de Comoranche.

Agrilus Guerini Lac. Pris une fois sur un saule, sur les bords du Rhône, en face de Miribel (L. Villard).

Betarmon bisbimaculatus Schah. Capturé dans la même localité par M. L. Villard.

Cerapheles terminatus Ménetr. Bords du Rhône, à Montluel.

Malachius scutellaris Er. Même localité (L. Villard).

Larinus ferrugatus Gyll. Sur la *Centaurea montana*, var. *lugdunensis* Jord. Vallon de la Cadette, à la Pape.

Rhynchites megacephalus Germ. En battant les arbrisseaux dans le Marais des Echets.

Hoplosia fennica Payk. Sur un saule Marceau, dans le vallon de la Chartreuse d'Arvières. Pendant deux ans de suite, mon ami L. Villard a repris un ex. de cette rare espèce, en battant la même branche ; malheureusement celle-ci, usée de vétusté, a succombé sous les coups de bâton de la 3e chasse.

Phytæcia Jourdani Muls. Pris au vol, dans les fourrés des bois du Vallon de la Cadette, à la Pape.

Cryptocephalus 10-punctatus L. Sur le *Salix viminalis*, au marais des Echets.

Phyllobrotica quadrimaculata L. Même localité.

Ochodæus Chrysomeloides Schrk. Un ex. capturé au vol dans un champ de trèfles, un instant avant le coucher du soleil, au commencement de septembre. Chaneins, dans la Dombe.

Département des Hautes-Alpes.

Xylobius corticalis Pk. Un ex. capturé, dans une souche morte, par M. L. Villard, en juillet dernier. Forêt de Durbon.

Cryptocephalus palliatus Rossi. Un ex. ♀ capturé en battant au parapluie les arbustes qui couvrent actuellement les ruines de la Chartreuse de Durbon. Cet exemplaire ressemble beaucoup à la ♀ du *C. marginatus* F.; de prime abord, on pourrait s'y tromper, comme cela est arrivé à plusieurs entomologistes à qui j'avais communiqué mon exemplaire de Durbon. Malgré ces hauts témoignages, je m'entêtais à y voir autre chose. Un heureux hasard m'a donné raison. Ayant appris que M. Abeille de Perrin avait pris à la Sainte-Baume un Cryptocephale identique au mien, je me suis empressé de le communiquer à notre savant collaborateur et ami d'Aix, qui me l'a retourné bien vite déterminé : *palliatus* Rossi. Voilà donc une bonne espèce doublement acquise à la Faune française.

Saperda phoca Frôl. Plusieurs ex. de cette intéressante espèce ont été pris, en juillet dernier, en battant les saules Marceaux qui bordent la grande prairie en avant de la Fruitière de Durbon (L. Villard).

Département de la Drôme.

Rhopalopus spinicornis Abeille. Un ex. ♂ pris par moi le 27 mai de cette année, en battant un chêne vert, sur les bords de la Drôme et à un kilomètre à peine de la maison de campagne, à Livron, de notre excellent ami, M. Albert Argod.

Pris le même jour et dans la même localité un ex. de *Phytæcia Jourdani* Muls. Le *Sisyphus Schafferi* L., dans le même endroit, roulait, en plein soleil, sa boule stercoraire avec une activité et un entrain dignes d'un meilleur choix.

Département de l'Isère.

Cicindela flexuosa, très belle *variété verte,* prise sur les monticules sablonneux, à Décines.

Nebria pictiventris Fvl. = *Delphinensis* Dan. Particulière au département de l'Isère : Massif de la Grande Chartreuse, chaîne de Belledonne, celle du Vercors, Taillefer, les Grandes Rousses ; elle remonte dans les Hautes-Alpes vers la Grâve et le Lautaret.

Pterostichus Panzeri Schm. Rencontré quelquefois dans le Massif de la Grande Chartreuse ; il n'est pas rare sur les pentes de la Grande Sure (G. Serullaz.). La forme de cette localité est différente du type et se rapproche, selon moi, beaucoup plus de la var. *intermedius* H., et M. Sainte-Claire Deville y verrait une variété différente de celle de Heer.

Pterostichus parallelipennis Chd. Cette espèce, assez peu répandue dans les collections, a été quelquefois confondue avec le *P. Baudii* Chd.; elle paraît cantonnée dans les hauts sommets du bassin du Drac. M. le docteur Guedel, de Grenoble, m'en a communiqué plusieurs exemplaires provenant du Grand Veymont et de la Moucherolle.

Adelocera varia Oliv. Pris une fois sur un peuplier, aux bords du Rhône, près de Jonage (L. Villard).

Je ne m'arrête pas à citer les bonnes espèces de la Grande Chartreuse et des Grottes qui se trouvent dans le Massif ; tous les entomologistes les ont capturées, aussi bieu que moi.

(*A suivre.*) A. Carret.

Petite chronique entomologique

Le *Staphylin*, ce pauvre délaissé d'autrefois, est maintenant fort à la mode et, à chaque instant, un nouveau descripteur se lève à l'horizon *staphylinifère*. Pourquoi cette vogue descriptive nouvelle ? L'étude de ces Coléoptères serait-elle en réalité moins difficile qu'on l'avait cru, ou qu'on avait essayé de nous le faire croire, un moment ?

Une autre mode, peut-être moins heureuse, consiste à lancer, et pas seulement *in litteris*, quelques malices contre le signataire du présent article. Un collègue, qui ne publie guère, s'étonne de voir publier beaucoup ; un collègue variétiste reproche les descriptions de variétés, que sais-je encore ? C'est très savant de *piquer* toujours !!... Question de mode évidemment. Le « *connais-toi toi-même* » par contre est fortement tombé en désuétude et c'est peut-être dommage.

Dans les derniers Mémoires de la Société entomologique de Belgique, un spécialiste de passage (je dis de passage, parce que, en vendant ses collections, ce jeune et grand entomologiste semble aujourd'hui avoir renoncé, non seulement à décrire des variétés, mais encore à s'occuper d'entomologie) s'est livré à quelques réflexions trop *osées*, méritant par là une réponse. La réponse est écrite depuis quelque temps, elle paraîtra plus tard, quand la place ne sera pas toute prise par des articles dont l'impression est plus urgente.

Depuis quelque temps, un de nos savants collègues étrangers a entrepris une grande campagne en faveur de la classification *ancestrale*. La classification généalogique a beaucoup de bon, elle est même supérieure, tout en ayant sur la classification linéaire l'infériorité de reposer souvent sur des suppositions. On dit par exemple qu'un insecte a une fausse ressemblance avec les Fourmis parce qu'il *provient d'ancêtres asiatiques*.(1), mais rien ne nous le prouve. Il ne faut pas trop souhaiter, il me semble que la forme ancestrale, que nous ne connaissons pas, nous empêche de distinguer (sous prétexte de simplification) les formes présentes et évidemment différentes entre elles, ou encore qu'elle prétende à la réunion de différences, étant donné que celles-ci ne peuvent être que des états transitoires entre deux formes (ordinairement aussi problématiques l'une que l'autre), la forme de l'ascendance, la forme de la descendance.

Il est très instructif de constater qu'un auteur, suivant le sujet qu'il traite (2), est pour

(1) Allusion à une réflexion récente (*Bull. Fr.* 1901, n° 17).

(2) Est-ce un moyen habile de flatter successivement chaque partie du public entomologique en ménageant, tantôt la *chèvre* antivariétiste, tantôt le *chou* variétiste ?

ou contre la description On s'efforce de patronner dans un article une théorie contraire à ce que l'on cherche à mettre en pratique ailleurs. Ainsi l'on dit (1), en parlant de *Rhyssemus* : « Il n'y a pas lieu de donner des noms à toutes ces insignifiantes modifications de couleur. La vraie science n'a rien à gagner selon moi à de semblables puérilités », et l'on décrit (2) trois variétés d'une espèce de *Mylabris*, variétés simplement basées sur des taches élytrales différemment jointes ! Et cependant des réflexions critiques, analogues comme portée à celle rapportée ci-dessus, impressionnent la galerie, au besoin l'indisposent contre un collègue qui, lui, s'affiche carrément variétiste toujours. Il est prudent et sage de ne pas écouter tout ce que l'on dit, afin de juger moins légèrement : « Dis-moi ce que tu décris, et je te dirai qui tu es. »

La variété est insignifiante et superflue, espèrent quelques collègues, alors que d'autres demandent plutôt la diminution de l'espèce au profit de la variété. Les variétistes sont nombreux, leur nombre augmente de temps en temps d'une recrue prise dans le camp adverse... preuve évidente de l'inutilité du variétisme ! Pourquoi la variété ne serait-elle pas étudiée de tous, et signalée à l'occasion, de même que l'espèce ? C'est là un intéressant point d'interrogation que l'avenir supprimera peut-être un jour. En attendant, à présent, voici ce qui se passe. Un jour on signale une forme nouvelle, elle paraît valable : c'est une espèce ; mais, par la suite, cette espèce devient une simple variété, pourquoi ne supprime-t-on pas alors cette *inutile* modification cependant antérieurement acceptée ? On ne la supprime pas *vraisemblablement* avec raison... conclusion ? A ce propos, il est très intéressant de lire l'article « *Malthodes et Podistrina* », écrit à la fin de 1901 : là, plusieurs espèces sont supprimées au profit du variétisme, apportant ainsi une nouvelle preuve en faveur de l'utilité du variétisme. L'étude de la variété n'est vraisemblablement pas une inutilité, moins encore la *manie de l'amateur de belles séries*. En réalité la variété critiquée est, à l'occasion, soutenue (mais d'une façon des plus discrètes, bien entendu) par un collègue antivariétiste (antivariétiste pour les autres) et comme exemple je citerai *Necrophorus v. Fauveli*, *Malthinus v. prætextus*, etc.

La variété peut être *valable*, au moins de temps en temps, c'est une vérité bonne à dire... et à retenir.

En entomologie rien ne paraît être plus difficile que de se comprendre, peut-être est-ce parce que l'on ne cherche pas assez à *s'entendre* ; c'est une réflexion très philosophique, pouvant être méditée. M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Revision du sous-genre Hoplydræna Kuw., par le Dr A. Porta (extrait de *Miscel. Ent.* 1900). — Synopsis (avec une planche) du s.-genre et signalement d'une nouveauté sous le nom de *Fiorii*.

Studio critico e classificazione delle specie apportemente al Sottog. Abacopercus Ganglb. et al Sottog. Percus Bon., par le Dr A. Porta (extrait de *Bull. Del. Soc. Ent. Italiane* XXXIII, 1901). Très intéressante étude, avec tableaux synoptiques, indispensable à consulter. A signaler une espèce et une variété nouvelles de *Percus*, les *Percus ellipticus* et *siculus* Dej. var. *elongatus*, tous les deux de Sardaigne.

Ensayo sobre los Malaquidos de Espana, par Serafin de Uhagon (extrait de *Memorias de Historia natural*). C'est le titre d'une intéressante revision monographique composée de deux parties, la première de plus de 130 pages, la deuxième de 102, où les espèces de la faune espagnole sont étudiées avec soin ; en plus des espèces anciennement décrites, M. de Uhagon fait connaître plusieurs espèces ou variétés nouvelles : *Troglops basicollis* Fairm. var. *ruficollis* ; *Colotes hispanus*, *Attalus pictus* Ksw. v. *flavicollis*, *coloratus* Ab. v. *Moraguesi*, *atrocyaneus* et *Laufferi*, *Abeillei* nom nouveau pour *jocosus auctorum* nec Er.), *Axinotasrus varius*, *Malachius cyanipennis* Er. v. *angustimargo*.

Eine serie neuer Coléopteren aus dem russischen Reiche, par E. Reitter (extrait de *Deuts. Ent. Zeit.* 1901, H. II, p. 177 à 186. — *Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Landern*, par E. Reitter (l. c. 187 et 188). — *Dichostomische Uebersicht der Coleopteren-Gattung Pterocoma* Sol., par E. Reitter (l. c. 189 à 192). — *Verschiedenes über die Coleopteren der Tenebrioniden Abtheilung Helopina*, par E. Reitter (l. c. p. 209 à 224). — C'est une suite d'articles, qu'il convient de consulter, renfermant de nombreuses descriptions.

(1) *Bull. Soc. Nat. Nimes*, XXVIII-1900 (paru en 1901.)
(2) *Bull. Fr.* 1901.

M. Maurice Pic, par suite d'un deuil très proche, se voit momentanément dans l'impossibilité de s'occuper beaucoup d'entomologie et prie ses correspondants d'excuser son silence, ainsi que le retard forcément apporté pour le retour des communications diverses qui lui ont été faites. Prière de différer, jusqu'à nouvel ordre, les gros envois à déterminer et d'adresser la correspondance à : Les Guerreaux par Saint-Agnan (Saône-et-Loire).

Avis et Renseignements divers

Sous le titre de « Petite chronique entomologique », le rédacteur de l'*Echange* a écrit un premier article qui pourra, par la suite, se changer en série si ce genre intéresse les lecteurs. Le but espéré, un peu prétentieux peut-être, est de rendre compte de certaines actualités entomologiques tout en ripostant, lorsque l'occasion se présentera, à certaines assertions ou critiques, et cela sans aucune idée de personnalité, moins encore de malveillance.

Prière d'envoyer des notes de chasse, bulletins d'échange, etc. ; le tout sera toujours très bien accueilli à la rédaction.

Afin d'éviter toute équivoque, M. M. Pic avertit que le 3e cahier des « Matériaux pour servir à l'Etude des Longicornes » qui primitivement était composé de deux parties [les prix portés dans les numéros de l'*Echange*, n° 202 et précédents, pour ce cahier noté *complet*, se rapportent seulement aux deux premières parties, à ce moment seules imprimées], en a trois maintenant ; la 3e et dernière ayant été publiée en novembre 1901. Pour l'achat du cahier III, comprenant la 3e partie, ou pour la troisième partie séparément, s'adresser seulement à M. M. Pic et s'entendre avec lui.

M. G. Serullaz avertit ses correspondants qu'il est actuellement en voyage dans les Indes, d'où son silence.

TRÈS IMPORTANT

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) **Bohême**, offre des envois à choix de **Coléoptères d'Assam, Himalaya**, ceux-ci très frais et bien préparés.

Je recommande mon choix de **Coléoptères paléarctiques et exotiques**, tous frais, épinglés, munis de leur étiquette de patrie, très soigneusement préparés. — Grand rabais ! — Je désire également faire des échanges, mais ne ferai pas le premier l'envoi ! — Nombreuses attestations ! — **M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz** (Rakovnik) **Bohême**.

COLÉOPTÈRES DE RUSSIE, CAUCASE ET SIBÉRIE. (Prix en centimes.) — *Cicindela* Kraatzi 35, *Calosoma* investigator 50, *Procerus* caucasicus 185, *Carabus* 7-carinatus 50, Kolenatii 250, ibercus def. 100, armeniacus 60, cumanus 90, Ledebouri 125, duarius 90, excellens 50, bosphoranus 125, perforatus 375, Eschscholtzi 155, Roseri 90, regalis 60, Eversmanni 125, *Lethrus* podolicus 18, *Rhizotrogus* tauricus 25, *Homaloplia* limbata 18, *Anisoplia* Zwicki 18, v. nigra 25, Zubkoffi 18, *Cetonia* Zubkoffi 18, lucidula 12, viridiventris 18, undulata 12, *Oxythyrea* longula 12, *Hoplia* pollinosa 18, Amphicoma vulpes 18, *Buprestis* dalmatina 60, Lederi 90, 9-maculata 12, *Acmæodera* flavo-fasciata 12, *Anthaxia* chamomillæ 18, *Anatolica* eremita 36, *Proscdes* obtusa 30, *Pedinus* tauricus 18, *Podonta* turcica 18, *Zonabris* armeniaca 18, 4-punctata 12, Adamsi 18, impar 18, 14-punctata 18, 10-punctata 12, crocata 18, Mannerheimi 25, pusilla 18, sericea 18, variabilis 12, floralis 12, *Apion* artemisiæ 18, *Cleonus* betavorus 25, *Leptura* variicornis 125, Jægeri def. 60, *Allosterna* bivittis 30, *Callimus* femoratus 90, *Monohammus* pistor 25, *Dorcadion* rufifrons 125, equestre 18, exclamationis 30, erythropterum 18, striatum 18, *Neodorcadion* involvens 30, *Stromatium* fulvum 18, *Purpuricenus* budensis 18, *Cryptocephalus* gamma 18.

K.-L. BRAMSON, Conseiller d'Etat, **Elisabethgrad** (gouvernement de Kherson) Russie.

Joannès CLERC, 2, quai de Bondy, LYON, désire entrer en relations, tant en France qu'à l'étranger, avec des correspondants pour l'échange des Lépidoptères.

BULLETIN DES ECHANGES

Le Marquis Dr Joseph RANGONI à Modena (Italie) offre les espèces suivantes, bien préparées, déterminées, avec étiquette de localité et époque de capture :

Orestia apennina 8 — Drilus flavescens ♂ 4 — Pterostichus bicolor 6 — Nebria tibialis 6 — Airaphilus geminus 4 — Olygomerus Regi 10 — Anthobium clavipes 3 — Omophlus rugosicollis 3 — Æolus crucifer 3 — Leptomastax hypogæus 30 — *Pselaphus Reitteri* 40 — *Alaocylea apennina* (var.) 80 — Apodistrina aptera 10 — Pygidia læta 5 — Abax v. curtulus 6 — Bryaxis Pirazzolii 8 — Rhizotrogus fraxinicola 4 — Rhizotrogus v. Salleni 3. — Rhizotrogus quercanus 20 — Corticaria Olympiaca 8 — Otiorrynchus caudatus 3 — Otiorrynchus strigirostris 10 — *Anophtalmus Targioni* 80 — *Panaphantus atomus* 50 — **Chevrolatia insignis** 200.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 207. Mars 1902

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins

SOMMAIRE

Trois nouvelles variétés d'ichneumon, par M. PIC.
Un enseignement, par M. PIC.
Descriptions et notes diverses (2e article), par M. PIC.
Quelques captures intéressantes pour la faune du Sud-Est, (*suite*) par A. CARRET.
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Tableaux de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE.
Mœurs de Grapholitha conterminana, H. S., par l'abbé PIERRE.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1° Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2° Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3° Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4° Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5° Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norwège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; Etats-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — **Silurien :** Gothland, Dudley, Bohème. — **Dévonien :** Etats-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — **Carbonifère :** Belgique, Russie. — **Permien :** Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Solnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

Dix-septième année. N° 207 Mars 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Trois nouvelles variétés d'Ichneumon

I. albipictus v. inscutellaris ♀. Presque complètement noir avec seulement une tache jaune sur le vertex près des yeux, les premier et 2me segments abdominaux ornés d'une petite tache blanchâtre de chaque côté et les derniers d'une macule médiane de même coloration, les 4 pattes antérieures en partie roussâtres. L. 12 mill. Les Guerreaux, 30 oct. 1901.

I. albosignatus v. Baudyi. ♂. Entièrement noir à l'exception des orbites internes des yeux et d'un tout petit trait devant les ailes qui sont blanchâtres, les pattes rousses en majeure partie. L. 8 mill. Lorraine : Sarreguemines (Madame Th. Pic).

I. ridibundus v. evianensis. ♀. Tête noire, mais rousse antérieurement, les orbites des yeux bordés de noir ; thorax noir, plurimaculé de roux, les marges du cou et les lignes sur les marges du prothorax rousses ; coloration de l'écusson, de l'abdomen et des pattes, ordinaire. L. 8 mill. Environ d'Evian-les-Bains, à Forchex, 19 août 1901 (Pic).

M. Pic.

Un enseignement

Un certain temps déjà s'est écoulé depuis la publication (publication qui a surpris bon nombre de collègues et moi tout le premier) d'un article très suggestif où un entomologiste un peu méridional m'accablait de points d'interrogation et cela, parce que j'avais osé émettre, à propos d'un genre de Longicornes, un avis systématique tout à fait opposé au sien. Maintenant qu'une étude plus sérieuse (faite par un autre que le descripteur) me donne raison (1) à propos de ce genre *aberrant* nouveau, ne me serait-il pas permis de retourner à leur auteur les points de doute qui m'étaient destinés tout d'abord, et les aménités les accompagnant ? Mais, je ne veux rien retourner, j'ai raison *tout en ne produisant pas des travaux sérieux*, cela me suffit : moins instruit, mais plus modeste, que mon illustre contradicteur, je sais à l'occasion me contenter de peu. Je me permettrai seulement de souhaiter que nos collègues comprennent enfin (c'est un enseignement sérieux se dégageant naturellement des malencontreuses critiques et inutiles arrogances) que faire du savoir à coup de plume n'est pas nécessairement donner une preuve de supériorité.

M. Pic.

DESCRIPTIONS ET NOTES DIVERSES (2e ARTICLE)

Bythinus Raveli. ♂. Assez robuste, subconvexe, roussâtre testacé, brillant, hérissé de poils clairs plus ou moins longs. Tête de la largeur du prothorax, élevée et sillonnée sur le vertex ; antennes robustes, à premier article gros, subcylindrique et inerme, 2me un peu plus large que le premier, subglobuleux à la base, subtronqué et inerme au sommet, 3me presque carré, les suivants plus ou moins subglobuleux, avant

(1) Lameere in Bull. Fr 1902, p. 26.

dernier transversal, large ; prothorax lisse, un peu dilaté en avant du milieu, impressionné transversalement sur la base ; élytres relativement courts et larges, un peu élargis au milieu, subtronquées à l'extrémité, à ponctuation forte et espacée, ornés de plusieurs impressions basales courtes et d'un repli huméral bien marqué, ainsi que d'un sillon présutural net ; abdomen convexe, à premier segment de la longueur du deuxième ; pattes longues, les cuisses un peu élargies, les tibias antérieurs munis d'un denticule. Long. 1,6 mill. environ. Camaldoli près Naples (Pic). — Dédié à M. O. Ravel, mon compagnon de chasse. Rentre dans la 3me division des tableaux synoptiques de Reitter, traduits par Leprieur, puis dans les divisions successives suivantes : A1., B.1 et C2 et peut se placer près de *Curtisi* Denny avec lequel il ne peut se confondre, soit par le 2e article des antennes simple, soit à cause de sa forme plus robuste, des élytres à ponctuation fine et espacée.

Malthinus tangerianus. Peu allongé, légèrement brillant avec l'avant-corps presque mat, en partie foncé en partie testacé. Tête presque mate, noire postérieurement, rousse ♀ ou testacé ♂ antérieurement ; antennes obscures, testacées à la base, 2me art. un peu plus long que le 3me ou subégal ; prothorax large, presque mat, un peu rétréci en avant, sillonné sur le disque, roussâtre avec le pourtour plus clair, orné d'une large bande médiane foncée presque droite, n'atteignant pas la base ; élytres courts, un peu plus larges que le prothorax, un peu brillants, ponctués en lignes, en majeure partie testacés, mais obscurcis près de l'écusson et transversalement devant la macule apicale souffrée ; 4 pattes antérieures testacées, les postérieures en partie foncées, les tibias chez ♂ longs et presque droits ; dessous du corps en partie foncé, en partie testacé. L. 3 mill. Tanger. Reçu de M. Vaucher. De fascies semblable à *femoralis* Pic, distinct par le prothorax non brillant sur le disque, les élytres peu rembrunis près de l'écusson, etc.

A signaler une capture intéressante, celle de *Eurythyrea scutellaris* Oliv., faite l'été dernier à la Motte-les-Bains (Isère), par notre collègue M. A. Dauphin.

Je possède, venant de Saas, un exemplaire que je n'avais pas encore osé décrire qui diffère au moins autant de *Eurostus anemophilus* Chob. (Bull. Fr. 1901, p. 298-299), que celui-ci peut se distinguer de *frigidus* Boield. et que, par conséquent, il est tout aussi rationnel de nommer ; je propose pour cet insecte le nom de *helveticus*. Cet insecte parait différer de *frigidus* Bld. par son revêtement pileux moins dense, le prothorax non complètement sillonné et seulement muni d'une faible dépression sur la base, les élytres plus atténués à l'extrémité, et de *anemophilus* Chol. (ex insectes, et non pas d'après la description) par la forme du prothorax qui est moins élevée sur le milieu, les élytres moins convexes, plus étroitement diminués à l'extrémité, le torulus plus large. *E. helveticus* offre les caractères généraux suivants : Antennes et pattes testacées, pubescentes de jaune, peu grêles ; prothorax modérément pubescent, subopaque, un peu plus long que large, subarqué latéralement, à peine diminué antérieurement, faiblement étranglé à la base et subsillonné transversalement sur cette partie, en outre une faible dépression longitudinale basale ; élytres brillants, subovalaires, modérément atténués en avant et bien plus à l'extrémité, ornés de lignes de points forts avec les intervalles moyens, ceux-ci ayant plusieurs rangées de poils écailleux couchés, de plus une rangée de soies blanches plus ou moins dressées ; épaules un peu marquées. L. 2,6 mill. environ.

Le genre *Phaleria* s'est enrichi récemment de deux nouvelles espèces propres à la région méditerranéenne : *Phaleria provincialis* Fauv. (Rev. d'Ent. 1901, p. 253), de la France méridionale et *ligurica* Schneid. (Wien. Ent. Z. 1902, p. 10), de Bordighera.

Anthicus Doderoi. Allongé, subparallèle, brillant, noir de poix avec les élytres plus foncés, le prothorax parfois roussâtre, partie des antennes et des pattes testacée. Tête assez longue, arquée postérieurement, modérément ponctuée ; antennes relativement courtes et robustes, à premier et derniers articles noirs et 2 à 4 ou 5 testacés ; prothorax bien plus long que large, sinué sur les côtés et modérément élargi en avant, brillant antérieurement, densément ponctué, subopaque et pubescent de gris à la base ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez déprimés avec une faible impression posthumérale, revêtus antérieurement de pubescence grisâtre soyeuse à l'état frais, subtronqués à l'extrémité, finement ponctués ; dessous du corps noir ; pattes moyennes, testacées avec les cuisses foncées. Long. 3,5 mill. Sardaigne : environs de Cagliari (A. Dodero, in coll. Dodero et Pic).

Groupe de *longiceps* Laf ; remarquable par sa forme allongée et subparallèle, son prothorax lisse en avant, subopaque à la base et très distict ainsi de toutes les espèces voisines. Peut se placer près de *kabylianus* Pic. Je suis très heureux de dédier cette intéressante espèce à M. Dodero qui me l'a fait connaître.

Pseudosieversia (groupement nouveau) Mesosternum large ; prothorax muni de chaque côté d'une sorte de gibbosité tuberculeuse bien marquée et comme détachée ; antennes relativement minces et longues ; élytres plus ou moins brillants ; taille avantageuse [pour *bicolor* Heyd. et *rufa* Kr., *Pidonia* olim] Intermédiaire entre les *Sieversia* Gglb., *Macropidonia* Pic et les *Pidonia* Muls., *Pseudopidonia* Pic.

Pachytodes longipes v. *amuriana*. Elytres entièrement foncés ou ayant seulement une tache pâle au-dessous des épaules et sur le rebord latéral. Sibérie : Amour (Rost, in coll. Pic).

Julodia sexmaculata v. *rostiana*. Allongé mais assez large, noir avec les élytres presque entièrement testacés (ornés d'une petite macule latérale posthumérale, d'une grosse macule externe postmediane, et d'une macule apicale rétrécie sur la suture, celles-ci noires) pattes noires. Antennes allongées et grêles, presque entièrement rousses à partir du 3me article. Long. 12 mill. Amour (Rost, in coll. Pic).

Dorcadion Heldreichi v. *œtalicum*. Bande blanche élytrale interrompue longitudinalement sur son milieu. Grèce : Œta (coll. Pic). M. Pic.

Quelques captures intéressantes pour la Faune française du Sud-Est.

Département de la Loire.

J'en aurais long à dire si je voulais énumérer les richesses du Mont Pilat. A part quelques rares exceptions, telles que la *Nebria rubripes*, propre à la chaîne de Pierre-sur-Haute, et le *Carabus hispanus*, cantonné dans la partie du département confinant à l'Ardèche, on peut dire que toute la faune du département de la Loire est représentée et admirablement résumée par celle du Pilat. Les espèces graniticoles, les Elatérides surtout y abondent. Tous les entomologistes lyonnais savent où prendre : le *Cryptocephalus Loreyi* Sol., la *Feronia femorata* Dej., le *Carabus arvensis* Herbst., la var. *Honorati* du] vulgaire *C. auratus*, les *Otiorhynchus auropunctatus* Gyll. et *septentrionis*

Herbst., les *Athous tomentosus* et *villiger* Muls. et surtout les *Corymbites pectinicornis* L., *sulphuripennis* Germ., *impressus* F., *æratus* Muls., *nigricornis* Panz., *latus* F. J'en omets certainement, et non des moindres. Mais entre toutes les espèces du Mont Pilat, il en est une qui mérite une mention à part, je veux parler de la *Nebria Foudrasi* Dej. C'est une espèce *méconnue* qui a droit à avoir sa place dans les futurs catalogues, comme espèce distincte et *parfaitement valable*. Les auteurs qui n'ont voulu voir dans notre espèce du Pilat qu'un synonyme de la *N. Lafresnayei* Serv., ou n'ont pas eu entre les mains les vrais types de l'espèce de Dejean, ou ils n'ont pas eu sous les yeux les deux espèces de manière à les comparer, car au simple rapprochement on peut juger que l'une n'est pas l'autre.

Depuis une vingtaine d'années, peut-être plus, la Nébria du Mont Pilat n'avait pas été reprise ; on pouvait craindre que sa disparition ne fût irrévocable, lorsqu'il y a cinq ans, en 1896, six exemplaires m'en furent apportés par un de mes amis, qui m'avait précédemment accompagné plusieurs fois au Pilat, à la poursuite de la *N. Foudrasi*. Il ne l'avait jamais vue, aussi m'apportait-il son heureuse trouvaille, sans bien en connaître la valeur.

Encouragé par le succès de mon ami, L. Vetu, je fis l'année suivante deux excursions à la localité que je connaissais bien, mais d'où j'étais toujours revenu *bredouille*. Je revins de même de ma première course, qui eut lieu le 10 juin ; c'était pourtant le moment propice, c'était l'époque où l'espèce avait été prise l'année précédente. Bredouille oui ! mais non découragé ! Huit jours après, le 17 juin, je retournai au Pilat, m'arrêtai en montant, juste le temps de reprendre une douzaine de *Cryptocephalus Loreyi* et courus au lieu de la *Foudrasi*. Cinq exemplaires furent la récompense de ma persévérance. En 1898, je passai trois jours à la *vieille grange* du Pilat. J'eus la bonne fortune d'emporter une dizaine d'exemplaires de la précieuse *Nebria*. Je n'y suis pas retourné depuis lors.

Présentement, je ne puis pas, n'ayant pas ma collection ici, indiquer les caractères qui différencient l'espèce du Pilat de celle des Pyrénées, mais je me propose de le faire bientôt pour que la séparation de la *Nebria Foudrasi* soit définitivement acquise et rétablie dans les catalogues à l'avenir. C'est une restitution légitime à faire à la *Faune lyonnaise*.

Département du Rhône.

A. *A. Lyon même*. Dans notre clos, rue Pierre Dupont, 58, dans un quartier populeux, à dix minutes du centre de la ville, ont été prises les espèces suivantes :

Calosoma inquisitor L., 1 ex. pris en mai ou juin, sur la terrasse de la petite division de l'Institution des Chartreux.

Carabus intricatus L., 1 ex. pris vivant dans un bassin d'eau où il venait de tomber.

Velleius dilatatus Fab., 1 ex. pris un soir de juillet, dans ma chambre où il avait été attiré par la lumière, entre neuf et dix heures du soir.

Cetonia speciosissima Scop. et *C. affinis* Andersch. Ces deux espèces sont plutôt méridionales ; elles ont été trouvées dans le clos en question deux ou trois fois, mais seulement en août des années très chaudes.

Lampra festiva L., 1 ex. vivant trouvé à terre, un jour de très grand vent du sud, le 28 septembre.

(A suivre) A. Carret.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

Trifolium *agrarium* L. Nyons, bords des chemins ; mai.

— *alpestre* L. Nyons, Garde-Grosse ; 3 juin.

— *angustifolium* L. Nyons, à Guard, bords des chemins ; beaucoup plus commun du côté de Suze-la-Rousse ; 30 juin.

— *arvense* L. Bois de Taulignan et dans presque tous les taillis de la plaine ; 5 juin.

— *fragiferum* L. Nyons et Piégon, sur les chemins ; 14 juin.

— *hirtum* All. Saint-Paul-Trois-Châteaux à Pied-Joux ; Clansayes, à l'O. du château Romani ; 5 juin.

— *medium* L. Nyons, à Garde-Grosse et à Saint-Jaume ; 9 juillet.

— *montanum* L. Dans presque tous les bois des montagnes ; 28 mai.

— *pratense* L. Bords des champs et prairies, dans toute la région ; 10 avril.

— *repens* L. Nyons, dans les fossés et les prés ; 20 mai.

— *scabrum* L. Nyons, sur les talus de la route nationale, vers le kilom. 42,8 ; 15 juin.

— *stellatum* L. Très commun à Suze-la-Rousse ; Nyons, talus de la route nationale, au kilom. 42, 7.

Trigonella *corniculata* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, très commun près des routes et sur les talus du chemin de fer ; 30 mai.

— *monspelioco* L. A été trouvé en petit nombre sur la commune de Villeperdrix, sur les chemins et à Piégon, au S.-O. du village ; 10 mai.

Trinia *vulgaris* D C. Nyons, le Devès ; 9 mai.

Trisetum *flavescens* P. B. Piégon, le long du ravin, au sud du village ; Nyons, dans les prés, rare ; 20 mai.

Triticum *ovatum* G. G. Nyons, bords des chemins ; 3 juillet.

— *trunciale* G. G. Comme le précédent, moins commun ; 4 juin.

Tulipa *procecox* Ten. Nyons, quartier du Rieu, champs ; 15 mars.

— *sylvestris* L. Sahune, champs situés à l'est du village, particulièrement vers la maison Lazare ; 5 avril.

Turgenia *latifolia* Hoffm. Sainte-Jalle et Verclaux, moissons ; 16 juin.

Tussilago *Farfara* L. Nyons, terrains argileux ; 10 mars.

Typha *glauca* Godr. Nyons, marais et fossés, aux Ramières ; 14 juillet.

— *minima* Hoppe. Nyons, rives d'Eygues ; 2 juin.

Ulmus *suberosa* Ehrh. Nyons, bords des bois et des champs ; 2 mars.

Umbilicus *pendulinus* DC. Nyons, vieux murs, commun ; 15 mai.

Urospermum *Dalechampii* Desf. Nyons, bords des champs ; 10 juillet.

Urtica *dioeca* Poir. Nyons, décombres, chemins ; 2 juillet.

— *pilulifera* L. Clansayes, autour du village ; 12 juin.

Valeriana *officinalis* L. Chauvac et Saint-Dizier, prairies ; 15 juin.

— *tuberosa* L. Eyroles, au quartier de Marcel, à l'est du Serre de la Fraissière ; 25 avril.

Valerianella *coronata* DC. Nyons, moissons, commun ; 4 mai.

— *echinata* DC. Nyons, quartier de Sauve, moissons ; 3 mai.

— *eriocarpa* Desv. Sahune, au sud du rocher du Castellard ; 12 mai.

— *Morisonii* DC. — *var. pubescens* Merat. Saint-Dizier, prairies ; 11 juin.

— *pumila* D C. Nyons, moissons, au quartier de Sauve ; 25 mai.

Verbascum *Boerhaavii* L. Nyons, le Devès, etc. ; 15 mai.

— *Lychnitis* L. Villeperdrix, bords des chemins ; 25 mai.

— *pulverulentum* Vill. Nyons, à Guard ; Sainte-Jalle, près du village ; 3 juillet.

— *sinuatum* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 26 juin.

— *Thapsus* L. Nyons, dans les champs ; 25 juin.

Verbena *officinalis* L. Nyons, terrains incultes ; 19 juin.

Veronica *Anagallis* L. Nyons, aux Ramières, canaux d'arrosage ; 15 mai.

— *aphylla* L. Sur les rochers d'Angèle, face à Arnagon ; 22 juin.

— *arvensis* L. Nyons, quartier de Combe-Martin ; 29 avril.

— *Beccabunga* L. Nyons, fossés humides ; 5 septembre.

(*A suivre.*)

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS »

Les tableaux de détermination sont fort utiles à celui qui possède déjà de nombreuses formes. Ils lui permettent de déterminer rapidement les exemplaires qu'on lui envoie, en lui remémorant les caractères distinctifs des diverses formes entre lesquelles l'œil pourrait hésiter. La détermination par comparaison avec des exemplaires typiques n'est efficace en effet que si l'attention est attirée sur les caractères qu'il faut examiner. Réciproquement, les tableaux n'ont toute leur utilité que si l'on a sous les yeux des exemplaires typiques des diverses formes ou tout au moins des principales.

Il faut donc reconnaître que les tableaux sont un recours fort incertain pour les débutants, qui précisément auraient le plus besoin d'aide. Ce n'est donc pas précisément à ces derniers que s'adressent surtout les tableaux que je commence à publier, mais à ceux qui, déjà riches en formes diverses, désirent se débrouiller dans les innombrables variétés et sous-variétés qui portent aujourd'hui à deux mille environ les formes nommées de *Carabus*. A ces derniers, j'adresserai quelques observations dont la première, pour naïve qu'elle paraisse, n'est peut-être pas la moins utile en pratique.

Si serré que soit aujourd'hui le système des subdivisions, il est plutôt exceptionnelle de tomber sur un exemplaire rentrant exactement dans une catégorie nommée. Espèces, variétés, et surtout sous-variétés, sont des créations purement factices. Si tous les individus qui ont vécu ou qui vivent étaient à la disposition des naturalistes, il n'y aurait plus ni espèces, ni genres, ni ordres, ni classés dans la nature. Ce qui fait les catégories, c'est notre ignorance. Quand les exemplaires étudiés se multiplient, les variétés se relient, les espèces même finissent par confluer. Du *purpurascens aurichalceus* d'Espagne au plus noir *violaceus*, la série ne souffre aujourd'hui aucune interruption ; de même du *lateralis* à côtes aussi fortes que celles du *Solieri* au *splendens* le plus dépourvu de toutes traces de côtes ou de points. De même, j'ai dans mes cartons tous les passages du *catenulatus* aux divers *Hadrocarabus* espagnols, au *numida* et au *cychrocephalus*. La limite pratique de l'espèce étant là où un hiatus suffisant se produit entre les formes ; il est évident que le nombre des espèces diminue à mesure que les hiatus se comblent. A plus forte raison entre les variétés et les sous-variétés, ne faut-il pas chercher de hiatus, et l'immense majorité des exemplaires ne répond exactement à aucun type décrit par un auteur. Il ne faudra donc pas s'étonner de ne pas toujours pouvoir faire rentrer un exemplaire déterminé dans une variété plutôt que dans une autre, difficulté que j'ai vue faire le désespoir de plus d'un collectionneur. Dans les cas embarrassants, je mets d'ailleurs ma bonne volonté à la disposition de mes collègues en peine ; je serai toujours à leur disposition pour déterminer les exemplaires difficiles.

En second lieu, j'ai adopté le système trinominal et la nomenclature imposée par les décisions du congrès zoologique de Moscou, parce qu'il n'est pas possible de se tenir, comme font encore beaucoup d'entomologistes français, en dehors des règles adoptées par les zoologistes des deux mondes. Cette nomenclature qui a pour base la dixième édition du *Systema* de Linné ne diffère d'ailleurs pas de celle du catalogue de Reitter.

En troisième lieu, les espèces sont publiées par groupes naturels basés sur leurs affinités généalogiques, tels que je les ai définis dans ma Phylogénie des *Carabus*. Il en résulte que ces groupes naturels ne peuvent comme les anciens sous genres comporter une diagnose, les espèces qui les composent se trouvant ordinairement trop différenciées pour pouvoir les circonscrire dans un ensemble commun de caractères. Cet obstacle est la conséquence de la loi d'évolution parallèle qui domine toute la Phylogénie.

Il n'y a pas, en effet, un caractère employé par des classificateurs qui ne soit susceptible de disparaître isolément, de sorte que sa perte ferait passer dans un sous-genre différent des individus d'ailleurs identiques, pour le reste, à ceux du sous-genre dont ils sortent, et, d'autre part, il n'y a guère de caractère nouveau qui ne se produise dans des groupes très différents a un certain degré de l'évolution.

Reitter attribue, par exemple, une importance marquée à la présence ou à l'absence de pores setigères dans la gouttière latérale du pronotum. C'est là la base de sa division

des Carabes en deux grandes séries. Il en résulte que nous trouvons dans la première série, *Aumonti*, qui est un *morbillosus* spécialisé, *cychrocephalus* qui se rattache à *catenulatus*, les *Procerus* qui sont les proches parents du *cœlatus*, etc., etc. Quand il utilise le nombre de ces pores setigères, il se trouve amené à démembrer des espèces pour les mettre dans des sous-genres différents. Le nombre des soies des palpes le conduit à des résultats encore plus fallacieux. Il l'oblige à éloigner *intricatus* des *chrysocarabus*, *Favieri* de *numida* et *Lucasi*, etc. Pour comble, il se trouve que des races entières chez certaines espèces de *bisetosi* sont volontiers polychètes ; c'est, par exemple, le cas de nombreux exemplaires de *cancellatus* appartenant aux races orientales, les *emarginatus* de Velebit, les *graniger*, la plupart des *cancellatus* de Russie offrent à peu autant d'exemplaires polychètes d'un côté, sinon des deux que de dichètes. Ces formes de *cancellatus* sont d'ailleurs particulièrement indociles. A l'inverse de celles de France, elles ont les épaules dentées et devraient aller rejoindre *nitens* dans les *Crenolimbi* de Reitter. Les anales ont en outre des renflements bien visibles sous les articles moyens des antennes, comme Ullrichi et ceux de nos formes occidentales n'en ont pas. Reitter a renoncé, avec juste raison, à caractériser les Procustes par la trifurcation du labre, mais il attache encore de l'importance à l'absence du pore setigère du scape qui est un caractère d'évolution avancée. Le nombre des articles feutrés des tarses du mâle n'a pas davantage de valeur. Il suffit d'étudier les *hispanus* et les *Plectes* pour s'apercevoir que la disparition graduelle du quatrième pulvillus marche de pair avec l'évolution des caractères de la sculpture. Je ne veux d'ailleurs nullement blâmer Reitter de l'insuccès de sa tentative. Les Bestimmungs-Tabellen sont fort utiles et témoignent de beaucoup d'efforts, mais la classification est mauvaise, parce que toute tentative de classification par catégories à l'intérieur du genre bien limité des *Carabus* se heurte à une impossibilité naturelle. Le genre *Carabus* lui-même n'est susceptible d'être délimité que par suite de notre ignorance des formes fossiles. Si nous possédions ces formes, le genre *Carabus* se trouverait enrichi du genre *Calosoma* et ainsi de suite. Le classement généalogique que j'ai adopté échappe aux difficultés que l'importance diachritique attachée aux caractères produit dans la classification systématique, mais il ne faut pas oublier cependant que les rameaux se rattachant aux branches et celles-ci aux troncs, le groupe généalogique est cependant artificiel lui aussi, suivant le point où l'on fait sa section dans le sens de la souche.

Je ne fais d'ailleurs intervenir les données généalogiques que pour me tailler ainsi des groupes de proportions maniables. Ceux qui seraient désireux de connaître les relations de parenté des formes contenues dans chaque groupe ou des groupes entre eux, trouveront dans ma Phylogénie des *Carabus* les renseignements nécessaires.

(A suivre.) G. VACHER DE LAPOUGE.

MŒURS DE **Grapholitha conterminana**, H. S.

Ce petit Lépidoptère Tortricide, très nuisible aux graines de laitue cultivée, a été signalé dans la faune française pour la première fois en 1875 (1). Depuis, divers catalogues régionaux l'ont mentionné, notamment pour ce qui concerne la France centrale, les catalogues de MM. Sand (2) et H. de Peyerimhoff (3).

Le tableau de mœurs que je voudrais retracer ici offre, au premier plan, les mœurs du papillon lui-même, au second celles des parasites que je lui connais. Le premier plan rappellera, en précisant ou complétant certains points, des observations déjà faites par d'autres ; mais le second est entièrement nouveau (4).

(Observations faites du 7 août au 17 septembre, sur une ligne de laitues fleuries complètement envahies par la chenille, à Montvicq (Allier).

(1) *Cat. des Lépid. des Alpes-Maritimes*, par P. MILLIÈRE. Cannes, 1875.
(2) *Cat. rais. des Lépid. de la France centrale*, par M. SAND, page 147.
(3) *Matériaux pour la faune entom. du Bourbonnais*, par M. H. DE PEYERIMHOFF, p. 473. — Je dois un remerciement spécial à M. le Cte de Rocquigny-Adanson, qui a bien voulu mettre cet ouvrage et les précédents à ma disposition.
(4) En date du 23 novembre 1901, M. l'abbé de Joannis a l'obligeance de me communiquer ce renseignement « que, jusqu'à présent, aucun parasite de *G. conterminana* n'a été signalé. »

I. — Le Papillon.

1° *Imago.* — *Grapholitha conterminana,* capturé en juillet dans les prés secs de la vallée de Thorenc (Alpes-Maritimes), selon P. Millière *(op. cit.),* l'a été dans les jardins potagers, en mai, juin, juillet, dans l'Indre et le Cher (Sand, *op. cit.*) ; en juin et en juillet (de Peyerimhoff, *op. cit.*), dans l'Allier ; de la mi-juin à la mi-juillet, d'après G. Koch, au rapport de Kaltenbach (1), aux environs de Francfort. A Montvicq, j'ai observé la ponte du papillon les 7 et 10 août ; à cette époque on trouvait d'ailleurs, à côté de chenilles de tout âge, des paquets d'œufs très récemment pondus.

2° *L'œuf.* — Les pontes que j'ai observées ont eu lieu vers 8 heures du soir (temps orageux, quelque peu de pluie à l'heure précédente). Un papillon déposa ses œufs à la base d'une foliole, loin des capitules ; d'autres au contraire sur les capitules.

Posé sur la plante, l'insecte s'allonge vivement, et, très adroitement, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, fixe un œuf au végétal. Les œufs sont plus ou moins nombreux, et disposés régulièrement, soit sur une seule rangée parallèle à la surface du végétal, soit sur deux rangées superposées, de telle sorte que les œufs de la rangée supérieure alternent avec ceux de la rangée inférieure, celle-ci comptant un œuf de plus que celle-là : comme on le voit la bestiole paraît aimer la triangulation. Ainsi j'ai observé deux paquets de 5 œufs, un de 4, et un de 7 : celui de 4 et un de 5 ne présentaient qu'une seule rangée, celui de 7 et l'autre de 5 en présentaient deux, soit 4 œufs au bas et 3 au-dessus, ou bien 3 au bas et 2 au-dessus. L'œuf est un cylindre à bouts arrondis, à surface de dé à coudre ; blanc quand il est récemment pondu, il devient rouge.

3° *La chenille.* — La chenille d'un « jaune fortement rosâtre » (de Peyerimh.), d'un brun lie de vin, ou simplement d'un jaune sale, suivant l'âge, a la tête et les pattes noires ainsi qu'une plaque dorsale, géminée, sur le premier anneau. On la trouve en juillet, en août, en septembre (auteurs cités), sur les *Lactuca,* sauvages ou cultivées. Elle se nourrit exclusivement des fruits plus ou moins avancés de cette plante, au moins dès qu'elle a pu atteindre un capitule et y pénétrer. C'est en ce sens qu'il faut entendre les expressions de Millière « elle ronge les fleurs » et celles dont se sert de Peyerimhoff « elle dévore les parties les plus profondes ». Von Hornig, cité par Kaltenbach *(loc. cit.),* expose, de la façon suivante, le jeu de cette chenille, observée aux environs de Vienne (Autriche), sur *Lactuca scariola :* « elle dévore les capitules en « pénétrant à l'intérieur, entièrement quand elle est jeune, au moins jusqu'à la moitié « du corps quand elle est âgée ; elle se rend en terre pour la métamorphose ». D'après mes observations sur la chenille et ses parasites, je conclus que normalement la chenille âgée, ayant atteint un capitule, s'y enfonce entièrement, afin d'en dévorer à son aise les akènes, dès qu'elle a pu s'y faire une place ; elle passe d'ailleurs d'une fleur à une autre, cherchant les capitules à fruits plus évolués au fur et à mesure qu'elle avance en âge. Les capitules où l'on a la chance de trouver une chenille adulte sont ceux que termine une mèche de corolles fanées, ou d'aigrettes. Rien d'ailleurs au dehors ne trahit la présence de l'insecte, si ce n'est une facilité plus grande du capitule à céder sous la pression du doigt. Elle marche très lentement, à cause du tapis de fil de soie qu'elle se file, et pénètre dans le capitule fermé par le sommet : on la rencontre souvent dans cette phase de pénétration.

A propos de ce tapis de fil de soie, j'insinuerai cette idée, que peut être ici il a une raison d'être particulière : j'ai remarqué en effet que la chenille ne faisait éclater sous elle aucune des cellules à latex dont sont si abondamment pourvues les tiges fleuries de laitue, et qui au plus léger attouchement donnent leur gouttelette engluante. Que de petits insectes par contre j'ai trouvés pris à ce piège, morts, ou périssants, agitant vainement leurs membres libres, pendant qu'une de leurs pattes ou leurs ailes restent prises dans la goutte coagulée (2) !

4° *Nymphe.* — La nymphose a lieu en terre, où la chenille se fait une coque soyeuse revêtue extérieurement de grains de terre : cette coque a l'aspect d'une sphère très aplatie. Un individu, mis sur la terre le 31 août, s'y est enfoncé immédiatement et a construit sa coque presque aussitôt.

(A suivre.) Abbé Pierre.

(1) Kaltenbach. Die Planzenfeinde aus der classe der Insecten, p. 393. — 1873.
(2) J'y ai trouvé Hyménoptères, Diptères, Névroptères, Coléoptères, Hémiptères.

Avis et Renseignements divers

Par suite de l'abondance des articles, MM. les auteurs sont priés de prendre patience pour l'impression de leurs mémoires ; chaque auteur voudra bien comprendre que la rédaction, malgré la meilleure volonté possible, ne peut lui accorder dans chaque numéro qu'une petite place. Le rédacteur de l'*Echange* est tout disposé à faire son possible pour satisfaire tous ses collaborateurs, et très désireux de faire passer tous les articles le plus tôt possible, mais : « A l'impossible nul n'est tenu ».

On peut envoyer des notes de chasses et des listes d'échange qui paraîtront sur la troisième page de la couverture. Ces notes doivent parvenir avant le 20 du mois pour être insérées dans le premier numéro à paraître, c'est-à-dire celui distribué vers le 10 du mois suivant.

M. M. Pic prie quelques-uns de ses correspondants de l'excuser ; le retard apporté aux déterminations et à sa correspondance est absolument indépendant de sa bonne volonté, et le manque de temps seul en est la cause.

M. Elias Tanbé, professeur à l'Ecole française de Adana, par Mersina (Asie Mineure), vend des mollusques, insectes, timbres, antiquités, articles d'Orient, etc., ainsi que des articles *inédits* sur ces régions, à divers points de vue (sauf la politique).

« Le prochain numéro contiendra doubles feuilles du mémoire de M. Xambeu qui n'a pu être distribué aujourd'hui. »

TRÈS IMPORTANT

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) **Bohême**, offre des envois à choix de **Coléoptères d'Assam, Himalaya**, ceux-ci très frais et bien préparés.

Je recommande mon choix de **Coléoptères paléarctiques et exotiques**, tous frais, épinglés, munis de leur étiquette de patrie, très soigneusement préparés. — Grand rabais ! — Je désire également faire des échanges, mais ne ferai pas le premier l'envoi ! — Nombreuses attestations ! — **M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz** (Rakovnik) **Bohême**.

BULLETIN DES ECHANGES

M. ROUX, 19, rue de la République, Lyon, demande correspondants pour l'échange de coquilles marines. Prière d'envoyer oblata.

M. M. PIC demande à échanger (ou à acheter) des Ichneumoniens du globe et des Coléoptères européens et exotiques. Nombreux doubles à échanger ; offre aussi des separata de ses articles.

Joannès CLERC, 2, quai de Bondy, LYON, désire entrer en relations, tant en France qu'à l'étranger, avec des correspondants pour l'échange des Lépidoptères.

M. le Dr NORMAND, médecin-major à Bizerte (Tunisie), offre de nombreux Coléoptères du nord de l'Afrique, parmi lesquels : *Cicindela Lyoni, Bembidion v. Laïs* Bedel, *Trogophlæus armicollis, Medon africanus, Silpha Grilati, Anthicus Theryi, cyanipennis*, etc., etc. Désire surtout des Pselaphides, Dermestides et Histérides.

Notes de chasses

M. J. Quittard a capturé l'an passé, dans les environs de Riom, quelques intéressantes espèces, parmi lesquelles on peut mentionner : *Pogonus halophilus* Nic. et *Bledius spectabilis* Kr., au marais de Cœur ; *Sarrotrium clavicorne* L., au Puy de la Nugère, dans des détritus, à la fin d'avril ; *Episernus gentilis* Ros., sur un sapin, à Riom, au mois de mai ; *Priobium castaneum* F., sur une branche morte de saule à Riom, en mai ; *Scymnus arcuatus* Rossi, à Riom, etc.

M. M. Pic a capturé le 13 novembre dernier, à Sarry (Saône-et-Loire), en tamisant du terreau de vieux chêne et des détritus de feuilles et bois morts recueillis dans les haies vives : *Neuraphes elongatulus* Müll., *Nargus anisotomoides* Spence, *Abræus globosus* Hoffm., *Apion virens* Herbst, *Acalles echinatus* Germ., *Rhynchites conicus* Ill., etc., etc.

Le Marquis Joseph Rangoni a capturé dans les environs de Modène (Italie), *Troglops silo* Er., *Attalus amictus* Er. et *Nouricheli* Cast., var. ; *Attalus lateralis* Er. (le 21, V.) ; *Cantharis fulvicollis* F., *Hylophilus pruinosus* Ksw., *Anthicus fuscicornis* Laf. ; *Nanophyes marmoratus* Gœz. var. ; 4-*virgatus* Costa, *nitidulus* Gylh. ; *Cryptocephalus marginatus* F. var. ; *imperialis* F. ; *strigosus* Grm.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 208. Avril 1902

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléopières.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins

SOMMAIRE

Coléoptères paléarctiques présumés nouveaux, par M. PIC.
Quelques captures intéressantes pour la faune du Sud-Est, (*suite et fin*), par A. CARRET.
Haplocnema (Mesosa) curculionides L. v. biloculata v. n., par A. NICOLAS.
Tableaux de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE.
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).
Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).
Diagnoses de 4 coléoptères péruviens, par M. PIC.
Mœurs de Grapholitha conterminana, H. S., par l'abbé PIERRE (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 208 Avril 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

COLÉOPTÈRES PALÉARCTIQUES PRÉSUMÉS NOUVEAUX

Brachynus bagdatensis. Peu brillant, modérément large, orné d'une pubescence grise en partie dressée, noir de poix, antennes, pattes et majeure partie des élytres testacées ; tête longue, un peu plus large que la partie antérieure du prothorax, à ponctuation forte et écartée ; prothorax un peu plus long que large, subcordiforme puis droit sur les côtés de la base, fortement et largement sillonné sur le milieu ; écusson allongé, triangulaire ; élytres assez courts et larges, subsinués à l'extrémité avec les épaules arrondies, ornés de faibles côtes, ces organes, en majeure partie testacés, ayant sur la suture et leur milieu un dessin crucifère foncé, oblitéré postérieurement et, de plus, une petite macule allongée foncée, isolée et située un peu avant l'extrémité. Long., 6,5 mill. — Bagdad (P. Drure, in coll. Pic). — Bien distinct par son dessin élytral. Peut se placer près de *cruciatus* Quens.

Rhagonycha amurensis. Peu brillant et pubescent de gris, modérément allongé, noir avec les deux premiers articles des antennes, l'extrémité des cuisses et la base des tibias testacés ; tête presque lisse, parfois subimpressionnée sur le front ; antennes à 2e article un peu plus court que le 3e ; prothorax court, un peu plus large que la tête, un peu plus étroit en avant, rebordé, largement mais faiblement impressionné sur le milieu, les bossettes marquées ; élytres pas très longs, un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis en arrière. Long., 5,6-6 mill. — Sibérie : Amour (Rost, in coll. Pic). — Voisin de *atra* L., en diffère par la coloration des pattes, le 2e article des antennes moins court, etc.

Malthinus seriepunctatus ? v. Raveli ♀. Assez brillant, testacé avec la partie postérieure de la tête, la majeure partie du prothorax, l'écusson, la suture et une macule antéapicale noirs ; prothorax peu brillant, noir sur tout le milieu du disque, n'ayant de testacé que le rebord latéral et, de chaque côté et près du milieu, une macule subtriangulaire latérale ; cuisses postérieures faiblement rembrunies à l'extrémité. Long., 3,8-4 mill. — Camaldoli, près Naples (Pic). — Très distinct par son dessin prothoracique.

Attalus Rosti (1). Modérément allongé, hérissé de poils obscurs, très brillant, entièrement noir moins le dessous des 2 premiers articles des antennes qui est testacé ; tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, subimpressionnée sur le front ; antennes robustes, subdentées ; prothorax un peu plus large que long, presque droit sur les côtés et rebordé, un peu convexe, irrégulièrement impressionné, presque lisse ; écusson large, subtronqué au sommet ; élytres relativement courts, un peu plus larges que le prothorax, subtronqués au sommet, presque droits sur les côtés, à ponctuation subruguleuse irrégulière ; abdomen dépassant assez longuement les élytres ; pattes assez grêles. Long., 3 mill. — Sibérie : Amour (Rost, in coll. Pic).

Mylacus atticus. Globuleux, noir métallique orné d'une pubescence peu serrée grise.

(1) Je range provisoirement cette espèce, dont je ne connais que le sexe ♀, dans le genre *Attalus*. Facile à reconnaître par sa coloration foncée jointe à la brièveté relative des élytres.

ou fauve avec les antennes et la majeure partie des pattes rousses ; rostre non dilaté au bout, large ; prothorax large, assez court, faiblement arrondi sur les côtés, peu fortement et densément ponctué ; élytres globuleux, faiblement striés mais ornés de lignes de points forts ; pattes robustes, non dentées, au moins chez ♂. Long., 3 mill. — Attique (coll. Pic). — Rappelle *syriacus* Pic, mais plus brillant, prothorax non caréné et plus distinctement ponctué, etc.

Mylacus Martini. Globuleux, noir très brillant, éparsement pubescent sur l'avant-corps, élytres un peu métalliques, base du scape testacé, le reste des antennes noir ; rostre non dilaté au bout, large, un peu creusé en avant ; prothorax large et court, faiblement arrondi sur les côtés, fortement et assez densément ponctué ; élytres globuleux, fortement striés-ponctués, les stries un peu enfoncées, ornés de squamules sur la suture et presque glabres sur le reste ; pattes assez robustes, en partie d'un roux obscur, les cuisses antérieures inermes, les postérieures dentées chez ♂ ; dessous du corps en partie squamuleux. Long., 2,5-2,8 mill. — Caucase : Kasbeck (Dr Martin, ex Hénon in coll. Pic). — Voisin de *globosus* Gyl., mais ponctuation prothoracique plus forte, élytres à stries ponctuées un peu enfoncées, etc.

Ptochus neapolitanus. Modérément allongé, noir de poix, revêtu d'écaillettes brillantes, brunâtres sur le milieu du corps (sur le vertex, le prothorax et une partie du disque des élytres) et blanchâtres ou verdâtres sur les côtés, l'extrémité des élytres, le dessous du corps et les pattes, ces dernières rousses et assez grêles ; antennes testacées ; rostre court et large, fortement entaillé en avant ; prothorax assez court, subsinué sur les côtés ; écusson moyen ; élytres assez courts, un peu élargis avant le sommet, presque droits en avant, distinctement striés, les intervalles larges ornés d'une rangée de soies blanches, dressées ; cuisses inermes. Long., 3 mil. — Environs de Naples (Pic). — Cette jolie petite espèce, rentrant dans le genre *Ptochus* d'après M. Desbrochers à qui je l'ai soumise, se distingue facilement des espèces de ce genre qui me sont connues, par les épaules assez marquées et le coloris.

Pachytychius latithorax. Large, un peu ovale, noir, la tête, le rostre et les pattes étant vaguement roussâtres, antennes testacées ; rostre robuste et long, un peu courbé, strié ; prothorax large, subdéprimé, densément ponctué-rugueux, orné, à l'état frais, d'une bande médiane écailleuse blanche diminuée en avant et de petites macules sur les côtés ; élytres assez courts, un peu plus larges que le prothorax, finement striés, ornés latéralement d'une large macule irrégulière antérieure et de diverses petites macules postmédianes, celles-ci faites de macules écailleuses allongées, d'un blanc jaunâtre ; pattes robustes avec les cuisses antérieures subdentées et les postérieures dentées ; dessous du corps orné d'une pubescence écailleuse peu serrée. Long., 5,6-5,8 mill. — Morée : Olympia (Pic). — Très voisin de *sellatus* Luc., en diffère par la forme plus robuste, le dessin blanc différent, formé de macules subécailleuses peu serrées ; diffère de *latus* Jek. (ex description) par la coloration et la disposition du dessin blanc.

Gymnetron Moricei. Subovalaire et court, un peu convexe, noir avec les antennes, moins la massue, les pattes et les élytres d'un rougeâtre testacé, revêtu de longs poils blancs espacés, irrégulièrement disposés et plus ou moins redressés ; rostre assez épais, un peu courbé et pas très long ♂, plus courbé, plus long et plus brillant ♀ ; prothorax un peu diminué en avant, fortement et assez densément ponctué, revêtu d'une pubescence

blanchâtre longue et irrégulière qui le voile très peu ; écusson noir ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, très faiblement arqués sur les côtés, fortement striés, revêtus de longs poils blancs irrégulièrement disposés et plus ou moins redressés, ceux-ci pas plus serrés sur les côtés, mais sans crête pileuse apicale, suture parfois rembrunie ; pattes robustes, les cuisses antérieures ♂ dentées ; dessous du corps, moins l'extrémité de l'abdomen qui est roussâtre, noir. Long., 2 mill. — Grèce : Eleusis et Olympia (Pic). — Dédié à M. Morice, un de mes compagnons de voyage. Très voisin de *ictericum* Gylh., ayant comme lui de longs poils dressés mais pubescence (non squamuleuse) moins dense sur le prothorax, celle des élytres espacée et irrégulièrement disposée.

Luperus pyrenæus var. **Quittardi.** Elytres verdâtres, relativement courts ♂, plus ou moins atténués ou subarrondis séparément ♀ ; prothorax marqué sur le milieu de la base d'un sillon ou d'une impression et, de chaque côté, d'une impression ordinairement en forme de fossette, variable, souvent profonde. — France : Puy-de-Dôme (Quittard). — Distinct de la forme type au moins par les impressions prothoraciques. Un exemplaire ♀ (in coll. Pic) présente une intéressante anomalie élytrale, les élytres étant acuminés et pointus au sommet.

Dorcadion subuniforme (v. de *anatolicum* Pic), ♀. Large et robuste, le dessus du corps étant revêtu d'une pubescence grise ou fauve presque uniforme (sans bandes blanches distinctes, sans, ou avec de petites macules noires peu marquées, sur les élytres), antennes et pattes rousses. Anatolie (coll. Pic). M. Pic.

Quelques captures intéressantes pour la Faune française du Sud-Est.

(*Fin*)

Necrobia ruficollis F. quelques ex. trouvés dans un réduit où l'on jette les os ; mais il paraît rare.

Phosphœnus hemipterus Goez. Trouvé plusieurs fois, le ♂ seulement, courant sur terre au moment où un orage menace.

Epicauta verticalis Illig., 1 ex. trouvé en juillet dans la cour des élèves de la petite division de l'Institution des Chartreux.

Cicindela lugdunensis Dej. prise plusieurs fois sur les berges du Rhône et dans les lônes sablonneuses en amont de la ville.

Bradycellus Godarti Jacq. Se prend, mais rarement en nombre, dans les inondations du Rhône, surtout sur les berges du fleuve, en face du Parc de la Tête-d'Or.

Athous rhombeus Oliv. 1 ex. capturé dans un jardin, sur le plâteau de la Croix-Rousse (L. Villard).

Steatoderus ferrugineus L. 1 ex. pris en août dernier dans un clos, à la Croix-Rousse (L. Vétu).

B. *En dehors de Lyon.* — *Dolichus halensis* Schal. N'est pas rare sous les gerbiers de blé, dans les îles du Rhône, en amont et en aval de Lyon.

Ischnodes sanguinicollis Pz. Plusieurs ex. trouvés dans la carie d'un peuplier à Regnié, dans le Beaujolais (Abbé Chanrion).

Callimus angulatus Schrk. Sur l'aubépine en fleurs, au Pet-du-Loup, au-dessus de Givors.

Athous litigiosus Rossi. Pas rare sur les herbes recouvrant les berges de la Saône, à Saint-Rambert-l'Ile-Barbe. Se prend au milieu du jour, au moment de la forte chaleur et surtout à l'approche de l'orage, juin-août.

Département de la Savoie et Haute-Savoie.

Nebria angusticollis (vera !) Bon. Pris plusieurs fois, au col de la Vanoise, sous les pierres aux bords des névés.

Pterostichus Peirolerii Heer. Très intéressante espèce, cantonnée dans la Haute-Maurienne : Léchans et le Vallonet.

Amara graja Daniel. Haute-Maurienne : pâturages de Léchans, sous les pierres assez enfoncées. Confondue jusqu'ici avec l'*A. Cardui* Dej. C'est sous ce nom que je l'ai distribuée à mes correspondants avant l'année 1901.

Necrophorus nigricornis Fald. Haute-Maurienne : les Roches, près de Bonneval-sur-Arc. C'est une espèce nouvelle pour la Faune française (1).

Chrysobothryx chrysostigma L. Haute-Savoie : Chamonix.

Cryptohypnus hyperboreus Gyll. Haute-Maurienne : Commun au Vallonet, plus rare à Léchans ; Mont-Cenis, en montant vers l'emplacement de l'ancien lac Clair.

C. gracilis Cand. Haute-Maurienne : Vallonet ; Col de la Vanoise.

Podistrina Villardi Bourg. Haute-Maurienne : pas rare à la source inférieure de l'Arc. Le ♂ se prend abondamment, en fauchant les rares herbes qui poussent au milieu des quartiers de roche.

Cœnopsis Larraldei Perris. 3 ex. capturés au Mont-Cenis et 2 dans la Haute-Maurienne, à Léchans.

Pachycerus Faldermanni Fahr. 1 ex. trouvé sur la route, près de Bozel, en Tarentaise.

Dichotrachelus pedemontanus Stierl. Col de la Vanoise et Haute-Maurienne : Léchans.

Pachyta lamed L. 1 ex. ♂, capturé sur une ombelle, dans les prairies de Pralognan.

Cryptocephalus albolineatus Suffr. 1 ex. capturé au milieu des éboulis au-dessous du lac Clair, au Mont-Cenis.

Ces deux dernières espèces ont été prises sous mes yeux par notre ami et très regretté collègue, M. Bertholey, de Mornant. Elles figurent dans sa collection que sa veuve conserve avec un soin touchant et un culte pieux, en souvenir et à la mémoire du cher défunt.

A. Carret.

Décembre 1901.

Haplocnema (Mesosa) curculionoïdes L. v. biloculata v. n.

Diffère du type par l'absence complète de la tache noire située dans le premier tiers antérieur de l'élytre. En outre, les petites ondulations d'un rouge orangé, notamment celle qui contourne cette tache dans le type, étant peu apparentes, l'insecte, dans toute sa première moitié, semble d'un gris de plomb presque uniforme.

Trois exemplaires ♂ ♀, faisant partie de ma collection, ont été recueillis par M. L. Montandon, à Comana (Valachie) en compagnie d'individus à taches normales.

A. Nicolas.

(1 Je l'ai signalée déjà (*Bull. Soc. Ent. de France* 1901, p. 330).

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » (1) (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

« Groupe de l'Intricatus ».

Palpes aplatis et striés, les labiaux polychètes ; pronotum à deux ou trois soies antérieures ; arceaux de l'abdomen transversalement sillonnés ; sous-menton plat pilifère ; 4 primaires ; 4 pulvilli. *Intricatus* L.

Palpes non striés, les labiaux dichètes ; pronotum à une ou deux soies antérieures ; arceaux non sillonnés.

Sous-menton en bourrelet, pilifère ; 4 primaires ; quatrième pulvillus rudimentaire ou nul ; sculpture refaite à deux tores ± brouillés ou obsolètes. *hispanus* F.

Sous-menton plat, non pilifère ; 3 primaires.

Sculpture à intervalles égaux, en tores. *Olympiæ* Sella.

Sculpture anormale, obsolète ou à primaires hypertrophiés, en tores, secondaires et tertiaires obsolètes.

4 pulvilli.

Antennes ♂ non calleuses au milieu. *auronitens* F.

— ± calleuses.

Pattes et antennes ± rougeâtres. *punctato auratus* Germ.

— — noires. *splendens* Fab.

3 pulvilli. *Solieri* Dej.

C. Intricatus.

Formes à secondaires et tertiaires apparents, normalement peu ou point brouillés.

Pronotum à peu près lisse au milieu ; dessus ± métallique à bordures dorées. Grèce. *v. Adonis* Hampe.

Forme nigrino du précédent. *ab. Merlini* Sch.

Pronotum brillant mais très ridulé même au milieu ; dessus bleu noirâtre ou violet noirâtre à bordures plus claires.

Pronotum plus large que long ; premier tertiaire soudé à la suturale. Thessalie. *v. Kruperi* Ganglb.

Pronotum aussi long que large ; premier tertiaire libre ; élytres larges et arrondis. Sicile. *v. Lefebvrei* Dej.

Pronotum aussi long que large ; premier tertiaire soudé ; élytres moins arrondis. Italie méridionale. *s.-v. Silœensis* Haury.

Pronotum un peu plus long que large, premier tertiaire libre, forme d'intricatus normal ♀, aire d'intricatus. *s.-v. bohemicus* Haury.

Formes à intervalles toujours ± brouillés ; premier tertiaire soudé ; intervalles brouillés confusément, sans fossettes, non tuberculés (chaînons primaires saillants chez quelques ♂) ; dessus noirâtre à reflets et bordures bleuâtres, violettes ou verdâtres. Europe centrale, septentrionale et occidentale. *Intricatus* typique.

Aberration vert foncé, à bordure vert vif. Bretagne, Normandie. *ab. neustrius* Lap.

Aberration à bordures dorées. Bretagne. *ab. aurulentus* Lap.

Forme foncée, à reliefs vernissés. Région Illyrienne. *s.-v. liburnicus* Haury.

Intervalles tuberculés.

Primaires tuberculés, secondaires ± en tores, tertiaires obsolètes ; couleur foncée. Albanie. *s.-v. montenegrinus* Kr.

Primaires et secondaires en forts tubercules, tertiaires obsolètes, dessus bleu vif. Hongrie, Balkans. *s.-v. angustulus* Haury.

Intervalles très brouillés, indistincts, aplatis ; fossettes d'Hispanus. Banat. *v. ulcerosus* Lapouge.

(1) Corrigenda. — Page 22, 8e ligne, lire *secours* au lieu de recours ; lignes 25 et 26 au lieu de *dans mes cartons*, lire j'ai eu sous les yeux ; ligne 27, lire *au Mallei, au Famini* au lieu de et au cychrocephalus. — Page 23, 4e ligne, *sétigères*, au lieu de setigères ; ligne 13, lire *pourraient* au lieu de devraient ; ligne 11, lire *mâles* au lieu de anales ; ligne 17, lire *Procrustes* au lieu de Procustes ; ligne 19, lire *diacritique*, au lieu de diachritique. Çà et là, quelques virgules ou changements de ponctuation.

C. Hispanus.

Pronotum poli, finement ridulé ; élytres fossulés, unis ou à rugosités obsolètes.
Tête et corselet verts ; élytres ± cuivreux, ± ponctués.
Ponctuation moyenne, 4 séries de fossettes sur chaque élytre. Ariège, Andorre. *v. perignitus* Reitt.
Ponctuation moyenne, 7 séries de fossettes sur chaque élytre. Andorre. *s.-v. foveipennis* Lap.
Ponctuation rugueuse, 4 séries de fossettes. Aude. *s.-v. Crœsus* Ob.
Tête et corselet bleus ; élytres verts, rugueux à 4 séries de fossettes. Aragon. *s.-v. opulentus* Ob.
Dessus concolore ± cuivreux, rugueux et ponctué. Espagne N. E. *s.-v. rusticus* Lap.
Dessus concolor ± cuivreux parfois à teinte noirâtre, verdâtre, bleuâtre ou pourpré, fond à peine ou nullement ponctué.
3 séries de fossettes unies par de grosses lignes noirâtres. Roussillon, Espagne N. E. *v. rutilans* Dej.
Fossettes obsolètes sur le disque des élytres. Montserrat. *s.-v. æquatus* Lapouge.
Pronotum rugueusement ponctué ; élytres à sculpture brouillée, refaite sur le type à 2 tores. Région cévenole.
Primaires refaits en baguettes ± continues sur le disque. *s.-v. Boudeti* Beuthin.
Primaires simplement jalonnés par des fossettes.
Tête et corselet bleus. *v. Cebennicus* Jacq.
Tête et corselet verts, élytres cuivreux. Lozère. *ab. Gabalicus* Gehin.
— — élytres brun prourpré. Lozère. *ab. castaneus* Lapouge.

C. Olympiæ.

Pronotum doré à disque pourpré ; élytres or rouge ou or vert. *Olympiæ* typique.
— pourpré à disque brunâtre ; élytres dorés à bordure pourprée. *ab. Stierlini* Heyd.
Dessus entièrement brun pourpré. *ab. fucatus* Lapouge.

C. Auronitens.

Apex gros, tibias noirs, côtes variables. *v. Escheri* Pall.
— grêle, tibias noirs, côtes faibles ou très faibles. *v. festivus* Dej.
— — tibias rouges, côtes fortes ou très fortes (sauf s.-v. Putzeysi). *v. auronitens* Fab.

(*A suivre.*)

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(*Suite*)

— *Chamædrys* L. Nyons, prairies, vers le kil. 43 de la route nationale n° 94 ; rare ; 18 avril.

— *hederifolia* L. Nyons, dans les champs ; 3 mars.

— *officinalis* L. Villebois, montagne de Pierre-Avez ; 1er juillet.

— *polita* Fries. — *V. didyma* Ten. Nyons, dans les champs ; 2 mars.

— *Teucrium* L. Nyons, près du trou du Pontios ; 14 mai ; versant sud d'Angèle, en face du col de Chaudebonne ; 22 juin.

Viburnum *Lantana* L. Dans les bois, partout ; 9 mai.

Vicia *hybrida* L. Dans les champs, commun ; 12 avril.

— *lutea* L. Nyons, bords des champs, assez rare ; 17 mai.

— *onobrychoides* L. Nyons, Eyssaillon, Garde-Grosse ; 15 juin.

— *peregrina* L. Dans les champs, partout ; 3 mai.

— *sativa* L. Dans les champs, très commun ; 15 mai.

— *sepium* L. Nyons, Saint-Jaume et autres lieux ; 15 mai.

Vinca *major* L. Nyons, bords des champs, commun ; 20 avril.

— *minor*. Nyons, rive gauche de Sauve, à 200 mètres en aval du pont du chemin de fer ; 10 mai.

Vincetoxicum *laxum* G. G. Villeperdrix,

au pied d'Angèle ; Nyons, à Garde-Grosse ; 15 mai.

Viola *arenaria* DC. Plateau d'Angèle, pelouses ; 30 mai.

— *odorata* L. Nyons, prairies ; 20 mars.

— *sylvatica* Fries. Nyons, à Combe-Martin ; 8 avril.

Viscum *album* L. Nyons, à Guard, peu commun ; 2 avril.

Vulpia *Myuros* Rchb. Nyons, bords de la route nationale, au kil. 41,8 et ailleurs ; 21 mai.

— *sciuroides* Gmel. Pierrelatte, rives du Rhône, près du pont de Bourg-Saint-Andéol ; 22 mai.

Xanthium *spinosum* L. Très commun à Montélimar, sur les rives du Roubion ; se trouve quelquefois à Nyons dans les champs, mais ne tarde pas à disparaître ; 20 août.

— *strumarium* L. Nyons, dans les champs, commun ; 30 août.

Xeranthemum *cylindraceum* DC. Saint-Sauveur et Bésignan, dans les champs (Long) ; 18 juillet.

— *inapertum* Willd. Dans toute la vallée d'Eygues, terrains secs ; 12 juillet.

(*A suivre*).

DIAGNOSES DE 4 COLÉOPTÈRES PÉRUVIENS (1)

Anthicus (Lappus) Baeri n. sp. Nigro-piceus, nitidus, subtile punctatus ; capite arcuato ; elytris immaculatis, pone humeros paululum subdepressis ; antennis femoribusque basi dilutioribus. Long., 2,7-3 mill. — 3 exemplaires. — Voisin de *occidentalis* Chp. mais un peu convexe, dépression posthumérale presque nulle, antennes plus largement foncées à l'extrémité, etc.

Anthicus peruvianus n. sp. Rufobrunneus aut testaceus, nitidus, sat fortiter et sparse punctatus, elytris nigromaculatis ; capite subarcuato ; thorace antice paululum dilatato-subrotundato ; elytris satis brevibus, testaceis, maculis duabus, altera pone medium, altera ante apicem, nigris, his ad suturam junctis ; antennis pedibusque rufo-testaceis. Long., 2,8-3 mill. — 2 exemplaires. — Voisin de *vicinus* Laf. et différent par le dessin élytral (les élytres étant testacés et ornés d'une macule postmédiane et d'une macule antéapicale foncées jointes sur la suture) et la forme moins allongée.

Thaptor metallicus n. sp. Modice elongatus, subovatus, fere glaber, nitidissimus, nigro-piceus et metallicus, indistincte punctatus ; thorace satis breve, anterius modice prominulo ; elytris lateraliter modice et variabiliter sulcatis. Long., 3,3-3,5 mill. — 2 exemplaires. — Espèce très facile à reconnaître entre toutes par son aspect glabre et sa coloration ayant des reflets métalliques.

Thaptor Theresæ n. sp. Satis latus, subovatus, fere glaber, nitidissimus, niger, minutissime punctatus ; thorace breve, anterius paululum prominulo ; elytris lateraliter in medio late sulcatis. Long., 4,5 mill. — Voisin de l'espèce précédente mais plus robuste, noir, prothorax moins avancé sur son milieu antérieurement.

C'est avec plaisir que je dédie cette nouveauté à Mme Th. Baer, la courageuse compagne de son mari dans un récent voyage au Pérou. M. Pic.

Mœurs de **Grapholitha conterminana**, H. S.

(*Suite.*)

II. — Les Parasites.

1° (Pimplides) *Glypta mensurator* Grav. (2).

(Observé à 10 h. 1/2 du matin, + beau soleil. — 10 août.)

La femelle de cet insecte s'élance d'un vol vif et décidé autour des têtes fleuries. Elle se pose fréquemment sur les capitules, évitant ceux qui sont épanouis. Comme en courant, elle ausculte le capitule de ses antennes qu'elle courbe dans un plan vertical, en arc à concavité intérieure ; l'extrémité de l'arc ainsi formé est le plus souvent légè-

(1) Ces insectes font partie de ma collection ; ils m'ont été procurés par M. G.-A. Baer et proviennent de Grau, dans la province de Tumbez.

(2) M. l'abbé Berthoumieu a bien voulu contrôler l'identification des parasites.

rement relevée en sens inverse, et appliquée ainsi sur la surface du capitule, qu'elle bat d'un mouvement rapide. Le mouvement est commun aux deux antennes. L'exploration se fait vivement, mais devient plus attentive dans le voisinage du sommet ; là le mouvement des antennes se fait sur place.

Voici que sur un capitule l'auscultation a été favorable : *G. mensurator* se retourne brusquement de 180° et enfonce sa tarière longue dans la mèche de corolles fanées. Je le capture au moment où il retire sa tarière : le capitule contenait bien une chenille, mais je n'ai pu retrouver trace de l'œuf. Ce pimplide ne se préoccupait pas des chenilles nombreuses qui erraient lentement à découvert à la recherche d'un capitule de leur goût.

2° (Braconides) *Bracon variator* Nees. (1). Ce parasite, assez abondant, doit surtout être observé le soir. Le 22 août, à 5 heures, il arrive, je ne sais d'où, d'un vol en apparence indifférent. Sans trop chercher, le voici qui se pose sur un capitule fermé : il paraît songer un instant, dans une complète immobilité. Puis il se met en marche sur son étroit champ de recherche : il va lentement, sonde le terrain de ses antennes, sans mouvement bien caractéristique. Il arrive à la mèche de corolles terminale, se place de façon à enfoncer verticalement sa tarière, qui fait alors un angle droit avec l'axe de son corps. Il la retire presque aussitôt, va la planter dans un autre capitule : depuis trois minutes il est dans cette position ; la tarière se relâche et s'incurve ; sans doute il va prendre son vol. Je le capture : le capitule a bien l'intérieur dévoré, mais il ne contient point de chenille.

Ces faits me poussent à la réflexion suivante ; le *processus de l'instinct chez ce petit Bracon* serait-il celui-ci : 1er temps : choix du capitule, d'aspect extérieur favorable, entre les centaines que porte un tête fleurie de laitue ; 2e temps : reconnaissance du milieu intérieur ; y a-t-il cavité ou non ? 3e temps : recherche de la chenille dans la cavité. Le premier temps serait de moindre intensité, sans doute parce qu'il n'en coûte pas trop d'exécuter le deuxième : l'instinct s'exercerait avec plus d'intensité au troisième temps, parce que les chances sont beaucoup moins grandes de retrouver un capitule présentant la cavité, où doit se trouver la proie... Mais ne nous hâtons point d'analyser, sur un seul cas, un processus aussi complexe qu'est celui de l'instinct.

Le 24 août, l'observation fut couronnée de succès : à 4 heures (temps orageux, le tonnerre gronde), je rencontre un *B. variator* en train de pondre. Il émerge du pinceau d'aigrettes qui couronne le capitule. Il reste immobile jusqu'à 4 h. 1/2, n'ayant que quelques mouvements d'antennes lents et peu accentués, et comme un essai de retrait de la tarière (vers 4 h. 1/4). Au temps dit, en un clin d'œil il retire la tarière et s'envole sur un autre capitule, où je le laisse pour m'occuper du capitule habité. Cette fois je peux mettre en tube une jolie chenille adulte, *complètement immobilisée, sur laquelle,* exactement 48 heures plus tard, je découvre trois petites larves de 1/2 millimètre environ. Il y en a une par anneau ; deux sont sur la ligne des stigmates ; l'autre sur la ligne ventrale. Elles travaillent activement à humer le contenu des cellules. Le 27 août, elles mesurent 2 millimètres ; le 29, à 9 heures du matin, 4 millimètres (autant que leur position arquée permet de faire la mesure sans les déranger).

(A suivre.) Abbé Pierre.

(1) Cette observation me semble importante, parce qu'elle corrobore d'autres observations sur le fait du parasitisme externe chez les *Braconides*. Consulter par exemple le beau travail de M. le Dr Seurat, *Contribution à l'étude des hyménoptères entomophages*, Paris, 1899, p. 76. — M. Marshall met à tort en doute le fait, dans sa *Monographie des Braconides*, p. 44.

Avis et Renseignements divers

Par suite de l'abondance des articles, MM. les auteurs sont priés de prendre patience pour l'impression de leurs mémoires ; chaque auteur voudra bien comprendre que si la rédaction ne lui accorde qu'une petite place c'est faute de ne pouvoir faire mieux ; la rédaction est toute disposée à satisfaire tout le monde dans la mesure du possible.

Les auteurs sont instamment priés de corriger les épreuves rapidement, afin de les retourner dans les délais voulus, faute de quoi leur article risquerait d'être renvoyé à un numéro ultérieur. Cela dit et arrêté pour assurer la distribution régulière du journal.

Chaque auteur conserve la responsabilité de ce qu'il écrit et celle des corrections incomplètes, en cas de négligence pour les épreuves

Le présent numéro contient double feuille du mémoire de M. Xambeu qui, par suite d'un retard pour la correction des épreuves, n'a pu être distribué dans le dernier numéro.

M. M. Pic prie ses correspondants d'excuser le retard apporté à sa correspondance ou pour l'étude des insectes qui lui ont été communiqués, ce retard est absolument indépendant de sa bonne volonté et le manque de temps en est seul la cause.

M. l'abbé Carret avertit ses correspondants de son retour à Lyon ; lui écrire donc à présent à son ancienne adresse, aux Chartreux, 53, rue Pierre-Dupont.

TRÈS IMPORTANT

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) **Bohême**, offre des envois à choix de **Coléoptères d'Assam, Himalaya**, ceux-ci très frais et bien préparés.

Je recommande mon choix de **Coléoptères paléarctiques et exotiques**, tous frais, épinglés, munis de leur étiquette de patrie, très soigneusement préparés. — Grand rabais ! — Je désire également faire des échanges, mais ne ferai pas le premier l'envoi ! — Nombreuses attestations ! — **M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz** (Rakovnik) **Bohême**.

Docteur HUGUES, à Chomérac (Ardèche), offre œufs de Jame Maïs à **2** fr. le cent.

BULLETIN DES ECHANGES

M. J. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), offre : 1° *La Faune française*, de Fairmaire et Laboulbène ; — 2° Un bon petit microscope et quelques préparations ; — 3° Une collection élémentaire d'Hyménoptères français ; — 4° Quelques roches et mousses.

Contre Coléoptères, ouvrages d'Histoire naturelle, tirés à part, etc.

M. E. BOUBÉE, naturaliste, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris, désire : *Paludina subcingulata*, *Cyrena Gardanensis*, du Favélien de Fuveau (Provence) ; *Cidaris Forshammeri*, *Ananchytes sulcatus*. — Il offre en échange d'autres fossiles, des roches ou minéraux.

M. Nisius ROUX, 19, rue de la République, Lyon, demande des correspondants pour l'échange de coquilles marines. Prière d'envoyer oblata.

M. M. PIC demande à échanger (ou à acheter) des Ichneumoniens du globe et des Coléoptères européens et exotiques. Nombreux doubles ; offre aussi des separata divers, entre autres des separata de divers articles parus dans les publications suivantes : *Miscellanea Entomologica*, *Revue scientifique du Bourbonnais*, *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, *Le journal des Naturalistes*, etc.

M. J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 5, place Cassini, Nice, ayant un grand nombre de doubles des Alpes et de la Provence, parmi lesquels beaucoup de bonnes espèces, accepterait en échange des Coléoptères français même médiocrement rares ou des micros indéterminés, pourvu qu'ils soient bien préparés et munis d'indications précises de localités. Envoyer oblata.

Notes de chasses

M. Sainte-Claire-Deville a capturé cet hiver dans les Alpes-Maritimes :

A Carros, en novembre, dans des mousses presque immergées : Quedius angulicollis Fvl. Dans les débris d'inondations du Loup, près Villeneuve-Loubet, fin novembre : Atranus collaris, Stilicus festivus, Aphodius Reyi, Aleuonota pallens, Pseudobium labile, etc.

A Montboron, près Nice, en février : Oxypoda depressipennis, Cartodere pilifera, Watsoni (bicostata Reitt.), Phyllotreta corrugata, cette dernière abondante sur Diplotaxis tenuifolia ; même localité, dans la terre au pied des oliviers : Anillus frater, Scotodipnus Aubei, Geostiba solifuga, Amaurops gallica, Faronus nicænsis, Cephennium aglenum, Bathyscia Grouvellei, Anommatus planicollis, Langelandia Reitteri, Thorictus gallicus, etc.

Sainte-Claire-Deville.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'EMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37765

Dix-septième année. — N° 209. Mai 1902

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnoses de Coléoptères de l'Ancien et du Nouveau monde, par M. PIC.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (planche).

Deux nouvelles variétés de « Purpuricenus » Fisch., par Th. PIC.

Mœurs de « Grapholitha conterminana », H. S., par l'abbé PIERRE (*fin*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** r.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 p/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 209 Mai 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Nous apprenons tardivement, par suite de la perte de la lettre de part, la triste nouvelle de la mort de notre aimable collègue et collaborateur, ancien Directeur de l'*Échange*, M. Léon SONTHONNAX. Tous les abonnés de l'*Échange* s'associeront avec nous pour exprimer à la famille du sympathique entomologiste décédé, l'expression de nos plus vifs regrets. M. Sonthonnax était un modeste, mais aussi un érudit ; il laisse des travaux estimés sur les Sericigènes, et notre journal a eu bien souvent la primeur de ses articles aussi variés qu'intéressants.

Diagnoses de Coléoptères de l'Ancien et du Nouveau monde

Cyrtoscydmus apulicus. Noir brillant, assez allongé, orné d'une longue pubescence jaunâtre en partie redressée, antennes et pattes roux-testacé. Tête un peu moins large que le prothorax ; antennes longues et robustes, à massue indistincte de 5 articles, les premiers articles plus longs que larges, les intermédiaires assez longs, les derniers de plus en plus transverses et épaissis, le terminal piriforme, plus long ; prothorax un peu plus long que large, convexe, assez rétréci en arrière, indistinctement ponctué et orné sur la base de quatre fossettes profondes, les médianes rapprochées avec l'intervalle un peu élevé, élytres ovalaires ayant leur plus grande largeur vers le milieu, subtronqués à l'extrémité, fortement et peu densément ponctués, ayant un repli huméral court et 4 fossettes basales, les internes plus larges et plus enfoncées, très distinctes ; dessous du corps roussâtre ; cuisses antérieures peu élargies, simples. Long. 2 mill. environ. Italie : Brindisi (Pic). — D'après le synopsis de Reitter doit prendre place près de *collaris* Müll, et *pusillus* Müll. D'après les figures 236 et 237 (pl. 14) de la monographie de Croissandeau représentant *pusillus* Mull., cette nouveauté en diffère par la forme plus allongée du prothorax et celle des élytres, et de *collaris* (pl. 13, fig. 220) par le prothorax plus long, les élytres moins larges.

Dasytanobium n. g. Genre voisin des *Xyletinus* Lat. et *Gibboxyletinus* Pic dont il diffère par la forme moins convexe, la structure du prothorax largement explané sur les cotés, celui-ci irrégulièrement sculpté, mais non gibbeux sur le disque. Ce genre est remarquable par son faux air de ressemblance avec certains *Dasytides*, sa forme large et peu convexe, tout le dessus du corps irrégulièrement impressionné ou muni de bosse ou plis élevés, enfin et surtout par la structure de son prothorax, cet organe étant court et tout à fait transversal, un peu plus large que les élytres, explané sur les côtés avec les bords latéraux très tranchants.

Dasytanobium inæquale. Noir de poix, brillant avec les élytres roussâtres à l'extrémité et les antennes testacés ; avant-corps revêtu d'une pubescence fauve peu serrée ; dessus du corps orné de poils dressés obscurs, irrégulièrement sculpté ; élytres striés-ponctués sur les côtés seulement et subtriangulairement terminés à l'extrémité, puis arrondis vers la suture. Long. 9 mill. — Brésil (Gounelle, in coll. Pic).

Drilus latithorax ♂. Etroit et allongé, brillant, pubescent de blanc, noir de poix avec les antennes, l'écusson et les pattes plus ou moins roussâtres. Tête large, convexe, fortement ponctuée sur le front, labre échancré en avant ; antennes robustes, courtes, faiblement dentées ; prothorax très transversal, un peu moins large que les élytres, sinué sur les côtés, plus large vers le milieu, angles postérieurs émoussés, cet organe à ponctuation forte, moins écartée sur les cotés ; écusson roux ; élytres étroits et allongés, sans stries ni côtes distinctes ; pattes robustes, rousses avec les cuisses un peu rembrunies. Long. 6 mill. environ. — Anatolie : Smyrne (Delagrange in coll. Pic). — Très voisin de *funebris* Reitt. mais tête plus large, prothorax plus transversal, écusson roussâtre.

Cantharis Rosinæ. Diffère de *tarsalis* Reiche, au moins comme variété, en outre du prothorax dépourvu de macule noire, par cet organe plus droit sur les côtés, l'aspect moins pubescent du corps. Les pattes sont entièrement claires, moins les genoux et les tarses obscurs. — Arménie : Kasikoporan (coll. Pic). — Dédié à Madame Korb.

Malachius sponsus Ab. var. *cypriacus* ♀. Distinct par la coloration plus claire des pattes, dont tous les tibias et les tarses sont rougeâtres avec les cuisses postérieures métalliques, les intermédiaires métalliques au sommet seulement et les antérieures presque entièrement claires. — Chypre (coll. Pic).

Malachius atticus. ♀. Cette ♀, du groupe des *æneicolles*, reçue du Dr Kruper et provenant de l'Attique, est d'une forme assez large, d'aspect plus brillant, les palpes sont noires, le labre testacé, les antennes rousses à partir du deuxiéme article, celles-ci dépassant la base des élytres et amincies à l'extrémité avec les 2e et 3e articles allongés, subparalèlles. Dans la monographie de M. Abeille de Perrin, aucune ♀, si ce n'est *melanorhynchus* Ab. et *dissimilis* Baudi, n'ont les antennes rousses en dessus mais la première espèce a les antennes plus courtes, la 2e les articles 2-8 seulement rouges au sommet, le front inégal, etc.

Anthicus (Microhoria) tumidipes var. *jurjurensis*. Noir un peu brillant, assez densément revêtu d'une pubescence soyeuse grise ou fauve, la première plus étendue sur la partie antérieure des élytres, ces organes échancrés sur les côtés et prolongés sur la suture à l'extrémité chez ♂ ; antennes foncées ; pattes en partie testacées ♀, foncées, chez ♂, avec les tibias postérieurs ♂ peu épais, très arqués en dehors, sinués en dedans, munis en avant d'une sorte de dent large et émoussée. Long. 2,5-3 mill. — Algérie : Mont Djurjura (Pic). Diffère de *tumidipes* Mars., d'après les exemplaires de la coll. de Marseul, par les tibias moins robustes chez ♂ et la pubescence plus fournie.

Anthicus (Ichyropalpus) tenax. Tout à fait voisin, par sa forme et sa coloration générale, de *sericans* Erich., du Pérou, mais dessin élytral différent, les taches foncées non prolongées jusque sur la suture, ce qui fait que celle-ci est testacée au moins antérieurement ; pourtour de l'écusson également clair. — Brésil : Pernambuco (Gounelle, in coll. Pic). Je séparerai de cette espèce, et comme variété, sous le nom de *tenuiculus*, un exemplaire de petite taille à prothorax moins large et d'une coloration plus pâle, les élytres étant roux et très étroitement fasciés et maculés de brun après le milieu et avant le sommet.

? **Copobænus bicolor** Pic v. *atriceps*. Tête noire ainsi que les élytres, prothorax seul testacé. — Brésil (coll. Pic).

Gymnetron (Aprinus) saladense. Assez large, brun roussâtre, hispide, prothorax orné

de trois bandes grises, dont une médiane, élytres ornés d'une sorte de fascie oblique post-médiane faite de poils gris longs et en partie relevés et marqués également de petites macules pileuses vers les épaules et sur les côtés ; rostre déprimé court et large, à peine diminué antérieurement ; antennes testacées, à massue obscure ; prothorax plus large que long, assez arrondi sur les côtés postérieurs, subdéprimé sur le disque, à ponctuation forte et rapprochée ; écusson densément pubescent de gris ; élytres assez courts, plus larges que le prothorax, distinctement striés, ornés de poils longs et dressés, foncés ou clairs, les foncés plus nombreux à l'extrémité ; pattes roussâtres, robustes, ornées de poils longs ; dessous du corps roussâtre. Long. 2,5 mill. — Algérie : Rio Salado (Pic). — Voisin de *seriehirtus* Fairm., mais prothorax à ligne médiane pubescente et élytres autrement colorés.

Hylobius mesopotamicus. Peu allongé, noir, légèrement brillant, immaculé mais revêtu d'une pubescence jaunâtre peu serrée. Rostre robuste, faiblement arqué, irrégulièrement et fortement ponctué ; antennes foncées, à massue longue et terminée en pointe ; prothorax un peu plus long que large, diminué et étranglé antérieurement, fortement mais irrégulièrement ponctué, la ponctuation espacée sur la partie médiane antérieure ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez courts, très atténués à l'extrémité et distinctement impressionnés près du sommet, largement striés-ponctués avec les interstries étroits et un peu élevés ; pattes noires, cuisses dentées. Long. 11 mill. — Mésopotamie (coll. Pic). — Plus allongé que *Sedakowi* Hoch. et ponctuation bien différente. Distinct de la plupart des espèces du genre par l'abscence de macules élytrales.

Caloclytus syriacus. ♀ Noir à dessins jaunes, antennes et pattes testacées. Prothorax un peu plus long que large, à peine dilaté sur le milieu, densément revêtu d'une pubescence noire parsemée de poils fauves avec lesbords antérieur et postérieur largement bordés de jaune ; écusson revêtu de poils jaunes ; élytres longs, faiblement atténués et subtronqués au sommet, densément revêtus d'une pubescence noire veloutée parsemée de poils fauves avec cinq macules et une tache apicale jaunes sur chaque élytre, les trois premières macules antérieures et petites (une humérale peu indiquée, une suturale, une externe non visible en dessus), les deux autres discales avant et après le milieu, cette dernière subarquée. L. 18 mill. — Syrie (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *comptus* Man., dessins des élytres analogues avec la macule externe plus rapprochée de la première macule discale et prothorax moins robuste, largement bordé de jaune.

Cryptocephalus Rosti. Oblong, subparallèle, convexe, bleu verdâtre concolore, brillant, les élytres ornés de petits poils gris en séries ; tête foncée sur le vertex, marquée de roux ou de jaune vers la bouche ou près de la base des antennes, celles-ci peu longues, plus ou moins testacées sur leurs 4-5 premiers articles ; prothorax court, assez éparsement ponctué, modérément rebordé sur les côtés, les angles postérieurs marqués d'une très petite tache jaune ; écusson subtronqué au sommet ; élytres subsinués sur les côtés, à calus huméral saillant et ponctuation forte et rapprochée, irrégulièrement disposée, parfois des traces de stries ; pygidium peu brillant, faiblement échancré au sommet ; pattes foncées avec les tibias antérieurs testacés sur leur coté externe, ceux-ci un peu aplatis mais pas très longs. Long. 4,6-5 mill. — Sibérie : Amour (Rost, in coll. Pic). — Paraît différer de *sibiricus* Gebl. (ex description) par les pattes antérieures

moins longues, les hanches foncées, le prothorax à ponctuation espacée. Comparé aux *cærulans* Mars. et *approximatus* Baly, figurant dans la collection de Marseul, il m'a paru intermédiaire entre ces espèces, distinct soit par les trochanters foncés, soit par le vertex immaculé ou le prothorax non bordé de jaune.

Cryptocephalus transversalis v. **biquadrinotatus**. Elytres ayant chacun 4 grosses taches noires séparées. — Origine du précédent.

Cryptocephalus limbellus v. **sublimbellus**. Diffère de la forme type par l'oblitération de la bande jaune présuturale, ce qui fait que les élytres sont tout noirs moins une bordure externe jaune qui, à l'extrémité, remonte un peu sur la suture. — Sibérie : Amour (Kost. in coll. Pic.),

M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

Variété Escheri.

Secondaires et tertiaires granuleux, distincts, forme courte. Styrie. *s.-v. Kraussi* Lap.
— — indistincts, sculpture moyenne. Transylvanie. *s.-v. rugosipennis* Géhin.
— — indistincts, sculpture très faible à élytres ± verdâtres. Transylvanie. *s.-v. lævipennis* Seidl.
— — indistincts, sculpture faible ou très faible, élytres subdorés, corselet moins sinué à la base, taille très grande. Serbie. *s.-v. lætus* Lapouge.
Le Nigrino des Escheri s'appelle *Opacus* Haury.

Variété festivus.

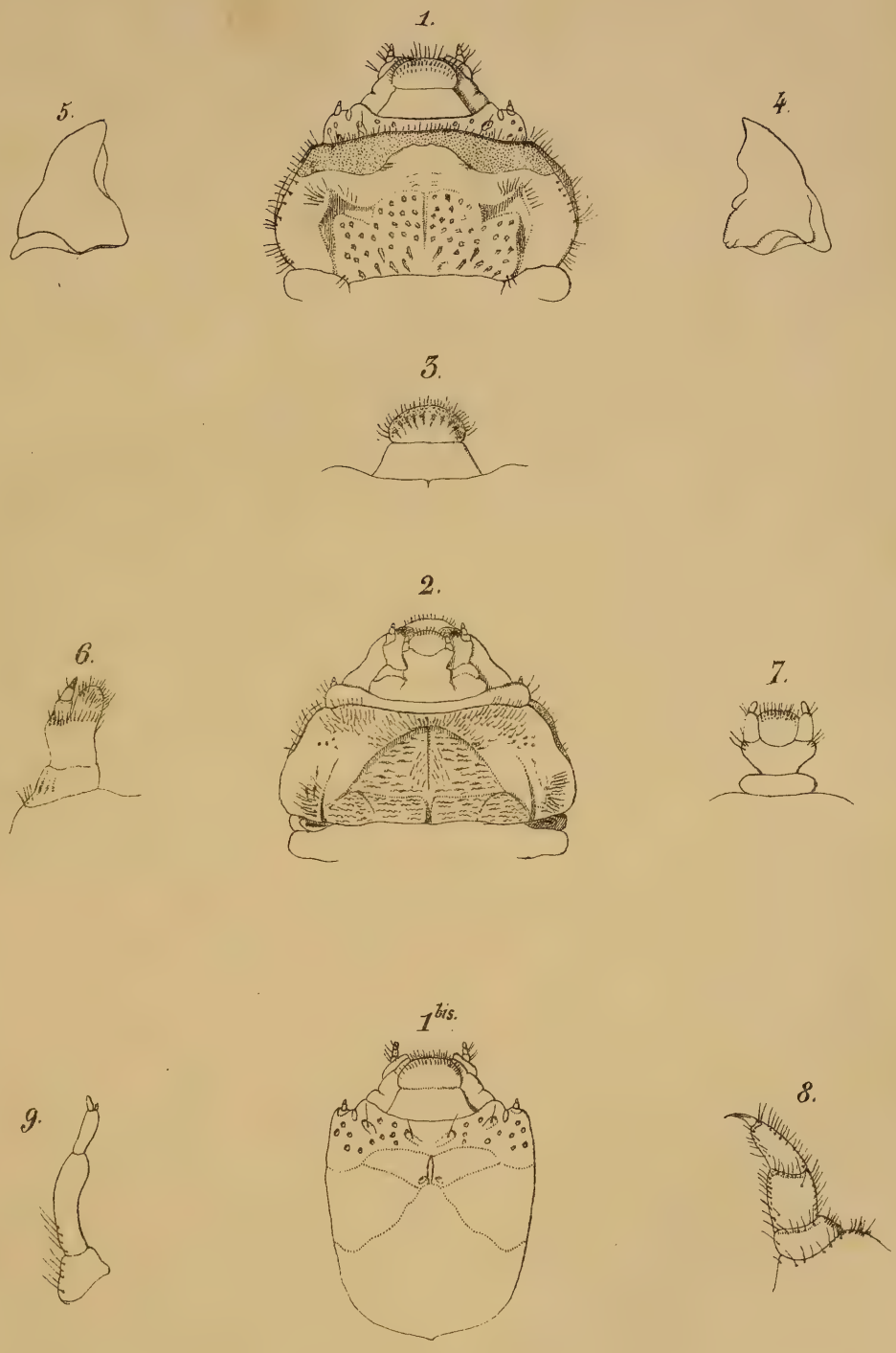
Côtes noires, intervalles rugueux, élytres vert doré. Bretagne. *s.-v. subfestivus* Ob.
— — — dessus violacé. Bretag. *ab. purpureus* Ob.
— — — dessus noir. Bretagne. *ab. melas* Ob.
— — corselet rouge doré, élytres noirâtres à points verts. Bretagne. *ab. Bleusei* Ob.
— — corselet violacé, élytres verdâtres. Bretagne. *ab. viridipenni* Bleuse.
Côtes noires, intervalles à peine ruguleux. Auvergne, Suisse. *s.-v. costellatus* Géhin.
— — ponctués. Cévennes occidentales. *v. festivus.*
Côtes rouge doré. Jura, Suisse, Auvergne. *ab. Zwicki* Heer.
Les exemplaires de festivus à pattes, antennes et palpes noirs forment *ab. nigripes* Heyd.

Outre l'ab. nigripes de Bretagne et d'Auvergne, ces aberrations se retrouvent chez quelques auronitens vrais, ce qui porterait à croire que la fermentation est un des principaux facteurs pour leur obtention.

Il a existé en Bretagne (Ille-et-Vilaine) une aberration toute bleue de subfestivus qui est éteinte. La localité de Bleusei paraît également détruite.

Variété auronitens.

Côtes interrompues. *s.-v. subcatenulatus* W.
— entières, corselet plus ou moins doré. *v. auronitens* Fab.
— — corselet et élytres entièrement verts. *ab. perviridis* Reitt.
— — corselet rouge feu, élytres dorés. Alsace, Bade. *ab. ignifer* Haury.
— — corselet lie de vin, élytres feu. Belgique. *ab. auropurpureus* Lap.
— — rouge feu, élytres noirâtres comme vernissés, à côtes ± affaiblies. Belgique. *s.-v. Putzeysi* M.



Louis Planet del.

Moulins_ Lith. Et. Auclaire.

Côtes entières, dessus entièrement bronzé, obscur, verdâtre, violâtre. Normandie. *ab. cupreonitens* Chev.
— — dessus noirâtre, parfois noir rougeâtre. *ab. atratus* Heer.
La localité d'auropurpureus est détruite.

C. punctato-auratus.

Intervalles ponctués, forme aplatie, très doré. Pyrénées orient. *punctatoauratus* vrai.
— — forme allongée, très doré. Pyrén. centr. *s.-v. montanus* Géhin.
— — forme convexe, verdâtre doré. Pyrénées centrales. *punctatoauratus* des collect.
Intervalles ponctués en ligne, côtes très faibles, dorées, taille très petite. *s.-v. aurocostatus* Lapouge.
Intervalles lisses, forme longue, taille grande. Corbières. *v. Farinesi* Dejean.
Le nigrino de punctatoauratus est *ab. lugubris* Géhin.
Les exemplaires à pattes entièrement flaves sont *ab. rubripes* Nicolas.

C. splendens.

Corselet ponctué, élytres courts, ponctués, côtes larges. Portugal, Galice. *v. lateralis* Chev.
Corselet imponctué, élytres allongés ± ruguleux, côtes étroites. Pyrénées espagnoles. *v. lineatus* Dej.
Corselet imponctué, élytres allongés ± ruguleux, côtes ± réduites à des lignes noirâtres. Pyrénées espagnoles. *s.-v. Troberti* Kr.
Corselet imponctué, élytres allongés, lisses, côtes faibles. Pyrénées espagnoles. *s.-v. Whitei* Deyr.
Corselet imponctué, élytres allongés, lisses, côtes réduites à des traits noirâtres. Landes. Navarre. *s.-v. vittatus* Lapouge.
Corselet imponctué, élytres marqués de gros points jalonnant les côtes disparues. Pyrénées françaises, Landes. *s. v. seriepunctatus* Géhin.
Corselet imponctué, élytres très courts, très élargis en arrière. Landes. *s.-v. ovipennis* Lapouge.
Corselet imponctué, élytres allongés, entièrement lisses, corselet normal. Pyrénées, Landes. *v. splendens* Fab.
Corselet imponctué, élytres allongés, entièrement lisses, corselet rétréci en avant. Pyrénées, Landes. *s.-v. cychricollis* Lapouge.
Le nigrino de splendens est *ab. nereensis* Nicolas.

C. Solieri.

Dessus métallique, côtes en grosses baguettes noires. *Solieri* typique.
— violet, sculpture adoucie. *v. Clairi* Géhin.
— verdâtre. *cyaneoviridis* Carret.

G. V. de Lapouge.

Deux nouvelles variétés de « Purpuricenus » Fisch.

Par Th. Pic.

Ces deux variétés se rapportent à *P. budensis* Goeze et font partie de la collection Pic. — La var. *bitlisiensis*, de Bitlis, se rapproche de v. *hungaricus* et en diffère par le dessin élytral. La macule noire apicale couvre entièrement l'extrémité des élytres presque jusqu'à la moitié, et se prolonge ensuite triangulairement en avant.

La var. *caucasicus*, du Caucase, a une tache noire suturale allongée partant de l'écusson et atteignant l'extrémité des élytres, elle copie par ce dessin la var. *cinctus* de *P. Koehleri* L., mais sa tache est prolongée jusqu'à l'extrémité. Distinct de *budensis* et variétés par la tache noire qui remonte en avant jusqu'à l'écusson.

Th. Pic.

Mœurs de **Grapholitha conterminana**, H. S.

(*Fin.*) (1)

II. — Les Parasites.

Une des trois larves fut sacrifiée pour l'étude. Sous l'action incessante des deux autres, la chenille se vida rapidement. Le 31, les larves quittèrent la proie et se filèrent chacune un cocon. Ce cocon, ovoïde, d'un blanc presque pur, un peu transparent, mesure 3mm,1/2 de grand axe. D'une part il est collé au bois de la boîte d'élevage, et d'autre part il est engagé dans un réseau lâche de fils de soie. Les cocons ne sont pas contigus. Dans les capitules, comme je le dirai, il n'en va pas de même.

Le 10 septembre, on pouvait apercevoir les nymphes colorées. Elles périrent dans les cocons, et le 16, je dus les extraire. Elles étaient complètement, mais différemment, colorées. Leur coloration différait aussi de celle de la mère. Les deux étaient ♀. On sait que *Bracon variator* est très capricieux dans sa livrée.

Du 31 août au 16 septembre, je recueillis aussi des cocons dans les capitules de laitue. J'y trouvai des chenilles ratatinées porteuses de larves qui firent leurs cocons quelques instants après la récolte. Ces divers cocons, aujourd'hui 10 avril, ne contiennent encore que des larves.

La disposition des cocons dans le capitule mérite une mention. Accolés ou superposés, ils ont leur plus grande dimension dirigée suivant l'axe du capitule. Ils s'appliquent exactement contre les parois de la cavité laissée par les akènes rongés et ne forment qu'une seule masse avec les akènes qui ont été respectés. Teintés de gris ou de jaune sale, ils se distinguent difficilement de ceux-ci.

Sans doute, ce mode de métamorphose sur place est pour la bestiole le plus simple et le moins périlleux. Elle est mieux protégée contre les parasites, plus abritée contre le froid de l'hiver. Mais, en admirant l'ordre des cocons, je n'ai pu me défendre d'une autre pensée. N'y a-t-il pas là une sorte de restitution de la forme du capitule, une réparation du désordre morphologique causé par la chenille? Le cocon remplace l'akène.

D'après mes notes, *B. variator* pond de trois à cinq œufs par chenille.

3° (Braconides) *Microplitis*, sp.? (probab. *eremita*, Reinh). A peine avais-je terminé l'observation de *Glypta mensurator*, que survint cet autre Braconide.

Son vol est calme ; il semble planer et étudier de loin les capitules ; il volette tout doucement autour des tiges. Enfin, le voilà qui se pose à une petite distance du capitule sur *la surface duquel rampe une chenille* (2). Celle-ci l'a deviné : elle se dresse normalement au support et reste rigide. Le *Microplitis* monte négligemment dans sa direction, en auscultant lentement le végétal de ses antennes ; il paraît ne point voir la proie, et c'est comme par hasard que ses antennes la frôlent. Alors, tout à coup, il

(1) Voir nos 207 et 208.

(2) La préoccupation de suivre les manœuvres du parasite m'a distrait du soin de m'assurer de l'identité de la chenille. Je ne donne donc ce *Microplitis* que comme parasite très probable de *G conterminana*. Car en même temps que la chenille de ce papillon, vivaient sur la laitue d'autres chenilles, jeunes, que je n'ai pu faire identifier. Celles-ci *n'habitent point l'intérieur des capitules*, mais se rencontrent quelquefois assez près de la chenille de *Grapholita conterminana* en quête d'un capitule.

s'anime, et, comme en un seul mouvement dont la vivacité contraste avec la nonchalance des précédents, il saute sur la chenille qui s'agite, enfonce (je le suppose) sa tarière dans les tissus, et s'envole sur une autre tige où, de ses pattes postérieures, il refait une toilette troublée par cette charge violente. La chenille reste quelques instants comme stupéfiée, puis reprend sa marche.

Préoccupé à la fois par la victime et son bourreau, j'ai dû laisser la chenille pour capturer le *Microplitis* sur la tige où il achevait de mettre tout en ordre dans le petit corps que l'émotion avait sans doute bouleversé. Il me fut ensuite impossible de distinguer la chenille parasitée : il n'était pas commode de prendre un point de repère sur une tête de laitue fleurie, où chenilles et capitules fourmillaient ensemble. Qu'on veuille bien songer aussi, pour pardonner cet examen incomplet, à la petitesse du parasite (4 mill.). Il est défiant et difficile à suivre à cause des sauts brusques dont il entrecoupe un vol d'ailleurs uniforme. Ces sauts l'éloignent de la plante et le font complètement perdre de vue : il faut guetter son retour en se momifiant.

4° (Chalcidide) *Gen. ?*

Observé le 10 août, 4 heures du soir, temps orageux.

Cet autre parasite, délicat petit chalcidide aux couleurs d'un noir violacé, ne mesure que 2mm,1/2. Il se rattache certainement à *G. conterminana,* mais j'ignore à quel degré. Voici ce que j'ai pu observer de ses manœuvres :

Il est très défiant et très difficile à suivre dans ses longues évolutions autour des têtes fleuries. Son vol est entrecoupé de poses, qui paraissent être de simples repos. Cependant, pour se poser, il choisit presque exclusivement la mèche de corolles fanées qui termine le capitule où s'effectue la maturation des fruits. Là il a chance de trouver, soit la chenille adulte seule, soit les larves des parasites du premier degré. Ainsi perché et complètement immobile de corps, il fait vibrer ses antennes ; ou bien, sans souci, il procède à la toilette de ses ailes. Parfois, il se décide à explorer le capitule ; pour cela, *il le descend, jusqu'à la moitié de la hauteur à peu près, en sondant de la pointe des antennes.* Si l'examen ne lui laisse point d'espoir, il remonte à l'extrême sommet de la mèche de corolles et prend son vol. Si l'examen l'y invite, il enfonce sa tarière dans la paroi végétale. Il s'efforce de la faire entrer le plus avant possible, et la retire au bout d'une vingtaine de secondes. Après deux manœuvres de ce genre, j'ai capturé l'insecte. Malheureusement, dans les deux cas, il n'y avait eu que simple sondage, les capitules ne contenant ni chenille, ni larves de parasites.

Très souvent on a décrit le jeu d'hyménoptères parasites de chenilles. Je remercie Monsieur le Directeur de l'*Echange* d'avoir bien voulu donner l'hospitalité à cet autre petit ensemble de tableaux. Peut-être permettront-ils de comparer avec plus de justesse les mœurs de genres différents, étant donné l'unité de l'espèce parasitée. Une des variables du problème se trouve éliminée.

Abbé Pierre.

BIBLIOGRAPHIE

Flore descriptive et illustrée de la France, Corse, etc., par M. l'abbé Coste, tome 2me, fasc. 1. Ce nouveau fascicule contient les familles des *Rosacées*, *Granatées*, *Myrtacées*, *Onagrariées*, *Haloragées*, *Hippuridées*, *Callitrichinées*, *Cératophyllées*, *Lythrariées*, *Cucurbitacées*, *Portulacées*.

Contribution à la faune des Hémiptères, Hétéroptères, Cicadides et Psyllides du sud-ouest de la France, par M. Lambertie (extrait des Actes de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, t. LXV, 1901). C'est là un très intéressant et long supplément au Catalogue de MM. E. R. Dubois et M. Lambertie.

Nouvelles cécidologiques, par M. l'abbé Pierre (extrait de la *Revue scient. du Bourbonnais*, 1901). Article varié et instructif, mentionnant plusieurs Coléoptérocécidies et plusieurs Diptérocécidies.

Der Artenumfang in der Orinocarabus-Gruppe und nomenclatorische Vorschlage, par L. Ganglbauer (extrait de *Verh. K. K. zool. bot. Wien*, 1901). Très utile à consulter à cause de quelques aperçus nouveaux.

Bestimmungs-Tabellen europaischen Coleopteren XLIV, Curculionidæ Hyperini, par K. Petri. Etant donné l'omission d'un certain nombre d'espèces, il est permis de douter de la valeur de toutes les nouveautés décrites par l'auteur et son étude, par suite de ses omissions, doit être corrigée et complétée tout d'abord.

Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, par J. Bourgeois. Fascicule 3, 1902. — Ce fascicule traite la suite des *Pselaphidæ*, pour se terminer aux *Scarabæidæ*, c'est-à-dire, pour être plus précis, au genre *Sisyphus* Latr.

Notice critique sur le catalogue des zoocécidies de MM. Darboux, Houard et Giard, par l'abbé J.-J. Kieffer (Extrait du *Bull. Soc. Hist. Nat. de Metz* XXII, 1902.)

Remarques à propos d'une notice critique de M. l'abbé J.-J. Kieffer, par G. Darboux, et C. Houard (Nîmes, imprimerie la Laborieuse, 1902).

6me supplément aux Ichneumonides d'Europe, par l'abbé V. Berthoumieu. (Extrait du *Bull. Soc. Ent. France 1901*). Cet article contient les descriptions suivantes : deux espèces d'*Ichneumon* et un *Amblyteles*, des environs de Digoin ; deux variétés de *Dicœlotus pumilus* W., *Herpestomus pinetorum*, des environs de Digoin ; *Diadromus capitosus*, d'Evian ; 7. *Phœgenes*, de diverses provenances ; *Ischnogaster fuscibucca*, d'Evian. Tous ces Ichneumoniens capturés par M. M. Pic, et la plupart dans le courant de l'année 1901.

Descriptions de trois Longicornes brésiliens du genre Ectenessa Bates, par le R. P. Belon. (Extrait des *Annales Soc. Ent. de Belgique* XLVI, 1902) Les trois nouveautés décrites sont : *Villardi*, *Argodi* et *nigriventris*.

Contribution à la faune française Necrophorus nigricornis Fald. dans nos Alpes, addenda par l'abbé A. Carret. (Extrait du *Bul. Soc. Ent. Fr.*, 1901). — Intéressant article contenant un tableau synoptique sur les *Necrophorus* de France.

Avis et Renseignements divers

Le présent numéro contient la planche qui termine l'intéressant mémoire de M. Xambeu sur les mœurs et métamorphoses des Longicornes et, en attendant un nouveau manuscrit de notre savant biologiste et fidèle collaborateur, l'*Echange* commencera, dans le prochain numéro, le catalogue des Coléoptères du département de Saône-et-Loire.

C'est par suite d'une erreur de composition que les mots (*à suivre*) qui terminent l'article du Capitaine de Saulses-Larivière dans le numéro 208 ont été mis à la place de (*fin*). Prochainement, l'*Echange* publiera un nouveau mémoire de notre zélé collaborateur botaniste.

Pendant la période d'été, M. Pic prie ses correspondants de ne lui communiquer que de petits envois à déterminer. Le directeur de l'*Echange* fait toutes ses excuses pour les retards involontaires et accidentels apportés, soit à sa correspondance, soit au retour des objets qui lui sont communiqués.

BULLETIN DES ECHANGES

M. J. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), offre : 1° *La Faune française*, de Fairmaire et Laboulbène ; — 2° Un bon petit microscope et quelques préparations ; — 3° Une collection élémentaire d'Hyménoptères français ; — 4° Quelques roches et mousses.

Contre Coléoptères, ouvrages d'Histoire naturelle, tirés à part, etc.

M. K. BRAMSON, conseiller d'Etat, à Elisabethgrad (Gouvernement de Kherson) Russie, offre *Coléoptères et Lépidoptères* de Russie, Caucase et Sibérie en échange de *Longicornes exotiques* et de *Saturnides*, *Arctiides* et *Agaristides* du globe.

M. J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 5, place Cassini, Nice, ayant un grand nombre de doubles des Alpes et de la Provence, parmi lesquels beaucoup de bonnes espèces, accepterait en échange des Coléoptères français même médiocrement rares ou des micros indéterminés, pourvu qu'ils soient bien préparés et munis d'indications précises de localités. Envoyer oblata.

M. E. BOUBÉE, naturaliste, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris, désire : *Paludina subcingulata*, *Cyrena Gardanensis*, du Favelien de Fuveau (Provence) ; *Cidaris Forshammeri*, *Ananchytes sulcatus*. — Il offre en échange d'autres fossiles, des roches ou minéraux.

M. Maurice PIC, directeur de l'*Echange*, désireux d'augmenter sa collection de *Longicornes paléarctiques* déjà très importante (contenant plus de 850 espèces), est disposé à acquérir à prix d'argent ou à échanger les *Longicornes* qui lui manquent. Il désire aussi des *Longicornes* indéterminés ou rares de la Chine et du Japon, en échange contre des brochures ou insectes divers. M. Pic est disposé à sortir quelques raretés de sa collection, par exemple : *Cœnoptera hircus* Ab., *Plocœderus Caroli* Lepr., *Bagdatocerambyx Drurei* Pic, *Drymochares Truquii* Muls., *Anoplistes forticornis* Reitt., *Calchænesthes* v. *4-maculata* Pic, *Caloclytus Theresæ* Pic, *Dorcadion anatolicum* Pic, *Helladia adelpha* Gglb., etc., mais seulement pour obtenir en échange des espèces désirées et de valeur équivalente. Au besoin M. Pic cédera, en échange d'une espèce de ses desiderata, plusieurs espèces parmi celles figurant dans ses doubles. Pour de plus amples renseignements, écrire à M. Maurice Pic, Les Guerreaux par Saint-Agnan (Saône-et-Loire).

Nota. — Les oblata et desiderata paraîtront dans les numéros suivants.

Notes de chasses

M. et Mme M. Pic ont capturé, à Melay (Saône-et-Loire), sous des écorces de Platanes, le 20 février dernier, un certain nombre de Coléoptères rentrant dans les familles des Carabides, Clavicornes, Curculionides, Coccinellides et deux espèces de Ptinus : *Ptinus* (*Gynopterus*) *sexpunctatus* L. et *Ptinus Aubei* Boield., ce dernier nouveau pour le catalogue du département.

M. E. Tanbé a capturé dans les environs d'Adana, en Asie-Mineure : *Anomala osmanlis* Blanch., *Julodis Erenbergi* Cast., *Aurigena æreiventris* Reiche var., *Alosimus collaris* F., et *pallidicollis* Gylh., *Stenodera puncticollis* Chevr., *Zonitis ruficollis* Friv., *Chrysomela cupreopunctata* Reiche, etc.

M. A. Théry a capturé en Algérie, à Tarfaia : *Anthicus læviceps* Baudi var., *A. fuscicornis* Laf. var. *barbarus* Pic, *A. ochreatus* Laf., *Hylophilus angulithorax* Desbr., et à Philippeville, le rare *Anthicus rubrofasciatus* Pic.

M. Maurice Pic annonce que parmi ses chasses, en juin dernier, à Camaldoli près Naples, il a recueilli : *Stenus cordatus* Grv., *Trinodes hirtus* F., *Danacæa distincta* L. var., *Pygidia sicula* Mars. var., *Polydrosus brevicollis* Desbr., *Metallites scutellaris* Chevr., *Cryptocephalus nitens* L., etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 210. Juin 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques, par M. PIC.

Un nouveau genre et quatre nouvelles espèces de « Hylophilidæ », par M. PIC.

Catalogue des Coléoptères de Saône et-Loire, par l'abbé VITURAT.

Sur le genre « Astylus », Cast. par M. PIC.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).

Notes hyménoptérologiques, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** r.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 210 Juin 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques

Troglops palæstinus ♀. Noir brillant avec le prothorax testacé, les antennes et les quatre pattes antérieures claires, les postérieures obscurcies. Tête foncée, de la largeur du prothorax, impressionnée sur le front ; prothorax testacé, un peu plus long que large, fortement élargi en avant, puis régulièrement diminué en arrière avec la base assez large, le bord postérieur relevé ; élytres foncés, assez longs, légèrement en ampoule. Long. 2 mill. environ. — Jérusalem (Pic). — Voisin de *pyriventris* Ab., mais prothorax moins long et moins étroit à la base, yeux peu saillants, etc.; diffère de *verticalis* Er. par le prothorax régulièrement diminué en arrière, les élytres moins courts, etc.

Danacæa posterecta. Robuste, presque parallèle, noir-verdâtre, revêtu d'une pubescence grisâtre pas très dense sur le dessus du corps, blanche en dessous, pattes et antennes testacées, palpes noires. Tête grosse, assez longue, à peu près de la largeur du prothorax ; antennes courtes, peu épaisses, rembrunies au sommet ; prothorax un peu plus large que long, faiblement élargi vers le milieu, peu rétréci en avant, à pubescence dessinant une macule antérieure semirayonnante ; écusson à pubescence grise ; élytres assez larges et longs, subparallèles, marqués d'une impression antéapicale, et fortement relevés au sommet. Long. 4,8 mill. — Grèce (coll. Pic). — Voisin de *serbica* Ksw., mais revêtu d'une pubescence grisâtre, élytres plus fortement explanés ou surélevés au sommet.

Danacæa genistæ Mars. v. **berytensis**. Elytres à pubescence grise ou grisâtre peu serrée. Syrie. — Beyrouth (coll. Pic).

Danacæa Peyroni. Modérément allongé, noir à reflets métalliques, densément revêtu d'une pubescence jaune en dessus, et d'une pubescence blanche en dessous, pattes et antennes testacées, palpes noirs. Tête moyenne, de la largeur du prothorax ; antennes épaisses, plus larges et rembrunies au sommet ; prothorax presque plus long que large, subarqué sur les côtés, à pubescence rayonnante sur le disque et en avant du milieu ; écusson à pubescence jaune ; élytres assez longs, faiblement explanés et assez atténués à l'extrémité. Long. 4 mill. — Beyrouth (Peyron in coll. Pic). Très voisin de *Olympica* Schils., de Grèce, paraît plus robuste, élytres revêtus d'une pubescence jaune dense, prothorax à pubescence non diagonalement disposée sur les côtés.

Danacæa romana. Modérément allongé, noir verdâtre, revêtu d'une pubescence grise peu dense sur le dessus du corps ; pattes et antennes testacées, palpes noirs. Tête longue, à peu près aussi large que le prothorax ; antennes assez grêles, un peu épaissies et rembrunies au sommet ; prothorax long, un peu dilaté et subanguleux vers le milieu, très rétréci en avant et plus qu'en arrière, à pubescence rayonnante sur le disque en dessous du milieu ; écusson à pubescence grise ; élytres assez longs, un peu élargis avant l'extrémité, rétrécis ensuite et faiblement explanés à l'extrémité. Long. 3 mill. — Rome (Pic). — Ressemble un peu à *cusanensis* Costa, mais moins parallèle, protho-

rax différent, etc.; paraît différer, en outre, de *picicornis* Kust, par la forme du prothorax et la disposition assez particulière de la pubescence.

Haplocnemus (Diplambe) Delagrangei. — Assez petit, convexe, noir verdâtre à reflets cuivreux, brillant, orné de longs poils fauves dressés, antennes et pattes foncées, ponctuation peu forte et assez écartée sur l'avant-corps, forte et rapprochée sur les élytres. Tête impressionnée en avant; antennes noires, assez minces, très distinctement dentées; prothorax assez transversal, rebordé; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu atténués en arrière, distinctement rebordés, très faiblement déprimés en dessous des épaules; pattes foncées. Long. 4,5 mill. environ. — Syrie: Akbès (Delagrange, in coll. Pic). — Très voisin de *desertorum* Pic, mais ponctuation du prothorax moins forte et moins écartée, pubescence fauve (au lieu d'être grise), etc.

Haplocnemus sanctus. Modérément large, noir brillant à reflets bronzés, orné de longs poils gris ou obscurs dressés, antennes et pattes foncées, ponctuation forte et plus ou moins espacée. Tête à ponctuation irrégulière, espacée sur le vertex, impressionnée près des yeux; antennes foncées, assez fortes, faiblement dentées; prothorax transversal, un peu convexe, rebordé, à ponctuation forte et écartée; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu convexes, assez atténués à l'extrémité, rebordés, ornés d'une faible dépression oblique avant le milieu, à ponctuation forte, peu écartée; pattes foncées. Long. 4 à 4,6 mill. — Jérusalem (Pic). — Moins large et plus brillant que *syriacus* Schils., près duquel on peut le placer; rappelle aussi *pertusus* Ksw., et s'en distingue par le prothorax moins convexe, la coloration plus foncée, les membres noirs.

Haplocnemus pertusus v. **elongatior** ♂ Etroit et allongé, prothorax à ponctuation un peu écartée sur le disque, pattes testacées ou roussâtres, avec les cuisses plus ou moins rembrunies. — Anatolie (coll. Pic).

Ptinus (Eutaphrus) atticus. ♂ Allongé, roussâtre, avec la tête et la majeure partie des élytres obscurcies, orné de longs poils dressés. Antennes testacées, assez épaisses et peu longues; prothorax plus long que large, élevé et impressionné postérieurement sur le milieu avec une macule pileuse peu marquée, les côtés de la base dépourvus de carène distincte, une oreillette pileuse latérale peu saillante; écusson pubescent de blanc; élytres longs, un peu diminués en avant avec les épaules peu marquées, subarrondis à l'extrémité, ornés de nombreuses petites macules de pubescence écailleuse blanche, à stries ponctuées moyennes avec les interstries très étroits; pattes testacées, assez longues. Long. 3 mill. — Attique (Dr Kruper, in coll. Pic). — Très voisin de *canaliculatus* Reitt., mais prothorax dépourvu de carènes distinctes sur la base, antennes plus robustes, épaules peu marquées.

Trotomma baborensis. Noir de poix ou brun foncé avec les antennes et pattes rousses, assez brillant, orné d'une pubescence jaunâtre peu serrée, en partie soulevée, à ponctuation forte, peu écartée, plus rapprochée sur le prothorax. Tête grosse, tronquée en arrière, modérément échancrée au milieu, un peu élargie derrière les yeux qui sont éloignés du bord postérieur; antennes peu épaisses, dépassant la base du prothorax; prothorax transversal, subdéprimé, fortement impressionné de chaque côté de la base, presque droit sur les côtés avec les angles postérieurs distincts; élytres un peu plus larges que le prothorax, convexes, subtronqués au sommet, plus ou moins atténués à l'extrémité, relativement longs ou assez longs ♀, plus longs chez ♂, avec les épaules

nulles ; pattes moyennes ; pygidium un peu saillant ♀. Long. 2-2,3 mill. — Algérie : Mont Babor (A. Thery, in coll. Thery et Pic). — Bien distinct de *T. pubescens* Ksw., par sa coloration, la structure du prothorax, la taille. Cette nouveauté a les plus grands rapports avec *Anthicus trotommideus* Pic dont elle diffère tout d'abord par le prothorax distinctement impressionné sur les côtés, la forme du corps plus allongée ou moins convexe, et, sans doute, par la tête distinctement impressionnée en arrière.

Cyclobarus hipponensis. ♀ Roux obscur, presque mat, orné d'une pubescence couchée non continue, antennes et pattes testacées. Tête courte à sillon profond et subarqué, yeux anguleux, très saillants ; rostre épais et large à pteryges divergents ; scape long et distinctement arqué, les deux premiers articles du funicule allongés et à peu près égaux ; prothorax court, convexe, subarrondi latéralement, de coloration un peu plus foncée que les élytres ; élytres convexes, subglobuleux, très déclives à l'extrémité, un peu enfoncés derrière l'écusson, distinctement ponctués-striés avec les interstries faiblement convexes ; pattes assez robustes, cuisses inermes, tibias un peu élargis au sommet. Long. 5 mill. — Algérie : Bône (ex Hénon, in coll. Pic). — Voisin de *major* Pic, mais sillon entre les yeux plus arqué, scape très courbé, élytres un peu enfoncés derrière l'écusson, coloration moins claire.

Dapsa syriaca. Un peu allongé, roussâtre, brillant, fortement et assez densément ponctué, orné d'une pubescence claire assez longue. Prothorax relativement long, faiblement déprimé sur le disque, impressionné latéralement, bisinué sur les côtés antérieurs et marqué sur cette partie de deux très faibles denticules avec l'angle antérieur formant une dent large, peu saillante et émoussée au sommet ; élytres distinctement atténués à l'extrémité et subarrondis séparément au sommet. Long. 4,5. mill. — Beyrouth (Pic). — Voisin de *inornata* Gorh., en diffère par la sculpture prothoracique dentiforme moins prononcée, etc.

M. Pic.

Un nouveau Genre et quatre nouvelles Espèces de « Hylophilidæ »

En étudiant dernièrement mes *Hylophilidæ* pour le « Genera Insectorum » de Wytsman, j'ai constaté que l'espèce décrite au commencement de l'année sous le nom de *indicus* (l'*Echange* n° 205), méritait, avec une autre océanienne inédite, d'être séparée génériquement de *Phytobænus* Sahlb, à cause de plusieurs caractères bien nets.

Les deux genres voisins *Phytobæneus* Sahlb et *Hylobænus* n. g., qui ont de commun entre eux la tête inclinée en avant et emboîtée dans le prothorax, les yeux profondément échancrés avec les antennes insérées dans cette échancrure, le prothorax subcaréné sur son milieu au moins vers la base, se distinguent ainsi :

Tête très inclinée et plus emboîtée dans le prothorax, presque complètement cachée par celui-ci en dessus ; antennes à articles courts et presque égaux à partir du troisième ; forme peu allongée. *Phytobænus* Sahlb.

Tête moins inclinée en avant et moins emboîtée dans le prothorax, modérément cachée par celui-ci en dessus ; antennes à articles un peu plus longs que larges à partir du troisième ; forme très allongée. *Hylobænus* n. g.

L'espèce océanienne (*notaticollis*), provenant de la Nouvelle-Guinée (types in Musée National Hongrois et coll. Pic) est noire, densément revêtue d'une pubescence blanche

ou gris bleuté, et ornée d'une large macule noire sur le milieu du prothorax, les antennes sont foncées, les quatre pattes antérieures, moins les tibias intermédiaires, testacées, avec les postérieures noires ; elle se distingue de *indicus* Pic, par le dessin et la coloration concolore du prothorax, la forme plus large, les antennes foncées, etc.

J'ai reçu récemment de M. Donckier un *Hylophilus* du Malabar (*discoidalis*), celui-ci très voisin de *bipartitus* Pic, mais un peu plus étroit et d'ailleurs très distinct par sa coloration particulière, celle-ci rousse sur le prothorax, les antennes et les pattes, le dessous du corps et la majeure partie des élytres (ces organes ornés d'une large et longue macule discale foncée antéapicale), la tête noire.

M. G. A. Marshall vient de m'envoyer une deuxième espèce de la Rhodesia, que j'appellerai *versabilis*, qui peut se placer dans le sous-genre *Olotelus;* cette espèce brillante, entièrement testacée (moins la tête et les cuisses postérieures qui sont largement noires), est, par les angles antérieurs du prothorax saillants, la ponctuation forte, voisine de *H. angulithorax* Desb., dont elle se distingue, en plus de la coloration, par la forme un peu plus allongée, les élytres moins pruineux, les antennes moins grosses, le troisième article court, plus court que le deuxième, et surtout que le quatrième.

M. Ch. Alluaud m'a communiqué un exemplaire d'une espèce très tranchée, recueillie par lui dans le sud de Madagascar, et qui ressemble un peu à *Ps. pentatomus* Thoms., avec une forme plus allongée, les antennes plus robustes et plus longues, le prothorax muni sur sa base d'une profonde impression transversale. Cette espèce (*ultimus*) est assez étroite, subparallèle, peu brillante, noir de poix avec les antennes, pattes et élytres rousses ; la tête est un peu plus large que le prothorax, les yeux n'atteignent pas le bord postérieur de la tête et sont assez distants, les antennes robustes et très poilues sont insérées presque à la hauteur du bord interne des yeux, avec les deuxième, troisième et quatrième articles presque égaux, et le dernier un peu plus long que le précédent.

M. Pic.

SUR LE GENRE « ASTYLUS » CAST.

Je range dans le genre *Astylus* Cast. (1), à l'imitation des anciens descripteurs, une série d'espèces nouvelles assez disparates de forme qui ont, les unes l'aspect de *Dasytes*, les autres celui de *Melyris*. En attendant la publication d'une étude synoptique écrite *in litteris*, j'indiquerai brièvement, afin de prendre date, les caractères généraux de ces nouveautés provenant toutes de l'Amérique Méridionale. Trois espèces : *Bang-Haasi, Gounellei* et *elongatior* (à fasciès de *Dasytes*), sont intermédiaires entre *sex-maculatus* Perty et *4-lineatus* Germ. Ces trois espèces ont les pattes foncées et le bord externe des élytres (moins le repli huméral testacé chez *Gounellei*) foncé, la coloration verte ou bleuâtre métallique, les élytres tantôt 4 maculés de rouge sur le disque avec (*Bang-Haasi*) ou sans (*Gounellei*) macule médiane externe ; tantôt bifasciés longitudinalement de jaune (*elongatior*) (2). Deux autres nouveautés : *Baeri* et *latemaculatus* ont égale-

(1) La révision de ce genre serait très nécessaire, malheureusement je n'ai pas encore pu réunir les matériaux d'étude suffisants pour pouvoir l'entreprendre.

(2) La var. nouvelle *disjuncta* offre la bande présuturale jaune interrompue.

ment le bord externe élytral foncé, mais celles-ci, par leur forme courte et robuste, se rapprochent de *bissexguttatus* Gorh., les deux sont verdâtres et maculés de roux ou jaune près de l'écusson ou vers l'extrémité et *latemaculatus* a, en outre, une large macule médiane jaune. Les espèces suivantes ont le bord externe des élytres testacé. Toutes ont les pattes entièrement foncées, moins les suivantes : *tucumanensis*, *pallidipes*, *limbatocollis*,, qui ont ces organes entièrement testacés, et *jatahyensis* qui les a bicolores ; ces quatre espèces ont la suture testacée. *Jatahiensis* présente, en outre de la coloration bicolore des pattes, une forme moins allongée que les autres et *tucumanensis* est la seule à avoir une macule apicale claire ; *pallidipes* se distingue de *limbatocollis* par le prothorax non bordé de testacé et l'aspect moins pubescent des élytres *A. suturalis*, très voisin de cette dernière espèce, est le seul *Astylus* ayant conjointement les pattes noires avec la suture testacé-rougeâtre. Cinq espèces ont une bordure latérale testacée ou rougeâtre et en même temps la suture et les pattes foncées, ce sont : *A. subgriseus*, voisin de *lineatus F.* ; *angustatus* et *nigronotatus*, plutôt voisins de *8-pustulatus* Gorh., enfin *A. boliviensis* et *exclamationis* qui sont moins dasytiformes que *elongatior* Pic, en offrant le corps plus convexe, le prothorax moins explané sur les côtés ou plus atténué en avant. Ces 5 dernières espèces pourront se séparer de la façon suivante :

1 Elytres ornés d'une bordure externe testacée ou rougeâtre complète et ainsi dépourvus de macule apicale noire ; une ou deux bandes claires sur le disque.

1' Elytres ornés d'une bordure externe testacée oblitérée à l'extrémité et ayant par conséquent une macule apicale noire. Une seule bande jaune présuturale (*angulatus*), ou deux bandes sur chaque élytre dont celle du milieu interrompue (*nigronotatus*).
angulatus, *nigronotatus*.

2 Elytres ornés d'une seule bande présuturale rougeâtre, presque droite en arrière, ou peu écartée en avant. 3

2' Elytres ornés d'une bande présuturale testacé-roux, presque droite en avant, rapprochée à l'extrémité et d'une bande discale antérieure atteignant le milieu des élytres. *subgriseus*.

3 Elytres à dessin ordinaire, c'est-à-dire n'ayant pas à leur extrémité de tache métallique isolée. *bolivianus*.

3' Elytres ayant la coloration claire envahissant le tiers apical avec une macule métallique isolée, antéapicale. *exclamationis*.

Les *A. Gounellei*, *subgriseus*, *suturalis*, *pallidipes*, *limbatocollis*, *jatahiensis*, proviennent du Brésil ; *Baeri* et *latemaculatus*, du Pérou ; *Bang-Haasi*, *boliviensis* et *exclamationis*, de Bolivie ; *angulatus* et *nigromaculatus*, de ? Colombie ; *elongatior* et *tucumanensis*, de la République Argentine.

Dans les collections Deyrolle et Ancey (Melyrides) que j'ai acquises j'ai trouvé 1°, sous le nom de *interruptus* Deyr., une espèce de Bolivie, se rapprochant par sa forme de *Baeri* Pic, celle-ci ayant le bord latéral foncé et les élytres ornés d'une bande externe et d'une autre présuturale testacées, les deux effacées en avant, et de plus une macule préscutellaire de même coloration ; 2°, sous le nom de *amabilis* Dej., une espèce, de Colombie, voisine de *nigromaculatus* Pic, mais avec une bande discale jaune pâle complète et l'extrémité étroitement marquée de foncé.

Les *A. atromaculatus* Blanch. et *variegatus* Germ. varient un peu : on peut rapporter à la première de ces espèces, à cause de la forme plus allongée des élytres ou celle des

macules plus irrégulières, deux modifications principales qui sont : 1° v. *Revoili*, du Paraguay, élytres à coloration un peu rougeâtre avec les macules médianes plus ou moins dilatées et jointes sur la suture ; 2°, v. *12-maculata*, de Bolivie, élytres peu allongés à coloration très pâle, ornés chacun de 6 macules noires (2, 2, 1, 1,).

J'attribue à *variegatus* Germ., sous le nom de *notata*, une race brésilienne, de forme assez courte, qui présente une macule métallique antéapicale commune sur la suture (et non isolée sur chaque élytre, ainsi que cela a lieu dans la forme type.)

M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

« Groupe du cancellatus ».

Tarses ♂ à 4 pulvilli ; mandibules moyennes ; pores abdominaux normaux.
Elytres à peine émarginés chez la ♀.
Plusieurs pores sétigères dans la moitié antérieure de la gouttière du pronotum.
Premier tertiaire indépendant ; antennes ♂ très calleuses ; taille grande (22-35mm). Europe centrale. *Ullrichi* Germ.
Premier tertiaire confluent dans la côte suturale ; ant. ♂ à peine calleuses ; taille petite (20-23mm). Italie du Nord. *Italicus* Dej.
Un seul pore. Asie centrale et Caucase. *Cumanus* Fisch.
Elytres émarginés en forme de dent chez la ♀.
Scape conique, renflé ; 2e art. des antennes non impressionné ; bords et languettes du pronotum très développés, celles-ci subtriangulaires. Alpes-Maritimes et de Ligurie. *vagans* Oliv.
Scape subcylindrique, déprimé, parfois excavé ; 2e art. impressionné ; bords et languettes peu développés, celles-ci subarrondies. Europe, Sibérie. *cancellatus* Ill.
Tarses à 3 pulvilli ; mandibules longues ; pores abdominaux oblitérés.
Un pore sétigère à l'angle postérieur du pronotum.
Menton en bourrelet ; 1er art. des tarses postérieurs lisse. Sicile. *v. planatus* Chaud.
Menton renflé au milieu ; 1er art. guilloché. Espagne, Maroc. *rugosus* Fab.
Pas de pore sétigère à l'angle postérieur du pronotum.
Pronotum et tête normaux ; sculpture bien marquée. *morbillosus* Fab.
Corps, corselet et tête étirés d'arrière en avant ; sculpture oblitérée. *Aumonti* Luc.

C. Ullrichi.

Formes à sculpture accusée ;
Pronotum modérément large, peu relevé sur les côtés.
Couleur bronzée, plus ou moins enfumée.
Angles postérieurs du pronotum très courts ; forme trapue ; sculpture forte. Transylvanie. *v. Leuckarti* Petri.
Angles courts ; petite forme de Styrie à coloration normale. *s.-v. parvus* Géhin.
Angles moins courts. Allemagne, Autriche, Hongrie. *Ullrichi* type G.
Couleur plus ou moins verte ou cuivreuse, parfois violette.
Aberration ± verte, de la région illyrienne et du Banat. *ab. viridulus* Kr.
— ± cuivreuse dorée, même origine. *ab. Stussineri* Haury.
— ± cuivreuse, marge élytrale verte. Banat. *ab. viridilimbatus* Kr.
Coloration violette, rarement verte ou cuivreuse ; petite taille ; forte sculpture. Banat. *s.-v. parallelus* Kr.
Pronotum large, arrondi sur les côtés ; bords larges et relevés ; couleurs vives.
Grosse race à sculpture très forte ; tertiaires à gros grains. Banat. *v. robustus* Kr.
Grosse race plus brillante, à sculpture moins forte ; pronotum ordinairement vert et élytres ordinairement vert cuivreux. Banat, surtout Mehadia. *s.-v. fastuosus* Pall.

Petite race moins brillante, à sculpture intermédiaire et coloration violette, bleue, noir bleuâtre ou verdâtre. Banat, surtout Bazias. s.-*v. glaucus* Haury.
Formes à sculpture adoucie ; couleurs toujours vives ;
Grains des tertiaires encore distincts ;
Grosses races du Banat ;
Pronotum ± vert ; élytres ± cuivreux. Moldova. *superbus* Kr.
Pronotum et élytres cuivreux ± rouges. Bazias.
ab. cuprinus Lap. (olim *cupreonitens* Kr. *nomen preoccupatum*).
Petite race du Rhilo-Dagh, vert brillant. s.-*v. Rhilensis* Kr.
Grains des tertiaires obsolètes ; élytres polis, brillants, à peine sculptés. Serbie.
v. arrogans Sch.

C. Italicus.

Tertiaires entiers, bien marqués. *Italicus* type Dej.
Tertiaires granuleux, ± obsolètes. *v. Halbherri* Lap.

C. Cumanus.

Ant. ♂ non calleuses ; chaînons primaires médiocrement larges ; pas de traces de quaternaires. Caucase, versant nord.
Intervalles subégaux ; dessus bronzé. *Cumanus* type Fisch.
— — — ± vert. *ab. lætulus* Reit.
— — — violacé. *ab. submicans* Reit.
Tertiaires affaiblis. *v. sobrinus* Mén.
Ant. ♂ calleuses ; chaînons primaires médiocres. Asie centrale.
Forme assez large. s.-*v. Roborowskii* Sém.
Forme étroite, à corselet étroit. s.-*v. successor* Reit.
Ant. ♂ calleuses ; chaînons primaires très élargis ; parfois des traces très faibles de quaternaires. Sibérie. *v. Billbergi* Mann.

C. vagans.

Tertiaires subégaux aux secondaires. *vagans* type Ol.
Tertiaires ± obsolètes. *v. Liguricus* Lap.

C. cancellatus.

Epaules non crénelées ; ant. ♂ non calleuses. Italie septentrionale, France occidentale, Espagne septentrionale. *v. Celticus* Lap.
Epaules peu crénelées.
Ant. ♂ non calleuses ; scape rouge ; tertiaires ± visibles. Pyrénées, Cévennes.
s.-*v. Pyrenaicus* Lap.
Ant. ♂ calleuses ; scape ordinairement noir ; tertiaires visibles ou marqués ; sillons abdominaux nets ; apex robuste ; forme courte à pronotum large. Italie septentrionale, région illyrienne. *v. intermedius* Dej.
Epaules crénelées ; ant. ♂ calleuses.
Grande forme allongée à pronotum long ; sculpture indécise, faible ; tertiaires visibles ; palpes souvent polychètes ; scape et pattes noirs ; apex médiocre. Région illyrienne. *v. emarginatus* Duft.
Forme moyenne ou petite à pronotum assez large ; sculpture nette ; tertiaires ± obsolètes. Europe centrale. *cancellatus* type Illig.
Epaules très crénelées ; ant. ♂ très calleuses ; palpes souvent polychètes ; sculpture très forte à tertiaires ordinairement visibles et fond ± rugueux. Hongrie, Russie, Sibérie. *v. graniger* Pall.

V. Celticus.

Scape et cuisses noirs.
Tertiaires ± marqués ; taille grande (25-32^{mm}) ; pronotum allongé ; dessus bronzé enfumé. Tyrol méridional. s.-*v. collaris* Lap.
Dessus vert ou verdâtre. Tyrol. *ab. Bohatschi* Reit.
Tertiaires obsolètes ; ab. du celticus. *ab. Tarnensis* Géh.
Scape rouge ; cuisses noires.
Tertiaires ± marqués.
Facies de celticus. France méridionale. s.-*v. Aveyronensis* Beuth.
Facies de monilis v. Schartowi. Pyrénées. s.-*v. Subschartowi* Lap.
Tertiaires obsolètes.

Primaires normaux, en chaînons assez larges.
Pronotum normal ; taille 18-25mm. France occid., Esp du Nord. *v. celticus* Lap.
— aberration noire. *ab. dolens* Kr.
Pronotum très large, très court ; tête très grosse ; taille 25-30mm. Le Croisic, Batz. *s.-v. crassus* Lap.
Pronotum très large ; tête et taille normales. Centre. *s.-v. asidoides* Lap.
Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière. Asturies. *s.-v. Astur* Lap.
Primaires minces, obsolètes, en bouts d'aiguilles ; secondaires en côtes minces, élevées.
Taille normale. Montagnes de France. *s.-v. acicularis* Lap.
Taille très petite, 12-15mm. Margeride. *s.-v. misellus* Lap.
Scape rouge ; cuisses rouges ;
Aberration du celticus. France orientale. *ab. femoralis* Géh.
— de l'acicularis. France orientale, Suisse, Bade. *ab. inornatus*. Lap.

(A suivre.)

NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

— 1° Dégâts occasionnés dans un parquet par un Sirex :

Je dois à M. l'abbé Boillot, curé de Liesle (Doubs), la communicationd'un *Sirex* ♀ qui correspond à la description du *Sirex Leseleuci* Tourn (1) (l'*Entom. Genevois*, 1889, p 220), décrit des environs de Brest et dont la larve a été signalée comme vivant dans l'*Abies pectinata*. Ce *Sirex*, au moment de son éclosion, est sorti en nombre, criblant de multiples trous un parquet neuf fait en pitschpin. Cette espèce a vraisemblablement été apportée à l'état larvaire dans les poutres ou solives provenant du pays, plutôt qu'importée avec le bois du parquet, venant de Norvège. Mais, quelle que soit l'origine du *Sirex* en question, c'est un nouvel exemple qui confirme l'habitude perforatrice des insectes de ce genre au moment de l'éclosion, le *Sirex Juvencus* L. ayant la réputation de traverser à ce moment tout ce qui se trouve sur son passage, voir des étoffes et jusqu'à des balles de plomb.

— 2° Quelques Hyménoptères de Saône-et-Loire :

Tous les insectes mentionnés ici (2) ne sont pas rares ; je les cite simplement pour donner quelque idée de la faune peu connue de nos régions ; ils proviennent presque tous de Digoin ou des environs de Digoin, c'est-à-dire de Saint Agnan ou Les Guerreaux. J'ai le devoir de remercier plusieurs de nos aimables collègues, notamment MM. R. du Buysson et Jules de Gaulle, à qui je dois de multiples déterminations.

Biastes brevicornis Panz. — Les Guerreaux, Digoin en mai et juillet.
Chrysis bidentata, v. consanguinea Mocs. — Les Guerreaux en août.
— chrysostigma Mocs. — Les Guerreaux en août.
— cyanea L. — Les Guerreaux, Saint-Agnan en août et septembre.
— ignita L. — Les Guerreaux en juillet et septembre.
— succincta v. bicolor Lep. — Chauffailles en juillet.
Cleptes nitidula F. — Les Guerreaux en juin.
— semiaurata F. — Les Guerreaux en juin.
Ellampus æneus Deg. — Les Guerreaux en juin.
— auratus, v. maculatus Buys. — Les Guerreaux, en août.
— cœruleus Dalb. — Digoin, Les Guerreaux en juin et septembre.
Harpactes lævis Lep. — Digoin en juin.
Hedychridium minutum Lep. — Les Guerreaux en juillet.
Hedychrum Gerstæcheri Chevr. — Les Guerreaux, Saint-Agnan en août, septembre.
Holopyga gloriosa v. amænula Dhb. — Les Guerreaux en juillet.
Meniscus setosus. — Les Guerreaux en juillet.
Myrmosa melanocephala F. — Les Guerreaux en juillet.
Nomada bucata Panz. — Les Guerreaux en mai.
— lineola Panz. — Saint-Agnan en juin, Chauffailles en juillet.
— ruficornis v. signata Jur. — Les Guerreaux en mai.
Notoxus Panzeri F. — Digoin, Chauffailles en juin.
Odynerus parietum L. — Les Guerreaux, Saint-Agnan en juillet.
— callosus Thoms. — Digoin, Les Guerreaux en avril.
— elegans Wesm. — Les Guerreaux en août.
Strongylogaster cingulatus F. — Les Guerreaux en juin.

(A suivre.)

(1) D'après certains Hyménoptéristes, cette espèce ne serait pas valable, mais synonyme de *juvencus*. — (2) Je les ai groupés par ordre alphabétique.

Avis et Renseignements divers

Pendant la période d'été, M. Pic prie ses correspondants de ne lui communiquer que de petits envois à déterminer. Le directeur de l'*Echange* fait toutes ses excuses pour les retards involontaires et accidentels apportés, soit à sa correspondance, soit au retour des objets qui lui sont communiqués.

M. M. Pic, travaillant actuellement à un ouvrage d'ensemble sur les *Hylophilidæ* (olim. *Xylophilidæ*) du globe, prie ses correspondants de vouloir bien lui communiquer des matériaux d'étude déterminés ou indéterminés de cette petite famille d'Hétéromères et demande à acquérir ou à échanger des *Hylophilidæ* exotiques nommés ou innommés.

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement sont invités à envoyer, le plus tôt possible, le montant de cet abonnement, soit à M. Auclaire imprimeur, place de la Bibliothèque à Moulins (Allier), soit à M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic désire acquérir ou échanger les Longicornes paléarctiques suivants :

Polyarthron saharense Pic.
— Tschitscherini Sem.
Prionus curticornis Ganglb.
— Jakowleffi Sem.
— Angheri Brancs.
— heros Sem.
— brevis Sem.
— brevispinus Jak.
— Heydeni Ganglb.
— hirticollis Mots.
— longipennis Mots.
— turkestanicus Sem.
— ruficornis Fairm.
— hemipterus Mots.
Cyrtognathus aquilinus Thoms.
Callipogon relictus Sem.
Vesperus creticus Gglb.
— ocularis Muls-Rey.
Tetropiopsis numidica Chob.
Apatophysis centralis Sem.
— mongolica Sem.
— kashgarica Sem.
— roborowskii Sem.
— kashmiriana Sem.
Rhagium Schtschukini Sem.
Rhamnusium græcum Schauf.
Microrhabdium macilentum Kr.
Toxotus vittatus Fisch.
— obliquus Mots.
— Lacordairei Pasc.
Brachyta serricornis Gebl.
— Koltzei Heyd.
— obsidiana Mots.
Gaurotina superba Gglb.
Sachalinobia retata Jac.
Gaurotes adelpha Gglb.
— splendens Jak.
— excellens Brancs.
Cortodera analis Gebl.
Pidonia picta Gglb.
— spectabilis Kr.
— bicolor Heyd.
— tristicula Kr.
— similis Kr.
— malthinoides Kr.
— alticollis Kr.
Letzneria lineolata Letz.
— quadrivittata Gebl.
Leptura rufiventris Gebl.
— abbreviata Mots.
— atramentaria Gglb.
— hirsuta Dan.
— bicolor Redt.
— ciliciensis Dan.
— excisipes Dan.
— tripartita Heyd.
— apicalis Mots.
— suberis Chob.
— sicula Gglb.
— grammopteroides Pic.
Doktouroffia nebulosa Gebl.
Strangalia inermis Dan.
— femoralis Mots.
— Vaucheri Bedel.
— Kassjanowi Sok.
— Semenowi Gglb.
— Potanini Gglb.
Alosterna elegantula Kr.
Necydalis morio Kr.
— sericella Gglb.
Cænoptera Marmottani Bris.
Gracilia approximata Fairm.
Ischnorrhabda macilenta Gglb.
Jebusæa Hammerschmidti Reiche.
Dissopachys pulvinata Reitt.
Lucasianus Levaillanti Luc.
Hesperophanes Preissi Heyd.

(*A suivre.*)

Notes de chasses

Lors d'une chasse faite aux Guerreaux le 12 mai, M. M. Pic a capturé en battant les branches mortes ou vertes d'un vieux châtaignier : *Cantharis nigricans* Müll., *Hedobia regalis* Duft., *Anaspis Geoffroyi* Müll., *Mesosa nebulosa* F., *Grammoptera variegata* Germ. et, sur des aubépines en fleurs : *Cantharis hæmorrhoidalis* F., *Anaspis ruficollis* F., *Mordellistena abdominalis* F., *Grammoptera variegata* Germ. et *ustulata* Schal., *Strangalia nigra* L.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37,765

Dix-septième année. — N° 211. Juillet 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnoses de Sibinia nouvelles, par M. PIC.
Deux notes entomologiques avec synopsis, par M. PIC.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Catalogue des Coléoptères de Saône et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Herborisation aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE.
Note entomologique, par M. E. OLIVIER.
Coléoptères intéressants, rares ou nouveaux pour la faune française, par M. PIC.
Notes hyménoptérologiques, par M. PIC (*fin*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers, Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 211 Juillet 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

DIAGNOSES DE « SIBINIA » NOUVELLES

Les espèces ou variétés suivantes sont toutes dans ma collection et proviennent, en presque totalité, des Tychiini de M. Reitter, que j'ai récemment acquis.

Sibinia annulifer. — Subovalaire, assez large, un peu déprimé, noir, avec le dessous du corps orné d'écaillettes blanches, le dessus orné d'écaillettes piliformes fauves ou brunes, avec des bandes blanchâtres. Rostre robuste, court, arqué, noir, mais roussâtre au sommet ; antennes rousses, rembrunies à l'extrémité ; prothorax assez court, très atténué en avant, orné d'une ligne médiane blanchâtre ; écusson petit, orné d'une pubescence blanchâtre ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, subarqués sur les côtés, subarrondis au sommet, distinctement striés, avec les interstries assez larges, ornés d'un grand demi-arc de cercle blanc, situé en dessous de l'écusson, et d'une bande latérale peu nette, blanchâtre ; entre les bandes blanchâtres, la pubescence est flave, elle est d'un brun fauve sur le pourtour de l'écusson et sur les côtés ; pattes robustes, obscures, avec les tibias et tarses roussâtres. Long., 3 mill. environ. Mongolie Boréale.

Paraît voisin de *inclusa* Dsbr., d'après la description de cette espèce, mais prothorax sans bandes latérales claires, pourtour des élytres foncé, etc.

Sibinia argentifer. — En ovale large, un peu déprimé, noir, orné en dessus d'écaillettes piliformes d'un gris argenté ou légèrement dorées, et de bandes blanches peu distinctes (trois : une médiane et deux latérales sur le prothorax ; une latérale sur chaque élytre et dans le prolongement de celles du prothorax). Rostre foncé, un peu arqué, pas très gros et assez long ; antennes d'un roux obscur ; prothorax court, très large, subarrondi latéralement ; écusson moyen, pubescent de gris argenté ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, subarqués latéralement, subarrondis à l'extrémité, à stries indistinctes ; pattes robustes, foncées, avec les tarses un peu roussâtres. Long., 4 mill. — Algérie : Constantine (ex Hénon). Peut se placer près de *Pici* Trn., forme plus large et bien distincte d'ailleurs par son revêtement gris brillant à reflets d'argent, les élytres ornés d'une bande humérale blanchâtre.

Sibinia ægyptiaca. — En ovale large, déprimé, noir, orné en dessus d'écaillettes subpiliformes d'un flave doré ou ocracé fauve, ainsi que de lignes de soies blanches avec des bandes grisâtres étroites et peu marquées (trois : une médiane et deux latérales sur le prothorax ; 2 latérales, une de chaque côté, sur les élytres). Rostre foncé, robuste, peu arqué ; antennes obscures, scape un peu roussâtre ; prothorax court, très large, subarrondi latéralement ; écusson moyen, pubescent de gris ; élytres peu plus larges que le prothorax, courts, subarqués latéralement, subarrondis à l'extrémité, peu distinctement striés ; pattes robustes, foncées, avec les tarses roussâtres. Long., 4 mill. environ. Egypte.

Diffère de *amplithorax* Dsb., au moins par le revêtement du dessus du corps dépourvu de mouchetures blanches et la forme plus trapue ; forme de *argentifer* mais

revêtement tout autre et, par ce revêtement, différent de cette espèce au moins à titre de variété.

Sibinia Sahlbergi. — Subovalaire, pas très large, un peu déprimé, noir, orné en dessus d'écaillettes piliformes peu serrées, d'un grisâtre concolore. Rostre robuste, assez long, arqué, foncé ; antennes testacées avec la massue rembrunie ; prothorax transversal, très diminué en avant, subarrondi latéralement vers la base ; écusson petit, pubescent de blanchâtre ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, assez diminués au sommet, indistinctement striés ; pattes assez robustes, à fémurs noirs, tibias et tarses roussâtres. Long., 3,5 mill. Asie Centrale : Dschilarik. Près de *syriaca* Fst. (1), paraît moins allongé que cette espèce ; en diffère en outre par les tibias roux, etc. — Dédié à M. J. Sahlberg qui, je crois, a recueilli cette espèce.

Sibinia cana v. **auliensis.** — Diffère de *cana* (exemplaires d'Europe) par la pubescence grise à reflets argentés du dessus du corps, les élytres ayant, sur le milieu du disque, derrière l'écusson, une dépression bien nette. Turkestan : Aulie Ata.

Sibinia tychiiformis. — Oblong, assez étroit, convexe, atténué aux deux extrémités, mais surtout en avant, noir avec le dessus du corps orné de squamules fauves ou ocacées et parsemé de quelques écaillettes grises, sur les côtés. Rostre relativement long, peu arqué, roux au sommet où il est un peu diminué ; antennes rousses avec la massue obscure ; prothorax plus long que large, un peu diminué en avant, presque droit sur les côtés de la base ; écusson moyen, pubescent de gris ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, diminués aux deux extrémités, mais davantage en arrière, dépourvus de stries distinctes, un peu roussâtres au sommet ; pattes robustes, testacées. Long., près de 2 mill. Algérie : Mers el Kebir.

D'après la description de *fulvo-aurea* Dsbr., doit être voisin de cette espèce, mais s'en distinguera par le revêtement du corps.

Sibinia gallica. — En ovale assez large, subconvexe, noir de poix, orné en dessous de squamules blanches, en dessus de squamules brunes, ocracées ou blanches, ces dernières en partie disposées en lignes, en partie condensées sur le milieu du disque des élytres et un peu soulevées ; rostre et pattes, moins les tarses qui sont noirs, roux. Rostre roux, pas très long, très arqué, non diminué mais lisse au sommet ; antennes noires, moyennes ; prothorax modérément court, plus rétréci en avant qu'en arrière, orné de quelques squamules blanches sur les côtés et sur le milieu avec une macule bien distincte, également blanche, devant l'écusson ; écusson peu visible ; élytres relativement courts et larges, plus larges que le prothorax, subarqués sur les côtés, modérément diminués à l'extrémité, un peu explanés et subarrondis séparément au sommet, légèrement déprimés à la base sur leur milieu, faiblement striés, les interstries n'ayant, presque tous, qu'une rangée de squamules, celles-ci plutôt foncées ou ocracées, et les stries en partie garnies de petites squamules un peu soulevées, celles-ci plutôt blanches ; pattes rousses avec les tarses noirs. Long., moins de 2 mill. France méridionale : Cette.

Diffère de *sodalis* Germ. par la forme plus trapue et la coloration des pattes ; *S. gallica* se distingue, en outre, des exemplaires français ou algériens de *sodalis* que je connais par les squamules plus larges et plus régulièrement disposées sur les élytres. Diffère de *planiuscula* Dsbr., par une autre coloration des membres, les élytres moins longs, ces organes n'étant pas à la base sur le même plan que le prothorax, etc. M. Pic.

(1) La *S. Abeillei*, de Desbrochers, est probablement synonyme de cette espèce.

DEUX NOTES ENTOMOLOGIQUES AVEC SYNOPSIS

1° — Note sur « Anthicus funerarius » Mars. et espèces voisines.

M. C. Aris m'a procuré récemment *Anthicus aphænops* Reitt., recueilli par lui à Samarkand et Buchara, espèce qui, par ses épaules effacées avec les élytres diminués en avant, la coloration foncée des élytres, est voisine de *funerarius* Mars. *A. aphænops*, par son prothorax ou sa coloration a beaucoup de ressemblance avec *A. Olivieri*, mais ce dernier a les épaules non complètement effacées, une forme plus allongée, les antennes plus grêles, etc. *A. aphænops* pourra se distinguer de *funerarius* Mars. (près duquel on peut le placer), *gorgus* Truq., etc., espèces ayant aussi les épaules effacées, ainsi qu'il suit :

1. Antennes testacées, au moins à la base ; prothorax testacé, au moins testacé à la base. 2
1' Antennes entièrement foncées ; prothorax noir à l'exception de la fossette latérale qui est plus ou moins testacée. Long. 2,5-3^{mm}. — Chypre. *gorgus* Laf.
2 Prothorax bicolore, testacé et noir ; cuisses entièrement, ou en majeure partie, foncées. 3
2' Prothorax concolore, d'un testacé rougeâtre ; cuisses testacées ou rousses.
— Tête testacée. Long. 2^{m}. — Chypre. *Lafertei* Truq.
— Tête obscure. Long. 2,2. — Cyclades. *corallicollis* Reitt. (1).
3. Prothorax plus ou moins long, c'est-à-dire plus long que large. 4
3' Prothorax transverse. Long. 2 mill. (ex Marseul). *funerarius* Mars.
4 Epaules moins effacées ; élytres assez convexes, moins distinctement tronqués au sommet ; prothorax peu sinué sur les côtés et très dilaté vers le milieu ; tête longue, arquée en arrière. Long. 3 mill. — Cyclades : Syra (2).
(*funerarius*, in coll. Reitt.) *syrensis* n. sp.
4' Epaules tout à fait effacées ; élytres peu convexes et très tronqués au sommet ; prothorax très sinué sur les côtés, peu dilaté antérieurement ; tête relativement courte et large, subarquée en arrière. Long. 2-2,2 mill., — Turkestan, Buchara.
aphænops Reitt.

Anthicus petræus Pic (*Bull. Fr.* 1902, p. 187) se distingue facilement des espèces précédentes par les élytres non entièrement noirs, ces organes étant foncés avec les épaules ornées d'une macule rousse.

2° — Note sur « Mallosia tristis » Reitt. et formes voisines.

M. Reitter ayant eu l'amabilité de me communiquer *Mallosia tristis* Reitt., cette communication m'a permis de constater que cette espèce et *Ganglbaueri* Kr. ont été vraisemblablement réunis à tort. *M. tristis* Reitt. est bien reconnaissable à sa pubescence plus foncée, aux élytres dépourvus de macules grises apparentes mais ornés de

(1) Dans la collection Reitter deux espèces étaient confondues sous ce nom. L'exemplaire des Sporades à épaules marquées dont j'ai parlé (*F. J. Nat.* n° 308 et 309, p. 180) devra prendre le nom de *humerifer*.

(2) Recueilli p. v. Oertzen et faisant partie actuellement de ma collection.

macules foncées, peu distinctes, faites de poils d'un fauve obscur. Cette communication m'a donné, en outre, la certitude que plusieurs formes inédites de ma collection méritaient d'être décrites, celles-ci très distinctes, à première vue, de *M. tristis* Reitt., par la présence sur le dessus des élytres de mouchetures grises nettes et se distinguant entre elles par les caractères principaux résumés dans le tableau, celui-ci propre aux ♂, que l'on trouvera un peu plus loin.

Dans une note postérieure à sa description, M. Kraatz (*Dts. Ent. Z.*, 1888 p. 77) pense que *Ganglbaueri* est synonyme de *mirabilis* Fald., mais je ne crois pas, ou bien alors *Kotschyi* Hampe, de Perse, n'est pas synonyme de *mirabilis* Fald. Ma variété nouvelle *multimaculata* diffère de *Ganglbaueri* (*Dts. Ent. Z.* 1884 p. 233), par les élytres ornés de macules plus nombreuses et moins régulièrement disposées, avec la partie infléchie de ces organes ornée de macules nombreuses, plus petites mais de même teintes que celles du dessus.

1 Partie infléchie des élytres n'étant pas ornée de mouchetures grises distinctes ; mouchetures du disque moins épaisses ; élytres diversement tronqués au sommet. 2

1' Partie infléchie des élytres ornée de mouchetures grises très apparentes ; mouchetures du disque plus épaisses ; élytres subarrondis au sommet. Long. 28mm. — Malatia. *Ganglbaueri* v. *multimaculata.*

2 Elytres à la base sinués et distinctement échancrés près de l'écusson, peu atténués en arrière, courtement et presque tronqués droit au sommet ; mouchetures assez irrégulièrement disposées ; tête sillonnée. Long. 32mm. — Monts Amanus. *Delagrangei.*

2' Elytres presque droits à la base, très atténués en arrière et faiblement tronqués en oblique au sommet ; mouchetures assez régulièrement disposées ; tête non sillonnée. Long 23mm. Bitlis. *bitlisiensis.*

M. bitlisiensis diffère de tous les exemplaires que j'ai reçus sous le nom de *mirabilis* Fald., par la forme moins allongée, le prothorax moins cylindrique, etc.

M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

V. intermedius.

Forme courte de Bosnie et Dalmatie. *v. intermedius* Dej.
Les gros exemplaires très ramassés. *s.-v. corpulentus.* Kr.
Formes moins courtes des Alpes italiennes.
Taille 25-32mm. *s.-v. Penninus* Lap.
Taille 16-24mm. Tyrol. *s.-v. Trentinus* Kr.

V. emarginatus.

Taille moyenne, 20-25mm.
Dessus ± bronzé. *v. emarginatus* Duft. (= *nigricornis* Dej.)
Pronotum cuivreux ; élytres ± verts. *ab. oblongus* St.
Petits ex verts de Carinthie. *s.-v. Dahli* Sch.
Taille grande, 25-32mm. Bosnie. *s.-v. maximus* Haury.

C. cancellatus.

Primaires caténulés, ± larges.
Scapes et cuisses noirs ; sculpture et corselet de cancellatus. Italie du Nord, Autriche. *s.-v. nigricornis* Ziegl.
Ab. verte. *ab. Ziegleri* Kr.
Scape rouge ; cuisses noires ; dessus ± bronzé ou verdâtre. Eur. centr., Fr. occ. *cancellatus* type Illig.
Ab. noire. *ab. Anderseni* Beuth.
Petits ex. de Suisse à corselet étroit. *s.-v. verrucosus* Heer.
Scape rouge ; cuisses rouges ; ab. de cancellatus type. *ab. rufofemoratus* Letz.
Forme plus grosse des environs de Vienne. *s.-v. excisus* Dej.
Primaires minces, en bout d'aiguille ; secondaires en carènes surhaussées.
Cuisses noires ; dessus ± bronzé ou verdâtre ; montagnes de l'aire du cancellatus type. *s.-v. carinatus* Charp.
Ab. noirâtre. *ab. nigrinus* Beuth.
Cuisses rouges. *ab. pseudocarinatus* Beuth.

C. graniger.

Scape et cuisses noirs.
Grosses formes (25-35^{mm}) ; sculpture forte, fond très rugueux.
Tertiaires visibles ; corselet assez court, un peu rétréci en arrière ; forme ramassée. Roumanie. *s.-v. Sczobroniensis* Géh.
Tertiaires indistincts.
Forme très courte à corselet court et carré ; fond grenu, comme saupoudré. Russie, Sibérie. *s.-v. conspersus* Lap.
Forme élancée ; corselet allongé, bien rétréci en arrière. Banat. *v. graniger* Pall.
Ab. noirâtre. *ab. mœstus* Dej.
Ab. noirâtre à bords et reflets bleuâtres. *ab. Nicanor* Haury.
Petites races de graniger à sculpture moins rugueuse. Bihar. *s.-v. Mühlfeldi* Géh.
Transylvanie. *s.-v. subgraniger* Reit.
Scape rouge ; cuisses noires.
Ab. de graniger. *ab. rufoscapus* Beuth.
Ab. de Nicanor. *ab. basalis* Beuth.
Scape et cuisses rouges.
Corselet court et carré ; ab. de conspersus. *s.-v. Rossicus* Lap.
Petite race de la Sibérie centrale. *s.-v. Sajanensis* Reit.
Corselet normal, peu rétréci en arrière.
Taille médiocre ou petite. Prusse, Silésie, Gallicie. *s.-v. tuberculatus* Dej.
Ab. vert mat. Silésie. *ab. Letzneri* Kr.
Taille grande, couleur claire. Moldavie. *s.-v. scythicus* Sch.
Ab. noirâtre des Alpes de Transylvanie. *s.-v. pseudoscythicus* Lap. (= *scythicus* Reitt.)
Corselet bien rétréci en arrière ; élytres très rétrécis en arrière et en avant, très convexes.
Taille moyenne ; color. verdâtre. Trenczen (Hongrie septentrionale). *s.-v. pseudograniger* Reit.
Taille petite ; color. enfumée. Transylvanie. Carpates. *s.-v. pseudotuberculatus* Lap.

C. rugosus.

Elytres bossus en arrière. Maroc.
Premier secondaire entier. *v. Macurebus* Géh.
Premier secondaire résolu en grains ± obsolètes.
Dessus noirâtre.
Très grande taille ; structure massive. *v. Richteri* Qued.
Taille moyenne. *rugosus* type Fab.
Dessus ± violet. *ab. Tingitanus* Lap.
Elytres non bossus en arrière. Espagne, Portugal.
Dessus noir ; tertiaires visibles. Espagne méridionale. *v. Bæticus* Deyr.
Dessus métallique, cuivreux, bronzé ou vert ; tertiaires obsolètes. Portugal. *v. Celtibericus* Germ.

C. morbillosus.

Un pore sétigère à l'angle postérieur du pronotum ; couleur noirâtre. Sicile. *v. planatus* Ch.

Pas de pore sétigère.

Pronotum bien plus large que long, ± cordiforme ; primaires et secondaires médiocres.

Tertiaires bien visibles. Sicile, Algérie N. E. *v. Servillei* Solier.

Aberration bleue, verte ou noire. Kabylie. *ab. Mittrei* Lucas.

Tertiaires ± obsolètes ; sculpture résolue en grains sur les côtés. *s.-v. Constantinus* Lap.

Pronotum médiocrement allongé ; tertiaires ± obsolètes. Corse, Sardaigne. *v. alternans* Dej.

Pronotum plus allongé ; primaires et secondaires plus accusés ; tertiaires obsolètes. Barbarie, Baléares. *morbillosus* type Fabr.

Ab. à scape rougeâtre. Baléares. *ab. ferrugatus* Lap.

Forme étroite à épistome fourchu du S. de l'Espagne. *v. macilentus* Lap.

Pronotum aussi long que large, rétréci d'arrière en avant ; couleur foncée. Oran. Maroc. *v. cychrisans* Lap.

C. Aumonti.

Intervalles couverts d'aspérités ± obsolètes ; pronotum étroit, subconique en avant, dessus noirâtre à marges ± verdâtres ou lie de vin (passage de cychrisans à Aumonti). Maroc. *v. Olcesi* Putz.

Intervalles lisses ; pronotum plus effilé en avant ; dessus noir, comme laqué, à marges à peine teintées. Sud Oranais, Maroc. *Aumonti* type Lucas.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1900-1901

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

Achillea *tomentosa* L. Rochegude, près du village (au sud de l'esplanade) ; 1er juin.

Aconitum *Anthora* L. La Fare, au sommet de Vanige ; 15 août.

Aconitum *Lycoctonum* L. Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou ; Laborel, versant est de Chamouse (quartier de la Tussie) ; 16 juillet.

Actæa *spicata* L. Laborel, au quartier de la Pertie (un peu au-dessous du col de Roubiouse) ; Verclause, au bois communal du Casset ; 1er juin.

Alisma *ranunculoides* L. Condorcet, dans un pré, entre le Merdari et le chemin des bains ; Les Pilles, quartier des Ramières, en face de la ferme Comte ; 2 juin.

Androsace *Chaixii* G.G. Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou, près du sommet ; 20 mai.

Anthemis *montana* L. Lachau, sur les rochers de la Pointe de Chabaud et au col de Lachau, assez rare ; 5 juillet.

Anthriscus *vulgaris* Pers. Saint-Sauveur, sur les rochers de Gouvernet ; 7 juin.

Aquilegia *Reuteri* Boiss. Lachau, sur les éboulis de Pé-du-Muou ; 6 juillet.

Arabis *saxatilis* All. Saint-Sauveur, au pied des rochers de Gouvernet ; Ballons, sur les rochers de Chabre (près du sommet) ; 25 mai.

Arenaria *grandiflora* L. Lachau, éboulis de Pé-de-Muou ; 25 juin.

Armeria *plantaginea* Willd. Assez commun sur toutes les montagnes du canton de Séderon ; 10 juillet.

Bupleurum *junceum* L. Séderon, quartier de la Tour, versant sud ; existe aussi à Ballons, sur la montagne de Chabre ; août.

— *ranunculoides* L. Variété *telonense* Gren. Malaucène (Vaucluse), rochers et éboulis, au pied du Ventoux, sur le sentier qui conduit à la chapelle Piaud ; 15 juillet.

Carex *divulsa* Good. Venterol, versant sud du Cougoir, en aval du col de Venterol ; 13 mai.

Cerinthe *minor* L. Ballons, sur la montagne de Chabre ; Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou ; 10 juin.

Cnidium *apioides* Spreng. Lachau, sur la montagne des Chaux et à la Pointe de Chabaud ; Ballons, montagne de Chabre ; 10 juillet.

Colchicum *arenarium* W. K. Châteauneuf-de-Bordette, sur le faîte d'Autuche ; 12 octobre.

Cornus *mas* L. Nyons, Vallon de Combe-Martin ; 15 avril.

Cota *Triumfetti* Gay. Lachau, tout le versant est de la montagne des Chaux, au-dessous de la Pointe de Chabaud ; Ballons, montagne de Chabre (au pied des grands rochers du sommet) ; 13 juillet.

Cracca *minor* Riv. Taulignan (bois) au vallon de Graille, au-dessous du quartier de Pierre-Martin ; 2 juin.

Crocus *versicolor* Gawl. Châteauneuf-de-Bordette, partie supérieure d'Autuche ; 15 mars.

Cynosurus *echinatus* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux ; 5 juin.

Cytisus *alpinus* Mill. Dans presque tous les bois du canton de Séderon ; 25 juin.

Delphinium *fissum* W. K. Ballons, à mi-côte de la montagne de Chabre (éboulis) ; 15 juillet.

Dianthus *hirtus* Vill. Lachau, au Lampadaire et à la montagne des Chaux (partie est) ; Barret-de-Lioure, sur le Tay ; 15 juillet.

Epilobium *montanum* L. Commun dans les bois du canton de Séderon ; 12 juillet.

Erigeron *glabratus* Koch. Pelouses de la Lance ; 2 juillet.

Erodium *cicutarium* L'Herit. Var. *prætermissum* Jord. Venterol, chemin de la Combe-de-Sauve ; 13 mai.

Erodium *romanum* Willd. Sur la route nationale, entre Curnier et Sahune ; 10 mai.

Erysimum *helveticum* D. C. Pelouses de la Lance et d'Angèle, etc. ; 25 juin.

— *virgatum* Roth. Saint-Sauveur, au pied des rochers de Gouvernet ; 15 juin.

Euphorbia *verrucosa* Lam. Lachau, au bois de Marreblache ; 15 juin.

Festuca *duriuscula* L. Chaudebonne, versant sud d'Angèle (du côté du col de Gareau) ; 2 juillet.

Filago *minima* Fries. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux ; Clansayes, près du château Romanin (garigues) ; 10 juin.

Genista *pulchella* Vis. Lachau, au sommet de Pé-de-Muou ; 10 juillet.

Helianthemum *canum* Dun. Le Pègue, au sommet de la Lance, 28 juin.

Herniaria *glabra* L. Barret-de-Lioure, au col du Valorie ; 19 juillet.

Hieracium *bifidum* Kit. Nyons, rochers de Saint-Jaume ; 9 juin.

— *cymosum* L. Lachau, au sommet de la Faye de Pé-de-Muou ; 20 juin.

— *lanatum* Vill. Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou (rochers du sommet) ; 15 juillet.

— *Liottardi* Vill. Aux gorges de Pommerol (rochers) ; 17 juin.

Iberis *saxatilis* L. Teyssières, au sommet du Cougoir, à l'est du col de La Pause (pelouses) ; 13 mai.

Inula *bifrons* L. Lachau, au bois de Marreblache ; Ballons, montagne de Chabre ; 25 juillet.

Inula *spiræifolia* L. Nyons, entre Eygues et la montagne d'Eyssaillon ; Donzère, le long d'un ravin, au N. O. du village ; Mollans, plateau de Bluye ; 25 juillet.

Iris *chamæris* Bertol. Mollans, au sommet de Bluye ; 1er avril.

— *spuria* L. Sérignan (Vaucluse), bois de la Renjarde ; 2 juin.

Kœleria *alpicola* G. G. Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou (partie est) ; 10 juillet.

Laserpitium *Siler* L. Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou ; Mollans, au sommet de Bluye ; 15 juillet.

Lathyrus *asphodeloides* G. G. Eyroles, quartier de Marcel (sur le sentier qui conduit à Sahune ; 15 mai.

— *Nissolia* L. Taulignan, ravin de Graille (au quartier Pierre-Martin) ; 14 juin.

Lepidium *ruderale* L. Laborel, dans le village ; Séderon, autour du village ; 15 juin.

Lithospermum *fruticosum* L. Rochegude, quartier Chambon, sur la rive droite et à 60 m. du ruisseau ; sur le chemin de Rochegude à Orange, sur des terres blanches (à la limite des départements de la Drôme et de Vaucluse) ; 5 mai.

(*A suivre.*)

NOTE ENTOMOLOGIQUE

Dans le numéro de juin 1902 de l'*Echange*, il est question d'un Sirex qui aurait vécu à l'état larvaire dans un parquet de pitchepin dont il serait sorti, adulte, en criblant ce parquet d'une multitude de trous. Ce Sirex existe évidemment dans la région, et les femelles ont pondu dans ce parquet comme elles auraient pu le faire dans une pièce de bois quelconque. On ne peut pas admettre que les larves aient été importées avec les lames de parquet, car si ce dernier est réellement en pitchpin, il provient non pas de Norwège, mais d'Amérique. *Pitch pine*, en effet, est le nom vulgaire du *Pinus rigida* Mill., et, en outre, les menuisiers désignent sous cette dénomination la plupart des bois de Conifères provenant du Nouveau monde. Ernest Olivier.

Coléoptères intéressants, rares ou nouveaux pour la faune française

Elater erythrogonus Müll. v. **concolor** Stierl. — Haute-Savoie, à Abondance (Pic). D'après M. H. du Buysson (Elatérides, p 198), cette variété très rare n'est signalée qu'en Suisse et en Italie, elle est donc par conséquent nouvelle pour la faune française.

Phosphænus hemipterus Goeze. — La ♀ a été capturée au commencement de juin, à Saint-Agnan (abbé Viturat). Consulter un récent article (*Bull. Fr.* 1901, p. 220) signalant la capture du même sexe faite, dans la Haute-Vienne, par M. L. Mesmin.

Trichodes (Clerus) alvearius F. v. **Theresæ.** Bande antérieure des élytres interrompue vers la suture. — Les Guerreaux (Th. Pic).

Rhagonycha testacea L., v. **obscurithorax.** — Prothorax entièrement foncé. Mont-Dore et Lioran.

Rhagonycha limbata Thoms., v. **innotatithorax.** — Prothorax sans macule foncée, parfois à macule rembrunie peu marquée. Digoin (Pic).

(A suivre.) M. Pic.

NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

(*Fin.*)

— 3° Hyménoptères recueillis en Grèce (1), en 1901, par M. Pic :

Presque tous les insectes cités plus loin ont été déterminés par M. R. du Buysson, notre si serviable et érudit collègue, ou M. l'abbé Berthoumieu, dont l'obligeance est inépuisable. Je dois aussi quelques noms au R. F. D. Morice, mon très aimable compagnon de voyage.

Andrena Erberi Mor. — Athènes.
Cardiodriles saltator F. — Zante.
Cerceris 4-maculata Duf. — Eleusis, Zante.
— tenuivittata Duf. — Athènes.
Chalybion femoratum Lat. var. — Cephalonia.
Chrysis cœruleipes F. — Corfou.
— dichroa ♂. — Corfou.
— elegans Lep. — Corfou, Zante.
— Leachei Schuck. var. — Eleusis.
Cleptes nitidula F. var. — Olympia.
Cryptus Erberi Mor. — Zante.
— obscurus Gml. — Athènes.
Eumenes promiformis Pnz. — Olympia.
— coarctatus L. var. — Kephisia.
Hedychrum lucidulum Dhb. — Zante.
Heterocœlia pulchella Luc. — Olympia.
Holcopyga gloriosa F. — Eleusis.
Rygchium oculatum Spin. — Corfou.
Stizus cyanescens Rad. — Zante.
Tiphia minuta Lep. — Athènes.
Diadromus collaris Gr. var. — Athènes.
— punicus v. rufiscapus Berth. — Athènes.
Dicœlotus ruficoxatus Gr. — Olympia, Athènes.
Herpes omus xanthops Ger. v. arridens. — Cephalonia.
Ichneumon sarcitorius L. — Athènes.
— castaniventris Gr. var. — Athènes.
— rufinus Gr. var. — Zante.
— rudis Fons. — Olympia.
— bilunulatus Gr. — Pyrgos, Zante.
— balteatus Wesm. — Athènes.
— melanothorax Kriech. — Athènes.
— proletarius Wesm. — Pyrgos, Olympia.
— chionomus Wesm. — Olympia.
Phœogenes corcyriensis Berth. — Corfou.

(1) Mes récoltes totales sont autrement importantes, mais le temps me manque pour les classer.

Avis et Renseignements divers

Pendant la période d'été, M. Pic prie ses correspondants de ne lui communiquer que de petits envois à déterminer. Le directeur de l'*Echange* fait toutes ses excuses pour les retards involontaires et accidentels apportés, soit à sa correspondance, soit au retour des objets qui lui sont communiqués.

Dans le courant du présent mois et une partie du mois suivant, M. Pic sera absent, prière donc, pour ces motifs, de différer les envois.

M. M. Pic, travaillant actuellement à un ouvrage d'ensemble sur les *Hylophilidæ* (olim *Xylophilidæ*) du globe, prie ses correspondants de vouloir bien lui communiquer des matériaux d'étude déterminés ou indéterminés de cette petite famille d'Hétéromères et demande à acquérir ou à échanger des *Hylophilidæ* exotiques nommés ou innommés.

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement sont invités à envoyer, le plus tôt possible, le montant de cet abonnement, soit à M. Auclaire, imprimeur, place de la Bibliothèque à Moulins (Allier), soit à M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*.

On est prié de s'adresser à M. Maurice Pic, pour avoir son nouveau cahier des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes. »

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic désire acquérir ou échanger les Longicornes paléarctiques suivants :

Gnatholea liturifer Walk.
Pseudophilus testaceus Gahan.
Saphanus Ganglbaueri Brancs.
Hybometopia Starcki Gglb.
Asemum punctulatum Blessig.
Phymatodes Turki Gglb.
— augustus Kriech.
— puncticollis Muls.
— albocinctus Bates.
Callidium viridescens Mots.
— chlorizans Sols.
Hylotrupes bifasciatus Mots.
Rhopalopus Ledereri Fairm.
— Nadari Pic.
— brevicollis Gebl.
Osphranteria suaveolens Redt.
Anoplictes mongolisus Gglb.
— sanguinipennis Bless.
— minutus Hamm.
— amænus Reitt.
Xylotrechus angulosus Mots.
— Grumi Sem.
— capricornis Gebl.
— Sieversi Gglb.
Clytus signifer Mars.
— vesparum Reitt.
— quadraticollis Gglb.
Clytanthus obliteratus Gglb.
— asellus Thieme.
— acanthocerus Gglb.
— herzianus Gglb.
— Motschulskyi Gglb.
Anaglyptus Kaussuensis Gglb.
— bicallosus Kr.
Cleroclytus semirufus Kr.
— collaris Jak.
— Semenovi Jak.
— strigicollis Jak.
— manifestus Jak.
— vestitus Jak.
— gracilis Jak.
Phlyctidola mandshurica Jacobs.
— sachalinica Jacobs.
Neodorcadion calabricum Reitt.
— Pelleti Muls.
— maurum Jak.
— glaucopterum Ganglb.
— heros Jak.
— Potanini Jak.
— dux Jak.
— Catharinæ Reitt.
— Brandti Gebl.
— Argali Jak.
— quinquevittatum Ham.
— sajanicum Ham.
— princeps Jak.
— consentaneum Jak.
— Przewalskii Jak.
— Zichyi Csiki.
Compsodorcadion acutispinum Mots.
— Ganglbaueri Jak.
— phenax Jak.
— arietinum Jak.
— Lucæ Pic.

(*A suivre*).

Notes de chasses

M. E. Tanbé a capturé à Adana : *Onitis humerosus* Pal., *Eulasia vittata* F. et var., *Cardiophorus cyanipennis* M., *Lytta dives* Brul., *Strangalia emmipoda* Muls., *Cerambyx dux* Fald.

M. M. Pic a capturé aux Guerreaux, à la fin de mai, 1° en battant des chênes : *Sphinginus lobatus* Ol., *Cantharis violaceus* Payk., *Malthinus seriepunctatus* Ksw. var., *balteatus* Suff., *Elater nigerrimus* Lac., *Acalles hypocrita* Boh., *Strangalia revestita* F. ; 2° en filochant : *Cantharis subgemina* Rey, *Ceutorynchus consputus* Gylh. et *punctiger* Gylh., *Sibinia viscariæ* L., *Nanophyes geniculatus* Ksw., *Spermophagus cardui* B., *Cryptocephalus flavipes* F.

A signaler encore deux captures intéressantes pour la région, faites à Saint-Agnan par le même, celle de *Omophlus rugosicollis* Brul., nouveau pour le département, et celle de *Phytæcia cylindrica* L.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37765

Dix-septième année. — N° 212. Août 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions et notes diverses (3e article), par M. PIC.
Coléoptères nouveaux originaires de la Patagonie, par M. PIC.
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Coléoptères intéressants, rares ou nouveaux pour la faune française, par M. PIC (*fin*).
Herborisation aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*fin*).
Sur quelques « Rhagonycha » de France, par M. PIC.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

Cahier IV, partie I (Juillet 1902)

S'adresser à M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr.
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats). Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 212 Août 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ET NOTES DIVERSES [3e article]

Je crois intéressant de mentionner deux bonnes captures, signalées par le Dr Robert : *Cartodere Argus* Reitt., dans les environs de Lyon (Dr Robert), et *Dirrhagus Sahlbergi* Mann., dans le département de l'Ain (Villard) (1). A signaler aussi la capture, très intéressante pour la région, de *Thanasimus rufipes* Brahm., et de sa var. *austriacus* Reitt., que j'ai recueillis à Beaubery (Saône-et-Loire), en battant des fagots ou des branches mortes de pin, le 2 juillet dernier.

Podabrus ochoticus Mots., var. *pallidior*. Coloration générale plus claire, avec les élytres plus ou moins testacés. — Sibérie : Amour (coll. Pic). — *P. ochoticus* Mots., v. *altaicus*. Devant de la tête, base des antennes, prothorax et la presque totalité des pattes testacés, élytres foncés. — Altai (coll. Pic).

Cantharis luteolimbatus. — Brillant, subparallèle, pubescent de gris, noir, avec seulement une partie de la bouche, la base des antennes, une partie des tibias antérieurs, une bordure au prothorax et les côtés de l'abdomen d'un flave testacé. Prothorax un peu transversal, relevé sur les côtés, subsillonné sur le disque, presque droit sur les côtés, avec les angles, antérieurs surtout, arrondis ; cet organe, largement noir sur le milieu, bordé de jaune testacé, très étroitement antérieurement et postérieurement, et peu largement sur les côtés ; élytres plus larges que le prothorax, assez longs, brillants, finement granuleux. Long., 9 mill. — Sibérie : Amour (coll. Pic). — Voisin de *funestus* Fald., mais prothorax plus largement noir au milieu, antennes testacées à la base, élytres plus brillants, etc.

Cantharis basithorax. — Assez large, pubescent de gris, peu brillant, presque entièrement noir, avec le prothorax testacé et maculé de noir. Tête noire, rousse antérieurement à partir des antennes, celles-ci noires avec la majeure partie des deux premiers articles, roussâtre ; deuxième article bien plus court que troisième ; prothorax assez court, relevé et impressionné sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu arrondis, assez diminué en avant, faiblement sillonné et presque lisse sur le disque, orné d'une macule discale noire, partant du bord antérieur, et prolongée en dessous du milieu, avec le rebord basal noir au milieu ; écusson noir, pubescent de gris ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, ruguleusement ponctués, à épaules saillantes ; pattes robustes, noires, avec les tibias antérieurs en partie testacés, à tibias plus ou moins arqués ; dessous du corps noir, abdomen bordé de jaune, et pygidium jaune. Long., 12 m. — Turquie (coll. Pic). — Paraît voisin de v. *curticornis* Rey. (*Echange* n° 83), mais le prothorax présente un autre dessin, les cuisses antérieures sont entièrement noires, etc.

(1) Cette espèce, plus anciennement, avait été recueillie par Foudras, dans le même département, au Colombier.

D'après la description, il me semble que *Cantharis Xantholoma* Gebl., pourrait bien n'être qu'une variété de *lateralis* Schr., dont la v. *notaticollis* Schils. serait probablement synonyme.

Rhagonycha Kuleghana Mars. var. *Deyrollei* (Trn.). — Tête, antennes et pattes antérieures plus ou moins foncées. — Taurus (Deyrolle, in coll. Pic).

Podistrina notaticollis Brg. — Je l'ai capturé à Saint-Antoine, près de Philippeville, en battant des lentisques.

Pour prendre date, je donne ci-après les diagnoses abrégées de deux *Podistrina*, provenant de mes chasses en Algérie. *P. latepallida*. ♀. Petit, brillant, pâle, avec la tête et les antennes presque entièrement foncées ; prothorax un peu élargi en avant, testacé, un peu rembruni ou obscurci latéralement ; élytres assez longs, déhiscents, entièrement pâles ; abdomen rembruni sur son milieu en dessus. Long. 2-3 mm. environ. Kerrata, près de Bougie, en juin. Voisin de *notaticollis* Brg., mais élytres dépourvus de macule apicale plus claire. *P. Viturati* ♀. Robuste, un peu brillant, presque entièrement foncé, pourtour de la bouche roux, parties antérieure et postérieure du prothorax plus ou moins testacées, cet organe robuste et un peu élargi en avant ; antennes assez longues et robustes ; élytres d'un gris obscur à macule apicale flave ; pattes foncées ainsi que l'abdomen dont quelques segments sont bordés ou maculés de roux ou flave. Long. 3,5-4 mm. Tigzirt. A placer entre *Abeillei* Brg. et *pygomelas* Brg., et différant de ce dernier au moins par la coloration prothoracique moins foncée.

Megatoma Græseri Reitt., v. *latenotata*. — Dessus du corps revêtu d'une pubescence fauve et non foncée, fascie postérieure des élytres large, non interrompue — Transbaikal (coll. Pic).

Megatoma innotata ♂. — Modérément étroit et très allongé, orné d'une pubescence couchée grise-jaunâtre, avant-corps mat, élytres brillants, insecte noir avec l'extrémité des élytres, les articles intermédiaires des antennes et les tibias un peu roux. Tête large, densément ponctuée ; antennes de 11 articles, à premiers articles épais, les suivants moins larges et de plus en plus courts, massue de 3 articles, longue et épaisse, plus large vers la base ; prothorax très large, densément ponctué, très sinué et subsillonné transversalement à la base, assez diminué en avant, inégal sur le dessus, sans sillon médian, mais déprimé sur le milieu, avec, de chaque côté de la base, une impression allongée ; écusson triangulaire ; élytres longs, pas plus larges que le prothorax, peu diminués au sommet, impressionnés en dessous des épaules, à ponctuation assez fine et un peu écartée, ces organes foncés, mais un peu roussâtres sur les côtés et à l'extrémité ; pattes foncées, avec les tibias un peu roussâtres. Long., 5 mill. environ. — Laponie (coll. Pic). Bien facile à reconnaître par sa coloration et l'absence de fascies ou mouchetures sur les élytres.

Balaninus turbatus, v. *anatolicus*. — Dessus du corps revêtu d'une pubescence d'un rougeâtre roux ; écusson blanchâtre ; taille assez petite. — Anatolie (coll. Pic).

Titubæa Peyerimhoffi (? var. de *13-punctata* Desbr.) ♀. — Assez court et robuste, peu brillant, dessous du corps noir, dessus roux maculé de noir, écusson noir ; antennes robustes, foncées, avec les deuxième et troisième articles testacés ; pattes noires avec les tibias roussâtres. Tête faiblement sillonnée sur le vertex, et impressionnée entre les yeux ; prothorax presque droit sur les côtés, modérément ponctué, orné de cinq taches

noires, quatre presque en ligne, une médiane devant l'écusson ; élytres à ponctuation forte et confluente, ornés chacun de quatre macules (2,2) placées en oblique. Long., 7 mill. — Arabie : Mâ'an (Peyerimhoff, in coll. Peyerimhoff). Diffère de *13-punctata* Dsbr., au moins à titre de variété, par les tibias roux, le prothorax plus droit sur les côtés.

Gynandrophthalma discithorax. — Assez allongé, brillant, noir bleuâtre, moins les premiers articles des antennes, la presque totalité des quatre pattes antérieures, la base des tibias postérieurs et les côtés du prothorax qui sont testacés. Tête entièrement foncée, avec une faible impression entre les yeux, celle-ci fortement et éparsement ponctuée ; antennes foncées, avec les deux premiers articles testacés, et les suivants parfois roussâtres ; prothorax transversal, presque lisse, testacé avec une bande noire discale médiane, celle-ci un peu diminuée en avant ; écusson noir ; élytres d'un noir bleuâtre, à peu près de la largeur du prothorax, faiblement élargis en arrière, à ponctuation assez forte et plus ou moins espacée ; pattes antérieures testacées, avec l'extrême base des cuisses et l'extrémité des tarses, quelquefois le sommet des tibias intermédiaires, foncés, pattes postérieures foncées, avec les genoux et la base des tibias testacés. Long., 4,5-4,8 mill. — Sibérie : Amour (Rost., in coll. Pic). Peut se placer dans le voisinage de *labilis* W. dont il diffère par la coloration des membres, etc.; plus allongé de forme et moins robuste que *Judaica* Lef ; diffère en outre de *Stenroosi* Jac. par la bande prothoracique diminuée en avant, de *punctatissima* W. par la ponctuation indistincte du prothorax et celle des élytres moins forte et espacée.

Cryptocephalus Normandi, v. *Gandolphei*. — Elytres à ponctuation moyenne, assez régulière, avec une seule macule noire discale postmédiane. — Alger (Gandolphe, in coll. Pic).

M. Pic.

Coléoptères nouveaux originaires de la Patagonie

Ces Coléoptères faisant partie des collections du musée civique de Gênes (*Niptomezium patagonicum*, *Bruchus patagonicus* et *Anthicus patagonicus* se trouvent aussi dans ma collection), ont été recueillis en 1900 par M. Silvestri, à Santa-Cruz, dans la Patagonie ; ce sont les premiers *Ptinides* et le seul *Anthicus* que je connaisse de cette région.

Ptinus (? Gynopterus) Silvestrii, n. sp. — Modice elongatus, subnitidus, nigro piceus, griseo-maculatus, antennis pedibusque testaceis, his satis gracilibus.

Modérément allongé, peu brillant, noir de poix, orné de macules grises plus ou moins rapprochées, antennes et pattes testacées, celles-ci grêles. Tête courte et large, densément pubescente ; yeux petits, mais saillants ; antennes testacées, grêles, peu longues, à dernier article un peu plus long que le précédent. Prothorax assez long, large en avant, fortement étranglé près de la base, puis élargi ensuite, orné d'oreillettes pileuses larges. Ecusson large, pubescent de gris-jaunâtre. Elytres assez larges, à épaules marquées, peu allongés, un peu élargis vers le milieu, très atténués au sommet, obscures, rougeâtres sur le pourtour et à la base, ornés assez densément de ma-

cules grises fines et de quelques soies dressées, avec une dépression discale présuturale, des stries plus ou moins marquées, à ponctuation assez large et longue, et des interstries étroits; pattes assez grêles et longues, testacées. Long., 3,3 mill. Peut se placer dans le voisinage de *Gorhami* Pic, dont il diffère par le prothorax plus robuste antérieurement, les élytres moins parallèles, à dessins différents, etc.

Niptomezium, n. g. — Antennis pedibusque modice pubescentibus ; thorace simplice, elongato, ad basin carinato et strangulato ; elytris convexis, ad basin valde constrictis.

Je crois devoir créer pour les deux espèces suivantes, dont la forme rappelle un peu *Pseudomezium* Pic, un groupement générique nouveau que j'appellerai *Niptomezium*. Le genre *Niptomezium* tient à la fois des *Niptus*, par la forme simple du prothorax (cet organe est seulement un peu plus étroit et caréné sur le milieu de la base), et des *Mezium* par celle des élytres, ces organes étant fortement diminués antérieurement et un peu surélevés vers la suture. Ce nouveau genre a de commun, avec *Pseudomezium* Pic, les antennes rapprochées et grêles, mais celles-ci sont moins longues, les membres ornés de poils longs et peu serrés, mais les cuisses sont un peu épaissies ; il se distinguera, à première vue, par la structure de son prothorax, dépourvu de sillon médian et de callosités basales.

Niptomezium patagonicum, n. sp. — Rufo-brunneus, nitidus, sat dense luteo pubescens et pallido hirsutus; thorace elongato, anterius modice dilatato-subrotundato ; elytris satis latis, ad basin et apice attenuatis, humeris nullis.

Brun roux, brillant, finement ponctué, assez densément orné d'une pubescence fine et couchée flave, enlevée par place, avec de longs poils clairs dressés et épars. Tête moyenne ; antennes relativement courtes, plus épaisses à la base. Prothorax plus long que large, modérément dilaté et subarrondi antérieurement, étranglé près de la base et un peu élargi ensuite, orné en dessus d'une carène basale. Elytres à épaules nulles, assez larges, atténués à la base et à l'extrémité, pas plus larges antérieurement que la base du prothorax et un peu rebordés, assez convexes avec la suture paraissant un peu élevée, l'extrémité peu fortement infléchie ; pattes assez robustes, peu longues, ornées de poils flaves longs et pas très rapprochés. Long., 2,5 mill.

Niptomezium sparsepilosum, n. sp. — Même coloration que l'espèce précédente, et paraissant s'en distinguer par la forme plus élargie des élytres, l'aspect moins pubescent, le prothorax très brillant, moins distinctement caréné. Long., 3 mill. environ.

Anthicus (? Ischiropalpus) patagonicus, n. sp. — Subparallelus, nitidus, niger, luteo pubescens.

Subparallèle, brillant, entièrement noir, orné d'une pubescence jaunâtre peu serrée et un peu soulevée. Tête robuste, subarquée en arrière, à ponctuation fine et rapprochée ; antennes longues, assez grêles, noires. Prothorax assez court, fortement dilaté-arrondi en avant, légèrement déprimé antérieurement, à ponctuation fine et rapprochée. Ecusson petit. Elytres à épaules marquées mais non saillantes, assez longs, presque parallèles, à peine diminués et subarrondis au sommet, un peu plus larges que le prothorax, ornés d'une dépression posthumérale faible, d'ordinaire assez densément et plus fortement ponctués à la base, éparsement ponctués ensuite. Pattes assez robustes, noires, parfois avec l'extrémité des tarses roussâtre. Long., 3-4 mill.

Rappelle *A. parallelus* Sol , mais forme moins allongée, avant-corps plus robuste, etc.

M. Silvestri a recueilli aussi à Santa-Cruz quelques *Bruchides*, parmi lesquels une variété nouvelle de *elegans* Blanch. Deux races, que je crois nouvelles, se classent, étudiées avec le *genera* de Schonher, près de *suturalis* Bohm., en voici les principaux caractères :

B. patagonicus. — Pas très large, peu long, mat, noir, revêtu en dessus d'une épaisse pubescence d'un gris jaunâtre à peu près uniforme, en dessous d'une pubescense grise, fine, ordinairement moins serrée avec les antennes et les pattes, excepté la base des cuisses postérieures qui est foncée, testacées. Tête assez longue, antennes testacées, plus claires à la base ; prothorax peu transversal, faiblement sinué sur les côtés, fortement entaillé à la base, près du lobe médian qui est subéchancré ; élytres assez longs, subovalaires, faiblement striés ; pygidium noir. Long., 3-3,3 mill. Peut se placer près de *senex* Mots., d'après la description, et distinct au moins par la coloration des membres.

B. Silvestrii. — Assez court et large, brillant, finement et éparsement pubescent de gris, noir avec une partie des pattes testacée, élytres ornés d'une bande longitudinale rousse, étroite et irrégulière. Antennes foncées ; tête large ; prothorax très transversal, presque droit sur les côtés, sinué à la base, avec le lobe médian un peu arqué ; élytres courts et larges, subarqués sur les côtés, striés ; dessous du corps et pygidium noirs ; pattes testacées avec le milieu des cuisses largement noir. Long., près de 2 mill. Diffère de *vittatus* F. (ex. descript.) par la coloration des pattes et des antennes, etc.

La var. **obscurior**, de **elegans** Blanch., se distingue par la coloration générale foncée. — Patagonie (Silvestri) ; Chili (coll. Pic).

M. Pic.

Coléoptères intéressants, rares ou nouveaux pour la faune française

— Fin —

Cantharis Erichsoni Bach. — Isère, à Saint-Pierre-d'Entremont (Pic). Capturé il y a longtemps par Mulsant, à la Grande Chartreuse, signalé ensuite en Auvergne, au Mont-Dore, etc.

Cantharis fusca L. v. **conjuncta**, Schils. (Paraît avoir pour synonyme *aurita* Rey). Cette variété est rare ; je l'ai capturée seulement deux fois, à Sonnay (Isère) et récemment aux Guerreaux, et je la possède, en outre, de Marseille.

Malthodes nigriceps Muls. — Je l'ai capturé dans l'Isère, à Bourg d'Oisans, en battant des coudriers le 20 août. Signalé dans les Alpes-Maritimes, à Nyons et à la Sainte-Beaume.

Dircæa rufipes Gylh. — J'ai capturé à nouveau, à Beaubery (Saône-et-Loire), le 1er juillet dernier, cette intéressante espèce à la même place où je l'avais recueillie le 28 juin 1900.

Cryptocephalus sexmaculatus Ol. v. **obliteratifer** Pic. — Je possède cette variété provenant de Marseille et je l'ai capturée à Hyères et à Agay.

M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1900-1901

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

— Fin —

Lonicera *alpigena* L. Verclause, dans le bois communal du Casset ; Lachau, à la Faye de Pé-de-Muou ; Montfroc, versant N. de la montagne de Lure ; 10 juin.

Melampyrum *cristatum* L. Lachau, bois de Marreblache ; 11 juillet.

Myagrum *perfoliatum* L. Saint-Sauveur, champs, entre le village et le moulin ; 15 mai.

Nardurus *Lachenalii* G. G. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux ; 5 juin.

Opoponax *Chironium* Koch. Séderon, quartier de la Tour (entre l'église et les grands rochers) ; 10 juillet.

Ornithogalum *narbonense* L. Champs, sur la route de Sainte-Cécile (Vaucluse) à Rochegude (Drôme), à la limite des deux départements ; 1er juin.

Papaver *dubium* L. Barret-de-Lioure, au pied de la montagne du Tay (du côté du Négron) ; 20 juin.

Paris *quadrifolia* L. Laborel, au col de Roubiouse ; Sainte-Colombe (H.-Alpes), dans la forêt du Lavour, sur les limites de Ballons ; 5 juin.

Pedicularis *comosa* L. Laborel, au sommet de Chamoux ; Lachau au sommet de la Faye-de-Muou ; 10 juin.

Phelipæa *Muteli* Reut. Venterol, sur le chemin de Combe-de-Sauve, rare ; 26 mai.

Phyteuma *spicatum* L. Var. *cærulcum* G. G. Taulignan, dans les bois, commun ; 5 juin.

Plantago *argentea* Chaix. Les Pilles, sur Autuche ; Ballons, sur la montagne de Chabre, 5 juin.

— *brutia* Ten. Sur la plupart des montagnes de l'arrondissement de Nyons, pelouses ; 28 juin.

Polygala *gariodiana* Jord. Ballons, au-dessus du village ; Lachau, au bois de Marreblache ; 20 juin.

Potentilla *hirta* L. Ballons, entre le village et la chapelle Saint-Jean ; 25 juin.

Ranunculus *gramineus* L. Laborel, quartier de la Pertie (au nord du col de Roubiouse ; 10 juin.

Sanicula *europæa* L. Laborel, en aval du col de Roubioux ; Pelonne, au bois du Casset ; 10 juillet.

Scirpus *sylvaticus* L. La Charce, près du village et le long du ruisseau de Pommerol ; 15 juin.

Scorzonera *hirsuta* L. Entre Saint-Auban et La Rochette, le long de la route et ailleurs ; 15 juin.

Senecio *Doronicum* L. Les Pilles et Aubres, sur la montagne d'Autuche ; 15 juin.

Seseli *Libanotis* Koch. Ballons, partie supérieure de la montagne de Chabre (éboulis et rochers) ; 25 juillet.

Sideritis *hirsuta* L. Champs en friche, entre Tulette (Drôme) et Sainte-Cécile (Vaucluse) ; 2 juin.

Silene *paradoxa* L. Entre Saint-Auban et La Rochette (terrains en friche) ; Ballons, sur le chemin qui va du village à la chapelle Saint-Jean ; 10 juillet.

Stachys *alpina* L. Dans la plupart des bois du canton de Séderon ; 12 juillet.

Thlaspi *montanum* L. Venterol, vers le sommet du Cougoir, broussailles ; 13 mai.

Tordylium *maximum* L. Séderon, bords de la route de Sault ; Laborel, autour du village ; 2 juillet.

Trifolium *ochroleucum* L. Taulignan, dans les bois (commun) ; 14 juin.

— *subterraneum* L. Clansayes, dans le petit bois situé à l'ouest du château Romanin ; 27 mai.

Trigonella *gladiata* Stev. Nyons, versant ouest du Devès ; 13 mai.

Trigonella *monspeliaca* L. Piégon, champs sablonneux, près de la route, entre Saint-Martin et les Jossauds ; 15 mai.

Triticum *triaristatum* G. G. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux, partie sud ; 27 mai.

Typha *angustifolia* L. var. *Saulseana* (Legrand). Nyons, quartier des Ramières, canaux d'arrosage ; 10 juillet.

Valerianella *carinata* Lois. Nyons, à Combe-Martin, moissons ; 15 mai.

— *olitoria* Pol. Donzère, Saint-May et Besignan (dans les prés) ; 15 mai.

Vicia *angustifolia* Roth. Nyons, au quartier de Guard, etc ; 10 juin.

— Fin —

SUR QUELQUES « RHAGONYCHA » DE FRANCE

Les *Rhagonycha* ayant le dessus du corps foncé (élytres parfois avec les épipleures testacés), se séparent ainsi :

1 Antennes entièrement noires. 3

1' Antennes variablement testacées sur les premiers articles. 2

2 Relativement court. Prothorax transverse, subarrondi sur les côtés. Tibias d'ordinaire entièrement testacés (forme type), les postérieurs parfois rembrunis au sommet (v. *rhætica* Stierl).
Rare ; espèce alpine. Je l'ai prise à Chamonix. *atra* L.

2' Allongé et plus brillant. Prothorax paraissant aussi long que large, plus droit sur les côtés. Tibias, moins les antérieurs, d'ordinaire en partie noirâtres. — Assez commune dans le Nord, les Vosges, etc. Je l'ai capturée à Sarreguemines et dernièrement à Hymont (Vosges). *elongata* Fall.

3 Elytres à épipleures foncés. 4

3' Elytres à épipleures testacés.
Espèce d'Espagne et Portugal, signalée de la France méridionale *opaca* Muls.
Une variété de cette espèce est indiquée comme ayant une bande longitudinale testacée sur les élytres.

4 Prothorax presque carré ; élytres vaguement fauves, ces organes fortement élargis après le milieu ; ♀ inconnue.
Saint-Martin Vésubie (Pic). *maritima*, Nouv.

4' Prothorax transverse ; élytres foncés ♂ (ex auctor), parallèles.
Rare espèce d'Auvergne, des Pyrénées. *morio* Kiesw.

Rh. maritima aurait besoin, pour être plus complètement décrite, d'être étudiée sur un plus grand nombre d'exemplaires et sur le sexe ♀. Je n'en ai en effet capturé qu'un exemplaire ♂, dont voici les principaux caractères. Assez brillant, éparsément pubescent ; tête courte et large ; antennes peu épaisses, longues, très poilues ; prothorax court, presque carré, à peu près droit sur les côtés et à peine plus étroit en avant, relevé sur le pourtour ; écusson large et long, pubescent de gris ; élytres un peu fauves, longs, élargis vers l'extrémité, puis subanguleux au sommet sur la suture, ruguleusement ponctués ; pattes entièrement foncées. Long. 6 mill.

Diffère de *morio* Kiesw., au moins à titre de variété, par la forme et la coloration moins foncée des élytres.

Deux espèces de *Rhagonicha* voisines sont fréquemment confondues ou mélangées dans les collections, ce sont les *testacea* L. et *limbata* Thoms. que l'on pourra reconnaître de la façon suivante :

Pattes entièrement testacées. Abdomen roux à l'extrémité. Prothorax orné, à l'état ordinaire, sur le disque, d'une bande foncée longitudinale complète, ordinairement presque droite sur les côtés ; prothorax rarement entièrement noir (var. *obscurithorax* Pic) (1).

Moins répandue que le suivant. Les Guerreaux, Beaubery, Le Lioran (Pic), etc. *testacea* L.

Cuisses plus ou moins, et au moins en partie, foncées. Abdomen entièrement foncé. Prothorax orné, à l'état ordinaire, d'une macule discale variable, foncée ou très rembrunie, celle-ci irrégulière sur les côtés, parfois à tache médiane recouvrant le bord antérieur et la base ; prothorax rarement immaculé (var. *innotatithorax* Pic). Digoin, Les Guerreaux, Beaubery (Pic) ; Reculet (Tournier), etc. (*nigrofemorata* Schils) *limbata* Thoms.

Pour distinguer, si on le juge à propos, plusieurs modifications de cette espèce, étudier les notes de M. Rey (*L'Echange* n° 83) et de M. Bourgeois (Malacodermes, suppl., p. 23).

Rhagonycha pallipes F. La forme type a une macule apicale foncée à l'extrémité des élytres, elle est plus rare que la var. *pallida* F. qui a les élytres complètement pâles.

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Déformation de Jasione montana L. par Phytomyza, affinis Fall. par l'abbé Pierre (extrait de *Marcellia* 1902).

Notes sur les Hémiptères-Homoptères nouveaux ou peu connus pour la Gironde, par M. Lambertie. (Extrait des procès-verbaux de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, 1902.)

Beitrag zur Kenntniss der Orthopteren-Fauna der Sahara, par le Dr H.-A. Krauss. (Extrait de *Verh. K. K. zool. bot. G. Wien*, 1902.) — Dans cet intéressant article sont décrits *Platypterna gracilis* et *filicornis*, *Eremogryllus* n. g. *hammadæ*, *Notopleura* n. g. *saharica*, *Sphingonotus Vosseleri*, *Eremobia Claveli* v. *mozabitica*, *Sphodromerus cruentatus*, *Gryllus palmetorum* et *hygrophilus*.

Coléoptères Lampyrides recueillis aux environs de Tokio (Japon) par le Dr Harmand, par E. Olivier. (Extrait du *Bul. Museum Paris* 1902, n° 3.) — Notes sur quelques anciennes espèces et descriptions des nouvelles suivantes : *Psilocladus variolosus* et *Pyractonema Harmandi* (p. 188), *Pyractonema puerile* n. sp. et *Pyrocælia umbrosa* (p. 189).

Catalogue synonymique et systématique des espèces de « Luciola » et genres voisins décrits jusqu'à ce jour, par E. Olivier. (Extrait de la *Revue Scient. du Bourb.* 1902.) — Mémoire des plus sérieux et fort précieux pour l'étude de ces intéressants Malacodermes car il est écrit par le premier des spécialistes étudiant actuellement les *Lampyrides* du globe.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, Cahier IV, partie I, par M. Pic (juillet 1902). Cette brochure contient divers synopsis, des descriptions, la suite du catalogue, etc.

(1) Cette variété a été mentionnée par M. Fauvel et par M. Bourgeois.

Avis et Renseignements divers

Pendant la période d'été, M. Pic prie ses correspondants de ne lui communiquer que de petits envois à déterminer. Le directeur de l'*Echange* fait toutes ses excuses pour les retards involontaires et accidentels apportés, soit à sa correspondance, soit au retour des objets qui lui sont communiqués.

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement sont avertis que incessamment il leur sera présenté une traite augmentée des frais de recouvrement.

Les abonnés et autres collègues qui désireraient le premier fascicule du IVe cahier des Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes récemment paru, et dont le seul dépôt est au bureau du journal, sont priés de le demander directement au directeur de l'*Echange*.

Les personnes pouvant justifier de leur titre d'abonné à l'*Echange* en ayant payé l'abonnement de l'année courante, profiteront d'une réduction de un quart sur le prix de vente de ce fascicule.

M. E. Tanbé professeur à l'école française de Adana par Mersina (Turquie d'Asie) se tient à la disposition des amateurs pour la récolte des insectes. Offre aussi des timbres, objets asiatiques divers, etc.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic désire acquérir ou échanger les Longicornes paléarctiques suivants :

Compsodorcadion Sokolowi Jak.
— Tschitscherini Jak.
— pantherinum Jak.
— brunneicolle Kr.
Dorcadion Kœnigi Jak.
— parallelum Küst.
— spectabile Kr.
— egregium Gglb.
— angorense Gglb.
— apicipenne Jak.
— Jacobsoni Jak.
— Komarowi Jak.
— Lederi Kr.
— invicinum Pic.
— persicum Fald.
— pelops Jak.
— glabrofasciatum K.
— simile Kr.
— semilineatum Frm.

Dorcadion semisetosum Jak.
— Jacobsoni Jak.
— funestum Ggl.
— nudum Kust.
— scrobicolle Kr.
— complanatum Gglb.
— Dokhtourowi Gglb.
— Blanchardi Frm.
— semilineatum Frm.
— glaucum Fald.
— Faldermanni Gglb.
— hyrcanum Jak.
— bisignatum Jak.
— glabrofasciatum K. Dan.
— escorialense Chevr.
— seguntianum Dan.
— Bouvieri Esc.
— Lesnei Esc.

M. Maurice Pic offre les *Coléoptères* suivants, provenant de Saône-et-Loire : *Taphria nivalis* Panz., *Læmophlæus castaneus* Er., *Sylvanus similis* Er., *Berginus Tamarisci* W., *Trinodes hirtus* F., *Dupophilus nigritus* Chevr., *Microrhagus pygmæus* F., *Elater ruficeps* M. G., *Melanotus rufipes* Herbst., *Prionocyphon serricornis* Mlr., *Rhagonycha limbata* Thoms., *Malthodes balteatus* Suff., *Sphinginus lobatus* Ol., *Opilo mollis* L., *Thanasimus rufipes* Brahm., *Corynetes ruficornis* Sturm., *Lymexylon navale* L., *Ernobius tabidus* Ksw., *consimile* Muls., *Ochina Latreillei* Bn., *Ptinus Aubei* Boield, *Allecula morio*, *Pentaphyllus testaceus* Hell., *Tropideres oxyacanthæ* Bris., *Nanophyes brevis* Bhm., *geniculatus* Aubé, *circumscriptus* Aubé, *Grammoptera ustulata* Sch., *variegata* Germ., etc., etc.

Notes de chasses

M. le Dr Robert a capturé, dans le courant de juin, aux Echets (Ain) : *Colon viennense* Herbst., *Amphicyllis globiformis* Sahl., *Morychus Stierlini* Goz.

M. M. Pic a capturé aux Guerreaux, sur un vieux châtaignier, à la fin de juin et au commencement de juillet : *Epurea 10-guttata* F., *Tiresias serra* F., *Xestobium rufovillosum* Deg., *Sphindus dubius* Gyl.. *Corynetes ruficornis* Sturm., *Elater ruficeps* M. G., *Eryx melanarius* Germ., *Molorchus umbellatarum* Schr., *Anæsthetis testacea* L., *Exocentrus adspersus* Muls., etc., parmi lesquels les *Sphindus*, *Corynetes* et *Eryx* sont nouveaux pour le département.

Le même entomologiste a capturé à Beaubery (Saône-et-Loire) le 1er juillet ; *Athous subfuscus* Müll., *Cardiophorus nigerrimus* Er., *Throscus carinifrons* Bon., *Ochina Latreillei* Bon., *Gonodera fulvipes* F., *Obrium brunneum* F., *Anitis ocellata* L.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins.

37765

Dix-septième année. — N° 213. Septembre 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions et notes diverses (4e article), par M. PIC.
Diagnoses d'Ichneumoniens faisant partie de la collection Pic, par M. PIC.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G.-V. DE LAPOUGE (*suite*).
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Sur « Trichodes apiarius » L. et « alvearius » F., par M. PIC.
Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

Cahier IV, partie I (Juillet 1902)

S'adresser à M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France. . . . . **3** fr. **25**, franco.
Etranger. . . . . **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 213 Septembre 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ET NOTES DIVERSES [4e article]

Dans les *Bestim. Tab.* XLVII, M. E. Reitter a décrit une nouvelle espèce française provenant de Fontainebleau sous le nom de *Xestobium ernobiformis*.

J'ai capturé aux Guerreaux, les premiers jours de juillet, à la tombée de la nuit, plusieurs *Velleius dilatatus* F., ces insectes volaient dans le voisinage d'un ancien nid de frelons. Deux autres exemplaires dans les mêmes conditions le 17 août. J'ai recueilli au commencement d'août, à Gérardmer (Vosges), en battant des arbres verts : *Corymbytes impressus* F., *Cryptocephalus 4-pustulatus* Gylh. et var. *rhæticus* Heyd.

Podabrus luteonotatus. Brillant, assez allongé, partie buccale et tête en-dessous antérieurement, base des antennes, pattes et élytres testacés, ces derniers noirs au sommet ; prothorax à peu près aussi long que large, plus étroit à la base, noir, orné d'une macule flave de chaque côté près des angles antérieurs. — Par sa forme et sa coloration, cette espèce rappelle beaucoup *P. procerulus* Ksw., mais le prothorax est simplement taché de flave près des angles antérieurs en ayant une forme moins transversale, le devant de la tête est noir en dessus, les élytres sont foncés à l'extrémité et pas aussi étroits. L. 10 mm. — Grèce : Taygetos (coll. Pic). Le genre *Podabrus* n'était pas encore représenté en Grèce.

Cantharis (Telephorus) malatiensis Heyd. Cette espèce est très voisine de *pulicarius* F., à coloration analogue, seulement un peu plus robuste et macule noire du prothorax relativement petite et médiane. — De la Turquie d'Asie. Diffère de *brevipennis* Fald. par la ♀ ailée, le premier article des antennes roussâtre.

Cantharius inlateralis (? v. de *lateralis* Gyl.). Brillant, assez large, testacé, vertex et tibias postérieurs sur leur milieu marqués de foncé. — Forme de *lateralis* Gylh. mais élytres moins pubescents et d'ailleurs tout autre par sa coloration générale testacé-flave avec seulement le dessous du corps en partie obscurci ; tête ornée sur le vertex d'une macule basale foncée, prothorax presque carré, à contours plus pâles, pattes testacées, les tibias postérieurs étant tachés de foncé sur leur milieu en dessous, comme chez *lateralis*, ce qui fait que *inlateralis* pourrait être considérée comme une variété extrême de cette espèce. L. 6 mm. — Sibérie : Amour (Rost. in coll. Pic).

Cantharis dia Reitt. Paraît être une simple variété de *biplagiata* Ball. à prothorax entièrement testacé. — Turkestan : Aulie Ata (ex. A. Bang-Haas). Une race très voisine, provenant de Buchara (*attalia* Reitt.), s'en distingue par la forme moins robuste, la coloration entièrement testacée de la tête, de l'écusson, de la base des antennes et des pattes qui sont presque complètement testacées.

Rhagonycha (Armidia) signata Germ. On peut séparer les trois variétés principales suivantes : 1° v. *Apfelbecki*, de Grèce (1), à élytres ornés d'une longue tache discale

(1) Karpenisi (Apfelbeck), Taygetos (coll. Pic).

foncée partant de l'extrémité et remontant assez haut ; 2° var. *paulosignata*, à élytres simplement ornés d'une macule apicale foncée ; 3° v. *insignata* à élytres entièrement testacés. J'ai capturé la deuxième variété à Corfou, je possède la troisième d'Autriche.

? **Rhagonycha Beckeri.** Brillant et assez allongé, en partie foncé et en partie testacé. Tête testacée, largement noire sur le vertex à partir des yeux ; antennes courtes, testacée, à la base ; prothorax un peu transversal, presque lisse, testacé ; écusson foncé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, peu ruguleux, d'un noir gris avec le repli huméral longuement testacé ; dessous du corps foncé, avec l'abdomen bordé de testacé, le pygidium roussâtre ; pattes testacées avec les tarses un peu obscurcis. Long. 6-7 mill. Sarepta (Becker, in coll. Tournier). *Cantharis pygmæus* Mén. ne m'est pas connu en nature mais, d'après la description, *Beckeri* s'en distingue par la coloration de la tête et des membres. Cette nouvelle espèce était classée sous le nom de *Cantharis Xantholoma* Gebl. dans la coll. Tournier, sans correspondre à la description donnée par de Marseul (Mon. p. 56), mais M. Bourgeois qui l'a vue autrefois l'a classée dans le genre *Rhagonycha* et c'est pourquoi j'ai placé cette espèce dans ce dernier genre, laissant de côté pour cela mon avis personnel.

Je suis assez tenté de croire que dans le genre *Malchinus* il existe aussi des cas de pœcilogénie, c'est-à-dire des ♀ aptères et élytres raccourcis (ainsi que dans les *Malthodes* s.-g. *Podistrina*) car, une ♀ recueillie à Smyrne par Delagrange (1), me semble, par la structure de son prothorax, pouvoir se rapporter à *Malchinus carinatus* Pic ; cette ♀ a les antennes flaves à la base, et les élytres un peu plus clairs que cet insecte. Bien entendu, je n'émets au sujet de cette ♀ qu'une probabilité spécifique qui ne pourra devenir certitude qu'après de nouvelles captures et surtout des observations biologiques analogues à celles des plus concluantes dues à l'habile sagacité de M. P. de Peyerimhoff (*Bull. Fr.* 1901, p. 269).

Danacæa taygetana (? v. de *serbica* Ksw.). Forme un peu plus robuste, surtout chez ♀, que *serbica* Ksw., prothorax paraissant un peu plus transversal, pubescence du dessus du corps peu dense, un peu grisâtre. Long. 4-4,2 mm — Grèce : Taygetos (coll. Pic).

Danacæa major. Grand, assez large, plus étroit et subparallèle chez ♂, noir à reflets métalliques, orné en dessus d'une pubescence grisâtre espacée, en dessous d'une pubescence blanchâtre plus dense, antennes et pattes foncées. Tête moyenne, un peu plus étroite que le prothorax ; prothorax pas très court, un peu rétréci en avant, assez dilaté-arrondi sur les côtés près du milieu, à pubescence semi-rayonnante sur le milieu antérieur ; élytres bien plus larges que le prothorax surtout chez ♀, rebordés, légèrement impressionnés et subarrondis à l'extrémité ; pattes foncées avec les tarses parfois, ainsi que les tibias, un peu roussâtres. Long. 4,5-5 mill. — Grèce : Taygetos (coll. Pic). Me paraît, d'après la description de *insularis* Schils., voisin de cette espèce, mais distinct au moins par la coloration plus foncée des pattes, la pubescence de l'écusson analogue à celle des élytres. Diffère de *obscura* Schils., que j'ai reçu du Dr Staudinger, par la forme plus robuste, la pubescence moins dense, le prothorax différent.

Gonodera bicolor Reitt. v. **obscuripes.** Diffère de la forme type par la coloration des

(1) Autrefois soumise à M. Bourgeois et revenue innommée ; je viens de retrouver cette ♀ oubliée dans un coin de boîte avec quelques autres Malacodermes.

pattes plus ou moins foncée. Taygetos (coll. Pic). On peut rapporter encore à la même espèce quelques exemplaires de la même origine offrant une coloration générale foncée, élytres compris (*obscuripennis* M.).

Otiorrhynchus cephalonicus. Allongé, brillant, noir y compris les membres, à pubescence grise espacée et longue avec les élytres ornés latéralement de quelques taches ou écaillettes ipliformes métalliques. Rostre robuste, très élargi en avant, bicaréné ; yeux peu saillants ; tête moyenne, impressionnée entre les yeux ; antennes noires à 2 premiers articles du funicule très longs, massue allongée, un peu roussâtre, scape long ; prothorax plus long que large, arqué sur les côtés, à ponctuation large et irrégulière sur le disque, densément pubescent latéralement, la pubescence en partie métallique ; élytres longs, étroits, peu acuminés au sommet, avec les interstries élevés, la 3e strie réunie à la 6e, une faible carène latérale plus marquée au sommet, stries ornés d'une ponctuation large et de quelques rides transversales ; pattes foncées avec les tarses en partie roussâtres, à cuisses inermes et tibias un peu élargis au sommet. Long. 12 mm. — Cephalonia, environs de Samos (Pic). — Forme générale de *perdix* Ol., mais rostre plus robuste, prothorax non granuleux, élytres moins acuminés au sommet. Ne peut se rapporter à *jovis* Mill., décrit aussi de Céphalonie, ce dernier ayant les cuisses dentées.

Hylobius græcus, assez allongé, à peine convexe, peu brillant, noir avec le rostre et les pattes un peu roussâtres, les élytres ornés de petites macules antérieures et postérieures et d'une fascie latérale postmédiane, celles-ci blanches. Tête non impressionnée entre les yeux, à rostre long et assez mince, arqué, multisillonné ; prothorax distinctement plus long que large, un peu rétréci à la base, ridé-granuleux avec une faible carène médiane ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez atténués au sommet, fortement striés-ponctués avec les interstries un peu élevés ; cuisses fortement dentées. Long. 7 mill. — Grèce : Taygetos (coll. Pic).

D'après le synopsis de Reitter (Wien. Ent. Z. 1891, p. 98) doit prendre place près de *pinastri* Gylh. dont il se distinguera facilement par le dessin élytral, le rostre mince, la forme plus allongée.

M. Pic.

Diagnoses d'Ichneumoniens faisant partie de la collection Pic

Ichneumon sugillatorius v. modicenotatus ♂. — Premier et deuxième segments de l'abdomen seuls maculés, antennes noires. Suisse : Meiringen (Pic).

Ichneumon Chevrieri ♂. — Noir, peu brillant, orbites internes des yeux, extrémité de l'écusson et un trait sous les ailes, blancs ; aréole supéro-médiane longue, presque ouverte en arrière ; postpétiole modérément élargi au sommet, aciculé sur le milieu, maculé de blanchâtre sur les côtés ; 2me et 3me segments densément ponctués et substrigueux sur leur milieu, les derniers assez lisses, aucun maculé de blanc, gastrocèles grands et profonds ; hanches postérieures un peu copulifères ; pattes foncées avec la base des cuisses et les genoux antérieurs, ainsi que le devant des tibias, plus ou moins blanchâtres, les postérieures étant plus foncées. Long. 19 mill. Suisse (Chevrier). — Paraît intermédiaire entre *sagillatorius* L. et *Bohemanni* Holm., abdomen moins maculé que chez ces 2 espèces.

Ichneumon Vaucheri ♀. — Assez étroit et modérément brillant, avant-corps entièrement noir, abdomen et pattes bicolores ; aréole supéromédiane paraissant un peu plus large que longue ; ailes subhyalines à stigma roux ; abdomen bicolore, 1 à 3 premiers segments et les côtés du 4me à la base, d'un rougeâtre roux, le reste noir, les 2 derniers maculés de blanc en dessus ; postpétiole peu distinctement ponctué ; gastrocèles moyens, assez marqués ; pattes antérieures testacées, moins la base des cuisses, les 4 postérieures noires avec les tibias à la base largement roux, tarses en partie roux. Long. 9 mill. Tanger (Vaucher, in coll. Tournier). Peut se placer près de *spurius* W., en diffère par la forme de l'aréole supéro-médiane, le postpétiole non entièrement lisse, le 4me segment de l'abdomen largement noir au sommet.

Ichneumon bogharienses ♀ (? v. de *bilunulatus* Er.). — Robuste, brillant, noir avec les 3 premiers segments de l'abdomen et la majeure partie du 4me, les cuisses et les tibias postérieurs, moins le sommet, qui sont roux ; antennes longues, assez robustes, annelées de blanc ; aréole supéro-médiane subtriangulaire en avant ; postpétiole à ponctuation assez forte et écartée. Paraît différer de *bilunulatus* par la forme plus robuste de l'avant-corps, l'écusson à peine taché de jaune, le thorax en dessus à ponctuation assez forte et écartée, cet organe entièrement noir, sans aucun trait blanc. Long. 11 mill. — Algérie : Boghar (ex Th. Ancey).

Ichneumon erythræus v. **tenietensis** ♀. — Se distingue par le thorax à coloration générale rousse et les pattes en majeure partie rousses. — Algérie : Teniet-el-Haad (Pic).

Ichneumon defraudator v. **Viturati** ♂. — Abdomen entièrement noir, pattes postérieures en majeure partie noires. Suisse : Klosters-Dorfli (Pic). — Dédié à mon ancien maître en entomologie, et très sympathique collègue, l'abbé Viturat qui s'est spécialement et très utilement consacré à l'étude des Coléoptères de nos régions.

Amblyteles laminatorius v. **niponensis** ♂. — Postpétiole marginé de blanc. — Japon.

Amblyteles tangerianus (? v. de *uniguttatus* Gr.). — Robuste, peu brillant, surtout sur l'avant-corps, avec l'abdomen entièrement noir, à l'exception du 2me segment qui est rougeâtre. L. 17 à 18mm. — Tanger (Olcèse et Vaucher in coll. Pic). — Diffère de v. *fumigator* Grav. par le 3me segment abdominal noir, de *inflatus* Berth. par la forme plus robuste, l'abdomen plus brillant, etc.

Amblyteles punctus v. **lateobscurus** ♂. — Se distingue par la coloration noire de l'abdomen étendue sur tous les segments. — Suisse : Klosters-Dorfli (Pic).

Platylabus latior ♀. — Robuste, roux et noir ; antennes noires, annelées de blanc ; tête grosse, entièrement noire ; thorax et écusson roux, métathorax bidenté, aréole supéro-médiane plus large que longue ; abdomen court, à premier segment complètement, et 2me largement, roux, le reste noir, les derniers marginés de blanc ; postpétiole un peu ponctué ; gastrocèles peu marqués ; hanches et pattes en majeure partie foncées. L. 7mm. — Algérie : Aumale (Pic). — Paraît se distinguer de *dimidiatus* Gr. par la forme plus robuste, le thorax entièrement roux, les antennes, etc.

Diadromus punicus v. **rufiscapus** Berthoumieu. Scape roux et non plus ou moins foncé comme chez la forme type de Tunisie, premier segment de l'abdomen brunâtre. Je l'ai capturé au Mt Hymète près d'Athènes.

M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

Groupe du « violaceus ».

4 pulvilli.
  Pronotum très cordiforme, subéreux. Sibérie. *imperialis* Fisch.
  Pronotum peu cordiforme, ponctué, ± ruguleux. Europe. *violaceus* L.
3 pulvilli.
  3 primaires.
  Pronotum sétigère, à angles émoussés ; puncta ordinaria. Perse. *Stroganowi Zubk.*
  Pronotum dépourvu de soies, à angles longs et aigus ; pas de puncta. Asie-Mineure.
    Tête normale. *saphyrinus* Crist.
    Tête très grosse. *acuticollis* Mots.
  4 primaires ; tête grosse. Russie, Sibérie occidentale. *Schonherri* Fisch.

C. violaceus.

Apex, vu d'arrière, infléchi vers le bas.
Apex plat, à pointe non appliquée en dessous.
Apex parallèle, mousse au bout.
Apex mince, long, arqué, infléchi dès la base.
  Taille grande (30-40^{mm}) ; corselet rétréci en avant ; élytres plats, larges, à sculpture régulière ; couleurs diverses. Barcelone. *s.-v. Mülleri* Haury.
  Transition du précédent au suivant. Béziers, Narbonne. *s.-v. Bœterrensis* Lap.
  Taille moyenne (25-32^{mm}) ; élytres convexes, subparallèles.
  Stries régulières, côtes nettes, sauf parfois les plus externes. Bordure et reflets pourprés. France et circa, surtout Midi. *v. purpurascens* F.
    Bordure et reflets mordorés, vert dorés ou bronzés. Espagne, Portugal, Pyrénées, Cévennes. *ab. aurichalceus* Kr.
    Bordure et reflets bleus ou verts. Montagnes ; rég. subpyrénéenne ; Landes. *ab. fulgens* Charp.
    Dessus brun. *ab. nigrinus* Nic.
  Stries irrégulières, déformant les côtes ; intervalles externes ± brouillés, grenus. France, surtout N.-E., Suisse, Belgique, Allemagne. *s.-v. crenatus* St.
  Sculpture ± résolue en grains, même sur le disque.
    Primaires et secondaires ± intacts. Suisse, Allemagne. *s.-v. subcrenatus* Géh.
    Primaires seuls ± intacts. Allemagne centrale.
      Sculpture résolue en grains ± reliés en réseau. *s.-v. asperulus* Kr.
      — — en grains nettement isolés. *s.-v. exasperatus* Duft.
Apex plus fort, plus court, moins arqué, moins infléchi.
  Facies de purpurascens ; taille médiocre (25-28) ; sculpture variable, du type subcrenatus au type exasperatus ; reflets bleus ou verts ; bordures bleu d'acier, vert brillant, rarement pourprées. Chartreuse. *v. mixtus* Géh. (1)
  Facies spécial ; pronotum large, à larges angles plats ; élytres très courts, arrondis, âpres, sans traces de côtes, mats, noirâtres à bordures vives, ordinairement pourprées ; long. 23-28. Jura Suisse. *v. Meyeri* Born.
Apex rétréci au milieu (col), ± dilaté au bout, peu infléchi.
  Apex à col long, grêle, très arqué, s'effilant jusqu'à l'extrémité terminée en dedans par un bouton ; angles du corselet longs, assez pointus.
  Sculpture de crenatus ou subcrenatus, couleurs métalliques. Balkan, Turquie. *s.-v. Rilvensis* Kolbe.

(1) Rebaptisé *cyaneolimbatus* et *cyaneomarginatus*, par Kraatz. J'ai trouvé dans les tourbes du campinien (fin du 2e interglaciaire, Belgique), une plus petite forme presque identique mais dont la dent du menton est plus mince, non renflée à la base. Les dix ou douze formes de carabes fossiles de ce gisement seront prochainement décrites.

Sculpture moins régulière, couleurs sombres. Balkan occidental. *s.-v. Balcanicus* Lap.

Sculpture de subcrenatus ou asperulus ; col extrêmement grêle ; teintes violacées. Serbie, Bosnie. *s.-v. Scordiscus* Lap.

Sculpture analogue, brouillée, rugueuse, Hautes montagnes du Montenegro et de l'Albanie. *s.-v. Vlasuliensis* Apf.

Apex à col court, modérément rétréci ; peu arqué, dilaté en arrière avant l'extrémité.

Traces de primaires et souvent de secondaires ; angles assez longs, assez pointus ; teintes bleuâtres. Dalmatie, Croatie et circa. *v. azurescens* Dej.

Sans traces normales même de primaires ; angles plus courts, plus arrondis d'ordinaire.

Elytres mats.

Taille grande ou moyenne ; élytres noirs à bordures diverses. All. du Nord, Scandinavie, Ecosse. *violaceus* type.

Taille moyenne ; élytres rugueux, très mats, larges, noirs, à bordure bleu d'acier, rappelant Meyeri. Salzburg, Vorarlberg nord. *s.-v. salisburgensis* Kr.

Taille très petite (17-21^{mm}) ; élytres rugueux, mats, noirs à bordures variées, très courts, rappelant Meyeri. Vorarlberg sud. *s.-v. Muellerianus* Born.

Elytres brillants, à granulation très faible.

Grosse forme ; corselet large ; élytres à grains confusément reliés entre eux, noirs à bordure verte. Bohême, Silésie, Autriche. *s.-v. candisatus* Duft.

Grosse forme à large corselet ; granulation très fine à grains très nombreux ; reflets chauds, bordure du pourpre au doré. Hongrie. *s.-v. Wolffi* Dej.

Forme étroite ; granulation très fine et serrée ; élytres très brillants, noirs à bordure bleue ou verte. Transylvanie. *s.-v. Mehelyi* Gangl.

Elytres brillants, à granulation marquée.

Petite forme (25-27) à reflets et bordures versicolores ; granulation âpre, en petits cônes bien nets. Autriche, Silésie. *s.-v. glabrellus* Dej.

Taille moyenne ; reflets et bordures bleus au pronotum, violets ou dorés aux élytres. Moravie. *s.-v. pseudoviolaceus* Kr.

Taille moyenne ; reflets d'encre violette, bordures ordinairement dorées. Galicie, Podolie. *s.-v. sublævis* Drap.

Ab. noirâtre. *ab. carbonatus* Schauf.

Apex recroquevillé, à pointe rabattue, appliquée en dessous.

Angles du pronotum longs.

Grosse race (28-34) de la région illyrienne ; primaires parfois indiqués ; élytres ♀ élargis en arrière ; couleur variable. *v. Germari* St.

Race moyenne de Styrie, Autriche, Tyrol, Alpes italiennes ; plus lisse, couleur variable. *s.-v. obliquus* Th.

Race moyenne d'Emilie, courte, large, brillante. *s.-v. Fiorii* Born.

Angles du pronotum très courts.

Petite race de 18-23^{mm}, courte, à large corselet renflé, reflets et bordures ordinairement verts. L'extrémité de l'apex peut avorter, il est alors court et pointu. Tyrol septentrional. *s.v. Neesi* Hoppe.

Le rufino est *ab. Kunzei* Heer.

Apex tout entier dans le même plan, droit, court, brusquement dilaté au bout, surtout en arrière.

Taille petite ; sculpture rugueuse avec trace fréquente de primaires et même de secondaires ; coloration rappelant marginalis. Russie, Sibérie occidentale. *v. aurolimbatus* Dej

Le rufino est *ab. castaneipennis* Mén.

Taille moyenne ; forme plate, courte, arrondie ; sculpture variant du type subcrenatus au type asperulus ; couleurs vives, souvent métalliques. Apennin. *v. Picenus* Villa.

(A suivre.)

Sur « Trichodes (Clerus) apiarius L. et alvearius F. »

Les *T. apiarius* L. et *alvearius* F. sont les seules espèces du genre *Trichodes* se rencontrant dans nos régions où elles ne sont pas rares ; la première espèce est fort variable et un certain nombre de variétés, dont quelques-unes fort rares, sont décrites, la deuxième n'a qu'une variété anciennement publiée et une autre que j'ai récemment nommée. Je donne ici un synopsis destiné à séparer et distinguer entre elles les diverses variétés de ces deux espèces, synopsis écrit plus spécialement pour les coléoptéristes du centre de la France.

1. Elytres ornés d'une macule métallique suturale éloignée de l'extrémité ; une large macule presque carrée entourant l'écusson ; prothorax fortement ponctué, mat ou à peine brillant. Europe, Algérie, Maroc. *alvearius* F. 8.
1'. Elytres ornés d'une macule métallique apicale ; pas de macule carrée vers l'écusson, mais avec une macule transversale ou généralement de chaque côté orné d'une macule subarrondie ; prothorax modérément ponctué, plus ou moins brillant. Europe, Caucase, Tokat. (*angusticollis* Reitt., *corallinus* Mén) *apiarius* L. 2.
2. Pas de macule foncée en dessous du calus huméral. 3.
2'. Une macule foncée en dessous du calus huméral. Transcaspienne, Caucase. (*apiarioïdes* Reitt.) v. *georgianus* Chevr.
3. Bande postmédiane des élytres complète. 4.
3'. Bande postmédiane des élytres interrompue près de la suture. [Cette variété m'est inconnue]. v. *apicida* Klug. (1)
4. Bande antérieure des élytres interrompue, ou variablement oblitérée. 5.
4'. Bande antérieure des élytres complète. *forme type.*
5. Bande antérieure plus ou moins oblitérée ou décomposée en macules, parfois nulle. 6.
5'. Bande antérieure simplement interrompue vers la suture. Hongrie. Sonnay (Isère). v. *subtrifasciatus* Klug.
6. Bande antérieure plus ou moins oblitérée ou décomposée en macules. 7.
6'. Bande antérieure nulle. Italie, et probablement en France. (*elegans* Spin.) v. *unifasciatus* Klug.
7. Bande antérieure réduite à une seule macule suturale variable. Puy-de-Dôme, Digoin. v. *arcuatus* Spin.
7'. Bande antérieure réduite à 2 ou 3 taches de grandeur variables. Hongrie, Italie méridionale, France. var. *interruptus* Klug. (2)
8. Macule antéapicale des élytres en ovale transverse ou subtransverse. 9.
8'. Macule antéapicale des élytres prolongée en pointe vers l'angle sutural. Europe méridionale ; Sicile, etc. v. *Dahli* Spin.
9. Bande antérieure complète. *forme type.*
9'. Bande antérieure interrompue vers la suture. Les Guerreaux (S.-et-L.). v. *Theresæ* Pic.

Cette dernière variété a été signalée par Spinola (*Clerites*, p. 302), mais sans être

(1) Ex Champenois, in Synopsis des Clerus, p. 9.

(2) Je possède la var. *interruptus* (*subtrifasciatus* Esch.) de Digoin, Sonnay (Isère), et Arles.

nommée, comme figurant dans la collection Dupont. Le même auteur signale en outre un exemplaire de sa collection pourvu de taches noires entre la première et la deuxième bande, modification que je n'ai jamais vue.

M. Heintz a décrit récemment *Trichodes apiarius* L. var. *taygetanus*, de Grèce (*Deuts. Ent. Zeit.* 1902, p. 229), qui se distingue principalement par la première bande remontant vers l'écusson qu'elle entoure. D'après le synopsis de M. Champenois (*Abeille* XXX, 1900), et aussi un exemplaire de la Russie méridionale à dessins analogues nommé par notre collègue, cette modification ne se distinguerait vraisemblablement pas de *apiarius* L. forme type; mais, d'un autre côté, les descriptions des premiers auteurs ne mentionnent pas la dilatation antérieure de la première bande.

M. Pic.

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

Sans être bien considérable, ma collection d'Ichneumoniens est relativement très riche en types (environ une centaine), soit par l'achat de la collection H. Tournier contenant la collection Chevrier, soit par les nombreuses nouveautés rapportées de mes divers voyages, soit par l'acquisition d'une partie des récoltes de MM. Th. Ancey, à Boghar (1) ou L. Bleuse, en Algérie, soit enfin par le don gracieux de plusieurs de nos collègues : MM. l'abbé Viturat, Dr Normand, J. Quittard, que je suis heureux de remercier publiquement puisque l'occasion s'en présente.

La collection Chevrier est intéressante parce qu'elle contient des co-types ou exemplaires typiques de Wesmaël (*I. guttiger*, *ruficauda*, *caloscelis*, *insidiosus*, *raptorius*, *balteatus*, *bucculentus*, *gracilentus*, *varipes*, *perscrutator*, *chionomus*, *derogator*, *similatorius*, *vestigator*, *discrepator*, *lanius* ; *Amblyteles fuscipennis*, *Panzeri*, *Gravenhorsti*, *oratorius*, *latebricola*) et un certain nombre d'espèces déterminées par cet auteur, ainsi que plusieurs espèces envoyés par Tischbein parmi lesquelles : *I. bisintermixtus* Tisch., *emancipatus* Holm., *retractus* Tisch., *vicinus* Holm., *vivacior* Tisch., *Amblyteles Celsiæ* Tisch., etc.

Il est toujours bon pour les auteurs de savoir où trouver les types parfois indispensables à consulter et très précieux pour les amateurs d'avoir des renseignements précis d'habitats, aussi, je crois utile et en même temps intructif, de donner l'énumération des espèces ou variétés se trouvant dans ma collection et récemment décrites, de 1894 (2) à 1901. Quelques-unes de celles-ci ont été décrites par moi, la plupart ont été publiées par M. l'abbé Berthoumieu, à qui je suis heureux d'avoir fourni, par mes seules chasses, plus de la moitié des matériaux composant les divers suppléments de sa précieuse « *Monographie des Ichneumonides d'Europe* ».

(A suivre.)

(1) M. Ancey m'a procuré plusieurs espèces intéressantes ou nouvelles ; ce sont *Ichneumon tholiferus* et *nasica*, *Catadelphus Anceyi*, aussi *Ichn. boghariensis* Pic (nouv.).

(2) Cette date marque le commencement de la formation de ma collection qui a débuté par une première récolte en Algérie. Encouragé par la découverte de plusieurs nouveautés, en 1895 j'ai continué à recueillir, sans les rechercher spécialement, pendant mon excursion algérienne, les Ichneumonides me tombant sous la main et j'ai commencé à les chasser un peu en France. Depuis lors j'ai continué cette collection spéciale qui, à l'heure actuelle, doit renfermer pas loin de 500 espèces.

Avis et Renseignements divers

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement sont avertis qu'il leur sera présenté prochainement une traite augmentée des frais de recouvrement. Les abonnements doivent être adressés, soit à M. Maurice Pic, soit à M. E. Auclaire, imprimeur à Moulins (Allier).

Le Directeur de l'*Echange* prévient les amateurs qu'il tient à leur disposition contre argent ou échange d'insectes) le nouveau fascicule (Cahier IV, partie I de ses « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes ». Il est rappelé que le dépôt de cet ouvrage se trouve au bureau du journal.

Les personnes pouvant justifier de leur titre d'abonné à l'*Echange* en ayant payé l'abonnement de l'année courante, profiteront d'une réduction de un quart sur le prix de vente de ce fascicule.

M. Maurice Pic se met à la disposition de ses correspondants pour l'étude des Coléoptères paléarctiques et tout particulièrement des insectes d'Orient. Il s'offre aussi pour la détermination des Coléoptères exotiques rentrant dans les groupes ou genres suivants : *Melyrides*, *Anobiides* et *Ptinides*, *Anthicides*, *Hylophilides* et *Pedilides*, *Zonabris*, *Bruchides*, *Nanophyes*.

M. Pic prie ses collègues de vouloir bien l'excuser dans les retards involontaires apportés, soit à sa correspondance, soit au retour des objets communiqués.

M. M. Buchet, actuellement à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) depuis le mois d'août, prie ses correspondants de vouloir bien lui adresser là leurs envois jusqu'à la fin de septembre.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic désire acquérir ou échanger les Longicornes paléarctiques suivants :

Dorcadion Navasi Esc.
— Ferdinandi Esc.
— Marmottani Esc.
— grisescens Esc.
— Escaleræ Lauf.
— vallisoletanum Lauf.
— frontale Muls
— Chevrolati Gglb.
Altimura ascoldensis Heyd.
Pseudonosoderma amurense Heyd.
Acanthoderes Kruperi Kr.
— modestus Gglb.
Acanthocinus hirsutulus Fald.
Liopus pachymerus Gglb.
— albivittis Kr.
— Ganglbaueri Csiki.
Pogonochærus dimidiatus Bless.
— bicristatus Kr.
— Plasoni Gglb.
— caucasicus Gglb.
— anatolicus Dan.
— inermicollis Reitt.
Rhopaloscelis 1-fasciatus Blessig.
— bifasciatus Kr.
Eurycotyle Maaki Blessig.
Pseudocalamobius japonicus Bates.

(*A suivre.*)

Notes de chasses

M. A. Buchet a capturé à Saint-Martin-Vésubie : *Aleochara opacina* Fvl., *Atheta subterranea* Rey, *Stenus aterrimus* Er., *Saperda similis* Laich.

M. et Mme Maurice Pic ont capturé dans les Vosges, dans le courant de juillet ou les premiers jours d'août : 1° à Contrexéville : *Carabus nemoralis* Ill., *purpurascens* F., *Epaphius secalis* Payk., *Necrophorus mortuorum* F., *Anthaxia 4-punctata* L., *Dasytes niger* L., *Danacæa pallipes* Panz., *Cantharis* (*Telephorus*) *fulvicollis* F., *oralis* Germ. et v. *notaticollis* Schils., *Malthinus glabellus* Ksw., *Notoxus brachycerus* Fald., *Ceutorrynchus campestris* Gylh., *dentatus* Panz., *Œdemera flavescens* L., *Chrysanthia viridis* Schm., *Barynotus obscurus* F., *Tychius Schneideri* Herbst., *Strangalia aurulenta* F., *Plagionotus* v. *Reichei* Thoms., *Lamia textor* L., *Rhagium mordax* Deg., *Agapanthia cyanea* Herbst., *Cryptocephalus pygmæus* F., *Gynandrophthalma flavicollis* Char., et *affinis* Rossi. Capturé aussi *Cassida murrea* L. et var., sur Menthe ; *Hippuriphila Modeeri* L., *Balanomorpha rustica* L. et var., en filochant dans les lieux humides. — 2° à Hymont, sur genêt : *Agrilus cinctus* Ol., et en tamisant : *Phlæobium clypeatum* Mull., *Dasycerus sulcatus* Brogn., *Troscus dermestoides* L., *Apion flavofemoratum* Herbst. — 3° à Gerardmer, en tamisant : *Syntorinum æneum* Müll., *Bythinus securiger* Reich., *Phyllotreta brassicæ* F. ; sur des fleurs : *Rhagium* et *Leptura maculicornis* Deg. ; en battant : *Prionocyphon serricorne* Müll., *Leptura testacea* L., *Cryptocephalus labiatus* L.

Frère Marie-Sébastien a capturé, en mai, dans le Bugey : *Bathyscia Villardi* Bed., *Pterostichus nodicornis* Fairm., en juillet, à Aspres-sur-Buëch (Hautes-Alpes), sur le genévrier : *Albana M-griseum* Muls., *Melanophila cyanea* F., *Pæcilonota festiva* L., *Cryptocephalus signatus* Ol. et sur des fleurs, *Acmeodera tæniata* F., *6-pustulata* Cast. Dans la forêt de Durbon (Hautes-Alpes) : *Campylus rubens* Pill., *Athoüs mutilatus* Rosenh., *Agriotes gallicus* Lac., *Saperda phoca* Frœhl., *Mesosa nubila* Ol., *Leptura cincta* F., *maculicornis* De G., *Liopus nebulosus* L., *Pterostichus Prevosti*, Dej. v. *Duvali* Dej,, etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37,765

Dix-septième année. — N° 214. Octobre 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins

SOMMAIRE

Coléoptères présumés nouveaux de la faune circaméditerranéenne, par M. PIC.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G.-V. DE LAPOUGE (*suite*).
Notices conchyliologiques LVII. — Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe, par A. LOCARD.
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Sur l'identité générique de « Gonodera Delagrangei » Fairm., par M. PIC.
Relation sur la capture de « Phosphænus hemipterus » Gœze ♀, par l'abbé VITURAT.
Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

Cahier IV, partie I (Juillet 1902)

S'adresser à M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge : Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats). Pont-Pourquey, Coquilla. Giréaudeau. Le Thil. La Route du Son, Lariey. etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 214 Octobre 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Coléoptères présumés nouveaux de la faune circaméditerranéenne

Cantharis (Telephorus) taygetanus ♂. — Satis elongatus, testaceus; elytris apice late cyanescentibus, ad basin testaceis; tarsis antennisque, articulis 2 primis exceptis, nigris. — Assez allongé, brillant, testacé avec les élytres en grande partie bleuâtres, mais roussâtres à la base, les tarses et les antennes, moins la base, foncés. Antennes foncées, à premier article testacé rembruni au sommet, les deuxième et troisième testacés en dessous, deuxième article court, troisième et quatrième très longs, paraissant égaux; prothorax plus long que large, un peu arqué latéralement, à angles arrondis et bords relevés, peu élevé sur le disque avec un faible sillon postérieur médian; écusson testacé roussâtre; élytres plus larges que le prothorax, densément granuleux avec des traces de côtes, pubescents de gris avec quelques poils courts semi-dressés, d'un bleu d'acier, moins le premier quart roussâtre, cette coloration plus avancée sur la suture, repli huméral testacé; dessous du corps entièrement testacé; pattes testacées avec les tarses obscurs. Long., 12 mill. — Grèce : Taygetos (coll. Pic). — Peut se placer provisoirement, en attendant la capture de la ♀ qui permettra de mieux établir sa place définitive, près de *Erichsoni* Bach. (1); bien distinct des espèces du s.-g. *Ancystronycha* par sa coloration élytrale, et des *Cantharis pellucidus* F., *lividus* var. par la coloration foncée des élytres qui est bleue et non pas noire ou plombée, et la tête entièrement testacée.

Cantharis turcicus Mars., v. **inlimbatus.** — Elytres entièrement testacés, sans bordure foncée, parfois avec la suture faiblement obscurcie en avant. — Morée (coll. Pic).

Cantharis dauricus Man., v. **Mannerheimi.** — Prothorax orné de deux taches noires, et non d'une macule plus ou moins transversale et variable, cette dernière modification représentant la forme type, c'est-à-dire celle signalée la première par Mannerheim (*Bull. Mosc.*, 1852, p. 294). *C. dauricus* et sa var. *Mannerheimi* ont été recueillis près du fleuve Amour par M. Rost qui me les a procurés.

Malthinus turcicus Pic., v. **dalmatinus.** — Forme un peu plus robuste que celle des exemplaires de Turquie et cuisses postérieures, au moins chez ♀, plus ou moins obscurcies ou très rembrunies. — Dalmatie (Hofmuseum de Wien et coll. Pic).

Malthinus taygetanus. ♂. — Brillant, en partie testacé, en partie noir, deux premiers articles des antennes et pattes testacés avec les tibias et le sommet des cuisses postérieures un peu rembruni. Tête brillante, flave en avant, noire en arrière, la coloration noire deux fois prolongée en pointe courte entre les antennes; prothorax brillant, assez long, très diminué en avant, testacé, mais orné d'une bande noire médiane sillonnée au milieu, celle-ci presque droite sur les côtés et prolongée sur le bord antérieur où elle s'élargit un peu; écusson foncé; élytres ponctués en lignes peu marquées, testacés sur leur milieu, noirs à la base et après le milieu (la coloration foncée subtriangulairement disposée), jaune d'ocre au sommet; pattes longues, les tibias

(1) Chez cette espèce, la variété, que signale Baudi, à élytres dépourvus de macule apicale foncée, pourra prendre le nom de *inapicalis*.

postérieurs élargis peu après le milieu ; abdomen lobé au sommet. Long., 3,3 mm. 2 ♂ du *Taygetos* dans ma collection. — Voisin de *balteatus* Suff. par la dilatation des tibias située peu après le milieu, en diffère par la coloration noire de la tête lobée en avant, le prothorax plus brillant à coloration noire plus étendue, la ponctuation élytrale moins profonde, etc.

Isidus Letourneuxi. ♂. — Roussâtre, pubescent de gris, grand, fortement atténué en arrière ; ponctuation de l'avant-corps forte et plus ou moins dense, yeux noirs ; angles postérieurs du prothorax longs, très saillants, cet organe un peu convexe, sans carène di tincte et subimpressionné sur le disque en arrière ; écusson long, triangulaire ; élytres fortement striés, avec les interstries un peu convexes, fortement ponctués. Long., 9-9,5 mm. — Egypte : Ramlé (Letourneux), 4 exemplaires dans ma collection. — Diffère de *I. Morelli* M. R. ♂ par le prothorax dépourvu de carène basale distincte et ayant les angles postérieurs plus avancés en arrière, la coloration moins pâle, la ponctuation du prothorax, et surtout celle des élytres plus marquée.

Phaleria provincialis Fauv. var. **Puelí.** — Elytres entièrement testacés sans macule ni tache noires. — Camargue. — J'ai reçu cette variété de M. Puel à qui je suis heureux de la dédier.

Œdemera euboica. — Elongatus, nigro-viridescens, antennarum basi femoribus 4 anticis apice posticeque late rufis. — Allongé, noir verdâtre, d'ordinaire à reflets un peu métalliques, avec les pattes en partie d'un testacé rougeâtre. Antennes foncées, à premiers articles marqués de roussâtre, le dernier assez long et sensiblement échancré ; prothorax long, caréné sur le disque et fortement impressionné au milieu de la base et sur les côtés, faiblement en avant ; élytres longs et étroits, surtout ♀, à côtes marquées, l'interne raccourcie, l'externe parfois presque confondue avec le bord latéral ; abdomen foncé ♂, ou plus ou moins marqué de rougeâtre ♀ ; 4 cuisses antérieures testacé-rougeâtre au sommet, les postérieures entièrement, moins le sommet, de cette coloration, tibias antérieurs en partie testacés, les quatre autres foncés ainsi que les tarses ; cuisses postérieures ♂ très épaisses. Long., 8-10 mm. — Eubée (coll. Pic). Nombreux exemplaires. — Espèce voisine, d'après la description, de *basipes* Ab., mais les cuisses sont plus ou moins foncées à la base et l'abdomen chez ♀ n'est pas concolore ; bien distinct, à première vue, de *rufofemorata* Germ. par la coloration largement claire des quatre pattes antérieures.

Gerandryus spadix Ksw., v. **hymettensis.** — Dessus du corps foncé avec le prothorax testacé-rougeâtre. Distinct de la forme type par la coloration plus claire du prothorax (et non à peu près pareille sur tout le dessus du corps). Trois exemplaires capturés par moi en Grèce, au mont Hymette.

Osphia cylindromorpha Ab., v. **Delagrangei.** ♀. — Prothorax testacé orné de chaque côté du disque d'une macule foncée. — Syrie : monts Amamus (coll. Pic). Analogue à la var. *maculicollis* Pic, de *æneipennis* Kriech.

Anthicus Peragalloi. — Assez allongé, subopaque, surtout sur l'avant-corps, noir à l'exception des six premiers articles des antennes, des tibias et tarses qui sont testacés ; élytres ornés d'une fascie postmédiane testacée et d'une antérieure faite de pubescence argentée. Tête assez longue, subtronquée et impressionnée en arrière ; antennes longues ; prothorax plus long que large, à peine élargi en avant du milieu, orné sur les côtés de la base de pubescence argentée ; élytres faiblement impressionnés derrière les

épaules, peu atténués et subarrondis au sommet avec la fascie postmédiane testacée un peu oblique et atteignant presque la suture ; pattes testacées avec les cuisses foncées. Long. 3 mm. — France méridionale (coll. Pic). Un spécimen provenant des doubles de Peragallo. — Par son avant-corps subopaque ne peut se comparer qu'à *Brisouti* Dsbr. dont il se distinguera facilement par la coloration des antennes, le prothorax plus long, les élytres plus parallèles.

Anthicus (Aulacoderus) sefrensis Pic, v. **zizyphi.** — Elytres seulement ornés d'une vague fascie postérieure rembrunie. — Algérie : Ain Sefra (coll. Pic).

Scythropus variabilis Dsbr., v. **Logesi.** — Dessus du corps revêtu d'une pubescence squamuleuse flave ou grisâtre, au lieu d'être verte. — Algérie : Djelfa, Saïda, etc. (Pic). Correspond à la variété *griseovestitus* Pic, de *S. Henoni* Trn. (*grandiceps* Dsbr.).

Phyllobius (Parascytropus) taygetanus Reitt. v. **lateobscurus.** — Elytres à pubescence continue foncée, par conséquent sans bandes ou macules vertes latérales. — Grèce : Taygetos (coll. Pic).

Phyllobius euchromus Reitt., v. **Leonisi.** — Elytres largement ornés des quamules vertes sur le disque, glabres latéralement, et sur la suture, la partie glabre suturale étant presque régulière. — Taygetos (coll. Pic). — Distinct de la forme type par le dessin élytral, la partie glabre suturale étant plus régulière et la partie squamuleuse discale complète, non interrompue vers le sommet par une macule glabre.

M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

C. Stroganowi.

Taille de croaticus, stries et intervalles réguliers ; intervalles coupés par des points, non caténulés. Elburs. *v. Persianus* Rœschke.

Taille de cælatus, sculpture moins égale, pronotum large. Perse. *Stroganowi* type Zubk.

C. Saphyrinus.

Sculpture de subcrenatus ; dessus bleuâtre. Nord de l'Asie-Mineure. Arménie. *saphyrinus* type Ch.

Sculpture ± obsolète, secondaires seuls assez nets, dessus noirâtre. Centre et ouest. *v. Pirithons* Reit.

C. acuticollis.

Sculpture de violaceus ordinaire ; forme longue et étroite ; élytres réunis plus de deux fois aussi longs que larges ; dent du menton simple. Kurdistan, Cilicie. *acuticollis* type Mots.

Sculpture plus rugueuse ; élytres plus larges ; dent du menton large ou double. Anatolie. *v. Payafa* Haury.

C. Schonherri.

Elytres couleur cuir, à suture et limbe noir violacé. *Schonherri* type Fisch.

Elytres à reflets violacés et limbe vert doré. *v. Gouberti* Géhin.

Groupe du « cælatus ».

4 pulvilli ; puncta ; stries ponctuées.
Sculpture à intervalles égaux ; secondaires et tertiaires entiers.
Pronotum petit, étroitement ourlé ; angles aigus ; primaires ininterrompus. Transylvanie. *planicollis* Küst.
Pronotum subcarré, grand ; bords un peu relevés ; angles mousses ; primaires interrompus. Crimée. *Dejeani* Fisch.
Sculpture à primaires hypertrophiés et tertiaires ± obsolètes. Caucase. *exaratus* Quens.
3 pulvilli entiers, 4e ± rudimentaire ; puncta.
Primaires, secondaires et tertiaires ± confluents ; forme large ; pronotum subéreux. Région illyrienne. *Croaticus* Dej.
Pas de tertiaires ; sculpture réduite à 8 rangs de boursouflures ; forme très étroite ; pronotum ponctué. Turkestan. *Staudingeri* Gangl.
3 pulvilli ; puncta ; pas de soies gulaires ; apex non dilaté.
Soies au pronotum ; sculpture résolue en boursouflures ; pas de secondaires ; pro notum subéreux ; stries non ponctuées. Transcaucasie occidentale. *Bonvouloiri* Chaud.
Pronotum non sétigère, non subéreux ; élytres à sculpture complète mais ± brouillée. Région illyrienne. *cælatus* Fab.
Ni pulvilli, ni puncta, ni soies gulaires ; pronotum non sétigère ; apex non dilaté ; stries non ponctuées ; sculpture résolue en boursouflures ; taille énorme. De l'Adriatique au Liban et à la Caspienne. *gigas* Creutz.

C. exaratus.

Côtes primaires normalement subcaténulées ; secondaires et tertiaires subégaux, ± faibles. *v. seriatus* Motsch.
Côtes primaires normalement continues.
Taille grande (30-35) ; côtes primaires ex haussées, carénées ; pronotum cordiforme, à bords relevés, rétrécis avant les angles postérieurs un peu extroversés ; apex presque droit, subparallèle, un peu dilaté au bout.
Secondaires et tertiaires subégaux, râpeux, très faibles mais distincts. *s.-v. 32-sulcatus* Lap.
Secondaires faibles, tertiaires à peine distincts. *v. 7-carinatus* Mots.
Très grande forme (33-40) plus élancée ; bleue. *s.-v. Fischtensis* Reitt.
Taille plus petite (22-30) ; côtes primaires en baguettes ; pronotum subcarré, à bords non rétrécis, non relevés ; angles postérieurs non extroversés ; apex courbe à large base, triangulaire, brusquement prolongé par un bout étroit.
Secondaires subégaux aux primaires ; tertiaires à peine visibles. *s.-v. multicostis* Reitt.
Secondaires subégaux aux primaires ; tertiaires nuls.
Forme élancée. *exaratus* type Q.
Forme courte. *s.-v. 7-lineatus* Reit.
Primaires un peu carénés ; secondaires très faibles ; pronotum très subéreux. *s.-v. subexaratus* Reitt.

C. croaticus.

Primaires normaux.
Sculpture presque régulière ; élytres souvent bronzés ou métalliques ; long. 25-30. Bosnie méridionale. *v. Bosnicus* Apf.
Sculpture médiocrement brouillée.
Long. 30-35. Région illyrienne. *Croaticus* type Dej.
Long. 25-30. Elytres moins brouillés à la base. Carniole. *s.-v. Carniolicus* Géh.
Sculpture très brouillée, très saillante ; l. 30-35. Carniole. *s.-v. Schmidti* Apf.
Primaires en baguettes ; l. 30-35. Velebit. *s.-v. primarius* Lap.

(A suivre.)

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par Arnould LOCARD

— LVII —

Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe

Les Ptéropodes sont, en général, assez mal connus. Si le nombre des espèces signalées est relativement faible, en revanche celui des individus est parfois considérable. Ces petits Mollusques sont éminemment pélagiques, mais après leur mort, leurs fragiles coquilles tombent dans les profondeurs océaniques où elles constituent, sur certains points, de véritables amas. Parfois aussi, lors des gros temps, elles sont rejetées avec les sables du rivage, et l'on peut alors se procurer facilement, par le triage, de bons spécimens. Pour les obtenir vivants, il convient de promener par les temps calmes et le plus au large possible des filets à mailles très fines qui écrèment la surface des eaux et recueillent souvent d'abondants matériaux d'étude.

CRESEIDÆ

Coquille mince, fragile, hyaline, non spirale, conique ou pyramidale plus ou moins allongée ; ouverture entière de même forme que la section transverse de la coquille ; lèvres non saillantes, pas de fentes latérales.

Genre **Creseis**, Rang.

Coquille étroitement conique, allongée, aciculée, droite ou légèrement courbée ; ouverture arrondie, un peu plus étroite que la cavité interne.

Creseis aciculata, Rang. — Galbe très étroitement allongé en forme d'aiguille un peu flexueuse, tronqué transversalement dans le bas, se rétrécissant graduellement jusqu'au sommet, terminé par un petit renflement peu accusé ; ouverture circulaire ; test très fragile, transparent, lisse, sans côtes ni sillons. - H. 25 ; D. 1 millim. — Méditerranée, depuis Gibraltar jusqu'en Asie-Mineure ; Adriatique ; mer Egée.

Creseis virgulata, Rang. — Un peu étroitement allongé avec l'extrémité supérieure plus ou moins arquée, tronqué transversalement dans le bas, se rétrécissant d'abord lentement à la suite de l'ouverture, puis plus rapidement à partir de la courbure jusqu'au sommet ; sommet terminé par un petit renflement peu accusé ; ouverture circulaire à bords tranchants ; test très fragile, transparent, lisse. — H. 10 ; D. 1 millim. — Méditerranée : golfe de Nice, côtes du Maroc.

Creseis conoidea, A. Costa. — Conique, médiocrement allongé, légèrement et régulièrement arqué dans son ensemble, tronqué transversalement vers l'ouverture, progressivement atténué dans toute son étendue ; sommet terminé par un petit renflement précédé d'un étranglement distinct ; ouverture circulaire à bords tranchants ; test fragile, hyalin, transparent, lisse, passant au roux clair dans la région postérieure. — H. 7 ; D. 1 millim. — Méditerranée : sud de l'Italie, Sicile ; Adriatique.

Creseis Gentileana, Sulliotti. — Conique, assez allongé, légèrement et régulièrement arqué dans son ensemble, tronqué transversalement vers l'ouverture, progressi-

vement atténué jusqu'à l'extrémité ; sommet très aigu, sans renflement ; ouverture exactement circulaire à bords tranchants ; test très fragile, incolore, pellucide. — H. 8 ; D. 1 millim. — Méditerranée : Messine.

Creseis striata, Rang. — Subconique, étroitement allongé, un peu aplati sur les deux côtés, arqué légèrement et seulement à l'extrémité, tronqué transversalement vers l'ouverture, se rétrécissant d'abord lentement à la suite de l'ouverture, puis plus rapidement à partir de sa courbure ; sommet terminé par un petit renflement peu accusé ; ouverture ovalaire à bords tranchants ; test très fragile, transparent, orné sur toute son étendue de sillons transverses fins et rapprochés. — H. 8 ; D. 1,5 millim. — Méditerranée : Sicile, Tunisie ; mer Egée.

(A suivre.)

Sur l'identité générique de « Gonodera Delagrangei » Fairm.

En décrivant *Gonodera Delagrangei* (*An. Belg.* 1892, p. 150) Fairmaire compare avec raison cette espèce à *H. rufipes* F. dont elle est réellement très voisine, ainsi que j'ai pu le constater par l'examen du type que je possède aujourd'hui (1). L'espèce décrite par Fairmaire doit donc rentrer dans le genre *Hymenalia* Muls. auquel appartient l'espèce *rufipes* F., plutôt que de subsister dans le genre *Gonodera* Muls. où Fairmaire l'a placée, peut-être par suite d'un *lapsus calami*. Il n'est pas possible d'accepter pour *G. Delagrangei* Fairm. la façon de voir de Seidlitz qui, dans les *Alleculidæ* de la faune d'Erichson (*Nat. Ins. Deut.* V. 2 liv. I 1896, p. 58 et 60), place cette espèce dans le genre *Prionychus* (*Eryx*).

Bien que Seidlitz donne la référence bibliographique exacte concernant l'espèce de Fairmaire, je dois conclure que cet auteur a ignoré le mémoire de Fairmaire : « Descriptions de Coléoptères des environs d'Akbès (Syrie) », puisqu'il ne parle pas, en traitant le genre *Prionychus*, de *Eryx asiatica* (2) décrit dans le même article et qu'en outre il attribue au descripteur une erreur générique qui n'est pas.

Avant de continuer, je crois bon d'ouvrir une petite parenthèse à l'usage des collègues qui critiquent les autres un peu cavalièrement. N'étant pas porté de mon naturel à critiquer, bien souvent je ne corrige pas certaines publications ou divers articles qui en auraient fort besoin (3), cependant il m'est impossible de laisser passer certains faits sans les relever, soit pour empêcher une erreur sérieuse de s'accréditer, soit pour démontrer, par quelque exemple probant, que ceux qui posent pour travailler mieux peuvent à l'occasion être corrigés par les humbles. Cela dit, on comprendra pourquoi j'ai écrit (sans esprit de malveillance) le présent article ; les intéressés ne m'en voudront pas d'en avoir jugé nécessaire la publication.

Pourquoi Seidlitz a-t-il décrit un *Prionychus* Ol., et non un *Hymenalia*, sous le nom de *Delagrangei* ? C'est bien simple : Seidlitz n'a pas étudié la description de Fairmaire, mais un insecte du genre *Prionychus* ! Je m'explique : Delagrange a capturé à

(1) Je rappelle qu'en 1898, j'ai acheté la collection des Coléoptères recueillis, en Anatolie et Syrie, par Ch. Delagrange.

(2) Seidlitz nomme simplement cette espèce dans son supplément p. 295.

(3) Par exemple les « Tableaux analytiques illustrés de la famille des longicornes » parus dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*.

Akbès deux espèces que je possède, l'une est une espèce d'*Hymenalia*, c'est-à-dire l'espèce décrite par Fairmaire, l'autre est une espèce de *Prionychus*, c'est-à-dire l'espèce décrite par Seidlitz. Bien que la fausse interprétation de son espèce soit évidente (1), Seidlitz, par un heureux hasard, évite la synonymie découlant ordinairement d'une erreur de détermination, car le nom de *Delagrangei* n'existant pas encore dans le genre *Prionychus*, le *Prionychus Delagrangei* Seidl. (nec Fairm.) peut subsister. Seidlitz a décrit son *Prionychus Delagrangei* sur un exemplaire de la collection de Heyden, exemplaire sans doute envoyé par Delagrange sous le nom de *Gonodera Delagrangei* (2) détermination que Seidlitz a vraisemblablement jugé inutile de contrôler, d'autant plus qu'il a cru peut-être avoir affaire à un type.

Je l'ai dit plusieurs fois déjà, je le répète encore, il faut se méfier des faux types qui peuvent vous entraîner loin dans le domaine des erreurs, il faut aussi éviter de travailler à l'aide de simples renseignements fournis par un tiers, sans se donner la peine de consulter soi-même les travaux antérieurement publiés et qui méritent d'être connus *bien qu'ils ne soient pas catalogués*. Un catalogue n'est pas un ouvrage que l'on doit consulter seul, ce n'est pas, comme quelques récents travaux pourraient nous le laisser supposer, un travail qui prime tout, le catalogue est un aide ; c'est un bon guide, mais qu'il faut compléter.

M. Pic.

Relation sur la capture de « Phosphænus hemipterus » Goeze ♀.

Le 7 juin dernier, vers 10 heures du matin, j'étais assis dans mon jardin, lorsque bientôt je fus intrigué par l'apparition d'une quantité insolite de *Phosphænus hemipterus* Goeze ♂, environ 25 à 30. Je remarquais bientôt aussi que tous se dirigeaient vers un point central, les uns en ligne directe et rapidement, les autres en faisant parfois de petits circuits. Au point qui m'a paru le centre de cette pérégrination, tout près d'une très petite touffe de gazon, je vis deux forcenés essayant de pénétrer en terre à l'aide de leurs pattes et de leur tête ; leurs efforts étaient parfois si violents que leurs pauvres élytres tous déhiscents semblaient se détacher du thorax. L'ensemble de ces faits me prouvait la présence d'une ♀ de *P. hemipterus* en cet endroit ; mais elle n'apparaissait en aucune façon à l'extérieur ; d'autre part, l'effort des ♂ pour pénétrer en terre indiquait qu'elle avait la tête dirigée en haut (ce qui est cependant contraire au *modus vivendi* de la plupart des ♀ hypogées). J'enfonçais alors délicatement la lame de mon couteau à trois ou quatre centimètres sous la petite motte que je soulevais. Elle se fendit en deux et laissa apparaître une belle ♀ qui tout épouvantée se hâta de chercher un abri pour se cacher. Il n'y avait aucun ♂ près d'elle dans la terre. Elle est un tiers plus grosse que les ♂, son abdomen est convexe sur le dos et d'un rouge rose bien marqué sur les côtés ; elle n'a aucune trace d'aile et d'élytre ; ses pattes et ses antennes

(1) Prouvé sans conteste par ce qu'écrit Seidlitz (p. 58) en traitant le genre *Prionychus* : « Une septième espèce a été décrite par Fairmaire sous le nom de *Gonodera Delagrangei* ».

(2) Delagrange, et c'est le propre de beaucoup de collectionneurs, qui connaissait peu les insectes, a mélangé fréquemment, et sans s'en douter, plusieurs espèces d'où parfois sont sorties des déterminations très fantaisistes. La responsabilité de ces erreurs n'incombe pas aux spécialistes, qui n'ont étudié que quelques insectes de ses chasses, mais à lui seul ayant nommé ultérieurement *par comparaison* de nombreux exemplaires pour la vente.

sont bien plus grêles que celles des ♂. Comme cette femelle était prête à pénétrer sous une motte, elle fut rejointe par un ♂ qui la saisit au thorax, mais trop court pour atteindre son but il lâche prise et recule lentement ; dans l'intervalle, un second ♂ vient se mettre en travers sur l'abdomen de la ♀, puis un autre en long, puis beaucoup d'autres, si bien que se gênant tous, sans cependant chercher à se contrecarrer, ils ne purent produire un accouplement pendant le temps que j'avais accordé à ce branle-bas. J'introduisis alors la femelle dans mon flacon avec un ♂, aussitôt un essai d'accouplement eut lieu ; mais la benzine trop active ne leur permit pas de le consommer. Deux jours après, à la même heure et à la même place, je vis un nouveau rassemblement et extrayais une femelle de la même manière. Cette fois, je l'introduisis avec un ♂ dans un flacon à odeur faible de benzine, l'accouplement fut complet et ils moururent dans cette posture.

De ces faits et de ceux signalés dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* 1901, p. 220, on peut conclure que :

1° *Phosphænus hemipterus* ♀ se trouve pendant tout le jour dans la première quinzaine de juin ;

2° Est hypogée et se tient dans les terrains cultivés où sa présence est décelée par l'affluence d'une grande quantité de ♂ ;

3° S'accouple généralement en terre, mais si l'on désire obtenir un accouplement pour collection, il suffit d'introduire un ♂ et une ♀ dans un flacon contenant quelques petites bandelettes de papier légèrement imbibées de benzine.

Abbé Vitarat.

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Voici donc la liste, arrêtée au mois de juillet 1902 (1), des espèces ou variétés décrites de ma collection, avec leur provenance, et complétée, çà et là, de quelques renseignements particuliers. Les espèces ou variétés n'ayant aucune indication spéciale sont de mes chasses ou de celles de Mme Thérèse Pic.

Hoplismenus Berthoumieui Pic. — Kabylie : Bougie.
Ichneumon merula Berth. — Algérie : Teniet el-Haad, sur Ombellifère.
— corvinipennis Berth. — Algérie : Saida et Arzew.
— ferreus v. Tournieri Pic. — Suisse : Peney (Tournier).
— nigratus Berth. — Algérie : Mecheria, sur Férule.
— ampliventris Berth. — Algérie : Teniet-el-Haad.
— discors Berth. — Maroc : Tanger, (Olcèse).
— spurius Wesm. ♂ (type ♂, décrit par Berthoumieu), d'Allemagne.
— sulcatus Berth. — Suisse : Dissentis.
— specularius Berth. — Les Guerreaux (S.-et-L.), juin 1900.
— albosignatus v. Baudyi Pic. — Sarreguemines en Lorraine.

(A suivre.)

Ichneumon albipictus v. inscutellaris Pic. — Les Guerreaux.
— anatorius Berth. — Suisse : Peney (Tournier).
— instabilis Berth. — Suisse : Klosters Dorfli.
— externus Berth. — Algérie : El Kroubs.
— tenuipes Berth. — Algérie : La Macta.
— multifarius Berth — Kabylie : forêt de l'Akfadou.
— albivalvus Berth. — Algérie : Teniet-el-Haad.
— Pici Berth. — Algérie : Nazereg.
— Bleusei Pic. — Algérie : Lambèze (L. Bleuse).
— Kabylianus Pic. — Kabylie : forêt de l'Akfadou.
— capreolus Berth. — Suisse : Peney (Tournier).
— pulchellatus var. exanulatus Berth. — Suisse : Dissentis.

M. Pic.

(1) Il est à observer que toutes mes récoltes ne sont pas encore étudiées, notamment celles de 1902.

Avis et Renseignements divers

Les traites vont être mises incessamment en circulation ; étant donné les avertissements répétés qui ont été publiés à ce sujet, la Direction espère que les abonnés ne s'en étonneront pas.

M. Maurice Pic prie ses collègues de vouloir bien l'excuser dans les retards involontaires apportés soit à sa correspondance, soit au retour des objets communiqués.

Etant donné le peu de temps dont le directeur de l'*Echange* peut disposer, on est prié de ne lui envoyer, jusqu'à nouvel ordre, que de petits envois à déterminer, le retour d'un gros envoi risquant d'être différé pendant longtemps.

M. Maurice Pic tient à la disposition de ses collègues qui lui en feront la demande son article « Espèces et variétés omises ou incomprises » récemment imprimé *à part*. Dans cet article le nom nouveau de *Viturati* est proposé pour remplacer le nom préoccupé de *biskrensis* Schultze (genre *Ceuthorrhynchus*).

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic désire acquérir ou échanger les Longicornes paléarctiques suivants :

Agapanthia Ganglbaueri Sem.
— nigriventris Wal.
— persica Sem.
— persicola Reitt.
— Friwaldskyi Gglb.
— Hauseri Reitt.
— cœruleonigra Reitt.
— alternans Fisch.
Asaperda stenostola Kr.
Saperda laterimaculata Mots.
— 10-punctata Gebl.
— 12-punctata Mots.
— interrupta Gebl.
— quercus Chrp.
Tetrops Hauseri Reitt.
Mallosia tristis Reitt.
— Ganglbaueri Kr.
— Heydeni Gglb.
Coptosia Fausti Gglb.
— bithyniensis Gglb.
— Coquereli Frm.
— Eylandti Gglb.
Pilemia obsoleta Gglb.
— annulata Hmp.
Helladia farinosa Gglb.
— Verentzowi Sem.
— tekensis Sem.
— Plasoni Gglb.
— edessensis Reitt.
— pretiosa Fld.
— sellata Gglb.
— ochraceipennis Kr.
— diademata Fld.
Musaria mucida Sem.
— lineolata Reitt.
— farinosa Gglb.
— cephalotes Kust.
Phytæcia analis Man.
Oberea altaica Gebl.
— depressa Gebl.
— cincta Gebl.
— morio Kr.
— Mairei Chevr.

M. Maurice Pic offre environ 250 espèces de Longicornes paléarctiques parmi lesquelles se trouvent quelques grandes raretés. *Polyarthron Fairmairei* Pic, *Jolyi* Pic déf., *Toxotus heterocerus* Gglb., *Brachyta caucasica* Rost., *Leptura melas* Luc., *Fallaciomorpha angustatu* Pic, *Callimus abdominalis* Ol., *Bagdatocerambyx Drurei* Pic, *Blytus ambigenus* Chevr., *Caloclytus Theresæ* Pic déf., *Neodorcadion Flachneri* Pic, etc.

Notes de chasses

J'ai capturé sur Epicea, aux Guerreaux, le 13 septembre, *Stenodontus Theresæ* Pic découvert la même date l'année passée. M. Pic.

Le Dr Normand a capturé à Port-Vendres et dans les environs : *Paussus Favieri* Fairm., *Hydrovatus simplex* Sharp., *Deronectes hispanicus* Rosh., *opatrinus* Germ., *Cryptocephalus pygmæus* Sufr. et var., 6-*maculatus* Ol., *crassus v. gravidus* Schaf., *globulicollis* Sufr. et var. *cyaneomicans* Heyd. ; à Cauterets : *Cryptocephalus 4-punctatus* Ol. et var., *marginelus* Ol., var. *lineola* F., *imperialis* F.

M. A. Touchebœuf a capturé dans les environs de Lyon : *Molorchus umbellatarum* Schr., dans l'intérieur d'un Abies, vers le 15 mai ; en juillet : *Leptidea brevipennis* Muls., *Gracilia pygmæa* F., sur des osiers et vieux paniers ; *Ægosoma scabricorne* Scop., *Saperda tremulæ* F., *Mesosa curculionoides* L., sur le tronc de tilleuls morts ; en août, septembre, dans les nids de guêpes, *Rhipiphorus paradoxus* C. ; sous écorces de peupliers, dans le liber : *Hololepta plana* Fuesl.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

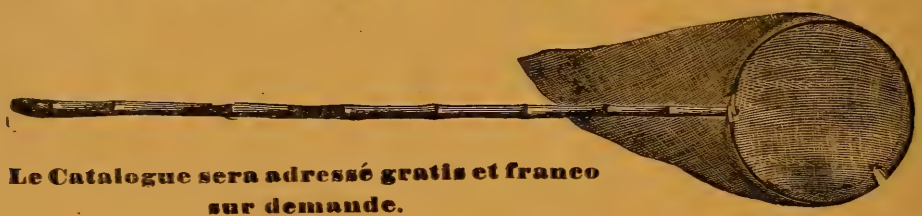
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

L'Imprimeur-Gérant : Et. AUCLAIRE. — Moulins

37765

Dix-septième année. — N° 215. Novembre 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions et notes diverses (5e article), par M. PIC.
Description de la larve de « Cænoptera Marmottani » Bris, par H. LAVAGNE.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G.-V. DE LAPOUGE (*suite*).
Notices conchyliologiques LVII. — Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe, par A. LOCARD (*suite*).
Catalogue des Coléoptères de Saône et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Remarques sur les Hydrophilidæ de la faune française. par G. Sainte-Claire Deville.
Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

Cahier IV, partie I (Juillet 1902)

S'adresser à M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 215 Novembre 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ET NOTES DIVERSES [5e article]

Bembidium concinnum Blais. (*Proc. Ac. Nat. Sc. Philadel*, 1902, p. 78), préoccupé par *B. concinnum* Steph. devra prendre le nom de *Roosevelti*.

Malthodes (Podistrina) Bugnioni. — Un peu brillant et assez robuste, presque entièrement foncé, modérément pubescent. Tête entièrement noire, à mandibules rousses, faiblement impressionnée sur le front, antennes entièrement foncées, robustes, moyennes chez ♀, dépassant le corps chez ♂ (1) ; prothorax assez long, presque droit sur les côtes, très peu élargi en avant, foncé sur le disque et plus ou moins jaune ou roussâtre sur le pourtour, écusson foncé ; élytres foncés, ruguleux, assez longs ♀, très longs ♂ ; pattes obscures ; abdomen foncé, variablement taché ou bordé de jaune, cet organe muni chez ♂ d'un style recourbé et fourchu, celui-ci jaune obscurci au sommet. Long. 4 mill. environ. — Tunisie : Beja (coll. E. Bugnion).

Diffère de *pygomelas* Bourg. (ex description) par la coloration du prothorax et les élytres sans macule apicale jaune ; *P. Bugnioni* ♀, diffère de *Viturati* Pic ♀, également par la coloration élytrale et, en outre, par les élytres plus courts, le prothorax plus long, enfin de *algerica* Brg. par la coloration et la forme de ce dernier organe, la tête entièrement foncée.

Dapsa græca. — Fortiter punctatus, griseo-pubescens, rufo-brunneus, elytris ad medium et externe irregulariter nigro-maculatis, ad apicem plus minusve attenuatis ; thorace satis breve in medio sulcato, angulis anticis sat valde prominulis. — Græcia : Olympia, Zante (Pic). A placer (ex *Bestim. Tab.* I., 2e édition), par la structure de son prothorax, fortement échancré en avant, non crénelé et sans dent sur les côtés, entre *Lederi* Reitt. et *trimaculata* Mots., distinct du premier par la strie présuturale courte et le dessin élytral (celui-ci composé seulement de macules discales ou latérales obscures peu distinctes irrégulières et variables), du deuxième par la forme élytrale plus courte ou plus atténuée au sommet, l'absence de macule foncée suturale, etc.

Une observation récente (2) tendrait, je crois, à nous laisser entendre que ma var. *kabylianus* (*Misc. Ent.* VII, p. 139) n'est pas digne d'intérêt, car je n'ose pas supposer qu'une erreur spécifique puisse m'être reprochée sérieusement et justement par quelqu'un qui, si faute il y a, n'en doit pas ignorer la cause première. Certes, il est très

(1) Le nom de *Bugnioni* et la description s'appliquent tout d'abord au sexe ♀ brachyptère, attendu que le ♂ ailé est peut-être déjà signalé comme *Malthodes* proprement dit et qu'il n'est pas certain, mais probable seulement, que le ♂ dont il est parlé ici se rapporte à Bugnioni : M. Bourgeois a nommé ce ♂ *Malthodes* p., groupe de *flavoguttatus*.

(2) Je ne donne aucune référence bibliographique ne voulant point faire ici de personnalité, je riposte simplement — une fois de plus, souhaitons que ce soit la dernière — aux réflexions critiques si souvent fallacieuses, trop souvent publiées.

avant de relever des erreurs ou des inutilités dans les travaux d'autrui, mais, dans le siècle de la priorité absolue, remonter à l'origine d'une fausse détermination serait vraisemblablement faire preuve d'une plus complète érudition... Il ne faut pas oublier que si l'on ne *voit* pas quelquefois, c'est seulement parce que l'on ne *veut* pas voir.

Quelques variétés de *Cardiophorus* signalées par différents autenrs sans être nommées méritent de l'être et c'est pourquoi je propose les noms suivants : *subunicolor*, pour Hauseri var. de Schwarz (*Dts. Ent. Z.* 1900 p. 100) et *humeronotatus*, pour **variipennis** var. *b.* du même auteur ; *lateobscurus*, pour subspinosus var. a de Candèze (*Mon. Elaterides*, III, p. 173), enfin *vittatithorax*, pour hoploderus var. *a.* et *neosuturalis*, pour hoploderus var. *b.* du même auteur.

Elater ruficeps M. G. var. **semiobscurus**. — Elytres passant presque complètement au brun plus ou moins obscurci, et ainsi de coloration plus foncée que sur l'avant-corps. — Morée : Olympia (Pic).

Xyletinus sanguineocinctus Frm. var. **miniaticollis**. — Prothorax rouge. — Caucase (coll. Pic). Analogue à la var. *purpuricollis* Reitt, de *ornatus* Germ.

Xyletinus Kiesenwetteri Mor. var. **obscurior**. — Elytres passant plus ou moins complétement au brun foncé. — Sarepta (coll. Pic).

Zonabris variabilis Pall. v. **djebelinus** — Ponctuation de l'avant-corps relativement forte et espacée, élytres jaunes à macule apicale et 2 fascies noires la première remontant vers l'écusson et plus ou moins étranglée au milieu ; taille petite, de 7 à 11 mill. — Algérie : Monts Aurès (coll. Peyerimhoff et Pic).

J'ai proposé dernièrement le nom de *Viturati* (1), pour Ceutorrynchus biskrensis Schultze ; je le rappelle ici afin que personne ne l'ignore ou le consteste.

Cryptocephalus discicollis Frm. v. **Favarcqi**. — Entièrement testacé sur le dessus du corps moins l'écusson et une macule élytrale postmédiane noire, celle-ci placée près de la suture. — Algérie : Philippeville (ex Favarcq in coll. Pic). Dédié à la mémoire de cet entomologiste regretté. — A séparer encore pour la même espèce, sous le nom de v. *kabylianus*, les exemplaires présentant le prothorax et les élytres testacés sur leur pourtour et plus ou moins marqués de noir sur le disque, de Bougie (Pic).

Description de la larve de « Cœnoptera Marmottani » Bris.

Longueur, 0,8 ; largeur, de 0,1 1/2 à 0,2 1/2.

Corps allongé, prismatique, charnu, jaune paille, atténué en arrière, la partie antérieure bien plus élargie.

Tête large transverse, ciliée à la partie antérieure, très finement pointillée, épistome transverse, mandibules courtes et larges à extrémités arrondies. Antennes paraissant de 3 articles, le premier large en bouton aplati, le deuxième cylindrique, le troisième fort aminci et acuminé, comme sectionné en biseau en dessous.

Segments thoraciques ridés, un peu ciliés, très finement pointillés, le premier le

(1) « Espèce ou variétés omises ou incomprises. » Saint-Amand, 1902. — *L'Echange*, n° 214 (couverture).

plus large à strie latérale arquée en avant formant plaque discale, bords antérieurs et latéraux en bourrelet, les deuxième et troisième beaucoup plus transverses et ridés.

Segments abdominaux mous, jaunâtres, à cils dorés rares, rétrécis graduellement jusqu'au milieu, puis s'élargissant un peu pour rester parallèles du septième au dernier segment qui est arrondi, les 3 premiers très transverses, quatrième et cinquième plus allongés mais moins que sixième et septième qui ont les bords latéraux très arrondis antérieurement, huitième et neuvième allongés, parallèles ; segments à plaque très transverse, à fine ponctuation strigueuse.

Dessous, segments abdominaux à stries et ondulations dont la forme affecte l'apparence des plaques dorsales mais lisses quoique ondulées, avant-dernier anneau échancré en arc devant le segment anal : côtés irrégulièrement incisés, premiers anneaux légèrement ciliés. Pas de traces de pattes.

Stigmates, la première paire grande très allongée latéralement au bord antérieur latéral du deuxième segment thoracique, les autres très petits elliptiques.

Cette larve fait dans les jeunes branches de pin laricio des galeries irrégulières à section ovale allongée, attaque aussi bien la moelle que les parties dures du bois, pour la nymphose agrandit le fond de sa galerie qu'elle bouche au-dessus d'elle d'un épais tampon de fibres.

H. Lavagne.

Montpellier, 7 Octobre 1902.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

C. cælatus.

Sculpture presque régulière.
- Forme large ; taille grande (32-44).
  - Taille 32-40 ; couleur violette. Dalmatie. *v. dalmatinus* Duft.
  - Taille (38-44) couleur rouge-pourpre. Herzegowine. *s.-v. Ljubenjensis* Haury.
  - Taille 36-42 ; couleur verte. Dalmatie mér., Montenegro. *s.-v. procerus* Reitt.
  - Analogue, plus massif. Bosnie méridionale. *s.-v. Sarajewoensis* Apf.
- Forme longue ; taille petite (26-30) ; couleur bleue. Velebit. *s. v. macretus* Kr.

Sculpture hachée, brouillée, simplifiée ; forme longue.
- Taille 30-40 ; couleur noire. Carniole. *cælatus* type F.
- Analogue ; bleu vif. Illyrie. *s.-v. Schreiberi* Kr.
- Taille 30-35 ; couleur verte. Bosnie méridionale, hautes montagnes. *s.-v. Volujacuanus* Apf.

C. gigas.

Pronotum sans angles postérieurs distincts, presque orbiculaire.
Formes très courtes, arrondies, de Syrie.
- Couleur noire. Région maritime, d'Adalia à Saïda. *v. syriacus* Kollar.
- Couleur bleue ou violette ; pronotum moins arrondi en arrière ; formes de transition de modestus à Syriacus. Intérieur de la Syrie. *s.-v. laticollis* Kr.

Pronotum aux angles postérieurs très courts, mais distincts. De l'Adriatique à la Caspienne.

Pronotum non atténué en avant, ± relevé et subsinué.
Taille très grande (45-55) ; couleur noire. Région illyrienne, Péninsule balkanique. *gigas* type Creutz.
Exemplaires de Grèce à corselet étroit. *s.-v. Parnassicus* Kosch.
Epaules à reflets bleus. *ab. limbatus* Haury.
Taille très grande (50-60) ; couleur verte. Région pontique. *s.-v. Audouini* Brulli.
Taille plus petite (40-50) ; couleur violette. Région pontique. *s.-v. modestus* Kr.
Pronotum un peu rétréci en avant et en arrière, subhexagonal.
Epipleures du pronotum normalement bleus. Turquie, Anatolie. *v. scabrosus* Oliv.
La forme de transition de modestus à scabrosus est *s.-v. Sommeri* Mann.
Epipleures du pronotum normalement verts. Crimée. *s.-v. Tauricus* Ad.
Pronotum très atténué en avant, tête petite.
Forme ordinairement verte du Caucase. *s.-v. caucasicus* Ad.
Forme ordinairement noire de Grèce. *v. Duponcheli* Dej.

(A suivre.)

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par Arnould LOCARD

— LVII —

Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe

(Suite)

Genre **Styliola**, Lesueur.

Coq. conoïde, étroitement allongée, terminée au sommet par une petite dilatation ovoïde ; face dorsale munie d'une rainure légèrement oblique ; ouverture entière avec une sorte de rostre du côté dorsal.

Styliola subulata, Quoy et Gaymard. — Etroitement conoïde, très allongé, parfois très légèrement arqué, obliquement tronqué vers l'ouverture ; ouverture oblique, subovalaire, à bords tranchants et irréguliers, la lèvre supérieure dépassant l'inférieure et se terminant sur la ligne médiane par un rostre étroit, saillant, analyculé, dans le prolongement de la rainure dorsale ; test assez solide, hyalin, transparent, orné de stries transverses excessivement fines. — H. 10 ; D. 1 millim. — Atlantique : depuis les côtes de France jusqu'aux Canaries. — Méditerranée : côtes d'Europe et d'Afrique. — Mer Egée.

Genre **Cuvieria**, Rang.

Coq. cylindroïde allongée, ouverte à la base, tronquée et fermée par une sorte de diaphragme dans le haut ; ouverture à bords obtus et arrondis.

Cuvieria columella, Rang. — Subcylindrique, droit, allongé déprimé et légèrement rétréci vers l'ouverture, un peu renflé vers le haut ; ouverture oblique-transverse, subcordiforme, la lèvre supérieure dépassant un peu l'inférieure ; test assez solide, un peu épaissi, hyalin, vitreux, orné de stries longitudinales extrêmement fines. — H. 12 ; D. 3 à 4 millim. — Atlantique : depuis la péninsule Ibérique jusqu'à la mer des Sargasses.

Genre **Cleodora**, Péron et Lesueur.

Coq. pyramidale triangulaire, à arêtes saillantes et plus ou moins curvilignes ; ouverture variable, plus large que la cavité interne.

Cleodora pyramidata, Linné. — Pyramidal un peu court, un peu déprimé ; face ventrale légèrement ondulée-concave, avec une saillie médiane convexe, les deux arêtes latérales s'arquant et s'infléchissant vers l'ouverture ; face dorsale formée par les deux autres plans de la pyramide, séparés par une arête médiane droite, terminée en pointe plus longue que les autres ; ouverture triangulaire ; sommet acuminé et droit ; test fragile, blanc-hyalin vitreux, très finement striolé transversalement. — H. 15 ; E. 5 millim. — Atlantique : depuis la Norvège et le Groenland jusqu'au Maroc et aux Antilles ; océan glacial Arctique ; mer du Nord ; Méditerranée : depuis Gibraltar jusqu'en Asie Mineure ; mer Egée.

Cleodora balantium, Rang. — Pyramidal un peu allongé et déprimé ; face ventrale légèrement convexe dans son ensemble, les deux arêtes latérales un peu arquées vers l'ouverture, devenant concaves vers le sommet ; face dorsale à peine plus longue, formée par les deux autres côtés de la pyramide, convexes dans leur millieu, séparés par une arête très émoussée ; sommet acuminé un peu infléchi, émoussé à l'extrémité ; ouverture subtrigone déprimée ; test fragile, hyalin, finement striolé transversalement. — H. 28 ; E. 8 millim. — Atlantique : depuis le golfe de Gascogne jusqu'aux îles du Cap-Vert.

Cleodora cuspidata, Bosc. — Subpyramidal un peu arqué ; face ventrale convexe et presque lisse dans son milieu, déprimée, ornée latéralement de costulations obliques, les deux arêtes latérales terminées en pointes allongées et arquées ; face dorsale un peu plus longue formée par les deux autres côtés de la pyramide, séparés par une arête médiane arquée et terminée par une pointe allongée ; ouverture subtriangulaire ; sommet acuminé et arqué ; test très fragile, hyalin, transparent, finement striolé transversalement. — H. 16 ; E. 5 millim. — Atlantique : depuis la Grande Bretagne et le New-Jersey, jusqu'à la péninsule Ibérique et les Antilles ; Méditerranée : Corse, Sicile, Malte, côtes d'Algérie et de Tunisie ; mer Egée.

(*A suivre.*)

REMARQUES SUR LES « HYDROPHILIDÆ »
de la Faune française

Par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE

Ayant depuis quelques années réuni un certain nombre d'observations concernant les *Hydrophilidæ* de la faune française, et n'apercevant dans un avenir rapproché aucune occasion de les mettre en œuvre, je prends le parti de les publier dès à présent ; peut-être pourront-elles intéresser quelques-uns de nos collègues et les encourager à ne pas négliger une famille dans laquelle il y a encore tant à faire.

Je signalerai chemin faisant les rectifications à faire au *Catalogue des Coléoptères de la Faune Gallo-Rhénane* de mon collègue et ami M. Warnier, ouvrage appelé à rendre de grands services à condition d'être soigneusement tenu à jour.

G. HYDRÆNA Kugelann

H. testacea Curt. — Cette espèce est répandue d'un bout de la France à l'autre, et paraît n'y éprouver que des variations insignifiantes. En Provence elle semble calcifuge et très rare en dehors des massifs plutoniens des Maures et de l'Esterel, dans lesquels elle est au contraire très abondante. L'aberration *atrata* Rey, décrite sur un exemplaire de Saint-Raphaël, paraît peu digne d'être cataloguée.

Une espèce très voisine, **H. Paganettii** Ganglb. (*Verhandlungen der KK. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, 1901, 322) vient d'être décrite comme trouvée à la fois en Moravie, en Herzégovine et dans le Caucase. Il n'est pas impossible qu'avec une répartition aussi étendue elle vienne à se rencontrer un jour sur notre territoire.

H. palustris Er. — Espèce de l'Europe septentrionale, cantonnée en France dans les marécages et les mares des bois du nord et de l'est. — Localité inédite : forêt d'Arsot, près Belfort (F. Gruardet !).

Il convient, à mon sens, de modifier légèrement l'ordre suivi par Kuwert et le catalogue de 1891. La présente espèce, l'*H. rugosa* et l'*H. curta* forment une série conduisant très naturellement du groupe de *testacea* au groupe de *riparia* et de *nigrita*. Quant au sous-genre *Hoplhydræna*, fondé sur l'armature des tibias chez les ♂, le mieux serait de le supprimer et d'en répartir les espèces suivant les affinités présentées par l'ensemble de leurs caractères ; en effet, la tendance à l'armature des tibias chez le ♂ s'observe, plus ou moins marquée selon les espèces, dans tous les groupes d'*Hydræna*, et par suite ne saurait justifier la création d'un sous-genre.

H. rugosa Muls. — Cette espèce se rencontre à peu près dans toute la France, en dehors des hautes montagnes ; elle habite presque toujours les eaux stagnantes. Aux régions énumérées par Rey il faut ajouter la Provence : Vaucluse, Apt (Abeille de Perrin) ; Alpes-Maritimes, mare de la montagne de Courmettes !

H. curta Kiesw. — Espèce peu connue et incomplètement décrite par Rey et Kuwert, qui ont omis d'en donner les caractères sexuels. Chez le ♂ de l'*H. curta*, les tibias intermédiaires et postérieurs, très robustes, sont nettement incurvés et dilatés en dedans vers leur quart apical. Rey cite la *curta* des Pyrénées-Orientales, des Hautes-Pyrénées et du Gers. Il faut y joindre les Basses-Pyrénées, où j'ai pris l'espèce en assez grand nombre en août 1897, notamment au Val de Sare. Je l'ai vue dans plusieurs collections provenant de la même région (La Rhune, capitaine de Vauloger) sous le nom inexact de *palustris*.

H. carbonaria Kiesw. — Aux localités énumérées par Rey, il faut ajouter les suivantes : La Penne, près Marseille ; Sisteron (Abeille) ; Lodève (Minsmer !) ; environs de Carcassonne (Gavoy !). L'aire de dispersion de la *carbonaria* s'étend donc en France sur presque tout le midi de la France, depuis la basse vallée de la Durance jusqu'aux Pyrénées.

H. riparia Kug. Kuwert. — Espèce très variable, à laquelle on a bien fait, suivant moi, de rapporter les *H. assimilis* Rey et *subdeficiens* Rey. Les caractères fondés sur la coloration plus ou moins foncée, le sillon médian du corselet, la forme des points des stries, etc., n'ont aucune valeur ni aucune fixité. La forme la plus répandue et la plus commune est celle que Rey a décrite sous le nom d'*assimilis*. — Presque toute la France, sauf la région méditerranéenne et peut-être les Pyrénées. Se retrouve dans la Ligurie Orientale : Torriglia (Dodero !).

H. sternalis Rey, *Bull. soc. ent. Fr.*, 1895, IX. — Espèce réunie à tort à la *riparia*, dont elle se distingue par les caractères suivants :

♂. — Métasternum entièrement mat et pubescent, plaques luisantes réduites à des traces à peine visibles et seulement sous un fort grossissement et sous un certain jour. Tibias postérieurs notablement plus dilatés vers leur extrémité.

♀. — Epistome relevé au milieu de son bord antérieur en une saillie tuberculeuse très appréciable de profil.

Il n'est pas fait mention de ce dernier caractère dans la description de Rey. Il est assez singulier et parfaitement constant chez toutes les ♀ que j'ai pu examiner (parmi lesquelles un exemplaire typique de Rey).

Décrite de Pont-de-Gévrieux (Ain) ; je l'ai retrouvée cette année aux environs de Gudmont (Haute-Marne), dans les graviers de la Marne et de son affluent le Rognon, où elle est assez commune à l'exclusion de la *riparia*. M. le capitaine Xambeu m'en a communiqué quatre exemplaires absolument identiques aux nôtres, provenant de Cruce (Moldavie).

H. nigrita Germ. — Après avoir examiné sur les deux faces un grand nombre d'individus de cette espèce soigneusement séparés par sexe, j'ai acquis la conviction que les tentatives de Rey pour scinder cette espèce doivent être abandonnées. Tout ce que l'on peut faire, c'est de constater la tendance qu'a chez nous l'*Hydræna nigrita* à se subdiviser en trois races principales reliées entre elles par de nombreux passages. Ces trois formes correspondent assez bien aux espèces de Rey pour conserver leurs noms, et peuvent être caractérisées comme il suit :

H. nigrita s. str. — Elytres obtuses à leur extrémité, leur angle sutural plus ou moins largement arrondi. Disque du corselet poli entre les points. Plaques mésosternales, dans les deux sexes, un peu plus étroites que chez les formes suivantes. — Europe centrale : Silésie (!) ; France septentrionale : environs de Paris (Bedel !), Haute-Marne ! Côte-d'Or (!) Savoie ! etc.

H. nigrita subimpressa Rey. Elytres comme chez le type. Taille généralement un peu plus grande. Disque du corselet alutacé entre les points. — Paraît cantonnée dans le sud-est de la France : Lyonnais (Rey) ; Alpes-Maritimes et Basses-Alpes !

H. nigrita regularis Rey. — Elytres acuminées, angle sutural vif, surtout chez la ♀. Lignes de points des élytres plus régulières Corselet généralement un peu plus transverse, points de la base encore plus gros. — France méridionale et occidentale depuis Cannes (*types* de Rey) jusqu'à la Bretagne et à la Normandie ; les individus les plus caractéristiques sont ceux du Languedoc, des Cévennes et du Plateau Central : Nîmes ! Sorèze (Guillebeau !) ; Carcassonne (Gavoy !) ; Limousin (!) ; Creuse (!) ; etc.

H. longior Rey. — Il n'y a rien à ajouter à la description de Rey, sauf en ce qui concerne la couleur des élytres, laquelle passe fréquemment au brun plus ou moins roussâtre. Créée sur un petit nombre d'exemplaires provenant du marais d'Hyères (Rey) et du canal de la Siagne, près Cannes (A. Grouvelle), elle est en réalité assez répandue dans presque tout le midi de la France. Je l'ai vue des localités suivantes : Piémont, Val Pesio (Dodero) ; Alpes-Maritimes, canal de la Siagne ! ; Var, Saint-Zacharie ; Bouches-du-Rhône, La Penne (Abeille de Perrin) ; Fontaine de Vaucluse (Chobaut) ; Dions, près Nîmes, dans le Gardon ! ; Castelnau, près Montpellier (H. Lavagne). Enfin, à ma grande stupéfaction, je l'ai reprise en grand nombre dans les graviers du cours

supérieur de la Marne et de ses petits affluents, la Blaise et le Rognon. Elle se trouve fréquemment associée à l'*angustata;* toutes deux semblent rechercher de préférence les eaux calcaires et pas très froides.

Il m'est impossible de séparer de la *longior* une *Hydræna* prise en Corse, entre Vizzavona et Vivario ! La conformation caractéristique des tibias postérieurs du ♂ est absolument la même, et les exemplaires de Corse ne se distinguent de ceux du continent que par des caractères fort légers (taille plus petite, couleur plus claire, sculpture un peu plus fine).

H. angustata Sturm. — Chez le ♂ de l'*angustata*, les fémurs des trois paires sont renflés et les tibias simples. L'espèce se trouve un peu partout, dans l'est, le centre et le midi de la France ; elle paraît plus commune dans les régions calcaires. Elle varie notablement pour la forme du corselet dont les côtés sont tantôt presque angulés, tantôt très largement arrondis vers leur milieu.

H. lapidicola Kiesw. — Je ne sais pourquoi le catalogue de 1891 a rapporté l'*H. lapidicola* à la *dentipes* Germ., alors que Rey et Kuwert ont fort bien séparé ces deux espèces. Chez le ♂ de l'*H. dentipes*, insecte étranger à notre faune, les tibias des trois paires sont dilatés à leur bord interne, et les postérieurs armés d'une dent aiguë vers leur extrémité ; chez l'*H. lapidicola* ♂ au contraire, les pattes sont peu modifiées et le principal caractère se trouve dans l'épaississement des deux derniers articles des palpes maxillatres.

L'**H. lapidicola** paraît assez commune dans les torrents alpins et subalpins du Jura et des alpes françaises : Jura, Champagnole (!) ; Ain, Gex (!) ; Chézery (Guilleb.) ; Haute-Savoie, Saint-Gingolph (!) ; Isère, Grande-Chartreuse (Rey). Saint-Julien-de-Raz (Ph. Grouvelle !) ; Basses-Alpes, Les Dourbes (Abeille) ; Alpes-Maritimes, Saint-Etienne-de-Tinée ! Entraunes (!) ; Alpes de Ligurie (Dodero !).

(A suivre.)

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Ichneumon mimus Berth. — Basses-Alp. : Seyne.
— semicastaneus Berth. — Kabylie, forêts de Yakouren et de l'Akfadou.
— operosus Berth. — Les Guerreaux, septembre 1901.
— strenuus Berth. — Saint-Agnan, septembre 1901.
— Berthoumieui Pic. — Alpes : Seyne, Turini, Saint-Etienne.
— ridibundus v. evaniensis Pic. — Hte-Savoie : Evian.
— pictus v. obscurior Pic. — Les Guerreaux.
— lautipes Berth — Suisse : Sepey.
— Theresæ Berth. — Suisse : Fisch.
— Quittardi Pic. — Environs de Riom (Quittard).

Amblyteles gibbosus Berth. — Suisse : Saint-Bernard (Luissier in coll. Tournier).
— divisorius v. Olcesei Pic. — Tanger (Olcése).
— messorius var. sassariensis Pic. — Sardaigne (ex coll. Tournier).
— helveticus Pic. — Suisse : Coire dans les Grisons (ex coll. Tournier).
— infuscatus Berth. — Algérie : Saïda, Tlemcen.
— æmulus Berth. — Algérie : Boghari.
— obesus Berth. ♂ ; Pic, ♀. — Algérie : Saïda (Pic), Mecharia et Ain Sefra (L. Bleuse).
— tardus Berth. — Cannes (abbé Vituat).
— homocerus var. Freyi Pic. — Sicile : Syracuse (ex coll. Tournier).

(A suivre.) M. Pic.

Avis et Renseignements divers

Par suite du peu de place disponible, la Direction regrette d'être obligée de renvoyer à plus tard l'impression de quelques articles ; les abonnés, comme les auteurs, ne perdront rien pour attendre.

M. Maurice Pic se tient à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour déterminer les insectes paléarctiques, principalement ceux qui rentrent dans les familles ou tribus suivantes : *Elmides, Malacodermes, Anobiides* et *Ptinides, Hétéromères* (non Melasomes), *Curculionides* (ex parte), *Cerambycides*, *Clytrides*, *Eumolpides*, *Cryptocephalides*. Le même entomologiste s'offre aussi pour l'étude des Coléoptères du globe rentrant dans les *Melyridæ, Anobiidæ*, *Ptinidæ, Anticidæ, Pedilidæ, Hylophilidæ, Bruchidæ* (ex parte), ainsi que les *Cerambycidæ* du Japon et de la Chine ou régions avoisinantes. Le Directeur de l'*Echange* tient à la disposition de ses collègues qui lui en feraient la demande (envoi franco contre 0 fr. 30 pour les abonnés de l'*Echange* et 0 fr. 60 pour les autres) l'article intitulé : « Espèces et variétés omises ou incomprises ».

M. J. Sainte-Claire Deville, 5, place Cassini à Nice, s'offre pour déterminer les *Bembidium*, *Hydræna*, *Ochthebius* et *Helophorus* de la faune gallo-rhénane, tout en sollicitant des communications pour compléter ses études sur ces divers genres.

BULLETIN DES ECHANGES

J. Clermont, 10, rue des Fontaines, Paris IIIe, offre en échange de Coléoptères européens ou exotiques :

1° Une collection élémentaire d Hyménoptères. — 2° La *Faune des Coléoptères* de Fairmaire et Laboulbène. — 3° Le rare tome I de la *Faune gallo-rhénane* par A. Fauvel. — 4° Les *Annuaires entomologiques* de Fauvel, 1875-78. — 5° La *monographie des Ditomides* par P. de la Brûlerie. — 6° *Annales* de la Société Entomologique de France (1873-1874-1875). — 7° *Bulletin* de la Société Entomologique de France (1894-97-98-99). — 8° *Miscellanea Entomologica (1899-1900)*. — 9° *Feuille des Jeunes naturalistes* (1897-1898-1899-1900), etc., etc.

M. Maurice Pic peut disposer d'un certain nombre de Coléoptères provenant de Grèce, entre autres :

Carabus græcus Dej.
Nebria Baygetana Rottb.
Molops spartana Sch.
Pachycarus cyaneus Dej.
Mastigus græcus Pic.
Bythinus Brenskei Reitt.
Amaurops corcyreus Reitt.
Pachydema Reichei Ramb.
Homaloplia elongata Reitt.
Cetonia angustata var.
Julodis Ehrenbergi Lap.
Chalcophora detrita Klug.
Anthaxia Kiesenwetteri Mars.
Silesis terminatus Er.
Pseudeuanoma Reitteri Pic.
Cantharis turcicus Mars.
Armidia Moricei Pic.
Rhagonycha nigritarsis Brul.
— viduata Kust.
— straminea Ksu.
— corcyrea Pic.
Pygidia græca Pic.

(*A suivre.*)

Notes de chasses

Frère Marie Sébastien a récolté pendant l'année 1902, et dans les environs de Saint-Genis-Laval (Rhône) les espèces suivantes :

Apion rugicolle Grm., aciculare Grm., sedi Grm., Lemoroi Ch. Bris., humile Grm., affine Kirby., marchicum Hbst., violaceum Kirby., radiolus Kirby., frumentarium L., rubens Steph., malvæ F., urticarium Hbst., argentatum Gerst., difficile Hbst., fuscirostre F., onopordi Kirby., Caullei Wenk., carduorum Kirby., stolidum Grm , burdigalense Wink., minimum Hbst., viciæ Payk.. pubescens Kirby., curtulum Desbr., seniculum Kirby., pavidum Grm., loti Gyl., scutellare Kirby., Gyllenhali Kirby., platalea Grm., tenue Kirby., virens Hbst., elegantulum Grm., æthiops Hbst., gracilicolle Gyll., pisi F., punctigerum Payk., Hookeri Kirby,, filirostre Kirby., difforme Grm., v. tibiale Db., ononicola Bach., incertum Db., Schonherri Bohm., trifolii L., apricans Hbst., flavipes Payk., nigritarse Kirby.

Les plus intéressantes de ces espèces se trouvent sur les Hélianthèmes par exemple : rugicolle, aciculare, affine, marchicum, burdigalense ; Lemoroi sur Polygonum aviculare.

Récolté encore : Ceutorhyncus quercicola Payk., carinatus Gyl., pleurostigma Mars., assimilis Payk., suturalis F., cochleariœ Gyl., macula-alba Hbst., pollinarius Forst., topiarus Grm., pubicollis Gyl., punctiger Gyl., 4-dens Panz., resedæ Mars., denticulatus Panz., variegatus Ol., ericæ Gyl., et var. rufescens Schultze, etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37765

Dix-septième année. — N° 216. Décembre 1902.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins

SOMMAIRE

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques (2e article), par M. PIC.
Coléoptères nouveaux de l'île de Ténériffe, par M. PIC.
Deux mots sur les mœurs d' « Apion pisi » Fab., par J. CLERMONT.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Description du mâle de « Cryptocephalus Mayeti » Mars., par H. LAVAGNE.
Remarques sur les Hydrophilidæ de la faune française. par G. Sainte-Claire Deville (*suite*).
Catalogue des Coléoptères de Saône et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Note sur « Cænoptera Marmottani » Bris., par H. LAVAGNE.
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et public, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-septième année. N° 216 Décembre 1902.

L'Échange, Revue Linnéenne

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques (2e article).

Danacæa bulgarica. — Assez allongé, d'un verdâtre métallique revêtu d'une pubescence grisâtre peu serrée avec la base des antennes et les pattes testacées ; tête longue, yeux compris un peu plus large que le prothorax, celui-ci pas très large, un peu dilaté vers le milieu, plus étroit à la base, orné d'une macule antérieure faite de pubescence semirayonnante ; élytres pas très larges, assez longs, distinctement atténués au sommet et fortement explanés et impressionnés sur cette partie. — Long. 4,5 millim. — Bulgarie (Forel, in coll. Bugnion et Pic).

Par sa structure élytrale et la disposition de la pubescence sur le prothorax se place près de *serbica* Ksw., s'en distingue, en outre de sa pubescence moins fournie, par la tête plus longue et la forme plus atténuée des élytres à l'extrémité.

Dryophilus pusillus Herbst var. **semipallidus.** — Avant-corps obscur, élytres d'un testacé roussâtre. Autriche (coll. Pic).

Ernobius Reitteri (1). — Grand, allongé, brun roussâtre peu brillant, orné d'une pubescence jaunâtre espacée, antennes à articles 6-8 courts, avant-corps subruguleux, Prothorax très transversal, bien arrondi sur les côtés et peu détaché sur les côtés de la base. — Long. 6 millim. — Smyrne (coll. Pic).

Ernobius (2) **pallidipennis.** — Modérément allongé, brillant, plus ou moins foncé avec les antennes, pattes et élytres testacés ou roussâtres ; antennes à articles 5-8 très courts le 9e pas sensiblement plus épais que les précédents ; prothorax transversal, assez arrondi sur les côtés, modérément ponctué. — Long. 3,5 millim. — Algérie : Maillot (Pic). Voisin de *nigrinus* Sturm.

Ernobius Theryi. — Modérément allongé, peu brillant, noir en dessous, plus ou moins brun roussâtre ou obscur sur le dessus du corps avec la base des antennes, les pattes et l'extrémité des élytres plus claires ; antennes à articles 5-6 très longs, surtout 7 et 8, le 9e une demi fois plus long que 8e ; prothorax inégal, à peine plus étroit que les élytres, très peu arqué sur les côtés. — Long. 2,3 millim. — Algérie : Mont Babor (ex Théry). Voisin de *Mulsanti* Ksw.

Ernobius obscuriventris (? v. de **abietis** F.). — Assez allongé, brillant entièrement testacé moins les yeux noirs et le ventre foncé ; articles 5-8 des antennes assez longs, le 9e bien plus long mais moins que 10e ; prothorax aussi large que les élytres, presque droit sur les côtés. — Long. 2,5 millim. — Algérie : Mers el Kebir (Pic).

Ernobius impressithorax. — Assez allongé, un peu brillant, en majeure partie foncé ou d'un roux obscur avec seulement les pattes et élytres plus clairs, testacés,

(1) A pour synonyme Kiesenwetteri Reitter (nec Schilsky).

(2) Je donne ici des descriptions courtes, mais suffisantes pour établir les droits de publicité des nouveautés rentrant dans ce genre et le suivant. Ces espèces nouvelles seront séparées de leurs voisines dans des études que je prépare sur les genres *Theca* et *Ernobius*.

tête foncée ; antennes épaisses, d'un roux obscur, à articles 5-8, longs et égaux, 9e plus long que les 2 précédents ; prothorax roux obscur, aussi large que les élytres, faiblement arrondi sur les côtés, orné d'une impression médiane transversale, dessous du corps foncé. — Long. 2,5 millim. — Algérie : Dréa (Pic). Voisin du précédent.

Theca batnensis. — Ovale oblong, convexe, noir de poix avec les élytres au sommet et les pattes un peu roussâtres, assez densément pubescent à l'état frais ; prothorax long, atténué en avant, finement ponctué sur le disque ; élytres assez larges, sans point prescutellaire, à stries ponctuées de points forts, les latérales peu profondes, avec les interstries larges. — Long. 2 millim. — Algérie : Batna (Pic). Voisin de *byrrhoides* Muls. Rey.

Theca rufescens. — Allongé, peu brillant, testacé roussâtre orné de poils jaunâtres assez nombreux, en partie dressés ; prothorax relativement long, distinctement atténué en avant avec les angles postérieurs peu saillants ; écusson presque mat ; élytres sans point distinct prescutellaire, relativement étroits, à stries fortes et largement ponctuées avec les interstries un peu élevés. — Long. 2 millim. environ. — Morée : Olympia (Pic). Voisin de *elongata* Muls.

Trotomma antennata. — Rufo-testacea, oculis nigris, convexus, luteo-pilosus ; antennis validis, articulis 4°, 5° multo, 6° modice, dilatatis et subangulatis in mare.

Testacé roussâtre moins les yeux noirs, brillant, convexe, orné d'une pubescence jaunâtre mi-dressée, parsemée de quelques poils clairs dressés, modérément ponctué sur la tête, fortement sur le prothorax et les élytres, tête plus étroite que le prothorax, non impressionnée, yeux petits, éloignés du bord postérieur ; antennes relativement robustes à articles ordinaires chez ♀, les 4 et 5 particuliers chez ♂, fortement élargis, surtout 4e et subanguleux en dessous, 6e plus large que suivants, 2e ♂ surtout et ♀, plus court que 3e ; prothorax court, plus large chez ♀, subarrondi sur les côtés ; élytres en ovale allongé, atténués à l'extrémité, subtronqués ♀ ou subacuminés ♂ au sommet, épaules très arrondies. — Long. 1,7-2 millim. — Sardaigne (ex Dodero). Très distinct de *pubescens* Ksw., par la structure des antennes et la forme du corps.

Brachonyx indigena Herbst. v. **obscurella** (Tourn.) — Avant-corps noir. Peney, près Genève (coll. Pic).

Cassida murræa L. v. **subobliterata.** — Verdâtre à taches noires oblitérées, au moins sur les côtés et postérieurement. Contrexéville (Vosges), sur Mentha (Pic).

M. Pic.

Corrigenda. — Page 72, reporter l's de trop du mot *conteste* (7e paragr.) au mot *avant* (= savant) qui commence la 1re ligne. M. Pic.

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DE L'ILE DE TÉNÉRIFFE (1)

Sitaris Stenoria canariensis. Satis brevis et robustus, nitidus, niger, elytris testaceis apice nigris (aliquot macula nigra discoidalis ornatis) ; abdomine postice testaceo.

Assez court et relativement large, brillant, orné de poils grisâtres espacés, noir avec les élytres en majeure partie, ainsi que l'extrémité de l'abdomen, testacés. Tête

(1) Ces Coléoptères font partie d'un lot que j'ai acheté chez M. H. Donckier.

pas plus large que le prothorax, assez densément et fortement ponctuée en avant et sur le cou, presque lisse sur le vertex qui est renflé ; prothorax court et large, irrégulièrement ponctué, un peu élargi vers les angles antérieurs qui sont très arrondis, impressionné largement et irrégulièrement de chaque côté avec une sorte de carène médiane courte et une petite impression variable sur le milieu de la base ; écusson impressionné au milieu, cette partie lisse ; élytres testacés avec une tache apicale noire et, d'ordinaire, une petite macule discale foncée située vers le milieu, peu pubescents, faiblement ruguleux avec une côte discale, ces organes impressionnés antérieurement, de chaque côté de l'écusson, très larges à la base puis assez fortement rétrécis avant l'extrémité ; pattes et dessous du corps, moins l'extrémité de l'abdomen qui est testacé, noirs et brillants, éparsément pubescents. Long. 6,5-7 mill. Guimar (ex Gounelle.) — Voisin de *analis* v. *adusta* Schm. mais forme élytrale différente (plus large antérieurement ou plus retrécie avant le sommet), avant-corps plus brillant, prothorax autrement sculpté ; diffère en outre de *grandiceps* Sem., par la tête moyenne, d'*apicalis* par les cuisses foncées, etc.

Macrobrachonyx n. genre. Groupe des *Anthonomini*, genre ayant le fumicule de 7 articles dont le premier long, le rostre peu arqué, les pattes robustes avec les cuisses inermes, les ongles libres au sommet, un peu plus longs que le 3me article des tarses qui est très large et fortement lobé, les élytres très longs, impressionnés avant le sommet, le prothorax sinué sur les côtés, plus étroit que les élytres. Paraît intermédiaire, surtout par la structure de ses pattes, entre *Anthonomus* Germar et *Brachonyx* Schon., rappelle plutôt ce dernier genre par sa forme allongée, mais aspect plus robuste, prothorax distinctement rétréci à la base et moins large que les élytres, premier article du funicule plus long et grêle, rostre peu arqué et seulement près de l'extrémité.

Macrobrachonyx Gounellei. Satis elongatus, nitidus, rufus plus minusve griseo pubescens, oculis nigris ; thorace elongato, ad basin constracto ; elytris irregulariter punctatis ; pedibus crassis, femoribus inermis.

Entièrement roussâtre, plus clair sur les membres, le rostre et les élytres, brillant, orné d'une pubescence blanchâtre, généralement longue, espacée en dessus, plus rapprochée sur les côtés du corps et même assez dense sur le pourtour postérieur des élytres ainsi que sur les côtés de la poitrine et l'écusson ; tête moyenne, densément et fortement ponctuée, yeux noirs ; prothorax plus long que large, étranglé antérieurement, à ponctuation forte et rapprochée ; écusson allongé ; élytres plus larges que le prothorax, longs, subparallèles en avant, un peu élargis après le milieu, obliquement diminués ensuite, un peu déclives au sommet et impressionnés sur cette partie, subanguleusement arrondis à la suture, vaguement striés par place avec une ponctuation forte irrégulière, assez rapprochée ; pattes robustes. Long. 4 mill. environ (sans le rostre). La Esperanza (ex Gounelle).

M. Pic.

Description du ♂ de « Cryptocephalus Mayeti » Mars.

Ce ♂ diffère de la ♀ : par écusson jaune serti de noir, au lieu d'être tout noir, une tache brune linéaire sur le pygidium disparaissant quelquefois, avant-dernier arceau ventral incurvé au milieu en arc de cercle, le bord inférieur venant presque toucher le

bord antérieur au milieu; segment anal creusé au milieu en gouttière régulière large à bords nets.

A première vue pourrait se confondre avec *Disopus pini* L., dont il diffère par la taille plus grande, le thorax très obsolètement pointillé par, l'absence de la bordure blanchâtre sur les côtés.

Les élytres ont une tache d'un brun sale, nébuleuse partant du calus huméral pour aller jusqu'au sommet de l'élytre, quelquefois la tache est assez nette et paraît linéaire. L'écusson noir femelle, ou jaune bordé de noir ♂. Il diffère surtout par la forme des articles des antennes; chez le *D. pini* les art. sont à peine deux fois plus longs que larges; chez le *C. Mayeti* ils sont au moins quatre fois plus longs que larges. Les yeux sont plus rapprochés par leur bord antérieur chez le *C. Mayeti* que chez le *D. pini*.

Saint-Guilhem-le-Désert, mêlé au *pini*, sur le pin Laricio. Très rare.

Montpellier, 5 octobre 1902.

H. Lavagne.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G.-V. de Lapouge

Groupe du « Catenulatus ».

Palpes non dilatés à l'extrémité, même chez les ♂; tertiaires égaux aux secondaires. *catenulatus* Scop.

Palpes dilatés à l'extrémité, surtout chez les ♂.
- Pronotum transverse subcarré à pores sétigères; tête normale; soie distale des palpes voisine de la proximale; 4 pulvilli. *Famini* Dej.
- Pronotum transverse elliptique sans pores sétigères; tête effilée; soie distale éloignée de la proximale; 3 pulvilli. *asperatus* Dej.

C. catenulatus.

Pronotum médiocrement large, à base rétrécie et languettes anguleuses à pointe mousse; tête petite mâle, médiocre femelle; corps étroit; puncta nombreux et sillons abdominaux rudimentaires. Europe centrale, occidentale, Scandinavie.

Pattes noires.

Pas de rudiments de quaternaires dans les stries, tout au plus des aspérités isolées entre les points très forts.

Intervalles normalement entiers, ± lisses.

Pronotum plat, ourlé, non relevé sur les bords; taille 14-18^{mm}; couleur noire à marges concolores. Pyrénées or. et centr. *v. Mulsanti* Gaubil.

Pronotum à peine relevé sur les bords en arrière; taille 20-24^{mm}.

Tête et pronotum violet clair. Pyrénées, *s.-v. planiusculus* Haury.

Forme moins étroite du Plateau central. *s.-v. Arvernus Lapouge.*

Elytres à marge verte. Pyrénées. *ab. Mayeti* Géhin.

Dessus vert, vert bronzé. Pyrénées centr., Aragon, Navarre. *ab. Trapeti* Bleuse.

Pronotum nettement relevé sur les bords. Europe centr. et occid. *s.-v. Harcyniæ* St.

Intervalles internes ± entiers, externes résolus en grains isolés. *s.-v. gallicus* Géh.

Intervalles résolus même sur le disque. *catenulatus* Scop.
Elytres couverts d'une granulation irrégulière très fine, peu visible. France septentrionale. *s.-v. solutus* Ob.
Rudiments de quaternaires dans les stries élargies et à points obsolètes. Europe septentrionale. *v. Mülverstedti* Reitt.
Pattes rouges. *ab. tibialis* Bl.
Pronotum large, à base large et languettes arrondies ; puncta en régression et sillons abdominaux marqués. Provence, Espagne, Maroc.
Forme médiocrement courte ; tête médiocre.
Pas de rudiments de quaternaires.
Intervalles lisses, tous entiers ; stries régulièrement ponctuées. Pyrénées orientales, Catalogne. *s.-v. solidus* Lap.
Intervalles entiers seulement sur le disque, crénelés hors du disque. Espagne centrale.
Intervalles larges, crénelés partout ; plus de traces de points dans les stries. Espagne sud. *v. Dufouri* Dej.
Intervalles résolus en tubercules lisses, bien alignés ; aucune trace de points dans les stries ; corselet long, évasé ; couleur violet clair ; forme étroite de Gibraltar. *s.-v. papillatus* Lap.
Intervalles primaires caténulés, enfoncés, distincts ; secondaires et tertiaires exhaussés sur un renflement commun, résolus en tubercules très obsolètes, dont la pointe postérieure seule est nette ; forme large à corselet de Lusitanicus. Grenade. *s.-v. scaber* Lap

(A suivre.)

Deux mots sur les mœurs d' « Apion pisi » Fab.

Vers le 15 septembre dernier, dans le Gers, entre Toulouse et Auch, à Monferran, chassant dans un bois de chênes, je fus frappé par un fait digne de remarques.

Auprès du pied de plusieurs arbres, des pousses tendres de genévrier (*Juniperus communis*) étaient totalement couvertes de myriades d'*Apion pisi*. Frappé de cette grande abondance, je m'amusai à donner plusieurs coups de filet qui furent des plus productifs.

Le fait n'est pas nouveau. Dans un des intéressants *Annuaires entomologiques* de M. Fauvel (1880, p. 112) plusieurs entomologistes l'avaient déjà relaté et constaté la grande abondance de cette espèce, soit sur des feuilles d'oseille, soit sur de jeunes buissons de chêne.

Quelque collègue aurait-il observé un fait analogue chez d'autres coléoptères ?

J.-A. Clermont.

REMARQUES SUR LES « HYDROPHILIDÆ »
de la Faune française

Par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE

(*Suite*)

H. polita Kiesw. — Espèce également très bien décrite par Rey. Sa répartition en France paraît analogue à celle de l'espèce précédente : Ain, Villebois (Rey) ; Rhône, env. de Lyon (id.) ; Savoie, Aix-les-Bains (id.) ; Isère, Grande-Chartreuse (Puton, cité par Rey) ; Drôme, forêt de Saou (Ph. Grouvelle !) ; Basses-Alpes, forêt du Siron ! les Dourbes (Abeille) ; Alpes-Maritimes, forêt du Turini ! col des Champs près Entraunes ! — L'*H. polita* paraît avoir une préférence marquée pour les ruisseaux sous bois.

Autour de l'*H. polita* viennent se placer les deux espèces suivantes, récemment décrites par M. Ganglbauer J'en donne une description abrégée pour ceux de nos collègues qui ne pourraient se reporter au texte allemand.

H. Devillei Ganglb., *Verhandlungen der K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, [1901], 234. — Long. 2,5 à 2 8 mm. — Du groupe de *gracilis*, distincte de toutes les espèces voisines par sa grande taille, ses caractères sexuels remarquables et son corselet transversalement sillonné le long de la base et du bord antérieur. — ♂, corselet large, très convexe, longitudinalement sillonné ; élytres convexes, largement tronquées à l'extrémité : tibias antérieurs échancrés au bord interne vers leur tiers antérieur ; tibias intermédiaires dilatés au milieu du bord interne en une grosse dent obtuse : tibias postérieurs peu modifiés, garnis sur les deux derniers tiers de leur bord interne de longs cils natatoires peu serrés. — Alpes-Maritimes : canal de la Vésubie ! (*types* : cours du Paillon à Contes et à l'Escarène ! — Ligurie : Torrent de Sturla, au pied du Monte-Fasce près Gênes (Dodero, *types !*).

A Gênes comme à Nice, cette espèce se trouve parmi les cailloux roulés, dans le lit des torrents à fond plat et découvert. Elle semble fort rare, car M. Dodero n'en a pris qu'un très petit nombre, et moi-même je n'ai jamais pu la prendre que par individus isolés, à raison d'un par année en moyenne.

H. Bensæ Ganglb., *loc. cit.*, 330. — Long. 2,2-2,4 mm. — Très distincte de la *gracilis* ; beaucoup plus déprimée ; élytres rougeâtres, à bord latéral beaucoup plus largement explané : points des stries beaucoup moins serrés : beaucoup plus voisine de la *polita*, dont elle diffère principalement par les caractères secondaires du ♂. — ♂, tibias intermédiaires robustes, crénelés intérieurement sur leurs trois quarts postérieurs ; tibias postérieurs incurvés, garnis au moins sur leurs deux tiers postérieurs de très longs cils natatoires. — ♀, élytres un peu ovalaires, prolongés chacun en une pointe mousse de chaque côté de l'angle sutural. — Alpes-Maritimes (Bensa, coll. Reitter, (*types*).

En dehors des quatre exemplaires typiques, provenant probablement des Alpes-Maritimes italiennes, j'en possède deux femelles provenant de Sospel ; l'une d'entre elles a été nommée par M. Ganglbauer.

H. producta Muls. — Espèce anciennement décrite et bien connue. Son aire de dispersion paraît coïncider avec le Plateau Central de la France : Saône-et-Loire, Autun (Champenois !), Clessy (Viturat) ; Rhône, Avenas (Rey, types de Mulsant), Beaujolais (Dr Robert !), Saint-Romain-en-Gier (Dr Chobaut !) : Loire, Mont-Pilat (Rey) ; Ardèche, La Bastide (Guillebeau) ; Lozère, Villefort ! ; Cantal, le Lioran (Dr Régimbart) ; Haute-Vienne, Saint-Sulpice-Laurière (Bedel !).

Je ne puis séparer spécifiquement de la producta l'*H. bicuspidata* Ganglb. (*loc. cit.*, 327), décrite de « Süd-Frankreich, Saint-Romain-en-Gier » (coll. Reitter et Dodero). Les *types* proviennent d'une source commune, la collection du Dr Chobaut, et la localité visée se trouve à quelques kilomètres de Givors, entre Lyon et Saint-Etienne. Grâce à la complaisance de M. Dodero et du Dr Chobaut, j'ai pu examiner quelques individus de cette *Hydræna*, parmi lesquels des exemplaires typiques. Malgré l'autorité de M. Ganglbauer, les différences invoquées ne me paraissent pas sortir des limites de la variabilité de la *producta* telles que j'ai pu les observer ; d'ailleurs les caractères

attribués au ♂ de la *bicuspidata*, en ce qui concerne les pattes postérieures, cadrent exactement avec ceux de la *producta*.

H. truncata Rey. — M. Ganglbauer (*loc. cit.*, p. 325) confirme la validité de cette espèce, constamment distincte de la *gracilis* par la troncature des élytres chez le ♂ et l'étroitesse de leur gouttière marginale ; les élytres sont presque toujours roussâtres. — Ain, Bugey (Guillebeau) ; Haute-Savoie, Alex ! ; Isère, Grande-Chartreuse (Rey, types, V. Planet !) ; Basses-Alpes, Les Dourbes (Abeille) ; Alpes-Maritimes, Saint-Jeannet !

H. gracilis Germ. — A l'*H. gracilis* se rapporte comme variété l'*H. ermaginata* Rey (Ganglb., *loc. cit.*, p. 326) ; les femelles chez lesquelles l'échancrure apicale des élytres disparaît au contraire presque complètement constituent la v. *subintegra* Ganglb. L'*H. gracilis* se trouve à peu près dans toute la France ; elle est commune dans les montagnes et dans certaines régions de l'ouest dont le sol imperméable est parcouru par de nombreux ruisseaux.

H monticola Rey. — Espèce à rétablir à côté de *gracilis*, (Ganglb., *loc. cit.*, p. 328), — Alpes maritimes, La Bollène ! — Alpes Fribourgeoises (Rey, types) ; Tyrol méridional (Cl. Müller, cité p. Ganglbauer) ; Ligurie (A. Dodero !) ; Sardaigne (id.).

H. hererogyna Bedel, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, 292. — Localisée jusqu'ici aux environs de Saint-Martin-Vésubie et dans les Alpes-Maritimes Italiennes. Elle est remplacée à partir du Val Pesio et dans tout l'Apennin par les races successives de l'*H. italica* Ganglb. (*loc.cit.*, p. 328) qui lui ressemble beaucoup, avec les élytres moins larges et leur marge latérale beaucoup moins dilatée.

H. pulchella, atricapilla et **pygmæa.** — Ces trois espèces sont remarquables par la constance de leurs caractères et leur large répartition géographique. La dernière est rare ; aux localités citées par Rey il faut ajouter les suivantes : Calvados (Fauvel) ; Finistère, Saint-Jean-du-Doigt ! Plouigneau (Hervé !) ; Alpes-Maritimes, Belvédère !

Le bilan de la faune française s'élève donc à 22 espèces d'*Hydræna* actuellement décrites. Sur ce nombre, six sont spéciales aux Alpes et au Jura, une au Plateau Central et une seulement aux Pyrénées (l'*H. curta*, puisque la *carbonaria* s'étend jusqu'en Provence). Il me semble difficile que l'exploration systématique des vallées pyrénéennes ne nous réserve pas la découverte de quelque *Hydræna* nouvelle.

Note sur « Cænoptera Marmottani » Bris.

Cette rarissime espèce, dont le ♂ est resté inconnu jusqu'en mai 1900, est particulière au pin. Le peu de durée de son existence contribue beaucoup à sa rareté. Ayant eu l'idée de rapporter jusque chez moi (octobre 1899) un fagot de branches de pin de la forêt de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault), j'eus en mai 1900 la bonne fortune d'obtenir une ♀, puis quelques ex. ♂♀. De nombreuses chasses sur les lieux me donnèrent de maigres résultats pendant les étés 1900 et 1901.

D'un autre fagot pris en octobre 1901, j'ai obtenu cette année d'autres éclosions, dont une ♀ 4 juin et un ♂ le lendemain.

Le 5 juin, placés tous deux dans un bocal, la copulation commença vers midi le ♂ dessus : le couple uni étroitement resta immobile jusqu'à 10 heures du soir. A ce moment le ♂ se sépara et je mis la ♀ dans une cage grillée, garnie de branches de pin fraîchement coupées.

Elle resta sur les branches, de préférence sur les tiges port-aiguilles, s'arrêta plusieurs fois assez longtemps, l'abdomen aculé contre le rebord formé par les écailles des petites branches. Le 12 juin, je la trouvai morte. Le ♂ n'avait vécu que 24 heures après l'accouplement.

A l'œil, les branches ne portaient aucune trace de ponte ; du reste, ne croyant pas à la réussite, j'observais ce détail superficiellement. J'ai gardé toutefois ces branches et bien m'en a pris. Car le 8 sept. 1902 j'eus l'idée de vérifier le résultat et je trouvais une larve. Quoique ayant obtenu l'espèce adulte en sept. et même en oct., je ne pensais pas qu'il pût y avoir deux générations par an. Lorsque le 17 sept. dernier je trouvais une ♀ éclose, puis d'autres ex. presque chaque jour, jusqu'au 27 septembre, total 14 ex., 8 ♀, 6 ♂, plus une ♀ morte au trou de sortie et une larve.

J'ai gardé les ex. vivants, les ♂ ont vécu deux ou trois jours au plus, les ♀ 7 à 8 jours. J'ai vu procéder de nouveau à l'accouplement qui a duré 10 heures environ par couple et les ♀ ont paru se comporter de même que la première fois.

Si comme je le suppose d'après cela, les individus ne vivent que quelques jours, les éclosions doivent être irrégulières et se suivre tout l'été, car j'ai obtenu d'éclosions, ou pris sur place, des ex. en mai, juin, juillet, août, septembre et octobre.

C. Marmottani, *très fragile*, ne varie guère comme coloration, la taille passe de 0,06 à 0,08 1/4 pour la ♀ et de 0,6 1/2 à 0,8 pour les ♂.

Cette espèce découverte sur le massif, ou au pied, du Canigou par le docteur Marmottan, a été capturée par Cl. Rey dans le Baujolais (1) puis à Saint-Guilhem-le-Désert, dans l'Hérault, par Darboux et moi-même. Signalée aussi de plusieurs localités d'Allemagne, Pic et Fauvel (*Bull. de la Soc. Ent. de France* 1900, p. 300 et 382) et de Russie méridionale. Faust (*Horæ Soc. Ent. Rossicæ* XIV).

Montpellier, 7 octobre 1902. H. Lavagne.

Bibliographie (2)

Flore descriptive et illustrée de la France, Corse, etc, par l'abbé Coste. Tome II., fasc. 2 avec les figures 1330 à 1635 (Paris 1902).

Observations sur la faune des Coléoptères de la Corse, par G. Vodoz (ex. *Comptes-rendus de l'Assoc. Fr. des Sc.* Congrès d'Ajaccio 1901).

Coleopterologische Studien, par K. Holdhaus (ex. *Verh. K.K. Zool. bot. Gesellschaft.* Wien. 1902). Plusieurs nouveautés sont décrites dans cet article.

Zur synonimie des Meloiden Gattung Zonabris, par Hans Voigts (ex. *W. Ent. Z.* Sept., 1902).

Beitrage zur Kenntnis der Gattung Coptolabrus et Odontolabis Fruhstorferi, par G. Meyer-Dabcis (ex. *Mitt. Schw. Ent. Ges* X., n° 9, 1902). Avec 2 planches en couleur.

La faune entomologique du Delagoa Coléoptères, par H. O. Junod et E. Bugnion (ex. *Bul. Soc. Vaud. Sc. Nat.* XXXV).

Notes et diagnoses sur divers Tychiini, par M. Pic (ex. *Bull. Autun.* 1902 p. 139 à 148). Dix-sept espèces et trois variétés sont décrites dans ce mémoire.

Nouvelles cécidologiques du centre de la France, par l'abbé Pierre (ex *Marcellia Riv. Cecid.* I, 1902, p. 95 à 97).

Catalogo sinoptico de los Ortopteros de la fauna Iberica, par J. Bolivar. Important ouvrage, paru depuis quelque temps mais rappelé à la nécessaire attention des amateurs.

(1) L'examen de la collection Rey a permis à M. M. Pic de confirmer dernièrement l'exactitude de cette localité (*Journal des Jeunes Naturalistes*, II, n° 9, p. 61).

(2) La place, étant aujourd'hui fort restreinte, les articles dernièrement reçus seront, en partie seulement, mentionnés et de plus très sommairement signalés.

TABLE DES MATIÈRES

de la « Revue Linnéenne ». — 18e année, 1902.

Bibliographie 8, 16, 54, 88
Bonne année ! 1
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé Viturat. — Pagination spéciale . . . . . de 1 à 28
Coléoptères asiatiques nouveaux, par M. Pic 1
Coléoptères intéressants, rares ou nouveaux pour la faune française, par M. Pic 46, 51
Coléoptères nouveaux de l'île de Ténériffe, par M. Pic. 80
Coléoptères nouveaux originaires de la Patagonie, par M. Pic 49
Coléoptères paléarctiques présumés nouveaux, par M. Pic 25
Coléoptères présumés nouveaux de la faune circaméditerranéenne, par M. Pic. 63
Description de la larve de Cænoptera Marmottani Bris, par H. Lavagne. . . 72
Description du ♂ de Cryptocephalus Mayeti Mars, par H. Lavagne. 81
Descriptions et notes divers (articles 1 à 5), par M. Pic. 9, 17, 47, 55, 71
Deux mots sur les mœurs d'Apion pisi Fabr., par J.-A. Clermont 83
Deux notes entomologiques avec synopsis, par M. Pic. 41
Deux nouvelles variétés de Purpuricenus Fisch., par Th. Pic . . . . . 27 *bis* (1)
Diagnoses de Coléoptères de l'ancien et du nouveau Monde, par M. Pic . . . 23 *bis*
Diagnoses d'Ichneumoniens faisant partie de la collection Pic, par M. Pic. . 57
Diagnoses de 4 Coléoptères péruviens, par M. Pic. 31
Diagnoses de Sibinia nouvelles, par M. Pic. 39
Haplocnemia (Mesosa) curculionides L. v. biloculata v. n., par A. Nicolas . 28
Herborisations aux environs de Nyons, par le Capitaine de Saulses-Larivière (*suite et fin*) 4, 12, 21, 30
Herborisations aux environs de Nyons, par le Capitaine de Saulses-Larivière (année 1900-1901) 44, 52
Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. Pic 62, 70
Mœurs de Grapholitha conterminana, H. S., par l'abbé Pierre 23, 31
Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le Capitaine Xambeu (*suite et fin*). Avec une planche et la table des matières. Pagination spéciale . . . . . de 205 à 217

(1) Nota. — Par suite d'une erreur de pagination, les pages 23 à 32 se trouvent répétées deux fois, c'est pourquoi les pages 23 à 30 du numéro de mai, et 31 et 32 du numéro de juin doivent être distinguées et sont désignées ici par le mot « *bis* ».

Note sur Cænoptera Marmottani Bris, par H. Lavagne 87
Note entomologique, par E. Olivier 46
Notes hyménoptérologiques, par M. Pic 38, 46
Notices conchyliologiques LVII. — Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe, par A. Locard 67, 74
Nouvelle capture de Bothriopterus angustatus Duft. et répartition géographique de cette espèce, par M. Pic 3
Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques (articles 1 et 2), par M. Pic. . . . . 31 *bis*, 79
Petite chronique entomologique, par M. Pic 15
Quelques captures intéressantes pour la faune du Sud-Est, par A. Carret. . 14, 19, 27
Relation sur la capture de Phosphænus hemipterus Gœze femelle, par l'abbé Viturat 69
Remarques sur les Hydrophilidæ de la faune française, par J. Sainte Claire-Deville. 75, 83
Sur Cryptocephalus alboscutellatus Suff. et ses variétés, par M. Pic 7
Sur le genre Astylus Cast, par M. Pic 34
Sur l'identité générique de Gonodera Delagrangei Fairm, par M. Pic. . . . 68
Sur quelques Rhagonycha de France, par M. Pic 53
Sur Trichodes apiarius L. et alvearius F., par M. Pic 61
Tableaux de détermination des formes du genre Carabus, par C.-V. de Lapouge 22, 29, 26 *bis*, 36, 42, 59, 65, 73, 82
Trois nouvelles variétés d'ichneumon, par M. Pic. 17
Un enseignement, par M. Pic 17
Un nouveau genre et quatre nouvelles espèces de Hylophilidæ, par M. Pic . 33

Moulins. — Imp. Et. Auclaire.

Avis et Renseignements divers

Par suite du peu de place disponible, la Direction regrette d'être obligée de renvoyer à plus tard l'impression de quelques articles ; les abonnés, comme les auteurs, ne perdront rien pour attendre.

M. Maurice Pic se tient à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour déterminer les insectes paléarctiques, principalement ceux qui rentrent dans les familles ou tribus suivantes : *Elmides, Malacodermes, Anobiides* et *Ptinides, Hétéromères* (non Melasomes), *Curculionides* (ex parte), *Cerambycides, Clytrides, Eumolpides, Cryptocephalides.* Le même entomologiste s'offre aussi pour l'étude des Coléoptères du globe rentrant dans les *Melyridæ, Anobiidæ, Ptinidæ, Anthicidæ, Pedilidæ, Hylophilidæ, Bruchidæ* (ex parte), ainsi que les *Cerambycidæ* du Japon et de la Chine ou régions avoisinantes. Le Directeur de l'*Echange* tient à la disposition de ses collègues qui lui en feraient la demande (envoi franco contre 0 fr. 30 pour les abonnés de l'*Echange* et 0 fr. 60 pour les autres) l'article intitulé : « Espèces ou variétés omises ou incomprises ».

Afin de donner satisfaction à toutes les bonnes volontés, la Direction a dû restreindre un peu la place accordée d'ordinaire aux articles de longue haleine pour en laisser passer d'autres. Les auteurs voudront bien excuser ces diminutions d'impression ou ces retards qui sont exceptionnels.

BULLETIN DES ECHANGES

Paraîtra prochainement :

Catalogue de Coléoptères paléarctiques et exotiques

Envoi franco sur demande adressée à M. V. Manuel Duchon, *Rakovnik (Rakonitz) Bohême.*

— Géologue voudrait beaux fossiles de Saône-et-Loire, principalement : calcaires du Keuper et de l'Infra-Lias, avec dents, os et écailles de poissons. Nautiles et Ammonites du Jurassique. Empreintes de poissons du Permien et Houiller, ces échantillons mêmes non nommés ; tient surtout à la beauté des fossiles.

Offre en échanges, autres beaux fossiles bien déterminés de presque tous les terrains. Coquilles marines vivantes françaises et exotiques. Livres d'histoires naturelles. Timbres pour collections. Ecrire à M. G. Crozel, *rue Neuve, 4, à Lyon.*

— M. Maurice Pic peut disposer d'un certain nombre de Coléoptères provenant de Grèce, entre autres :

Malthinus geniculatus Ksw.
— balteatus Suff.
— ionicus Pic var.
— glabricollis Ksw.
Julistus funera Ksw.
— arbustorum Ksw.
Aphyctus Brenskei Reitt.
Danacæa tibialis et var.
— v. taygetana Pic.
— Championi Mars.
— obscura Schils.
— major Pic.

(*A suivre.*)

Ventes, Echanges

Comptoir central d'Histoire naturelle. E. Boubée fils, naturaliste, 3, place Saint-André-des-Arts, à Paris, vi^e^, a l'avantage d'informer MM. les amateurs qu'il vient de recevoir :

1° Une très **importante collection de coquilles** composée de plus de 5.000 espèces (beaucoup de raretés).

2° **D'importants envois de minéraux** rares et bien cristallisés d'Autriche, Hongrie, Tyrol, Bohême, États-Unis, etc.

— A vendre un très bel exemplaire d'**Œuf d'Epyornis** *(Epyornix maximus)*, de Madagascar. S'adresser à E. Boubée fils, naturaliste, 3, place Saint-André-des-Arts, à Paris.

Collection de Coléoptères d'Europe et circa. Pour donner satisfaction aux demandes reçues, la collection Dubourgais a été divisée en plusieurs lots qui seront cédés séparément et dont on enverra le détail et les prix sur demande adressée à M. Dubourgais, 15, rue Guilbert, à Caen.

Plusieurs lots sont déjà vendus : *Carabides, Dytiscides, Staphylinides, Pselaphides, Silphides, Lamellicornes, Malacodermes, Buprestides, Elaterides, Longicornes.*

— M. V. Manuel Duchon, à Rakonitz (Bohême), prévient ses correspondants qu'il tient à leur disposition de nombreux Coléoptères européens et exotiques. Consulter le nouveau catalogue.

— M. K. Kelecseny a distribué dernièrement sa *Coleopteren-liste, n° XXII,* qui contient d'intéressantes espèces offertes à des prix modérés.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

3. **Ex. punctipennis,** Mulsant.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 318, 1863.)

Crête transversale du huitième segment abdominal, chagrinée.
LARVE : Mulsant, 1856.

Corps allongé, blanchâtre, couvert de fins poils clairsemés, un peu plus denses à la région antérieure qui est plus large que l'extrémité opposée.

Tête parallèle, blanche, avec ligne médiane ; épistome transversal, brunâtre ; — labre étroit, à bord antérieur arrondi et cilié ; — mandibules arquées, cornées, brunes ; — mâchoires à lobe frangé de courts cils rigides ; — palpes maxillaires graduellement rétrécis de la base à l'extrémité ; — menton presque carré ; — palpes labiaux à articles peu apparents ; — languette à milieu échancré ; — antennes courtes à article supplémentaire peu saillant.

Segments thoraciques, le premier grand et large avec deux dépressions contiguës sur la ligne médiane, couvrant presque toute sa largeur, prolongées au delà du milieu de la moitié de l'arceau ; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule rétractile aux deux faces, identique à celle de la larve de l'*Ex. adspersus*, le huitième avec crête transverse et cornée près du bord postérieur servant d'auxiliaire à la larve durant son trajet dans sa galerie.

Stigmates comme dans les espèces du genre.

Cette larve vit de l'écorce de l'orme et du chêne vert où elle subit sa transformation nymphale.

Nymphe allongée, blanchâtre, le premier segment thoracique moins long que les deux suivants ; les segments abdominaux couverts de poils clairsemés, les six premiers à peu près égaux, les deux premiers un peu relevés sur les côtés, le dernier tronqué à son extrémité qui est garnie de cinq épines subcornées, une médiane, quatre latérales divergentes ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se recourbent en dedans.

Adulte. Comme tous ses congénères, on le prend au vol le soir à la tombée de la nuit, autour des arbres nourriciers ou des amas de fagots ; paraît en juillet.

GENRE BELODERA, THOMSON

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Bel. Genei,** Arrag.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 326, 1863.)

Dernier segment abdominal avec groupe latéral de spinules cornées, au nombre de dix à douze de chaque côté.

LARVE : Xambeu, 1890.

Longueur, 13 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps blanc mat, charnu, allongé, subcylindrique, couvert d'une fine pubescence grise, la plus grande largeur au premier segment thoracique.

Tête petite, rétractile, en partie enchâssée dans le premier segment, en carré long, très finement striée, légèrement pubescente, ombrée de ferrugineux en regard des mandibules, bord antérieur à milieu largement échancré ; — épistome transverse, pubescent, à angles antérieurs saillants ; — labre semi-elliptique, flave, à bord antérieur densément cilié ; — mandibules à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée puis subéchancrée, double fossette basilaire et tranche interne avec strie transverse médiane ; — mâchoires rougeâtres droites, lobe petit, arrondi, densément cilié ; — palpes courts, subferrugineux, à article basilaire petit et renflé, le médian plus petit, le terminal court à pointe obtuse, de longs poils émergent du point d'articulation de chacun d'eux ; — menton carré, transverse, testacé pâle, à pourtour rembruni de ferrugineux ; palpes labiaux à articles semblables aux deux derniers articles des palpes maillaires ; languette saillante obtriangulaire, densément ciliée ; — antennes très courtes, rétractiles, à premier article testacé court, deuxième plus court encore, quatrième à peine apparent terminé par une soie avec article supplémentaire peu perceptible ; — ocelles un point noir en arrière de la base antennaire placé entre deux taches roses.

Segments thoraciques, le premier grand, couvert de longs cils roux, blanc pâle, avec ligne médiane plus pâle, plus large et plus long que la tête, à angles arrondis, finement pointillé à sa moitié antérieure, avec plaque jaunâtre, lisse et longitudinalement ridée, en arrière de la plaque sont deux fossettes, deux autres petites plaques jaunâtres sur les côtés de la grande plaque ; deuxième et troisième courts, transverses densément pubescents, le troisième un peu plus large couvert d'une ampoule garnie de gros granules disposés en ellipse transverse.

Segments abdominaux couverts d'une longue pubescence, les sept premiers avec ampoule garnie de deux rangées de gros granules transversalement elliptiques, huitième lisse, finement ridé, neuvième court, lisse avec longue pubescence dorée ; mamelon anal coupé par trois incisions au centre desquelles est l'anus ; sur la région latérale du dernier anneau est de chaque côté un groupe de spinules cornées ferrugineuses, au nombre de dix à douze, sorte d'armature aidant aux mouvements de progression de la larve dans sa galerie.

Dessous à pubescence moins dense, le premier segment thoracique transversalement ridé, les deuxième et troisième avec une double rangée de rugosités transversalement elliptique, les sept premiers segments abdominaux avec ampoule garnie de points granuleux saillants ; huitième et neuvième lisses, fortement pubescents.

Stigmates bruns à péritrème roux.

Cette larve vit des jeunes tiges du *Quercus ilex* et du *Q. robur* mortes depuis une année, en particulier dans celles que le *Corœbus bifasciatus* a privées de vie ; il est des brindilles dont les jets plus vigoureux offrent un aliment plus friable parce qu'intérieurement la moelle y avait pris une plus grande expansion, ce sont ces brindilles qui de

préférence sont choisies pour recevoir les œufs, aussi trouve-t-on dans chacune de ces tiges deux et trois larves, tandis que dans celles où la vigueur a été moindre, il n'y en a jamais qu'une seule.

La ponte a lieu fin septembre, elle se prolonge jusqu'à la fin d'octobre ; la larve ronge en remontant le tissu médullaire de la branche, passe l'hiver et le printemps en cheminant dans la tige et quand arrive juillet, parvenue alors au terme de son existence, elle évide sa galerie vers l'extérieur, recule ensuite un peu, se façonne aussitôt après une longue loge oblongue et se prépare à subir la phase transitoire qui est le prélude de la nymphose ; ce travail peu actif dure une dizaine de jours pendant lesquels la larve, après s'être contractée, a modifié légèrement la couleur de ses téguments extérieurs, lesquels sont devenus plus pâles ; insensiblement la peau se fend, la larve s'en dégage et parvient ainsi à chiffonner cette vieille enveloppe qu'elle accule au fond de sa loge, c'est alors qu'on la voit apparaître avec la forme suivante :

Nymphe. Longueur, 9 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps allongé, cylindrique, blanc mat, densément pubescent, tronqué à la région antérieure, un peu atténué à l'extrémité opposée.

Front couvert de longs cils roux, à milieu excavé ; le premier segment thoracique éparsement cilié avec léger rebord transverse postérieur formant bourrelet, deuxième et troisième glabres, ce dernier à milieu excavé ; segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, le bord postérieur de chaque segment densément cilié, l'extrémité du segment anal entouré d'une aréole de courtes spinules de longueur irrégulière, de couleur ferrugineuse, les deux médianes et les deux extrêmes latérales les plus longues ; les antennes droites sur les genoux des deux premières paires de pattes contournent ensuite les élytres, leur bout venant aboutir à hauteur de la base de la deuxième paire de pattes.

La phase nymphale a une durée de un mois environ ; l'adulte reste quelque temps encore dans sa loge attendant que ses téguments soient assez consistants, puis il ronge la faible cloison qui le retenait captif, sort de son réduit par une ouverture ellipsoïdale et gagne l'extrémité de l'arbre.

Adulte. Comme le *Corœbus bifasciatus* dont il est le commensal, on le trouve rarement et cependant il est commun ; son existence paraît être de longue durée puisqu'elle se prolonge de fin août à fin octobre ; la raison pour laquelle on ne le trouve pas, c'est qu'il est difficile pour ne pas dire impossible d'atteindre les bouquets élevés des branches mortes de chêne où il se tient de préférence ; on le prend bien, mais pas souvent, entre les interstices des écorces de chêne, sous le rebord des pierres et quelquefois sous le chapeau des amadouviers secs ; le seul moyen de se le procurer en nombre consiste à apporter chez soi au printemps des branches de chêne rongées par la larve du *Corœbus bifasciatus* et mortes de l'année précédente.

3. — Corps cylindrique un peu arqué, à dessous thoracique dilaté, à extrémité postérieure tronquée; fente trifurquée.

GROUPE UNIQUE. — *AGAPANTHIENS*

Larves apodes, grêles, cylindriques, un peu arquées, à extrémité postérieure tronquée, à dessous thoracique dilaté.

Tête dégagée et elliptique ; épistome large ; mandibules tronquées à extrémité bidentée ; segments thoraciques pas beaucoup plus larges que la tête, à dessous renflé et longuement cilié ; ampoules dorsales saillantes, couvertes de granulations oblongues et serrées, les ventrales nulles mais plissées ; segment anal tronqué et villeux.

Nymphes spinuleuses, à région abdominale mamelonnée, à extrémité inférieure ciliée.

Par leur forme, leurs habitudes, leurs mœurs, les larves de ce groupe doivent constituer une section particulière.

GENRE CARTALLUM, SERVILLE

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Cart. ebulinum,** Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 208, 1863.)

LARVE : Xambeu 1891.

Longueur, 16 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps charnu, linéaire, cylindrique, un peu arqué, blanc mat, couvert d'une pubescence roux doré, un peu atténué à la région antérieure, tronqué à l'extrémité opposée.

Tête petite, ovalaire, rousse, à pubescence assez dense, avec trait médian se bifurquant au vertex ; lisière frontale droite ; — épistome rectangulaire, faiblement cilié ; labre cordiforme, frangé de poils roux doré ; — mandibules triangulaires, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée puis biseauté, le bout du biseau appuyé à deux petites dents intérieures ; — mâchoires charnues, épaisses, lobe court avec frange de courts cils roux ; palpes coniques, à articles éparsement ciliés, avec plus long cil au bout des deuxième et troisième articles ; — lèvre inférieure carrée, bilobée ; palpes à article basilaire moniliforme, le terminal court et obtus ; — antennes peu apparentes, rétractiles, à article basilaire cylindrique, le terminal avec long cil ; — ocelles, un point corné noir.

Segments thoraciques convexes, ridés, le premier recouvert d'une large plaque ovalaire finement granuleuse en arrière, deuxième fortement ridé, troisième couvert d'une double rangée de granulations transverses.

Segments abdominaux les sept premiers égaux cylindriques, chacun surmonté d'une

ampoule garnie d'une double rangée transversale de granulations, à milieu interrompu par une incision en forme de gouttière, huitième couvert de faisceaux de poils denses, neuvième tronqué, au bout de la troncature est une série de longs poils roux, poils formant rosette ; le milieu de la troncature en légère saillie, parcouru par deux incisions provoquant la formation de trois lobes au centre desquels est l'anus.

Dessous, segments thoraciques renflés et couverts d'une forte brosse de poils dorés, le renflement du deuxième segment plus saillant et longuement cilié ; les segments abdominaux couverts de poils dirigés en arrière au point le plus tuméfié : un bourrelet latéral peu accentué aux segments thoraciques longe les flancs servant de trait d'union aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes vestigiaires.

Stigmates roux, à péritrème plus clair.

C'est dans la tige du *Raphanus raphanistrum* Lin. que se passe son évolution ; c'est fin juin ou au commencement de juillet que la femelle dépose ses œufs au tiers antérieur de la plante ; la larve descend en rongeant la partie médullaire jusqu'à ce qu'elle arrive au collet de la racine ; à ce moment la tige est sèche, elle ne donnerait plus au vermisseau la fraîcheur qui lui est nécessaire pour passer la saison hivernale ; de plus son frêle berceau serait exposé à tous les ballottements produits par les frimas ; tout près de la racine, la larve se trouvera à l'abri et dans un milieu plus convenable, c'est là que s'opérera la nymphose.

Nymphe. Longueur, 9 millimètres ; largeur, 2 à 3 millim.

Corps allongé, blanc mat, subcylindrique, cilié ; tête déclive, à région frontale excavée ; premier segment thoracique, avec deux courtes épines médianes de chaque côté de la ligne médiane et quelques cils clairsemés aux bords antérieurs et latéraux, deuxième étroit, troisième long à milieu canaliculé.

Segments abdominaux transverses, les deux premiers inermes, les quatre suivants avec deux apophyses charnues, une de chaque côté de la ligne médiane de l'extrémité desquelles émerge un nombre d'épines variable selon les segments, à extrémité arquée et divergente, au septième dont le bord antérieur se relève sont deux plus longues épines noires suivies d'une rangée transverse de quatre plus courtes et d'autres plus courtes encore, au huitième est une rangée transverse de quatre courtes épines ; segment anal cilié.

La phase nymphale a une durée de trois semaines environ, puis l'adulte sort par un trou au préalable préparé par la larve.

Adulte : paraît en juin et en juillet, de jour il vole, il se plaît à ronger les anthères de la fleur de la plante nourricière, l'accouplement a lieu sur les fleurs mêmes ; de nuit, on le trouve immobile, les antennes allongées, le long de la tige ou à l'aisselle des feuilles.

Genre CALAMOBIUS Guérin

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Cal. gracilis,** Creutzer.

(Mulsant, *Longicornes,* p. 368, 1863.)

Larve : Guérin Menéville, 1847.
Longueur, 11 à 12 millimètres ; largeur, 1 à 2 millim.

Corps charnu, très allongé, d'un beau jaunâtre, avec courtes soies rousses éparses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, légèrement atténué à la région antérieure, subtronqué à l'extrémité opposée.

Tête petite, oblongue, ponctuée, couverte de longs poils roux, avec ligne médiane noirâtre ; épistome petit, transverse, pubescent ; labre frangé de courts cils ; — mandibules fortes, à milieu échancré, à extrémité bidentée ; — mâchoires à lobe petit cilié, à pointe obtuse ; palpes à tige large, coniques, à articles s'atténuant vers l'extrémité, quelques poils épars le long de la tige ; menton petit, carré ; palpes labiaux petits, coniques, éparsement ciliés, l'article terminal pointu ; antennes testacé pâle, la tige triarticulée ne laisse voir ni le quatrième article ni l'article supplémentaire ; — ocelles, en arrière de la base antennaire est un petit point corné noir ferrugineux.

Segments thoraciques jaune pâle finement ciliés, le premier grand, large, deuxième et troisième transverses, parcourus par de fortes rides transverses, formant entre elles un léger bourrelet dont la crête est garnie de petits granulés.

Segments abdominaux d'un beau jaune, à peu près égaux, légèrement pubescents, finement chagrinés, les sept premiers couverts de bourrelets avec granules, granulations plus accentuées aux sixième et septième ; segment anal tronqué, à milieu excavé garni sur son pourtour de longs cils bruns.

Dessous pâle, segments thoraciques relevés par un léger bourrelet transverse couvert de longs cils bruns, droits, raides ; segments abdominaux moins convexes qu'en dessus avec poils épars et légères rides, la pubescence du neuvième arceau beaucoup plus dense.

Stigmates roux à péritrème plus clair.

Une particularité commune à certaines larves, caractérise celle du *C. gracilis ;* elle consiste en ce que le point ocellaire noir ferrugineux est d'autant plus éloigné de la base des mandibules que le sujet est plus jeune ; chez les jeunes larves, ce point est à peine visible, il apparaît pour la première fois très en arrière du bord latéral de la tête se rapprochant chaque jour insensiblement jusqu'à toucher presque la base des mandibules lorsque la larve est à la veille de la nymphose.

A peine éclose, elle pénètre dans l'intérieur de la tige du blé et en ronge la couche médullaire en descendant le canal ; chaque nœud aussitôt atteint est percé puis bouché, et lorsqu'arrive le terme de son complet développement, elle se trouve bien près du

collet de la racine ; là, elle se fait un petit tampon de fibres formant coussinet sur lequel reposera la nymphe, puis elle se retourne, intercepte avec des petites fibres le dessous du dernier nœud, évide au préalable le dessus du nœud en le rendant assez faible pour pour que le moindre coup de vent le casse ; la larve a ainsi trouvé le moyen de rester entre deux coussinets, bien à l'abri, et au milieu d'une certaine fraîcheur sans laquelle son existence serait menacée : garantie par ce moyen du froid, du danger de la faux et des dents des bestiaux, elle passe dans son réduit l'hiver ainsi qu'une partie du printemps ; quand arrivent les chaleurs vivifiantes de mai, elle se prépare à subir sa transformation.

Nymphe. Longueur, 10 à 11 millimètres ; largeur, 1 millim. 5.

Corps jaunâtre, cylindrique ; front à milieu excavé ; segments abdominaux, les deuxième à septième garnis d'un double tubercule plus accentué vers l'extrémité, avec fortes spinules à fond ferrugineux, huitième et neuvième ciliés, l'extrémité anale se termine par de légers empâtements ; un léger bourrelet longe les flancs ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes, s'infléchissant non loin en une courbe intérieure puis remontent en se recourbant vers la tête, affleurent la base antennaire, puis leur bout vient s'arrêter en forme de crochet en arrière du premier segment thoracique.

La nymphe se meut facilement dans sa loge, elle peut se déplacer en s'aidant des tubercules et des spinules implantés à sa région dorsale ; la phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines ; l'adulte sort par un trou ovale.

Adulte. Paraît dès les premiers jours de juin, son vol est rapide ; c'est toujours fixé le long des tiges de blé ou de chaume qu'on le trouve de jour comme de nuit.

C'est une espèce funeste aux céréales à l'état larvaire.

Après le rapprochement des deux sexes, la femelle fécondée dépose, alors que le blé est épié et en fleur, un œuf dans un petit trou qu'elle perce à l'aide de son oviscapte sur la tige et près de l'épi, un seul œuf par tige ; la ponte de chaque femelle se composant de 200 œufs environ, il s'ensuit qu'à la fin de la ponte ce sont 200 épis de blé qui sont destinés à tomber avant leur maturité par le fait d'une seule femelle ; à peine éclose, la jeune larve pénètre dans l'intérieur du canal médullaire, le remonte jusqu'à l'épi, fait à ce point l'ablation circulaire du tissu ne laissant intact que l'épiderme, l'épi ainsi sapé ne reçoit plus de sucs nourriciers, il se dessèche quand les grains approchent de leur maturité et tombe au premier coup de vent.

Genre AGAPANTHIA, Serville

CARACTÈRES DU GROUPE

1. **Ag. Asphodeli,** Lat.

(Mulsant, *Longicornes*, p. 355, 1863.)

Larve : Mulsant, 1872.

Longueur, 20 à 24 millimètres ; largeur, 3 millim.

Corps blanc jaunâtre, subcylindrique, susceptible de prendre une forme arquée,

couvert de poils blonds, nombreux sur la tête, épars sur la région dorsale qui est un peu élargie, denses à la région ventrale, à région antérieure arrondie, tronqué à l'extrémité postérieure.

Tête dégagée, ovalaire, luisante, jaunâtre, bord antérieur à milieu droit, subdenté en regard des mandibules, puis déclive avec impression triangulaire ciliée et subruguleuse en arrière du bord, ligne médiane courte se bifurquant en deux traits de couleur pâle ; — épistome transversal, strié, arrondi ; labre ruguleux, en ovale transversal, frangé de nombreux poils roux ; — mandibules larges, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée, obliquement échancrées en dedans ; — mâchoires roussâtres, courtes et larges, droites ; lobe à bords arrondis et densément ciliés, palpes maxillaires droits, rougeâtres, le premier article cylindrique aussi long que les deux suivants réunis qui sont coniques ; — lèvre inférieure large, roussâtre, cordiforme ; palpes rougeâtres à article basilaire renflé, le terminal plus grêle ; languette large, densément ciliée ; — antennes très courtes, rétractiles, à article terminal très petit ainsi que l'article supplémentaire ; — ocelles, une tache brune en arrière et un peu en dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier jaunâtre, aussi long que la tête, d'un tiers plus large, avec fines rides postérieures, subcorné et latéralement incisé, deuxième et troisième étroits, transverses, égaux, le troisième avec ampoule transversale à crête entourée de deux rangées de petits tubercules disposés en une ellipse à milieu un peu interrompu.

Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers avec ampoule semblable au segment précédent, mais plus étendue, à milieu plus profondément incisé, huitième convexe et densément cilié, neuvième s'élargissant un peu vers l'extrémité qui est tronquée et hérissée autour de la troncature de poils roussâtres et touffus ; mamelon anal trilobé, courtement cilié peu saillant, rétractile, avec fente trifurquée ; les deux derniers segments abdominaux sont très mobiles, ils peuvent se recourber facilement en dessous.

Dessous de la tête jaunâtre et cilié, du premier segment plan et déclive, des deuxième et troisième renflé avec touffe de poils longs, raides, serrés et roussâtres ; des segments abdominaux déprimé et cilié, avec incision médiane et transverse à milieu interrompu et deux courtes, l'une en dessus, l'autre en dessous de la médiane, neuvième segment couvert à son bord postérieur de poils roussâtres et touffus : un bourrelet latéral très accentué longe les flancs.

Stigmates petits transversalement ovalaires, rougeâtres, à péritrème plus clair.

Cette larve vit dans l'intérieur des tiges de l'*Asphodelus ramosus* dont elle ronge le tissu médullaire ; l'œuf pondu au tiers antérieur de la tige, elle chemine en descendant et tout en s'alimentant de la partie friable ; elle bouche par intervalles au moyen de légères fibres tirées du bois son canal de cheminement, ces temps d'arrêt correspondent aux époques des mues ; c'est ce que font au reste d'autres larves vivant dans l'intérieur des végétaux ligneux, ou dans les couches ligneuses aériennes ou souterraines ; elle monte et descend sa galerie avec toute facilité ; arrivée en automne à son plus grand développement elle est au collet de la racine, elle dispose dans cette position un

tampon de fibres au fond du réduit, se retourne, place un autre tampon à peu de distance du premier, cinq à six centimètres, et là entre ces deux coussinets elle se dispose à hiverner ; qu'un accident ou qu'un fort coup de vent vienne, durant la saison des frimas, à casser ou à déraciner la tige, quoique ballottée par les vents, notre larve n'en continuera pas moins à vivre ; c'est en avril qu'elle subira sa transformation nymphale.

Nymphe : Longueur, 19 millimètres ; largeur, 4 millim.

Corps très allongé, subcylindrique, charnu, blanchâtre, couvert de courts poils roux et de courtes spinules noirâtres.

Tête garnie de poils roussâtres clairsemés, plus touffus sur le premier segment thoracique, épars sur le troisième segment, très conrts sur la région abdominale dont le premier segment est garni de deux petits mamelons transverses, les segments suivants avec ampoule bilobée, chaque lobe mameloniforme avec série transversale de fines spinules cornées arquées en arrière, précédées de deux spinules médianes droites ; la base du huitième segment fait saillie et est surmontée de trois fortes épines, le reste du segment est couvert de petites aspérités éparses, le dernier est denticulé à son bord antérieur et pourvu en dessous de deux touffes épaisses de poils.

La phase nymphale est d'une durée de trois semaines environ.

Adulte : paraît en avril, aime à se tenir au moment de la plus grande chaleur du jour sur les fleurs de la plante nourricière ; la nuit, il s'abrite le long des tiges et quelquefois dans les fleurs ; après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs, un seul à chaque pied nourricier et au tiers antérieur de la tige.

2. **Ag. suturalis,** Fab.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 362, 1863.)

LARVE : Perris, 1855.

Longueur, 17 millimètres ; largeur, 3 millim.

Corps allongé, charnu, blanc jaunâtre, couvert de légers poils, pas plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée qui est tronquée.

Tête quadrangulaire, jaunâtre, couverte de longs cils roux, à angles arrondis, ligne médiane pâle se bifurquant au vertex, légère impression entre les deux branches, lisière frontale droite ; — épistome en parallélogramme transverse ; labre transversalement elliptique frangé de poils roux ; — mandibules fortes, luisantes, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée avec légère rainurelle extérieure ; — mâchoires roussâtres épaisses et courtes, lobe cilié de roux ; — palpes un peu obliques, peu allongés, le premier article plus long que les deux suivants qui sont égaux ; lèvre inférieure grande, bilobée, palpes labiaux de deux articles égaux ; languette large, subtriangulaire arrondie et ciliée ; — antennes rétractiles, très courtes, coniques, à suture articulaire peu distincte, terminées par un court poil et par un article supplémentaire rudimentaire ; — ocelles un point noir un peu au-dessous et en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier long et large, à bord antérieur arrondi, lisse, légèrement cilié et teinté de roussâtre, plaque triangulaire, finement réticulée, deuxième et troisième courts, transverses, le troisième avec ampoule transverse entourée d'une double rangée très rapprochée de petits tubercules.

Segments abdominaux très allongés, convexes, lisses, peu ciliés, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers avec ampoule transversale près du bord antérieur identique à celle du troisième segment thoracique, coupée au milieu par un trait longitudinal qui la divise en deux lobes transverses ; huitième un peu moins long, neuvième court, large et tronqué, postérieurement hérissé d'une touffe de poils roussâtres autour de la troncature ; mamelon anal trilobé.

Stigmates ovalaires, comme sur *Agap. Asphodeli.*

La larve vit dans les tiges de divers végétaux en particulier du *Melilotus macrorhiza,* du *Cirsium arvense,* du *Psarolea bituminosa ;* la femelle pond en juin un œuf sur la tige encore tendre de la plante nourricière ; lorsque cette tige est très longue et ramifiée, il peut y avoir deux et trois larves à chaque pied, une à chaque embranchement ; la larve éclose pénètre dans le tissu médullaire qu'elle remonte en le rongeant, arrivée à l'extrémité du conduit elle se retourne et alors ronge en descendant, bouchant par intervalles avec des tampons de fibres le canal de cheminement ; en automne elle arrive au collet de la racine, là elle prend position, élargit sa galerie, détache de la tige quelques fibres qu'elle dépose en forme de coussinet au bas de la loge, se retourne de manière à présenter sa tête vers le haut, bouche un peu au-dessus de la longueur de son corps avec un tampon des mêmes fibres, se trouve ainsi entre deux couches matelassées entre lesquelles elle passe la saison froide.

Larve très agile, remonte ou descend sa galerie avec une facilité surprenante ; si par accident ou à la suite de vents violents, la tige qui la couvre vient à casser, vite elle bouche l'extrémité de la tige fistuleuse toujours avec des fibres formant tampon, il y va de son existence, il faut se garantir des frimas et opposer une barrière aux ennemis qui la recherchent ; en avril, parvenue au terme de son existence larvaire, elle se prépare à l'endroit même où elle se trouve alors à subir sa transformation.

Nymphe. Longueur, 14 millimètres ; largeur, 3 millim.

Corps allongé, subcylindrique, charnu, blanchâtre, couvert de très courts poils roux et de très courtes spinules noirâtres, peu atténué vers la région postérieure qui est épineuse.

Segments abdominaux, les huit premiers garnis de deux spinules précédant un mamelon saillant surmonté d'une série transverse de quatre spinules cornées et ferrugineuses un peu arquées en arrière, dernier segment armé de deux petits crochets relevés, suivis de trois séries de spinules droites, la première de deux, la seconde de six, la troisième de quatre, au-dessous est une touffe de poils ; les côtés du corps sont revêtus de poils courts et fins.

Cette nymphe est douée d'une agilité aussi grande que la larve, elle remonte aussi facilement qu'elle la descend la large galerie pratiquée dans la tige ; la phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, l'adulte formé se fait un passage par un trou rond.

Adulte : est diurne, aime à se poser sur les fleurs, reste longtemps immobile et au repos le long des tiges, dissimule très bien sa présence en se plaçant derrière une feuille ou contre la tige ; vole très facilement ; paraît en juin et juillet.

La larve a pour parasite le *Diphlebus unicolor*, Fab.

3. **Agap. irrorata,** Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes,* p. 350, 1863.)

LARVE : Graëls, 1850. Longueur, 25 à 28 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps allongé, un peu arqué, jaunâtre, finement ponctué, pubescent sur les côtés, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure tronquée.

Tête cornée, arrondie, jaunâtre, ponctuée, avec traits rougeâtres, à bord antérieur droit, à angles arrondis et ciliés, à côtés parallèles : ligne médiane obsolète se bifurquant au vertex ; — épistome semi orbiculaire, cilié ; labre à bord antérieur arrondi et frangé de courts cils ; — mandibules longues, peu arquées, à extrémité dentée puis échancrée ; — mâchoires à base large et charnue, lobe très petit, palpes à articles égaux ; lèvre inférieure subcordiforme, palpes labiaux assez longs, un peu arqués en dedans ; languette saillante à bout évasé, subéchancrée et courtement ciliée ; — antennes très courtes, rétractiles, à articles peu apparents ; pas de traces d'ocelles.

Segments thoraciques jaunâtres, ponctués, s'élargissant un peu d'avant en arrière, à côtés ciliés, le premier obcordiforme avec faible ligne médiane ; deuxième et troisième courts, égaux, transverses et convexes.

Segments abdominaux légèrement arqués, grands, convexes, les sept premiers à milieu relevé en forme de légère apophyse légèrement ciliée, neuvième à bout arrondi, tronqué et cilié, mamelon anal trilobé.

Dessous fortement tuméfié à chaque arceau thoracique, l'extrémité de chaque tuméfaction garnie d'un fort bouquet de poils ; déprimé à la région abdominale, le bord des segments cilté : un bourrelet latéral longe les flancs.

Stigmates rougeâtres, situés comme dans les larves du genre.

Cette larve vit du tissu médullaire des tiges de l'*Onopordon Illyricum,* dans lesquelles elle progresse et s'y comporte comme les autres larves du genre ; à part la taille qui est plus grande elle ressemble à celle de l'*Ag. suturalis :* arrivée au terme de son évolution larvaire, elle bouche, avec des fibres tirées de l'intérieur de son réduit, les deux extrémités de sa loge qu'elle s'est façonnée à quatre ou cinq centimètres du sol ; c'est aux premiers jours d'avril qu'a lieu sa transformation.

Nymphe. Longueur, 20 millimètres ; largeur, 6 millimètres.

Corps charnu, un peu arqué, finement ponctué, à milieu des segments garni de courtes spinules qui reparaissent à l'extrémité anale, laquelle est tronquée.

La nymphe est agile. elle se déplace facilement dans sa loge et remonte au besoin le

canal de la tige où elle se maintient tant que dure l'appréhension du danger : ressemble à celle de l'*Ag. suturalis*, les segments abdominaux ont plus de spinules mais ils manquent des deux petits crochets qui terminent le dernier segment.

La phase nymphale a une durée de trois à quatre semaines ; l'adulte sort de son réduit par une ouverture ronde.

Adulte. On le trouve sur les fleurs de la plante nourricière, souvent allongé le long des tiges d'*Onopordon* ; c'est en mai qu'il fait son apparition, c'est sur le végétal même d'où il est sorti qu'a lieu l'accouplement ; quelques jours après le rapprochement des deux sexes, qui a lieu en juin, la femelle pond vers le tiers antérieur de chaque tige d'*On. Illyricum*, un œuf de cinq millimètres de long, blanc et opaque, de forme oblongue et allongée, recouvert d'un enduit protecteur, œuf proportionnellement très long en raison de la taille de l'adulte : quelques jours après la ponte a lieu l'éclosion, la larve est bien en rapport avec la longueur de l'œuf ; son aliment premier est bien approprié avec ses délicates mandibules, plus tard elle plongera dans la tige où elle séjournera durant le cours de sa phase larvaire.

4. **Agap. micans,** Panzer.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 464, 1863.)

LARVE : Mulsant, 1863.

Corps jaune ; tête noirâtre ; région dorsale pourvue de mamelons rétractiles.

Cette larve vit dans les tiges de la *Valériane rouge*, du *Psoralea bituminosa*, dont elle ronge la moelle (descendant à mesure que la tige se dessèche) ; fin janvier ou aux premiers jours de février, parvenue à son complet développement, elle se transforme à hauteur du collet de la racine.

Adulte, paraît en juillet, nous l'avons pris en battant les tiges de la grande *Euphorbia characias*, au Teil (Ardèche).

5. **Agap. lineatocollis**, Donov.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 358, 1863.)

LARVE : Perris, 1877.

Entièrement semblable à celle de l'*Ag. asphodeli* : elle n'en diffère que par un petit point enfoncé et une rainure plus nette et plus profonde sur la face externe des mandibules au-dessous de la dent supérieure.

Cette larve vit dans diverses espèces de chardon, en particulier dans les tiges du *Cirsium Italicum*.

Adulte, paraît en juin et juillet ; on le trouve sur les fleurs de différentes espèces de chardons.

6. **Agap. angusticollis,** Gyll.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 360, 1863.)

LARVE : Perris, 1877.

Corps blanc sale, se rapprochant de celui de l'*Ag. asphodeli*.

Tête brun noirâtre ; ligne médiane blanchâtre se bifurquant au vertex en forme d'arc ; — labre et épistone brun noirâtre ; — mandibules à pointes bifides peu prononcées, un peu émoussées ; — mâchoires et palpes pâles.

Segments thoraciques le premier brun noirâtre, avec ligne médiane blanchâtre et deux taches noirâtres en dessous.

Les parties non décrites semblables à celles de la larve de l'*Ag. asphodeli*.

Cette larve vit dans les tiges encore vertes de l'*Aconit montagnard*, de l'*Heracleum sphondylium*, du *Senecio aquaticus*, de l'*Eupatorium cannabinum* et du *Carduus nutans*.

La femelle dépose un œuf vers le tiers antérieur de la tige de la plante : éclose en juillet, la jeune larve pénètre aussitôt dans le canal médullaire qu'elle ronge en descendant, il n'y a jamais qu'une seule larve par tige ; arrivée au collet de la racine elle se retourne, ronge en remontant la galerie en lui donnant une dimension plus large que celle de son corps, obstruant par intervalles le passage ; en automne elle se trouve au milieu environ de la tige, dès qu'arrivent les frimas elle redescend jusqu'au collet de la racine, à moins qu'un accident n'en ait rompu la tige; dans l'un comme dans l'autre cas, qu'elle se trouve au collet de la racine ou au milieu de la tige, elle garnit le fond de son réduit d'une légère couche de fibres formant coussinet et en dispose une pareille à une distance un peu plus grande que celle de son corps vers le haut de la plante, et c'est dans cet abri qu'elle passera les jours froids ainsi qu'une partie du printemps : fin avril et commencement de mai elle opère sa transformation nymphale.

Nymphe. Ne diffère en rien de celle de l'*Ag. asphodeli ;* poils et aspérités dont son corps est garni lui sont un puissant auxiliaire pour l'aider à rapidement monter ou descendre de sa galerie.

La phase nymphale dure trois semaines environ, puis l'adulte sort par une ouverture ronde.

Adulte : paraît en juin ; on le trouve sur les fleurs et le plus souvent accroché le long des tiges des plantes nourricières.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Introduction 1

PREMIÈRE PARTIE

Larves

Caractères généraux. 2
Rôle des différentes parties du corps. . 5

Mœurs, habitudes, transformation

Œufs 8
Régime 9
Galeries. 9
Mues. 10
Sens olfactif. 11
Sens du toucher. 11
Sens auditif. 11
Sexe. 12
Longévité 13
Elevage en chambres 13
Anomalies 14
Transformation. 14

Nymphes

Caractères généraux 15

Nymphose, transformation

Durée de l'évolution. 16
Transformation 16

Adultes

Mœurs 17
Accouplement 18
Pontes 18
Instinct. 19
Taille et couleurs. 21
Apparition. 21
Mimétisme 22
Sexe. 22
Anomalies 23
Hibernation. 23
Anatomie. 24
Aire de dispersion. 24
Dégâts. 24
Moyens préventifs 26
Biologie. 27
Classification. 27

Pages.

DEUXIÈME PARTIE

PREMIÈRE DIVISION

Cerambycides. — Spondéliens

Spondylis buprestoïdes. 33
Asemum striatum 36
Criocephalus rusticus. 37
— ferus 39
Tetropium luridum. 40
— fuscum. 42

Prioniens

Prionus coriarius. 42
Macrotoma scutellaris. 44
Ergates faber. 46
— opifex. 49
Ægosoma scabricorne 50
Tragosoma depsarium. 52

Cerambyciens

Cerambyx cerdo. 53
— miles. 55
— mirbecki. 57
— scopoli 58
— velutinus. 59
Aromia moschata 59
Rosalia alpina 61
Purpuricenus Kœleri 62
— budensis 64

Callidiens

Rhopalopus femoratus. 68
— clavipes. 70
Callidium unifasciatum 70
— alni 72
— dilatatum 73
— violaceum 74
— sanguineum 75
— rufipes 76
Phymatodes variabilis. 77
— melancholicus. 78
— glabratus. 80
Sympiezocera Laurasi. 80
Semanotus russicus 83
Hylotrupes bajulus. 83
Oxypleurus Nodieri. 85
Stromatium unicolor. 87

Pages

Hesperophanaires

Hesperophanes cinereus 89
— griseus 90
— sericeus 91
— affinis 91

Clytiens

Plagionotus detritus 92
— arcuatus 92
Clytus arvicola 94
— arietis 95
— 4 punctatus 95
— verbasci 97
— massiliensis 98
— rhamni 99
— antilope 100
— tropicus 100
Anaglyptus mysticus 100
Icosium tomentosum . . . . . .
Obrium cantharinum . . . . . .

Deiliens

Deilus fugax 104
Gracilia pygmæea 105

Grammoptériens

Grammoptera ustulata 107
— ruficornis 108
— analis 109

Acmæopsiens

Acmæops collaris 110
— pratensis 111

Rhagiens

Rhagium indagator 114
— bifasciatum 116
— mordax 117
— inquisitor 118
Rhamnusium salicis 119
Oxymirus cursor 120

Lepturiens

Strangalia aurulenta 121
— 4-fasciata 122
— maculata 122
— attenuata 124
— melanura 125
— bifasciata . . . . . .
Leptura testacea 125
— Fontenayi 126
— rufipennis 126
— stragulata 126
— scutellata 129
— cincta 131
— sanguinolenta 131
Vadonia unipunctata 134

Molorchiens

Stenopterus rufus 137
Leptidea brevipennis 138
Molorchus umbellatorum 139
— dimidiatus 140
— abbreviatus 141
Necydalis ulmi 141

Pages

Vespériens

Vesperus Xatarti 143
— luridus 148
— strepens 150

DEUXIÈME DIVISION

Lamiides. — Dorcadiens

Dorcadion navaricum 151
— molitor 153
— fuliginator 153

Lamiens

Lamia textor 153
— tristis 154
Morimus lugubris 155
Monohamus sutor 157
— sartor 159
— galloprovincialis 159

Parmeniens

Parmena pilosa 161
— fasciata 163

Mesosiens

Mesosa nubila 165
— curculionides 166
Acanthoderes varius 168
Niphona picticornis 169
Albana M griseum 170

Polyopsiens

Polyopsia præusta 172
Anostethis testacea 173

Saperdiens

Compsidia populnea 175
Anærea carcharias 176
Amilia phoca 178
Saperda punctata 178
— scalaris 179
— 8-punctata 181

Phytæciens

Phytæcia ephippium 181
— lineola 182
— affinis 183
— virescens 185
— molybdæna 186
— nigricornis 186
— cylindrica 186
Oberea erythrocephala 186
— oculata 188
— linearis 189
— pupillata 190
Stenostola ferrea 191

Astynomiens

Astynomus ædilis 192
— griseus 194
— atomarius 194
— xanthoneurus 195
Leiopus nebulosus 195

Pages

Pogonochériens

Pogonocherus hispidus. 197
— decoratus. 198
— dentatus. 199
— Caroli. 200
— Perondi. 201
— fasciculatus 201
Exocentrus lusitanicus. 202
— adspersus 203
— punctipennis. 205
Belodera genei 205

Pages

Agapanthiens

Cartallum ebulinum 208
Calamobius gracilis. 210
Agapanthia asphodeli. 211
— suturalis 213
— irrorata. 215
— micans 216
— lineatocollis 216
— angusticollis. 217

EXPLICATION DE LA PLANCHE

FIG. 1 et 1 bis. Tête de Longicorne vue en dessus.
2. La même vue en dessous.
3. Epistome et labre.
4. Mandibule vue en dessus.
5. La même vue de côté.
6. Mâchoire, lobe et palpe.
7. Menton, lèvre inférieure, palpe et languette.
8. Patte.
9. Antenne.

Moulins. — Imprimerie Etienne Auclaire.

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DU DÉPARTEMENT

DE SAONE-ET-LOIRE

Par l'Abbé VITURAT (1)

CICINDELIDAE

Cicindela Lin.

silvatica L. — RR. Semur-en-Brionnais (Martin).
campestris L. — C.
hybrida L. — O.
germanica L. — O.
var. obscura F. — R. Digoin. Mâcon. La Sénétrière.

CARABIDAE

Carabini

Calosoma Web.

inquisitor L. — R. Env. d'Autun et de Tournus.
sycophanta L. — R. Un peu partout.
Maderæ F. — RR. Env. d'Autun (Chevailler).

Procrustes Bon.

coriaceus L. — O.

Carabus L.

violaceus L. Var. purpurascens O. Brionnais, Charollais.
Id. Var. crenatus Strm. — R. Ozenay.
catenulatus Scop. — C. Forêts de l'Autunois.
intricatus L. = cyaneus F. — O. Semur. Autun.
auronitens F. — R. Forêts de l'Autunois, du Morvan, de Roussillon.
var. atratus Heer. — RR. Digoin. 1 ex. (Pic). Provenance accidentelle.
var. festivus Dej. — RR. Forêt de Folin, près Autun (Fct). Tournus (Lafay).
variolosus F. — RR. Autun (Lacatte). Brisecou (Bazot).
auratus L. — CC.
var. Honnorati Dej. — RR. La Grisière, près Mâcon (Flammary).
var. lotharingus Dej. — RR. Clessy (Vtt). Tournus (Lafay).
granulatus L. — R. Monthelon ; Anost ; Mâcon, etc.
var. rubripes Geh. — R. Tournus.
cancellatus Illig. — O.
var. femoralis Geh. — R. Saint-Agnan.
var. carinatus Charp. — O.
vagans Ol. — RR. Tournus. Habitat accidentel. Esp. du Var.
arvensis Herbst. — R. Hurigny ; Sennecé.
var. ruficrus Geh. — R. id.
monilis F. — C.
var. affinis Panz. — R. Prairies de la Saône.
var. femoratus Geh. — O.
var. consitus Panz. — C.
var. varicolor Joerin. — R. Clessy ; Tournus.
nemoralis Mull. — O.
convexus F. — O.

Cychrus Fab.

rostratus L. — R. Tout le département.
attenuatus F. — O.

Nebriini

Leistus Frol.

spinibarbis F. — C.
montanus Steph. = puncticeps Fairm. — RR. Solutré (Limard).
fulvibarbis Dej. — R. Creusot ; Tournus.
ferrugineus L. — O.

(1) Liste provisoire pour faciliter les communications d'espèces et variétés nouvelles de Coléoptères de Saône-et-Loire qui ne me seraient pas encore connues, ainsi que pour faire savoir celles qui m'ont été déjà signalées ; cela dans le but d'être aussi complet que possible dans le catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et départements limitrophes en cours de publication. — Toutes communications d'espèces ou variétés non signalées seront les bienvenues, ainsi que les nouvelles localités pour les espèces marquées RR.

Abréviations. — C. signifie : commun. — CC. = très commun. — R. = rare. — RR. = très rare. — Vtt. = abbé Viturat. — Fct. = Fauconnet. — Mch. = Marchal. — Guer. = Les Guerreaux. — Saint-Laur. = Saint-Laurent-lès-Mâcon. — Les noms de familles sont en lettres noires, et les noms de tribus, genres, en plus gros caractères.

Nebria Lat.

picicornis Rossi. — O.
brevicollis F. — C.

Notiophilini

Notiophilus Dum.

aquaticus L. = semipunctatus F. — R. Mâcon.
palustris Duft. — R. Creusot; Neuvy.
rufipes Curt. — C.
biguttatus F. — CC.
quadripunctatus Dej. — R. Creusot; Saint-Julien-de-Civry.

Omophronini

Omophron Lat.

limbatus F. — R. Semur; Digoin.
var. muculatipennis Pic. — R.

Elaphrini

Blethisa Bon.

multipunctata L. — R. Chalon; Mâcon.

Elaphrus Fab.

uliginosus F. — O.
cupreus Duft. — O.
riparius L. — C.
aureus Mull. — R. Creusot; Marmagne; Digoin.

Lorocerini

Lorocera Latr.

pilicornis F. — O.

Scaritini

Dyschirius Bon.

nitidus Dej. — R. Mâcon.
politus Dej. — R. Digoin.
minutus Dej. — R. Montchanin ?
æneus Dej. — C.
semistriatus Dej. — RR. Creusot (Mch.).
globosus Herbst. — CC.

Clivina Latr.

fossor L. — O.
collaris Herbst. — O.

Broscini

Broscus Panz.

cephalotes L. — R. Autun; Creusot; Saint-Julien; Romenay.

Bembidiini

Tachypus Lap.

caraboides Schr. — R. Digoin.
pallipes Duft. — O.
flavipes L. — O.

Bembidion Latr.

striatum F. — C.
velox L. = impressum Panz. — R. Tournus; Verjux; Digoin.
pygmæum F. — O.
var. bilunulatum Bielz. — O.
lampros Herbst. — CC.
punctulatum Drap. — CC.
bipunctatum L. — RR. Tournus (Lafay).
dentellum Thun. = flammulatum Clairv. — C.
varium Ol. = ustulatum L. — O.
adustum Sch. — R. Autun; Digoin; Saint-Maurice.
fasciolatum Duft. — R. Digoin.
var. cæruleum Dej. — R. Digoin; Mâcon.
tibiale Duft. — R. Autun, Saint-Laur.
var. testaceum; de ripicola Duf. = obsoletum Dej. — R. Autun; Clessy.
Andreæ F. — R. Tournus.
var. femoratum Strm. — O.
ustulatum L. = littorale Ol. — C.
rupestre L. = Bruxellense Wesm. — R. Clessy
modestum F. — O. Digoin C.
decorum Panz. — O.
nitidulum March. = rufipes Gyll. — C.
elongatum Dej. — R. Creuse d'Auxy.
inustum Duv. — RR. Montchanin (Mch.).
minimum F. = pusillum Gyll. — R. Creusot; Guer.
quadriguttatum F. — O.
var. speculare Kust. — R. Revirets, près Autun.
laterale Dej. = callosum Kust. — O.
quadripustulatum Serv. — R. Creusot; Digoin.
quadrimaculatum L. — O.
humerale Strm. — RR. Clessy (Vtt.); Revirets (Bovet)
tenellum Er. — R. Digoin; Mâcon.
doris Gyll. — R. Autun, Etang de la Croisette.
articulatum Gyll. — CC.
octomaculatum Gœz. = Sturmi Panz. — R. Clessy; Creusot.
obtusum Strm. — R. Autun; Creusot; Digoin, etc.
guttula F. — O.
var. transversum Rey. — R. Cluny.
biguttatum F. — O.
var. vulneratum Dej. — O.
lunulatum Fourc. = biguttatum Gyll. — O.

Ocys Steph.

harpaloides Serv. = rufescens Guer. — R. Creusot; Digoin; etc.
quinquestriatus Gyll. — O.

Tachys Steph.

bisulcatus Nicol. = Focki Humm. — Creusot.
quadrisignatus Duft. — R. Digoin (Pic).
parvulus Dej. — O.
bistriatus Duft. — CC.

Tachyta Kirby.

nana Gyl. — O.

Trechini

Perileptus Sch. = Blemus Lap.

areolatus Creutz. — O. Digoin ; Saint-Agnan ; C.

Thalassophilus Wol.

longicornis Strm. — R. Partout.

Trechoblemus Gangl.

micros Herbst. — RR. Autun (Fct.). Digoin (Pic) ; Mâcon.

Lasiotrechus Gangl.

discus F. — RR. Macon (Guérin).

Trechus Clairv.

quadristriatus Schr. = minutus F. — CC.

Epaphius Leach.

secalis Payk. — R. Tournus.

Patrobini

Patrobus Dej.

atrorufus Str. = excavatus Payk. — RR. Autun (Fct).

Pterostichini

Platynus Bon. = Anchomenus Bon.

ruficornis Gœz = albipes F. — CC.
obscurus Herbst. = oblongus F. — O.
assimilis Payk. = junceus Daws. — O.
livens Gyl. — R. Clessy ; Chalon ; Guerr.

Agonum Bon (S. genre).

sexpunctatus L. — O.
viridicupreus Gœz = modestus Str. — O.
var. austriacus F. — O.
var. dalmatinus Dej. — RR. Marly-sur-Issy (Vtt.).
marginatus L. — O.
Mulleri Herbst. = parumpunctatus F. — CC.
gracilipes Duft. — RR. Marly (Vtt.).
lugens Duft. — R. Chalon ; Autun.
versutus Sturm. — R. Clessy ; Saint-Laur.
viduus Panz. — C.
var. mœstus Duft. — C.
var. emarginatus Gyll. — R. Saint-Laur.
atratus Duft. = lucidus F. — R. Clessy ; Marly ; Autun ; etc (Europhilus Motsch.).
micans Nic. — R. Autun ; Saint-Laur. ; Tournus.
fuliginosus Panz. — R. Clessy ; Marly ; Tournus ; etc. (Europhilus Motsch.).
gracilis Gyll. — R. Clessy ; Creusot ; Autun.
dorsalis Pont. = prasinus Thung. — CC.

Olisthopus Dej.

rotundatus Payk. — O.

Synuchus Gyll. = Taphria Dej.

nivalis Panz. — R. Creusot.

Calathus Bon.

luctuosus Lat. = gallicus F. — R. Cheilly.
fuscipes Gœz. = cisteloides Panz. = frigidus F. = rufipes Laf. — CC.
erratus Sahlb. = fulvipes Gyll. = ambiguus Payk. — C.
var. frigidus Dej. — C.
melanocephalus L. — C.
piceus Marsh. = rotundicollis Dej. — O.

Læmosthenes Bon.

terricola L. = inæqualis Panz. — R. Autun ; Mâcon.

Sphodrus Clairv.

leucopthalmus L. — R. Digoin ; Marcigny ; Buxy.

Platyderus Sch.

ruficollis L. — O.

Lagarus Chd.

vernalis Panz. — C.

Pœcilus Bon.

dimidiatus Ol. — O.
Koyi Germ = viaticus Dej. — C.
lepidus Leske. — O.
cupreus L. — C.
var. lugubris Motsch. — R. Clessy ; Saint-Laur.
cœrulescens L. = versicolor Strm. — R. Autun ; Creusot ; Mâcon.

Pterostichus Bon. = Feronia Latr.

inæqualis Marsh. = longicollis Duft. — R. Autun ; Creusot ; Saint-Julien.
macer Marsh. = picimanus Duft. — R. Saint-Julien ; Chalon ; Anost ; etc.
aterrimus Herbst. — R. Autun ; Marly ; Clessy ; Torcy, etc.
oblongopunctatus F. — O.
niger Sch. = striatus Payk. — C.
vulgaris L. = melanarius Ill. — CC.
nigrita F. — C
anthracinus Illig. — C.
gracilis Dej. — R. Clessy ; Digoin.
minor Gyll. — R. Autun ; Creusot.
interstinctus Str. = ovoïdeus Str. — R. Autun ; Mâcon.
strenuus Panz. = erythropus Marsh. — O.
diligens Str. = strenuus Fairm. — R. Autun ; Clessy.
pumilio Dej. = spadiceus Dej. — O.
madidus F. — C.
var. concinnus Str. — C.
cristatus Duf. = parumpunctatus Germ. — R. Tournus ; Cluny ; Creusot ; Marmagne ; Anost.
var. ruficrus Rey. — R. Cluny.
femoratus Dej. = rufipes Dej. — O.

Abax Bon.

ater Vill. = striola F. — C.

parallelus Duft. — O.
ovalis Duft. = frigidus Frm.— C.

Molops Bon.

picea Panz. = terricola F. — O.

Stomis Clairv.

pumicatus Panz. — O.

Abacetus Dej.

Salzmanni Germ. — R. Digoin (Pic).

Amarini

Amara Bon.

fulvipes Serv. = striatopunctata Dej. — R. Creusot.
erythrocnemis Zim. = floralis Gaub. — RR. Autun (Champenois).
concinna Zim. = lepida Zim. — R. Creusot.
tricuspidata Dej. — R. Autun ; Creusot ; Mâcon.
plebeja Gyll. = lapidicola Heer. — O.
similata Gyl. = obsoleta Duft. — O.
ovata F. = obsoleta Dej. — O.
montivaga Str. = communis F. — R. Clessy ; Autun ; Saint-Maurice.
nitida Str. — R. Creusot ; Saint-Maurice.
var. lævicollis Rey. — R. Cluny.
communis Panz. — O.
lunicollis Sch. = vulgaris Panz. — O.
ænea Deg. = trivialis Gyll. — CC.
eurynota Panz. = acuminata Payk. — R. Creusot.
familiaris Duft. — C.
lucida Duft. — R. Creusot ; Autun.
equestris Duft. = patricia Duft. — R. Tournus.
ingenua Duft. — R. Issy-l'Evêque.
municipalis Duft. — R. Creusot ; Autun.
bifrons Gyl. = rufocincta Sahlb. — R. Saint-Julien ; Creusot.
sabulosa Dej. — RR. Saint-Maurice-les-Couches (Mch.).
eximia Dej. — R Uxeau ; Creusot.
apricaria Payk. — O.
fulva Dej. = ferruginea Payk. — O.
consularis Duft. — O.

Zabrus Clairv.

tenebrioides Gœz. = gibbus F. — O.

Harpalini

Acinopus Lat.

picipes Ol. = megacephalus Ill. — RR. Mâcon (Peragallo).

Aristus Latr.

clypeatus Rossi. — R. Digoin ; Saint-Agnan ; Tournus.

Scybalicus Sch. = Apatelus Sch.

oblongiusculus Dej. — R. Mâcon.

Ophonus Steph.

sabulicola Panz. R. Digoin ; Clessy ; Semur ; Terzé.
var. columbinus Dej. — R. Charollais surtout.
diffinis Dej. — R. Clessy ; Marcigny.
var. rotundicollis Fairm. — R. Buxy ; Creusot ; Clessy.
punctatulus Duft. — RR. Autun (Fct.).
rupicola Str. — O.
rufibarbis Fabr. = brevicollis Dej. — O.
puncticollis Payk. — O.
var. parallelus Dej. — R. Tournus.
azureus F = chlorophanus Panz. — C.
signaticornis Duft. — RR. Clessy (Vtt.) ; Saint-Maurice (Mch.).
maculicornis Duft. — O.
mendax Rossi. — R. Macon.
pubescens Mull. = ruficornis Fab — CC.
griseus Panz. — C.
calceatus Duft. — O.

Harpalus Latr.

æneus F. — CC.
var. confusus Dej. — C.
psittaceus Fourc. = distinguendus Duft. — C.
cupreus Dej. — R. Autun ; Mâcon ; Tournus ; Clessy.
smaragdinus Duft. = discoideus F. — R. Broye ; Creusot ; Autun.
rubripes Duft. — C.
latus L. = fulvipes F. — O.
luteicornis Duft. — R. Autun ; Creusot ; Mâcon.
atratus Latr. = hottentota Duft. — O.
lævicollis Duft. = satyrus Str. — O.
neglectus Dej. — O.
rufitarsis Duft. — O.
var. decipiens Dej. — O.
honestus Duft. = ignavus Sch. — C.
sulphuripes Germ. — R. Autun ; Creusot.
attenuatus Steph. = consentaneus Dej. — R. Creusot ; Autun ; Clessy ; etc.
tenebrosus Dej. — R. Curgy ; Creusot.
dimidiatus Rossi = semiviolaceus Dej. — O.
automnalis Duft. = impiger Duft. — R. Clessy ; Mâcon.
serripes Quens. — O.
tardus Panz. = rufimanus Marsh. — O.
anxius Duft. — CC.
modestus Dej. = flavitarsis Dej. — R. Digoin.
rufus Brüg. = ferrugineus F. — R. Digoin.
hirtipes Panz. - R. Clessy.

Anisodactylus Dej.

binotatus F. — C.
var. spurcaticornis Dej. — O.
signatus Panz. — R. Mâcon ; Creuzot.

Diachromus Er.

germanus L. — O.

Bradycellus Er.

verbasci Duft. = rufulus Dej. — RR. Saint-Julien (Pierre) ; Creusot (Mch.).
harpalinus Dej. = fulvus Marsh. — C.
collaris Payk. — R. Autun ; Creusot ; Digoin.
similis Dej. — O.

Stenolophus Latr.

teutonus Sch. = vaporariorum F. — O.
skrimshiranus Steph. = melanocephalus Heer. — R. Saint-Laur.
mixtus Herbst. = vespertinus Panz. — R. Creusot.

Acupalpus Latr.

flavicollis Str. = nigriceps Dej. — O.
brunnipes Str. — R Mâcon.
luteatus Duft. = lucidus Dej. — RR. Digoin (Pic).
exiguus Dej. — O.
var. luridus Er. — O.
meridianus L. — CC.
consputus Duft. — R. Saint-Julien.

Amblystomus Er.

metallescens Dej. — R. Semur; Digoin; Buxy.

Licinini

Badister Dej.

unipustulatus Bon. — RR. Mâcon; (Flammary; Saint-Laur. (Limard); Digoin (Pic).
bipustulatus F. — C.
var. lacertosus Str. — R. Cluny.
sodalis Duft. = humeralis Bon. — R. Mâcon; Digoin, etc.
peltatus Panz. — R. Marly; Neuvy; Digoin; etc.

Licinus Latr.

cassideus F. — R. Creusot; Buxy; Givry; Tournus.
Hoffmannseggi Panz. — R. Autun, Mâcon.

Oodini

Oodes Bon.

helopiodes F. — O.

Chlænini

Chlænius Bon.

azureus Duft. = rufipes Dej. — RR. Solutré (Limard).
tristis Sch. = holosericeus F. — R. Rigny; Torcy; Tournus.
nigricornis F. — O.
var. melanocornis Dej. — C.
nitidulus Sch. = Schranki Duft. — O.
vestitus Payk. — CC.
variegatus Fourc. = agrorum Ol. — C.
velutinus Duft. — O.
sulcicollis Payk. — RR. Creuse-d'Auxy (Lacatte); Chalon (Peragallo); Clessy (Vtt.).

Chlænites Motsch.

spoliatus Rossi. — RR. Chalon (Peragallo); Semur (Vtt.); Tournus (Marmet).

Callistus Bon.

C. lunatus F. — O.

Panagæini

Panagæus Latr.

crux-major L. — O.
var. trimaculatus Dej. — R. Mâcon; Saint-Laur.
bipustulatus F. — R. Autun; Digoin.

Masoreini

Masoreus Dej.

Wetterhali Gyll. — RR. Les Rivières (Fct.). Creusot (Mch.).

Lebiini

Lebia Latr.

cyanocephala L. — O.
chlorocephala Hoffm. — O.
var. palustris Jacq. — R. Digoin.
crux-minor L. — O.
trimaculata Vill. = cyathygera Rossi. — RR. Creusot (Mch.).
marginata Fourc. = hæmorrhoidalis F. — C.
scapularis Fourc. = turcica F. — O.

Lionychus Sch.

quadrillum Duft. — C.
var. bipunctatus Heer. — R. Creusot; Digoin.

Metabletus Sch.

obscuroguttatus Duft. — R. Digoin.
truncatellus L. — C.
foveatus Fourc. = foveola Gyll. — C.

Blechrus Sch.

glabratus Duft. — CC.
maurus Str. — CC.

Dromius Sch.

linearis Ol. — C.
angustus Brull. = testaceus Er. — RR. Autun (Fct.); Clessy; Marly (Vtt.).
agilis F. — O.
var. bimaculatus Latr. — C.
meridionalis Dej. — R. Autun; Marly; Creusot.
quadrimaculatus L. — CC.
quadrinotatus Panz. — C.
bifasciatus Dej. — R. Digoin; Buxy; Marly.
quadrisignatus Dej. — R. Creusot; Autun; Mâcon; Digoin.
melanocephalus Dej. — CC.
nigriventris Thoms. = fasciatus Dej. — R. Mâcon; Saint-Prix.
sigma Rossi. — RR. Tournus (Rey.); Saint-Laur. (Limard).

Demetrias Bedel.

imperialis Germ. var. ruficeps Sch. — R. Mâcon.
monostigma Sam. = unipunctatus Germ. — R. Mâcon; Digoin.

atricapillus L. — C.

Cymindis Latr.

humeralis Fourc. — R. Saint-Julien ; Mâcon ; La Tagnière, etc.
axillaris F. = homagrica Duft. — O.
variolosa F. = miliaris F. — R. Autun ; Marmagne ; Chalon ; Buxy.

Helluonini

Polystichus Bon.

connexus Fourc. = vittatus Brull. — O.

Dryptini

Drypta Dej.

dentata Rossi. — O.

Odacanthini

Odacantha Payk.

melanura L. — R. Bords de la Saône.

Brachynini

Brachynus Web.

crepitans L. — C.
var. incertus Brull — R. Tournus.
psophia Dej. — O.
sclopeta F. — CC.
explodens Duft. — C.

DYTISCIDÆ

Haliplini

Brychius Thom.

elevatus Panz. — R. Autun ; Creusot ; Marly.

Haliplus Latr.

lineatus Aub. = confinis Steph. — R. Mâcon ; Cluny.
badius Aub. = mucronatus Steph. — R. Issy-l'Evêque ; Mâcon.
variegatus Str. — R. Mâcon.
fulvus F. = ferrugineus Gyll. — O.
flavicollis Str. — O.
ruficollis Deg. — C.
fluviatilis Aub. — R. Marly.
lineatocollis Marsh. — CC.

Cnemidotus Ill.

cœsus Duft. — O.

Pelobiini

Pelobius Sch. = Hygrobia Bedel.

tardus Herbst. = Hermanni. — R. Digoin ; Tournus.

Hydroporini

Hyphydrus Ill.

ovatus L. — O.
variegatus Aub. — RR. Mâcon (Guérin). Bords de la Loire (Fauvel).

Hygrotus Steph.

inæqualis F. — O.
versicolor Sch. = reticulatus F. — R. Mâcon.

Cœlambus Thom.

impressopunctatus Sch. — O.
pallidulus Aub. — RR. Issy-l'Evêque (Tierriat) ; Saint-Agnan (Vitt.).

Bidessus Sch.

coxalis Sharp. — RR. Torcy (Mch.).
minutissimus Germ. — R. Creusot.
geminus F. = minimus Scop. — CC.

Deronectes Sharp.

12-pustulatus F. — R. Issy-l'Evêque.
canaliculatus Lac. — O.

Hydroporus Clairv.

lepidus Ol. — O.
pictus F. — C.
granularis L. — R. Creusot.
flavipes Ol. — C.
quadrilineatus Drap. = lineatus Bed. — C.
halensis Fab. — C.
dorsalis F. — R. Autun.
erythrocephalus L. — R. Saint-Prix.
palustris L. — C.
tristis Payk. = elongatulus Sch. — R. Autun ; Montjeu ; Clessy.
piceus Aub. = Gyllenhali Sch. — O.
melanocephalus Gyl. — R. Neuvy.
obscurus Str. — R. Clessy.
marginatus Duft. — O.
planus F. — CC.
pubescens Gyll. — CC.
tessellatus Drap. = lituratus Brul. — R. Mont-d'Arnaud.
discretus Frm. — O.
nigrita F. — O.
memnonius Nic. — R. Neuvy.
melanarius Str. — Autun.

Laccophilini

Noterus Clairv.

clavicornis Deg. = sparsus Marsh. — O.
crassicornis Mull. — O.

Laccophilus Leach.

variegatus Str. — R. Digoin ; Clessy.
obscurus Panz. = minutus Str. — C.
interruptus Panz. = minutus Gyll. — R. Issy-l'Evêque.

Colymbetini

Agabus Leach.

brunneus F. — O.
didymus Ol. — O.
guttatus Payk. — R. Creusot ; Saint-Julien.
biguttatus Ol. — O.
bipustulatus L. — CC.
chalconotus Panz. — O.
paludosus F. — O.
nebulosus Forst. = bipunctatus F. — O.
conspersus Marsh. — R. Antully.
Sturmi Gyll. — R. Creusot ; Issy-l'Evêque.
maculatus L. — O.

Ilybius Er.

fenestratus F. — R. Autun ; Creusot ; Mâcon.
fuliginosus F. = uliginosus L. — CC.
ater Deg. = obscurus Marsh. — O.
guttiger Gyll. — R. Çà et là dans les mares.

Liopterus Aub.

ruficollis Sch. = agilis F. — R. Creusot ; Clessy ; Saint-Julien.

Rantus Lac.

conspersus Gyll. — O.

Cymatopterus Lac.

fuscus L. — C.

Hydaticus Leach.

seminiger Deg. = Hubneri F. — O.
transversalis Pont. — O.

Graphoderes Esch.

cinereus L. — R. Torcy ; Issy-l'Evêque ; Digoin.

Acilius Leach.

sulcatus L. — C.

Dytiscus Lin.

marginalis L. — C.
var. conformis Kunze. — R. Creusot ; Ozenay.
dimidiatus Berg. — R. Creusot.
punctulatus F. — C.
circumcinctus Ahr. — RR. Curgy (Fct.).
circumflexus F. — O.

Cybister Curt.

laterimarginalis Deg. = Ræseli Fuss. — O.

GYRINIDÆ

Gyrinus Geof.

minutus F. — R. Mesvres ; Abergement ; Sainte-Colombe.
bicolor Payk. — RR. Mâcon (Guérin). Tournus (Lafay).
distinctus Aub. — O.
natator Ahr. — CC.
Dejeani Brull. — R. Autun.
marimus Gyll. = æneus Thom. — R. Creusot ; Marly.

Orectochilus Lac.

villosus Mull. — O.

HYDROPHILIDÆ

Hydrophilini

Hydrophilus Geof. = Hydrous Leach.

piceus L. — O.

Hydrocharis Lec. (Hydrophilus Leach. = Hydrous Brul.).

caraboides L. — O.

Hydrobiini

Limnoxenus Rey.

oblongus Herbst. — O.

Hydrobius Leach.

fuscipes L. — C.

Helochares Muls.

lividus Forst. = dilutus Er. — C.

Philydrus Sol.

frontalis Er. — O.
testaceus F. — O.
melanocephalus F. = 4-punctatus Bed. — R. Autun ; Mâcon.
affinis Thun. = minutus F. — O.

Cymbiodyta Bed.

marginella F. — O.

Paracymus Thom.

scutellaris Rosh. = nigroæneus F. — O.

Anacæna Thom.

bipustulata Marsh. — C.
limbata F. — CC.
globulus Payk. — C.

Laccobius Er.

nigriceps Thom. = sinuatus Motsch. — CC.
var. maculiceps Rottb. — C.
alutaceus Thom. — O.
minutus L. = globosus Heer. — CC.
bipunctatus F. — R. Mâcon.

Limnebiini

Limnebius Leach.

papposus Muls. — O.
truncatellus Thunb. — C.

nitidus Rey. — O.
sericans Muls. — R. Creusot ; Marly.

Chætarthria Steph. = Cyllidium Er.

seminulum Payk. — C.

Berosini

Berosus Leach.

luridus L. — R. Digoin.
signaticollis Charp. = æriceps Curt. — C.
affinis Brull. — O.

Sphæridiini

Cercyon Leach.

ustulatus Preys. — C.
obsoletus Gyll. — O.
impressus Strm. — C.
flavipes F. — C.
melanocephalus L. — O.
aquaticus Lap. — R. Autun.
lateralis Marsh. — O.
unipunctatus L. — C.
quisquilius L. — CC.
var. scutellaris Steph. — O.
centrimaculatus Strm. — O.
terminatus Marsh. — R. Autun ; Semur ; Clessy.
pygmæus Ill. — CC.
var. merdarius Str. — O.
analis Payk. — R. Autun ; Clessy.
lugubris Payk. — R. Clessy.

Megasternum Muls.

obscurum Marsh. = boletophagum Marsh. — CC.

Cryptopleurum Muls.

crenatum Panz. = Vaucheri Tourn. — R. Clessy ; Mâcon ; Autun.
atomarium Ol. — CC.

Sphæridium Fab.

bipustulatum F. — CC.
var. unipustulatum. — C.
semistriatum Lap. — C.
scarabæoides L. — CC.
var. lunatum F. — O.

Cœlostoma Brul. = Cyclonotum Er.

orbiculare F. — C.

Helophorini

Helophorus Fab.

rugosus Ol. — R. Digoin ; Saint-Agnan ; Clessy, etc.
nubilus F. — O.
griseus Herbst. — O.
var. brevipalpis Bed. — R. Autun.
aquaticus L. — C.
æqualis Thoms. = frigidus Graël. — O.
pumilio Er. — R. Digoin ; Clessy ; Cluny.
granularis L. = dorsalis Marsh. — C.
affinis Marsh. = dorsalis Er. — C.
æneipennis Thom. — C.
var. obscurus Muls. — CC.

Hydrochus Leach.

carinatus Germ. — R. Clessy.
brevis Herbst. — R. Creusot.
elongatus Sch. — O.
angustatus Germ. = Crenatus F. — O.
nitidicollis Muls. — O.

Ochthebius Leach.

exsculptus Gem. = lividipes Fairm. — O.
var. sulcicollis Strm. — R. Autun ; Clessy.
gibbosus Germ. — R. Creuse d'Auxy.
foveolatus Germ. — C.
bicolon Germ. — R. Clessy ; Tournus
riparius Ill. — O.

Hydræna Kug.

rugosa Muls. — O.
riparia Kug. — C.
nigrita Germ. — R. Clessy.
producta Muls. — O.
gracilis Germ. = monticola Rey. — O.
atricapilla Wat. — R. Creuse d'Auxy.

GEORYSSIDÆ

Georyssus Lat.

crenulatus Rossi = pygmæus F. — R. Marly.

Elmini

Limnius Mull.

Dargelasi Lat. = tuberculatus Mull. — O.
troglodytes Gyll. — R. Forêt de Planoise, dans le Rançon.

Dupophilus Muls.

brevis Muls. — O.

Elmis Lat.

Germari Er. — R. Env. d'Autun et de Clessy.
Wolkmari Panz. — O.

Esolus Muls.

pygmæus Mull. — R. Vendenesse-sur-Arroux ; Planoise.
angustatus Mull. — R. Autun ; Clessy ; Saint-Prix.
parallelopipedus Mull. — C.

Lareynia Duv.

Mangeti Er. — R. Clessy ; Env. d'Autun.
ænea Mull. — C.

Riolus Muls.

nitens Mull. — R. Cheilly ; Tournus.
cupreus Mull. — O.

Stenelmis Duf.

canaliculatus Gyll. — R. Dans la Grosne.

Machronichus Mull.

4 tuberculatus Mull. — RR. Dans la Grosne (Muls) ; Cluny (Rey).

Parnini

Potamophilus Germ.

acuminatus F. — R. Tournus.

Pomatinus Str. = Dryops Leach.

substriatus Mull. — R. Digoin ; Couche.

Dryops Ol. 1791 (Parnus E. 1792)

lutulentus Er. — R. Montjeu.
prolifericornis F. — CC.
luridus Er. — O.
auriculatus Panz. — R. Autun.

HETEROCERIDÆ

Heterocerus Fab.

marginatus F. — O.
lævigatus Panz. — C.

STAPHILINIDÆ

Aleocharini

Ocalea Er.

decumana Er. — R. Autun ; Digoin.
badia Er. — CC.
picata Steph. = castanea Er. — C.

Iliobates Kr.

nigricollis Payk. — R. Creusot.
propinquus Aub. — R. Guer.
forticornis Lac. — R. Digoin ; Mâcon.

Chelopora Kr.

longitarsis Er. — O.
rubicunda Er. — R. Beaubery.

Calodera Man.

nigrita Man. — R. Autun.
æthiops Grav. — R. Autun.
rubens Er. — RR. Creusot (Mch.).

Phlœopora Er.

reptans Grav. — O.
corticalis Grav. — C.
latens Er. = major Kr. — O.

Ocyusa Kr.

maura Er. — R. Creusot.
picina Aub. — R. Tournus.

Stichoglossa Fairm.

semirufa Er. — RR. Marly (Vtt.).

Thiasophila Kr.

angulata Er. — CC.

Oxypoda Man.

lividipennis Step. — CC.
vittata Mark. — C.
opaca Grav. — O.
humidula Kr. — R. Autun.
induta Rey. — RR. Autun (Fct.).
umbrata Gyll. — O.
sericea Heer. — O.
exoleta Er. = subflava Heer. — R. Cluny.
exigua Er. — R. Autun.
togata Er. — R. Clessy ; Autun.
nigrocincta Rey. — RR. Tournus (Rey).
alternans Grav. — O.
hæmorrhoa Sahlb. — C.
amœna Frm. — R. Revirets.
formiceticola Merk. — O.

Microglossa Kr.

pulla Gyll. — R. Autun.
suturalis Sahlb. — R. Autun.

Aleochara Grav.

ruficornis Grav. — RR. Autun (Fct.).
discipennis Rey. — R. Autun.
lata Grav. — R. Creusot.
fuscipes Fbr. — CC.
spissicornis Er. — R. Clessy.
crassicornis Lac. = rufipennis Er. — O.
brevipennis Grav. — R. Autun.
bipunctata ol. — C.
morion Grav. — R. Creusot ; Clessy.
crassiuscula Sahlb. — R. Creusot.
tristis Grav. — O.
lævigata Gyll. = bisignata Er. — R. Cluny ; Creusot.
mycetophaga Kr. — R. Autun.
lamiginosa Grav. — C.
mœsta Grav. — R. Autun
mœrens Gyll. — R. Mâcon.
bilineata Gyll. — R. Autun.
nitida Grav. — C.

Homœusa Kr.

acuminata Merk. — R. Saint-Agnan ; Autun.

Myrmedoniini

Dinarda Man.

Merkeli Kiesw. — R. Autun ; Creusot ; Guer. ; Planoise.
dentata Grav. — O.

Lomechusa Grav.

strumosa Fab. — O.

Atemeles Steph.

emarginatus Payk. — R. Semur ; Marly ; Guer.

Zyras Steph.

Haworthi Steph. — R. Guer ; Saint-Agnan.
fulgida Grav. — R. Mâcon.
collaris Payk. — R. Creusot ; Barnay.

Myrmedonia Er.

humeralis Grav. — O.
cognata Merk. — O.
funesta Grav. — R. Creusot ; Clessy.
limbata Payk. — R. Autun ; Clessy ; Digoin.
laticollis Merk. — R. Autun ; Clessy ; Digoin.

Drusilla Leach.

canaliculata F. — CC.

Aleuonota Thom.

macella Er. — R. Digoin.

Callicerus Grav.

rigidicornis Er. — R. Marly, Forêt de Planoise.

Alianta Thom.

plumbea Wat. — O.

Notothecta Thom.

flavipes Grav. — O.
anceps Er. — CC.

Alaobia Thom.

scapularis Sahlb. = ochracea Er. — O.

Thamiaræa Thom.

hospita Merk. — R. Cluny.
cinnamomea Grav. — Mesvres.

Colpodata Rey.

sordida Marsh. — R. Bourgogne ; Cluny.
melanaria Mannh. = tenera Sahlb. — R. Autun ; Cluny.
parva Sahlb. = pilosiventris Thom. — O.
parens Rey — R. Autun.
nigerrima Aub. — RR. Tournus (Rey).
fungi Grax. — CC.
orphana Er. — R.
laticollis Steph. = vernacula Er. — Autun.
fusciper Heer. — O.
subsinuata Er. — O.

Amischa Thom.

analis Grav. — CC.
var. contempta Heer. — C.
soror Kr. — R. Clessy.
talpa Heer. — CC.
exilis Er. — R. Autun.
indocilis Heer. = pallens Redt. = tenuis Rey. — R. Cluny.

Geostiba Thom.

circellaris Grav. — R. Bords des eaux.

Thectura Thom.

cuspidata Er. — O.

Dinaræa Thom.

linearis Grav. — R. Mesvres.
angustula Gyll. — R. Clessy ; Autun.
æquata Er. — C.
nigella Er. — R. Autun.

Liogluta Thom.

brunnea F. — O.
hepatica Er. — R. Creusot.
vicina steph. = umbonata Er. — CC.

Atheta Thom. = Homalota Mannh.

incognita Sharp. — R. Clessy.
castanoptera Mannh. — C.
trinotata Kr. — R. Autun ; Creusot.
xanthopus Thom. — O.
crassicornis F. — R. Clessy ; Autun.
nitidicollis Fairm. = fungicola Thom. = ignobilis Sch. — R. Mâcon.
sodalis Er. — R. Autun.
inconspicua Er. — R. Tournus.
gagatina Baudi. — O.
coriaria Kr. — R. Clessy.
oblita Er. R. Autun.
autumnalis Er. — R. Bourgogne ; Bresse.
basicornis Rey. — R. Tournus.
dilaticornis Kr. = spessata Rey. — O.
palleola Er. — R. Bourgogne ; Cluny.
elongulata Grav. — O.
luridipennis Mannh. — O.
picipennis Mannh. — R. Bresse.
marcida Er. — R. Autun ; Clessy.
longicornis Grav. — R. Autun.
cauta Er. — O.
picipes Thom. — O.
occulta Er. — O.
atomaria Kr. — R. Bourgogne ; Bresse.
sordidula Er. — O.
zosteræ Thom. = vicina Kr. — O.
amicula Steph. — R. Autun ; Clessy.
inquinula Er. — O.
ægra Heer. — R. Tout Saône-et-Loire.
longula Heer. — R. Digoin.
delicatula Sharp. R. — Digoin.
subtilissima Kr. — R. Digoin.

Aloconota Thom.

languida Er. — Var. longicollis Rey. — O.
sulcifrons Steph. — pavens Er. — R. Autunois.
gregaria Er. — Digoin ; Autun.

Gnypeta Thom.

carbonaria Mannh. — R. Autun.

Tachyusa Er.

balteata Er. — R. Digoin ; Autun.
concinna Heer. — R. Autun.
coarctata Er. — RR. Autun (Fct.). Digoin (Vtt.).

Falagria Steph.

thoracica Curt. — RR. Autun (Fct.)
sucalta Payk. — CC.
sulcatula Grav. — O.
nigra Grav. — C.
obscura Grav. — O.

Autalia Steph.

impressa Ol. — C.
rivularis Grav. — R. Bourgogne ; Clessy.

Bolitochara Mannh.

lunulata Payk. — R. Autun ; Creusot.
bella Mark. — R. Autun.

Stenusa Kr.

rubra Er. — O.

Silusa Er.

rubiginosa Er. — R. Autun.

Euryusa Er.

sinuata Er. — RR. Mesvres (Fct.). Charolles (Vtt.). Autun (Champenois).
laticollis Heer. — O. Clessy ; Digoin, etc.

Leptusa Kr.

ruficollis Er. — C.

Epipeda Rey.

plana Gyll. — O.

Placusa Er.

complanata Er. — R. Autun.
pumilio Grav. — R. Bourgogne ; Mesvres.
adscita Er. — R. Bourgogne.

Encephalus Westw.

complicans Westw. — RR. Mesvres (Fct. et Marchal).

Girophæna Man.

pulchella Heer. — R. Planoise ; Montjeu.
affinis Shalb. — RR. Autun (Fct.).
nana Payk. — C.
bihamata Thom. — R. Autun.
lævipennis Kr. — R. Tournus ; Montcenis.
lucidula Er. — R. Rigny-sur-Arroux.
polita Grav. — Var. strictula Er. — R. Mesvres.

Brachida Rey.

exigua Heer. = notha Er. — RR. Revirets ; Autun (Fct.). Clessy (Wtt.).

Hygronomina

Hygronoma Er.

dimidiata Grav. — R. Marly ; Montcenis.

Gymnusina

Pronomæa Er.

rostrata Er. — R. Autun.

Myllæna Er.

intermedia Er. — R. Clessy.
elongata Matth. — R. Clessy.
brevicornis Matth. — R. Digoin.
minuta Grav. — R. Marly ; Autun.

Dinopsis Matth.

erosa Steph. — R. Rigny ; Marly ; Autun.

Oligotina

Oligota Mann.

pusillima Grav. — C.
atomaria Er. — O.
punctulata Heer. — R. Autun.
granaria Er. — R. Autun.
apicata Er. — flavicornis Luc. — O.

Hypocyptus Mann.

longicornis Payk. — C.
seminulum Er. — R. Autun ; Creusot.
læviusculus Mann. — RR. Autun (Fct. et Champenois) ; Clessy (Vtt.).

Tachyporides

Habrocerus Er.

capillaricornis Grav. — O.

Leucoparyphus Kr. = Cilea Duv.

silphoides L. — C.

Tachinus Grav.

flavipes Fabr. — R. Autun.
proximus Kr. — R. Autun.
humeralis Grav. — CC.
pallipes Grav. — R. Autun.
bipustulatus F. — R. Autun ; Creusot.
rufipes Deg. — O.
laticollis Grav. — R. Autun ; Creusot.
marginellus Fabr. — C.
collaris Grav. — R. Creusot.
subterraneus L. — C.
var. rufficollis Epp. — O.
fimetarius Grav. — O.
elongatus Gyll. — R. Creusot ; St-Julien.

Tachyporus Grav.

obtusus L. — C.
formosus Matth. — O.
solutus Er. — C.
chrysomelinus L. — C.
hypnorum F. — CC.
macropterus Steph. — R. Creusot ; Clessy ; Autun.
transversalis Grav. — R. Autun.

nitidulus F. = brunneus F. — O.
rufficollis Grav. — R. Antully ; Autun ; Clessy.

Conurus Steph.

littoreus L. — O.
pubescens Payk. — C.
immaculatus Steph. — RR. Autun (Fct.). Saint-Maurice (Marchal).
pedicularius Grav. — O.
hipustulatus Grav. — RR. Autun (Fct.) ; Chalon (Rey).
bipunctatus Grav. — R. Autun ; Creusot ; Clessy.

Bolitobius Steph.

lunulatus L. — CC.
trinotatus Er. — C.
exoletus Er. — CC.
pygmæus F. — C.
var. biguttatus Steph. — O.

Megacronus Steph.

striatus Ol. — R. Cluny ; Creusot ; Montcenis ; Saint-Julien.

Bryocharis Lac.

analis Payk. — R. Autun ; Creusot ; Clessy.
inclinans Grav. — R. Creusot.

Mycetoporus Mann.

spendidus Grav. — R. Clessy ; Creusot.
rufescens Steph. — R. Creusot.
brunneus Marsh. — O.
var. longulus Mann. — R. Autun.
Reichei Pand. — R. Cluny.
spendens Marsh. — O.

STAPHILINI

Quediides

Acylophorus Nord.

glabricollis Lac. — R. Autun ; Cheilly.

Euryporus Er.

picipes Payk. — R. Cluny ; Creusot ; Cheilly.

Astrapæus Grav.

ulmi Rossi. — R. Digoin ; Marly.

Heterothops Steph.

prævia Er. — R. Clessy ; Cheilly.
dissimilis Grav. — O.

Velleius Mann.

dilatatus F. — R. Semur ; Clessy ; Saint-Agnan ; Guerreaux.

Quedius Leach.

brevis Er — R. Autun ; Guerr. ; Varolles ; etc.
lateralis Grav. — C.
orchripennis Men. — RR. F. de Planoise (Champenois).
fulgidus F. — C.
mesomelinus Marsh. — C.
ventralis Arag. — R. Autun.
cruentus Ol. — R. Autun ; Cluny ; Creusot ; Saint-Maurice.
xanthopus Er. — R Creusot ?
scitus Grav. — R. Saint-Julien ; Creusot ; Perreuil.
cinctus Payk. — C.
tristis Grav. — Creusot ; Mâcon.
fuliginosus Grav. — C.
molochinus Grav. — R. Autun ; Clessy ; Mâcon, etc.
unicolor Kiesw. — R. Autun.
picipes Mann. — O.
nigriceps Kr. = præcox Fvl. — RR. Autun (Fct.) ; Semur (Vtt.) ; Creusot (Marsh).
fumatus Steph. — R. Cluny ; Creusot.
umbrinus Er. — R. Autun.
præcox Grav. — R. Creusot ; Saint-Maurice.
maurorufus Grav. — O.
rufipes Grav — O.
semiæneus Steph. — R. Creusot.
attenuatus Gyll. — R. Creusot.

Staphilinides

Emus Curt.

hirtus L. — O.

Creophilus Mann.

maxillosus L. — C.

Leiostrophus Perty.

nebulosus F. — O.
murinus L. — CC.

Staphylinus L.

chrysocephalus Fourc. — RR. Chalon ?? (Peragallo).
pubescens Deg. — O.
chloropterus Panz. — RR. Chalon (Rouget et Peragallo).
lutarius Grav. — R. Saint-Julien.
chalcocephalus F. — O.
stercorarius Ol. — C.
latebricola Grav. — RR. Bourgogne (Muls. Brevip.).
fulvipes Scop. — R. Cluny ; Marly ; Autun.
fossor Scop. — R. Mont de Dun ; Clessy ; Autun ; Saint-Germain ; Creusot.
erythropterus L. — RR. Cheilly (Fct.).
cæsareus Ced. — C.

Ocypus Kirby.

olens Mull. — CC.
opthalmicus Scop. — O.
brunnipes F. — R. Saint-Maurice; Digoin.
nitens Schr. — RR. Mâcon (Guerin); Igornay (Champenois); Creusot (Mch.).
æthiops Walt. — RR. Autun (Fct.).
picipennis F. — O.
fuscatus Grav. — RR. Mâcon (Guérin).
fulvipennis Er. — RR. Saint-Maurice-les-Couches (Marchal).
æneocephalus Deg. — R. Mesvres; Saint-Agnan.
pedator Grav. — R. Montceau-les-Mines; Saint-Julien, etc.
edentulus Block. — O.
compressus Marsh. — O.

Tasgius Steph.

ater Grav. — C.

Bisnius Thoms.

procerulus Grav. — RR. Clessy (Vtt.).
prolixus Er. — RR. Torcy; Saint-Léger-sur-Beuvray (Marchal).
semipunctatus Grav. — RR. Digoin (Vtt.).

Actobius Fvl.

cinerascens Grav. — R. Creusot; Auxy.
rivularis Kiesw. — RR. Auxy (Champenois).

Philonthus Curt.

punctus Grav. = punctatus Grav. — R. Creusot; Mâcon.
splendens F. — O.
intermedius Lac. — R. Creusot; Autun.
laminatus Creutz. — R. Creusot.
cyannipennis F. — O.
chalceus Steph. = proximus Kr. — O.
politus L. — CC.
carbonarius Gyll. — O.
atratus Grav. — R. Mâcon; Torcy; Creusot; Autun.
umbratilis Grav. — R. Autun.
cephalotes Grav. — R. Autun; Anost.
sordidus Grav. — O.
ventralis Grav. — R. Saint-Prix.
debilis Grav. — O.
discoideus Grav. — O.
ebeninus Grav. — O.
var. corruscus Grav. — O.
immundus Gyll. — O.
sanguinolentus Grav. — O.
var. contaminatus Grav. — R. Clessy.
quisquiliarius Gyll. — O.
var. inquinatus Steph. — O.
rufimanus Er. — R. Mâcon.
fimetarius Grav. — C.
astutus Er. — R. Clessy.
splendidulus Grav. — O.
nigritulus Grav. — C.
vernalis Grav. — C.
exiguus Nordm. — RR. Autun (Fct.).
decorus Grav. — O.
fuscipennis Mann. — O. Creusot.
varius Gyll. — C.
var. bimaculatus Grav. — C.
marginatus Mull. — O.
cruentatus Gmel. — C.
longicornis Steph. — R. Autun.
varians Payk. — O.
agilis Grav. — O.
albipes Grav. — O.
nigrita Grav. — O.
micans Grav. — RR. Autun (Fct.); Clessy (Vtt.).
fulvipes F. — O.

Xantholinides

Othius Steph.

fulvipennis F. — C.
læviusculus Steph. — R. Creusot; Autun.
menalocephalus Grav. — R. Creusot; Autun.
myrmecophilus Kiesw. — O.

Baptolinus Kr.

pilicornis Pk. — R. Cluny.
affinis Payk. — R. Mesvres; Saint-Prix.

Leptacinus Er.

parumpunctatus Gyll. — R. Autun.
batychrus Gyll. — O.
formicetorum Marck — O.

Leptolinus Kr.

nothus Er. — O. Mâconnais surtout.

Eulissus Mannh.

fulgidus F. — R. Autun; Mt d'Arnaud; Clessy; etc.

Xantholinus Serv.

punctulatus Payk. — CC.
glabratus Grav. — R Mâcon.
elegans Ol. — RR. (Col. Lacatte.)
tricolor F. — O.
distans Rey. — R. Cluny; Saint-Prix.
linearis Ol. — O.

PÆDERINI

Pæderides

Cryptobium Mannh.

fracticorne Payk. — O.

Dolicaon Lap.

biguttulus Lac. — RR. Autun; Mâcon.

Lathrobium Grav.

spadiceum Er. — RR. Autun (Fct.).
brunnipes F. — O.
elongatum L. — O.
rufipenne Gyll. — R. Creusot.
fulvipenne Grav. — R. Autun; Creusot; Mâcon; etc.
filiforme Grav. — C.

longulum Grav. — R. Digoin; Varolles.
pallidum Nordm. — R. Digoin; Autun.
quadratum Payk. — O.
var. terminum Grav. — O.
multipunctum Grav. — C.

Achenium Curt.

depressum Grav. — R. Chalon; Clessy; Digoin; Saint-Julien; etc.
humile Nic. — R. Autun; Creusot; Cluny.

Medon Steph. = Lithocharis Lac.

castaneus Grav. — RR. Digoin (Pic).
brunneus Er. — O.
fusculus Mannh. — O.
ripicola Kr. — O.
propinquus Bris. — O.
bicolor Ol. — O.
melanocephalus F. — C.
obsoletus Nordm. — O.
ochraceus Grav. — O.

Scopæus Er.

sericans Rey. — RR. Saint-Maurice (Marchal).
lævigatus Gyll. — R. Autun; Clessy; Mâcon.
didymus Er. — R. Autun.
cognatus Rey. — C.
sulcicollis Steph. — O.

Stilicus Latr.

angustatus Fourc. = fragilis Grav. — R. Autun; Guerr.; Saint-Maurice.
subtilis Er. — O.
similis Er. — R. Clessy; Creusot; Melay.
geniculatus Er. — R. Clessy.
orbiculatus Payk. — CC.
rufipes Germ. — C.
Erichsoni Fauv. — RR. Autun (Fct.); Clessy (Vtt.); Tournus (Rey).

Sunius Steph.

filiformis Latr. — O.
melanurus Kust. — R. Clessy; Guerr.
pulchellus Heer. — R. Tournus.
angustatus Payk. = gracilis Payk. — CC.
immaculatus Steph. — O.

Pæderus Grav.

littoralis Grav. — R. Autun; Creusot; Digoin.
riparius L. = gregarius Scop. — CC.
fuscipes Curt. — C.
caligatus Er. — R. Mesvres.
ruficollis F. — C.
sanguinicollis Steph. — O.

Stenini

Dianous Sam.

cœrulescens Gyll. — R. Autun; Chambilly; Creusot.

Stenus Latr.

biguttatus L. — C.
bipunctatus Er. — O.
longipes Heer. — R. Autun; Mâcon.
guttula Mull. — O.
aterrimus Er. — O.
asphaltinus Er. — R. Autun; Creusot; Mâcon.
pusillus Er. — O.
nanus Steph. = declaratus Er. — O.
circularis Grav. — C.
humilis Er. — R. Tournus.
carbonarius Gyll. = opacus Er. — RR. Autun (Fct.); Tournus (Rey).
stigmula Er. — R. Creusot.
bimaculatus Gyll. — O.
clavicornis Scop. = speculator Lac. — O.
scrutator Er. — R. Cluny.
providus Er. — CC.
proditor Er. — R. Bresse.
juno F. — C.
ater Mannh. — CC.
atratulus Er. — R. Mâcon.
melanarius Steph. — R. Tournus.
morio Grav. — R. Autun; Cluny; Creusot.
buphthalmus Grav. — O.
nitens Steph. — R. Tournus.
fuscipes Grav. — R. Digoin.
opticus Grav. — R. Autun.
crassus Steph. — O.
nigritulus Gyll. — O.
brunnipes Steph. — O.
latifrons Er. — C.
tarsalis Ljung. — C.
similis Herbst. — CC.
cicindeloides Schall. — C.
fornicatus Steph. — R. Auxy.
pubescens Steph. — R. Clessy.
salinus Bris. — R. Auxy.
binotatus Ljung. — R. Autun; Auxy; Clessy.
pallitarsis Steph. — O.
niveus Fauv. — R. Auxy.
picipes Steph. — R. Mâcon.
picipennis Er. — O.
nitidiusculus Steph. — R. Cluny.
flavipes Steph. — O.
subæneus Er. — O.
fuscicornis Er. — O.
pallipes Grav. — R. Mâcon.
aceris Steph. = ærosus Er. — R. Autun.
impressus Germ. — C.
geniculatus Grav. — R. Autun.
palustris Er. — RR. Autun (Fct.).
Erichsoni Rye = flavipes Er. — R. Creusot; Mâcon; Saint-Prix.

Euæsthetini

Euæsthetus Grav.

bipunctatus Ljung. — C.
ruficapillus Lac. — O.
læviusculus Mannh. — RR. Varolles (Champenois).

OXYTELINI

Oxyporides

Oxyporus Fab.

rufus L. — O.

Oxytelides

Platysthetus Mannh.

cornutus Grav. — O.
alutaceus Thoms. — C.
spinosus Er. — RR. Chalon (Marchal).
capito Heer. — R. Marly.
nitens Sahlb. — R. Clessy.
arenarius Fourc. — O.

Oxytelus Grav.

rugosus F. — C.
insecatus Grav. — R. Autun; Saint-Maurice.
fulvipes Er. — R. Auxy.
piceus L. — C.
sculptus Grav. — O.
inustus Grav. — O.
sculpturatus Grav. — C.
nitidulus Grav. — CC.
complanatus Er. — CC.
clypeonitens Pand. — RR. Autun (Fct.).
tetracarinatus Block. — CC.

Haploderus Steph.

cælatus Grav. — R. Mâcon; Creusot; Clessy.

Bledius Mannh.

opacus Block. — O.
fracticornis Payk. — R. Mâcon.
subterraneus Er. — R. Digoin.

Trogophlæus Mannh.

dilatatus Er. — RR. Autun (Fct.); Digoin (Pic).
hirticollis Rey. — RR. Digoin (F. Augustalis).
arcuatus Steph. — R. Auxy.
riparius Lac. — R. Autun; Digoin; Creusot.
fuliginosus Grav. — R. Clessy; Creusot.
impressus Lac. — O.
corticinus Grav. — O.
elongatulus Er. — O.
gracilis Mannh. = tenellus Er. — R. Digoin; Torcy; etc.

Thinobius Kiesw.

longipennis Heer. — R. Digoin.
delicatulus Kr. — R. Digoin (Pic).

Ochthephilus Rey = Ancyrophorus Kr.

flexuosus Fairm. — RR. Digoin (Pic).
longipennis Fairm. — R. Digoin.
omalinus Er. — RR. Digoin; Bords de la Loire (Pic).

Compsochilus Kr.

palpalis Er. — R. Autun; Digoin.
Kahri Kr. — RR. Bresse (Rey).

Coprophilides

Acrognathus Er.

mandibularis Gyll. — RR. Digoin (Pic).

Coprophilus Latr.

striatulus F. — O.

Deleaster Er.

dichrous Grav. — RR. (col. Lacatte).

Omalini

Anthophagus Grav.

bicornis Block. — R. Marmagne.
præustus Mull. — O.

Lesteva Lat.

pubescens Mannh. — C.
longelytrata Gæze. — CC.
punctata Er. — RR. Saint-Prix (Champenois).
sicula Er. = Heeri Fvl. — RR. Mesvres (Fct.).

Boreaphilus Sahlb.

velox Heer. — R. Clessy; Saint-Agnan; Guerr.; La Motte-Saint-Jean, etc.

Coryphium Steph.

angusticolle Steph. — R. Clessy.

Olophrum Er.

piceum Gyll. — O.

Lathrimeum Er.

unicolor Marsh. — R. Autun; Creusot.
atrocephalum Gyll. — O.
melanocephalum Ill. — O.

Acidota Steph.

crenata F. — R. Autun.
cruentata Mannh. — R. Autun; Saint-Prix.

Philorinum Kr.

sordidum Steph. = myops Halid. — R. Tournus.

Xylodromus Heer.

concinnus Marsh. — O.

Omalium Grav.

planum Payk. — C.
pusillum Grav. — O.
minimum Er. — R. Autun; Creusot.
rivulare Payk. — CC.
riparium Thoms. — R. Clessy.
oxyacanthæ Grav. — R. Autun.
cæsum Grav. — O.
vile Er. — O.
iopterum Steph. — O.
florale Payk. — CC.
salicis Gyll. — O.

Pycnoglypta Thoms.

rufula Er. — R. Autun.

Oncognathus Lac.

longipalpis Rey. — RR. Beaubery (Pic).

Anthobium Steph.

abdominale Grav. — O.
florale Panz. — O.
torquatum Marsh. — O.
Marshami Fvl. — R. Autun ; Creusot; Marly.
rectangulum Fvl. — C.
sorbi Gyll. — C.
ophthalmicum Payk. — O.
longipenne Er. — R. Creusot.
sparsum Fvl. — R. Cluny.
montivagum Heer. — C.

Protinini

Protinus Latr.

ovalis Steph. — C.
brachypterus F. — CC.
macropterus Gyll. — RR. Autun (Ftc. et Champenois); Clessy (Vtt.) ; Digoin (Pic).
atomarius Er. — R. Autun.

Megarthrus Steph.

depressus Payk. — R. Autun ; Revirets.
sinuatocollis Beck. — R. Autun.
affinis Mill. — C.
denticollis Beck. — R. Autun.
hemipterus Ill. — O.

Plæobium Er.

clypeatum Mull. — R. Autun; Creusot; Saint-Agnan; Digoin ; etc.

Phlæocharini

Phlæocharis Mannh.

subtilissima Mannh. — O.

Piestini

Thoracophorus Mots.

corticinus Mostsch. — RR. Saint-Agnan ; Clessy (Vtt.).

MICROPEPLIDÆ

Micropeplus Latr.

porcatus Payk. — O.
fulvus Er. — R. Autun (Fct.).
tesserula Curt. — RR. Clessy (Vtt.).

PSELAPHIDÆ

Euplectini

Euplectus Leach.

Fischeri Aub. — R. Saint-Agnan ; Clessy ; Saint-Prix.
nanus Reich. — O.
sanguineus Denny. — C.
signatus Reich. — C.
Karsteni Reich. — R. Marly.
ambiguus Reich. — O.
perplexus Duv. — O.

Batrisini

Batrisus Lap.

formicarius Aub. — O.
Delaportei Aub. — RR. Clessy V(tt.) ; Digoin (Pic) ; Issy-l'Evêque (Decœne).
venustus Reich. — O.
oculatus Aub. — R. Digoin.

Briaxini

Briaxis Leach.

Lefebvrei Aub. — R. Autun ; Mâcon.
xanthoptera Reich. — O.
hæmoptera Aub. — R. Saint-Maurice-les-Couches.
fossulata Reich. — CC.
tristis Hampe. — RR. Neuvy.
hæmatica Reich. — R. Torcy ; Saint-Maurice ; Melay.
var. perforata Aub. — R. Saint-Maurice.
juncorum Leach. — R. Clessy ; Marly ; Creusot.
impressa Panz. — C.
antennata Aub. — R. Autun ; Creusot ; Saint-Agnan ; Guerr.

Rybaxis Sauley.

sanguinea L. — R. Saint-Julien ; Saint-Maurice ; Melay.

Bythinini

Bythinus Leach.

Grilati Reitt. — RR. Chauffailles (Pic).
Baudueri Reitt. — RR. Digoin (Pic).
bulbifer Reich. — O.
curtisi Denny. — R. Saint-Maurice ; Melay ; Guerr. ; Saint-Prix.
distinctus Chaud. — R. Clessy ; Melay.
Burelli Denny. — RR. Autun (Fct.) ; Saint-Maurice (Mch).
validus Aub. — RR. Revirets (Fct.).
puncticollis Denny. — RR. Digoin (Pic).

Tychus Leach.

niger Payk. et var. dichrous Schm. — C.
ibericus Motsch. — O.

Pselaphini

Pselaphus Herbst.

Heisei Herbst. — C.

Ctenistini

Chennium Latr.

bituberculatum Latr. — RR. Creusot (Marchal.

CLAVIGERIDÆ

Claviger Preyss.

testaceus Preyss. — O.
longicornis Mull. — RR. Issy-l'Evêque (Decœne).

No. 214. Oct. 1902

SCYDMÆNIDÆ

Cephenniini

Cephennium Mull.

thoracicum Mull. — O.
minutissimum Aub. — RR. Autun (Fct.).

Cyrtoscydmini

Neuraphes Thoms.

angulatus Mull. — R. Autun.
elongatulus Mull. — R. Autun ; Creusot ; Melay.
longicollis Motsch. — RR. Autun (Fct.).
Sparshalli Denny. — R. Autun

Cyrtoscydmus Motsch.

Godarti Latr. — R. Clessy ; Guerr ; Saint-Maurice.
scutellaris Mull. — O.
Barnevillei Reitt. — RR. Autun (Fct.).
collaris Mull. — C.
pusillus Mull. — R. Autun.
exilis Er.-RR. Autun (Fct).

Euconnus Thoms.

denticornis Mull. — RR. Digoin (Pic).
similis Weise. — RR. Digoin (Pic).
rutilipennis Mull. — R. Creusot.
hirticollis Ill. — RR. Varolles (Champenois).
confusus Bris. — O.
Wetterhali Gyll. — O.
intrusus Sch. — RR. Autun (Fct.).
nanus Sch. — R. La Croisette.

Scydmænini

Scydmænus Latr. = Eumicrus Lap.

tarsatus Mull. — C.
Perrisi Reitt. — R. Clessy.

SILPHIDÆ

Leptinini

Leptinus Mull.

testaceus Mull. — RR. Autun (Fct.). Saint-Prix (Champenois).

Cholevini

Choleva Latr.

spadicea Sturm. — R. Marly.
angustata F. — C.
cisteloides Frol. — O.
agilis Ill. — R. Creusot.

Nargus Thoms.

Wilkini Spence. — RR. Autun (Champenois) ; Creusot (Marchal).
anisotomoides Spence. — O.

Catopomorphus Aub.

arenarius Hampe = pilosus Muls. — R. Digoin.

Sciodrepa Gozis.

alpina Gyll. — R. Clessy.
fumata Spence. — R. Creusot.
Watsoni Spence. — O.

Catops Payk.

picipes F. — O.
fuscus Panz — O.
subnitens Rey. — R. Cluny.
cognatus Rey. — R. Bresse.
grandicollis Er. — R. Mâcon.
neglectus Kr.-R. Creusot.
tristis Panz. — R. Autun ; Creusot.
chrysomeloides Panz. — R. Creusot.

Ptomaphagus Hellu.

sericatus Chaud. — O.

Colon Herbst.

affine Sturm. — R. Guerr. ; Saint Agnan.
brunneum Latr. — R. Marly.
viennense Herbst. — R. Cluny.

Silphini

Necrophorus Fabr.

germanicus L. — R. Levigny ; Ozenay ; Autun.
humator Gœze. — O.
interruptus Steph = fossor. — O.
vespilloides Herbst. = mortuorum F. — O.
vespillo L. — O.
vestigator Hersch. — C.
var. cadaverinus Dej. = interruptus Brul. RR. Digoin (Pic).

Asbolus Voet = Necrodes Wilkin

littoralis L. — ♀. O. — ♂ R. Digoin ; Mâcon ; Creusot.

Pseudopelta Voet.

dispar Herbst. — C.
sinuata F. — O.
rugosa L. — R. Autun ; Clessy ; Creusot.
thoracica L. — O.

Oiceoptoma Leach.

thoracica L. — O.

Xylodrepa Thoms.

4-punctata Schr. — O.

Silpha Lin.

lunata F. = carinata Ill. — R. Montjeu ; Clessy.
obscura L. — O.
granulata Thun = tristis Ill. — O.
tyrolensis Laich. var nigrita Creutz. — R. Digoin.

Peltis Geoff.

atrata L. — C. C.
var. pedemontana F. — R. Autun ; Issy-l'Evêque.

Ablattaria Reitt.

lævigata F. — O.

ANISOTOMIDÆ

Liodini

Colenis Er.

immunda Sturm. — O.

Liodes Latr. = Anisotoma Schm.

parvula Sahlb. — RR. Clessy (Vtt.).
hybrida Er. — R. Clessy.
cinnamomea Panz. — O.
dubia Kug. — R. Autun.
punctulata Gyll. — R. Autun.
calcarata Er. — R. Autun; Creusot; Saint-Prix.
distinguenda Fairm. — RR. Clessy (Vtt.).
nigrita Sch. — RR. Autun (Champenois).
curta Fairm. — RR. Guerr. (Pic).
lunicollis Rye. — R. Saint-Agnan.
flavescens Sch. — R. Guerr. ?

Cyrtusa Er.

subtestacea Gyll. — R. Clessy.
subferruginea Reitt. — RR. Clessy (Vtt.).

Agathidiini

Anisotoma Ill. = Liodes Sch.

humeralis Kug. — R. Autun; Creusot; Marly; Saint-Point.
glabra Kug. — RR. Autun (Fct.).
orbicularis Herbst. — O.
serricornis Gyll. — RR. Autun (Fct.).

Amphycillis Er.

globus F. — O.
var. ferruginea Sturm. — R. Autun.
globiformis Sahlb. — RR. Champ-Chanou (Fct.); Autun (Champenois).

Agathidium Ill.

nigripenne Kug. — O.
atrum Payk. — O.
seminulum L. — R. Saint-Agnan; La Croisette.
lævigatum Er. — R. Autun.
dentatum Muls. — R. Clessy.
badium Er. — O.
marginatum Sturm. — R. Digoin.
pallidum Gyll. — R. Autun.
piceum Er. — O
rotundatum Gyll. — R. Saint-Prix.

EUCINETIDAE

Eucinetus Germ.

hæmorrhoidalis Germ. — R. Digoin.

CLAMBIDAE

Calyptomerus Redt.

dubius Marsh. — O.
troglodytes Fauv. — RR. Marly (Vtt).

Clambus Fisch.

minutus Sturm. — R. Autun.
armadillo Deg. — CC.
pubescens Redt. — R. Autun; Buxy.

Cybocephalus Er.

pulchellus Er. — R. Marly; Saint-Agnan.
politus Germ. — R. Autun.

CORYLOPHIDAE

Parmulus Gundl.

pusillus Gyll. — R. Digoin.
nanus Rey. — R. Cluny.
brunneus Bris. — O.

Arthrolips Wol.

humilis Rosenh. — O.

Sericoderus Steph.

lateralis Gyll. — CC.

Corylophus Steph.

cassidoides Mrsh. — R. Autun; Saint-Maurice.
sublævipennis Duv. — R. Autun.

Orthoperus Steph.

brunnipes Gyll. — O.
picatus Mrsh = atomus Gyll. — CC.
anxius Rey. — R. Autun; Saint-Agnan.
punctum Mrsh. — C.

Rhypobius Lec. = Moronillus Duv.

velox Woll. = ruficollis Duv. — R. Autun.

TRICOPTERYGIDAE

Ptenidiini

Ptenidium Er.

lævigatum Gillm. — R. Autun.
pusillum Gyll. — C.
nitidum Heer. — RR. Autun (Fct. et Champenois).

Ptiliini

Euryptilium Matt.

marginatum Aub. — O.

Ptiliolum Flach.

Kunzei Heer. — R. Autun.
oblongum Gillm. = Spencei All. — O.
var. Forsteri Matth. — R. Clessy.

Oligella Flach.

foveolata Allib. — O.

Ptilium Er.

minutissimum Ljung. = trisulcatum Aub. — C.
exaratum Illig. — CC.
myrmecophilum Allib. — C.

Neuglenini

Neuglenes Thoms. = Ptinella Matt.

testaceus Heer. — R. Clessy.
apterus Guer. — C.
tenellus Er. — R. Bresse.

Aderces Thoms.

suturalis Heer. — R. Autun.

Trichopterygini

Trichopteryx Kirby.

grandicollis Maerk. — O.
thoracica Walt. — R. Autun.
atomaria Deg. — CC.
fascicularis Herbst. — O.
brevipennis Er. — R. Autun.
castanea Rey. — Ined. R. Cluny.
sericans Heer. — O.
spissata Rey. — R. Cluny.

SCAPHIDIIDAE

Scaphidium Ol.

4-maculatum Ol. — O.

Scaphium Kirby.

immaculatum Ol. — RR. Creusot (Marchal).

Scaphosoma Leach.

agaricinum L. — O.
boleti Panz. — C.

PHALACRIDAE

Phalacrus Payk.

fimetarius F. = coruscus Panz. — C.

Olibrus Er.

æneus F. — CC.
millefolii Payk. — O.
bimaculatus Kust. — O.
bicolor F. — C.
liquidus Er. — O.
affinis Sturm. — C.
var. discoideus Kust. — O.
pygmæus Sturm. — R. Autun; Creusot; Marly; Mâcon.
corticalis Panz. — CC.

Stilbus Seidl.

testaceus Panz. = geminus Ill. — O.

EROTILIDAE

Engis Payk.

notata Gmel. — R. Marly.
bipustulata Thunb. — O.

Triplax Payk.

melanocephala Latr. — R. Montcenis; Guerr.
russica L. — O.

Cyrtotriplax Crotch = Tritoma Fabr.

bipustulata F. — O.

ENDOMYCHIDAE

Lycoperdina Latr.

bovistæ F. — O.

Endomychus Panz.

coccineus L. — O.

Mycetæini

Myrmecoxenus Chev.

subterraneus Chevr. — O.

Symbiotes Redt.

rubiginosus Heer. — R. Digoin.
gibberosus Luc. = pygmæus Hampe. — R. Clessy; Ornez.

Mycetæa Steph.

hirta Marsh. — CC.

Alexia Steph.

pilosa Panz. — O.
pilifera Mull. — O.

CRYPTOPHAGIDAE

Telmatophilini

Telmatophilus Herr.

caricis Ol. — O.
brevicollis Aub. — R. Autun.
typhæ Fall. — O.

Cryptophagini

Antherophagus Lat.

nigricornis F. — R. Digoin; Creusot; Guerr.; Chalon.
silaceus Herbst. — R. Saint-Julien; Guerr.
pallens Ol. — R. Autun; Saint-Maurice; Buxy; Guerr.

Emphylus Er. = Opavius Motsch.

Glaber Gyll. — R. Revirets.

Paramecosoma Curt.

melanocephalum Herbst. — O.

Cryptophagus Herbst.

lycoperdi Herbst. — C.
pilosus Gyll. — R. Mâcon.
setulosus Sturm. — O.
cellaris Scop. — C.
acutangulus Gyll. — O.
distinguendus Sturm. — R. Autun; Buxy.
scutellatus Newm. = bicolor Sturm. — O.
dentatus Herbst. — C.
subvittatus Reitt. — O.
scanicus L. — CC.
pubescens Sturm. — O.
var. micaceus Rey. — R. Bourgogne.
vini Panz. — R. Autun.
villosus Heer. — R. Autun.
abietis Payk. — R. Saint-Prix.

Atomariini

Cænoscelis Thoms.

ferruginea Sahlb. — R. Autun.

Atomaria Steph.

umbrina Gyll. — R. Clessy, Bresse.
var. suboblonga Rey. — R. Bresse.
nigriventris Steph. = nana. Er. — R. Autun.
linearis Steph. — R. Autun.
prolixa Er. var. pulchra Er. — R. Autun.
mesomelas Herbst — O.
gutta Steph. — R. Autun ; Saint-Maurice.
gravidula Er. — R. Autun.
nitidula Heer. — O. Digoin.
fuscata Schonh. — O. Bresse.
atricapilla Steph. — C.
berolinensis Kr. — O.
atra Herbst. — R. Digoin.
pusilla Schonh. — CC.
nigripennis Payk. — C.
apicalis Er. — O.
ruficornis Marsh. — O.
testacea Steph. = analis Er. — R. Autun.

Ephistemus Steph.

nigriclavis Steph. — R. Clessy; Digoin.
globulus Payk. — O.
var. dimidiatus Sturm. — O.

LATHRIDIIDAE

Merophysiini

Anommatus Wesm.

12-striatus Mull. — R. Clessy ; Digoin ; Marly.

Dasycerini

Dasycerus Brong.

sulcatus Brongn. — O.

Lathridiini

Langelandia Aub.

anophthalma Aub. — R. Clessy ; Autun.

Lathridius Herbst.

angusticollis Gyll. = angulatus Mannh. — O.
productus Rosenh. — RR. Saint-Prix (Champenois).
Pandellei Bris. — O.

Coninomus Thom.

constrictus Gyll. — R. Mesvres; Beaubery.
wodifer Westn. — C.

Enicmus Thoms.

minutus L. — O.
consimilis Mannh. — O.
testaceus Steph. — R. Clessy ; Autun.
rugosus Herbst. — O.
transversus Ol. = carbonarius Mannh. — O.

Cartodere Thoms.

elongata Curt. — C.
ruficollis Marsh. — C.

Corticariini

Corticaria Marsh.

pubescens Gyll. — C.
crenulata Gyll. — R. Mâcon.
fulva Com. — O.
longicornis Herbst. = impressa Ol.--R. Mâcon.
foveola Beck. — R. Reverets.
serrata Payk — O.
var. subcordata Rey. — R. Cluny ; Tournus.
obscura Bris. — R. Cluny.
elongata Gyll. — O.

Melanophthalma Motsch.

transversalis Gyll. — O.
distinguenda Com. — R. Autun ; Laizy.
fuscipennis Mannh. — R. Mâcon.
gibbosa Herbst. — CC.
fuscula Hum. — O.
var. trifoveolata Redt. — O.
fulvipes Com. — R. Autun ; Creusot.

TRITOMIDAE

Pseudotriphyllus Reitt.

suturalis F. — R. Autun.

Triphyllus Latr.

punctatus F. — R. Autun ; Gueunan.

Litargus Er.

connexus Fourc. = bifasciatus F. — CC.

Tritoma Geof. = Mycetophagus Helw.

quadripustulata L. — O.
var. bipustulata Schil. — RR. Marly-s/Issy (Vtt.).
picea F. — O.
atomaria F. — O.
populi F. — R. Digoin.
multipunctata Hellw. — C.
fulvicollis F. — R. Digoin.

Typhæa Curt.

fumata L. — O.

Berginus Er.

tamarisci Woll. — R. Chauffailles ; Guerr.

NITIDULIDÆ

Brachypterini

Cercus Latr. = Anomæocera Shuck.

pedicularius L. — R. Clessy ; Mâcon.
rufilabris Latr. — R. Autun ; Mont Beuvray ; Digoin ; Mâcon.

Heterhelus Duv.

solani Heer. — R. Autun ; Creusot ; Marly.

Brachypterus Kug.

gravidus Ill. — O.
cinereus Heer. — O.
var. plumbeus Ab. — R. Guerr.
glaber Newm. = pubescens Er. — C.
urticæ F. — C.

Carpophilini

Carpophilus Leach.

mutilatus Er. — R. Mâcon ?
hemipterus L. — RR Creusot (Marchal).
sexpustulatus F. — CC.

Nitidulini

Omosiphora Reitt.

limbata F. — R. Digoin ; Autun.

Epuræa Er.

decemguttata F. — O
fuscicollis Steph = diffusa Bris. — R. Cluny.
æstiva L. — C.
melina Er. — C.
terminalis Mannh. = immunda Er. — R. Autun.
neglecta Heer. — R. Autun.
rufomarginata Steph. — R. Saint-Prix.
obsoleta F. — CC.
var. bipunctata Heer. — R. Clessy.
longula Er. — O.
pusilla Ill. — R. Creusot.
florea Er. — O.

Nitidula.

bipunctata L. — CC.
flavomaculata Rossi. = flexuosa Ol. — R. Autun.
rufipes L. = obscura F. — RR. Autun (Champenois).
carnaria Schall. = quadripustulata F. — RR. Digoin (Pic) ; Mâcon.

Omosita Er.

depressa L. — R. Creusot.
colon L. — C.
discoidea F. — O.

Soronia Er.

grisea L. — C.

Amphotis Er.

marginata F. — R. Saint-Agnan.

Pria Steph.

dulcamaræ Scop. — R. Autun.

Meligethes Steph.

rufipes Gyll. — C.
lumbaris Sturm. — R Autun ; Mâcon.
brassicæ Scop. = æneus F. — CC.
viridescens F. — C.
gracilis Bris. — R. Bresse.
simphyti Heer. — O.
corvinus Er. — R. Autun.
subrugosus Gyll. — O.
var. substrigosus Er. — O.
obscurus Er. — R. Bresse.
Hoffmanni Reitt. — Id.
sinuans Rey. — R. Cluny.
picipes Sturm. — O.
difficilis Heer. — R Mâcon.
viduatus Sturm. — O.
pedicularius Gyll. — R. Digoin.
tristis Sturm. — R. Mâcon.
planiusculus Heer. — R. Autun.
bidentatus Bris. — R. Bresse.

Thalycra Ol.

fervida Ol. — RR. Marly (Vtt.).

Pocadius Fr.

ferrugineus F. — O.

Cychramus Kug.

luteus F. — O.
var. fungicola Heer. — R. Guerr. ; Saint-Agnan.

Pityophagini

Cryptarcha Shuck.

strigata F. — C.
imperialis F. — O.

Glischrochilus Mun. = Ips Fab.

quadriguttatus F. — O.
quadripustulatus L. — R. Creusot ; forêt de Planoise.

Pityophagus Shuck.

ferrugineus L. — O.

Rhizophagini

Rhizophagus Herbst.

depressus F. — R. Curgy ; Autun ; Creusot.
ferrugineus Payk. — C.

perforatus Er. — O. Marly; Clessy; Laizy, etc.
parallelocollis Gyll. — R. Creusot.
dispar Payk. — R. Marly; Mâcon.
bipustulatus F. — CC.
politus Hellw. — C.
æneus Rich. = cæruleus Walt. — R. Autun.

TROGOSITIDÆ

Tenebroides Pil.

mauritanicus L. — R. Semur; Digoin.

COLYDIIDÆ

Orthocerini

Diodesma Latr.

subterranea Er. — O.

Pycnomerini

Pycnomerus Er.

terebrans Ol. — RR. Digoin (Pic).

Coxelini

Coxelus Latr.

pictus Sturm. — CC.

Synchita Hellw.

juglandis F. — R. Autun; Etang; Guerr.; Melay.

Cicones Curt.

variegatus Hellw. — RR. La Croisette; forêt de Saint-Prix (Champenois).

Colobicus Latr.

marginatus Latr. — R. Autun; Digoin; Guerr.; Semur.

Ditoma Herbst.

crenata F. — CC.

Colydiini

Colydium Fabr.

elongatum F. — R. Digoin; Creusot; Guerr.; Neuvy; Saint-Julien.
filiforme F. — RR. Digoin (Pic).

Aulonium Er.

trisulcatum Fourc. — RR. Autun (Fct.); Digoin (Pic).
ruficorne Ol. = bicolor Herbst. — R. Mâcon.

Aglenus Er.

brunneus Gyll. — O.

Deretaphrini

Oxilæmus Er.

cylindricus Panz. — RR. Guerr. (Pic); Montcenis (Marchal).

Cerylonini

Cerylon Latr.

histeroides F. — C.
ferrugineum Steph. — R. Autun.

CUCUJIDAE

Cucujini

Pediacus Shuck.

depressus Herbst. — RR. La Tagnière (Cartier).

Læmophlæus Steph.

monilis F. — RR. Digoin (Vtt.).
nigricollis Luc. — R. Creusot; Saint-Prix.
castaneus Er. — R. Beaubery; Guerr. (Pic).
testaceus F. — O.
pusillus Sch. — R. Creusot.
ferrugineus Steph. — CC.
ater Ol. — RR. Autun (Fct.); Creusot (Marchal); Marly (Vtt.).
alternans Er. — R. Mâcon.
corticinus Er. — R. Creusot.

Lathropus Er.

sepicola Mull. — R. Guerr. (Pic).

Hyliotini

Hyliota Latr. = Brontes Fab.

planatus L. — C.
var. pallidus F. — C.

Psammœcini

Psammœcus Latr.

bipunctatus F. — O.

Silvanini

Silvanus Latr.

surinamensis L. = frumentarius F. — O.
bidentatus F. — O.
unidentatus Ol. — CC.
similis Er. — R. Beaubery (Pic).

Monotomini

Monotoma Herbst.

conicicollis Aub. = angusticollis Thoms — C.
angusticollis Gyll. = formicetorum Thoms. — C.
spinicollis Aub. — R. Autun.
quadrifoveolata Aub. — R. Autun.
quadricollis Aub. — O.
brevicollis Aub. — O.
picipes Herbst. — C.
longicollis Gyll. — RR. Autun (Fct.).

TRIXAGIDAE

Trixagus Kug. = Byturus Latr.

fumatus F. — O.
tomentosus Deg. = sambuci Scop. — C.

DERMESTIDAE

Dermestes Lin.

vulpinus F. — O.
Frischi Kug. — O.
murinus L. — C.
laniarius Illig. — O.
mustelinus Er. — R. Autun.
undulatus Brahm. — R. Autun ; Creusot ; Saint-Maurice ; Mâcon.
tesselatus F. — R. Digoin.
lardarius L. — CC.
ater Ol. — R. Saint-Agnan ; Guerr. ; Tournus.

Attagenus Latr.

piceus Ol. — O.
pellio L. — CC.
vigintiguttatus F. — R. Creusot.

Megatoma Sam.

undata L. — O.

Globicornis Latr.

nigripes F. — (Hadrotoma) R. Digoin.

Trogoderma Latr.

glabrum Herbst. = elongatulum F. — R. Mâcon ; Creusot.

Ctesias Steph. = Tiresias Er.

serra F. — R. Digoin ; Marly ; Saint-Bonnet-de-Joux.

Anthrenus Geoff.

pimpinellæ F. — C.
scrophulariæ L. — CC.
verbasci L. — C.
museorum L. — C.
fuscus Latr. = claviger Er. — R. Clessy ; Guerr. ; Mâcon.

Trinodes Latr.

hirtus F. — R. Autun ; Guerr.

BIRRHIDAE (CISTELIDAE) (1)

Nosodendrini

Nosodendron Latr.

fasciculare Ol. — R. Saint-Marcel ; Crissey ; Autun ; parc Saint-Martin.

Byrrhini

Syncalypta Steph.

setosa Walt. = O.

(1) Le changement des noms de Byrrhidæ en Cistelidæ ; Anobiidæ en Byrridæ ; Lucanus en Platycerus, etc., est inadmissible d'après les raisons exposées dans le catalogue raisonné.

setigera Ill. — R. Saint-Agnan ; Guerr.
striatopunctata Steff. — RR. Semur (Vtt.).
spinosa Rossi. — R. Guerr. ; Marly ; Torcy.

Porcinolus Muls.

murinus F. — R. La Motte-Saint-Jean.

Byrrhus Lin. = Seminolus Muls.

striatus Steff. = similaris Muls. — Mâcon ?
ornatus Panz. — Mâcon ?
pilula L. — O.
fasciatus F. — O. et var. arietinus Steff. — R. Creusot.
pustulatus Forst. = dorsalis F. — C.

Cytilus Er. = Cistella Geoff.

sericea Forst. = varia F. — O.

Pedilophorus Steff. = Morichus Er.

nitens Panz. — O. Digoin ; Gueunan ; Semur.

Simplocaria Marsh.

semistriata F. — R. Digoin ; Creusot.

Limnichus Lat.

sericeus Duft. — R. Givry.

HISTERIDAE

Hololeptini

Hololepta Payk.

plana Fuss. — RR. Saint-Léger-sur-Dheune (Marchal) ; Mâcon (Guérin).

Histerini

Platysoma Leach.

frontale Payk. — R. Creusot ; Saint-Julien ; Mâcon.
compressum Herbst. = depressum F. — C.
oblongum F. — R. Creusot.
angustatum Hoffm. — O.

Hister Lin.

inæqualis Ol. — R. Buxy ; Clessy ; Gury ; Issy-l'Evêque, etc.
4-maculatus L. — C.
var. gagates Ill. — O.
helluo Truq. — O.
unicolor L. — C.
merdarius Hoffm. — O.
cadaverinus Hoffm. — R. Autun ; Mâcon ; St-Julien.
stercorarius Hoffm. — O.
purpurascens Herbst. — R. Autun, Creusot, Clessy etc.
neglectus Germ. — Creusot.
ventralis Mars. — R. Mâcon.
carbonarius Illig. — O.
stigmosus Mars. — R. Cluny ; Creusot ; Clessy.
ignobilis Mars. — O.
quadrinotatus Scrib. — O.
uncinatus Ill. = sinuatus Ill. — R. Clessy ; Digoin ; Marly, etc.

bissexstriatus F. — O.
duodecimstriatus Sch. — C.
var. puncticollis Rey. — O.
bimaculatus L. — O.
corvinus Germ. — O.

Dendrophilus Leach.

punctatus Herbst. — R. Autun ; Marly ; Saint-Maurice.
pygmæus L. — O.

Carcinops Mars.

minima Aub. = corpuscula Aub. (Cissister Mars). — R. Autun.

Paromalus Er.

parallelopidedus Herbst. — O.
flavicornis Herbst. — C.

Hetæriini

Hetærius Er.

ferrugineus Ol. — R. Autun ; Semur ; Digoin ; Marmagne.

Saprinini

Saprinus Er.

nitidulus Payk. — O.
pulcherrimus Web. = speculifer Latr. — R. Autun ; Clessy ; Vendenesse ; Digoin, etc.
æneus F. — R. Autun ; Creusot ; Digoin.
virescens Payk. — R. Digoin.
conjungens Payk. — O.
crassipes Er. — R. Clessy.
rugifrons Payk. — R. Digoin.

Gnathoncus Duv.

rotundatus Kug. — O.
punctulatus Thoms. — R. Autun ; Clessy ; Mâcon.

Myrmetes Mars.

piceus Payk. — O.

Abræini

Teretrius Er.

picipes F. — R. Gueugnon ; Marly ; Montchanin ; Saint-Léger-sur-Beuvray.

Plegaderus Er.

cæsus Ill. — R. Clessy ; Creusot.

Onthopilus Leach.

globulus Ol. = sulcatus F. — R. Autun.
striatus Forst. — O.

Abræus Leach.

globulus Creutz. — O.
globosus Holftm. — C.

Acritus Lec.

minutus Herbst. — CC.
nigricornis Hoffm. — O.

Murmidiini

Murmidius Leach.

ovalis Beck. — RR. Creusot (col. Cartier).

PLATYCERIDAE

Lucanus Scop. (Platycerus Geof.).

cervus L. — O.
var. capreolus Fuess. — O.
var. pentaphyllus Rêiche. — RR. Autun (Champenois).

Dorcus Mac-Leay.

parallelepidus L. — C.

Platycerus Geof. = Systenocerus Weise.

caraboides L. — R. Autun ; Semur ; Digoin ; Anost, etc.

Sinodendron Hellw.

cylindricum L. — R. Autun.

SCARABAEIDAE

Coprini

Scarabæus Lin.

laticollis L. — RR. Mâcon (Flammary).

Sisyphus Latr.

Schæfferi L. — R. Epinac ; Creusot ; Paris-l'hôpital.

Gymnopleurus Ill.

pilularius L. — R. Mâcon.
cantharus Er. — R. Mâcon.
flagellatus F. — R. Digoin ; Creusot.

Copris Geoff.

lunaris L. — C.
var. corniculatus Mls. — R. Digoin.

Bubas Muls.

bison L. — RR. Autun (de Laplanche).

Onthophagus Latr.

amyntas Ol. — O.
taurus Schr. — C.
var. capreolus Mls. — O.
verticicornis Laich. = nutans F. — R. Autun.
vacca L. — C.
var. affinis Stv. — O.
camelus F. — R. Clessy.
cænobita Herbst. — O.

M. 216. Dec. 1902

fracticornis Preys. — O.
nuchicornis L. — O.
furcatus F. — C.
ovatus L. — C.
Schreberi L. (Caccobius Thoms.) — CC.

Oniticellus Serv.

fulvus Gæze = flavipes F. — C.
pallipes F. — O.

Aphodiini.

Colobopterus Muls.

erraticus L. — C.
var. submaculatus M. = striolatus Gebl. — O.

Coprimorphus Muls.

scrutator Herbst. — O.

Eupleurus Muls.

subterraneus L. — CC.

Teuchestes Muls.

fossor L. — C.
var. sylvaticus Ahs. — R. Clessy, Digoin, Creusot.

Otophorus Muls.

hæmorrhoïdalis L. — O.
var. humeralis Muls. — O.

Aphodius Ill.

conjugatus Panz. — RR. Saint-Prix (champenois), Chalon (Myar).
fimetarius L. — C.
scybalarius F. — O.
granarius L. — CC.
constans Duft. — R. Mâcon.
ater Deg. — R. Saisy, Auxy, Clessy, Marly.
putridus Herbst = fætidus F. — O.
sordidus F. — O.
rufus Moll. = rufescens F. — R. Mâcon.
nitidulus F. — O.
immundus Creutz. — O.
merdarius F. — O.
inquinatus F. — C.
melanostictus Schm. — R. Mâcon.
sticticus Panz. — O.
tessulatus Payk. — R. Autun, La Croisette.
prodromus Brahm. — CC.
pectoralis Guilb. = Guillebeau Rtt. — R.
punctatosulcatus Sturm. — CC.
consputus Creutz. — C.
contaminatus Herbst. — O.
obliteratus Panz. — R. Autun.
obscurus F. = sericatus Schm. — RR. Digoin (Vtt).
tomentosus Mull. — RR. Marly (Vtt), La Frette (Lafay).
scrofa F. — R. Marly, Montchanin.
tristis Panz. — O.
pusillus Herst. — O.
quadriguttatus Herbst. — R. Clessy, Marly, Digoin.
quadrimaculatus L. — O.
biguttatus Germ. — R. Buxy.
lividus Ol. — R. Autun.
plagiatus L. — R. Autun, Chalon.
satellitius Herbst. — R. Autun, Digoin, Préty, Chalon.
bimaculatus Laxm. — O.
rufipes L. — O.
depressus Kug. — R. Autun, Clessy.
luridus F. — O.
var. gagates Mull. — O.
brevis Er (Ammæcius Muls.) — R. Aut. Clessy.
niger Panz. — R. Autun.

Heptaulacus Muls.

testudinarius F. — O.

Oxyomus Lap.

sylvestris Scop. = porcatus F. — CC.

Pleurophorus Muls.

cæsus Panz. — O.
var. elongatulus Muls. — R. Digoin.

Rhyssemus Muls.

germanus L. — R. Autun.

Psammodes Lap.

sulcicollis Ill. — O.

Trogini.

Trox Fab.

perlatus Gœze. — R. Digoin.
sabulosus L. — O.
scaber L. — R. Autun, Clessy.

Geotrupini.

Odontæus Klug.

armiger Scop. = mobilicornis F. — RR. Buxy (Lacatte), Saint-Julien (Pierre), Autun (de Laplanche), Ozenay (Marmet).

Geotrupes Latr.

Typhæus L. — O.
stercorarius L. — C.
spiniger Marsh. — O.
mutator Marsh. — CC.
hypocrita Serv. — RR. Creusot (Marchal).
sylvaticus Panz. — CC.
vernalis L. — O.

Dynastini.

Oryctes Ill.

nasicornis L. — R. Digoin, Saint-Julien, Creusot, Autun.

A

Melolonthini.

Rhizotrogus Latr.

æstivus Ol. — CC.
marginipes Muls. — R. Autun, Issy-l'Evêque, Clessy, Tournus.
solstitialis L. — O.
var. ochraceus Knoch. — R Montchanin.
fuscus Scop. = ater F. — O.
ruficornis F. — O.
rufescens Latr. — R. Anost, Creusot, Saint-Julien.

Anoxia Lap.

australis Sch. — RR. Préty, route de Pont-de-Seille (?) (Lafay).
villosa F. — O.

Polyphylla Harris.

fullo L. — R. Semur, Digoin, Marcigny, Tournus, Mâcon, etc.

Melolontha Fab.

hippocastani F. — O.
vulgaris F. — CC.
var. lugubris Muls. — R. Marcigny.
var. nigra Kell. — R. Tournus.
var. ruficeps Ks. — R. Clessy, Digoin, Saint-Agnan.

Serica Mac-Leay.

holocericea Scop. — R. Digoin, Saint-Julien, Mâcon.
brunnea L. — O.

Homaloplia Steph.

ruricola F. — R. Saint-Désert, Digoin, Mâcon.
var. atrata Fourc. — R. Solutré, Mâcon.

Triodonta Muls.

aquila Lap. — RR. Digoin (F. Augustalis).

Hymenoplia Esch.

Chevrolati Muls. — RR. Préty (Lafay).

Rutelini.

Anomala Sam.

ænea Deg. = Frischi F. — R. Digoin. Tournus, Mâcon.

Phyllopertha Kirb.

campestris Latr. — O.
horticola L. — C.

Anisoplia Serv.

floricola F. — R. dans le département.
villosa Gœze. — C.
tempestiva Er. — R. Clessy.
arvicola Ol. — R. Autun, Saint-Julien.

Hoplia Ill.

philanthus Fuss. — C.
cærulea Drury. — O.
farinosa L. — O.

Cetoniini.

Epicometis Burm.

squalida Scop. — C.
hirta Poda = hirtella L. — CC.

Leucocelis Burm. = Oxythyrea Muls.

funesta Poda = stictica L. — CC.

Cetonia Fab.

aurata L. — CC.

Potosia.

marmorata F. — R. Semur, Digoin, Creusot, Mâcon.
speciosissima Scop. — RR. Bourbon-Lancy (Frères Maristes), Guerr. (Pic).
floricola Herbst. — R. Semur, Digoin, Clessy.
morio Fabr. — O.

Valgini.

Valgus Scrib.

hemipterus L. — CC.

Trichiini.

Osmoderma Serv.

eremita Scop. — R. Autun, Chalon, Mâcon, Tournus, etc.

Gnorimus Serv.

variabilis L. — R. Revirets, près Autun.
nobilis L. — C.

Trichius Fab.

fasciatus L. — CC.
gallicus Heer. — O.

BUPRESTIDÆ

Buprestini.

Capnodis Esch.

tenebrionis L. — R. Creusot, Buxy, Vergisson, Chagny.

Dicerca Esch.

alni Fisch. — RR. Rivault, près Autun (A. Martinet).

Pæcilonota Esch.

rutilans F. — (Lampra Spin). — R. Chalon, Paray-le-Monial.

Melanophila Esch.

decastigma F. — RR. Digoin, Saint-Agnan (Vtt.).

Phænops Lac.

cyanea F. — RR. Creusot (Mch. et Chambrun).

Anthaxia Esch.

cichorii Ol — O.
umbellatarum F. — R. Saint-Julien, Digoin.
manca L. — O.
salicis F. — O.
semicuprea Kust. — R. Digoin
fulgurans Schr. = nitida Rossi. — C.
nitidula L. — O.
morio F. — RR. Autun (Fct.).
sepulchralis F. — O.
quadripunctata L. — R. Montchanin, Saint-Agnan.

Polycestini.

Ptosima Sol.

11 maculata Herbst. — O.
var. 6-maculata Herbst. — O.

Acmæodera Esch.

flavofasciata Pill = tæniata F. — O.

Chrysobothryini.

Chrysobothrys Esch.

affinis F. = Chrysostigma Herbst. — R. Digoin, Semur, Guerr., etc.

Agrilini.

Corœbus Lap.

fasciatus Vill. — RR. Tournus (Lafay).
undatus F. — R. Autun, Saint-Julien, Semur, Tournus, Guerr.
æneicollis Vill. — R. Guerr. (Pic).
amethystinus Ol. — O.

Agrilus Curt.

sexguttatus Herbst. — RR. Autun (Lacatte), Mâcon (Limard).
biguttatus F. — O.
sinuatus Ol. — RR. Autun, Clessy, Digoin, Marly, Mâcon.
subauratus Gebl. — R. Creusot.
viridis L. — C.
var. fagi Ratzb. — C.
cæruleus Rossi. — O.
betuleti Ratzb. — O.
elongatus Herbst. = tenuis Ratzb. — R. Autun, Guerr., Saint-Agnan.
angustulus Illig. — CC.
laticornis Ill. — O.
olivicolor Kiesw. — R. Autun.
derasofasciatus Lac. — C.
cinctus Ol. — RR. Creusot (Marchal).
artemisiæ Bris. — R. Autun, Mâcon.
convexifrons Kiesw. — R. Mâcon.
hyperici Creutz. — R. Autun, Guerr., Saint-Agnan.
roscidus Kiesw. — R. Guerr.
Reyi Baud — RR. Autun (Champenois).

Trachyini.

Aphanisticus Latr.

emarginatus F. — O.
pusillus Ol. — R. Creusot, Digoin.

Trachys Fab.

minuta L. — O.
corusca Panz. = pygmæa F. — C.
troglodytes Gyll. — R. Digoin, Guerr.
pumila Ill. — R. Digoin.
nana Herbst. — R. Guerr. (Pic).
triangularis Lac. — RR. Digoin (Pic).

EUCNEMIDÆ

Throscini.

Throscus Latr.

dermestoïdes L. — O.
obtusus Curt. — O.
carinifrons Bon. — R. Beaubery (Pic).

Drapetes Redt.

biguttatus Pill. = mordelloïdes Host. — RR. Cluny (Rey), Saint-Agnan (Vtt.).

Cerophytini

Cerophytum Latr.

elateroïdes Latr. — R. Digoin, Saint-Vallerin, Mâcon.

Melasini.

Melasis Ol.

buprestoïdes L. — O.

Eucnemini.

Eucnemis Ahr.

capucina Ahr. — R. Semur, Digoin, Guerr., Marly, etc.

Dirrhagus Latr.

pygmæus F. (Microrrhagus Esch.). — RR. Marly (Vtt.), Digoin, Guerr. (Pic).

ELATERIDÆ

Agrypnini.

Adelocera Latr.

quercea Herbst. — RR. Guerr. (Pic).

Archontas Goz. = Lacon Cost.

murinus L. — C.

Elaterini.

Elater Lin.

cinnabarinus Esch. — R. Digoin, forêt de Planoise.
sanguineus L. — R. Autun, Chalon, Saint-Prix, Digoin, etc.
præustus F. — R. Clessy, Creusot.
pomonæ Steph. — R. Clessy, Autunois.
sanguinolentus Schr. — R. Creusot, Digoin, Guerr., etc.
ferrugatus Lac. — R. Autun, Clessy, Perreuil, Digoin.
pomorum Geoff. — R. Mâcon, Digoin.
elongatus F. — O.
balteatus L. — R. Autun, Clessy, Creusot, Saint-Julien.
erythrogonus Mull. — RR. Chauffailles (Pic et Vtt.).
ruficeps Muls. = pallidus Redtb. — RR. Montcenis (Mch.), Guerr. (Pic).
Megerlei Lac. — RR. Digoin, Guerr. (Pic).
nigerrimus Lac. — R. Creusot, Autun, Guerr.
æthiops Lac. — RR. Clessy (Vtt.).

Megapenthes Kies.

tibialis Lac. — R. Autun, Clessy, Marly, Guerr.

Betarmon Kies.

picipennis Bach. (Logesius Goz. Metopius Desbr.). — O.

Hypnoïdus Steph. = Cryptohypnus Letz.

rivularis Gyll. — R. Autun.
4-pustulatus F. — R. Autun,
pulchellus L. — R. Autun, Digoin.
4-guttatus Lap. CC.
dermestoides Herbst. — R. Autun.
meridionalis Lap. — R. Digoin, Creusot.
minutissimus Germ. — C.

Cardiophorus Esch.

gramineus Scop. = thoracicus F. — O.
rufipes Gœze = Erichsoni Buys. — R. Autun, Creusot, Chauffailles.
vestigialis Er. — R. Creusot, Autun.
nigerrimus Er. — R. Beaubery.
cinereus Herbst. — R. Saint Léger-sur-Beuvray, Melay.
agnatus Cand. — R. Clessy, Saint-Agnan.
equiseti Herbst. — R. Saint Julien.

Melanotus Esch.

niger F. — RR. Mesvres (Marchal).
tenebrosus Er. — R. Clessy, Beaubery.
brunnipes Germ. — O.
Castanipes Payk. — O.
rufipes Herbst. — O.
crassicollis Er. — RR. Creusot (Marchal).

Limonius Esch.

pilosus Lest. — C.
æruginosus Ol. — O.
minutus L. — O.
parvulus Panz. — R. Creusot.
quercus bl. var. lythrodes Germ. — R. Autun.
æneoniger Deg. (Pheletes Kiesw.). — R. Autun.

Athous Esch.

rufus Deg. — R. Issy-l'Evêque.
rhombeus Ol. — R. Autun, Uchon, Mâcon, Marly, Saint-Agnan, Guerr.
niger L. — O.
scrutator Herbst. — R. Tournus.
var. alpinus Redtb. — R. Tournus.
mutilatus Rosenh. — RR. Guerr (Pic).
hæmorrhoidalis F. — C.
vittatus F. — C.
longicollis Ol. — CC.
tomentosus Muls. — R. Mâcon.
undulatus Deg. — RR. Lacrost (Lafay).
subfuscus Mull. — O.
emaciatus Cand. — RR. Marmagne (Fct.).
pallens Muls. — R. Saint-Julien-de-Civry.
difformis Lac. — R. Autun.

Ludius Esch. = Corymbites Latr.

pectinicornis L. — R. Saint-Prix.
cupreus F. — R. Autun.
var. æruginosus F. — O.
purpureus Pod. — O.
castaneus L. — R. Autun.
sjælandicus Mull = tessellatus F. — O.
tessellatus L. — C.
nigricornis Panz. — R. Creusot, Chalon.
amplicollis Germ. — R. Clessy.
æneus L. — O.
latus F. — O.
cruciatus L. — R. Creusot.
bipustulatus L. — R. Autun, Digoin, Semur.
cinctus Payk. — R. Buxy, Saint-Agnan, Guerr., Lacrost.

Steatoderus Esch. = Ludius Latr.

ferrugineus L. — R. Autun, Mâcon, Semur, Digoin, etc.
var. occitanicus Vill. — RR. Issy-l'Evêque (Decœne), Louhans (Pagnion).

37765

Dix-neuvième année. — N° 217. Janvier 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Aux abonnés.
Notes entomologiques diverses et descriptions, par M. PIC.
Sur les nouveaux « Bembidium » détachés des « Tibiales », par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Réponse à M. J. Clermont, par L.-C. DAUPHIN.
Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Notices conchyologiques par LOCARD (*suite*).
Les types d' « Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et public, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France..... **3** fr. **25**, franco.
Etranger..... **3** fr. **50**, —

Envoi contre mandat adressé à **M. MICHAUD** *libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers. Reims.*

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 217 Janvier 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Aux Abonnés !

En prenant la direction du journal l'*Echange,* il y a deux ans, j'ai obéi à deux mobiles principaux, assurer la régularité de distribution du journal, accorder une large hospitalité à toutes les bonnes volontés. Depuis le mois de mai 1900, l'*Echange*, moins deux ou trois fois, et pour des causes indépendantes de ma volonté, a été distribué régulièrement entre le 10 et le 15 de chaque mois et, son plus grand retard, ne l'a pas empêché de paraître dans le courant du même mois. D'un autre côté, j'ai publié les premiers articles de plusieurs jeunes ou trop modestes collègues, articles qu'il eut été dommage de laisser *in litteris*. Ayant atteint ces deux buts principaux (ceux-ci me feront pardonner, les quelques coquilles glissées çà et là dans le texte), je les poursuivrai dans le courant de cette nouvelle année, sans trop d'entraves ni aucun empêchement sérieux, je l'espère.

Ainsi que par le passé, je serai sans doute obligé dans l'avenir, de loin en loin (je souhaite le moins possible), d'aiguiser le bec de ma plume. Pourquoi certains esprits persistent-ils à vouloir posséder seuls le monopole de la perfection ou le droit absolu de critique ? Se défendre en est la conséquence et devient ainsi quelquefois une triste nécessité. Ah ! combien j'aimerais mieux cependant n'avoir que des compliments à adresser toujours et à tous.

En commençant une nouvelle année, je tiens à faire appel à toutes les bonnes volontés, demandant, par avance, les excuses dont je pourrai avoir besoin plus tard, je veux aussi remercier mes anciens collaborateurs toujours dévoués, encourager les nouveaux (dont le nombre augmentera je l'espère en 1903) à continuer ce qu'ils ont si bien commencé. Je veux en outre souhaiter à tous les naturalistes, nos abonnés tout d'abord « honneur oblige », une année prospère et fructueuse, riche en découvertes, exempte de déceptions et de tristesses ; à ceux pour qui l'horizon paraît sombre, je souhaiterai un peu de bleu dans le ciel de l'espérance, à d'autres plus favorisés, je souhaiterai les introuvables raretés qui leur manquent ; enfin, en des vœux sincères, j'appelle pour tous le bonheur de la santé ou la santé qui conduit au bonheur.

Le Directeur de l' « ECHANGE ».

NOTES ENTOMOLOGIQUES DIVERSES ET DESCRIPTIONS

Litophilus Peyerimhoffi. — Satis elongatus, sat longe griseo-pubescens, paulum nitidus, rufus, elytris in medio late nigris ; angulis humeris antice modice prominulis et subrotundatis ; thorace breve, lateraliter reflexo.

Assez allongé et un peu brillant, orné d'une pubescence grisâtre assez longue, roux avec les élytres largement noirs sur le milieu. Tête rousse, à ponctuation moyenne peu

serrée ; yeux noirs ; prothorax court, modérément dilaté-arrondi vers le milieu, un peu rétréci ensuite, très élevé et cilié sur les côtés, sinué en arrière, à ponctuation irrégulière et pubescence grisâtre ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu allongés irrégulièrement et assez densément ponctués avec les épaules légèrement avancées en avant (et non pas à saillie anguleuse latérale) sous la forme d'une dent faible et bien arrondie, ces organes roux sur les côtés vers les épaules et à l'extrémité et largement noirs sur le milieu et la suture ; dessous du corps obscurci. Long. 4 mill. environ. — Environs de Petra (Edomitide), (Peyerimhoff). — Forme plus allongée que *marginatus* Reitt. avec les angles huméraux différents et sans doute voisin de *unicolor* Reitt. par la forme de ces angles, mais il en est facilement distinct au moins par sa coloration ; plus robuste que *trimaculatus* Reitt. avec le dessin élytral différent.

Malthodes semilimbatus. — Niger, nitidus, elytris paulum griseis, apice sulphureis ; thorace fere quadrato, ad basin sulphureo limbato ; subtus corpore pro parte luteo ; pedibus antennisque nigris, his validis et pilosis. — Noir brillant avec les élytres un peu grisâtres, munis d'une macule apicale jaune soufre, le bord postérieur du prothorax également jaune soufre ainsi qu'une partie du dessous du corps ; tête assez grosse, à labre foncé ; antennes foncées, relativement robustes et poilues, assez longues à 2e article un peu plus court que le 3e ; prothorax presque carré, ou seulement un peu plus large que long, très brillant, à angles presque droits, noir avec le repli postérieur d'un jaune soufre et parfois un très fin liseré de même coloration sur le bord antérieur ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, anguleux, pubescents de gris, moins foncés que l'avant-corps, ornés d'une macule apicale couleur soufre ; pattes foncées ; dessous du corps noir sur le milieu, maculé ou bordé de jaune sur les côtés de la poitrine et les segments abdominaux ; ♂ à dernier segment dorsal entaillé en dessus et en dessous, formé ainsi de deux parties soudées à la base et en forme de croissant sur les côtés, abdomen terminé par un appendice large et applati, un peu échancré au sommet. Long. 2,8-3,3mm. Algérie, Philippeville, Saint-Charles, Bône (A. Théry, Pic). Tunisie : Aïn Draham (Pic).

Par la structure de la page supérieure de l'abdomen chez le ♂ se rapproche de *æmulus* Ksw.

M. Reitter (Bestim. Tab. XLVII, p. 7) considère *Hedobia angustior* Pic, comme une simple variété de *magnifica* Reitter, mais on peut constater, en consultant mon synopsis, (*Bull. Fr.* 1896, p. 71) que plusieurs caractères séparent *magnifica* Reitt et *angustior* Pic.

Je me suis assuré dernièrement par l'examen des types d'*Ernobius* de la collection Rey que tous les *Ernobius pruinosus* M. R. ♀ avaient le prothorax distinctement plus étroit que les élytres, ce qui n'est pas le cas de *E. Normandi* Pic, ayant cet organe au moins aussi large que les élytres (1). Or Reitter s'étant servi justement (*Best. Tab.* XLVII) du caractère tiré de la largeur du prothorax, comparé à celle des élytres, pour établir deux groupements dans le genre *Ernobius*, il en résulte que (d'après les travaux de Reitter) *E. Normandi* se trouve synonyme de *pruinosus tout en rentrant dans une autre division.* Il est piquant de constater que la synonymie de *E. Normandi* Pic, contre laquelle j'ai déjà protesté (*Bull. Fr.* 1902, p. 250) puisse être annulée d'après le texte même de l'article où elle est proposée. M. Reitter pourrait s'en excuser, je crois, en

(1) D'après la description de cette espèce (*Bull. Soc. Zool. Fr.* 1899, p. 24).

disant que l'origine de la synonymie de *E. Normandi* ne vient pas de lui mais lui aurait été signalée *in litteris* (1) par quelqu'un qui vraisemblablement croit connaître les *Ernobius* ; je suis surpris que l'honorable savant autrichien ait ajouté foi à une communication venant d'une source qu'il aurait pu facilement reconnaître comme étant peu autorisée.

Tychius auripilus Rey (*L'Echange*, n° 121). D'après les types, cette espèce paraît voisine de *thoracicus* ; elle offre les caractères suivants : Assez allongé subparallèle, élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, peu atténués en arrière, distinctement striés, la suture faiblement grise, le reste du dessus du corps, ainsi que le prothorax, à pubescence légèrement brune avec des poils à reflets dorés, ceux-ci plus nombreux sur le prothorax. De la *France méridionale*, Cette et Fréjus.

Le Dr Normand a capturé sous une pierre enfoncée, à Port-Vendres, une *Orestia* pouvant se rapporter à *O. sierrana* Heyd ; comparé au type de *sierrana*, obligeamment communiqué par M. de Heyden, l'exemplaire des Pyrénées-Orientales ne s'en distingue que par des différences trop minimes pour être publiées. Cette capture française est des plus intéressantes. M. Pic.

SUR LES NOUVEAUX « BEMBIDIUM »

Détachés du « tibiale » Duft.

Par le Dr K. Daniel

MM. J. et K. Daniel, bien connus du monde entomologique, ont fait paraître au mois de juin de cette année le premier fascicule d'une publication nouvelle et fort intéressante, la *Münchner Koleopterologische Zeitschrift*, destinée tout spécialement à l'étude des coléoptères de la faune paléarctique. Ce fascicule débute par une étude véritablement magistrale du Dr K. Daniel sur les *Bembidium* du groupe des *fasciolatum* et *tibiale*. A propos de cette dernière espèce, l'auteur aboutit à cette conclusion complètement inattendue, que, loin d'être une variété du *fasciolatum*, elle se compose en réalité de quatre espèces parfaitement distinctes. Ces quatre espèces font toutes partie de la faune française ; c'est à ce titre que j'ai cru devoir les signaler à ceux des lecteurs de l'*Echange* qui n'ont pas eu entre les mains l'article original.

Le tableau suivant, adapté et extrait de celui donné par l'auteur, permet de séparer les formes affines du *tibiale* de celles groupées autour du *fasciolatum*, et de distinguer entre eux les quatre insectes autrefois confondus sous le nom de *tibiale* :

1. Base du corselet brisée, obliquement coupée de chaque côté vers les angles postérieurs . . . . . groupe du *fasciolatum*.

— Base du corselet à peu près rectiligne, ou très légèrement et graduellement avancée vers les angles postérieurs. — Elytres métalliques, sans dessin apparent, tout au plus légèrement lavés de brunâtre 2

(1) J'ai reçu dernièrement en communication du Dr Normand un *Ernobius* portant l'étiquette suivante : *E. Normandi* = ? ♀ *pruinosus*, qui m'a paru écrite de la main de l'auteur du genre *Tetropiopsis*. Je me demande si cet insecte ne serait pas la cause involontaire de cette synonymie de plus en plus douteuse ?

2. Tête graduellement rétrécie en arrière des yeux ; ceux-ci moins saillants. Corselet distinctement cordiforme. Elytres acuminés postérieurement. Antennes et pattes très longues et très grêles. Taille relativement grande (6 – 7 1/2 mm.) . . . . *longipes.*
— Tête plus ou moins brusquement rétrécie en arrière des yeux. Antennes et pattes de longueur normale 3
3. Elytres largement arrondis ensemble à leur extrémité, presque tronqués ; angle sutural à peu près droit. Tempes très courtes ; tête brusquement resserrée en arrière des tempes. Coloration normale d'un beau bleu métallique. — L. 5 — 6 mm.). . . *tibiale.*
— Elytres progressivement atténués vers leur extrémité, l'ensemble de l'arrière-corps acuminé postérieurement ; angle sutural toujours aigu 4
4. Taille plus petite (4 1/2 — 5 1/2 mm). Tête brusquement rétrécie en arrière des yeux. Elytres subconvexes. Coloration normale d'un vert métallique assez vif, sans reflet brunâtre . . . . . *Redtenbacheri.*
— Taille plus grande (5 1/2 — 6 1/2 mm.). Tempes raccordées au cou par un congé assez largement arrondi. Insecte déprimé. Corselet presque toujours subtransverse, peu cordiforme. Coloration fréquente : d'un vert métallique obscur, les élytres légèrement lavés de brun de poix. . . . . *complanatum.*

Le caractère tiré de la forme de la base du corselet étant difficile à bien observer et pouvant donner lieu à des incertitudes, le Dr Daniel a intercalé dans son tableau à deux endroits différents les *B. tibiale, complanatum* et *Redtenbacheri.* A défaut de cette précaution, on peut éviter toute difficulté par les remarques suivantes :

Parmi les espèces du groupe du *fasciolatum*, la seule qui ait les élytres obtus et subtronqués comme le *tibiale* est l'*atrocæruleum* Steph., qui s'en distingue facilement par sa taille plus petite, son corselet plus étroit, plus cordiforme et ses élytres aplatis sur le dos. De même, les *B. Redtenbacheri* et *complanatum* s'éloignent des espèces de l'autre groupe qui ont la même forme d'élytres qu'eux (*fasciolatum*, *cæruleum* et leurs variétés) par leur corselet plus court, peu cordiforme et moins rétréci en arrière. Quant au *B. longipes*, il a la base du corselet à peu près complètement rectiligne et ne peut guère se confondre avec aucune autre espèce.

Voici quelques renseignements géographiques relatifs à ces quatre espèces, dont l'aire de dispersion n'est pas encore absolument précisée, en particulier en ce qui concerne la France :

B. longipes K. Dan., *M. K. Z.*, I [1902], 29. — Savoie : La Giettaz ! — Basses-Alpes : Blégiers (Dan.). — Alpes-Maritimes : vallée du Borréon et montagne de Siruol près Saint-Martin-Vésubie ! — Hautes-Pyrénées : Eaux-Chaudes (ex Daniel).

Tout le massif des Alpes, de la Ligurie à la Carniole ; Pyrénées. Très rare partout.

B. tibiale Duftschm. — K. Dan., *loc. cit.*, 20. — Jura ! Alpes ! Plateau central ! Pyrénées (ex Daniel) ; Normandie (Fauvel). — Assez commun !

Iles-Britanniques ; toutes les montagnes de l'Europe centrale ; cours inférieur du Rhin, Westphalie, Hanovre ; Balkans ; Grèce ; Asie-Mineure ; Caucase. Paraît manquer en Espagne en dehors des Asturies et en Italie en dehors des Alpes. Manque en Scandinavie ainsi que toutes les espèces du même groupe.

B. Redtenbacheri K. Dan., *loc. cit.*, 22. — *Affine* Redt. (*nom. præoccup.*). — Jura : Champagnole ! — Haute-Savoie : Alex ! — Savoie : Mont-Cenis (ex Daniel). — Alpes-Maritimes : gorges du Loup ! Saint-Martin-Vésubie ! — Hautes-Pyrénées : Luchon ; Cauterets (ex Daniel).

L'espèce est encore citée de Clermont et de Poitiers par le Dr Daniel, sur des exemplaires du Musée de Munich ; mais l'auteur fait observer lui-même que ces provenances ont besoin d'être confirmées.

Espagne jusqu'à la Sierra Nevada ; tout le massif des Alpes ; Apennins jusqu'aux Abruzzes ; Harz ; Saxe ; Bohême ; Karpathes ; péninsule Balkanique ; Caucase.

B. complanatum Heer. — K. Dan., *loc. cit.* 26. — Basses-Alpes : Blégiers (Daniel). — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, bords du Borréon ! — Hautes-Pyrénées : Luchon (ex Daniel).

Massifs des Alpes et des Pyrénées ; Bosnie ; Grèce, Hesse, 1 exemplaire (Scriba).

Tous mes *Bembidium* de ce groupe ont été déterminés par le Dr Daniel, qui a bien voulu m'offrir en outre quelques individus typiques des *B. complanatum* et *Redtenbacheri*. J'ai profité depuis d'un court séjour à Saint-Martin-Vésubie pour recueillir un assez grand nombre de ces insectes, parmi lesquels j'ai retrouvé les quatre espèces dans les proportions suivantes :

tibiale	60 environ
complanatum	14
longipes	3
Redtenbacheri	6

Les trois premiers vivent ensemble au bord du Borréon, à peu de distance en amont de la ville ; le dernier dans une localité très voisine et un peu plus élevée, le ravin ombragé de la Trinité. Je reconnais n'avoir éprouvé aucune difficulté à les séparer ; les quatre espèces me sont apparues très nettes et bien constantes ; en éliminant les exemplaires immatures ou anormaux, et ayant soin de ne comparer entre eux que des individus de même sexe (1), je n'ai pu constater aucune forme de passage.

Il y aurait grand intérêt à poursuivre, au point de vue spécial de la Faune française, l'enquête commencée par le Dr Daniel sur l'habitat de ces *Bembidium*. J'accepterai avec grand plaisir toutes les communications que voudront bien me faire à ce sujet les lecteurs de l'*Echange* et me tiens à leur disposition pour la détermination de leurs *Bembidium* ; les renseignements ainsi recueillis formeront le sujet d'un second article.

J'ajoute, à titre d'observation personnelle, que les *Bembidium* voisins du *tibiale* m'ont toujours paru préférer les rives des torrents à eaux froides, encaissés ou ombragés ; dans les Alpes-Maritimes, on ne les trouve guère en terrain découvert qu'à haute altitude. Dans les vallées inférieures, là où les torrents serpentent au milieu d'une vaste étendue de cailloux roulés, ils sont absolument remplacés par d'autres espèces, telles que *fasciolatum*, *cœruleum*, *oblongum*, etc. Il m'a semblé en être de même dans le Jura et en Savoie.

J. Sainte-Claire-Deville.

Réponse à M. J.-A. Clermont

Le fait signalé par M. Clermont sur l'abondance d'*Apion pisi*, F., qu'il a observé sur des jeunes pousses du *Juniperus communis* et demandant si pareil fait s'est produit pour d'autres coléoptères, nous rappelle un fait assez curieux que nous avons observé.

Le 20 juin 1901, nous avons trouvé un *Rumex pulcher*, Lin., oublié dans un champ

de vigne fraîchement labouré, complètement dépourvu d'autres plantes, qui était littéralement couvert par une légion de *Clytra lucida*, à tel point que les feuilles et les tiges ne paraissaient plus. Nous pensâmes de suite que le fait se produisait parce que le champ se trouvait dépourvu d'autres végétations. Il est vrai que les insectes auraient pu aller aussi bien sur les vignes que sur le *Rumex*.

Cette année, le 18 juin, nous nous rendîmes au même endroit pour voir si nous trouvions quelques *Clytra* (dont la provision était épuisée). A environ 50 mètres du plant observé l'année dernière, nous nous trouvâmes en face d'un autre pied de *Rumex* qui était également couvert de *Clytra lucida*. Cette fois, cependant, le champ n'était pas labouré et il ne manquait pas d'autres plants (sur aucun, trace d'insectes). Nous croyons savoir, cependant, que l'habitat de la larve du *Clytra lucida* n'est pas le *Rumex*, ni aucune plante de la famille des polygonées.

L.-C. Dauphin.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

Rudiments de quaternaires : aspérités et petites crêtes discontinues dans les stries. Gouttières et rebords du pronotum très larges, même en avant ; couleur ± bleuâtre ou verdâtre. Grande forme de Provence. *v. inflatus* Kr.

Gouttières et rebords de largeur normale en avant ; couleur violette ; rudiments ordinairement très caractérisés. Grande forme des Albires et de Catalogne, ordinairement moins large qu'*inflatus*. Transition aux suivants. *s.-v. Cunii* Lap.

Quaternaires complets, rarement égaux aux secondaires et aux tertiaires.

Formes du N.-E. de l'Espagne à quaternaires entièrement développés. Facies et sculptures de *latus*, mais corselet moins court et formes moins exagérément trapues.

Intervalles lisses. Catalogne. *s.-v. Catalonicus* Gangl.

Intervalles ± crénelés. Aragon. *s.-v. Aragonicus* Gangl.

Tertiaires un peu relevés. Alicante. *s.-v. Alicantinus* Gangl.

Formes du N. de l'Espagne (Vieille Castille, Léon, Navarre). Couleur ordinairement violette, parfois bleue, verte ou bronzée. *s.-v. complanatus* Dej.

Formes du N. du Portugal.

Couleur de *catenuletus*. Minleo, Tras-os-Montes.

Quaternaires faibles. *s.-v. Egesippi* Laf.

Quaternaires subégaux aux secondaires et tertiaires. *s.-v. Sabrosensis* Reit.

Couleur métallique ± verte. Beiras.

Tertiaires plus élevés que les secondaires et les quaternaires. *s.-v. Hellwigi* Schaum.

Secondaire résolu en tubercules ; tertiaires très marqués. *s.-v. mediotuberculatus* Schauf.

Premier et dernier quaternaire de chaque groupe avortés, tous les autres, les secondaires et les tertiaires, subégaux. *s.-v. descensus* Schauf.

Forme très courte ; pronotum très court ; mégacéphalie franche. Zônes moyenne et méridionale de l'Espagne et du Portugal.

Intervalles subégaux.

Intervalles nettement saillants. Espagne centrale.

Grande race noire à marges ± violacées de Nouvelle Castille. *v. latus* Dej.

Race plus petite et plus courte, parfois métallique, de la Sierra Guadarrama. *s.-v. brevis* Dej.

Intervalles sublisses, comme usés.
Petite race noire du S.-E. de l'Espagne. *s.-v. helluo* Dej.
Race semblable, à pronotum plus étroit mais aussi court, de la Sierra d'Albaracin. *s.-v. Albaracinus* Gangl.
Intervalles résolus en aspérités ; pronotum plat, très arrondi ; tarses longs.
Noir à reflet souvent métallique. Petite race d'Andalousie. *s.-v. leptopus* Thoms.
Vert bronzé. Petite forme d'Estramadure. *s.-v. Portalegrensis* Gangl.
Intervalles inégaux ; primaires caténulés, gros ; secondaires résolus en petits tubercules ; tertiaires peu marqués ; quaternaires plus ou moins avortés ; couleur bronzée, ± enfumée, verdâtre ou noirâtre. Sud du Portugal. *s.-v. Lusitanicus* Fab.
On trouve parfois des exemplaires à intervalles subégaux. *s.-v. Vieiræ* Paulino.
Et des ex. à sculpture toute résolue en grains ± obsolètes.
Formes étroites, grandes, dont les élytres réunis ne sont guère plus larges que le pronotum ; quaternaires ordinairement bien développés.
Pronotum carré à angles extroversés. Maroc. *v. Riffensis* Fairm.
Pronotum rétréci en arrière, angles introversés. Espagne Nord.
Quaternaires bien développés ; couleur bleu violet. *s.-v. Cantabricus* Chevr.
Quaternaires peu développés ; couleur métallique. *v. macrocephalus* Dej.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par Arnould LOCARD

— LVII —

Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe

(*Suite*)

CAVOLINIIDÆ

Coquille mince, fragile, hyaline, non spirale, en forme de boîte plus ou moins globuleuse ; ouverture étroite protégée par une lèvre saillante ; une fissure étroite de chaque côté.

Genre **Cavolinia**, Gioeni.

Coq. globuleuse ; face dorsale moins bombée que la face ventrale, prolongée en avant de l'ouverture et portant des côtes arrondies convergeant vers le sommet ; faces latérales munies de pointes plus ou moins saillantes.

Cavolinia quadridentata, Lesueur. — Globuleux, à contour latéral presque régulièrement ovalaire ; face ventrale très globuleuse et presque lisse ; face dorsale un peu bombée ; quatre pointes latérales très courtes ; cinq côtes convergeant vers un rostre très court et tronqué ; ouverture assez grande, masquée par un rebord saillant de la lèvre supérieure ; test mince, hyalin. — H. 4 ; E. 3 millim. — Méditerranée : côtes d'Afrique.

Cavolinia globulosa, Rang. — Globuleux-gibbeux, à contour latéral subovalaire un peu court ; face ventrale fortement renflée et striée transversalement ; face dorsale légèrement arquée ; deux pointes latérales larges et courtes ; cinq côtes convergeant vers un rostre court, un peu tronqué et retroussé ; ouverture étroite et profonde, cachée sous un rebord de la lèvre supérieure en forme de capuchon saillant recourbé à angle droit ; test mince, hyalin, rosé en dessous. — H. 5 ; E. 4 millim. — Adriatique.

Cavolinia gibbosa, Rang. — Globuleux, à contour latéral subovalaire un peu allongé ; face ventrale très gibbeuse, striée transversalement ; face dorsale légèrement arquée ; deux pointes latérales larges et courtes ; cinq à sept côtes convergeant vers un rostre un peu court, légèrement arqué à l'extrémité ; ouverture étroite masquée par un rebord saillant de la lèvre supérieure en forme de capuchon un peu allongé et retroussé à son extrémité ; test mince, transparent, hyalin avec une légère bande rosée. — H. 11 ; E. 6 millim. — Atlantique : depuis le golfe de Gascogne et le New-England, jusqu'aux Canaries et aux Antilles. — Méditerranée : depuis Gibraltar jusqu'en Tunisie, Sicile ; mer Egée.

Cavolinia uncinata, Rang. — Globuleux, à contour latéral sublancéolé un peu court ; face ventrale semiglobuleuse, bombée surtout dans le bas ; face dorsale aplatie ; deux pointes latérales triangulaires assez larges, peu longues, légèrement retroussées en l'air ; cinq côtes convergeant vers un rostre assez allongé, fortement recourbé ; ouverture étroite, presque entièrement cachée par la lèvre supérieure qui s'abaisse brusquement en forme de capuchon droit et court ; test mince, hyalin, blanchâtre. — H. 7 ; E. 4,5 millim. — Méditerranée ; Sicile, Algérie.

Cavolinia longirostris, Lesueur. — Un peu renflé, à contour latéral triangulaire ; face ventrale courte et gibbeuse, ornée de stries transverses assez atténuées ; face dorsale légèrement bombée, prolongée dans le bas en forme de bec plus ou moins rostre, allongé et infléchi ; deux pointes latérales triangulaires développées, retroussées en l'air ; trois côtes convergeant vers un rostre largement tronqué ; ouverture assez large, cachée sous un rebord de la lèvre supérieure en forme de capuchon allongé ; test mince, transparent à peine violacé. — H. 3 à 9 ; E. 1,8 à 5 millim. — Méditerranée : côtes du Maroc, cap Nègre ; Adriatique.

Cavolinia tridentata, Lesueur. — Subglobuleux, à contour latéral sublancéolé un peu allongé ; face ventrale globuleuse surtout dans le bas, ornée de fines stries transversales ; face dorsale légèrement arquée, allongée à la base et largement tronquée à l'extrémité ; deux pointes latérales peu saillantes, presque planes ; cinq à sept côtes convergeant vers un rostre un peu court et droit ; ouverture étroite, masquée par un rebord de la lèvre supérieure en forme de capuchon aplati, prolongé et légèrement infléchi ; test mince, translucide, d'un jaune roux-clair. — H. 18 ; E. 8 millim. — Atlantique : depuis le golfe de Gascogne et le New-Jersey, jusqu'aux Açores et aux Antilles ; Méditerranée : côtes d'Europe et d'Afrique ; Adriatique ; mer Egée.

(A suivre.)

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Amblyteles Damryi (Trn.) Pic. — Sardaigne : Sassari (Damry, in coll. Tournier).
— scutellaris Pic, (? v. du précédent). — Sardaigne : Sassari (Damry in coll. Tournier).
— inflatus Berth. — Algérie : Laghouat (Pic), Tanger (Vaucher).
— Pici Berth. — Algérie : Saïda. Récapturé à Djelfa, en plusieurs exemp.
— rusticus Berth. — Leukoran (Hénon).
Amblyteles palliatorius v. brunneonotatus Pic. — Les Guerreaux, juillet 1895.
— arduus Berth. — Suisse : Fiesch et Brunig.
— atratus Berth. — Les Guerreaux, sur buisson de Charme, septembre 1900.
— crispatorius v. pallidior Pic. — Les Guerreaux, septembre 1895.
— vadotorius v. sareptanus Pic. — Russie : Sarepta (Becker in coll. Tournier).

(A suivre.) M. Pic.

Avis et Renseignements divers

Avec ce numéro commence la dix-neuvième année de l'*Echange*, le numéro de décembre dernier ayant terminé la dix-huitième année (et non la dix-septième).

Dans le but de simplifier les comptes, les abonnés sont priés de régler leur abonnement dans les trois premiers mois de l'année. Dans le même but, dorénavant, les traités pour recouvrer les abonnements en retard seront mises plus tôt en circulation.

Les personnes qui ne retourneront pas les premiers numéros de l'*Echange* seront naturellement considérées comme abonnés pour l'année courante.

Les demandes ou offres émanant des abonnés et n'ayant pas de caractère commercial sont insérés gratuitement. Les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois, pour paraître dans le numéro du mois suivant. La rédaction est disposée à accorder une cordiale hospitalité aux jeunes qui n'ont qu'à se présenter sans crainte.

Désireux de rendre service le plus possible à ses collègues, le directeur de l'*Echange* s'offre pour servir *gratuitement* d'intermédiaire entre vendeurs et acheteurs d'objets d'histoire naturelle annoncés dans le journal.

Nous avons reçu dans le courant de décembre la liste n° III des Coléoptères de M. K. Aris, contenant un certain nombre d'espèces intéressantes du Turkestan, Buchara et Sibérie.

— M. V. Manuel Duchon, à Rakonitz (Bohême), prévient ses correspondants qu'il tient à leur disposition de nombreux Coléoptères européens et exotiques. Consulter le nouveau catalogue.

Changement d'adresse. — M. J. Sainte-Claire Deville, lieutenant d'artillerie, [à partir du 6 janvier : stagiaire aux Forges du Centre, à Nevers (Nièvre)], prie ses correspondants de ne lui adresser aucun envoi avant le 20 janvier.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Joannes Clerc, 2, quai de Bondy, Lyon, offre des Lépidoptères de France en échange de papillons français et européens, il enverra sur demande sa liste d'*Oblata*.

M. M. Pic offre de nombreux doubles et quelques nouveautés de Coléoptères provenant de Grèce, parmi lesquels :

Ptinus Friwaldskyi Reitt.
Lydus europæus Esch.
Gonodera græca Seidl.
Isomira funerea Ksw.
Isomira v. pallidior Pic.
— Œrtzeni var ? (Eubée).
Xylita Parreyssi Muls.
Trotommidea elongata Pic.
Hylophilus punctatissimus Reitt.
Anthicus patagiatus Ksw.
— ionicus Pic.
— subcoloratus Pic.
Œdemera rufofemorata Germ.
— euboica Pic.
Chrysanthia variipes Ksw.
Iphthimus italicus Truq.

Ventes, Echanges

A vendre une collection de **Seraptiens, Mordellides** et **Vésicants** déposée au bureau de l'*Echange*, cette collection proprement rangée, comprend environ 160 espèces et plus de 500 exemplaires, dont un certain nombre de bonnes espèces : *Trotommidea elongata, Zonabris Bedeli, Albilæna, Henoni, Kraatzi, Lydus impressicollis, Cyrtanaspis phalerata* (de France), etc., etc , sera cédée au plus offrant, minimum 100 francs (frais d'envoi et emballage à la charge de l'acquéreur).

Collection de Coléoptères d'Europe et circa. Pour donner satisfaction aux demandes reçues, la collection Dubourgais a été divisée en plusieurs lots qui seront cédés séparément et dont on enverra le détail et les prix sur demande adressée à M. Dubourgais, 15, rue Guilbert, à Caen.

Plusieurs lots sont déjà vendus. Lots disponibles : 1° *Gyrinides* à *Heterocerides* inclus. — 2° *Eucinetides* à *Trixagides* inclus. — 3° *Dermestides, Cistelides, Histerides.* — 4° *Clerides* à *Ciides inclus.* — 5° *Anthicides, Œdemerides, Pythides.* — 6° *Curculionides, Scolytides.* — 7° *Crysomelides, Coccinellides.*

M. E. Dubois, instituteur, 32, rue du Sanglier, à Menin (Flandre occidentale) Belgique, offre des Coléoptères d'Asie Mineure, frais, intacts, déterminés et soigneusement préparés avec au moins 80 % de réduction. Offre aussi des non préparés mais déterminés et sélectionnés, en papier de soie, à 1/10 de leur valeur. Port et emballage en sus. Paiement d'avance.

NOTES DE CHASSE

M. L. Falcoz, de Vienne, signale les captures suivantes : *Bembidium Redtembacheri* Daniel, au Mont Pilat sur les bords du Gier, et *Bythinus Grilati* Reitt., ainsi que *Abdera triguttata* Gylh. (cette dernière espèce sous l'écorce d'un pin mort), au Grisard, près de Vienne.

M. Picard a capturé à Ponseille (Saône-et-Loire) : *Acilius canaliculatus* Nic., *Hydroporus granularis* L., *Ilybius obscurus* Marsh. D'après les renseignements fournis par M. Fauconnet.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37765

Dix-neuvième année. — N° 218. Féyrier 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles. Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions et notes complémentaires sur divers Coléoptères paléarctiques, par M. PIC.

Coléoptères exotiques nouveaux, par M. PIC.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).

Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).

Notices conchyliologiques, par A. LOCARD (*suite*).

Remarques sur les Hydrophilidæ de la faune française. Supplément au Genre Hydræna Kug., par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

Les types d' « Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1902

Prix de faveur pour les Abonnés.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 218 Février 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ET NOTES COMPLÉMENTAIRES
SUR DIVERS COLÉOPTÈRES PALÉARCTIQUES

Hoplia nigrina Reitt. Une ♀ d'*Hoplia*, provenant du Taygetos, et qui, soumise à M. Reitter, m'est revenue déterminée *H. nigrina*, var. *nova*, offre les pattes et élytres roussâtres, ces derniers dépourvus de squamules et simplement ornés d'une pubescence claire espacée.

Malthodes semilimbatus Pic. Ayant récemment reçu de M. Reitter *Malthodes batillifer* Bourg. (*Bull. Fr.* 1901, p. 143), j'ai constaté, avec une certaine surprise, que mon *M. semilimbatus* (*L'Echange,* n° 217, 1903) pouvait peut-être s'y rapporter à titre de variété. La figure donnée par l'auteur, si elle est bien faite, montre quelques petites différences dans la structure abdominale du ♂ de *batillifer*, les types de *semilimbatus* ayant le dernier arceau dorsal nettement en forme de croissant (vu de profil) et le dernier arceau abdominal non distinctement dilaté avant le sommet.

Malchinus tokatensis n. sp. Assez large, noir avec la tête mate, le prothorax et les élytres brillants. Tête non sensiblement rétrécie derrière les yeux ; antennes noires, assez robustes, atteignant presque l'extrémité des élytres, à 2me article long, à peu près de la longueur du 3me ; prothorax court, très large, un peu rétréci au milieu, à bord postérieur pas plus étroit que l'antérieur, impressionné latéralement et faiblement sillonné sur le milieu du disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, rebordés avec la suture élevée, des traces de côtes effacées en arrière, ponctuation ruguleuse irrégulière ; pattes foncées avec les tibias antérieurs un peu roussâtres en dedans ; abdomen foncé, bordé de jaune. Long. 5 mill. environ. Tokat (coll. Pic).

Paraît différer de *nigrinus* Schf. par la forme plus robuste, le 2me article des antennes plus long, etc.

Xystrophorus (1) **barbarus**. n. sp. Un peu allongé et assez étroit, presque mat, pubescent de gris, entièrement testacé-roussâtre sauf les yeux noirs. Tête longue et bien inclinée en dessous du prothorax, yeux gros et saillants, pubescents ; antennes dépassant le milieu du corps, à 3me article assez long, subtriangulaire, 4me et suivants longs, prolongés en dent peu saillante en dessous, dernier assez mince, plus long que le précédent ; prothorax peu court, dilaté-arrondi vers le milieu, diminué en avant et en arrière, faiblement élevé sur le milieu du disque, avec de chaque côté, une impression un peu arquée et étroite ; écusson en demi-cercle, pubescent ; élytres un peu plus

(1) Je classe provisoirement cette espèce dans ce genre, à la suite de la note de M. Bedel (*Ab.* XXVIII, p. 153) qui range *Anobium alternatum* Fairm. dans ce même genre ; je ferai remarquer en passant que la synonymie présentée par cet auteur et concernant cette espèce ne me paraît pas tout à fait exacte ; il doit exister plusieurs espèces voisines et l'espèce de Biskra se rapporte probablement à celle de Tougourt. Le genre *Xystrophorus* est brièvement décrit dans l'article suivant.

larges que le prothorax, subparallèles, déclives au sommet, débordant et cachant assez l'abdomen (vu de profil), à ponctuation assez forte, disposée en lignes un peu régulières avec sur chacun quatre ou cinq côtes peu élevées et pileuses; pattes un peu robustes. Long. 6 mill. Algérie : Tougourt (coll. Pic).

Paraît différer de *alternatum* Fairm. (*An. Fr.* 1885, p. 448) par la forme moins large, la coloration plus claire, la structure élytrale.

Hypsogenia centroasiatica Sem. var. nov. *obscuripes*. Pattes foncées. Sir Darja (coll. Pic).

Pseudocolaspis Lefevrei. Baly. L'espèce décrite par M. Fairmaire (*An. Fr.* 1885, p. 460) paraît différer du véritable *Lefevrei* Baly (*Lin. Soc. Journ.* XIV, p. 260) et si non spécifiquement, au moins à titre de variété, par le dessin des élytres (ces organes étant ornés de bandes blanches faites d'écaillettes pileuses) et la forme ou structure du prothorax ; je propose pour distinguer le *Lefevrei* de Fairmaire, le nom de *10-lineatus*. Je possède deux exemplaires de *decemlineatus* donnés par le Dr Martin qui a recueilli cette espèce en Arabie, à Honada. M. Pic.

Coléoptères exotiques nouveaux

Andrahomanus n. g. Voisin de *Formicomus*, et surtout de *Antelephilus* par les épaules effacées, mais tête plus ou moins tronquée en arrière, élytres très rabattus latéralement et cachant ainsi complètement l'abdomen sur les côtés ; offre en outre le prothorax subglobuleux antérieurement, à base courte et large, les pattes longues, les cuisses étant faiblement épaissies, avec les postérieures longues et arquées, les antennes longues, à trois derniers articles assez épaissis, le dernier sillonné.

A. luteipes. — Brillant, peu pubescent, convexe, noir de poix avec les antennes (roussâtres au milieu) et les pattes flaves. Tête longue, tronquée en arrière, un peu convexe ; antennes très longues, assez fortes, à derniers articles épaissis ; prothorax court, large et fortement arrondi en avant, reserré courtement à la base ; élytres assez courts, ovalaires, faiblement tronqués au sommet ; pattes pâles. Long. 2,5 mill. environ. Sud de Madagascar : *Androhamana* (Alluaud).

Hylophilus (Euglenes) minutus. Petit, assez robuste, subopaque, à pubescence pruineuse, roux testacé avec les élytres ornés d'une large macule postmédiane brune, n'atteignant pas les bords. Tête tronquée en arrière, yeux petits, très distants. Antennes assez grêles ; prothorax large et court, presque droit sur les côtés, impressionné de chaque côté de la base ; élytres courts, plus larges que le prothorax, ornés d'une faible dépression transversale en dessous des épaules ; pattes testacées, médiocres. Long. 1,5 mill. Madagascar : Côte est (Alluaud). Par son dessin rappelle *H. mauritiensis* Pic, mais distinct par l'avant-corps plus robuste, etc.

Hylophilus infasciatus. Large et robuste, peu brillant, orné d'une pubescence grise mi-dressée, roux avec la tête plus foncée. Tête grosse, à ponctuation forte et espacée, yeux grands, à peine échancrés, un peu rapprochés, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête ; antennes robustes, assez courtes, insérées au milieu des yeux, à 2me article un peu plus court que le 3me ; dernier assez court ; prothorax densément ponctué, robuste, un peu rétréci en avant ; élytres pas très longs, modérément larges,

très fortement ponctués, à dépression transversale très faible ; pattes assez minces, sauf les postérieures un peu épaissies. Long, 2,5^{mm}. Madagascar : Fort-Dauphin (Alluaud). — Peut se placer dans le voisinage de *soarezicus* Pic.

Hylophilus fasciatipennis. Un peu allongé, brillant, orné par place d'une pubescence couchée blanchâtre avec des poils gris mi-dressés, avant-corps brun obscur, élytres roux à fascie obscure médiane. Tête grosse, rembrunie, fortement ponctuée, yeux grands, assez rapprochés, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête ; antennes longues, très poilues, un peu rembrunies, 2me article court, 3me et suivants très longs, les derniers élargis, le terminal à peine plus long que le précédent ; prothorax un peu obscurci, long, plus étroit que la tête, subsinué sur les côtés et sur la base, sillonné longitudinalement ; élytres assez longs, diminués à l'extrémité, à ponctuation espacée, fortement impressionnés antérieurement, ornés d'une courte bande foncée médiane, celle-ci bordée antérieurement par une sorte de fascie faite de poils blanchâtres, condensés dans la dépression transversale ; pattes longues avec les postérieures assez épaissies. Long. 3 mill. Madagascar : Forêt Tanala (Alluaud). — Jolie espèce des plus distinctes par ses deux bandes (noire et blanchâtre), juxtaposées.

Hylophilus applicaticeps. Assez robuste, noir, presque mat, pruineux, pattes en majeure partie rousses. Tête subtriangulaire, débordant le prothorax sur les côtés ; yeux grands, un peu éloignés, touchant presque le bord du prothorax, antennes foncées, insérées en dedans des yeux, à dernier article très long ; prothorax transversal, presque droit sur les côtés assez densément ponctué ; élytres plus larges que le prothorax, assez longs, fortement et densément ponctués avec une impression transversale très marquée ; pattes moyennes, rousses, les cuisses postérieures en partie foncées et élargies. Long. 2,5 mill, Brésil : S. Rita (F. Sahlberg.) Espèce bien facile à reconnaître, soit par la forme de sa tête, soit par les antennes dont le dernier article est plus long que les deux précédents.

Trigonogenius peruvianus. Subglobuleux, roussâtre, hérissé de longs poils clairs avec les élytres en partie dénudés et brillants, l'avant-corps, les pattes et les antennes plus ou moins densément revêtus de pubescence jaune ; prothorax modérément dilaté latéralement, complètement, mais peu profondément, sillonné sur le disque ; élytres ornés d'une lage macule peu distincte obscure, de chaque côté de l'écusson, ces organes plus ou moins glabres sur le dessus et variablement pubescents de jaune sur le pourtour avec des traces de fascies transversales faites de la même pubescence. Long. 3 mill. Pérou (coll. Pic). — Voisin de *nigronotatus* Pic, mais moins pubescent sur les élytres ; prothorax différent, moins élargi sur les côtés, à sillon médian moins profond.

Xystrophorus Mouhoti. Allongé, subparallèle, noir de poix, orné d'une pubescence couchée et disposée sur les élytres en macules ou fascies irrégulières et peu distinctes. Tête longue, inclinée en oblique, antennes foncées, de 11 articles assez courts et un peu dilatés ou dentés en dessous, dernier court, très peu plus long que le précédent ; prothorax aussi long que large, un peu dilaté arrondi latéralement près de la base, très retréci en dessous, orné postérieurement, de chaque côté du disque, d'une large impression et d'un petit sillon brillant avec la portion médiane modérément gibbeuse ; écusson subtriangulaire, tronqué au sommet, pubescent ; élytres assez longs et subacuminés vers le sommet, crénelés sur les côtés postérieurs, à lignes de points forts avec les interstries très étroits, pubescents ; abdomen très enfoncé sous les élytres. Long. 9 mill. Asie (coll. Pic).

Le genre *Xystrophorus* nommé par Dejean est inédit, mais M. Lesne a décrit récemment une espèce nouvelle, de Ceylan (*An. Fr.* LXXI, p. 476) sous ce nom générique. Pour moi je juge que le genre *Xystrophorus* mérite d'être distingué, non pas seulement *in litteris*, du genre *Clada* Pascoe par les caractères suivants : Forme allongée, antennes peu dentées en dessous, tête (différente) longue avec les yeux moins gros, élytres débordant fortement l'abdomen sur les côtés postérieurement, ce qui fait que la partie postérieure de l'abdomen est cachée quand on regarde l'insecte de profil, alors que la poitrine est très saillante en dessous.

Anobium albonotatum. Assez étroit et allongé, noir de poix, presque mat, orné d'une pubescence blanche couchée dessinant des macules ou fascies irrégulières ; antennes et pattes testacées ; antennes longues à derniers articles plus grands ; prothorax assez long, obliquement retréci sur les côtés, à angles postérieurs très marqués, relevés, ayant une faible gibbosité discale flanquée de chaque côté d'une large dépression double irrégulière ; élytres pas plus larges que la partie postérieure du prothorax, subarrondis séparément au sommet, striés avec les interstries assez larges. Long. 3-3,3 mill. Madagascar : Diego Suarez (coll. Pic). — Rappelle de fascies *A. notatum* Say, d'Amérique, mais plus étroit, prothorax différent, plus atténué en avant et gibbeux sur le disque. M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

C. Famini.

Palpes polychètes ; pronotum presque plan, très ponctué, à bords subéreux ; sculpture scabre ; tertiaires visibles ; reflet lie-de-vin. Maroc. *v. Favieri* Fairm.

Palpes ordinairement dichètes ; pronotum ponctué ou non au milieu, à bords minces ± relevés en arrière.

Primaires nettement distincts, caténulés.

Secondaires en côtes assez lisses ; tertiaires faibles et âpres mais continus.

Race bronzée carminée. Prov. de Constantine. *v. numida* Cast.

Race verte ou bleue ; souvent polychète. Kabylie. *s.-v. Gerardi* Dej.

Secondaires en côtes un peu striées ; tertiaires en grains alignés, rapprochés ; couleur variable. Kabylie. *s.-v. Hipponensis* Géh.

Secondaires en côtes un peu striées ; tertiaires obsolètes ; languettes du pronotum extroversées ; couleur noire. Constantine. *v. Berberus* Géh.

Secondaires en côtes résolues en rugosités, tertiaires en grains alignés ; primaires à chaînons petits et serrés ; sculpture des flancs obsolète. *s.-v. Oranensis* Géh.

Secondaires élargis, diffus, mais encore distincts, hérissés d'aspérités et de cônes couchés ; race souvent polychète. Tunisie, Algérie. *s.-v. Algiricus* Géh.

Espace des secondaires et des tertiaires formant un seul renflement couvert d'aspérités en désordre, souvent polychète. Barbarie. *v. Lucasi* Deyr.

Sculpture de Lucasi, mais frottée et obsolète ; forme plus courte. Sicile. *Famini* Dej.

Primaires faiblement distincts, caténulés ; secondaires et tertiaires ordin. subégaux résolus en tubercules alignés sur un renflement commun ; couleur ordinaire noire. Oranie. *v. Maillei* Sol.

C. asperatus.

Pronotum à bords très larges ; sculpture très obsolète. *asperatus* Dej.
Pronotum à bords étroits ; sculpture très finement âpre. *v. stenocephalus* Luc.

Groupe des « Platycarabus ».

Pronotum large, trapézoïdal, à gouttière ord. pourvue des soies normales en avant, mais non en arrière ; tête anormalement grosse ; mandibules fortes, ± coudées avant l'extrémité.
Tête grosse ; mandibule gauche un peu coudée. Croatie. *pseudonothus* Kr.
Tête très grosse ; mandibules massives, la gauche très coudée. Eur. centr. *irregularis* F.
Pronotum ± étroit, dépourvu de soies ; tête normale ; mandibules longues, acérées, crochues au bout.
Pronotum cordiforme, sinué. Alpes centr. et or. *depressus* var.
Pronotum petit, étroit, à peine plus étroit en arrière qu'en avant, à côtés arqués.
Angles postérieurs courts, mais pointus.
Corps large et plat. Alpes. *depressus* Bon.
Corps long, subconvexe. Alpes de Suisse et d'Autriche, Carpathes. *Fabricii* Panz.
Angles postérieurs embrassants. Alpes orientales, région illyr. *Creuzeri* Fab.
Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, coupé carrément aux angles postérieurs, dépourvu de soies ; tête menue ; mandibules droites, à peine courbées au bout ; épaules marquées. Fenestrelle. *cychroides* Baudi.

C. irregularis.

Tête grosse ♂, très grosse ♀.
Pattes noirâtres. Europe centrale. *irregularis* F.
Pattes rougeâtres. Carpathes mérid. *ab. Montandoni* Buys.
Tête énorme, surtout chez les ♀. Croatie. *v. bucephalus* Kr.

(*A suivre.*)

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par Arnould LOCARD

— LVII —

Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe

(*Suite*)

Cavolinia inflexa, Lesueur. — Un peu renflé, à contour latéral lancéolé allongé ; face ventrale convexe et presque lisse ; face dorsale légèrement convexe, allongée dans le bas et faiblement retroussée ; deux pointes latérales petites, triangulaires, pointues et comprimées ; trois côtes convergeant vers un rostre allongé, pointu et recourbé en l'air ; ouverture ovale transverse, lèvre supérieure saillante, allongée, aiguë et tranchante ; test blanc-hyalin, parfois avec une bande rose sous la lèvre ventrale. — H. 5,5 ; E. 4 millim. — Atlantique : depuis le Finistère et le New-England, jusqu'aux Canaries et aux Antilles ; Méditerranée : Italie, Corse, Sardaigne, Maroc, Algérie ; mer Egée.

Cavolinia trispinosa, Lesueur. — Déprimé, en forme de raquette ; face ventrale

peu bombée, lisse ; face dorsale un peu plus déprimée, subarrondie dans le bas ; deux pointes latérales allongées, aiguës, droites, canaliculées, médianes ; 5 à 7 côtes convergeant vers un rostre droit, très allongé, mucroné à son extrémité ; ouverture très étroite ; lèvre inférieure comme tronquée, ne dépassant pas l'autre ; test transparent, subdiaphane, bordé d'une bande brune. — H. 11 ; E. 3 millim. — Atlantique : depuis l'Irlande et l'Amérique du Nord, jusqu'aux îles Canaries et aux Antilles ; mer du Nord ; Méditerranée : France, Italie, Corse, Sicile, Sardaigne, Maroc, Algérie, Tunisie.

LIMACINIDÆ

Coquille hélicoïdale senestre, à spire plus ou moins développée ; ouverture grande ; opercule semi-elliptique, paucispiré, vitreux.

Genre **Limacina**, Cantraine.

Coq. globuleuse, largement ombiliquée ; spire courte ; ouverture large, prolongée à la base ; columelle réfléchie ; labre simple, arqué.

Limacina helicina, Phipps. — Subdiscoïde, spire très peu haute, 5 à 6 tours convexes, le dernier très grand, presque semi-cylindrique, un peu aplati en dessus ; ombilic grand, profond, circulaire ; ouverture subquadrangulaire, allongée dans le bas, à bords tranchants ; bord columellaire presque droit et involué ; test blanc-hyalin, orné de plis longitudinaux très fins et réguliers. — D. 3 à 4 ; H. 1 à 3 millim. — Atlantique : depuis le Finmark et le Groenland, jusqu'au golfe de Gascogne et aux Antilles ; océan glacial arctique ; mer du Nord.

Genre **Spirialis**, Eydoux et Souleyet.

Coq. conoïde, étroitement ou non ombiliquée ; spire saillante, turriculée ; ouverture ovale, anguleuse ; columelle réfléchie ; opercule paucistrié.

Spirialis retroversus, Fleming. — Conoïde, court et trapu, un peu plus haut que large ; spire médiocre ; 6 à 7 tours légèrement convexes, un peu étagés, le dernier égal, à son extrémité, à un peu moins de la demi-hauteur totale, assez étroitement arrondi ; ombilic distinct, petit et profond ; ouverture étroitement piriforme, oblique, anguleuse en haut, allongée en bas ; labre arrondi puis recto-déclive et terminé en pointe ; columelle droite, bien réfléchie ; test mince, fragile, hyalin, transparent, brillant, avec quelques stries obsolètes au dernier tour — H. 2,8 ; D. 2 millim. — Atlantique : depuis le Finmark et le détroit de Davis, jusqu'aux Canaries et aux Antilles ; océan glacial arctique ; mer du Nord.

Spirialis trochiformis, D'Orbigny. — Conoïde un peu allongé, un peu plus haut que large ; spire courte ; 6 à 7 tours convexes, étagés, le dernier égal, à son extrémité, à un peu plus du tiers de la hauteur totale, bien arrondi, déclive dans le bas ; ombilic très petit, profond ; ouverture subpiriforme allongée, légèrement anguleuse à la base ; columelle assez courte, un peu réfléchie ; test mince, fragile, hyalin, transparent, orné de stries spirales extra-fines. — H. 1 ; D. 0,6 millim. — Méditerranée : Italie, Sicile, Malte ; Adriatique ; mer Egée.

Spirialis contorta, De Monterosato. — Globuleux, à peine plus haut que large ; spire très courte ; 3 à 4 tours très convexes, bien étagés, à croissance relativement rapide, le dernier égal, à son extrémité, à la demi-hauteur totale, arrondi et bien

déclive dans le bas ; ombilic presque nul ; ouverture subpiriforme un peu élargie, anguleuse à la base ; columelle courte, légèrement arquée, à peine infléchie ; test assez mince, fragile, hyalin, transparent, presque lisse. — H. 1 ; D. 0,7 millim. — Méditerranée : Italie, Sicile.

Spirialis balea, Moller. — Conoïde assez allongé, hautement trochiforme ; spire élevée, 9 à 10 tours convexes, assez étagés, le dernier un peu plus petit à son extrémité que la demi-hauteur totale, largement arrondis, bien déclive dans le bas ; ombilic très étroit, en partie couvert ; ouverture subpiriforme allongée, anguleuse à la base ; columelle droite, réfléchie ; test mince, fragile, hyalin, orné de stries spirales extrafines. — H. 4,8 ; D. 3 millim. — Atlantique : depuis le Finmark jusqu'à la Méditerranée ; océan glacial arctique ; mer du Nord ; Kattegat.

Spirialis bulimoides, D'Orbigny. — Conoïde très allongé ; spire très haute, sommet subaigu, 5 à 6 tours bien convexes, étagés, le dernier égal, à son extrémité, à la demi-hauteur totale, un peu étroitement arrondi dans le haut, bien déclive dans le bas ; ombilic à peine distinct ; ouverture piriforme, subtriangulaire ; columelle un peu courte, très légèrement réfléchie ; test très mince, fragile, hyalin, lisse et brillant, entièrement transparent, le bord columellaire souvent rosé. — H. 2 ; D. 1 millim. — Atlantique : depuis le cap Finistère et la Virginie, jusqu'au Maroc et aux Antilles ; Méditerranée : Italie ; mer Egée. (*A suivre.*)

REMARQUES SUR LES « HYDROPHILIDÆ »
de la Faune française

(*Suite*)

— Supplément au G. HYDRÆNA Kug. —

Avant de passer au genre suivant, je donnerai quelques rectifications et additions aux Notes parues sur les *Hydræna* françaises dans les numéros 215 et 216 de l'*Echange*.

H. palustris Er. — Localités nouvelles : Châtellerault (Dr Normand !) ; Puy-de-Dôme, Pionsat (des Gozis) ; pour les autres localités françaises, cf. Bedel, *Faune Bass. de la Seine*, I, 320 et Rey, *Palpicornes*, 265. — La mention « *E. md. m.* » du *Catalogus* de 1891 est certainement un lapsus et doit être corrigée en « *E. b. md.* ».

H. sternalis Rey. — Côte-d'Or, Montbard (Gruardet !) ; Rhône, Bessenay (Dr Robert !) ; Isère, Entre-Deux-Guiers (V. Planet !), Uriage, Villars-de-Lans (Agnus !). — Il pourrait se faire, d'après la description, que l'**H. Reyi** Kuw. ne fût autre chose que la *sternalis*, dont les caractères sexuels auraient échappé à Kuwert ; l'examen des *types* peut seul donner une certitude à cet égard.

H. nigrita s. str. — Env. de Genève (Tournier in coll. Pic !), etc.

H. nigrita subimpressa Rey. — Nyons (Jacquet in coll. Pic !).

H. nigrita regularis Rey. — Gers, Coche (Dayrem in coll. Pic !) ; Châtellerault (Dr Normand !) ; Puy-de-Dôme, Montaigut (Mascaraux !).

H. longior Rey. — Alpes-Maritimes, Thorenc (Dr Normand !). — Je rapporte provisoirement à cette espèce une très petite *Hydræna* ♀ prise à Collioure par M. Pic.

H. lapidicola Kiesw. — Valais, Salvan; Haute-Savoie, St-Gervais (Dr Robert); Hautes-Alpes, col du Lautaret (Agnus !).

H. polita Kiesw. — La London, près Genève (Tournier in coll. Pic !); Isère, fort du St-Eynard; Hautes-Alpes, col du Lautaret (Agnus !); Alpes-Maritimes, Thorenc (Dr Normand !), Saint-Martin Vésubie (Buchet !).

H. Devillei Ganglb. — Les caractères du ♂ doivent être complétés comme il suit :

« Fémurs *antérieurs* garnis au bord interne d'une frange de cils natatoires. »

J'ai retrouvé récemment (octobre 1902) quelques individus ♂♀ de cette espèce dans le cours supérieur du Paillon, en amont du village de L'Escarène.

H. Bensæ Ganglb. — Les caractères du ♂ doivent être complétés comme il suit :

« Fémurs *postérieurs* garnis au bord interne de quelques cils natatoires. »

J'ai eu également la bonne fortune de reprendre à la même époque (octobre 1902) quelques individus ♂♀ de cette espèce dans le bas du vallon de Méras, entre Sospel et Castillon (Alpes-Maritimes).

H. producta Rey. — Puy-de-Dôme, Riom (Quittard in coll. Pic !). — Le ♂ de cette espèce est parfois difficile à distinguer de celui de la *gracilis*.

H. truncata Rey. — Jura, Champagnole ! ; Hautes-Alpes, Durbon (coll. Pic !) ; Alpes-Maritimes, Lantosque !; Alpes et Apennins de Ligurie (Dodero !).

H. monticola Rey. — Je soupçonne, sans en avoir encore la preuve, que l'*H. monticola*, telle que je l'ai indiquée plus haut sur l'autorité de M. Ganglbauer, est un assemblage hétérogène d'espèces diverses.

J'ai eu sous les yeux quatre exemplaires ♂♀ pris à Nantua, qui m'ont été communiqués par le Dr Robert comme provenant des doubles de Rey, parmi lesquels ils portaient l'étiquette « *monticola* » ; ces quatre exemplaires ne diffèrent en rien de la *gracilis ;* il est vrai que ce ne sont pas là des types, et que Rey, vers la fin de sa vie, a plus d'une fois méconnu les espèces qu'il avait autrefois décrites.

(*A suivre.*) J. Sainte-Claire-Deville.

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Amblyteles leucostigmus v. Theresæ Pic. — Les Guerreaux au vol, août 1897.
— uniguttatus v. luteomaculatus Pic. — Suisse : Peney (ex coll. Tournier).
— uniguttatus v. Stephani Pic in litt. — Palerme (ex coll. Tournier). Un ♂, voisin de v. ignotus Fonsc, à écusson unimaculé de blanc, pattes presque complètement foncées, segments 2 et 3 et base du 4e roux.
— solymus Berth. — Jérusalem, Mont des Oliviers.
Catadelphus Anceyi Berth. — Algérie : Boghar (ex Th. Ancey).
Anisobas laticeps Berth. — Algérie : Saïda. Capturée ultérieurement à Frendah et à Maison Carré. Aussi au Maroc (coll. de Gaulle).
Anisobas scutelloniger Pic (v. de cingulatorius ?) Kabylie : Yakouren.
Platylabus judaicus Berth. — Jérusalem, Montagne des Oliviers.
— maurus Berth. — Tanger (Olcèse).
Dicælotus alboscutellatus Berth. — Syrie : Mont Liban à Beitmeri, sur chêne.
— rufiventris Berth. — Suisse, à Dissentis et Basses-Alpes, à Couloubroux.
— rufatorius Berth. — Tunisie : Ain Draham.
— pumilus v. analis Berth. — Hte-Savoie : La Prau et Abondance, sur sapin.
— pumilus v. punicus Berth. — Tunisie : Ain Draham, sur chêne
— Pici Berth. — Algérie : Gué de Constantine près d'Alger. — Décrit par erreur comme provenant de Constantine.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis et Renseignements divers très importants

Les abonnés ne s'étonneront pas d'avoir reçu le premier numéro de l'année 1903, non pas avec une pagination commençant par les premiers chiffres, mais avec une pagination élevée (cette pagination continue celle commencée avec le numéro de janvier 1902) partant de la page 89 ; c'est là une innovation faite uniquement dans l'intérêt matériel des abonnés. Deux années consécutives formeront ainsi un tout plus uniforme et en même temps plus volumineux pouvant se réunir en un seul volume, d'où diminution des frais pour la reliure.

L'année 1903 est la dix-neuvième de l'*Echange*, cette publication ayant été fondée par le regretté docteur Jacquet en 1885.

Dans le but de simplifier les comptes, les abonnés sont priés de régler leur abonnement dans les trois premiers mois de l'année. Dans le même but, dorénavant, les traites pour recouvrer les abonnements en retard seront mises plus tôt en circulation.

Les personnes qui ne retourneront pas les premiers numéros de l'*Echange* seront naturellement considérées comme abonnées pour l'année courante.

Les demandes ou offres diverses émanant des abonnés et n'ayant pas de caractère commercial sont insérées gratuitement. Les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois, pour paraître dans le numéro du mois suivant.

Désireux de rendre service le plus possible à ses collègues, le Directeur de l'*Echange* s'offre pour servir *gratuitement* d'intermédiaire entre vendeurs et acheteurs d'objets d'histoire naturelle annoncés dans le journal.

— M. V. Manuel Duchon, à Rakonitz (Bohême), prévient ses correspondants qu'il tient à leur disposition de nombreux Coléoptères européens et exotiques. Consulter le nouveau catalogue.

Ventes, Echanges

A vendre une collection de **Scraptiens, Mordellides** et **Vésicants** déposée au bureau de l'*Echange*. Cette collection proprement rangée, comprend environ 160 espèces et plus de 500 exemplaires, dont un certain nombre de bonnes espèces : *Trotommidea elongata, Zonabris Bedeli, Albilæna, Henoni, Kraatzi, Lydus impressicollis, Cyrtanaspis phalerata* (de France), etc., etc, sera cédée au plus offrant, minimum 100 francs (frais d'envoi et emballage à la charge de l'acquéreur).

Collection de Coléoptères d'Europe et circa. Pour donner satisfaction aux demandes reçues, la collection Dubourgais a été divisée en plusieurs lots qui seront cédés séparément et dont on enverra le détail et les prix sur demande adressée à M. Dubourgais, 15, rue Guilbert, à Caen.

Plusieurs lots sont déjà vendus. Lots disponibles : 1° *Gyrinides* à *Heterocerides* inclus. — 2° *Eucinetides* à *Trixagides* inclus. — 3° *Dermestides, Cistelides, Histerides.* — 4° *Clerides* à *Ciides inclus.* — 5° *Anthicides, Œdemerides, Pythides.* — 6° *Curculionides, Scolytides.* — 7° *Crysomelides, Coccinellides.*

M. E. Dubois, instituteur, 32, rue du Sanglier, à Menin (Flandre occidentale) Belgique, offre des Coléoptères d'Asie-Mineure, frais, intacts, déterminés et soigneusement préparés avec au moins 80 °/o de réduction. Offre aussi des non préparés mais déterminés et sélectionnés, en papier de soie, à 1/10 de leur valeur. Port et emballage en sus. Paiement d'avance.

A vendre, Collections d'*Hyménoptères* et d'*Hémiptères* en majeure partie nommés par des spécialistes et provenant des collections de M. Desbrochers des Loges, qui désire ne plus s'occuper, dorénavant, que de *Coléoptères*.

Hyménoptères. 67 cartons *très pleins*, 2.283 espèces, 8.380 exemplaires nommés, 3.940 innommés ou doubles ; ensemble 12.320 exemplaires. — Prix : 1.000 francs. — S'adresser directement à M. Donckier de Donceel, 40, avenue d'Orléans, à Paris, chez qui sont déposés la collection et le catalogue détaillé.

Hémiptères, *entièrement nommés* par feu Lethierry, 39 cartons ;

Hétéroptères, 296 genres, 956 espèces, 4.769 exemplaires + doubles 320 ex. ;

Homoptères, 82 genres, 508 espèces, 2.714 exemplaires + doubles 480 ex. — Prix : 650 fr.

Pour cette dernière collection, s'adresser à M. Desbrochers à Tours. — Paiement comptant ou contre remboursement.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Joannes Clerc, 2, quai de Bondy, Lyon, offre des Lépidoptères de France en échange de papillons français et européens ; il enverra sur demande sa liste d'*Oblata*.

M. M. Pic offre environ 200 espèces de Longicornes paléarctiques, parmi lesquels se trouvent quelques grandes raretés. Il offre en outre de nombreux doubles et quelques nouveautés en Coléoptères et Hyménoptères provenant de Grèce.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

Dix-neuvième année. — N° 219. Mars 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnoses préliminaires de Longicornes provenant de Chine, par M. PIC.

Coléoptères exotiques nouveaux (*suite*), par M. PIC.

Sur l'évolution de « Lixus iridis » Oliv. et de « Chalcidides » parasites de l'œuf, de la larve et de l'imago, par M. l'abbé PIERRE.

Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).

Notices conchyliologiques (*Fin*), par A. LOCARD.

Remarques sur les Hydrophilidæ de la faune française. Supplément au Genre Hydræna Kug., par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (*Fin*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1902

Prix de faveur pour les Abonnés.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 219 Mars 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Diagnoses préliminaires de Longicornes provenant de Chine [1]

Leptura kingana. Ater, fere opacus, elytris pallido sex maculis, macula mediana presuturalis, alteris obliquis aut transversis. Long. 9 mil.

Debilia angustissima. Elongatus et angustus, nitidus, niger, elytris pedibus anticis et antennis ad apicem late ferrugineis ; elytris apice subtruncatis. Long. 8-10 mill.

Guerryus n. g. (Molorchides de Lacordaire). Par les élytres entiers se rapproche de *Callimus* et s'en distingue, à première vue, par les yeux très saillants, la tête plus rétrécie en arrière, la forme du prothorax, les élytres non ou à peine déhiscents. — Ce genre offre les caractères principaux suivants : segments abdominaux de longueurs inégales, jambes non denticulées, cuisses pédonculées, antennes plus longues que le corps ; prothorax faiblement tuberculé latéralement.

Guerryus aureopubescens. Niger, plus minusve aureopubescens, elytris testaceis, aureopubescentibus, antennis pedibusque testaceis. L. 6,5-8 mill.

Epipedocera Guerryi. Niger, subopacus, elytris apice late rufis et postmedium albido fasciatis, scutello albido. L. 8 mill.

Clytanthus kinganus. Subparallelus, niger, luteopilosus, elytris nigro trinotatis (antice et postmedium maculatis, medio fasciatis) ; antennis apice crassioribus et aliquot rufescentibus. L. 7-8,5^{mm}.

? **Eryssamena Guerryi**. Subparallelus, nigro-piceus, luteo pilosus et irregulariter maculatus ; thoracis tuberculis acutis ; dorso elytrorum inermi. Long. 11-12 mill.

Maurice Pic.

Coléoptères exotiques nouveaux

[2e ARTICLE]

Astylus subannulatus. Forme de *Melyride*, assez allongé, bleu foncé ou verdâtre un peu métallique, élytres bordés de rougeâtre avec trois macules de même coloration sur le disque, une humérale, une médiane, celles-ci allongées et placées près de la suture, une 3e antéapicale en forme de lunule ouverte extérieurement. Chez la var. *inannulata* la macule antéapicale est plus ou moins oblitérée et la macule médiane effacée. Long. 6-8 mill. Pérou (ex-Bang-Haas). Voisin de *4-lineatus* Germ.

Astylus atriceps. Forme de *Melyride*, presque mat, peu allongé, entièrement testacé-roussâtre moins la tête qui est noire. L. 5-6 mill. Paraguay (coll. Pic). Espèce de coloration particulière, ainsi très distincte dans le genre, et voisine de *rubrithorax* Pic.

Attalus sinensis. Assez large, brillant, noir verdâtre métallique avec les élytres un peu noirâtres, orné d'une pubescence couchée jaunâtre brillante avec quelques poils

(1) Les descriptions complètes de ces nouveautés paraîtront dans un nouveau fascicule de mes « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* » qui sera prochainement publié.

dressés, premiers articles des antennes en partie testacés ; tête large et grosse, à peine moins large que le prothorax ; 3e article des antennes long et assez mince, suivants subdentés ; prothorax très transverse, assez arrondi sur les côtés, presque de la largeur des élytres ; élytres larges et assez courts, obliquement diminués au sommet ; pattes assez grêles, longues. Long. 4 mill. environ. Chine méridionale (coll. Pic). — Par sa forme large se rapproche de certaines espèces paléarctiques comme *nuptialis* Ab. et s'en distingue, à première vue, soit par sa coloration uniforme, soit par la tête plus large ou plus courte.

Urodactylus uncipennis. Large, brillant, pubescent de gris avec quelques poils soulevés, testacé-roux, élytres plus pâles, avec la poitrine, les yeux, l'écusson et une tache postérieure sur la tête, noirs ; élytres maculés transversalement de noir autour de l'écusson avec une autre fascie longitudinale noire sinuée et isolée, située sur le disque, celle-ci fourchue en arrière ; tête large, front déprimé ; prothorax transversal, un peu plus large que la tête, bien arrondi sur les côtés ; élytres assez courts et larges, dilatés après le milieu, impressionnés avant le sommet qui est subtronqué, ces organes munis vers la suture d'un appendice testacé, terminé par un crochet pointu et recourbé ; pattes assez longues et minces, testacées. Long. 3 mill. Afr. Occ. : San Thomé. Acquis de M. Donckier. — Très distinct de *U. bicaudatus* Thoms, par le dessin élytral noir tout autre. Peut être voisin aussi de *Mixis bizonatus* Ab. (*Rev. Ent.* 1900, p. 177) espèce qui, d'après sa description, pourrait bien se rapprocher de *Urodactylus bicaudatus* Thoms.

Anthocomus (*? Paremballus*) *abdominalis* ♀. Allongé, alutacé sur l'avant-corps, un peu brillant sur les élytres, orné d'une fine pubescence couchée grise, avec quelques poils obscurs soulevés, ceux-ci courts ; insecte bleuâtre avec l'abdomen rougeâtre, premiers articles des antennes en dessous et genoux maculés de testacé, poitrine verte et métallique ; tête impressionnée entre les antennes, celles-ci assez robustes, subdentées, à 3e article un peu plus long que 4e, 4e plus large que 5e, dernier allongé ; prothorax presque droit sur les côtés, un peu plus étroit que les élytres qui sont très longs, subtronqués au sommet ; tibias postérieurs longs, arqués, peu épais. Long. 4-5 mill. Chine : Chang-Haï. Reçu de M. A. Théry. — Espèce bien distincte par sa forme longue jointe à sa coloration.

Hedobia maxima. Assez allongé, noir ou brun, modérément pubescent de jaunâtre avec quelques poils un peu soulevés. Tête granuleuse, yeux grands ; antennes de 11 articles, un peu épaissis en dessous, dernier un peu plus long que le précédent ; prothorax long, assez étroit, bien plus étroit que les élytres, granuleux, impressionné de chaque côté de la base et en avant, élevé sur le milieu en dent bien nette mais émoussée au sommet ; écusson long, densément pubescent de flave ; élytres parallèles, un peu atténués et séparément arrondis à l'angle sutural, crénelés au sommet, ornés d'une large ponctuation et de plis transversaux irréguliers, à épaules marquées ; dessous du corps assez pubescent. Long. 10 millim. Chine méridionale (coll. Pic). — Cette grande espèce, qui peut se classer dans le genre *Hedobia* Strm., est bien distincte entre toutes par sa grande taille, sa forte et irrégulière ponctuation élytrale.

Trichodesma lateritia. Robuste et assez large, densément orné d'une pubescence jaunâtre parsemée de quelques poils clairs et soulevés avec les élytres ornés d'une large macule foncée médiane et externe, dénudée, celle-ci présentant plusieurs lignes

de points larges avec les intervalles étroits, légèrement crénelés ; prothorax court, sinué sur les côtés, orné sur le disque d'une double gibbosité sillonnée au milieu et munie de poils bruns au sommet ; pattes pubescentes. Long. 6 mill. environ. Afrique : Oyo-Yoruba, région du Niger (P. François, in coll. Pic (1). — Voisin de *regale* (Chevr.) Pic mais macule dénudée plus nette, à ponctuation différente avec les poils soulevés moins longs, etc. Mime. — **Cryptorhynchus lateritius** Fairm., du Gabon.

Santiagonus n. g. Antennes poilues de 11 articles, les premiers longs, 2e épaissi, articles 6 à 10 plus courts ou plus épais, 11e un peu plus long que le 10e ; tête très inclinée sous le prothorax, peu visible vue de dessus, yeux assez saillants ; prothorax court, presque droit et caréné sur les côtés ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs ; pattes moyennes. Rappelle un peu le genre européen *Episernus* Thoms, mais prothorax fortement caréné latéralement, antennes différentes, tête bien plus penchée, etc.

Santiagonus Gorhami. Noir de poix ou brunâtre avec les pattes testacées, peu brillant, orné d'une pubescence courte, en partie redressée ; antennes foncées ; prothorax un peu convexe et faiblement sillonné sur le disque ; élytres faiblement impressionnés en oblique en dessous des épaules et creusés vers la suture, un peu étranglés avant leur milieu, faiblement acuminés au sommet. Long. 2,5 mill. Chili (coll. Pic, ex-coll. Anobiides de Gorham).

Formicomus annamitus. Entièrement noir, brillant, orné de quelques longs poils clairs ; tête diminuée et arrondie en arrière, à ponctuation espacée et fine sur le vertex, plus rapprochée et forte en avant ; antennes longues, noires ; prothorax plus long que large, convexe et dilaté en avant, presque droit sur la base, modérément ponctué ; élytres subovalaires, assez larges, à épaules marquées, subarrondis séparément à l'extrémité ; pattes noires, assez robustes, les tibias antérieurs fortement échancrés et dentés en dedans chez ♂ avec les cuisses munies d'une dent difforme, subéchancrée en avant et terminée du côté externe par une pointe émoussée. Long. 4-4,3 mill. Annam : Phuc-Son (Fruhstorfer, in coll. Pic). — Voisin de *judex* Laf., en diffère (ex-figure 12 Mon. Laferté) par le prothorax plus dilaté antérieurement et les élytres moins élargis vers le milieu.

Malegia Alluaudi. Assez robuste, convexe, d'un noir de poix passant au roussâtre sur les côtés, orné d'une pubescence assez longue, espacée et à ponctuation dense, presque mat sur l'avant-corps, peu brillant et à ponctuation forte et rapprochée sur les élytres ; tête noire, sillonnée ; antennes testacées, obscurcies au sommet ; prothorax assez court, plus étroit en avant, subarrondi postérieurement, bien plus étroit que les élytres ; élytres larges, assez courts, non striés ; pattes robustes, testacées, parfois avec les cuisses un peu obscurcies ; dessous du corps foncé. Long. 3-3,2 mill. Madagascar : Andrahomana (coll. Alluaud et Pic). — Très distinct de *latipennis* Pic par la forme plus convexe, les élytres moins larges, etc.

Glenea langana. Robuste, mat, dessous du corps, moins l'extrémité de l'abdomen roussâtre, antennes, pattes, calus, huméral et majeure partie du repli huméral, noirs ; tête, dessus du prothorax et des élytres, repli nifra huméral, pygidium, revêtus d'une pubescence d'un rouge de minium. Long. 16-17 m. Tonkin : Hà-Lang (coll. Pic). — Voisin de *G. miniacea* Pascoé. M. Pic.

(1) Cédé par M. Charles Alluaud, ainsi que plusieurs autres espèces d'Anobiides et Hétéromères exotiques.

SUR L'ÉVOLUTION DE « LIXUS IRIDIS » OLIV.

ET DE « CHALCIDIDES » PARASITES DE L'ŒUF, DE LA LARVE, ET DE L'IMAGO

Après avoir consulté divers travaux (1), publiés sur *Lixus iridis*, Ol., je crois utile de communiquer le résultat de quelques observations personnelles.

I. **La ponte.** — *Observation d'une ponte* (Station de *Conium maculatum*, L., Avermes, près Moulins, 23 juin 1902, 5 heures du soir, soleil très chaud) (2). J'arrive au moment où *Lixus iridis* ♀ finit le forage de la paroi du cylindre creux qu'est la tige de *Conium*. Son rostre est encore engagé dans l'orifice. A 5 h. 2 m. le forage est terminé ; l'insecte retire le rostre, et, sans plus de retard, se retourne pour introduire ses œufs à l'intérieur de la tige. A 5 h. 4 m., la ponte est finie. L'ouverture reste incomplètement obstruée par une matière pâteuse, d'abord jaune, puis noirâtre. Je capture l'insecte et coupe la tige. L'axe de l'orifice est normal à celui de la tige ; d'un diamètre de 2^{mm} dans la partie ligneuse de la paroi, l'orifice se rétrécit presque subitement au niveau de la région médullaire, dans laquelle il n'a guère que l'épaisseur du rostre, soit un peu plus d'1/2 millimètre. *Deux œufs* ont été pondus ; ils sont en contact bout à bout et placés à 6 centimètres du point de pénétration, comme s'ils avaient glissé le long de la paroi à laquelle ils adhèrent légèrement. Le forage a été pratiqué au milieu de l'entre-nœud.

Les détails de cette obversation ne sauraient, par eux-mêmes, constituer les éléments constants de la ponte. J'ai essayé cependant de retrouver les conditions générales de cet acte, et examiné de véritables fagots de *Conium*, contenant l'insecte sous toutes ses formes, œufs, larves très jeunes, larves adultes, etc. J'ai dressé même un tableau comparatif pour une vingtaine d'entre-nœuds qui ne contenaient que des œufs ou des larves très jeunes. Mais l'enchevêtrement des formes, le parasitisme dont les œufs sont victimes, la pluralité des pontes dans un même entre-nœud, (*phénomène assez fréquent*), les secousses imprimées aux tiges pour les couper et les transporter, le développement très souvent empêché des larves, la facilité avec laquelle les membranes d'œufs vidés ou éclos échappent à l'œil au milieu des débris de moelle, rendent la conclusion très difficile. Aussi me contenterai-je d'orienter les recherches futures, en donnant comme très probablement ordinaires les conditions suivantes :

1. Par une même ouverture l'insecte introduit deux œufs.
2. Un même entre-nœud ne reçoit sans doute qu'une ponte d'un même insecte.
3. Les œufs sont déposés aux lèvres intérieures de l'ouverture. Ils glissent le long

(1) Schmidt, *Stettin.en.Zeit.*, p. 273-280, 1842.— Dufour, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 656-663, 1854. — Frauenfeld, *Verhand.zû-b. Ges. Wien.* XIV, p. 694, 1864. — Capiomont, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 103 et 106, 1874. — Bargagli, *Bull. Soc. Ent. Ital.* XIV, p. 312-319, 1882 et 1884, p. 195-198.

(2) Je nomme ainsi une bande de terrain, longue de 50 mètres, large de 10, complètement envahie par des *Conium maculatum* de fort belle venue. Ces végétaux poussent à découvert sur les bords d'un ruisseau d'égoût et mesurent pour la plupart deux mètres de hauteur.

de la paroi jusqu'à ce que le peu de mucus qui les accompagne se soit durci et permette l'adhérence. (J'ai trouvé des cas où l'œuf est adhérent par l'extrémité de son grand axe à la paroi opposée à l'ouverture, vis-à-vis cette ouverture. Y a-t-il eu projection de l'œuf? Il faudrait observer de nouveau en faisant un triage des entre-nœuds verticaux de la tige et des entre-nœuds obliques des rameaux.)

4. Des insectes différents peuvent pondre dans le même entre-nœud. C'est ainsi que j'explique la présence de plus de deux œufs et la pluralité des forages de la paroi.

II. **De l'œuf à l'imago.** — Je ne veux point redire les descriptions de larve et de métamorphose qu'on trouvera dans les auteurs cités. Je donnerai seulement quelques dates ; car on ne saurait se plaindre de leur abondance.

A la station de *Conium*, le 23 juin 1902, il y avait abondance d'œufs et de larves très jeunes ; la ponte continuait. Les rares insectes parfaits qu'on rencontrait étaient des insectes de l'année précédente, ou peut-être des insectes provenant d'une première génération évoluée dans une ombellifère plus précoce, *Heracleum sphondylium*. Le 28 juillet beaucoup de larves avaient subi la nymphose, et la plupart des autres étaient adultes. Dès le 7 août les nymphes recueillies commençaient à donner en chambre l'insecte parfait. C'est donc au moins quarante-cinq jours qu'a réclamés, dans les conditions de l'année, le cycle des métamorphoses.

A la même station, le 10 juillet 1901, il y avait œufs, larves de tous âges, et nymphes. Le 21 juillet j'obtenais déjà six *Lixus*. Les premières pontes avaient été plus hâtives.

La même année, le 13 août, à 14 kilomètres de cette station, des tiges d'*Heracleum sphondylium* abondaient en larves adultes, nymphes, et insectes à divers états de maturité. A côté de ces tiges en pleine végétation, on en trouvait d'autres déjà desséchées, dont le canal, présentant le large trou de sortie de l'imago, contenait cependant encore le *Lixus*. Dans un même entre-nœud il y avait parfois deux insectes, simplement séparés par un tampon de débris de moelle.

Il est donc indiscutable que plusieurs larves peuvent se développer dans le même entre-nœud, tout comme il est indiscutable qu'elles peuvent y avoir pris naissance, étant donné ce que j'ai observé sur la ponte. Celui qui voudra formuler une loi devra tenir compte des observations opposées de Dufour (op. cit.)

III. **L'imago.** — En 1901, fin juillet, j'avais plus de cinquante *L. iridis*, en captivité, tous obtenus d'éclosion. Quelle famille curieuse! quel effet pittoresque elle présentait sous le long cylindre de treillis, où se succédaient des ombellifères variées, telles que *Petroselium sativum*, *Pimpinella saxifraga*, *Angelica sylvestris*, *Heracleum sphondylium*, *Daucus carotta*, *Conium maculatum*. Car, on le sait (Bargagli, *op. cit.*), ces insectes s'accommodent d'un bon nombre d'ombellifères. J'ai même essayé de les nourrir d'une composée, le *Dahlia* : cette plante a été simplement entamée et laissée de côté.

Ils mangent avec voracité, s'attaquent de préférence aux fleurs et aux feuilles, et rongent la tige et les racines, quand les feuilles leur font défaut. Comme les grands animaux, ils laissent tomber une partie des aliments saisis par leurs mandibules, et une véritable litière recouvre bientôt la terre du pot d'élevage. Ils supportent le jeûne en se cachant tristement dans quelque coin, et arrivent avidement sur la plante fraîche dont l'odeur les attire. Pendant les moments de repos, qu'ils passent toujours à l'abri d'un corps opaque, feuille ou écran, ils aiment à se tenir ensemble, serrés les uns

contre les autres. Ils hivernent, tranquillement engourdis sous les feuilles radicales, ou même quelque peu enfoncés dans la terre. Dès les premiers jours ensoleillés de janvier ils sortent, et, peu actifs, grimpent au treillis, où ils s'engourdissent s'ils sont saisis par le froid : le souffle de la bouche suffit à détendre les tarses et à faire tomber l'insecte. Le plus grand nombre de mes hôtes hivérna ; plusieurs cependant périrent dans leurs retraites ; beaucoup périrent au printemps. Le *26 juin 1902* il y avait encore deux survivants avec toute leur fraîche parure de soufre reprise sur les feuilles de jeunes plants de *Conium*. Le *4 août*, le dernier disparaissait à son tour ! Il avait alors l'âge respectable d'un an et quelques jours. Trois jours plus tard il aurait pu fraterniser avec les nouveaux éclos de la ponte de juin, auxquels il ne le cédait pas en fraîcheur.

De tous ces insectes maintenus en captivité je n'ai obtenu aucune ponte. Des accouplements nombreux eurent lieu depuis la fin d'août jusqu'au milieu de septembre, et de nouveau en avril. Mais d'une part en septembre l'état avancé de la végétation ne permettait pas la ponte, d'autre part, à la belle saison, le *Conium* que je fournis à mes insectes ne développa pas suffisamment sa tige ; quoiqu'il en soit il ressort que *Lixus* ♀ serait en état de pondre, après l'hiver, alors que seule elle aurait hiverné. La ponte se fera dès que *Heracleum* ou *Conium*, etc., fournira un entre-nœud permettant le développement de la larve.

(*A suivre.*) Abbé Pierre, *prof. à Moulins*

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par Arnould LOCARD

— LVII —

Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe

(*Fin.*)

Genre **Peracle**, Forbes.

Coq. physoïdale plus ou moins allongée ; spire assez courte et tordue ; ombilic nul ; ouverture prolongée à la base par un canal allongé, aigu et recourbé.

Peracle diversa, de Monterosato. — Physoïdal allongé, spire relativement haute, 3 à 4 tours biens convexes, très tordus, le dernier arrondi à son origine, extrêmement allongé-déclive dans le bas ; ouverture hautement piriforme, terminée à la base par une épine très fine, très longue et recourbée en arrière ; columelle très arquée ; test mince, fragile, hyalin, avec quelques plis obsolètes dans le haut des tours. — H. 6 à 7 ; D. 3,5 à 4 millim. — Atlantique : depuis l'Irlande et la Georgie, jusqu'au Maroc et aux Antilles ; Méditerranée : France, Italie, Sicile.

Peracle reticulata, d'Orbigny. — Physoïdal court, un peu ventru ; spire très peu haute, 4 tours convexes, peu étagés, le dernier égal, à son extrémité, aux trois quarts de la hauteur totale, étroitement arrondi à sa naissance, allongé-déclive dans le bas ; ouverture subquadrangulaire, anguleuse à la base, terminée dans cette région par une pointe non épineuse ; columelle un peu arquée, réfléchie ; test très mince, très fragile, translucide, d'un jaune-roux, orné de stries longitudinales et décurrentes très

fines, formant un réseau à mailles très petites. — H. 2 ; D. 1,3 millim. — Méditerranée : Italie, Crète, Algérie ; mer Egée.

Genre **Heliconoides,** d'Orbigny.

Coq. discoïde-globuleuse, paucispirée, spire très courte, ouverture très ample ; labre rostré à sa partie moyenne, parfois armé de trois prolongements épineux.

Heliconoides inflata, d'Orbigny. — Nautiliforme renflé ; spire déprimée, le sommet ne dépassant pas le niveau du dernier tour ; trois tours convexes, le dernier arrondi à sa naissance, dilaté à son extrémité ; ombilic accusé ; ouverture subcordiforme à bords désunis, un peu échancrée latéralement ; labre se prolongeant dans sa partie médiane en un rostre allongé et arqué ; test très mince, très fragile, transparent, lisse et brillant, d'un roux très clair. — D. 1,5 ; H. 0,5 millim. — Atlantique : péninsule Ibérique, depuis le New-Jersey jusqu'aux Antilles ; Méditerranée : Sicile, Malte ; Adriatique ; mer Egée.

Heliconoides triacantha, P. Fischer. — Subnautiliforme, peu haut à sa naissance, très dilaté à son extrémité ; sommet dépassant un peu le niveau supérieur du dernier tour à son origine ; 3 tours convexes, le dernier extrêmement grand, subrectangulaire ; ombilic très petit ; ouverture subpolygonale, à bords découpés et prolongés en trois épines allongées et saillantes ; test mince, fragile, brillant, blanc hyalin, transparent, avec d'étroites lignes longitudinales flexueuses. — H. 4 ; D. 4,5 millim. — Atlantique : péninsule Ibérique, Maroc, Antilles, Géorgie, Bermudes.

REMARQUES SUR LES « HYDROPHILIDÆ »
de la Faune française

(*Fin.*)

— Supplément au G. HYDRÆNA Kug. —

L'*Hydræna* citée des environs de Gênes (Dodero !) sous le nom de *monticola* répondrait assez bien à la description de Rey, sinon en ce qui concerne la forme, au moins en ce qui concerne la ponctuation ; mais, en raison de son étroite localisation dans l'Apennin Ligure, où elle est d'ailleurs commune, il me paraît imprudent de la rapporter à la *monticola* Rey (décrite de Suisse) avant d'avoir pu examiner les types de cette dernière.

L'*H. monticola* citée de Corse, par M. G. P. Vodoz (*Bull. A. F. A. S.*, [1901], p. 636), et que celui-ci a bien voulu me communiquer, se réfère en réalité à l'*H. evanescens* Rey. J'avais présumé qu'il en était de même de l'*H. monticola* indiquée de Sardaigne, les faunes de ces deux îles présentant la plus grande affinité : je viens d'obtenir confirmation de mes soupçons grâce à M. Dodero, qui a bien voulu comparer les exemplaires des deux provenances.

Quant à l'insecte des Alpes-Maritimes (La Bollène), que j'ai citée sous le nom de *monticola*, c'est à coup sûr une espèce inédite que j'ai reprise depuis et dont voici la description :

H. decolor, n. sp. — Allongée, subdéprimée, toujours entièrement ferrugineuse, antennes, palpes et pattes plus clairs. Ponctuation du front forte et assez dense ; épis-

tome chagriné, surtout sur les côtés, et à peine pointillé. Corselet non transversal, en hexagone assez régulier, ponctuation forte, égale et assez serrée sauf sur deux mamelons situés de part et d'autre de la ligne médiane. Elytres subparallèles, peu convexes, mais sans dépression dorsale ; lignes ponctuées assez fines, s'affaiblissant en arrière, devenant confuses vers l'extérieur par suite de la présence de séries irrégulières intercalaires. Bord réfléchi des élytres, vu de haut, à peu près de la largeur d'un des intervalles dorsaux. Suture des élytres enfoncée vers le sommet. Plaques métasternales conformées à peu près comme chez *gracillis*. — Long. 2,1^{mm}.

♂. — Elytres obtusément tronqués au sommet, la partie tronquée se reliant au bord latéral par un large arrondi. Fémurs très peu épaissis, tibias intermédiaires non dilatés, assez fortement crénelés au bord interne dans leur moitié apicale ; tibias postérieurs non dilatés, garnis au bord interne sur leurs 2/5 postérieurs de cils natatoires relativement courts (subégaux à la largeur du tibia) et pas très denses.

♀. — Elytres nettement tronqués au sommet, parfois individuellement subéchancrés, la partie tronquée limitée extérieurement par un angle obtus bien marqué. Tibias simples.

Alpes-Maritimes : torrent de La Bollène, près du village de Lantosque, juillet 1898, 3 ♀ ! ; cours supérieur du Paillon, entre L'Escarène et Lucéram, octobre 1902, 3 ♂ et 1 ♀ !

Malgré la disparition presque complète des caractères secondaires du ♂, l'*H. decolor* est en réalité très proche parente de l'*H. polita* ; les deux ♀ se ressemblent beaucoup et présentent en particulier la même conformation du sommet des élytres, qui les éloigne des espèces voisines.

En résumé, il convient de rayer provisoirement du Catalogue de la Faune française l'*H. monticola* Rey (décrite d'ailleurs des Alpes Fribourgeoises) jusqu'à ce que l'examen des *types* de Rey nous ait renseigné sur sa valeur.

H. gracilis Germ. — Je n'ai aucune indication de capture bien constatée de cette espèce dans les Alpes méridionales et la Provence ; par contre elle existe en Auvergne et dans le Plateau central (Limoges, Forez, Lyonnais, Puy-de-Dôme,, etc.), concurremment avec la *producta*. Nos exemplaires de France, notamment ceux de Bretagne, du Plateau central et des Pyrénées, sont loin d'être identiques aux *gracilis* de l'Europe Centrale ; ils sont en général plus petits, constamment plus étroits, plus parallèles et plus cylindriques, avec le bord réfléchi des élytres moins développé ; il est extrêmement probable que c'est la même race qui se reprend en Angleterre ; si cela était vérifié on pourrait la séparer à titre de race géographique sous le nom d'*elongata* Curt.

H. heterogyna Bed. — Aussi dans la zone montagneuse inférieure des Alpes-Maritimes où je l'ai prise par individus isolés à Sospel et à L'Escarène.

H. pygmæa Wat. — Vosges Alsaciennes, La Vaucelle (Fettig in coll. Leprieur > Pic !)

Note additionnelle. — C'est par erreur que j'ai indiqué dernièrement l'*H. riparia* Kug. comme se retrouvant à Torriglia (Ligurie); elle existe en Piémont (Fea in coll. Dodero !), mais l'*Hydræna* de Torriglia est un insecte spécifiquement distinct de la *riparia*, et sur lequel je ne suis pas encore en mesure de porter un jugement définitif.

J. Sainte-Claire-Deville.

A Vendre

Collection générale d'insectes en très bon état de conservation, de feu Ravoux, comprenant : *Coléoptères*, *Lépidoptères*, *Hyménoptères*, *Hémiptères*, *Diptères*, *Orthoptères* et *Névroptères*. — S'adresser à M. Boubée fils, Comptoir central d'Histoire Naturelle, 3, place St-André-des-Arts, à Paris.

Collections d'*Hyménoptères* et d'*Hémiptères* en majeure partie nommés par des spécialistes et provenant des collections de M. Desbrochers des Loges, qui désire ne plus s'occuper, dorénavant, que de *Coléoptères*.

1° **Hyménoptères**. 67 cartons *très pleins*, 2.283 espèces, 8.380 exemplaires nommés, 3.940 innommés ou doubles ; ensemble 12.320 exemplaires. — Prix : 1.000 francs. — S'adresser directement à M. Donckier de Donceel, 40, avenue d'Orléans, à Paris, chez qui sont déposés la collection et le catalogue détaillé.

2° **Hémiptères**, *entièrement nommés* par feu Lethierry, 51 cartons plus 3 de doubles. — Prix : 700 fr. — Cette collection comprend :

Hétéroptères, 296 genres, 956 espèces, 4.769 exemplaires + doubles 320 ex. ;

Homoptères, 82 genres, 508 espèces, 2.714 exemplaires + doubles 480 ex.

Pour cette dernière collection, s'adresser à M. Desbrochers à Tours. — Paiement comptant ou contre remboursement.

FRIEDR. SCHNEIDER, NATURHISTOR. INSTITUT

Wald, Prusse rhénane, Allemagne.

Le plus grand assortiment en coléoptères exotiques.

Arrivages continuels des pays d'origine : Afrique orientale et occidentale, Assam, Sikkim, Java, Sumatra, Bornéo, Nouvelle-Guinée, Nouvelle Galles du Sud, Chili, Honduras, Brésil, Costa-Rica, etc.

Toutes les espèces sont déterminées par les premiers spécialistes. On n'envoie que des sujets absolument irréprochables. Prix excessivement réduits. Correspondance en français, anglais, hollandais. — Des envois au choix seront consentis avec plaisir. Stock de grandes raretés pour les spécialistes.

Prix courant n° 4 d'espèces rares et prix courant n° 5 de séries de grande valeur, uniques dans leur genre, gratis et franco sur demande.

Avis importants et Renseignements divers

Pour varier autant que possible le contenu du journal, il sera publié prochainement plusieurs synopsis et des listes de captures ; les récits de voyage ne seront pas négligés. L'impression d'un nouvel article : « *Petite chronique entomologique* », quoique écrit depuis un certain temps, est retardé faute de place.

Dans le but de simplifier les comptes, les abonnés sont priés de régler leur abonnement dans les trois premiers mois de l'année. Les traites pour recouvrer les abonnements en retard seront mises en circulation dans le courant d'avril.

Les personnes n'ayant pas retourné les premiers numéros de l'*Echange* sont naturellement considérées comme abonnées pour l'année courante.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

Sous le titre « *Société des amis des sciences naturelles de Vienne* », une nouvelle société vient de se constituer à Vienne, dans l'Isère ; M. Falcoz, un de nos fidèles abonnés, en est le secrétaire. La Direction souhaite succès, prospérité et longue existence à la jeune société !

La « *Société des amis des sciences naturelles de Vienne* » prie MM. les naturalistes de vouloir bien lui signaler les stations, captures ou gisements pouvant intéresser l'histoire naturelle du département de l'Isère. Ces communications seront publiées dans le *Bulletin* de la Société. Adresser les renseignements au secrétaire : M. Falcoz, 5, rue de l'Eperon, à Vienne (Isère).

BULLETIN DES ECHANGES

M. **J.-A. CLERMONT**, 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), offre quelques bonnes espèces de *Coléoptères exotiques* en échange d'européens même communs, préparés ou non.

M. M. Pic offre environ 200 espèces de Longicornes paléarctiques, parmi lesquels se trouvent quelques grandes raretés. Il offre en outre de nombreux doubles et quelques nouveautés en Coléoptères et Hyménoptères provenant de Grèce.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37,125

Dix-neuvième année. — N° 220. Avril 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Descriptions et habitats de divers Coléoptères du Nord de l'Afrique, par M. PIC.

Nouveaux Coléoptères d'Europe, par M. PIC.

Sur l'évolution de « Lixus iridis » Oliv. et de « Chalcidides » parasites de l'œuf, de la larve et de l'imago, par M. l'abbé PIERRE (*suite*).

Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).

Tableaux de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).

Coléoptères nouveaux d'Asie et d'Afrique, par M. PIC.

Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 c/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1902

Prix de faveur pour les Abonnés.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 220 Avril 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

DESCRIPTIONS ET HABITATS DE DIVERS COLÉOPTÈRES

DU NORD DE L'AFRIQUE (1)

Calosoma algiricum Géhin. — Algérie : Biskra (M. Korb.).

Dermestes hirticollis F. — Tunisie : Environ de Tunis (Alluaud).

Pachydema Letourneuxi (Chob.) inédit. — Petit, longuement pubescent de flave, un peu brillant, noir avec les élytres roux ; ponctuation dense sur le devant de la tête, assez forte et plus ou moins espacée sur le chaperon, le prothorax et les élytres ; chaperon échancré en avant sur son milieu, obliquement élargi devant les yeux latéralement, tibias antérieurs munis avant le sommet de 2 dents peu saillantes. Long. 9-10 mil. — Algérie sud : Mzab (Letourneux, in coll. Pic). — Comparé au type de *P. Lethierryi* Luc. (collection du Museum de Paris). *P. Letourneuxi*, considéré par Reitter comme un petit exemplaire de cette espèce, s'en distingue par l'aspect moins robuste, la forme du chaperon, celui-ci moins dilaté sur les côtés postérieurement, les pattes plus foncées avec les dents des tibias antérieurs moins saillantes, celle du dessus étant peu marquée chez Letourneuxi et saillante chez Lethierryi.

Anthaxia Martini Bris. — Algérie : Drea, Djelfa et Tagdempt (Pic).

Psiloderes diabolicus Ab. — Algérie : Biskra (ex feu Noualhier).

Attalus Alluaudi n. sp. — Modérément allongé, brillant, vert bronzé avec les côtés du prothorax largement testacés, orné d'une pubescence grisâtre couchée et de longs poils obcurs dressés. Tête courte, impressionnée, entièrement foncée ; antennes dépassant la base du prothorax, grêles, noires avec les premiers articles testacés en-dessous ; prothorax pas très large, fortement arqué sur le milieu et très rétréci, surtout en arrière, aux deux extrémités ; élytres pas très longs, très élargis après le milieu, obliquement diminués puis subtronqués au sommet, ruguleusement ponctués ; pattes foncées avec les tarses un peu roussâtres. Prothorax tantot foncé sur le disque avec les côtés testacés (forme type), tantôt entièrement foncé métallique (var. *inlateralis*). Long. 3,8-4 mill. — Tunisie : Sedja (ex Alluaud). — Groupe Concolores de Abeille de Perrin. Par sa coloration a quelques rapports avec *diversicollis* Chob, mais la forme est moins allongée, le prothorax très retréci vers la base, etc.

Attalus (Ebœimorphus) maculicollis Luc. v. **immaculicollis** n. v. — Prothorax sans macule foncée médiane. — Tunisie : Ain Draham (Alluaud) ; Algérie : Djelfa et Misserghin (Pic).

(1) Toutes les espèces et variétés mentionnées dans cet article figurent dans ma collection. La plupart des insectes mentionnés sans indication spéciale ont, je crois, été recueillis par M. Ed. Blanc, d'autres proviennent des chasses de M. Charles Alluaud qui dernièrement m'a cédé une partie de ses récoltes dans le nord de l'Afrique [y compris les types des nouveautés que j'ai décrites dans le *Bull. Soc., Ent. Fr.* 1900 p. 164 à 166, et toutes les espèces mentionnées dans le même article], enfin quelques unes sont de mes chasses.

Malthodes (Podistrina) latithorax n. sp. ♀. — Petit, peu brillant, brun clair avec le prothorax testacé orné d'une vague bande transversale médiane brunâtre, celui-ci court, élargi en avant avec les angles antérieurs relevés ; tête assez longue, testacée antérieurement, rembrunie sur le vertex, yeux noirs, antennes courtes, épaisses, foncées avec le premier article plus clair ; élytres assez larges et courts, d'un brun gris, jaunâtres au sommet ; pattes robustes, fauves et testacées ; abdomen en partie testacé. Long. 2 mill. — Alger (ex feu Noualhier. Voisin de *impennis* Pic, coloration différente et antennes plus courtes.

Ptinus tuniseus Pic. — Tunisie : Gabès (Alluaud).

Zonabris oleæ Cast. v. **rimosa** Mars. — Tunisie : Gafsa.

Zonabris circumflexa Chevr. v. **scapularis** Chevr. — Tunisie : Kerker (Alluaud) Algérie : Teniet (Pic).

Zonabris ruficornis F. v. **tangerianus** n. v. — Forme élytrale assez allongée, élytres présentant, en plus des dessins noirs normaux, deux petites macules noires près de l'écusson. Tanger.

Ceroctis corynoides Reiche v. **subhumeralis** n. v. — Entièrement noir à l'exception d'une petite tache prescutellaire sur chaque élytre, ainsi qu'une macule infra-humérale, celles-ci rouges. — Tunisie : Gafsa.

Lyttonyx bilaterallis Mar. — Bir Douir el. Ma, dans le Souf.

Asida hispidula n. sp. — Brun, faiblement convexe, orné d'une pubescence flave assez dense en partie redressée avec quelques fascicules de poils peu distincts sur les élytres. Tête petite, peu dilatée dessus les yeux, impressionnée transversalement ; antennes relativement courtes, n'atteignant pas la base des élytres, grêles ; prothorax très transversal, assez largement relevé sur les côtés, plus étroit en avant qu'en arrière, faiblement et largement échancré en avant, subarqué sur son milieu postérieur avec les angles postérieurs un peu relevés et prolongés en arrière, ceux-ci subarrondis, orné de granulations petites et espacées ; élytres rétrécis en avant, plus étroits sur cette partie que le prothorax, modérément élargis après le milieu puis rétrécis au sommet, ne présentant qu'une côte latérale complète, ces organes plus allongés chez ♂ ; pattes ferrugineuses, pubescentes, tibias postérieures un peu arqués. Long. 8-10 mill. — Tunisie Méridionale, entre Gabès et Nefzaoua (Blanc in coll. Bedel et Pic. — Voisin de *ruficornis* Sol. antennes plus courtes, prothorax plus transversal, à angles postérieurs plus marqués, pubescence différente, élytres très distinctement rétrécis antérieurement.

Asida inæqualis Sol. — Tunisie : Ain Draham (Pic).

Cœnopsimorphus porculus Dsbr. — Tunisie : entre Gabès et Nefzaoua.

Phytonomus parvithorax Dsbr. — Gabès.

Titubæa Chobauti Pic. — Algérie : Biskra. A vraisemblablement pour synonyme *T. elegans* Weise, de Tanger.

Titubæa laticollis Ol. — Tunisie : Gafsa sur Polygonum equisetiforme. Je donne le nom de v. *subjuncta* aux exemplaires ayant les macules postérieures plus ou moins jointes sur chaque élytre.

Titubœa Lefebrei Pic var. — Tunisie : Gafsa.

Cryptocephalus fulgurans Fairm. var. — Gabès (Alluaud).

Cryptocephalus ochroleucus Frm. var **laghouatensis** n. v. — Etroit et allongé, testacé pâle, yeux et partie médiane du dessous du corps foncés, élytres distinctement striés, à ponctuation assez forte, disposée en rangées régulières et marquées jusqu'au sommet. Long. 2,5 mill. — Algérie : Laghouat (Pic). — Diffère de **ochroleucus** Frm. au moins par la coloration en partie foncée du dessous du corps.

Colaphus tenuipes Weise. — Tozeur (Alluaud).

M. Pic.

Nouveaux Coléoptères d'Europe

Cantharis (Telephorus) parnassicus n. sp. — Subparallèle, grand et assez robuste, peu brillant, pubescent de gris, noir et testacé en dessous, testacé roussâtre en dessus avec la tête et le prothorax maculés de foncé ; antennes et pattes foncées. Tête assez grosse, en majeure partie rousse, transversalement maculée de foncé, au milieu ; antennes peu longues, à premier article très long, à peu près égal au 3me, 2me plus court ; prothorax plus large que long, assez arrondi et relevé sur les côtés, orné de deux petites macules noires sur le disque ; écusson triangulaire, roussâtre ; élytres testacés, longs, subparallèles, subarrondis au sommet, à ponctuation subruguleuse fine. Long. 15 mill. Grèce : Parnass. — Un exemplaire envoyé par M. A. Schuster, de Wien.

Voisin de *iliacus* Mars. ; comparé au type du Muséum de Paris, en diffère par les macules noires du prothorax plus petites et plus rapprochées du milieu, l'abdomen presque entièrement testacé-rougeâtre, le premier article des antennes noir et plus long, la tête non sillonnée sur le vertex, rousse et maculée de foncé sur le milieu.

Podabrus procerulus Ksw. v. **bosnicus** n. v. — Distinct par son prothorax orné d'une large macule noire prolongée sur la base et le bord antérieur et les cuisses plus ou moins marquées de foncé à la base. Bosnie (coll. Pic).

Phyllotreta hispanica. — Ovale allongé, convexe, brillant, noir, base des antennes et pattes testacées, moins les cuisses postérieures noires, élytres ornés chacun d'une seule macule discale antérieure allongée, celle-ci jaune. Tête carénée entre les antennes ; ♂ antennes robustes, noires avec les trois premiers articles testacés et les 4e et 5e élargis ; prothorax assez large, à ponctuation forte, peu écartée ; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, tronqués au sommet, à ponctuation forte et assez rapprochée, ornés d'une macule jaune antérieure allongée, partant de la base et éloignée du bord externe et de la suture. Long. 2,3 mill. Espagne : Fuencaliente (ex. J. M. de la Fuente).

Peut se placer près de *flavoguttata* Kst., bien distinct par ses antennes et l'absence de macule postérieure élytrale. *Ph. basalis* Bris. offre un dessin analogue, mais la ponctuation est bien plus dense sur l'avant-corps, les antennes sont testacées, la macule est plus courte, subarrondie, etc.

M. Pic.

SUR L'ÉVOLUTION DE « LIXUS IRIDIS » OLIV.

ET DE « CHALCIDIDES » PARASITES DE L'ŒUF, DE LA LARVE, ET DE L'IMAGO

(*Suite*) (1)

IV. **Chalcidide parasite de l'œuf.** — Ce parasite est assez abondant. Sur 17 entre-nœuds, 8 le contenaient à l'état de larve. Je n'ai jamais trouvé qu'une larve par entre-nœud. Une larve peut détruire plusieurs œufs ; ainsi j'ai observé une larve à côté de deux et trois dépouilles d'œufs. C'est un *parasite externe ;* il s'accole à la surface de l'œuf, et en absorbe le contenu ; sous l'aspiration, la membrane de l'œuf s'affaisse peu à peu.

Le 23 juin, les larves étaient d'âges très divers. Il y en avait d'adultes, à côté de très jeunes. La larve adulte mesure 3mm de longueur ; elle est blanche, et légèrement effilée postérieurement. — Deux adultes recueillis le 23 juin ont subi la nymphose le 29 juin : au matin du 29, une des nymphes est complètement libre, avec, au segment anal, la dépouille larvaire, et une masse de sphérules noirâtres, résidu alimentaire, qui, on le sait, n'est rejeté au dehors qu'à ce moment. L'autre est encore incomplètement dégagée : ses mouvements très lents n'arrivent au but qu'après 1/2 heure. Celle-ci est blanche ; la première est déjà brune, avec région céphalique noirâtre. La coloration marche rapidement d'abord, puis se modifie lentement. Un détail me paraît digne de mention : le 3 juillet la teinte de la région abdominale s'est éclaircie ; les régions céphalique et thoracique laissent voir, sur leur fond brun, une ligne médiane, blanchâtre, allant du sommet de la tête à la base du thorax. — L'éclosion eut lieu le 8 juillet.

Je relèverai chez la nymphe ce détail de forme : l'extrémité de l'abdomen est armée de deux pointes chitineuses, symétriquement placées par rapport à l'axe du corps, et normales au plan qui contiendrait cet axe et les yeux.

Ainsi, cette génération évolue rapidement.

D'après ce que j'ai rapporté plus haut, la même année, sur les *Conium* de la même station, la ponte des *Lixus* est abondante pendant la 2e quinzaine de juin et la première quinzaine de juillet. En prenant le 15 juin comme date de la ponte des œufs parasites, l'évolution complète a demandé un espace probable de 23 jours. Si on se rappelle que le temps réclamé pour l'évolution de *Lixus* est de 45 jours, et que les pontes de cet insecte sont longuement échelonnées, on reste frappé de la puissance de destruction qu'a ce chalcidide par la possibilité de plusieurs générations d'été. L'existence de cette pluralité de générations me paraît établie par la rencontre d'une nymphe vivante, dans la tige d'un *Conium*, fin juillet 1902. L'imago vit assez longtemps ; mes deux éclos du 8 juillet ont vécu sous cloche, sans nourriture, jusqu'à la fin du même mois. *In natura*, le 21 juillet 1901, je rencontrai aussi dans les tiges de *Conium*, trois de ces insectes morts.

Que devient l'espèce pendant l'hiver ? On peut admettre sans peine l'hivernage ; on trouve fréquemment, en plein hiver, sous les écorces, des chalcidides de groupes variés. Mais j'aime mieux admettre l'hypothèse d'un hôte intermédiaire chez lequel la

(1) Voir le numéro du 15 mars 1903.

femelle, qui ne trouvera plus d'œufs de *Lixus*, déposera sa ponte : Cette génération aura une évolution lente. En juin, notre chalcidide quittera cet hôte, pénétrera dans la tige de *Conium*, par l'orifice, insuffisamment masqué, qui servit à l'introduction des œufs de *Lixus*, et pondra sur un œuf.

Si la fécondité des *Lixus* est grande, et le feuillage des *Conium* en danger, la Providence a ménagé l'équilibre par un parasitisme des plus abondants. Nous venons de constater déjà, sans voir, il est vrai, les circonstances physiques de son orientation, l'instinct qui assure un destructeur inévitable des œufs. — Peut-être le mucus dont *Lixus* laisse enduit l'orifice qu'il a pratiqué et qui devrait garantir ses œufs, est-il lui-même l'agent qui renseigne l'ennemi... ? — Mais ce destructeur suffit pas ; un autre ennemi saura prendre le même chemin, avant que le travail de la végétation ait cicatrisé l'orifice, et viendra s'attaquer aux larves, aux nymphes, à l'imago. J'ai eu la bonne fortune d'étudier de près ce curieux parasite, qui rachète sa petitesse par cela qu'il ne va qu'en légions, et sa voracité destructive, par ce que ses manœuvres offrent d'intérêt saisissant. En voici quelque idée.

(*A suivre.*) Abbé Pierre, *prof. à Moulins.*

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

C. depressus.

Elytres à sculpture ± faible, mais distincte ; fossettes sur trois rangs.
Pronotum très cordiforme, large, à bords assez larges. Alpes orientales et centrales. *v. pseudobonellii* Lapouge.
Ab. verte de Carinthie à pattes rougeâtres. *ab. Bonelli* Dej.
Pronotum peu cordiforme, assez étroit, simplement ourlé. Valais, Oberland. *s.-v. Heerianus* Géh.
Pronotum subcylindrique, à angles antérieurs défléchis, couleur foncée. Mont Blanc, Saint-Bernard. *v. Jurinei* Born.
Pronotum étroit, simplement ourlé ; couleur métallique. Du mont Blanc au Viso. *depressus* type Bon.
Elytres à sculpture indistincte ; fossettes rares, faiblement marquées ; couleur cuivreuse éclatante. Alpes-maritimes et de Ligurie. *v. lucens* Sch.
Les exemplaires du mont Viso font le passage de depressus type au vrai *lucens*.

C. Fabricii.

Dessus cuivreux ou bronzé à fossettes vertes ou vert doré. Suisse, Alpes orientales, Carpathes. *Fabricii* type Panz.
Dessus plus doré à fossettes concolores ; pronotum un peu moins étroit en avant. Alpes bernoises. *v. Bugnioni* Chaud.
Dessus noirâtre à fossettes concolores, forme moins allongée. Glaris. *v. Heeri* Germ.
Dessus émeraude à fossettes concolores. Carpathes. *v. malachiticus* Thom.
Grande race très allongée de Galicie. *v. polonicus* Géh.

C. Creutzeri.

Pattes noirâtres.
Pronotum médiocrement étroit, au degré de celui de Heerianus ; taille petite 16-20^{mm}) ; sculpture peu nette. Mont Baldo. *v. Baldensis* Sch.

Pronotum plus étroit ; taille plus grande ; sculptures à primaires coupés, secondaires en lignes nettes, tertiaires résolus en bandes granuleuses, sauf en arrière.
Pattes longues ; dessus bronzé à reflets divers ; peu ou pas d'épine sous les yeux. Alpes orientales. *Creutzeri* type Fab.
Aberration verte, d'Istrie surtout. *ab. viridimicans* Kr.
Race très métallique, à fossettes plus nombreuses, dorées, forme plus convexe, des Alpes Bergamasques. *v. Grignensis* Born.
Pattes très longues ; couleur noirâtre à reflets violets ; taille grande (20-36mm) ; épine sous-oculaire forte. Carniole. *v. araneipes* Lapouge.
Exemplaires à reflets verts. *ab. Tschapecki* Géh.
Exemplaires tout noirs. *ab. Schancki* Géh.
Pattes rougeâtres ; taille petite ou médiocre ; sculpture confuse. Tirol méridional. *v. Kircheri* Germ.

Groupe des « Orinocarabus ».

Sous-menton dépourvu de soies ; arceaux abdominaux sillonnés en travers ; taille 20-30 mill.
Pronotum cordiforme à bords étroits. Europe centrale et sept. *hortensis* L.
Pronotum à côtés arrondis et larges bords relevés. Grèce. *Presslii* Dej.
Sous-menton à deux soies ; arceaux sans sillons bien marqués ; taille 12-22 mill.
Fossettes des primaires interceptant ± les quaternaires adjacents. Europe centrale.
Tibias postérieurs sillonnés sur toute la longueur en dessous ; pattes et antennes noirâtes ou noires.
Elytres à intervalles sinueux et brouillés.
Angles du pronotum longs et larges, ourlés même en dedans ; taille 18-25. Alpes orientales. *Carinthiacus* St.
Angles ± courts, non ourlés en dedans ; taille 15-18. Alpes bergamasques. *s.-v. Danieli* Reit.
Elytres à intervalles rectilignes et ± distincts ; angles du pronotum courts, non ourlés en dedans.
Sillons frontaux intéressant la totalité du front ; antennes ♂ très calleuses ; taille 15-22 mill.
Apex grêle, moins gros que le scape.
Apex tout droit, aciculaire ; raphé presque deux fois aussi écarté du 3e primaire que du bord externe de l'élytre. *Hoppei* Germ.
Apex ± courbé ; extrémité ± élargie en dedans ; raphé à peine plus écarté du 3e primaire que du bord externe. *concolor* F.
Apex aussi ou plus gros que le scape. *silvestris* Panz.
Sillons frontaux réduits à une fossette à la base du front ; antennes ♂ non ou à peine calleuses ; taille 12-16 mill. *Latreillei* Dej.
Tibias postérieurs sillonnés à l'extrémité seulement ; pattes et antennes rougeâtres en tout ou partie.
Fossettes des primaires ordinairement punctiformes et n'interceptant pas les quaternaires. *Linnei* Panz.
Pronotum à bords larges et relevés ; angles postérieurs développés. Espagne. *errans* Gory.
Pronotum à bords étroits, non relevés ; angles ± étroits, souvent très courts. Caucase. *Staehlini* Ad.

C. hortensis

Pronotum étroitement rebordé ; fossettes des élytres dorées.
Quaternaires plus petits que les autres intervalles. *s.-v. alternans* Kr.
Intervalles égaux.
— entiers. *hortensis* type L.
— granuleux. *s.-v. Durckianus* Gangl.
— entièrement brouillés ; fossettes rares et obsolètes. *s.-v. Kelecsengy* Lapouge.
Pronotum évasé en arrière ; fossettes vertes.
Fossettes interceptant 2-3 intervalles. Dalmatie, Albanie. *v. Neumayeri* Sch.
— — un seul intervalle. Albanie. *v. Walteri* Reitt.

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX D'ASIE ET D'AFRIQUE (1)

Corrigenda. — A cause de l'analogie des noms, un lapsus calami m'a fait dénaturer le nom du *Formicomus* décrit dans l'*Echange*, n° 219 : il faut lire *animatus* et non *annamitus*, ce dernier nom se rapportant à une variété de *A. ruficollis* décrite dans le *Naturaliste*, n° 384. — L'*Echange*, n° 219, p. 107. Supprimer le tiret avant *Chyptorynchus lateritius* et lire : Mime *Cryptorynchus lateritius* Fairm — L'*Echange*, n° 218, p. 98. Corriger la provenance de *Pseudocolaspis decemlineatus* qui proviendrait de la côte orientale africaine, entre Djibouti et Berbera.

Trichodesma pulchra, n. sp. — Assez large, noir, très densément pubescent de gris flave ou de fauve sur la majeure partie du corps (sur le milieu de la base du prothorax et sur la base des élytres la pubescence est plus espacée) avec une grande macule antéapicale foncée en partie subdénudée. Tête densément pubescente, antennes rousses, à premiers articles assez courts, les 3 derniers très longs et presque égaux ; prothorax peu élargi antérieurement, fortement saillant en dessus sur son milieu sous forme d'une dent fasciculée de poils fauves au sommet, avec un sillon longitudinal en avant de cette dent et quelques granulations sur la base ; écusson densément pubescent et gris, subtriangulaire ; élytres larges et courts, un peu diminués et subtronqués au sommet, ornés avant et après le milieu de plusieurs fascicules de poils foncés dressés, à ponctuation assez régulière et forte, ces organes revêtus d'une pubescence gris-flave étendue sur leur majeure partie (cette pubescence très dense sur le pourtour, le milieu et l'extrémité, irrégulièrement disposée ou espacée sur la base et avant l'extrémité) ayant en outre une longue macule suturale médiane faite de poils fauves ; pattes et dessous du corps densément pubescents. Long. 5 mill. Dardjiling (Sikkim).

Espèce voisine de *venusta* Lesne à revêtement pileux particulier et par là facile à séparer de cette espèce et de toutes les autres anciennement décrites.

Hylophilus Emmerezi, n. sp. — Robuste, mat, revêtu d'une pubescence pruineuse, roux avec la tête rembrunie et des fascies sinuées brunes sur les élytres. Tête subarquée, yeux gros, touchant la base de la tête, assez rapprochés sur le front ; antennes testacées, moyennes, à 2me et 3me articles à peu près égaux, plus courts que le 4me ; prothorax court et large, convexe, orné d'une fossette de chaque côté de la base ; élytres assez courts et larges, plus larges que le prothorax, à épaules très arrondies, ornés de fascies variables brunes, après le milieu et avant le sommet, celles-ci dilatées sur les côtés ; pattes sinuées, testacées. Long. 1,5 mill. Ile Maurice (D'Emmerez, in. coll. Alluaud et Pic). Voisin de *Alluaudi* Pic, distinct par les antennes claires et le dessin élytral différent.

Hylophilus Raffrayi v. Chevreuxi. — Forme un peu moins robuste et fascie élytrale foncée, très large, plus prolongée en arrière. Dakar.

Scraptia aureopubens, n. sp. ♂. — Grand, allongé, testacé moins les yeux noirs, pubescent de jaune doré. Tête courte, subarquée en arrière, yeux très grands, se touchant presque en avant ; antennes robustes, poilues, à 2e et 3e articles courts, 4 à 6 longs et épais, à peu près égaux ; prothorax assez court, presque droit sur les côtés, atténué en avant, impressionné sur le milieu et les côtés de la base ; élytres à peu près

(1) Les types des espèces qui ne portent pas de mention spéciale sont tous dans ma collection.

de la largeur du prothorax, longs, atténués et subtronqués au sommet, à ponctuation moyenne, rapprochée ; pattes grêles. Long. 6 mill. Dardjiling. Peut se placer dans le voisinage de *cyclops* Fairm. et Germ.

Je rapporte à cette espèce comme ♀ un exemplaire de plus grande taille, long. de 7 m., ayant les antennes moins fortes à 3me article bien plus long que le 2me.

Scraptia pallidonotata, n. sp. — Assez allongé, peu brillant, pubescent de flave, fortement ponctué, roussâtre avec des taches pâles sur les élytres, antennes et pattes testacées. Tête courte, moins large que le prothorax, yeux moyens, très distants ; antennes plus longues chez ♂, à 2e article plus court que 3e ; prothorax court et large, arqué antérieurement, marqué sur la base de trois impressions variables, la médiane bien moins forte ; élytres très peu plus larges que le prothorax, longs, un peu atténués et subtronqués au sommet, plus ou moins bruns avec deux macules pâles discales, l'antérieure très longue, la 2e subarrondie ; quelquefois ces organes sont d'une coloration uniforme testacée (v. *Fruhstorferi* m.). L. 3,5-3,8 m. Dardjiling. (Reçu de Fruhstorfer). Espèce facile à distinguer par sa coloration, sa forte ponctuation, plus rapprochée sur l'avant-corps que sur les élytres.

Steriphodon indicum n. sp. — Assez étroit, subparallèle, testacé avec l'avant-corps rembruni, à pubescence courte et espacée ; avant-corps densément ponctué, subopaque, élytres brillants, à ponctuation rapprochée assez forte ; tête moyenne à tempes arrondies, déprimée antérieurement, yeux noirs, assez gros, distants ; antennes grêles, dépassant la base du prothorax, cou large ; prothorax peu long, un peu dilaté en avant du milieu, courtement étranglé en avant ; élytres plus larges que le prothorax, faiblement atténués au sommet ; pattes testacées avec les tibias et tarses rembrunis. Long. 6 mill. — Hindoustan : Ramnad.

Je classe provisoirement, en attendant des matériaux plus complets d'étude, cette espèce dans le genre *Steriphodon* Ab.. Elle se distingue des *Pedilides* asiatiques qui me sont connus (*Hypsogenia*, *S. femoralis*, *gigas*, etc.) par la forme de la tête, les tempes non prohéminentes en arrière.

Macratia rubroapicata n. sp. Peu allongé, peu brillant, pubescent de gris, roussâtre avec les 2/3 médians des élytres foncés. Antennes testacées, obscurcies sur les 3 derniers articles qui sont relativement courts ; tête obscurcie sur le milieu du front, très impressionnée postérieurement ; prothorax robuste, plus long que large, peu dilaté en avant ; élytres faiblement striés, roux à la base et plus étroitement au sommet, noirs sur le reste avec une macule antémédiane faite de pubescence blanche ; pattes robustes, testacées avec le milieu des cuisses postérieures foncé. Long. 4,5 mill. Indes. Espèce bien distincte par sa coloration ; peut se placer près de *Helferi* Laf. M. Pic.

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Stenodontus (= Gnatoxys) Theresæ Pic (L'Ech. no 204). — Les Guerreaux sept. 1901, sur épicéas.
— Pici Berth. — Tunisie : Ain Draham.
Herpestomus pinetorum Berth. — Les Guerreaux sept. 1901, sur un sapin.
— annulipes Berth. — Tunisie : Ain Draham.
— bilineatus Berth. — Tunisie : Ain Draham.
Herpestomus xanthops v. erubescens Berth. (Bull. Fr. 1900 p. 252). Suisse : Dissentis. Décrit comme Diadromus (Bull. Fr. 1899 p. 157).
Diadromus palliditarsis Berth. — Suisse : Dissentis.
— punicus Berth. — Tunisie : Tebboursouk (Dr Normand).

(*A suivre*). M. Pic.

A Vendre

Collection générale d'insectes en très bon état de conservation, de feu RAVOUX, comprenant : *Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères, Hémiptères, Diptères, Orthoptères* et *Névroptères*. — S'adresser à M. BOUBÉE fils, Comptoir central d'Histoire Naturelle, 3, place Saint-André-des-Arts, à Paris.

Une collection de **Carabiques** estimée 250 fr. et comprenant environ 500 espèces et 1260 exemplaires, parmi lesquelles : *Carabus prothus, Brandti, Coptolabrus Lafossei, Calosoma denticolla, Dioctes concinnus et Lehmanni, Anthia Mannerheimi, venator, Scarites pacificus, Anillus Magdalenæ, Scotodipnus Armellini*, 15 espèces d'*Anophthalmus, Limnastes gallilæus*, etc. — S'adresser à M. A. THÉRY, viticulteur à Philippeville (Algérie).

FRIEDR. SCHNEIDER, NATURHISTOR. INSTITUT

Wald, Prusse rhénane, Allemagne.

Le plus grand assortiment en coléoptères exotiques.

Arrivages continuels des pays d'origine : Afrique orientale et occidentale, Assam, Sikkim, Java, Sumatra, Bornéo, Nouvelle-Guinée, Nouvelle Galles du Sud, Chili, Honduras, Brésil, Costa-Rica, etc.

Toutes les espèces sont déterminées par les premiers spécialistes. On n'envoie que des sujets absolument irréprochables. Prix excessivement réduits. Correspondance en français, anglais, hollandais. — Des envois au choix seront consentis avec plaisir. Stock de grandes raretés pour les spécialistes.

Prix courant n° 4 d'espèces rares et prix courant n° 5 de séries de grande valeur, uniques dans leur genre, gratis et franco sur demande.

Avis importants et Renseignements divers

Ainsi qu'il a été annoncé, les abonnés n'ayant pas encore réglé leur abonnement, recevront prochainement une traite augmentée des frais de recouvrement.

Les personnes n'ayant pas retourné les premiers numéros de l'*Echange* sont naturellement considérées comme abonnées pour l'année courante.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

La « Société des amis des sciences naturelles de Vienne » prie MM. les naturalistes de vouloir bien lui signaler les stations, captures ou gisements pouvant intéresser l'histoire naturelle du département de l'Isère. Ces communications seront publiées dans le *Bulletin* de la Société. — Adresser les renseignements au secrétaire : **M. Falcoz**, 5, rue de l'Eperon, à Vienne (Isère).

BULLETIN DES ECHANGES

M. Le Comte, au Vigan (Gard), échangerait des **Cicindelides** et **Carabiques exotiques** contre **Lucanides** et **Cetonides** d'Europe. Liste sur demande. Ne fait pas le premier envoi. — Peut disposer de : *Pogonostoma virida, Collyris tuberculata, Phæxantha Klugi, Tetracha euphratica, 4-signata, sobrina, acutipennis, Ceroglossa chilensis, Macrothorax, Aumonti*, etc.

M. **J.-A. CLERMONT**, 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), offre quelques bonnes espèces de *Coléoptères exotiques* en échange d'européens même communs, préparés ou non.

De la **Collection de Coléoptères** d'Europe et Circa de M. DUBOURGAIS, dont la vente en 18 lots a été annoncée précédemment dans ce journal, deux lots seulement sont encore disponibles : XVI. *Curculionides* à *Scolytides*, inclus, 1248 espèces, 8000 exemplaires. — XVIII. *Chrysomelides* et *Coccinellides*, 790 espèces, 5300 exemplaires. — S'adresser à **M. Dubourgais**, 15, rue Guilbert, à Caen.

Notes de Chasse

M. AGNUS, de Grenoble, signale la capture de *Aphodius liguricus* Daniel, qui a été faite le 5 mai 1902 entre le col des Bannettes et la Grande Sure, dans le massif de la Chartreuse, espèce retrouvée en juin à la Grande Moucherolle (Isère). Cette espèce est nouvelle pour la France. Le même entomologiste annonce aussi la capture de *Saprinus sparsutus* Sols., à Grenoble.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37765

Dix-neuvième année. — N° 221. Mai 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnoses préliminaires de Longicornes du Yun Nam, par M. PIC.
Notes entomologiques et descriptions, par M. PIC.
Tableaux de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Description d'une nouvelle espèce française d'Euplectus, par le Dr NORMAND.
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).
Sur les Dasytes du s. g. Metadasytes M. R., par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1902

Prix de faveur pour les Abonnés.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

RARETÉ ! « Caligula vincla » RARETÉ !

Des **Chrysalides**, arrivées directement des Indes, en parfait état et vigoureuses à **4** francs, la douzaine **40** francs à fournir, Juillet 1903, en nombre considérable. Apparition du papillon Septembre, Octobre.

Des commandes sont reçues dès à présent. — Envoi contre remboursement.

Anton HERFERT, Hopfengasse 15, Linz à DONAU (Autriche).

Dix-neuvième année. N° 221 Mai 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Diagnoses préliminaires de Longicornes du Yun Nam [1]

Toxotus aureopubens. Paulum elongatus, rufus, opacus, fulvo et aureo pubescens, oculis nigris ; tarsis satis validis. Long. 14 mm.

Monohammus Guerryi. Modice elongatus, niger, subtus dense griseo-pubescens, supra griseo-virescente pubescens et multi nigro maculatis aut granulatis. L. 21-23 m.

Hecyrida asiatica. Modice elongatus, niger, subopacus, fulvo pubescens, indistincte maculatus ; elytris faciculatus. L. 17 m.

Mesosa cephalotes. Robustus, niger, griseo aut fulvo pubescens ; capite grande ; thorace nigro bilineato ; elytris nigro fasciatis aut maculatis, antice gibbosis et granulatis. Long. 20 m.

Pseudosaperda (Groupe Saperditæ veræ, de Thomson). Voisin de *Saperda* F. mais prothorax muni d'une gibbosité latérale ; en outre, bien distinct de *Neoxantha* Pasc. par la forme très allongée, les antennes grêles, et des *Glenea* et voisins par l'absence de carène élytrale.

Pseudosaperda goliath. Major, opacus, niger, griseo-violaceo pubescens, nigro maculatis ; capite antice et in vertice maculato ; thorace quadri et transverse maculato ; elytris in disco tri maculatis aut fasciatis et ante apicem minutissime nigro maculatis. Long. 28 m.

Cribragapanthia n. g. (Groupe Saperditæ veræ, de Thomson.) Voisin de *Agapanthia* Serv. par la forme du corps, mais bien distinct par sa structure antennaire. Antennes à 3 premiers articles épais et très poilus, quatrième muni d'une épaisse bosse de poils au sommet, suivants presque glabres et plus minces, 2e article très court ; métasternum tuberculé.

Cribragapanthia scutellata Satis elongatus, fere glaber, nigro-piceus ; antennis articulis 4-11 griseo annulatis ; scutello aureo pubescente ; elytris fortiter sat crebre punctatis, ad apicem rufis ; pedibus rufis, mediocris. Long. 17 m. M. Pic.

NOTES ENTOMOLOGIQUES ET DESCRIPTIONS

Anthrenus flavosquamosus (? v. de **minutus** Er.) Un peu allongé, noir de poix avec les pattes et la base des antennes testacées, les élytres ornés de squamules allongées flaves dessinant trois fascies irrégulières (en plus de macules basales et apicales) et distinct de *minutus* Er., au moins par l'absence de squamules blanches sur les élytres. L. 2 m. Espagne : Madrid. Communiqué par M. J.-M. de la Fuente ; aussi dans ma collection.

(1) Les descriptions complètes de ces Longicornes chinois paraîtront dans le prochain fascicule de mes *Matériaux Longicornes*.

Rhagonycha spinifera. Allongé et étroit, brillant, pubescent de gris, presque entièrement noir en dessous et testacé en dessus avec la partie postérieure de la tête et l'écusson noirs. Antennes longues, peu grêles, foncées avec la base testacée ; prothorax un peu plus long que large, droit sur les côtes, indistinctement obscurci sur le disque ; élytres longs, entièrement testacés ; pattes longues, testacées avec les cuisses postérieures maculées de foncé en-dessus, trochanters antérieurs munis d'une saillie dentiforme. L. 7 m. Espagne : Sierra Nevada. (Reçu de don José Maria de la Fuente.) Voisin de *gilvipennis* Ros. Caractérisé par ses trochanters munis d'une dent et sa coloration.

Je signalerai encore dans le genre *Rhagonycha* deux races ou variétés qui sont : 1° *tangeriana*, de Tanger, ayant les antennes, pattes, pourtour de l'abdomen, devant de la tête et élytres entièrement testacés, le reste noir, le prothorax testacé mais foncé sur son milieu, une forme peu allongée, subparallèle ; sans doute race africaine de *gilvipennis* Ros. 2° *Oliveti* var. *inapicalis*, du Portugal, à élytres n'ayant pas de macule apicale foncée.

Malthinus (Progeutes) rufithorax. Robuste, peu brillant ; bicolore, testacé et noir, tête, élytres, moins l'extrémité, poitrine, majeure partie des antennes, genoux postérieurs, noirs, le reste testacé. Tête très grosse, creusée sur le front ; antennes foncées, à trois premiers articles testacés ; prothorax plus long que large, inégal, testacé rougeâtre avec les bords antérieur et postérieur flaves ; écusson foncé ; élytres pas très longs, subruguleux, à macule apicale testacée. L. 6 m. Syrie ; Akbès (Delagrange, in coll. Pic). — Diffère de *conspicuus* Kiesw., qui possède aussi un prothorax immaculé, par la coloration entièrement foncée de la tête, celle des antennes, etc. ; de *trigibber* Mars., par le prothorax sans macule discale foncée, la coloration de la tête, etc. Peut-être race de *trigibber* Mars. ?

Attalus cyaneonotatus. Robuste, large, brillant, tricolore, élytres ornés de poils courts mi-dressés. Tête noire, moins large que le prothorax ; antennes moyennes, à articles allongés, noires avec les 3 premiers testacés ; prothorax testacé-rougeâtre, court, très large en avant, fortement rétréci en oblique ensuite, à bords postérieurs relevés ; écusson noirâtre, tronqué au sommet ; élytres un peu plus larges que le prothorax, élargis en arrière, peu longs, carénés latéralement et sur leur milieu, bleus avec une fascie médiane oblique et une bordure apicale blanche, celles-ci jointes sur la suture ; pattes plus ou moins longues et grêles, les antérieures testacées, les intermédiaires noires avec l'extrémité des cuisses et la base des tibias testacées, les postérieures noires avec les tibias longs et arqués au sommet ; dessous du corps noir avec l'abdomen testacé. Long. 4 m. Asie centrale : Darjeeling (coll. Pic. ex Fruhstorfer). — Très jolie espèce, bien distincte par son coloris, et pouvant prendre place provisoirement dans le genre *Attalus*.

Dasytes incertus Schils. = **montanus** M. R. J'ai déjà présenté cette synonymie (*Journ. des Nat.*, n° 9, 1902, p. 60) que j'affirme plus catégoriquement aujourd'hui. Un exemplaire de *Dasytes montanus*, nommé par Mulsant (coll. Tournier) étant identique à un *incertus*, de mes chasses, nommé par Schilsky.

En 1894 (*Bull. Fr.*, Congrès, p. 105) j'ai décrit, d'après les conseils d'un de nos plus savants collègues, sous le nom de *Fornax algericus*, une espèce d'Eucnemide d'Algérie qui doit prendre place dans le genre *Anelastidius* Duval. D'après M. Fleutiaux *A. Alge-*

ricus Pic serait identique à *Feisthameli* Graels., mais ce n'est pas mon avis et je considère que *algericus* peut être regardé, au moins, comme une bonne variété. Je possède deux *algericus* (identiques) et j'ai vu deux *Feisthameli* d'Espagne (dont un dans ma collection) or, j'ai constaté que mes deux insectes algériens présentent avec les exemplaires espagnols, en plus de l'aspect plus robuste, une forme moins parallèle et le prothorax plus sinué près des angles postérieurs.

Cteniopus trifossus. Peu brillant et assez allongé, pubescent de gris, entièrement noir avec les élytres jaunes. Prothorax bien plus étroit que les élytres, assez large, presque droit sur les côtés, orné sur son milieu, et de chaque côté du disque, d'une impression punctiforme, et d'une troisième impression plus large au milieu de la base, avec les côtés postérieurs plus ou moins déprimés ; élytres distinctement striés. Long. 8-9 mill. Italie (coll. Pic. — Distinct de *neapolitanus* Baudi (ex description), près duquel il peut prendre place, en outre de sa coloration, par la structure du prothorax.

Cteniopus anatolicus. Allongé, subparallèle, peu brillant, noir avec le prothorax en majeure partie roussâtre, les élytres et les cuisses d'un testacé jaunâtre. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, faiblement impressionné à la base, obscurci sur son milieu ; élytres longs, faiblement striés. Long. 7 m. Smyrne (coll. Pic). — Peut se placer près des *intrusus* Seidl. (d'après les *Alleculidæ* de Seidlitz) et bien distinct par sa coloration ; moins atténuée en arrière et coloration élytrale moins pâle que *nigrifrons* Frm. De forme rappelle *Podontinus punctatissimus* Ksw., mais les épipleures sont complètements distincts.

Brachyderes suturalis Graels, v. *insuturalis* Pic. Elytres dépourvus de bordure suturale faite de pubescence blanche, prothorax à ponctuation peu serrée et moyenne. Espagne : Pozuelo (de la Fuente, in coll. Fuente et Pic). D'aspect rappelle *B. marginellus* Gr., mais n'a pas de tache scutellaire, les yeux sont moins saillants, etc.

Polydrosus (? Chærodrys) Moricei. Assez allongé, roussâtre avec le dessous du corps en partie obscurci, densément revêtu de squamules fauves ou grises et hérissé de soies peu longues et éparses ; antennes et pattes testacées, pileuses ou squamuleuses. Antennes à 1er article du funicule à peine plus long que 2me ; tête longue, yeux noirs ; rostre un peu plus long que large ; prothorax plus long que large, subcylindrique, un peu rétréci aux deux extrémités, avec une trace de bande squamuleuse grisâtre étroite de chaque côté en dessus et près des côtés ; élytres longs, beaucoup plus larges que le prothorax, très peu élargis après le milieu et subacuminés au sommet, striés, ornés d'une large fascie postmédiane peu oblique faite de squamules blanches à reflets rosés, avec quelquefois antérieurement des macules analogues irrégulières ; cuisses inermes. L. 3-4 m. Zante au mont Scopos, sur jeunes pousses de chêne (Pic). — M. Desbrochers à qui j'ai soumis cette jolie espèce, l'a placée dans le s.-g. *Chærodrys ;* elle peut, en effet, prendre place dans ce groupe d'après les caractères sous-génériques donnés par Stierlin (*B. Tab.*, XIII). Très voisin de *insignis* Dan , (*Münch. Col. Zeit.*, I, p. 320) qui lui aussi a des soies dressées sur le corps, et le 1er article du funicule des antennes distinctement plus long que le 2me (1), mais la forme est un peu plus allongée, la base des élytres n'est pas garnie de squamules blanches et les élytres ont une seule fascie large et plus régulière. D'après la description le *P. dodoneus* Apf. (*W. Mit. Bosn. Herc.*, 1901, p. 468)

(1) Malgré cela, les frères Daniel comparent leur espèce à *undatus* F., catalogué dans les *Polydrosus* s. str.

paraît aussi voisin, mais l'auteur ne parle pas de fascie blanche pour son espèce.

Sciaphilus (Pleurodirus) Alluaudi. Oblong, subglobuleux, noir avec les antennes et pattes roussâtres, densément squamuleux (squamules terreuses ou brunâtres parcourues par des lignes de squamules blanchâtres) et densément hérissé de soies obscures. Tête courte ; rostre court et large, à empâtement apical dilaté latéralement, mais assez étroit et ponctué ; antennes longues ; prothorax court et large, orné d'une bande médiane longitudinale blanchâtre ; élytres assez longs et subglobuleux, sans stries distinctes, à épaules bien arrondies ; pattes robustes, roussâtres avec les cuisses un peu rembrunies, inermes. Long. 4 m. Tunisie : Kairouan (Alluaud, in coll. Pic). — Très voisin de *Vaulogeri* Pic, plus robuste, rostre moins court, élytres plus larges vers la base, le prothorax à bande médiane blanche nette, etc.

Sciaphilus (Chiloneus) inhumeralis. En ovale très allongé, noir avec les antennes et les pattes testacées, densément squamuleux (squamules en partie jaunâtres, en partie blanchâtres, les premières disposées surtout sur le milieu des élytres, sur la tête et le disque du prothorax) et hérissé de soies blanches espacées. Tête étroite ; rostre assez long et large, muni au sommet d'une large plaque brillante limitée en arrière par une ligne élevée ; antennes longues, testacées ; prothorax presque aussi long que large, rétréci aux deux extrémités, orné d'une bande médiane étroite blanchâtre ; élytres en ovale très allongé, à épaules effacées, subacuminés au sommet, finement striés ; pattes grêles, testacées, à cuisse, inermes. Long. 5 m. Algérie : Biskra (coll. Pic). — Cette espèce peut se placer près de *convexiceps* Debr., dont elle est très distincte par le rostre, la forme plus allongée, etc.

Derocrepis Delagrangei. Allongé, convexe, noir en dessous, antennes, pattes, tête (vertex rembruni) et prothorax d'un testacé rougeâtre, élytres bleuâtres, yeux noirs. Prothorax assez long, très convexe, un peu arrondi sur les côtés, orné de quelques points épars ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, à ponctuation forte, irrégulièrement disposée sur la base avec ensuite des traces de stries assez régulières, ces organes ornés, même sur la base, de longs poils espacés. Long. 3 3,2 m. Syrie : Akbès (Delagrange, in coll. Pic). Près *strangulata* All. Facile à distinguer par ses longs poils dressés, la ponctuation rapprochée et irrégulière de la base des élytres.

Dibolia notatipes. Robuste, convexe, peu rétréci en arrière, vert à reflets métalliques ou dorés, base des antennes et pattes testacées avec les cuisses postérieures maculées de foncé en dessus. Ponctuation du prothorax forte et assez rapprochée, à intervalles presque lisses ; élytres à ponctuation forte et assez rapprochée, non disposée en rangées, si ce n'est parfois sur les côtés. Long. 3,5 mill. Anatolie (coll. Pic). — Diffère de *rufofemorata* Reitt. (ex description) par les cuisses postérieures maculées de foncé, le 7e article des antennes noirâtre au sommet.

Psylliodes libanicola. En ovale assez court, subconvexe, brillant ; entièrement testacé rougeâtre moins les yeux noirs avec les antennes et pattes testacées, cuisses postérieures rembrunies sur leur milieu. Deuxième article des antennes plus court que premier ; tête non emboîtée dans le prothorax et moins large que lui ; prothorax large, modérément ponctué, presque lisse dans les intervalles ; élytres plus larges que le prothorax, à épaules arrondies, striées-ponctuées de points forts, les stries latérales plus marquées ; tibias postérieurs courbés et larges. Long. 2,3 mill. Mont Liban : Beitmeri

(Pic). Par sa forme se rapproche de *puncticollis* Ros., mais moins convexe, coloration du dessus du corps rougeâtre, etc.

Psylliodes longipennis. En ovale allongé, distinctement atténué aux deux extrémités, entièrement foncé cuisses comprises (dessus du corps bleuâtre) base des antennes seulement testacée, genoux, tibias et tarses postérieurs un peu roussâtres. Prothorax assez large et court, progressivement diminué en avant ; élytres très longs, plus larges que le prothorax à la base, très atténués au sommet, ponctués en lignes avec les intervalles distinctement ponctués ; tibias postérieurs longs, presque droits. Long. 4,5 m. Beitmeri (Pic). — D'après la monographie d'Allard, voisin de *thlaspis* Foud., mais bien distinct par sa forme plus allongée et la coloration presque complètement foncée des pattes.

Psylliodes pallidicolor. En ovale allongé, entièrement d'un jaune testacé ou roussâtre brillant, moins les yeux noirs, antennes rembrunies au sommet. Vertex à ponctuation peu forte et écartée ; prothorax court, un peu diminué en avant à ponctuation peu forte et assez rapprochée ; élytres à épaules subarrondies ayant, des rangées de points forts ; tibias postérieurs longs, presque droits. Long. 2,8 m. Mont Liban : Broumana (Pic(. — Voisin de *marcida* Ill., mais plus allongé et ponctuation moins marquée sur la tête.

Thylacites Alluaudi (1). Satis elongatus, niger, dense albo squamosus et sparse setulis albidis hirsutus, his grandis ; antennis rufis, brevibus ; pedibus rufis, squamulatis et pilosis. L. 4,5. — Tunisia : Achichina (Alluaud, in coll. Pic).

M. Pic

Description d'une nouvelle espèce française d' « Euplectus »

Euplectus Peyerimhoffi, n. sp. — Corps entièrement d'un testacé rougeâtre, assez brillant, peu allongé, presque parallèle, couvert d'une pubescence dorée dense et fine.

La tête, y compris la saillie frontale (2), est fortement et densément ponctuée ; elle est un peu plus large que le corselet, à peine un peu moins que les élytres, presque rectangulaire postérieurement, est rétrécie en avant, à partir des yeux qui sont peu saillants et occupent la partie médiane de son bord latéral ; les tempes sont allongées et rectilignes ; le vertex très légèrement échancré dans sa partie médiane ; les fossettes intéroculaires n'existent pas ; les sillons frontaux se terminent en pointe postérieurement où ils sont très superficiels, en avant, ils sont un peu plus marqués au niveau des fossettes intérantennaires qui sont peu profondes et réunies l'une à l'autre par un sillon transverse et superficiel ; la saillie frontale, en forme de coin, s'avance très près du bord antérieur de la tête et présente une ponctuation un peu moins serrée que le reste de cette dernière. Les antennes n'atteignent pas le bord postérieur du corselet ; le premier article est épais et environ une fois et demie aussi long que large, le 2e de l'épaisseur du premier est carré, les suivants sont légèrement transverses, presque deux

(1) Je donne seulement ici une courte diagnose de cette espèce qui sera décrite plus longuement, à la suite du synopsis du genre que publie, dans le *Frélon*, notre savant spécialiste Desbrochers des Loges. Je profite de l'occasion pour signaler aussi, afin de prendre date, la capture de *Th. mozabensis* (Chob.) à Tremt (Pic) insecte déterminé par M. Desbrochers.

(2) Partie de la tête comprise entre les deux sillons frontaux.

fois moins larges ; la massue est formée de trois articles ; le 9e est environ une fois et demie, le 10e deux fois aussi large que le 8e, ils sont très transversaux et en forme de disques amincis sur les bords, le 11e, un peu plus épais que le 10e, est cylindrique, environ une fois et demie aussi long que large et de la longueur des quatre précédents réunis. Le corselet, aussi long que large, rétréci en avant et en arrière, présente sa plus grande largeur au quart antérieur où ses côtés sont arrondis, il est un peu plus étroit au sommet qu'à la base ; vers son tiers postérieur, se trouve, de chaque côté, une fossette arrondie un peu prolongée postérieurement, où elle échancre faiblement le bord latéral, la fossette basale est également peu profonde et est réunie par un faible sillon aux deux fossettes latérales. Un peu en avant du milieu de la partie centrale du corselet existe une autre fossette longitudinale qui n'atteint pas le bord antérieur et se réunit parfois à la fossette basale par un sillon très tenu. Les élytres plus longues que larges, environ une fois et demie plus longues que le corselet, sont un peu élargies postérieurement au niveau de leur trois-quarts postérieurs, elles sont couvertes, comme le corselet, d'une ponctuation très fine et peu serrée ; la strie suturale est nette et bien marquée, la strie dorsale, approfondie à la base, s'amincit pour atteindre environ la partie médiane de l'élytre. L'abdomen, de la largeur des élytres, assez fortement rebordé, présente au milieu de la base des deux premiers segments dorsaux visibles, une légère dépression en accolade limitée par deux strioles d'une grande finesse, écartée du tiers de leur largeur et atteignant le tiers de leur longueur. Les pattes sont de couleur moins foncée que le reste du corps, les fémurs claviformes, les tibias antérieurs légèrement incurvés, les intermédiaires et les postérieurs épaissis à leur partie moyenne. Le dessous de la tête est aussi fortement et densément ponctué que le dessus, la face inférieure du prothorax, à l'inverse de la supérieure, est également assez fortement ponctuée. Le métasternum présente une légère dépression longitudinale médiane qui atteint son bord postérieur mais non son bord antérieur.

Les caractères du mâle sont des plus importants : la dépression du métasternum est beaucoup plus considérable que chez la femelle, surtout dans sa partie supérieure, les tibias postérieurs présentent, à leur angle interne, une courte épine très difficile à voir ; mais, c'est surtout l'abdomen qui offre les signes les plus caractéristiques. Son extrémité présente une profonde excavation médiane, s'étendant sur les faces ventrales des 4e, 5e, 6e et 7e segments, le 4e n'offre qu'une légère fossette sur son bord postérieur, fossette qui se continue avec l'excavation profonde du 5e et cette dernière, de forme triangulaire, à bords divergents, s'étend de la base au sommet du segment où elle comprend environ la moitié du bord postérieur ; le 6e présente un sillon moins profond et moins large, limité des deux côtés par des bords en forme de petits tubercules ; le 7e, arrondi, a également sa base légèrement excavée.

Cette espèce est voisine de *Euplectus Linderi* Saulcy dont elle diffère par l'absence de fossettes intéroculaires, la ponctuation plus fine du corselet et surtout par les caractères du ♂ dont les excavations des 4e et 5e segments ventraux sont tout à fait caractéristiques. Taille, 1,2 m.

Cet *Euplectus* est assez commun en hiver, aux environs de Collioure, dans le terreau de différents arbres (peuplier, chêne-liège, etc.). J'en connais également un exemplaire communiqué par M. Sainte-Claire-Deville et provenant d'Antibes.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. de Peyerimhoff qui a bien voulu m'aider de ses conseils et me signaler cette nouveauté.

Docteur Normand.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

C. Hoppei.

Forme étroite ; pronotum étroit, rétréci en arrière, à angles marqués ; reflet soyeux. Alpes orientales, calcicole.
Taille 16-20 mill. *v. Alpestris* St.
Taille 20-22 mill. ; fossettes plus nombreuses. Rég. Illyrienne. *s. v. Illyricus* Kr.
Forme large ; pronotum à peine rétréci en arrière, à angles courts. Alpes centrales, silicicole.
Grosseur et facies de Redtenbacheri ; 18-22 mill. *Hoppei* type Germ.
Taille moindre, 15-18 mill. ; pronotum plus petit, moins large. *s.-v. brevicornis* Kr.
Pronotum plus ponctué au milieu. *s.-v. puncticollis* Kr.
Forme un peu plus élancée, transition à Alpestris. *s.-v. Tyrolensis* Kr.

C. concolor.

Pronotum étroit ; corps plus convexe ; quaternaires ordinairement faibles. *concolor* type Fab.
Race à élytres plus parallèles et fossettes nombreuses du Saint-Bernard. *s.-v. Bernhardinus* Kr.
Pronotum moins étroit ; corps moins convexe ; sculpture plus régulière.
Forme cuivreuse du Mont Rosa. *s.-v. mimethes* Kr.
Grande forme sombre de Lombardie. *s.-v. amplicollis* Kr.
Le rufino paraît être *ab. castanopterus* Villa.

C. silvestris.

Apex triangulaire, ± pointu.
Apex court et droit ; gouttière élytrale étroite. Alpes centrales. *v. Bertolinii* Kr.
Apex courbé en griffe ; gouttière élytrale large. Alpes occidentales.
Apex pointu, peu courbé ; forme relativement étroite et convexe.
Sculpture très irrégulière ; pronotum étroit. Région de la Stura. *s.-v. Sturensis* Born.
Sculpture plus régulière ; forme moins étroite Région du Cenis. *s.-v. Cenisius* Kr.
L'aberration verte du Cenisius est *ab. Sellæ* Kr.
Sculpture très régulière ; couleur vert vif. Basses-Alpes. *s.-v. Stecki* Born.
Apex assez brusquement coudé et rétréci ; émoussé à la pointe ; sculpture régulière. Région du Viso. *v. Fairmairei* Th.
Les petits ex. sont *s.-v. Baudii* Kr.
Les ex. intermédiaires entre Cenisius et Fairmairei, par la forme, l'apex, la sculpture et le lieu d'origine sont *s.-v. Fenestrellanus* Beuth.

SUR LES « DASYTES » DU S.-G. « METADASYTES » M. R.

Les *Dasytes* rentrant dans les s.-g. *Metadasytes* offrent les caractères généraux suivants :

Suture des élytres non bordée en arrière ; tarses ayant quelques articles munis en dessous d'une sorte de brosse pileuse feutrée ; antennes ♂ distinctement plus longues que la moitié du corps, à articles 7-10 très allongés, celles-ci garnies d'une longue pubescence. Le sous-genre *Mesodasytes* M. R., très voisin, a les antennes plus courtes, non,

ou à peine, plus longues que la moitié du corps, à articles 7-10 moins longs et le prothorax d'ordinaire plus long chez ♂ et ♀ ; il groupe les *flavipes* Ol., *plumbeus* Mull., *nigroæneus* Kust., etc. Les ♀ de *Metadasytes* se distinguent des ♂ par la forme moins étroite ou moins parallèle du corps, les antennes plus courtes. La ♀ *jurjurensis* Pic est inconnue. Les ♂ de ce groupe, qui seuls offrent des caractères faciles à voir, pourront se séparer à l'aide du tableau suivant :

1. Moyennes espèces n'atteignant pas 5mm., d'un noir bronzé ou noir bleuté sur le dessus du corps, d'ordinaire à pubescence mi-couchée grise bien distincte. 2.
1'. Grande espèce d'au moins 5mm., ayant le dessus du corps très brillant bleu, passant parfois au verdâtre ou violacé, d'ordinaire à pubescence grise indistincte. Long. 5-6,5mm. Europe (*cyaneus* F.) *cæruleus* Deg.
Je l'ai capturé en France aux Dourbes, à la Sainte-Beaume, au Lioran, à Beaubery, etc. Cette espèce n'est pas rare.
2. Prothorax aussi long, ou à peine moins long que large, distinctement plus étroit que les élytres ; pubescence dressée plus ou moins foncée ; coloration du dessus du corps généralement d'un noir bleuté ou verdâtre. 3.
2'. Prothorax transverse, à peu près de la largeur des élytres ; pubescence dressée plus claire ; coloration du dessus du corps d'un noir bronzé. Long. 3-4 mill. France, surtout méridionale, aussi en Sicile. *pilicornis* Ksw.

Je connais cette espèce des localités françaises suivantes : Sainte-Beaume (Pic) ; Marseille (ex Abeille), Villié Morgon et département de la Vienne (coll. Jacquet). Signalée en outre des environs de Paris et de Lyon (Monographie Mulsant).

3. Tête peu dégagée du prothorax ; antennes plus longues, par suite de la forme plus allongée des derniers articles ; yeux foncés. 4.
3'. Tête très dégagée du prothorax ; antennes un peu moins longues ; yeux d'ordinaire à reflets grisâtres. Tibias tantôt foncés (forme type), tantôt testacés (v. *varipes* Schils.) Long., 3,5-4,5 mill. France, Allemagne, Italie, Sicile, Hongrie, etc. *nigrocyaneus* M. R.

Je possède cette espèce des localités suivantes : Digoin, Saint-Raphaël et Sainte-Beaume (Pic) ; Marseille (ex Abeille) ; mont Reculet (Tournier).

4. 4e article des antennes assez long et peu épais ; disque du prothorax à ponctuation peu marquée ou espacée ; élytres longs ; Long. 3,5 mill. Algérie : Mont Djurjura à Talarana (Pic). *jurjurensis* Pic.
4'. 4e article des antennes assez court et très épaissi en dehors ; disque du prothorax à ponctuation forte et peu distante ; élytres moins longs, relativement courts. Long. 3,3-4,2 mill. Algérie : Mont Babor. *baborensis* n. sp.

Le nouveau *Metadasytes*, découvert par M. A. Théry au mont Babor, en Algérie, offre la coloration de *jurjurensis* Pic, c'est à-dire qu'il a le dessus du corps d'un noir bleuté ou bleu verdâtre avec le reste du corps noir ; il a les antennes longues, noires, à 2e et 3e articles courts et larges, le 3e moins court, épais, les suivants plus ou moins longs, le prothorax assez large, presque droit sur les côtés, celui-ci à ponctuation forte et distincte, d'ordinaire rapprochée, les élytres modérément et irrégulièrement ponctués. La ♀ de *baborensis* est distincte de *nigrocyaneus* ♀ par les derniers articles des antennes étroits et allongés et le prothorax non, ou à peine, arqué sur les côtés. (Types ♂ et ♀ in coll. Théry et ♀ aussi in coll. Pic).

Le *M. cæruleus* Deg., se capture sur les fleurs de pins, ou en battant les *Abies pectinata* et le *M. pilicornis* Ksw. surtout en battant les chênes, au mois de mai ; j'ai capturé ainsi *M. nigrocyaneus* M. R., qui se rencontre aussi sur les fleurs de divers arbustes. Enfin, j'ai capturé *M. jurjurensis* sur un arbuste fleuri ressemblant à un *Alizier*.

M. Pic.

A Vendre

Une collection de **Carabiques** estimée 250 fr. et comprenant environ 500 espèces et 1260 exemplaires, parmi lesquelles : *Carabus prothus*, *Brandti*, *Coptolabrus Lafossei*, *Calosoma denticolle*, *Dioctes concinnus et Lehmanni*, *Anthia Mannerheimi*, *venator*, *Scarites pacificus*, *Anillus Magdalenæ*, *Scotodipnus Armellini*, 15 espèces d'*Anophthalmus*, *Limnastes gallilæus*, etc. — S'adresser à M. A. Théry, viticulteur à Philippeville (Algérie).

FRIEDR. SCHNEIDER, NATURHISTOR. INSTITUT
Wald, Prusse rhénane, Allemagne.

Le plus grand assortiment en coléoptères exotiques.

Arrivages continuels des pays d'origine : Afrique orientale et occidentale, Assam, Sikkim, Java, Sumatra, Bornéo, Nouvelle-Guinée, Nouvelle Galles du Sud, Chili, Honduras, Brésil, Costa-Rica, etc.

Toutes les espèces sont déterminées par les premiers spécialistes. On n'envoie que des sujets absolument irréprochables. Prix excessivement réduits. Correspondance en français, anglais, hollandais. — Des envois au choix seront consentis avec plaisir. Stock de grandes raretés pour les spécialistes.

Prix courant n° 4 d'espèces rares et prix courant n° 5 de séries de grande valeur, uniques dans leur genre, gratis et franco sur demande.

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice PIC étant fréquemment absent pendant la saison d'été prie ses correspondants de ne lui expédier, à partir de maintenant, que des petits envois d'insectes à déterminer.

Le directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard involontaire apporté soit à la correspondance soit au retour des objets communiqués.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Le Comte, au Vigan (Gard), échangerait des **Cicindelides** et **Carabiques exotiques** contre **Lucanides** et **Cetonides** d'Europe. Liste sur demande. Ne fait pas le premier envoi. — Peut disposer de : *Pogonostoma virida*, *Phæxantha Klugi*, *Tetracha euphratica*, *4-signata*, *sobrina*, *acutipennis*, *Ceroglossa chilensis*, *Macrothorax Aumonti*, etc.

M. **J.-A. CLERMONT,** 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), offre quelques bonnes espèces de *Coléoptères exotiques* en échange d'européens même communs, préparés ou non.

M. Maurice PIC offre en échange un grand nombre de **Coléoptères** du Nord de l'Afrique dont quelques raretés : *Cicindela leucosticta* Frm., *Onitis inuus* F., *Glaresis Handlisrchi* ou sp. près, *Pachydema nigricans* Frm., *Zygia rubripes* Luc., *Danacæa Leprieuri* Pic, *Zonabris tenebrosa* Cach., *Bedeli* Bleuse, *Hemprichi* Klug., *Anthaxia glabrifrons* Ab., *Pachylodera brevicornis* Qued., *Entomoderus sabulicola* Raf., *Tetrops* v. *algerica* Chob., *Phytæcia algerica* Desbr., *Fallaciomorpha angustata* Pic, *Liopus Bedeli* Pic, *Titubæa laticollis* Ol., *Lefebrei* Pic var., *Colaphus pulchellus* Luc, *signatipennis* var., etc., etc.

Notes de Chasse

M. Maurice PIC a capturé aux Guerreaux, fin mars, sous les écorces d'un vieux chêne : *Anchomenus livens* Gyllh., *Litargus bifasciatus* F., des *Læmophleus* et *Silvanus*, *Helops lanipes* L.

M. le Dr NORMAND a capturé à Port-Vendres, au commencement de l'année : *Ptinus perplexus* M. Rey, *Spitzii* Villa, *Anthicus Fairmairei* Bris.

Notre Collègue signale en outre les captures suivantes faites à Port Vendres : *Scotodipnus Schaumi* Saulcy, *Anillus convexus* Saulcy, *Reicheia lucifuga* Saulcy, *Catopomorphus Marqueti* Fairm., *Thoricius grandicollis* Germ., *Hister binotatus* Er., *Saprinus bitterensis* Mars., *Raymondia Delarouzeei* Bris.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS.

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant E. REVERET.

37765

Dix-neuvième année. — N° 222. Juin 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Captures, notes diverses et diagnoses, par M. PIC.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).

Sur l'évolution de « Lixus iridis » Oliv. et de « Chalcidides » parasites de l'œuf, de la larve, de l'imago (*suite*), par l'abbé PIERRE.

Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITURAT (*suite*).

Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides, création d'un sous-genre, description d'espèce et de variétés nouvelles, par l'abbé CARRET.

Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1903

Vient de paraître IV (2e partie)

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

DERNIERS ARRIVAGES

MOLLUSQUES marins et terrestres du Japon.
Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

FOSSILES. Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.
Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giréaudeau, Le Thil, La Route du Son, Lariey, etc.
Fossiles Coralliens de Coulanges (Yonne).
Fossiles néocomiens d'Orgon.

Roches des Vosges et d'Auvergne.

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 222 Juin 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

CAPTURES, NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Nebria Lafresnayei v. ferruginipes. — Pattes entièrement d'un rouge ferrugineux ; épaules peu marquées ; prothorax relativement étroit, très resserré à la base. Capturé au Pic de Carlitte par feu Michel Nou et faisant partie de ma collection. Doit être vraisemblablement la même variété que celle signalée par Dejean. (Species II, 246).

A signaler une capture nouvelle pour la faune gallo-rhénane, celle de *Haplotarsus tibiellus* Chevr. (*Nivicola* Ksw.) que j'ai faite autrefois au lac de Joux, près de Vallorbes (chaîne du Jura). — A mentionner également la capture du rare *Anchastus acuticornis* Germ., aux Guerreaux (S.-et-L.), sous une écorce de châtaignier, le 1er mai 1903.

Ludius (Hypoganus) cinctus var. akbesiana. — Coloration générale uniforme, noire, pattes foncées avec les tarses testacées. Haute Syrie : Akbès (coll. Pic).

Cardiophorus Gaullei Buys., (*An. Fr.* 1902, p. 434). — Décrit de Bizerte. Je l'ai capturé à Nebeul (Tunisie), en fauchant des graminées, à la fin d'avril.

Hypebæus flavicollis Er. var. **obscurithorax.** — Prothorax plus ou moins foncé. Asie Mineure : Brousse (Pic).

Dasytes (Matadasytes) bulgaricus. ♀. — Assez allongé et peu large, brillant, hérissé de poils foncés, d'un verdâtre métallique avec les élytres bleus, les antennes et pattes, moins les cuisses métalliques, rousses. Tête moyenne, à ponctuation forte, biimpressionnée entre les yeux ; antennes assez grêles, relativement courtes ; prothorax plus long que large, presque droit sur les côtés, inégal et fortement ponctué sur le disque. Elytres un peu plus larges que le prothorax, élargis à l'extrémité, longs, modérément ponctués, faiblement pubescents de gris ; pattes plus ou moins rousses avec les cuisses foncées, métalliques. Long. 5,5 m. Bulgarie (coll. Pic). — Intermédiaire de forme entre *cæruleus* Deg. et *nigrocyaneus* M. R., distinct par la forme de son prothorax, ses antennes roussâtres, etc.

Dans ma description de *Asida hispidula* (*Echange*, n° 220), il faut lire comme provenance : entre Gabès et Metameur, région de Nefzaoua.

Cyclopterus spinifer Seidl. Mars. — Espèce variable, présentant les principales variétés suivantes : Insectes à reflets métalliques (v. *squamans* Dsbr.), ou sans reflets métalliques et alors, soit d'une pubescence uniforme cendrée blanchâtre (forme type), soit avec des macules dictinctes de pubescence plus claire, blanche ou grisâtre (v. *Caroli* Pic). La var. nouvelle *latenotata* possède une pubescence foncière d'un brun obscur et est ornée de macules ou bandes latérales blanchâtres bien distinctes. Cette espèce a pour synonyme *Nucterocephalus Henoni* Debr.

Cyclopterus tuniseus. — En ovale peu allongé, roussâtre avec les pattes et antennes testacées, revêtu de squamules fauves, avec des macules squamuleuses blanches un peu brillantes et des rangées de soies sur les élytres. Rostre épais et assez court, ayant deux carènes peu marquées, yeux noirs, peu saillants ; antennes assez grêles, à scape arqué et deux premiers articles du funicule longs, massue allongée ; prothorax court, peu

élargi devant la base ; élytres assez convexes, faiblement déprimés, vers la suture antérieurement striés, interstries larges et plans ; pattes moyennes, fémurs inermes. Long. 4,6 m. Tunisie. (Alluaud, in coll. Pic). — Diffère de *spinifer* Seidl., en outre du revêtement, par les soies plus distinctes, les carènes du rostre moins marquées, etc.

Trachyphlæus biskrensis. — En ovale allongé, roussâtre, orné de squamules fauves ou grisâtres, irrégulièrement disposées et hérissées de soies courtes et peu épaisses. Rostre peu court, un peu rétréci au sommet en dessus ; scrobes n'atteignant pas les yeux, yeux un peu saillants ; antennes testacées, scape long, arqué, peu épais ; prothorax large, dilaté-subarrondi de chaque côté vers le milieu ; élytres assez longs, un peu déprimés vers la suture, à épaules effacées, striés, brusquement déclives et longuement atténués au sommet ; pattes testacées, tibias antérieurs non digités ni épineux, simplement un peu hispides au sommet, ongles presque connés ; deuxième segment abdominal long, arqué en devant. Long. 3,5 m. Biskra (coll. Pic). — Par la structure de ses tibias antérieurs peut prendre place dans le sixième groupe du genre (ex Otiorrhynchides de de Marseul) mais la forme du corps est plus allongée, se rapprochant de celle du cinquième groupe ; par ses caractères cette espèce se reconnaîtra facilement et devra prendre place avant *aristatus* Gylh.

Trachyphlæus notatipennis. — En ovale un peu allongé, noir, orné de squamules grisâtres avec des rangées de macules faites de squamules fauves ou brunes, hérissé de quelques soies blanches, courtes et épaisses. Rostre assez long, distinctement rétréci au sommet en dessus, scrobes n'atteignant pas les yeux ; yeux peu saillants ; antennes testacées, scape moyen, épais ; prothorax assez large, fortement rétréci et transversalement déprimé en avant, largement arrondis sur les côtés ; élytres un peu longs, subconvexes, à épaules arrondies, brusquement déclives et courtement atténués au sommet ; pattes testacées, tibias antérieurs digités et munis au sommet de petits denticules, ongles entièrement libres. Long. 2,8-3 m. Tunisie : environs de Gafsa (coll. Pic). Doit prendre place dans le deuxième groupe du genre (Otiorrhynchides de de Marseul) distinct des espèces de ce groupe par la forme moins ramassée, les denticules des tibias antérieurs moins forts ; peut se classer près de *Truquii* Seidl.

Rhytirrhinus Caroli Frm. s.-esp. **tuniseus.** — Robuste comme R. *Caroli* Frm. avec le rostre presque semblable, mais élytres un peu plus larges et surtout moins noduleux, prothorax moins élargi en avant, à impressions peu profondes. Long. 7, 5-8 m. Tunisie : Gafsa (coll. Pic).

Eremiarhinus subalbidus. — Opaque, noir de poix, densément revêtu d'écaillettes, celles-ci impressionnées au milieu, blanchâtres ou jaunâtres avec quelques soies claires dressées, courtes. Rostre faiblement sillonné, tuberculé au-dessus des yeux ; antennes pubescentes, obscures, rousses au sommet, scape squamuleux ; prothorax à ponctuation peu profonde et espacée, assez large, modérément dilaté antérieurement, muni sur le disque de six impressions transversalement placées, les trois antérieures plus courtes que les trois basales ; élytres assez courts, élargis peu après la base (épaules très effacées) puis fortement diminués ensuite, indistinctement striés, mais ornés de lignes de points forts ; pattes robustes, écailleuses et pubescentes, tibias antérieurs longuement prolongés en dent au sommet externe, les autres denticulés au sommet. Long. 4 m. Egypte (coll. Pic). — Bien distinct de E. *margarinotus* Frm. par la disposition des impressions prothoraciques, la forme des élytres, la ponctuation bien moins forte.

Rhynchites præustus v. pallidior. — Elytres entièrement testacés, sans macule apicale foncée, coloration générale d'ordinaire, antennes comprises, plus claire que chez forme type. Algérie : Saf Saf, Mont Edough (Pic).

Cryptocephalus flexuosus v. ataenis. — Chaque élytre orné sur le disque d'une macule subarrondie antérieure, isolée de la suture, les autres dessins noirs normaux. Turkestan : Aulie-Ata (coll. Pic).

Epitrix lenkorana. — Ovalaire, modérément large, un peu brillant, testacé roussâtre avec les yeux noirs, l'abdomen foncé ; prothorax fortement et assez densément ponctué, à sillon transversal peu profond ; élytres fortement striés-ponctués, entièrement roussâtres moins la suture étroitement noire. L. 2 m. Lenkoran (coll. Pic). — Diffère de *pubescens* v. *ferruginea* W. par la forme moins large et l'absence de coloration noire sur le pourtour des élytres. M. Pic.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

Apex parallèle jusqu'au bout, sauf un très léger rétrécissement avant l'extrémité, et à peine plus large que le scape ; sillons abdominaux rudimentaires ; Alpes de Lombardie. *v. Lombardus* Kr.

Apex parallèle jusqu'au bout, nullement rétréci, beaucoup plus large que le scape ; pas de sillons abdominaux.

Apex tronqué net ; forme petite, étroite ; quaternaires souvent indistincts. Massif du Grand Paradis. *v. heteromorphus* Dan.

Apex arrondi en couteau de table. Du versant N. des Alpes jusqu'en Silésie et Franconie. *silvestris* type P.

Dessus noirâtre. Suisse. *ab. concolor* Panz.

Petite forme massive, rembrunie, des Alpes suisses. *s.-v. nivosus* Heer.

Grande forme à pronotum long et étroit, de Silésie. *s.-v. Silesiacus* Reit.

Angles postérieurs du pronotum très prolongés, extroversés. Monts des Géants. *s.-v. extroversus* Lapouge.

Apex légèrement convexe en arrière près de l'extrémité.

Facies de silvestris. Haute-Autriche. *v. Haberfellneri* Ggl.

Var. plus parallèle. Vallée du Rax. *s.-v. Raxicola* Reit.

Facies de Hoppei. Carpathes. *v. Transilvanicus* Dej.

Ab. noire. *ab. glacialis* Mill.

Ab. couleur vieux bois. *ab. ligneus* Lapouge.

Points des primaires n'intéressant pas les quaternaires adjacents. *s.-v. Tatricus* Reit.

Mêmes facies, massif. Styrie, Carinthie. *s.-v. Redtenbacheri* Géh.

Apex brusquement élargi près de l'extrémité.

En avant et en arrière, facies de Fairmairei. Alpes de Ligurie. *v. Pedemontanus* Ggl.

En arrière seulement.

Extrême bout faisant rempli en dessous. Cima dell'Omo. *s.-v. Omensis* Born.

Extrême bout plat. Alpes-Maritimes. *v. Putzeisianus* Géh.

Les intermédiaires entre Pedemontanus et Putzeysianus sont *s.-v. Tendanus* Born.

(*A suivre.*)

SUR L'ÉVOLUTION DE « LIXUS IRIDIS » OLIV.

ET DE « CHALCIDIDES » PARASITES DE L'ŒUF, DE LA LARVE, ET DE L'IMAGO

(*Suite*) (1)

V. **Chalcidide parasite de la larve et de l'imago.** — Pour éviter toute complication de texte et toute fatigue de lecture, je ne rapporterai point mes observations dans l'ordre chronologique, malgré l'occasion que j'y trouverais de montrer que dans l'élevage des insectes, il faut être très lent à tirer ses conclusions. Je les grouperai autour de quelques idées.

1° *Evolution.* — Ce parasite a deux générations par an.

L'une, à développement lent, provient d'œufs déposés dans la nymphe ou dans l'imago.

Elle a demandé près d'un an, soit 351 jours, d'après une mesure établie par phases sur deux sujets différents, la même année :

1re *phase :* Le 14 août 1902 une nymphe de *Lixus*, déjà avancée, a reçu la ponte. Le 21 août, les larves parasites étaient adultes et n'avaient plus rien à dévorer ;

2e *phase :* Les larves, adultes dès le 21 juillet 1902, chez l'imago de *Lixus*, ne subiren la nymphose qu'en juin de l'année suivante, et les éclosions commencèrent dès le 1er juillet.

L'autre, à évolution rapide, ne peut évidemment que remplir l'intervalle laissé libre par les extrêmes de la première. C'est d'ailleurs ce que confirme, d'une façon imparfaite, il est vrai, la série des faits suivants : le 28 juillet 1902 une larve de *Lixus* contenait les parasites à l'état de nymphes ; le 8 août, l'éclosion avait lieu, et les insectes allaient, après accouplement immédiat, pondre sur les nymphes et imagos avec lesquelles je les mis en contact jusqu'au 14 août. La larve parasitée avait été prise à la station de *Conium*, où fin juin, comme je l'ai dit plus haut, il n'y avait encore que des larves très jeunes. C'est justement un de ces parasites qui pondit le 14 août dans la nymphe, où, au bout de 7 jours, la larve parasite avait atteint tout son développement extérieur. Mais, comme on le voit, il manque la date de ponte dans la larve de *Lixus*, pour fixer exactement la durée d'évolution de la deuxième génération, à laquelle la première semble ne laisser qu'une quinzaine de jours.

Sans rien préjuger sur une plus grande fréquence de générations annuelles, je désignerai par raison de clarté, sous le nom de *génération d'automne*, la génération qui hiverne à l'état de larve, et sous le nom de *génération d'été*, celle qui évolue entièrement en juillet-août.

2° *Parasitisme de chaque génération.* — La génération d'automne me paraît réservée à l'attaque des larves adultes de *Lixus*, tandis que la génération d'été s'attaque de préférence, et peut-être exclusivement, aux nymphes et imagos. Voici les faits :

Du 2, au 10 juillet, je laissai une centaine de parasites de la *génération d'automne* en présence de larves et de *Lixus* parfaits. La plupart de ces parasites étaient des femelles fécondées. Je n'ai point observé de ponte. Mais d'une part, le 28 juillet, je trouvai dans les tiges de *Conium* de la station, une larve bourrée de nymphes ; d'autre

(1) Voir les nos 219 et 220.

part, dans deux séries d'expériences, où je mis les parasites de la *génération d'été* en présence de nymphes, d'imagos, et de larves de *Lixus*, les larves seules furent respectées.

3° *Coloration de la nymphe* (observation faite sur les insectes de la génération d'automne). Je remarquai les premières nymphes le 1er juin. Le 22 un commencement de coloration se produisit aux yeux et aux pattes. Le 26 les yeux étaient entièrement d'un brun clair. Le 30, au matin, alors que des larves étaient encore à ce point de coloration, d'autres offraient un aspect des plus curieux : les yeux et les pattes avaient conservé un brun plus ou moins clair ; le dessus et le dessous de l'abdomen étaient d'un noir brillant intense ; tout le reste était d'un blanc pur. Une d'entre elles cependant avait aussi le prothorax noir. Le 30, au soir, ces mêmes nymphes paraissaient complètement envahies par une coloration noire plus ou moins forte. Chez l'imago, la teinte noire devient le vert foncé et le bleu sombre : les tibias et les tarses conservent une teinte jaune livide et les yeux restent bruns.

(A suivre.) Abbé PIERRE, *prof. à Moulins.*

NOTES RELATIVES A L'ÉTUDE DE QUELQUES POGONIDES

CRÉATION D'UN SOUS-GENRE

DESCRIPTION D'ESPÈCE ET DE VARIÉTÉS NOUVELLES

I. — **Pogonoidius** (*Pogonus*-ιδιος particulier) NOV. S.-GEN.

Ce nouveau s.-genre est intermédiaire entre le *g. Pogonus* s. str. et le s.-g. *Pogonistes*, parce qu'il tient de l'un et de l'autre, comme il s'en distingue aussi.

A. — Il a des *Pogonus*, en particulier du *P. riparius* Dej., la taille, la coloration, la forme large du pronotum, sa structure basale, celle aussi des élytres, moins toutefois le même nombre des pores sur les intervalles ; il a également le prosternum lisse et sans points.

B. — Il a des *Pogonistes* s. str. deux caractères bien spéciaux qui ne se trouvent pas dans les vrais *Pogonus*, à savoir :

1°) Les impressions frontales écourtées en arrière, s'arrêtant au niveau, ou très peu au delà, du premier pore orbital. Chez les vrais *Pogonus*, ces impressions se prolongent en s'infléchissant vers l'arrière de l'œil, jusqu'auprès du deuxième pore orbital.

2°) La présence d'un nombre variable (4-8), mais toujours existant, de petites soies fauves blanchâtres bordant l'extrémité de la pointe prosternale. Ces soies n'existent pas dans les vrais *Pogonus*.

C. — Comme caractères spécifiques, les séparant également des *Pogonus* et des *Pogonistes* s. str., les *Pogonoidius* ont :

1°) 1-2 petits pores sétigères sur les bords latéraux du pronotum et aux angles antérieurs mêmes. Constatons en passant qu'il y a là un caractère curieux et important ; il ne se rencontre dans aucun des vrais *Pogonus*. Nous verrons plus loin qu'il existe aussi chez quelques *Pogonistes* (1).

(1) Tous les *Pogonus* et *Pogonistes* s. str. ne possèdent sur les bords latéraux du corselet que les 2 pores sétigères normaux : l'un situé un peu avant le milieu et l'autre sur l'angle

2°) Un nombre variable de gros points sur les intervalles 3, 5 et 7 ; ceux du 5e sont toujours moins nombreux, ordinairement 1 ou 2, parfois ils font défaut.

3°) Le bourrelet basal des élytres non sinueux, mais rectiligne de l'écusson à l'angle huméral.

4°) L'excavation mésothoracique peu marquée, obsolètement creusée sur le devant, avec un soupçon de carène au milieu, sans bords saillants, mais à leur place un nombre variable de points sétigères formant demi-cercle en arrière. Cette excavation est habituellement bien accusée dans les vrais *Pogonus*, profonde le plus souvent et aux bords relevés en bourrelet.

Tels sont les caractères que j'ai relevés dans un *Pogonus*, une vieille *barbe* (1) bien française et connue du plus grand nombre des entomologistes : j'ai nommé le *Pog. meridionalis* Dej., qui, de ce fait, devient le type de mon nouveau groupe. Le *Pog. punctulatus* Dej. présente, à peu de modification près, les mêmes caractères ; il a droit, lui aussi, de s'y faire inscrire à la suite de son nouveau chef de file, en attendant que d'autres peut-être viennent réclamer le même honneur, après nous avoir exhibé, à d'autres de mes collègues ou à moi, leur véritable état de constitution.

Remarque. — Je crois devoir, en passant, signaler à l'attention des Pogonophiles le *Pog. reticulatus* Schaum, dont la pointe prosternale est aussi bordée de quelques cils blanchâtres. J'ai relevé ce détail chez les *six individus* de cette espèce que j'ai eu jusqu'ici à examiner ; il doit donc être tenu pour constant et pour valable ; le nombre de ces cils est de 4 à 6. Une étude plus complète et l'examen surtout d'un plus grand nombre d'exemplaires sont nécessaires pour conclure s'il y a lieu de séparer cette espèce des *Pogonus* s. str. et en particulier du voisinage du *P. gilvipes* Dej., avec lequel il a une assez apparente affinité. Toutefois comme il ne présente pas trace du troisième pore sétigère supplémentaire sur les bords antérieurs du pronotum, principale caractéristique des *Pogonoidius*, il ne peut pas prendre place dans ce nouveau groupe.

Le *Pog. reticulatus* est propre aux régions les plus méridionales de l'Europe ; il a été décrit sur des exemplaires originaires de Nauplie, en Grèce ; sur les 6 qui m'ont passé sous les yeux, 1 provenait aussi de Phalères en Grèce, 1 d'Espagne et 4 de Corfou.

II. — **Pogonus olivaceus** n. sp.

Olivaceo-viridi-subæneus, nitidus ; mandibulis, palpis pedibusque ferrugineis ; antennis omnino nigrantibus, excepto tantum 2° articulo apicem versus subtestaceo. Caput triangulare, angustum, utrinque fortiter flexuoseque impressum, pluribus in medio rugis transversim notatum ; priore puncto orbitali ab oculo notandum disjuncto ; oculis satis prominentibus. Antennæ graciles et satis porrectæ. Pronotum breve, transversum, subcordatum, postice minus quam antice coarctatum ; basi biimpressa, punctata, posticis in angulis obsolete rectangulari sed non acuta. Scutellum satis amplum, vix angulatum, in medio subtilissime foveolatum et apice obsolete circum marginatum. Elytra obovato-elongata, lateribus sensim rotundata, margine basali rectilinearia,

postérieur. Les *Pogonoidius* et les *Eupogonistes* (ut dicetur inferius) ont donc en plus 1-2 cils près des angles antérieurs.

(1) Cette expression, peut-être ailleurs trop familière, est très suggestive ici, étant donné que *Pogonus* dérive du grec πωγων, qui veut dire *barbe !*

dorso modice convexa, striato-punctata ; striis punctisque ad summum et latera indistinctis, interstitiis omnino planis et lævigatis, 3° tantum tribus poris normalibus notato. — Subtus nigrans, subtiliter subcyanescens, epipleuris trochanteribusque subferrugineis. Prosternum læve, normaliter impressum, inter coxas vix excavatum ; mucrone satis prominulo, subtiliter marginato, sine punctis setigeris.

Long. ♂ 5,5 millim. — ♀ 6,5 millim. — Lat. ♂ 2,5 millim. — ♀ 2,8 millim.

Tria ex. (2 ♂ 1 ♀), quæ mihi dominus M. Pic amicissime communicavit, Phaleris in Attica nuper collecta fuerunt.

Cette espèce, au premier abord, semble se rapporter à la *Var. viridanus* du *P. chalceus*, mais la forme seule du pronotum, plus large à la base qu'au sommet, suffit pour empêcher ce rapprochement. Par ce caractère, si concluant pour le classement de quelques espèces du *G. Pogonus*, l'*olivaceus* rentre dans le 2e groupe de la monographie de Chaudoir ; il doit y prendre place entre le *smaragdinus* Waltl. et le *syriacus* Chd. Comme le premier, il a le pronotum plus sensiblement cordiforme que toutes les autres espèces du groupe. Malgré cela, il ne saurait entrer en comparaison avec lui, tant celui-ci reste à part par la taille, par l'ampleur des élytres et par la coloration d'un vert émeraude remarquable. Il convient de le rapprocher du *syriacus*, auquel il ressemble pour la taille et pour la forme générale, mais dont il s'éloigne très nettement par les détails suivants :

Il est d'un bronzé moins foncé, toujours plus vert d'olive avec reflet légèrement cuivreux. La tête est plus remarquablement ridée en travers dans la partie comprise entre les impressions ; celles-ci sont plus fortement marquées sur l'avant, elles se prolongent en s'infléchissant également jusqu'au deuxième pore orbital. Le premier pore présente ce caractère à noter : il est très nettement distant de l'œil, tandis que dans les autres espèces il est accolé à celui-ci au point de paraître entamer le bord de l'orbite. Les antennes sont colorées autrement. Le pronotum est plus bombé sur la partie antérieure par suite d'une plus grande déclivité des côtés près des angles antérieurs ; ceux-ci paraissent enserrer plus fortement le cou ; les côtés sont plus arrondis en avant, en arrière ils se creusent davantage et tombent plus droit sur les angles, qui sont plus vifs que chez le *syriacus* ; les impressions de la base paraissent légèrement plus profondes et plus rapprochées l'une de l'autre ; elles sont ponctuées, comme d'ailleurs toute la base, à peu près de même. — L'écusson plein dans le *syriacus*, est dans l'*olivaceus* déprimé en arrière, rebordé autour de la pointe et traversé en large, dans le milieu, par un léger sillon qui relie le rebord basal de chaque élytre. — Les élytres sont plus dilatés sur les côtés, plus rectilignes sur le rebord basal, plus effacés aux épaules, etc. Pour le reste, les deux espèces sont à peu près identiques.

III. — **Pogonus chalceus** Var. *provincialis* NOV. VAR.

Long. 6,5-7,5 millim. — A typo disjungendus est quoniam statura major, forma robustior, amplitudine crassior est ; præterea palpis, antennis pedibusque omnino pallido-testaceis, elytrisque cupreo subviridi metallico dilutioribus adhuc est dissimilis.

Parmi les nombreuses formes du *Pog. chalceus* Marsh., si variable de taille, de couleur et parfois même de structure partielle, celle que je signale ici est une des plus notables. Elle se sépare, à première vue, de l'espèce typique par sa taille ample, sa

forme robuste, par les antennes et les pattes entièrement d'un jaune clair. A ne considérer que la coloration du dessus du corps, on la prendrait plus facilement pour un grand individu du *Pog. iridipennis* Nicol. que pour un ex. de l'espèce de Marsham ; mais le moindre examen a bien vite révélé en elle tous les grands traits, les caractères constitutifs de cette dernière. Voici toutefois, en outre de ceux déjà énoncés, plusieurs autres détails qui lui sont particuliers et qui, s'ils ne suffisent pas pour en faire une espèce distincte, justifient bien sa séparation comme variété.

La tête est plus large, moins resserrée sur les tempes, ce qui la fait paraître moins triangulaire ; les impressions frontales sont très nettes, absolument lisses au fond et bien distinctement continuées jusqu'au deuxième pore orbital ; les antennes sont plus épaisses, avec les articles 5-10 proportionnellement plus courts et plus cylindriques ; le onzième paraît moins fusiforme. — Le pronotum est plus ample, peut-être plus transversal, moins fortement sinué sur les côtés au-devant des angles postérieurs, qui sont moins prononcées ; les impressions basales sont plus enfoncées, surtout plus distinctes et mieux divisées par la carène beaucoup plus accusée ; sur le devant du disque, de chaque côté du sillon médian, la ponctuation est serrée et plus forte. — Les élytres sont également plus amples, les stries et les points bien marqués sur le dos, s'effacent vers l'extrémité et sur les côtés à partir de la cinquième strie ; la sixième très obsolète n'est visible que sur la moitié antérieure ; la septième est absolument nulle.

Je dois à la très amicale obligeance de M. Abeille de Perrin, la communication des deux seuls exemplaires qui m'ont servi à séparer cette variété. Ils proviennent des bords d'une saline dans la presqu'île de Giens, près d'Hyères (Var).

(*A suivre.*) A. Carret.

Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

Diadromus punicus var. rufiscapus (Berth) Pic. — Grèce : Athènes au mont Hymète. Scape roux, 1er segment brunâtre.
— Pici Berth. — Algérie : Teniet et Haad.
— cautus Berth. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie.
— Theresæ Berth. — Alsace : Wingen et Lorraine : Sarreguemines.
— exilis Berth. — Les Guerreaux, mai 1898.
— capitosus Berth. — Haute-Savoie : La Prau, août 1901.
— dolosus Berth. — Suisse : Dissentis.
Æthecerus regius Wesm. (type ♂). — Algérie : Tigzirt.
Pheogenes corcyriensis Berth. — Corfou, avril 1901.
— acicularius Berth. — Suisse : Dissentis, sur coudrier.
— stimulator v. Kabylianus Pic. — Kabylie : Forêt de Yakouren.
— vagus Berth. — Basse-Alpes : Couloubroux, en fauchant.
— martialis Pic. — Les Guerreaux, sur sapin, juin 1898.
Pheogenes exilicornis Berth. — Alpes-Mar. : Saint-Sauveur, Saint-Martin-Vésubie ; Basses-Alpes : Seyne.
— gracilis Berth. — Basses-Alp. : Seyne.
— major Berth. — Forchex, au-dessus d'Evian les Bains, en août.
— atratus Berth. — Haute-Savoie : Abondance.
— nigrinus Berth. — Les Guerreaux, sur lierre.
— minimus Berth. — Saint-Agnan au bois d'Issanghy.
— tenuidens Berth. — Haute-Savoie : Evian et Abondance.
— inanis Berth. — Haute-Savoie : Evian et Abondance.
— xanthopygus Berth. — Alpes-Mar. : Saint-Martin-Vésubie.
— rubicundus Berth. — Algérie : Mont Edough. Une variété, capturée ultérieusement à Affreville.
Ischnogaster fuscibucca Berth. — Haute-Savoie : Abondance, septemb. 1901.
Ischnus rufobrunneus Berth. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie.
— montanus Berth. — Grande Chartreuse.

M. Pic.

RARETÉ ! « Caligula vincla » RARETÉ !

Des **Chrysalides**, arrivées directement des Indes, en parfait état et vigoureuses à **4** francs, la douzaine **40** francs à fournir, Juillet 1903, en nombre considérable. Apparition du papillon Septembre, Octobre.

Des commandes sont reçues dès à présent. — Envoi contre remboursement.

Anton HERFERT, Hopfengasse 15, Linz à DONAU (Autriche).

A Vendre

Une collection d'Elaterides et Eucnemides estimée 125 francs et comprenant plus de 225 espèces et 625 exemplaires environ, quelques espèces de Chine, peu d'exotiques, la majeure partie en paléarctiques. Cette collection contient : *Agrypnus fallaciosus, insulans* Fairm., *Alaous mortuosus, Ischnodes picinus* Buys., *Megapenthes rutilipennis, Cardiophorus Olgæ, Prosternum syriacum, Athous algirinus, Sacheri. Plastocerus angulosus, Dirhagus pyræneus, longicornis, Hypocœlus procerulus, Hylobius humeralis*, etc.

S'adresser à M. A. Théry, viticulteur à Philippeville (Algérie).

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice PIC étant fréquemment absent pendant la saison d'été prie ses correspondants de ne lui expédier, jusqu'à nouvel ordre, que des petits envois d'insectes à déterminer.

Le directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard involontaire apporté soit à la correspondance, soit au retour des objets communiqués.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

MM. les auteurs, qui veulent bien collaborer au journal l'*Echange*, sont priés, dans le cas où ils désireraient des separata de leurs articles, de s'entendre directement avec l'imprimeur.

BULLETIN DES ECHANGES

M. **J.-A. CLERMONT,** 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), désire échanger Coléoptères européens. Momentanément n'a plus d'exotiques disponibles pour échanges.

M. le Dr NORMAND, médecin-major à Port-Vendres (Pyr.-Orient.) offre en échange, contre bonnes espèces d'Histérides, les espèces suivantes : *Saprinus beduinus, figuratus, algericus, portus magni, metallescens, prœcox, rufipes, Pelleti*, etc. *Teretrius parasita, pullex.*

M. FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Institut in Wald, Rheinland (Prusse rhénane) Allemagne, cherche à acquérir toutes les espèces de Carabus et offre en échange de magnifiques Lucanides, Cetonides, Buprestides, Cerambycides exotiques.

Notes de Chasse

M. le Dr NORMAND a capturé dans les Pyrénées-Orientales : 1° A Collioure : *Chærodrys setifrons, Acalles fasciculatus* Boh., *Rhytirrhinus impressicollis* Bohm., *Acletes pubescens* Ksw., *Cionus gibbifrons* Ksw., *Bagous tempestivus* H. — 2° A Port-Vendres, en décembre 1902 : *Baridius opiparis* Duv., *Gronops lunatus* F. — 3° A Sorède, en avril : *Læmophlœus Duvali* Lab., etc.

M. Maurice PIC a capturé entre Saint-Agnan et Les Guerreaux, sur des Genets en fleurs, le 15 mai dernier : *Meligethes* (3 ou 4 espèces), *Phalacrus* sp., *Læmophleus ater* Ol., *Hypnoidus minutissimus* Gem., *Limonius minutus* L., *Athous vittatus* P., *Cantharis* (*Telephorus*) *rufus* L., et *pulicarius* F., *Tychius* v., *Genistæ* Boh., et *tibialis* Boh., *Mecinus longiusculus* Boh., *Sitones Regensteinensis* Herbst., et *tibialis* Herbst., *Apion Genistæ* Kirb., et *striatum* Marsh., *Bruchus* (*Laria*) *rufipes* Herbst., *villosus* F. (*ater* Marsh.), *seminarius* L., *velaris* Fahr., *Spermophagus cardui* Bohm., *Luperus flavipes* L., *Alticides* (2 ou 3 espèces), *Coccinella 14-pustulata* L., et *5-punctata* L., *Propylea 14-punctata* L., *Scymnus analis* F.

Le *Mecinus longiusculus* Boh. n'avait pas encore été signalé dans le département.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37,765

Dix-neuvième année. — N° 223. Juillet 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides. — Création d'un sous-genre. — Description d'espèces et de variétés nouvelles (*suite*), par A. CARRET.

Coléoptères européens et « Clytus » syrien nouveaux, par M. PIC.

Coléoptères français nouveaux ou nouveaux pour la France.

Contribution à l'étude du genre « Salpingus » Gylh., par M. PIC.

Catalogue des Coléoptères du département de Saône-et-Loire (*fin*), par l'abbé VITURAT.

Sur l'évolution de « Lixus iridis » Oliv. et de « Chalcidides » parasites de l'œuf, de la larve, de l'imago (*fin*), par l'abbé PIERRE.

Malachides de l'Afrique australe, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1903

Vient de paraître IV (2e partie)

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 223 Juillet 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES RELATIVES A L'ÉTUDE DE QUELQUES POGONIDES

Création d'un sous-genre. — Description d'Espèce et de Variétés nouvelles

— SUITE —

IV. — Observation sur l'habitat en France du « Pogonus Chalceus » et aperçu des principales formes sous lesquelles il s'y rencontre.

On croyait autrefois que cette espèce ne se trouvait pas dans le midi de la France et qu'elle était spéciale aux côtes de l'Océan. C'était l'opinion de mon ancien Maître et ami, Cl. Rey ; M. Fairmaire semble l'avoir partagé, car dans sa faune de 1854, il ne mentionne le *P. Chalceus* que des bords de l'Océan et de la Manche. Qu'y avait-il de vrai dans cette opinion ? — Pour moi, je suis tenté de la supposer inexacte, vu l'abondance actuelle de cette espèce sur les côtes de la Provence et de la Gascogne. J'ai eu occasion de chasser un peu partout sur ces côtes, depuis Port-Vendres jusqu'à Nice, je l'y ai rencontrée à peu près chaque fois. Bien mieux son aire de diffusion en France est plus étendue que celle d'aucun autre *Pogonus*. Sa présence dans le plateau central de l'Auvergne est aujourd'hui un fait certain, grâce aux intéressantes découvertes de MM. Bruyant et Eusébio, nos infatigables collègues de Clermont-Ferrand (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1900, p. 398) : le *Pog. halophilus*, commun à Mirefleurs, à Sainte-Marguerite et au Marais de Cœur (Quittard), n'est pas autre que le *Chalceus* forme typique.

Le *Pog. Chalceus*, avons-nous dit, est très variable de taille, de coloration et parfois de forme : de là cause d'embarras et souvent d'erreur dans le classement des collections, voire des meilleures. Afin de venir *peut-être* en aide aux collègues qui voudraient essayer dès maintenant de débrouiller cette espèce protéenne, je me permets ici de leur signaler les principales formes sous lesquelles ils pourront la rencontrer.

a. — Taille normale de 6-7 mill. Vert bronzé ordinairement brunâtre, parfois noir obscurément bronzé ; antennes et cuisses d'un brun roussâtre, tibias et tarses toujours plus clairs ; Pronotum marqué de quelques points épars sur le devant de chaque côté de la ligne médiane ; impressions basales distinctes et séparées par une petite carène ; intervalles plans. . . . . .

Forme typique : *Chalceus* Marsh.

b. — Même taille et habituellement même coloration ; plus épais, plus convexe ; corselet sensiblement plus bombé sur le devant et plus déclive sur les côtés ; intervalles subconvexes ; impressions basales non séparées par une carène, mais confondues et formant une seule et large excavation. . . . . .

Forme : *Chalc.-excavatus* m.

c. — Taille un peu moindre, coloration d'un vert bronzé brillant à fond vert bleuâtre ; antennes et cuisses colorées comme dans la forme typique. . . .

Forme : *Chalc.-viridanus* Dej.

d. — Taille encore plus petite ; plus étroit et plus parallèle sur les côtés, plus plat en dessus ; pronotum paraissant plus court, plus transversal, manifestement moins longuement sinué au dessus des angles postérieurs qui sont moins accusés ; antennes et pattes entièrement testacées ; extrémité des élytres souvent rougeâtre par transparence. . . Forme : *Chalc -oceanicus* Dej.

e. — Très petit (4,5-4,8 mill.) ; tout le dessus d'un beau bleu, obscurément irisé ; dessous noir cyanescent ; proportionnellement à la taille, le pronotum est plus long et plus nettement cordiforme que dans l'espèce typique ; élytres en ovale assez court ; stries peu ponctuées, la 6e très effacée, la 7e absolument nulle. . Forme : *Chalc.-pulchellus* m.

Remarque. — Le *Pog. gilvipes* est aussi une espèce à mine souvent trompeuse et à formes souvent assez disparates : j'en indique dès maintenant une curieuse, intéressante à rechercher. Elle est très étroite et beaucoup plus courte que la forme typique ; sa couleur est bleu d'acier sur la tête, d'un vert métallique irisé sur le pronotum et les élytres avec l'extrémité de ceux-ci plus claire, presque ferrugineuse. L'impression basale externe est remarquablement marquée *et plus avancée sur le disque* que l'interne ; le bourrelet qui l'isole du sillon marginal est pour cette raison plus long que dans le type. . . . Forme : *gilvipes-fallax* m.

(*A suivre.*) A. Carret.

COLÉOPTÈRES EUROPÉENS ET « CLYTUS » SYRIEN NOUVEAUX

Pachycarus cœruleus v. **late obscurus.** — Tout le dessus du corps noir, avec le pourtour et le dessous plus ou moins violacé ; ponctuation peu embrouillée surtout sur les élytres. Grèce : Taygetos (coll. Pic).

Hedobia (Ptinomorphus) angustata s.-esp. **corsica.** — Forme peu allongée, coloration générale d'un roussâtre clair avec les élytres foncés sur le disque à partir du milieu, ces organes ornés de 4 ou 5 macules blanches bien nettes, la cinquième, quand elle existe, près du sommet ; prothorax à gibbosité bien marquée mais obtuse. Corse (coll. Pic). — Si j'ai bonne mémoire, cette race doit se trouver aussi dans la collection Léveillé.

Malthodes euboicus. ♂. — Allongé, brillant, en partie noir, en partie testacé, élytres à macule apicale jaune. Tête noire, rousse en avant, assez rétrécie en arrière ; antennes noires, poilues, plus longues que le corps ; prothorax un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, à angles antérieurs peu saillants, roussâtre avec le milieu rembruni ; écusson foncé ; élytres longs, subruguleux, d'un jaune obscur ; pattes longues, testacées avec les cuisses et tarses plus ou moins obscurcis ; milieu des segments abdominaux plus ou moins marqué de noir, le reste jaune, avant-dernier segment dorsal long, le dernier incliné, non triangulaire, avant-dernier segment abdominal échancré, le dernier courbé, sinué, profondément incisé au sommet, entre les 2 segments plusieurs styles de différentes formes. L. 5 mill. Eubée (coll. Pic). — Voisin de *prodigiosus* Ksw. par sa structure abdominale mais le dernier segment dorsal n'est pas denté, le dernier abdominal est plus courbé, enfin la coloration est différente.

Malthodes (Malthodellus) nigerrimus. ♂ ♀. — Assez large et un peu allongé, brillant, entièrement noir avec les genoux d'ordinaire testacés et les élytres parfois un peu brunâtres sur le milieu. Antennes poilues, robustes et longues chez ♂ ; prothorax transversal, peu dilaté et peu relevé vers les angles antérieurs ; élytres assez longs, concolores, ruguleux ; pattes plus ou moins foncées avec d'ordinaire les genoux testacés ; dessous du corps entièrement foncé, ou faiblement marqué de jaunâtre, ♂ à derniers segments dorsaux simples et courts, débordés par le dernier abdominal, celui-ci en forme de palette large, creusée au milieu et subtronquée au sommet. Long. 2,5-3,5 mill. Grèce : Olympia, Zante (Pic). — Espèce facile à reconnaître par sa coloration jointe à sa structure abdominale, cette dernière rappelant un peu celle de *sulcatus* Brg.

Anthicus (Aulacoderus) melitensis. — Oblong, assez large, brillant, pubescent de gris, noir avec le prothorax rougeâtre, le milieu des antennes, les tibias et tarses testacés. Antennes assez grêles, non épaissies au sommet ; prothorax court et large, à sillon distinct, rapproché de la base et pubescent de chaque côté ; élytres courts et larges, élargis après le milieu, subtronqués au sommet ; pygidium un peu saillant. Long. 2,3 mill. Malte (Dr M. Cameron). Espèce très distincte par sa coloration ou sa forme ramassée ; peut prendre place près de *Frivaldskyi* Laf.

Clytus (Clytanthus) taurusiensis. — Assez robuste, peu brillant, finement granuleux, éparsement orné de poils gris ou fauves, noir à bandes grises, antennes, assez grêles, et pattes (les postérieures excessivement longues) rousses. Prothorax plus long que large, un peu rétréci aux deux extrémités ; écusson en demi-cercle, densément pubescent de blanc ; élytres assez atténués à l'extrémité, ayant au sommet tous les angles émoussés, ornés de deux bandes grises, la première grêle, arquée, remontant vers la suture et s'arrêtant loin de l'écusson, la deuxième, après le milieu, très oblique et relativement courte, sommet à pubescence grise peu distincte ; cuisses postérieures un peu épaisses, dépassant presque de moitié les élytres. L. 10 mil. Mt Taurus (coll. Pic). — Rappelle *Madoni* Pic, mais plus robuste et bien distinct par ses longues pattes, la première fascie longue et grêle, le prothorax moins globuleux.

M. Pic.

Coléoptères français nouveaux ou nouveaux pour la France

Je rappelle tout d'abord la capture de *Aphodius liguricus* Dan., dans les Alpes françaises, capture signalée dans la « note de chasse » de l'*Echange*, n° 220.

Mecinus Heydeni Wenck. — Cette rare espèce, d'après les derniers monographes, ne serait connue que d'Alsace, d'Allemagne et de l'île d'Œland, mais elle se trouve aussi en France (1). J'ai capturé *M. Heydeni* W. à Montceaux-l'Etoile (Saône-et-Loire), dans un bois de pins, au commencement de juin 1903.

M. Reitter a décrit récemment (*Wien. Ent. Z.* 1903, p. 137) une *Galeruca* Geof. nouvelle de la France méridionale : Fréjus, sous le nom de *subruba*, celle-ci voisine de

(1) Cette espèce figure dans la *Faune analytique des Coléoptères de France*, de Fauconnet.

Dahli Joan., par ses élytres à côtes faibles ou nulles, le prothorax très transversal et finement rebordé latéralement, la gibbosité humérale peu développée, le rebord latéral des élytres, vu de dessus, contournant l'angle huméral, et différant de cette espèce par le rebord élytral largement détaché et bien relevé, les élytres ridés-chagrinés, à faibles côtes entre lesquelles on remarque des côtes secondaires.

Tychius Jacqueti n. sp. — Relativement allongé et peu convexe, noir, élytres à transparence roussâtre, densément revêtu de squamules blanchâtres, celles-ci un peu allongées, extrémité du rostre, antennes et pattes testacées. Rostre assez court, peu courbé, distinctement diminué au sommet ; prothorax à peu près aussi long que large, presque droit sur les côtés, distinctement sinué à la base, sans crête pileuse médiane ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très atténués en arrière, à stries faibles ou distinctes, épaules bien marquées ; cuisses sans dents, simplement un peu épaissies. Long., sans le rostre, 2,5-2,8 millim. France méridionale : Nyons (Jacquet, in coll. Pic). — A placer dans le voisinage de *junceus* Reich.

Cryptocephalus octopunctatus (1) var. *Viturati*. — Elytres n'ayant chacun que 2 macules noires placées après le milieu. Perrigny (Saône-et-Loire). M. Pic.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE « SALPINGUS » GYLH.

Salpingus Lederi Reitt. mérite d'être séparé sous-génériquement, à cause de sa singulière structure, ses élytres ayant les épaules nulles et le prothorax étant distinctement étranglé près de la base (s.-g. *Pseudorabocerus*).

Je ne pense pas que *S. virescens* M. R. soit synonyme de *mutilatus* Beck., et je ne connais pas de captures françaises pour le véritable *mutilatus* Beck., aussi j'adopte le nom de *virescens* M. R. pour l'espèce existant en France et que j'ai capturée, en battant des arbres verts, à Seyne (Basses-Alpes) et Beaubery (Saône-et-Loire) ; feu le Dr Jacquet l'a récoltée à la Grande-Chartreuse. J'ai capturé à Saint-Sauveur (Alpes-Maritimes), un *Salpingus* que je crois devoir distinguer du *virescens* M. R., à titre de variété, sous le nom de *maritimus ;* on le reconnaîtra aux caractères suivants : rostre faiblement rembruni en avant, cuisses obscurcies, élytres à calus huméraux peu marqués.

S. mutilatus Beck. ? v. *impressithorax*. — Large, noir avec les élytres à faibles reflets métalliques, base des antennes, palpes et pattes roussâtres, antennes assez courtes, à massue de 4 articles distincts, le septième en outre plus gros que les précédents ; tête courte en avant, à peu près analogue à celle de *mutilatus* Beck., à ponctuation moyenne et espacée sur le front ; prothorax court, très fortement dilaté-arrondi antérieurement, très rétréci en arrière, à ponctuation moyenne et espacée sur le disque, plus forte et dense sur les côtés avec plusieurs impressions nettes de chaque côté du milieu ; élytres courts et larges, à calus huméraux marqués et lignes de points assez forts et assez régulièrement disposées. L. 3 mill. Italie : Allagna (Pic).

S. Jacqueti (var. ou race de *nitidus* Chevr.) Je possède, venant d'Algérie (ex coll. Jacquet), sans indication autre de provenance, un curieux exemplaire qui diffère de

(1) A signaler encore pour cette espèce la variété (*latedeletus* m.) sans aucune tache noire élytrale, signalée, mais non nommée, par Weise.

nitidus Chevr. au moins par la structure du rostre (celui-ci offre une impression transversale, au lieu de 2 fossettes séparées par une côte) et la massue des antennes n'ayant pas une coloration plus foncée que le reste de ces organes. L. 3,5 millim.

S. Cedri n. sp. — Nigro-æneus, elytris subbrunneis sed mettalicis, antennis pedibusque testaceis, pro parte obscuris.

Noir à reflets bronzés avec les élytres brunâtres mais à reflets métalliques, les antennes et pattes testacées en partie obscurcies ; antennes testacées à la base plus ou moins rembrunies au milieu ou à l'extrémité, à massue paraissant composée de 5 articles ; rostre assez court, largement impressionné de chaque côté ; front un peu déprimé ; prothorax plus long que large, très rétréci postérieurement, un peu dilaté en avant du milieu, impressionné sur les côtés et près de la base ; élytres assez larges, peu longs, subparallèles, impressionnés derrière les épaules qui sont peu élevées, régulièrement strié-ponctués, les stries s'effaçant au sommet ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Long. 3-3,5 millim. Algérie : Mont Djurjura, en battant une branche morte de cèdre (Pic). — Voisin de *æneus* Steph. mais tête moins fortement, ou moins densément ponctuée, rostre différemment impressionné, élytres à ponctuation plus forte.

Salpingus æratus M. R. (= *æneus* Steph., d'après les auteurs). Cette espèce est distincte par la ponctuation fine des élytres ou la massue antennaire de 5 articles ; elle varie peu en dehors de la taille, ayant de 3 à 4,3 mill. Je l'ai capturée à Pontarlier, à Turini (Alpes-Maritimes), Lamure sur Azergues, Belleroche et Beaubery ; feu Jacquet l'a recueillie au mont Pilat et M. Desbrochers au mont Dore. Se trouve sur *Abies pectinata* principalement.

M. Pic.

SUR L'ÉVOLUTION DE « LIXUS IRIDIS » OLIV.

ET DE « CHALCIDIDES » PARASITES DE L'ŒUF, DE LA LARVE, ET DE L'IMAGO

(Fin) (1).

4° *Mœurs de l'imago.* — J'ai observé les insectes des deux générations ; à part le lieu d'élection pour la ponte, ils présentent les mêmes mœurs. Peu sauvages, ils ne cherchent pas à échapper par le vol au doigt qui les excite ; le vol qu'ils ébauchent ressemble plutôt à un saut. Ils restent d'abord massés autour de la carcasse d'où ils sortent. Les mâles, les moins nombreux, circulent activement autour du foyer d'éclosion ; les accouplements ont lieu immédiatement et durent peu, puis les femelles s'isolent, et cherchent à se disperser. En liberté, sous un rayon de soleil, elles prennent leur vol et disparaissent, atomes vivants, dans la lumière qui les inonde. Sous cloche, — celle où je les observais mesurait 70 centim. de hauteur, — la dispersion, au lieu d'être définitive, aboutit à une nouvelle concentration. Ces insectes se rendent lentement, chacun pour son compte, vers le point où l'intensité de la lumière est maxima ; bientôt ils se trouvent donc tous de nouveau massés dans un espace très restreint. Si

(1) Voir les nos 219 et 220.

l'on fait tourner la cloche autour de son grand axe, on assiste à un déplacement simultané de toutes les bestioles, qui s'orientent toujours vers le point le plus éclairé. Innocente taquinerie, — je me plaisais à faire évoluer une centaine de ces minuscules parasites en sens inverses, et par commandements très rapprochés : l'effet était immédiat.

Comment ces parasites arrivent-ils à pénétrer dans la tige de *Conium* où ils trouveront leurs victimes? je ne l'ai point observé ; mais il paraît clair qu'ils recherchent le trou que *Lixus* ♀ a foré pour la ponte. Dans mes expériences j'ai dû leur éviter cette peine. J'ai fait deux groupes de parasites de la génération d'été, et les ai mis en contact avec des nymphes, des larves, des imagos : la même boîte contenait *L. iridis* sous ses trois formes. Le chalcidide ne vole pas ; il se promène tranquillement au milieu des nymphes sans craindre que sa victime lui échappe ou lui nuise. Il grimpe sur elle, marche avec assurance, et pond entre les anneaux. Sa tarière, fine et longue, fait un angle droit avec l'abdomen qui reste horizontal. En vain la chrysalide s'agite désespérément ; le parasite ne fait pas un mouvement, et reste longtemps à pondre en un même point. J'en suivis spécialement un dans sa ponte sur un *Lixus* fraîchement éclos :

Je maintins le coléoptère entre le pouce et l'index, et examinai l'opération à la loupe. Le minuscule parasite fit quelques essais sur les élytres. Il échoua et passa sous le corps. Il enfonça sa tarière dans le voisinage de la hanche postérieure droite. Sa ponte ici dura peu, parce qu'un faux mouvement le dérangea. Il se dirigea vers l'extrémité de l'abdomen, dont le dernier segment, encore mou, faisait saillie en dehors des élytres. Il plongea sa tarière dans l'angle de jonction des deux arceaux de ce segment, et y resta je ne sais combien de temps : je dus l'abandonner après vingt minutes.

Le nombre des œufs est considérable. Ainsi, d'un de mes *Lixus* d'expérience, je pus extraire, sous l'eau, 102 larves, dont 6 dans le prothorax, et 2 dans la tête.

5° *Effets du parasitisme sur la victime.* — La larve de *Lixus*, que je n'ai observée qu'au temps où ses parasites sont à l'état de nymphes, est noire, un peu contournée, rigide. Elle contient un liquide où baignent les nymphes dont elle est remplie.

Les nymphes de *Lixus* peuvent avoir le temps de donner l'imago, quand elles sont assez avancées au moment de la ponte. Ainsi, l'individu d'où j'ai extrait 102 larves provenait d'une éclosion du 19 août. La nymphe avait été mise en contact avec les parasites le 14 août. L'imago eut une vie faible, languissante, jusqu'au 21. Le tégument dorsal de l'abdomen était distendu et laissait voir les larves par transparence. Celles-ci ne formaient qu'une seule masse continue remplissant abdomen, thorax et tête. On ne voyait entre elles que des débris d'organes, ténus, entre lesquels je distinguais au microscope des fragments de trachées, des morceaux du canal digestif, et en particulier le ventricule chylifique.

Une autre nymphe au contraire avait été mise en contact avec les parasites le 8 août. Le 20 elle était morte sans avoir pu se transformer. Elle ne contenait qu'une douzaine de larves. Mais elle ne noircit point comme les larves parasitées.

Quant au *Lixus* qui avait reçu la ponte à l'état d'imago, il ne présenta d'abord aucune indisposition marquée. Il se nourrissait volontiers de persil. Mais du 20 août au 24 il ne prit aucune nourriture ; il se traîna languissant, hésitant sur ses pattes mal assurées. Le 24 la vie n'était plus sensible que par la réaction des pattes à la traction.

Après la mort de la victime, la cavité formée par les téguments du cadavre sert à

loger les parasites jusqu'à l'apparition de l'imago. La transformation s'y opère à nu, et les insectes sortent en trouant de leurs mandibules les téguments plus ou moins friables. Un trou percé par le premier éclos sert à beaucoup d'autres.

VI. **Place des parasites précédents dans les Chalcidoïdes** (1). — Pour déterminer sûrement ces parasites, il m'eût fallu une monographie des Chalcidoïdes au niveau des découvertes les plus récentes. Le savant spécialiste de Washington, M. W.-H Ashmead, fait imprimer en ce moment ce travail d'ensemble. J'ai eu recours à sa science et à son obligeance. En date du 1er mai, M. Ashmead m'écrivait que le Chalcidoïde parasite des œufs est *Rhopalicus brevicornis*, Thoms. (famille des Pteromalides). Le parasite des autres formes est un *Tetrastichus*, Hal. (famille des Eulophides). M. Ashmead ne s'est point prononcé sur l'espèce, parce qu'un grand nombre d'espèces de ce genre ont été décrites par Walker, sous le genre *Cirrospilus*, d'une façon si imparfaite qu'il est impossible d'en tirer parti. Je publierai la description de cette espèce après l'avoir fait contrôler par le savant auteur, auquel j'adresse mes plus sincères remercîments.

Je ne veux point terminer cette relation sans présenter l'expression de ma gratitude à M. le Professeur A. Giard. En novembre 1901 je posais, dans la *Feuille des jeunes naturalistes*, une question relative au parasitisme de l'imago des Coléoptères par les Chalcidoïdes. Une lettre de l'éminent professeur vint immédiatement me renseigner sur la rareté du fait, en me signalant l'observation de M. A. D. Hopkins, qui obtint un *Pteromaline* d'un Scolytide adulte (Forest and shade tree Enemies in West Virginia. *Bulletin, 31 Avril 1893, of West Virginia agricultural experiment Station*). Ce sont surtout les Braconides, du genre *Perilitus*, qu'on a observés comme parasites de l'imago des Coléoptères. M. Giard et M. A. de Peyerimhoff ont fait de ces observations (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, t. XXVI ; *Feuille des jeunes naturalistes*, Février 1902).

Enfin j'ai retrouvé dans Fœrster (*Beitræge zur Monographie der Pteromalinen, Nees, Aachen 1841*) un certain nombre d'observations, analogues à la mienne. Ainsi Fœrster signale *Eulophus chrysomelæ*, Nees. qui, selon B. de Fonscolombe, vivrait dans la nymphe d'un *Chrysomela* (op. cit. p. 8), et *Eupelmus annulatus*, Nees. qui, selon Bouché, vivrait dans la nymphe de *Cry tocephalus 12-punctatus* (op. cit., p. 7). Il me paraît nécessaire d'admettre, après ce que j'ai observé, que ce cas de parasitisme s'étend à l'imago, soit que la transformation se fasse après la ponte, soit que la ponte ait lieu sur l'imago. Si les rencontres d'imagos de coléoptères dans ces conditions ne sont pas plus fréquentes, cela tient sans doute à ce qu'on ne peut se procurer facilement des troupes nombreuses de nymphes ou d'adultes fraîchement éclos. Je dois mon observation sur *Lixus* au grand nombre d'insectes que j'ai fait éclore, et à la curiosité qui m'intéressa à la mort prématurée de l'un d'entre eux. Plus tard seulement je me mis à rechercher les cadavres, bourrés de larves, dans les tiges desséchées d'ombellifères, en automne ou en hiver.

Le monde des Chalcidoïdes mérite vraiment que plus d'entomologistes s'occupent

(1) Le terme de *Chalcidide*, employé jusqu'ici dans ce travail, doit être rejeté, parce qu'il n'a plus dans la classification établie par M. Ashmead, qu'une signification de famille, au même titre que *Pteromalide, Eurytomide, etc.* — *Classification of the old family Chalcididæ*, by W. H. Ashmead. (*From proc. Ent. Soc. Washington*, vol. IV, 3. — Déc. 1897.)

de leur étude. L'importante publication qui va bientôt paraître, sous la signature si qualifiée de M. W. Ashmead facilitera cette étude. Et, si je l'osais, après expérience personnelle d'un conseil reçu de l'obligeance de M. A. Giard, je dirais aux intéressés qui débutent de ne point perdre leur temps en procédés communs, mais de monter immédiatement les diverses parties de l'insecte pour l'étude au microscope. La plupart du temps, rien n'est possible sans cela. La glycérine Jelly est d'un emploi rapide et facile.

Note. — Moulins, 22 juin 1903. Aujourd'hui j'examine une quinzaine d'entre-nœuds d'*Heracleum sphondylium*. Ils contiennent des œufs ou des larves de 6 à 15 mill., de *Lixus iridis*. Le résultat de cet examen confirme la pluralité des pontes dans un même entre-nœud par des insectes différents : ainsi un *Lixus* pondit dans un entre-nœud ; il y déposa *trois œufs*, et l'entre-nœud contenait déjà une larve jeune (observé sur le fait). Quant au nombre des œufs déposés dans une même ponte, cet examen semble devoir le porter au chiffre normal de *trois*. Trois cas en effet m'ont donné trois œufs accolés ; cinq cas m'ont donné ou trois larves ou une larve et deux dépouilles de larves tuées par celle-là. Les autres cas plus compliqués présentaient plusieurs trous de ponte et des larves d'âges divers.

Enfin deux entre-nœuds ont présenté *un renflement*, intéressant à signaler, dans la région moyenne. Un de ces renflements correspondait à une région plus spécialement dévorée par les larves ; l'autre correspondait simplement au trou de ponte et présentait des excroissances légères à l'intérieur du canal. Ces renflements sont sensibles au toucher et à la vue. Mesures prises dans un cas : au-dessous du renflement, 14^{mm} de diamètre ; renflement, 15^{mm},5 de diamètre.

Chose curieuse, dans ces observations je n'ai trouvé aucune trace du parasite des œufs, *Rophalicus brevicornis*.

A cette date, le parasite qui attaque les larves, *Tetrastichus* sp. ? est encore à l'état de nymphe incolore dans une de mes boîtes d'élevage.

Abbé Pierre, *prof. à Moulins.*

Malachides de l'Afrique australe

Je dois au Révérend T. O'neil la communication de quelques Malachides venant de Dumbrody (Colonie du Cap), dont plusieurs que j'ai cru devoir décrire n'ayant pu les rapporter à aucune des espèces décrites et portées à ma connaissance ; j'ai le devoir très agréable de donner à deux de celles-ci le nom de notre aimable collègue, afin de perpétuer le souvenir de ses intéressantes découvertes.

Hedybiocephalus n. g. — Hoc genus *G. Hedybii* vicinus ab. eo tarsis anterioribus 4-articulis et capite fossulato armatoque differt. — Ce nouveau genre, caractérisé surtout par la structure de sa tête, offre cet organe armé d'une corne émoussée placée sur le milieu de l'occiput et marquée en outre de 4 fossettes arrondies transversalement placées entre les yeux. Paraît se rapprocher aussi (ex description) du genre *Philhedomus* Gorham mais la structure de sa tête est différente, les 4 pattes postérieures ont cinq articles et les antérieures quatre.

Hedybiocephalus fossulifer. — Robustus, fere opacus, argenteo pubescens et modice hirsutus, niger, capite anterius, thorace (macula nigra mediana excepta) antennis pro parte, tibiis tarsisque 4 anticis rufo testaceis. — Robuste, presque mat, à pubescence argentée, avec quelques poils dressés, en partie noir, en partie testacé-rougeâtre ; tête grosse, déprimée sur le front, testacée à partir des yeux, palpes foncées au sommet ; antennes assez longues, amincies au sommet, testacées avec les articles 5-11 plus ou moins foncés au sommet ; prothorax large, très diminué en arrière, testacé, orné d'une macule noire médiane atteignant le sommet mais non la base, échancré et subanguleux sur son milieu antérieur ; élytres courts et larges, un peu élargis vers le milieu ; pattes moyennes, noires, avec les 4 tibias et tarses antérieurs entièrement, ou presque entièrement, testacés. Long. 3,5-4 millim.

(A suivre.) M. Pic.

A Vendre

Une collection d'Elaterides et Eucnemides estimée 125 francs et comprenant plus de 225 espèces et 625 exemplaires environ, quelques espèces de Chine, peu d'exotiques, la majeure partie en paléarctiques. Cette collection contient : *Agrypnus fallaciosus*, *insulans* Fairm., *Alaous mortuosus*, *Ischnodes picinus* Buys., *Megapenthes rutilipennis*, *Cardiophorus Olgæ*, *Prosternum syriacum*, *Athous algirinus*, *Sacheri*, *Plastocerus angulosus*, *Dirhagus pyræneus*, *longicornis*, *Hypocœlus procerulus*, *Hylobius humeralis*, etc.

S'adresser à M. A. Théry, viticulteur à Philippeville (Algérie).

De la Collection Générale d'Insectes de feu M. RAVOUX dont la vente a été précédemment annoncée, restent encore la plupart des Coleoptères : *Cicindelidæ* et *Carabidæ* 1390 sp., 2350 ex. ; *Hydrocanthares* 185 sp., 650 ex. ; *Gyrinidæ* et *Colymbetidæ* 180 sp., 525 ex. ; *Clavicornes* 732 sp., 2602 ex. ; *Scarabæidæ* 730 sp., 1775 ex. ; *Tenebrionidæ* 755 sp., 2273 ex. ; *Curculionidæ* 1238 sp., 4156 ex.; *Chrysomelidæ* 994 sp. 3926 ex. — Restent également les *Névroptères* 60 sp., 169 ex. ; les *Orthoptères* 46 sp., 157 ex.

S'adresser à **M. E. BOUBÉE fils**, Comptoir Cl d'histoire Natlle, **3, Bd et Pl St-André-des-Arts, Paris, 6e.**

Avis importants et Renseignements divers

M. Sainte-Claire-Deville, 31, Faubourg de la Noue, à Saint-Dizier (Haute-Marne); prévient ses correspondants qu'il reprend à partir d'à présent ses relations entomologiques momentanément suspendues, en faisant part de sa nouvelle adresse.

Les personnes qui désireraient recevoir : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes cahier IV, 2e partie (Juin 1903) sont priées de s'adresser directement au bureau du Journal.

M. Maurice PIC étant fréquemment absent pendant la saison d'été prie ses correspondants de ne lui expédier, jusqu'à nouvel ordre, que des petits envois d'insectes à déterminer.

Le directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard involontaire apporté soit à la correspondance, soit au retour des objets communiqués.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

MM. les auteurs, qui veulent bien collaborer au journal *l'Echange*, sont priés, dans le cas où ils désireraient des separata de leurs articles, de s'entendre directement avec l'imprimeur.

BULLETIN DES ECHANGES

M. **J.-A. CLERMONT**, 10, rue des Fontaines, Paris (IIIe), désire échanger Coléoptères européens. Momentanément n'a plus d'exotiques disponibles pour échanges.

M. le Dr NORMAND, médecin-major à Port-Vendres (Pyr.-Orient.) offre en échange, contre bonnes espèces d'Histérides, les espèces suivantes : *Saprinus beduinus*, *figuratus*, *algericus*, *portus magni*, *metallescens*, *præcox*, *rufipes*, *Pelleti*, etc. *Teretrius parasita*, *pullex*.

M. FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Institut in Wald, Rheinland (Prusse rhénane) Allemagne, cherche à acquérir toutes les espèces de Carabus et offre en échange de magnifiques Lucanides, Cetonides, Buprestides, Cerambycides exotiques.

AUX COLLECTIONNEURS

Guide-Tarif général de Helloz, indiquant la valeur, cotée par unité et par séries, des *Monnaies*, Médailles, *Assignats*, *Silex*, *Fossiles*, *Minéraux*, *Coquillages*, *Coléoptères*, *Papillons*, *Herbiers*, *Naturalisations*, *Œufs*, Chromos Liebig, Photos Potin, Timbres, Cartes étrangères, etc. L'ouvrage renseigne acheteurs, vendeurs, échangistes, procure bénéfices considérables. — Franco : 1 fr. 50 (mand. ou timb.). — **DOUTAUD**, 29, Galerie Baromètre, **Paris.**

Nota. - Prix réduit : 1 franc, pour quiconque envoie 10 adresses de collectionneurs ou naturalistes sérieux de sa région

Notes de Chasse

Lors d'une excursion à Beaubery et environs, à la fin de mai, **M. Maurice PIC** a recueilli les espèces suivantes, plus ou moins intéressantes pour la région : 1° au bois de Chaumont : *Anthaxia salicis* F., *Ernobius angusticollis* Ratz. et *pini* Sturm., *Dasytes* (*Mesodasytes*) *ærosus* Ksw., *Grammoptera variegata* Germ., *Adalia obliterata* v. *fumata* W.; 2° dans la forêt d'Avaise : *Xestobium rufovillosum* Deg., *Omophlus rugosicollis* Br., *Brachytarsus fasciatus* Forst. ; 3° à Beaubery : *Myrmedonia funesta* Grav., *humeralis* Grav. et *laticollis* Mark., *Melasis Buprestoides* L., *Cardiophorus nigerrimus* Er., *Diacanthus cinctus* Payk., *Helodes marginata* F., *Cantharis violacea* Payk , *Dryophilus anobioides* Chevr., *Aspidiphorus orbiculatus* Gylh., *Gonodera luperus* Herbst. et var. *ferruginea* F., *Rhynchites olivaceus* Gylh., *Cryphalus piceæ* Ratzb., *Grammoptera ustulata* Schall., *Rhagium inquisitor* L., *Pogonochærus decoratus* Frm. et *ovatus* Frc., *Donacia cinerea* Herbst., etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37,765

Dix-neuvième année. — N° 224. Août 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc., du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères, par M. PIC.

Supplément aux Ichneumoniens d'Europe, par V. BERTHOUMIEU.

Tableau de détermination des formes du genre « Carabus » (*suite*), par G. V. DE LAPOUGE.

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU.

Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides. — Création d'un sous-genre. — Description d'espèces et de variétés nouvelles (*fin*), par A. CARRET.

Malachides de l'Afrique australe (*suite*), par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie). 1891-1903

Vient de paraître IV (2e partie)

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 224 Août 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères

Deux captures intéressantes. Ajouter aux habitats signalés pour *Platysma angustata* Duft. (*Ech.* n° 205), la localité nouvelle du Puy Chaumont, capture due à notre collègue J. Quittard, de Riom. J'ai capturé aux Guerreaux au vol, à la tombée de la nuit, trois exemplaires du rare *Trox Haroldi* Flach. (fin juin et premiers jours de juillet).

Ædichirus terminatus Er. var. *rubronotatus.* Elytres de largeur moyenne, largement marqués de roux à l'extrémité ; pattes testacées, parfois avec les genoux rembrunis. Crête (coll. Pic). Se rapporte probablement à la var. signalée sans nom par Fauvel (*Rev. Fr. Ent.* 1897, 271). Distinct de *terminatus* Wol. par la forme des élytres, ceux-ci étant moins larges.

Commatocerus (Articerus) subnitidus. Relativement allongé, modérément pubescent, avant-corps densément ponctué mais un peu brillant ; antennes plus longues que la tête, à 1er article non distinctement tronqué au sommet ; prothorax relativement long, ayant une impression médiane allongée ; élytres moyens, impressionnés au sommet ; abdomen plus long que les élytres, pas ou à peine plus large, fortement rebordé, à très longue et large impression médiane basale et impressions latérales allongées, fascicules jaunes pas très marqués ; pattes robustes, les cuisses intermédiaires ♂ munies d'une dent forte avec les tibias dentés avant le sommet en dedans, ceux-ci peu arqués. L. 1,8-2 mm. Crête (coll. Pic). Diffère de *syriacus* Slc. par la forme plus allongée, les tibias intermédiaires peu courbés ; de *bucharicus* Reitt. par l'avant-corps moins rugueusement ponctué, un peu brillant, les fascicules de poils jaunes moins marqués, etc.

Euconnus (Leptocharis) creticus. Etroit et allongé, testacé avec les élytres ordinairement obscurcis ; antennes robustes, les trois derniers articles très larges et épais ; tête longue ; prothorax plus long que large, un peu rétréci en arrière, impressionné sur son milieu près de la base ; élytres longs, à épaules effacées, rétrécis aux deux extrémités, à fossettes basales moyennes et repli huméral presque nul ; pattes assez robustes, cuisses antérieures ♂ dilatées. Long. 1,5 mm. (Coll. Pic). Par sa forme allongée, la massue des antennes de 3 articles se rapproche de *L. Revelieri* Reitt., s'en distingue par la forme subparallèle, le prothorax impressionné, etc.

Pachydema phylloperthoides Reitt. var. *obscurior.* Antennes et pattes foncées ; élytres roussâtres, étroitement bordés de foncé latéralement et sur la suture. Long. 8-9 mm. Tunisie : El Djen (coll. Pic).

Cantharis atrocapitata. Assez large, peu brillant, noir avec les parties antérieures de la bouche, la base des antennes, les pattes en majeure partie et le pourtour de l'abdomen testacés ; tête impressionnée sur le vertex ; prothorax large, rebordé avec les angles arrondis, testacé-roussâtre, à petite macule foncée médiane ; élytres assez larges, pubescent de gris ; pattes testacées avec le dessus des cuisses antérieures et l'extrémité

des postérieures plus ou moins noirs, base des tibias postérieurs et tarses d'ordinaire obscurcis. Long. 8-9 mm. Anatolie (coll. Pic). — Très voisin de *prusiensis* Mars., dont il diffère au moins par la coloration des pattes et le prothorax presque entièrement testacé.

Cantharis puncticollis Levr. var. *paulonotata*. Assez allongé, brillant presque entièrement testacé, yeux noirs ; avant-corps entièrement testacé avec le prothorax orné d'une petite macule médiane ; pattes et antennes testacées ; poitrine noire, abdomen presque entièrement testacé. Long. 9 mm. Kabylie : Jakouren (Pic). A rapporter encore à la même espèce sous le nom de v. *notatipes* deux exemplaires de la même origine ayant sur le prothorax des dessins obscurs irréguliers et au moins l'extrémité des cuisses noire, avec les tibias postérieurs en partie obscurcis.

Metacantharis angorensis (? var. de *taurigrada* Brg.). Forme assez étroite, prothorax entièrement testacé, pattes antérieures testacées avec les cuisses intermédiaires parfois sur leur dessus et les tibias sur leur milieu, foncés, les pattes postérieures noires, moins la moitié basale des cuisses qui est testacée. Anatolie : Angora (ex Frère Rémy-Pierre). — Cette nouveauté diffère de *taurigrada* Brg., au moins à titre de variété, par le prothorax immaculé et la forme du corps plus étroite.

Danacæa latipennis (2e groupe). Noir métallique revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre espacée en dessus, blanche en dessous, pattes et base des antennes testacées. Tête courte ; prothorax à peu près aussi large que long, peu élargi au milieu ; écusson à pubescence peu dense, semblable à celle des élytres ; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu et peu atténués au sommet. Long. 3,5-4 mm. Crête (coll. Pic). — Me paraît voisin de *insularis* Schils. et en différant au moins par la forme large des élytres.

Trichodes alvearius v. *Ravouxi*. Deuxième fascie décomposée en macules, de plus deux taches antéapicales isolées (au lieu d'une macule suturale). France : Nyons (Ravoux, in coll. Pic).

Isomira euboica. Subovalaire, brillant, pubescent de flave, noir de poix ou brun foncé avec les antennes et pattes testacées, les premières parfois rembrunies au sommet ; antennes moyennes, à 4me article relativement court et épaissi ; prothorax transversal, à ponctuation pas très forte et médiocrement dense ; élytres à ponctuation fine et espacée avec des traces de stries près de la suture. Long. 4,3-4,8 mm. Eubée (coll. Pic). Par le 4me article des antennes épaissi ♂ voisin de *antennata* Payk. et *funerea* Kiesw., mais distinct soit par cet article court et épais, soit par la ponctuation du prothorax et la coloration plus claire des pattes.

Isomira impressithorax. Subovalaire, brillant ; pubescent de flave, testacé roussâtre avec le dessous du corps foncé, les pattes pâles ; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, rembrunies au sommet ; prothorax transversal, court, impressionné sur le milieu de la base, à ponctuation peu serrée ; élytres à ponctuation fine et espacée avec des stries près de la suture. Longueur 4,8 mm. Tokal (coll. Pic). — Paraît voisin de *nitidula* Ksw., élytres plus larges comparés au prothorax, antennes plus courtes, etc.

Dorcadion scabricolle s. esp. **Mesmini**. Allongé et assez étroit ♂ ♀, orné d'une pubescence fauve, antennes foncées ou avec le 1er article un peu roussâtre ; prothorax presque mat, assez pubescent, à ponctuation irrégulière, peu profonde et rapprochée ; élytres à bordure latérale et suturale et bande humérale blanches atteignant le sommet, celui-ci

un peu roussâtre ; pattes plus ou moins rousses. L. 14-17 mm. Transcaucasie, environs d'Eylakh (coll. Mesmin, Pic). — Très facile à distinguer par sa forme plus allongée et son système de coloration.

Eugalera seminigra. Noir de poix avec les élytres, l'écusson et le dessous du corps testacés ; prothorax distinctement et transversalement impressionné près de la base avec quelques points forts sur les côtés et la base, à arête latérale fine et saillante ; élytres assez longs, peu atténués au sommet, ornés de lignes assez régulières de points forts qui s'effacent ou se confondent au sommet ; pattes foncées ainsi que les antennes. L. 4,5 mm. Mandchourie (coll. Pic). — Autant que j'en puis juger par un seul exemplaire en mauvais état, cette espèce, bien distincte par sa coloration, peut prendre place dans le genre *Eugalera* Brancsik (*Trencsen* 1899, p. 103).

Cyrtonastes Cythereias Subovalaire, convexe, brillant, verdâtre bronzé en dessus avec les antennes, le devant de la tête, les pattes et le dessous du corps plus ou moins roux ; tête variablement sillonnée entre les antennes, ornée de quelques points espacés sur le front et de points plus forts et plus rapprochés vers les yeux ; prothorax transverse, à ponctuation plus ou moins espacée, plus forte sur les côtés et sur la base, angles postérieurs un peu obtus, les antérieurs un peu avancés en avant ; écusson lisse ; élytres peu atténués en avant, davantage à l'extrémité, ornés de rangées pas très régulières de points moyens, ces points plus forts et presque régulièrement placés sur les côtés ; abdomen à ponctuation forte mais assez écartée. Long. 4,5 6 mm. Ile de Cythère (coll. Pic). — Diffère des *C. Weisei* et *corcyreus* Reitt. par les épipleures foncés ou le pourtour du corps sans coloration rougeâtre, enfin la ponctuation de l'abdomen, très voisin de *seriatoporus* Frm., mais prothorax concolore et, comparé à un exemplaire de cette espèce, non marqué d'une impression distincte sur les côtés de la base avec la ponctuation élytrale un peu moins grosse sur le disque.

M. Pic.

SUPPLÉMENT AUX « ICHNEUMONIENS » D'EUROPE

Ichneumon calculosus ♀ nov. sp. (1re section, groupe *culpator*). Corps entièrement noir, brillant. Tête normale, clypeus tronqué au bord. Antennes sétacées, noires annelées de blanc. Ecusson marginé de blanc sur les carènes. Area supéromédiane semi-elliptique, les dentipares divisées. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles en sillon transversal, à peine séparés l'un de l'autre. Pieds noirs, cuisses et tibias roux-obscur. Stigma noir, l'aréole deltoïde. Long. 15 mill.

Loc. Contrexeville : M. Pic.

Ichneumon erebeus ♂ nov. sp. (1re section, groupe *lineator*). Corps et pieds entièrement noirs, mat, fortement ponctué. Tête normale, deux points blancs au vertex, antennes à articles carénés. Ecusson élevé, métathorax brusquement déclive, l'area supéromédiane carrée, les dentipares divisées. Postpétiole fortement rugueux-aciculé, gastrocèles assez grands et profonds. Ailes enfumées, l'aréole deltoïde. Long. 18 mill.

Loc. Catalogne : P. Antiga.

Ichneumon Gaullei ♂ nov. sp. (3e section, groupe *bilunulatus*). Palpes, mandibules, angles du clypeus, orbites de la face, du front, du vertex et des tempes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes brunes, fauves en dessous.

Area supéromédiane en forme de croissant. Postpétiole très lisse, non caréné ; gastrocèles presque nuls. Postpétiole et segments 2-4 roux, 5-7 noirs. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Stigma testacé, l'aréole très étroite au sommet. Long. 6 mill.

Loc. Environs de Paris : J. de Gaulle.

Ichneumon fortipes Wesm. ♂ (sexe inédit). Palpes, labre, orbites de la face, lignes devant et sous les ailes, écailles et marges latérales de l'écusson blancs. Clypeus fortement ponctué. Antennes noueuses. Area supéromédiane hexagonale. Abdomen noir-mat, 1-4 avec les angles maculés de blanc, postpétiole ponctué, gastrocèles arrondis, petits. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs blancs d'un côté. Stigma roux. Long. 15 mill.

Loc. Environs de Paris : J. de Gaulle.

Ichneumon famelicosus ♂ nov. sp. (3e section, groupe *oscillator*). Corps grêle. Tête, thorax et pieds noirs, seulement deux points aux orbites de la face et du vertex blancs. Ecusson convexe, spiracules ovales-oblongs. Area supéromédiane semilunaire. Abdomen linéaire ; postpétiole finement aciculé, bicaréné ; gastrocèles médiocres ; 3e segment carré ; abdomen roux ; pétiole et 7e segment noirs. Aréole des ailes large au sommet. Long. 10 mill.

Ne saurait être confondu avec *I. castaneiventris* Grav.

Loc. Barcelone, Espagne : P. Antiga.

Ichneumon fallaciosus ♂ nov. sp. (4e section, voisin de *I. ridibundus*). Tête un peu plus large que le thorax, orbites internes et les externes en partie, deux traits sous les antennes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson blancs. Antennes noires, rousses en dessous. Area supéromédiane hexagonale, les dentipares divisées. Abdomen noir ; postpétiole convexe, sans carènes, lisse et brillant, roux ; gastrocèles très larges et profonds, à peine séparés ; segments 2-4 roux, les autres noirs, 6-7 et valves blancs. Pieds noirs. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Long. 6 mill.

Loc. Barcelone : P. Antiga.

Ichneumon lacrymator Fonsc. ♀ (sexe inédit). Tête et thorax comme chez le ♂. Le clypeus est aussi fortement bisinué, ses angles sont roux. Antennes subcylindriques, incurvées, annelées de blanc. Abdomen noir avec la marge de tous les segments rousse. Cuisses rousses, scopules noires. Long. 14 mill.

Loc. Nord de l'Espagne : P. Antiga.

Anisobas laticeps Berth. ♂ (sexe inédit). Clypeus légèrement bisinué. Antennes brunes, annelées de blanc. Tempes et joues dilatées. Thorax et pieds noirs. Segments abdominaux 2-3 roux, 4-7 noirs marginés de blanc. Long. 10 mill. Le reste comme chez la femelle.

Loc. Algérie : M. Pic Espagne : Cabrera.

Amblyteles montivagans Berth. ♂ (sexe inédit). Cet *amblyteles* décrit au n° 22 du supplément des *Ichneumonides d'Europe* ressemble exactement par sa coloration à *A. infractorius* Panz., il en diffère seulement par ses proportions beaucoup plus petites et son aspect presque grêle. Plusieurs échantillons ♂ et ♀ ont été trouvés à Serres (Hautes-Alpes) mélangés à *infractorius* type. Je considère maintenant *A. montivagans* comme une forme de l'espèce de Panzer.

Dicælotus Gaullei ♀ nov. sp. Mandibules, clypeus, face, orbites du front, antennes,

pieds et abdomen roux. Lignes du cou, devant et sous les ailes, traits latéraux de l'écusson blanc-jaune. Area supérомédiane triangulaire. Métathorax brièvement bidenté. Hanches postérieures noires. Postpétiole rugueux. Long. 6 mill. Diffère de *D. montanus* par les proportions beaucoup plus grandes et la coloration du thorax.

Saint-Epain, Indre-et-Loire : J. de Gaulle.

Pyramidophorus flavoguttatus Tich. ♂ (sexe inédit). Diffère de la ♀ par l'area supérомédiane en forme de croissant.

Hab. Midi de la France : F. Lombard.

Abbé Berthoumieu.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION

DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (*Suite*)

Par G. V. de Lapouge

C. Latreillei.

Quaternaires réduits ou nuls. *Latreillei* type Dej.
Quaternaires ± nets.
  Intervalles égaux. *s.-v. Schilskii* Kr.
  Secondaires ± saillants. *s.-v. Bremii* Stierl.
  Secondaires et tertiaires + marqués que les quaternaires. *s.-v. neglectus* Kr.

C. Linnei.

Sculpture ± régulière.
  Pronotum à bords larges et peu relevés. Banat. *v. Macairei* Dej.
  Pronotum à bords étroits relevés.
    Cuisses brunes ; tibias fauves. *Linnei* type Panz.
    Cuisses et tibias fauves. Bescides. *ab. Bescidensis* Reit.
    Pattes entièrement noirâtres. Pologne. *ab. Polonicus* Mots.
    Pattes et antennes noires. *ab. angustatus* Panz.
Sculpture ± brouillée. Volhynie. *v. Scopolii* Dej.

C. errans.

Antennes ♂ non calleuses ; apex court, triangulaire, pointu ; couleur mordorée. Espagne centrale. *v. Ghiliani* Laf.
Antennes ♂ calleuses ; couleur bleuâtre, verdâtre, violâtre.
  Apex long, étroit, mousse ; intervalles subégaux ; points des primaires n'intéressant pas les quaternaires adjacents. Portugal. *errans* type Gory.
  Aberration à cuisses rouges. *ab. Luetgensi* Beuth.
  Apex long, étroit, mousse, un peu rétréci avant l'extrémité ; intervalles inégaux ; points des primaires fossulés, intéressant les quaternaires. Portugal. *v. Steuarti* Deyr.
  Apex long, graduellement rétréci jusque près de l'extrémité, celle-ci brusquement élargie en avant et en arrière ; intervalles inégaux ; points des primaires n'intéressant pas les quaternaires. Espagne centrale. *v. Guadarramus* Laf.

C. Staehlini.

Pronotum et élytres à gouttières très larges, l'intervalle du bord élytral au raphé égal à celui du raphé au 3e primaire.
  Pronotum très sinué ; angles postérieurs très longs, dirigés en dehors, Arménie russe. *v. Roseri* Fald.

Pronotum moins sinué, plus large ; angles postérieurs moins longs. Abchazie. *s.-v. Vincens* Reit.
Pronotum et élytres à gouttières étroites.
Epaules effacées ; pronotum peu transverse.
Apex terminé en pointe de hameçon, le cran en dessous. Caucase central. *Staehlini* type Ad.
Apex pourvu d'un très faible cran. *v. imitator* Reit.
Apex sans cran, faiblement élargi à l'extrémité.
Apex tronqué presque carrément.
Intervalles inégaux. *s.-v. inæqualis* Lap.
Intervalles égaux ou subégaux.
Peu crénelés, les externes distincts. *v. Kœnigi* Gangl.
Crénelés, les 10-12 externes indistincts. *s.-v. abruptus* Lapouge.
Apex tronqué très obliquement. Intervalles externes nets.
Pronotum très sinué ; angles longs, pointus, nettement dirigés en dehors. Abchazie. *v. Katharinæ* Reit.
Pronotum non sinué ; angles longs, pointus, dirigés en arrière. Abchazie. *s.-v. Subkatharinæ* Lap.
Epaules marquées ; pronotum transverse. Swanétie. *Swaneticus* Reit.

NOTES RELATIVES A L'ÉTUDE DE QUELQUES POGONIDES

Création d'un sous-genre. — Description d'Espèce et de Variétés nouvelles

— SUITE ET FIN —

V. — Un nouveau groupe dans le s.-g. « Pogonistes ».

J'ai signalé plus haut que, parmi les *Pogonistes*, il s'en rencontrait qui, en outre des deux cils normaux des bords latéraux du pronotum, en présentaient un troisième situé en avant, sur les angles antérieurs. Ce détail n'a pas été, que je le sache, mentionné jusqu'ici, pour ces *Pogonistes* pas plus que pour les *Pogonus* dont je viens de parler.

Ce silence des descripteurs peut s'expliquer en raison de la nature de ces poils ou cils qu'il convient, pour le moment, d'appeler *supplémentaires*, terme qu'il ne faut pas confondre avec celui d'*accidentels ;* nous en verrons la raison plus loin. Ces cils aux angles antérieurs du pronotum varient quant au nombre : ordinairement un *seul*, quelquefois *deux*, très rarement *trois* (1) ; ils sortent chacun d'un très petit pore ordinairement situé sur le rebord magistral qu'il *pointille*. Lorsque l'insecte est frais, qu'il est indemne de tout encrassement, le petit pore est facilement perceptible à la loupe, lors même que le cil n'existe plus. Celui-ci, de fait, est beaucoup plus mince, plus délicat que ceux du milieu et des angles postérieurs qu'on est convenu d'appeler *normaux*. Or, en raison de cette extrême ténuité, il peut facilement devenir caduque, disparaître arraché par le frottement, surtout chez des individus recueillis depuis de longues années et qui, pour cela, ont besoin d'être soumis à l'action de l'alcool et du pinceau pour être décrassés. Ç'a été le cas du plus grand nombre de ceux que j'ai examinés.

(1) Sur cent exemplaires environ, je n'ai constaté ce dernier cas que, sur un seul, tandis que le cas de deux peut se trouver dans la proportion de 1 sur 12 ou 15 : alors les 2 cils sont placés à la suite l'un de l'autre et le premier (celui plus rapproché de l'angle) est environ de moitié plus court que le second.

On va m'objecter, je le prévois, que un poil de plus ou de moins sur le dos d'un insecte n'a pas d'importance et que, du moment que le cil supplémentaire, dont je parle, est si ténu, le mieux est de ne pas s'en préoccuper et de continuer à voir ces insectes comme par le passé.

L'objection serait *peut-être* valable, si l'on devait, dans l'étude des *Pogonus* et autres, mettre entièrement de côté la question du progrès de la science. Dans ce cas, je le reconnais, on pourrait s'en tenir aux chemins battus par les entomologues d'il y a 30 ou 50 ans et n'admettre d'autre méthode que celle qu'ils ont suivie ou enseignée. A cette façon d'agir, nous perdrions évidemment notre argent à avoir des instruments d'optique plus puissants que les leurs ; nous en serions pour nos frais de peine, de perte de temps et d'affaiblissement de la vue, en cherchant à compléter leurs découvertes. Heureusement que la science, comme d'ailleurs tout ce qui appartient au domaine de l'intelligence humaine, est en marche constante vers le progrès, vers l'*évolution* pour employer un terme dont on abuse peut être trop à l'heure actuelle. C'est donc faire œuvre de bonne entomologie que de manifester, lorsque l'occasion s'en présente, les aperçus intéressants et les découvertes inédites que chacun de nous peut faire sur le terrain d'exploration où s'exerce son activité. Je n'ai pas d'autre but, en transcrivant ici les résultats de mes observations sur quelques espèces de la tribu des *Pogonides*.

Je suis bien d'avis que, en entomologie, comme en tout d'ailleurs, il ne faut pas s'attarder à des riens, que, par conséquent, un *simple petit poil* de plus ou de moins sur le corps d'un insecte n'a pas beaucoup d'importance. En principe, ce doit être là une vérité : je l'ai admise et écrite moi-même, il n'y a pas longtemps, dans une note bibliographique que les *Miscellanea* viennent de publier, 15 décembre 1902, p. 167 ; mais je soutiens qu'il y a des cas d'exception, des cas où il faut savoir compter avec la présence d'un seul poil de plus, quelque minime, quelque ténu qu'il soit : c'est lorsque ce seul petit poil de plus constitue un fait constant qui n'est pas purement accidentel, un trait caractéristique qui n'est point anomalie d'occasion.

Or, dans le cas qui nous occupe, le cil supplémentaire ne se trouve point sur l'angle antérieur par accident, comme le serait un poil de plus sur une autre partie de l'insecte déjà plus ou moins velue, puisqu'il existe, sinon lui toujours visible, mais au moins le pore d'où il devrait émerger, sur tous les individus de la même espèce. J'ajoute qu'ici il n'est pas sans importance puisque, de par sa nature de *soie tactile*, il est appelé à avoir sa raison d'être dans la constitution de l'insecte et son rôle à remplir dans les mouvements de son corps.

Il constitue donc, à mon avis, un caractère qui mérite d'être recherché et qui peut grandement servir pour le classement des espèces de ce sous-genre, classement d'autant plus sujet à erreur que notre examen se porte sur des individus de bien minime dimension. En conséquence, je propose de séparer nettement des *Pogonistes* s. str., caractérisés par les 2 pores sétigères habituels des bords latéraux du pronotum, les individus qui ont le 3e cil tactile sur les angles antérieurs et de les réunir dans un nouveau groupe qu'il convient de baptiser du nom d'*Eupogonistes* M., avec le gracieux petit *gracilis* Tej., une vieille connaissance lui aussi, et bien française, pour type et chef de file. Cette espèce est très répandue sur les bords de la Méditerranée, en Europe et en Afrique.

En terminant, je me permets de faire appel aux collègues qui pourraient bien me communiquer les espèces de *Pogonus* qu'ils possèdent, pour compléter les nombreuses observations déjà faites et achever le près tableau de revision qui est à peu terminé et va être incessamment livré à l'impression. Je serai également à la disposition de tous ceux qui auraient de l'embarras ou de l'hésitation à classer leurs chasses dans ce genre.

A. Carret.

MALACHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE (*Suite.*)

Chalicorus ferox Ab. var. *testaceifrons*. Diffère de *ferox* Ab. (ex description) par le devant de la tête complètement testacé, les antennes (moins les deux premiers articles) et pattes presque complètement foncées. Trouvé avec *Termes unidentatus* Wasm.

Pseudocolotes Oneili. Subelongatus parum nitidus, griseo-pubescens, niger, elytris cæruleis (his lateraliter albo limbatis) capite majore parte, thorace (macula nigra mediana excepta), antennarum basi pedibusque 4 anticis, pro majore parte, testaceis. — Un peu allongé, peu brillant, à pubescence grise espacée ; tête testacée, mais noire sur le vertex yeux compris, déprimée sur le front ; palpes foncées au sommet ; antennes assez épaisses, à premier article long, testacé, 2me court et testacé, 3me presque entièrement foncé, 4me plus ou moins testacé, les suivants noirs ; prothorax transversal, un peu diminué en arrière, testacé avec une macule médiane n'atteignant ni le sommet ni la base ; élytres assez longs, peu élargis vers l'extrémité, avec une bordure latérale blanche partant de la base et allant jusqu'au sommet ; quatre pattes antérieures testacées, base des cuisses et tarses parfois foncés, les postérieures presque complètement foncées. Long. 3 mill. Je ne crois pas me tromper en classant cette espèce dans le genre *Pseudocolotes* Ab. ; paraît voisin de *Ancegi* Ab. (ex description) mais la coloration des membres est différente.

Attalus Oneili. Satis latus, nitidus, griseo pubescens et pilis nigris hirsutus, niger, elytris cæruleis, antennarum basi pedibusque, pro majore parte, testaceis. — Assez large, surtout ♀, brillant orné d'une pubescence grisâtre peu marquée et de longs poils foncés, noir avec les élytres bleus, la base des antennes et la majeure partie des pattes testacées ; antennes longues, foncées, à 2, 4 ou 5 articles testacées ; prothorax assez large, peu élargi en arrière ; élytres un peu élargis après le milieu, un peu inégaux en dessus ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins foncées. Long. 2,5-3 mill. De forme rappelle *A. tristis* Luc., d'Algérie, mais il est plus brillant, les élytres n'ont pas de ponctuation régulière distincte et les pattes sont claires.

Attalus brevithorax. Robustus, niger, subopacus, argenteo-pubescens et pilis nigris hirsutus, thorace ad basin rufo-limbato, labro, antennis ad basin testaceis, elytris cupreis, nitidis. — Robuste et large, avant-corps presque opaque, noir avec le prothorax bordé postérieurement de roussâtre, élytres d'un cuivreux brillant, dessus du corps à pubescence argentée avec de longs poils dressés sur les élytres ; tête assez grosse, yeux saillants, labre testacé, palpes noirs ; antennes peu longues et assez grêles, dentées, noires avec les 3 premiers articles testacés, au moins en dessous ; prothorax large très diminué en arrière, sinué à la base ; écusson noir, subtronqué au sommet ; élytres courts et larges, un peu irréguliers ; dessous du corps et pattes foncées. Long. 4 mill. Espèce remarquable par sa forme robuste jointe à sa coloration ; rappelle un peu certaines espèces algériennes, notamment *Bayonnei* Chob. M. Pic.

A Vendre

Pour les quelques familles restant de la collection de feu M. RAVOUX, dont la vente a précédemment été annoncée, s'adresser à **M. E. BOUBÉE fils**, Naturaliste, **3, Bd et Pl St-André-des-Arts, Paris.**

A vendre (prix modéré) une collection de Coléoptères européens et exotiques. Pour renseignements s'adresser à **M. E. DESMÉ,** propriétaire à **Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres).**

Avis importants et Renseignements divers

M. le capitaine SAINTE-CLAIRE-DEVILLE rappelle sa nouvelle adresse, 31, Faubourg de la Noue, à Saint-Dizier (Haute-Marne).

Les personnes qui désireraient recevoir : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes cahier IV, 2e partie (Juin 1903), sont priées de s'adresser directement au bureau du Journal. Le nouveau fascicule renferme : Notes diverses, diagnoses, synonymies. — Sur divers *Vesperus* Latr. et *Evodinus Borni* Gglb. — Etude sur le groupe des *Helladia* Fairm. — Contribution à la faune de la Chine. — Renseignements et corrections concernant quelques *Dorcadion* d'Espagne. — Contribution à la faune du Tonkin. — Sur les *Strangalia distigma* Charp. et *purpuripennis* Muls. — Suite (avec pagination spéciale) du catalogue des Longicornes d'Europe et régions avoisinantes.

M. Maurice PIC signale la capture de *Ceutorrhynchus lætus* Ros., à Digoin (quai de la Loire), sur *Iberis amara.*

MM. les auteurs qui collaborent au journal et qui désirent des separata de leurs articles sont priés de s'entendre directement avec l'imprimeur.

On rappelle que les listes d'échanges, annonces, offres, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être mises dans le numéro du mois suivant.

M. Maurice PIC s'excuse pour cause d'absence de n'avoir pu et de ne pouvoir pas encore, pendant quelque temps, répondre aux lettres envoyées, ou déterminer promptement les insectes communiqués. Après la saison des chasses, le directeur de l'*Echange*, pouvant disposer de plus de temps, se mettra de nouveau à la disposition des abonnés pour des déterminations plus rapides.

BULLETIN DES ECHANGES

M. FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Institut in Wald, Rheinland (Prusse rhénane) Allemagne, cherche à acquérir toutes les espèces de *Carabus* et offre en échange de magnifiques Lucanides, Cetonides, Buprestides, Cerambycides exotiques.

M. Maurice PIC, à partir du 1er septembre prochain, tiendra à la disposition de ses collègues parmi de très nombreux doubles, les espèces suivantes, provenant des Alpes, de France, Grèce, Crête, Syrie, Algérie, etc.

Cicindela concolor Dej.
Procerus scabrosus Ol. var.
Carabus græcus Dej.
» v. puncto-auratus Germ.
Cychrus cordicollis Chd.
Reicheia lucifuga Sauley.
Trechus maculipennis Bed.
Deltomerus punctatissimus Frm.
Pachycarus cœruleus Brul.
Masoreus ægyptiacus Dej.
Somotrichus elevatus F.
Cymindoidea Famini Dej.
Hydræna nilotica Rey.
Esolus galloprovincialis Ab.
Myrmedonia funesta Grav.
Velleius dilatatus F.
Faronus nicæensis Slc.
Zibus sp. (Crête).
Leptocharis creticus n. sp.
Amaurops corcyrea Rbt.
Machærites Mariæ Duv.
Bythinus pauper Ksw.
» anatolicus Slc.
Tychus castaneus Aubé.
Pselaphus acuminatus Mots.
Claviger longicornis Mull.
Paussus Saharæ Bed.
» turcicus Friv.
Leptomastax sp. (Crête).
Mastigus græcus Pic.
Dapsa græca Pic.
Mersphisia carmelitiva Slc.
Metophthalmus Revelieri Bel.
Reveliera Genei Aubé.
Litargus Leprieuri Pic.
Synchita juglandis F.
Ogmoderes angusticollis Bris.
Marisuta Letourneuxi Pic.
Hadrotoma rufoguttata Pic.
» Vaulogeri Pic.
Thorictus Baudii Rtt.
Thorictodes Heydeni Rtt.
Psammodes lævicollis Klug.
Eremazus sefrensis Clouet.
Pachydema var. obscurior Pic.
Glaphyrus opulentus Bed.
Julodis Ehrenbergi Lap.
Aurigena mutabilis Ab.
Anthaxia glabrifrons Ab.
» Olivieri Lap.
Galbella felix Mars.
Dirrhagus pygmæus F.
Agrypnus notodonta Latr.
Adelocera fasciata L.
Elater ruficeps M.
Cardiophorus Bousa adensis Buys.
» nigratissimus Buys.
Pedinellus argentatus Ab.
Athous rhombeus Ol.
Silesis rutilipennis Ill.

(*A suivre.*)

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37,765

Dix-neuvième année. — N° 225. Septembre 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Quelques Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune gallo-rhénane, par M. PIC.

Malthinides nouveaux, par M. PIC.

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).

Renseignements sur la chasse anx insectes et leur rangement, par G. LE COMTE.

Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément, par J. QUITTARD.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1re partie).

1891-1903

Vient de paraître IV (2e partie)

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 225 Septembre 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Quelques Coléoptères rares ou nouveaux pour la Faune gallo-rhénane

Carabus (Platychrus, ou Pseudocechenus) irregularis F. — Roc de Tavaneuse, près d'Abondance (Haute-Savoie). Indiqué comme très rare par A. Fauvel (*Fn. Gal. Rh.* II, 41) et pas signalé de la Haute-Savoie.

Pterostichus Hagenbachi v. Jacqueti. — Pattes rousses. Mt. d'Ain (Jacquet, in coll. Pic). Une variété analogue a été signalée des Alpes de Provence par notre collaborateur Sainte-Claire-Deville (*An. Fr.* LXXI, p. 607).

Pterostichus multipunctatus (v.) **obscuricolor:** — Coloration du dessus du corps noire ; distinct des *Spinolæ* et *Yvani* par les impressions du prothorax séparées. Haute-Savoie : Bonneville, et Savoie : Petit Saint-Bernard (Pic).

Elater æthiops Lac. — Cette espèce passe pour très rare, mais je la crois assez répandue dans les Alpes où je l'ai prise dans différentes localités, et toujours dans les forêts d'arbres verts. A noter comme provenances principales : Chamonix, Venanson, Lac Champex, Morgins (Pic) ; Vercors (Ravoux) ; Aragnouet, Forclaz (coll. Tournier) ; Alsace (Leprieur).

Elater erythrogonus v. concolor Stierl. — Liddes (Valais), sur un arbre vert. Capturé, il y a 2 ans, dans la Haute-Savoie, à Abondance, en battant un *Abies* (capture déjà signalée, l'*Echange*, n° 211) et à la Forclaz (coll. Tournier).

Elater nigrinus Herbst. — En battant un *Epicea* à Abondance. C'est la troisième fois que je capture cette rare espèce recueillie antérieurement à la Grande Chartreuse et au lac Champex. Feu Jacquet l'a capturée au mont Pilat, en juin. Toutes ces localités sont nouvelles pour la faune gallo-rhénane de Du Buysson.

Athous undulatus Deg. — Cette rare et jolie espèce semble affectionner les tas de bois coupé d'essence résineuse ; nous l'avons capturée, ma femme et moi, en très peu d'exemplaires à Abondance et Châtel (Haute-Savoie), à Morgins et au lac Champex (Suisse) ; plus anciennement, je l'ai capturée à la Grande Chartreuse (*forme type*) et au Lioran (*v. bifasciata* Gylh.). Au col de Bassachaux (Haute-Savoie) j'ai recueilli, en battant un *Epicea*, une jolie variété nouvelle (var. *mediofasciata*) ayant les élytres bruns avec une seule fascie grise médiane.

Ludius (Listrichus) affinis Payk. — Cette rare espèce se capture, non seulement dans les forêts de pins, mais aussi dans celles de sapins, dans les montagnes ; je l'ai capturée autrefois à la Grande Chartreuse (1), à Saint-Martin Vésubie, au Lioran et au col d'Olen (massif du mont Rose), en Piémont.

Cantharis Erichsoni Bach. — Abondance et Châtel (Haute-Savoie). Cette espèce est signalée comme très rare par Bourgeois (*Malacodermes*, p. 108) ; elle ne m'a pas paru bien rare sur les ombellifères de la vallée d'Abondance.

Cantharis (Metacantharis) discoidea Ahr. et var. — En battant les conifères de

(1) J'ai capturé aussi dans cette localité, le *Pœmnites æratus* M. G.

différentes essences. Je l'ai capturé à Saint-Etienne et Saint-Martin Vésubie (Alpes-Maritimes), Seyne (Basses-Alpes), Abondance (Haute-Savoie), lac de Joux et lac Champex (Suisse) ; Tournier l'a recueilli à la Forclaz, Abeille de Perrin à Sierre et l'abbé Carret a rapporté du val de Cogne (Piémont) une variété à élytres foncés que Bourgeois a nommée *Carreti* (*Bull. Fr.*, 1900, p. 181).

Malthinus maritimus Pic. — Me paraît être une espèce de montagne, ayant un habitat plus étendu que je le pensais en la décrivant. J'ai capturé à Abondance, en battant divers buissons, quelques exemplaires pouvant se rapporter à ma v. *sabauda* (1) ; les ♂ de cette variété paraissent offrir un aspect plus gracile que chez la forme type et ont le prothorax plus ou moins marqué de foncé sur le disque.

Malthodes guttifer Ksw. — Capturé à Abondance, Châtel et Morgins (Pic), principalement sur les conifères.

Malthodes guttifer v. robustior ♀. — Large et grand, brillant, entièrement noir sur le dessus du corps avec les élytres à macule apicale jaune peu distincte, prothorax très large, dessous du corps latéralement marqué de jaune, extrémité de l'abdomen foncé. Long. 5 ; larg. 1,5 mill. Suisse : Morgins (Pic). Je ne signale cette modification, remarquable entre toutes par sa forme trapue et sa coloration presque entièrement noire, que comme une variété de *guttifer* Ksw., en attendant que la capture du ♂ permette de mieux la distinguer.

Malthodes pellucidus Ksw. — En battant des coudriers ou des arbres verts à Abondance.

Opilo domesticus (v.) **subdeletus.** — Elytres en majeure partie foncés par suite de l'oblitération plus ou moins grande des macules médiane et apicale pâles. Thonon-les-Bains (Pic).

Episernus granulatus Weise. — Je l'ai capturé dans la Haute-Savoie à Abondance, sur des arbres verts, *Epicea* principalement. Je n'ai pas connaissance d'autre capture française pour cette espèce que j'ai ajoutée antérieurement à la faune gallo-rhénane (*Bul. Fr.*, 1899, p. 120) recueillie au lac Champex (Suisse). Cette espèce capturée aussi en Silésie, Autriche, se retrouve en Hongrie (2). La ♀ de *E. granulatus* Weise se distingue du ♂ par la forme du corps, les antennes moins longues à articles intermédiaires plus courts, la tête plus petite.

Cryptocephalus saliceti Zebe. — Liddes et lac Champex, dans le Valais (Pic) sur des arbres verts. Cette petite espèce, bien reconnaissable par son prosternum jaune muni d'épines à la base serait, d'après les derniers catalogues et ouvrages, nouvelle pour notre faune. Deux exemplaires du lac Champex qui présentent une coloration plus foncée sur les pattes, ces organes ayant les tibias et tarses en partie, ou presque complètement foncés, méritent d'être distingués par un nom (v. *resinacea*). Il est à remarquer que la bordure prothoracique jaune est parfois presque complètement oblitérée, surtout chez ♀.

(1) J'ai décrit cette variété sur des exemplaires ♀, c'est pourquoi je l'ai primitivement rapportée au *fasciatus*. Les ♀ de *seriepunctatus*, *maritimus* et *fasciatus* offrent la plus grande analogie et sont parfois très difficilement séparables.

(2) Reitter dans ses *Anobiidæ* le cite de Bosnie, mais l'exemplaire venant de ce pays et figurant dans sa collection, me paraît devoir être plutôt la ♀ de son *Henschi* ; celle-ci est plus allongée que le ♂ et a les antennes courtes et testacées.

Cryptocephalus 4-pustulatus v. liddesiensis. — Entièrement noir à l'exception de la base du repli huméral, d'une partie des pattes antérieures, du devant de la tête et du premier article des antennes qui sont testacés. Intermédiaire entre les variétés *rhæticus* Stierl. et *æthiops* W. Suisse : Liddes, sur un Mélèze (Pic). J'ai capturé en outre, exclusivement en battant des arbres verts, *C. 4 pustulatus* Gylh. ou v. *rhæticus* à Abondance, Chatel, Orsières, Liddes et au lac Champex.

Crepidodera Theresæ. — Oblong-ovale, convexe, brillant, noir, avec la partie postérieure de la tête, la base des antennes, le prothorax et la majeure partie des pattes roux, élytres verdâtres ; antennes assez longues, rembrunies au sommet ; prothorax peu long, un peu convexe en avant, presque droit sur les côtés (vu dans une certaine position), en réalité légèrement sinué et non sensiblement rétréci en arrière, avec les angles antérieurs émoussés et très arrondis, finement et éparsement ponctué sur le disque ; élytres à stries ponctués de points forts qui s'effacent au sommet avec les interstries moyens, subconvexes ; pattes rousses avec les quatre cuisses antérieures quelquefois un peu rembrunies et les postérieures foncées. Long. 3 millim. Un exemplaire en battant un *Epicea*, à Abondance ; Suisse (ex coll. Tournier).

Je n'ai pas assez de matériaux pour bien séparer *Theresæ* de *melanopus* Kuts., mais cette dernière espèce est signalée comme ayant le prothorax distinctement rétréci en arrière, ce qui n'est pas le cas de *Theresæ* possédant les côtés de cet organe presque droits ; dans tous les cas, cette nouveauté diffère de *melanopus* K., au moins à titre de variété, par la coloration des pattes ; de plus Kutschera dit que les élytres de son espèce sont bleus, ils sont verts chez *Theresæ*. M. Pic.

Malthinides nouveaux

Podistrina Cameroni ♀. Assez brillant, finement pubescent, noir, élytres d'un noir grisâtre sans tache apicale jaune, antennes à premier article testacé, pattes foncées mais tibias testacés à la base et au sommet, tarses un peu roussâtres, abdomen noir taché de jaune sur le bord postérieur des premiers segments. Tête grosse, non sillonnée, moins large que le prothorax ; antennes longues, peu épaisses ; prothorax pas très large, élargi en avant avec les angles antérieurs marqués, déprimé sur le milieu ; élytres à peu près de la largeur du prothorax à la base, peu longs, concolores ; abdomen débordant longuement les élytres, subanguleusement élargi vers le sommet ; pattes moyennes, en majeure partie foncées avec la base des tibias nettement plus claire. Long. 4 m. Malte (Dr M. Cameron). Se reconnaîtra facilement à sa coloration, celle des pattes principalement.

Malthodes hipponensis ♂. Modérément allongé, brillant, noir avec la majeure partie du prothorax, le dessous du corps et les élytres flaves, ceux-ci avec une macule apicale jaune. Tête grosse, foncée ; antennes foncées, à peu près de la longueur du corps ♂ ; prothorax robuste, assez court, peu élargi en avant avec les angles peu saillants, flave mais marqué transversalement de foncé sur son milieu ; élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, assez longs ; abdomen presque entièrement flave, derniers segments dorsaux longs, le terminal étant longuement fourchu, avant-dernier ventral subtriangulaire, court, terminal formé de deux lanières longues et

presque droites. Long. 2,5 m. Algérie, Bône (coll. Pic). Par sa structure abdominale se rapproche de *procerulus* Kiesw. dont il se distingue facilement par sa coloration et ses derniers segments abdominaux non tout à fait conformés de même.

Malthodes Mathieui. Presque mat, un peu allongé, foncé avec la base des antennes testacée et le dessous du corps en partie testacé ou jaune, les élytres à macule apicale jaune. Tête grosse, foncée ; antennes moins longues que le corps ♂ ; prothorax transverse, peu élargi en avant, avec les angles presque nuls, foncé avec parfois les bords un peu roussâtres ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, présentant parfois une teinte grisâtre variablement étendue ; abdomen ♂ à derniers segments dorsaux assez allongés, le terminal élargi et échancré en arc sur son milieu au sommet, avant-dernier segment ventral assez long, subanguleux au sommet, le terminal en style large et dilaté au sommet. Long. 2,5-3 m. Algérie : Oran (Mathieu et Desbrochers in coll. Pic). Voisin de *trapezoïdalis* Brg. (*Bul. Fr.* 1903, p. 219) mais prothorax et tête plus foncés, dernier segment dorsal de l'abdomen différemment échancré au sommet, etc. (1).

Malthodes pictipennis. Robuste, assez brillant, noir avec la base des antennes et les tibias antérieurs roux, le prothorax, l'abdomen et le milieu des élytres, ceux-ci à tache apicale jaune, plus ou moins jaunâtres ou flaves. Tête grosse, foncée, parfois roussâtre antérieurement ; antennes plus courtes que le corps ♂ ; prothorax très transverse, assez rétréci postérieurement, jaunâtre, plus ou moins marqué de noir près du milieu et surtout latéralement, angles antérieurs marqués ; élytres relativement courts, un peu plus larges que la base du prothorax, foncés à la base et avant le sommet, flaves sur leur milieu ; ♂ abdomen à derniers segments dorsaux moyens, ceux-ci plus ou moins enveloppés par les lobes de l'avant-dernier segment ventral qui sont longs et larges, subarrondis au sommet, terminal échancré au sommet, arqué en dessous des lobes ventraux, style caché ou apparent, large, échancré au sommet. Rarement élytres foncés à macule apicale jaune (v. *obscuricolor*). Quelquefois élytres à coloration claire à peu près uniforme (v. *pallidicolor*). Long. 2,8-3 m. Environs d'Alger et province de Constantine (Desbrochers, Pic) ; Tafaria (Théry) ; Tunisie (Pic). Espèce facile à reconnaître par sa coloration jointe à sa structure abdominale. A placer peut-être dans le voisinage de *profanus* Ksw. qui ne m'est connu que par la description.

Malthodes elaboratus. Modérément allongé, foncé, peu brillant, distinctement pubescent de gris, sans macule apicale jaune aux élytres, pourtour du dessous du corps seulement marqué de jaune. Tête grosse ; antennes ♂ de la longueur du corps, foncées ; prothorax court et large, foncé avec parfois le milieu teinté de roussâtre, fortement creusé ou impressionné sur le disque, à angles antérieurs peu marqués ; élytres à peine plus larges que la base du prothorax, assez longs, sans tache apicale ou à tache indistincte ; ♂ abdomen à structure particulière, le pénultième segment dorsal étant triangulairement dilaté au sommet, le terminal sous forme d'un long appendice étroit subdenté au sommet, les derniers segments ventraux à lobes courts et subarrondis puis

(1) Cet etcœtera est mis ici, et ailleurs, à l'intention de nos collègues qui jugent toujours les descriptions des autres insuffisantes, bien que les leurs soient parfois plus courtes ; trouvant les caractères donnés suffisants je crois inutile de m'étendre davantage ; pour ceux qui pourraient l'entendre autrement, je suis tout disposé à remplacer mes *etc.* par des renseignements *in litteris* supplémentaires.

prolongés sous forme de lanières sinuées. Long. 2,5 m. Tunisie : Bir-bou-Rekha (Pic). La structure abdominale particulière de cette espèce la distingue entre toutes.

Malthodes tenietensis. Assez allongé, peu brillant, noir et testacé, antennes et pattes plus ou moins foncées, prothorax noir bordé de flave, élytres d'un noir gris à macule apicale jaune ; ♂ derniers segments dorsaux de l'abdomen longs, le terminal faiblement échancré au sommet, avant-dernier segment ventral assez court, subarrondi au sommet, terminal styliforme élargi à l'extrémité. Long. 3 m. Algérie : Teniet (Pic). Par sa structure abdominale très voisin de *trapezoïdalis* Brg., coloration différente et avant-dernier arceau, ou segment, ventral arrondi au sommet.

Malthodes pallidipennis. Peu allongé, assez brillant, noir et testacé, devant de la tête, prothorax, moins une macule latérale foncée de chaque côté, élytres et dessous du corps plus ou moins testacés, le reste foncé, membres quelquefois en partie rembrunis. Abdomen ♂ à peu près conformé comme *tenietensis* mais le dernier segment dorsal est fourchu et l'avant-dernier ventral est court subarrondi, le terminal très échancré au sommet ; ♀ rappelle beaucoup *distinctus* Pic ♀ mais forme un peu plus allongée, prothorax un peu moins transversal. Long. 2,8-3 m. Algérie : Oued Imbert (Pic).

Malthodes Desbrochersi. Robuste, brillant, foncé, abdomen seulement maculé de jaunâtre ou de testacé sur les côtés et à l'extrémité, élytres à macule apicale jaune ; ♂ derniers segments dorsaux de l'abdomen longs, le terminal assez fortement échancré au sommet, avant-dernier segment ventral assez court, terminal styliforme, fortement coudé vers le milieu, élargi au sommet. Long. 3,8 m. Algérie : La Chiffa (Desbrochers in coll. Pic). Par sa structure abdominale voisin de *appendicifer* Brg., mais dernier segment ventral fortement coudé.

Malthodes diversiventris. Allongé, assez brillant, en partie noir, en partie testacé; coloration de *pictipennis* Pic mais s'en distingue par la forme ♂ ♀ plus étroite et la structure abdominale avec les derniers segments dorsaux de l'abdomen ♂ allongés, le terminal étant échancré, au sommet, l'avant-dernier segment ventral fortement échancré, formant de chaque côté deux lobes étroits, longs, irrégulièrement courbés, le terminal styliforme. Long. 2,8-3 m. Algérie : Saint-Charles (Pic). Espèce facile à reconnaître par sa structure abdominale, celle-ci se rapprochant de certains *Podistrina* (ainsi que de l'espèce suivante) mais la ♀ est ailée.

Malthodes subdiversus ♂. Peu allongé, brillant, en majeure partie testacé, coloration à peu près semblable à celle de *Podistrina notaticollis* Brg. mais avec la tête presque complètement noire et les pattes rousses, en différant par la structure abdominale un peu différente avec le dernier segment dorsal simple ; ♀ inconnue. Long. 2 m. environ. Algérie : Collo (Pic). Par sa coloration et sa forme moins allongée, distinct à première vue de l'espèce précédente.

Malthodes romanus. Robuste, très brillant, foncé, avec seulement le rebord basal du prothorax étroitement flave et partie du dessous du corps de cette même coloration, élytres à macule apicale jaune. ♂ à derniers segments dorsaux de l'abdomen courts et simples, terminal peu saillant, avant-dernier segment ventral court, dernier en forme de spatule courte et échancrée au sommet. Long. 3 m. Italie : Rome (Pic). La structure du dernier segment ventral jointe à celle des derniers segments dorsaux permettra de reconnaître facilement cette espèce.

Malthodes barbarus ♂. Assez allongé, brillant, en partie foncé, en partie testacé,

élytres à macule apicale jaune ; de coloration (avec le prothorax testacé, largement obscurci sur le disque) à peu près semblable à celle de *flavoguttatus* Ksw., rappelle aussi cette espèce par sa structure abdominale avec le dernier segment ventral en forme de style, celui-ci un peu courbé, bilobé, divisé jusqu'à la base, derniers segments dorsaux un peu différents, les deux derniers étant simples et l'antépénultième muni d'un appendice grêle, assez long, un peu recourbé. Long. 4 m. Algérie : Saïda (Pic).

Malthodes goliath. Grand, étroit et allongé, en partie foncé, en partie testacé, élytres d'un flave obscur à peine plus clairs au sommet, pour le reste de la coloration analogue à l'espèce précédente mais se rapprochant par sa structure abdominale ♂, de *dispar* Germ. ; structure des derniers segments dorsaux, avec l'antépénultième muni d'une lanière courte et large, à peu près semblable, mais avant-dernier segment ventral tronqué, terminal styliforme, long, très arqué, remontant au sommet, des appendices supplémentaires triangulaires entre les segments ; *Goliath* diffère, en outre, de *dispar* par la forme plus allongée du corps. La ♀ ailée est un peu plus large que le ♂ et ses antennes sont plus courtes. Long. 4,5-5 m. Algérie : Yakouren (Pic).

M. Pic.

RENSEIGNEMENTS SUR LA CHASSE AUX INSECTES ET LEUR RANGEMENT

En faisant paraître dans l'*Echange* ce petit travail, je n'ai pas la prétention d'écrire un Guide complet pour la récolte des Coléoptères, leur préparation et leur mise en collection. Dieu merci, les ouvrages traitant de ce sujet sont assez nombreux, et la plupart extrêmement complets. Je citerai entre autres le « *Guide de l'Amateur d'Insectes* » de Granger, « *l'Amateur de Coléoptères* » de H. Coupin, « *l'Amateur d'Insectes* » de Montillot, livres parfaitement documentés, notamment celui de M. Coupin, qui constitue une sorte d'encyclopédie de la chasse aux Coléoptères.

Mon but est plus modeste. Il me suffira de rendre service à mes jeunes collègues en Entomologie, en leur indiquant d'abord quels sont les ustensiles indispensables pour la recherche et la capture des Coléoptères, en insistant sur la facilité avec laquelle ils peuvent les construire eux-mêmes, à peu de frais, ou les faire établir à leur goût par des artisans quelconques.

Ensuite je donnerai quelques conseils sur la chasse elle-même de ces intéressants insectes, et je terminerai par leur mise en collection en énumérant les meilleurs procédés de conservation, permettant de posséder une collection sérieuse et susceptible d'être consultée avec commodité, sans fatigue pour le collectionneur, et sans risques de détérioration pour les insectes, si fragiles une fois desséchés.

Je prierai le lecteur de ne voir que le but poursuivi, et de passer sur la forme et le style que, malheureusement, je n'aime pas à châtier trop rudement.

1° Instruments indispensables

Le collectionneur d'insectes doit se munir d'abord des articles ci-après nommés :

1° Une bonne dose d'indifférence pour les regards et les réflexions narquoises qui ne manqueront pas de l'accueillir de la part du public vulgaire. Pourquoi ramasser des insectes ? Il faut être « maboul » pour cela. Si le chasseur a bon caractère, il lui

est toujours loisible de se venger des questions saugrenues par des réponses de même espèce (*Nova species*). Je me souviens qu'à Alger, des promeneurs, me voyant un dimanche fouiller dans une splendide bouse de vache récélant intérieurement une foule de scarabées s'approchèrent immédiatement et me demandèrent sur un ton peu respectueux ce que je pouvais bien faire de tous ces **fouille-miel**. Je répondis gravement que ces insectes étaient excellents frits à l'huile, et que, si le cœur leur en disait, je les invitais cordialement à en tâter. La minute suivante, j'étais seul avec ma bouse et mes Coléoptères.

2° Un vêtement et des chaussures sans aucun luxe. Un pantalon en peau de diable, et un paletot de chasse avec de grandes et nombreuses poches, sont indispensables. De bons souliers ferrés complètent le costume avec un chapeau de feutre, ample et à larges bords pour protéger efficacement contre les insolations.

3° L'outil le plus utile est ensuite une solide trique ferrée à un bout, et recourbée de l'autre. Il est bon qu'elle soit longue pour permettre d'accrocher des branches placées hors de portée de la main, et d'un poids suffisant pour caresser efficacement l'échine des chiens de berger ou autres qui ont la rage d'aboyer de trop près aux mollets des entomologistes.

Passons maintenant aux autres ustensiles pour la récolte proprement dite :

D'abord, une collection de tubes en verre, les uns garnis de cyanure de potassium recouvert d'un petit tampon de ouate et soigneusement bouchés. Puis, d'autres tubes en verre également, mais sans cyanure, pour rapporter à la maison les coléoptères ou les larves que l'on veut étudier vivants. M. Coupin donne l'excellent conseil de les glisser dans les goussets à cartouches d'une ceinture de chasse. Les tubes y sont à l'abri, et à portée de la main.

De plus, le chasseur doit avoir en réserve dans une de ses poches, consacrée à cela, des bouchons de liège et des bouts de tubes de roseau pour remplacer, le cas échéant, les tubes de verre cassés, ou former une réserve très utile dans nombre de cas où l'on veut isoler les insectes capturés.

Il est indispensable d'avoir sur soi un flacon solide à double tubulure, l'une formée par le goulot lui-même, qui doit être aussi large que possible, et l'autre traversant le bouchon, et servant de porte de prison aux prises que l'on peut faire. Cette seconde tubulure peut être faite soit avec un goulot de bouteille, enfoncé jusqu'à la bague dans le bouchon, soit, comme le recommande à juste titre M. Coupin, avec un tube de zinc taillé en biseau hors de la bouteille et servant à capturer les petits insectes sans y toucher. Dans tous les cas, cette tubulure doit être bouchée avec un bon bouchon ou un fausset de bois.

Dans cette bouteille de chasse, facile à construire soi-même, on met de la sciure grossière de peuplier ou d'aulne, en évitant les sciures de bois résineux dont les grains se collent aux insectes ou les salissent.

(A suivre.) G. Le Comte.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

Principalement des environs de Riom

SUPPLÉMENT (1)

Polystichus vittatus Brul. — Marais de Cœur, près Riom. Sous détritus végétaux. Septembre.
Badister peltatus Panz. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Septembre.
Dyschirius globosus Herbst. — Puy de la Nugère. Riom. Très commun dans les prés de la Milhau. Avril, octobre.
Bradycellus collaris Payk. — Puy de la Nugère et Marcenat, près Volvic. Détritus dans le bois et les haies. Avril.
Stenolophus skrimshiranus Steph. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Fin septembre.
Adelosia picimana Duft. — Marais de Cœur. Sous détritus, dans les endroits humides. Octobre, avril.
Haptoderus spadiceus Dej. — Puy Chaumont. Détritus dans le bois. Fin mars.
Platysma angustata Duft. — Puy Chaumont. Trouvé un ex. sous la mousse, au pied d'un chêne. Fin mars.
Pogonus halophilus Nicol. — Marais de Cœur. Courant sur la terre humide et sous des petites touffes d'herbe en septembre.
Bembidium biguttatum F. — Riom, Marsat. Dans les prés humides, et au pied des saules. Fin mars, avril.
Bembidium Mannerheimi Sahl. — Environs de Riom.
— *guttula* F. — Joze. Martres-de-Veyres. Aux bords de l'Allier. Avril.
— *obtusum* Sturm. — Les Moulins-Blancs. Dans les prés humides. Fin mars.
Ochthebius exaratus Muls. — Riom. Dans les détritus, aux bords des fossés des prés de la Milhau. Fin mars.
Hydræna riparia Kug. et *producta* Muls. — Riom. Au mois d'août.
Hypocyptus longicornis Payk. — Riom. Détritus des haies. Mars.
Euryporus picipes Payk. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Mai.
Quedius tristis Grav. — Chateaugay. Sous les pierres, dans un bois de pins. Septembre.
Ocypus similis F. — Riom. Dans les prés de la Milhau, en septembre.
— *brunnipes* F. — Puy de la Nugère. Sous la mousse, au pied des arbres. Novembre.
— *pedator* Grav. — Marais de Cœur. Un exemplaire sous une pierre. Fin septembre.
Lithocaris (Medon) *castanea* Grav. — Riom. Détritus de jardins. Avril.
— *nigritula* Er. — Marais de Cœur. Fin septembre.
— *propingua* Bris. — Riom. Détritus des haies. Fin février.

(*A suivre.*) J. Quittard.

Bibliographie

Maurice Lambertie. — Plusieurs articles intéressants de cet auteur ont été publiés à la Société Linnéenne de Bordeaux (1902 et 1903), sur des Captures d'Hémiptères et Coléoptères, ainsi que des comptes rendus d'excursions.

J. Sainte-Claire-Deville. — A consulter deux récents mémoires de cet auteur : « Exploration entomologique des grottes des Alpes-Maritimes » et « Etude sur divers *Platysma* des Alpes occidentales », publiés dans les *Annales* LXXI (1902) *de la Société Entomologique de France.*

Dr R. Gestro « Materiali per lo Studio delle Hispidæ » et « Fragmenti entomologici », parus dans le *Bull. Del. Soc. Entom. Italiana* XXXIV (1902).

John Sahlberg. — Nombreux articles très intéressants et instructifs, listes de captures faites dans ses divers voyages, etc., parus dans *Ofv. Finska Veten. Soc. Forhandl.* XLV (1902-1903).

Michele Gortani. — « Sopro l'*Otiorrhynchus caudatus* Rossi ». Extrait della *Revista Coleot. Italiana.* I, n° 6 (1903).

(1) Consulter l'article primitif dans l'*Échange*, n° 197 et suivants.

A Vendre

Pour les quelques familles restant de la collection de feu M. RAVOUX, dont la vente a précédemment été annoncée, s'adresser à **M. E. BOUBÉE fils**, Naturaliste, **3, Bd et Pl St-André-des-Arts, Paris.**

A vendre (prix modéré) une collection de Coléoptères européens et exotiques. Pour renseignements s'adresser à **M. E. DESMÉ,** propriétaire à **Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres).**

Avis importants et Renseignements divers

M. le capitaine SAINTE-CLAIRE-DEVILLE rappelle sa nouvelle adresse, 31, Faubourg de la Noue, à Saint-Dizier (Haute-Marne).

Les personnes qui désireraient recevoir : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes cahier IV, 2e partie (Juin 1903), sont priées de s'adresser directement au Bureau du Journal. Le nouveau fascicule renferme : Notes diverses, diagnoses, synonymies. — Sur divers *Vesperus* Latr. et *Evodinus Borni* Glb. — Etude sur le groupe des *Helladia* Fairm. — Contribution à la faune de la Chine. — Renseignements et corrections concernant quelques *Dorcadion* d'Espagne. — Contribution à la faune du Tonkin. — Sur les *Strangalia distigma* Charp. et *purpuripennis* Muls. — Suite (avec pagination spéciale) du catalogue des Longicornes d'Europe et régions avoisinantes.

MM. les auteurs qui collaborent au journal et qui désirent des separata de leurs articles sont priés de s'entendre directement avec l'imprimeur.

On rappelle que les listes d'échanges, annonces, offres, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être mises dans le numéro du mois suivant.

M. Maurice PIC, bien que rentré de voyage, ayant encore beaucoup de travaux arriérés à mettre en ordre, prie ses correspondants de ne pas lui envoyer encore d'insectes à déterminer rapidement.

M. J.-A. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris IIIe, serait heureux d'avoir des renseignements sur les mœurs et les lieux de capture des *Amphimalus pygialis* Muls. et *A. pini* Oliv.

Dans le dernier numéro du journal (no 224), ajouter, page 145, à la description d'*Euconnus* (*Leptocharis*) *creticus*, la provenance : Crète, omise à l'impression. Dans ce même numéro, (pour *Pachydema phylloperthoides* Reitt. var. *obscurior*) lire El Djem au lieu de El Djen.

Notes de chasse

M. J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE a capturé aux environs de Brest les espèces suivantes : *Dromius vectensis, Hydroporus obscurus, Philonthus corvinus, Cafius fucicola, Diglossa submarina, Homalium læviusculum, Cænopsis fissirostris, Waltoni, Trachyphlæus myrmecophilus, Cathormiocerus maritimus, curvipes, Strophosomus erinaceus, Anchonidium unguiculare, Apion curtulum, scutellare, lævicolle, Aphthona nigriceps.*

M. et Mme M. PIC ont capturé à Morgins (Suisse), sur des tas de bois coupé : *Athous undulatus* Deg., *Callidium æneum* Deg., *Tetropium castaneum* L. et var., *Clytus lama* Muls. ; sur des fleurs d'ombellifères : *Anoncodes fulvicollis* Scop., *Cænoptera minor* L., *Leptura hybrida* Rey., *virens* L., *Pachyta 4-maculata* L. ; en battant des arbres verts : *Ludius impressus* F., *Rhagonycha atra* L., *Podabrus alpinus* Payk. et var., *Malthinus frontalis* Steph., *Malthodes trifurcatus* Ksw., *guttifer* Ksw., *spretus* Ksw., *Athous pallidipennis* Desbr., *Hylobius pinastri* Gylh., *Pissodes notatus* F. var. ; en tamisant : *Erycus acridulus* L. var., *Crepidodera Peyrolerii* Kuts. ; en filochant : *Leistus nitidus* Duft., *Ludius sjælandicus* Mull., *Campylus* v. *marginellus* F., *Grypidius equiseti* F., *Derocrepis rufipes* L., etc.

BULLETIN DES ECHANGES

Oblata de M. Pic (*suite*)

Pseudeuanoma Reitteri Pic.
Podabrus procerulus Ksw.
Cantharis Erichsoni Bach.
Armidia Moricei Pic.
Rhagonycha banatica Ros.
— viduata Kust.
— atra L.
Pygidia græca Pic.
— læta F.
Malchinus tunicatus Ksw.
Malthinus (nombreux).
Malachides —
Dasytides —
Clerus rufipes Brahm.
Trichodes Zaharæ Chevr.
Emmepus pallidipennis Pic.
Corynetes ruficornis Sturm.
Laricobius Erichsoni Rosh.
Eurostoptinus algericus Pic.
Ptinus (nombreux).
Episernus granulatus Weise.
Rhadine parmata Baudi.
Ernobius angusticollis Ratz.
Ochina numidica Bedel.
— Latreillei Bon.
Hymenalia græca Seidl.
Isomira euboica Pic.
— funerea Ksw.
— v. pallidior Pic.
Anthicides (nombreux). (*A suivre.*)

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.

37765

Dix-neuvième année. — N° 226. Octobre 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères, par M. PIC.
Malachides de l'Afrique australe (*fin*), par M. PIC.
Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).
Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément, par J. QUITTARD (*suite*).
Sur quelques Megalopides asiatiques, par M. PIC.
Renseignements sur la chasse aux insectes et leur rangement, par G. LE COMTE (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 226 Octobre 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES

Aptinus creticus. Brillant, roussâtre, les membres étant plus clairs avec les élytres, le pygidium et l'abdomen obscurs ; tête longue, à peu près de la largeur du devant du prothorax ; prothorax subcordiforme, plus long que large, sillonné et indistinctement ponctué sur le disque avec une faible dépression de chaque côté de la base, modérément rétréci à la base avec les angles presque droits ; élytres assez courts et larges, tronqués en oblique au sommet, subarrondis en courbe vers les épaules qui cependant restent distinctes, faiblement mais largement striés. Long. 9 mill. Crète (coll. Pic). — Paraît différer de *acutangulus* Chd. et *mutilatus* F. par les élytres plus courts ou plus larges avec la courbe des épaules distincte, le prothorax assez cordiforme à base presque droite, la coloration non foncée de l'avant-corps ; paraît se rapprocher par sa forme du *cordicollis* Chd. (différemment catalogué) mais *creticus* a les impressions basales du prothorax indistinctes et les interstries des élytres sont peu carénés, etc.

Bythinus cythereias. Assez robuste, entièrement roux-testacé, pubescent de flave ; tête à peu près de la largeur du prothorax ; antennes épaisses, le 1er article ♂ fortement dilaté anguleux à son sommet interne, 2me subglobuleux, moyen ; prothorax relativement court, impressionné devant la base ; élytres peu longs, faiblement ponctués, impressionnés à la base ; cuisses non épaissies chez ♂ avec les tibias antérieurs faiblement dentés avant l'extrémité. Long. 1,6-1,8 mil. Ile de Cérigo (coll. Pic). — Voisin de *corcyreus* Reitt. par sa structure antennaire mais 1er article ♂ plus fortement denté et cuisses non épaissies ; diffère en outre de *peloponnesius* Reitt. (ex-description) par les cuisses non dilatées, le 2me article des antennes ♀ plus étroit que le premier.

Acmæodera bipunctata Ol. var. *Jacqueti*. Elytres sans aucune macule jaune. France Méridionale : Nyons (coll. Pic).

Malthodes argivus Ksw. v. **hymettensis.** Prothorax plus ou moins testacé, variablement maculé de foncé, dernier arceau dorsal ♂ paraissant plus long que chez forme type, dont cette variété se distingue au moins par la coloration du prothorax. Grèce : Mont Hymette (Pic).

Malthodes insulcatus. Un peu allongé, brillant, noir à l'exception du pourtour du prothorax et du dessous du corps et d'une tache apicale aux élytres qui sont flaves, tête assez grosse ; antennes robustes, de la longueur du corps ♂ ; prothorax presque carré, à angles postérieurs peu saillants, foncé et un peu inégal sur le disque, jaune ou roux sur tout le pourtour ; élytres un peu plus larges que le prothorax, foncés mais teintés de gris sur le milieu avec une macule apicale jaune très distincte ; pattes foncées, segments abdominaux bordés de jaune, les derniers segments dorsaux chez ♂ simples et assez longs, l'avant-dernier segment ventral subtriangulaire, le dernier en orme de spatule presque droite et échancrée au bout. Long. 3,5-4 mil. Corfou (Pic). — Par sa structure abdominale voisin de *turcicus* Ksw., mais coloration différente ; distinct de *sulcatus* Brg., par son prothorax et les élytres non concolores au sommet.

Malthodes maronitus. Peu allongé, brillant, noir ou roux obscur avec la base des antennes, le bord postérieur du prothorax et le dessous du corps en partie testacés, élytres à macule apicale flave peu distincte ; tête robuste ; antennes ♂ à peu près de la longueur du corps ; prothorax transversal, à angles antérieurs marqués, en majeure partie foncé, plus ou moins testacé à la base ; élytres très peu plus larges que la base du prothorax, peu longs, ordinairement obscurs, parfois un peu flaves ; pattes plus ou moins foncées ; ♂ à derniers segments abdominaux à peu près comme *lautus* Ksw. mais segments dorsaux très longs, le terminal étant recourbé et fourchu au sommet. Long. 2,2-2,5 mil. Mont Liban (Pic).

Pelochrous scutellaris Ab. var. **flaviceps.** Tête entièrement testacée. Algérie : Inkermann (Pic). — **Pelochrous pallidulus** Er. var. *maculicollis*. Prothorax plus ou moins maculé de foncé sur le disque, pourtour de l'écusson d'ordinaire largement entouré de noir. Maroc : Tanger (coll. Pic).

Danacæa Lysholmi Pic, var. **subrobusta** (1er groupe). Modérément allongé, noir métallique orné en dessus d'une pubescence jaune assez dense, en dessous d'une pubescence blanche, antennes et pattes testacées. Long. 4,5 mil. Syrie (coll. Pic). Ayant comme *Lysholmi* Pic l'avant-corps gros mais celui-ci est un peu moins robuste, prothorax non, ou à peine, impressionné près des angles antérieurs.

Danacæa splendida (2e groupe). Allongé, métallique, orné en dessus d'une pubescence assez dense blanchâtre à reflets d'argent et en dessous d'une pubescence blanche, pattes et antennes testacées, ces dernières rembrunies au sommet ; tête aussi large que le prothorax, celui-ci plus long que large, peu élargi au milieu ; élytres longs, atténués et explanés au sommet. Long. 4,5 mil. Tokat (coll. Pic), aussi coll. Demaison. — Espèce facile à reconnaître par sa pubescence brillante à reflets d'argent et sa forme rappelant celle de **D. angulata** Kust.

Microptinus melitensis. Brillant, hérissé de longs poils clairs, brun roussâtre avec les élytres plus ou moins noirs (exceptionnellement bruns) ayant les stries ponctuées faibles mais distinctes, les intervalles assez larges, le prothorax orné de pustules saillantes, rapprochées. Long. 2-2,3 mil. Malte (Dr M. Cameron) (1). — Très voisin de *brunneus* Pic, en diffère par le dessus des élytres moins bombé, les antennes à dernier article plus court ou plus épais ; distinct en outre des *nobilis* Reitt. et *Reitteri* Pic soit par les stries, soit par la forme élytrale non distinctement étranglée près de la base.

Eutagenia minutissima. Peu pubescent, ferrugineux avec les élytres noirs, avant-corps peu brillant ; tête longue, un peu diminuée en arrière ; antennes relativement longues, peu épaisses ; prothorax assez étroit, un peu diminué en arrière, fortement ponctué ; élytres très brillants, en ovale allongé, un peu resserrés à la base avec les épaules proéminentes en avant, stries ponctuées, la ponctuation plus forte que celle du prothorax. Long. 3-3,2 mil. Ile de Cérigo (coll. Pic). — Distinct de *smyrnensis* Sol. par la ponctuation forte de l'avant-corps, la coloration ; de *hellenica* Reitt. par la tête un peu diminuée en arrière, les antennes moins grosses.

Corticeus rufithorax. Etroit et allongé, testacé ou roussâtre clair avec seulement l'extrémité des élytres, l'abdomen et les yeux noirs ; antennes épaisses ; prothorax robuste, plus long que large, légèrement déprimé, à ponctuation moyenne ; élytres à

(1) Les types de cette espèce, ainsi que ceux des *Podistrina Cameroni* et *Anthicus melitensis* sont dans les collections Cameron et Pic.

peu près de la largeur du prothorax, testacés avec environ le tiers apical noir, cette dernière coloration plus avancée sur la suture. Long. 3 mil. Grèce : Olympia (Pic). — Par sa forme voisin de *linearis* F. et bien distinct par sa coloration.

Gonodera macrophthalma Reit. v. **latior** ♀. Forme un peu trapue, tête robuste, prothorax sans échancrure distincte sur le milieu de sa base. Caucase (coll. Pic).

Zonitis auricoma Esch. var. **semideleta**. Chaque élytre orné seulement d'une macule apicale et d'une macule postmédiane noires. Anatolie : Smyrne, Bournabat (coll. Pic).

Myllocerus curtipennis. Assez large, noir, revêtu de squamules d'un gris terreux, antennes et pattes testacées ; tête courte, aussi large que le prothorax, faiblement sillonnée entre les yeux ; rostre épais, triangulairement échancré en avant ; 2e article du funicule de la longueur du 1er, 3e et suivants courts ; prothorax large, un peu plus étroit à la base, à ponctuation forte et espacée ; élytres relativement courts et larges, faiblement striés-ponctués avec les interstries ornés de squamules blanches peu distinctes. Long. 5,5 mil. Taurus cilicien (coll. Pic). Voisin de *damascenus* Mill. mais forme moins allongée, revêtement différent, etc.

Myllocerus robusticeps. Un peu allongé, noir revêtu de squamules blanches sur le dessous du corps et les côtés, en majeure partie fauves ou brunes sur le dessus, antennes et pattes brunes avec les cuisses foncées ; tête robuste, assez longue, à peu près de la largeur du prothorax, sillonnée jusque sur le vertex ; rostre épais, triangulairement échancré en avant ; antennes robustes, 2e article du funicule de la longueur du 1er, 3e et suivants courts ; prothorax large, faiblement arrondi sur les côtés, à ponctuation forte et espacée, orné d'une ligne longitudinale blanche médiane ; écusson à pubescence blanche ; élytres assez longs, assez fortement striés-ponctués avec les interstries indistinctement squamuleux. Long. 6 mil. Taurus cilicien (coll. Pic). — Espèce très facile à reconnaître par sa grosse tête jointe à son revêtement.

Rhamnusium anatolicum Pic ? var **obscuripes**. Pattes et abdomen en partie foncés, antennes courtes, testacées, avant-corps rougeâtre, élytres bleus. Turquie (coll. Pic).

Agapanthia subflavida. Assez robuste et court, noir plombé, densément pubescent de jaunâtre en dessous avec les pattes pubescentes de gris et flave, orné d'une pubescence fine, celle-ci jaune sur le disque et le bord des élytres avec sur les côtés de ces organes une bande, faite de pubescence grise, partant des épaules et atteignant le sommet ; antennes courtes à 3e article, celui-ci muni d'une petite brosse pileuse, et articles suivants gris à la base ; prothorax large, atténué en avant, orné de 3 bandes longitudinales jaunes, la médiane non étroite. Long. 15 mil. Anatolie (coll. Pic). — Par sa forme et son dessin voisin de *Angelicæ* Reitt., mais pubescence du dessous du corps jaunâtre, 3e article des antennes muni à l'extrémité d'une petite brosse pileuse, bande jaune médiane du prothorax assez large (d'après la description), bande grise latérale des élytres non élargie en arrière.

Parnops atriceps. Allongé, très atténué à l'extrémité, noir plombé, peu densément pubescent de grisâtre, épistome roux, labre, palpes, antennes et pattes testacées. Long. 6,5 mil. Chine (coll. Pic). Moins pubescent, plus atténué au sommet que *P. Glasunowi* Jac. dont il diffère encore par la tête foncée (moins le labre roux), le prothorax et les élytres concolores.

M. Pic.

MALACHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

— FIN —

Attalus (Mixis) latealbidus ♀ (? var. de *Simoni* Ab.). Assez large, avant-corps brillant, élytres presque mats, base des antennes, prothorax, pattes en majeure partie d'un testacé rougeâtre, tête et extrémité des antennes noires ; élytres foncés, ornés d'une fascie, d'un blanc jaunâtre, médiane complète, élargie sur la suture, avec une macule postérieure suturale irrégulière, subarrondie antérieurement, subtriangulaire au sommet, celle-ci de même coloration. Long. 4,5 m.

Pseudocolotes innotatus ♀. Trapu, brillant, noir, immaculé avec le devant de la tête, les antennes et les pattes (moins la base des cuisses foncée) testacés. Tête un peu moins large que le prothorax ; prothorax large, subconvexe, un peu arqué sur les côtés et arrondi postérieurement, à ponctuation médiocre, espacée ; écusson bien marqué ; élytres convexes, à peine plus larges que le prothorax à la base, à épaules effacées mais calus huméraux saillants, dilatés et arrondis au milieu, rebordés, marqués antérieurement de points forts et espacés ; pygidium saillant, foncé, relativement étroit. Long. 2 m. Diffère des *Colotes* et *Pseudocolotes*, de l'Afrique Australe par la coloration entièrement noire du prothorax ou les élytres immaculés. Je classe cette nouveauté dans le genre *Pseudocolotes*, sans oser affirmer que ce soit sa place définitive, en attendant la découverte du ♂.

Anexodes croceomaculatus ♀. Aptère, assez robuste, noir brillant, orné d'une pubescence grise plus longue et plus dressée sur les élytres, partie de la base des antennes et extrémité des 4 tibias antérieurs rousses, le reste des membres noir ; élytres ornés de 2 macules d'un jaune safran, arrondies, la première en dessous des épaules isolée, la deuxième apicale atteignant la suture. Tête grosse, biimpressionnée sur le front ; prothorax assez large, rétréci en arrière et impressionné transversalement devant la base ; élytres convexes, plus larges que le prothorax à la base, très élargis et un peu explanés vers le milieu, subtronqués largement au sommet ; abdomen noir, dépassant les élytres. Long. 3,5 m.

Je ne connais pas en nature le genre *Anexodes* Ab. (*Rev. Ent.* 1900, p. 164), et si je classe cette espèce dans ce genre, c'est provisoirement, à cause de sa pubescence et de son abdomen débordant les élytres.

Sphinginopalpus n. g. Forme allongée et étroite rappelant *Sphinginus*, *Myrmécophasma* avec les élytres explanés latéralement ; antennes de 11 articles, insérées loin des yeux sur le devant de la tête ; premier article des antennes ♂ denté en dedans ; palpes énormes, à dernier article difforme et fortement transverse chez ♂, subtriangulaire chez ♀ ; tarses de 5 articles ; trochanters antérieurs très longs. Ce curieux genre se reconnaîtra facilement à la singulière structure de ses palpes.

Sphinginopalpus Oneili. Allongé et étroit, brillant, en partie noir, en partie flave-testacé. Tête large, noire ♀, noire postérieurement et flave antérieurement ♂ ; palpes testacées avec l'article difforme noir ; antennes assez courtes, testacées avec la base du premier article et les derniers articles foncés ; prothorax bien plus long que large, noir et subcarré antérieurement, fortement rétréci en arrière et testacé à la base ; écusson distinct ; élytres assez longs, un peu plus larges que le prothorax, à épaules saillantes,

explanés sur leur milieu, fortement ponctués en lignes, la ponctuation s'effaçant vers le sommet, déprimés vers la base, convexes ensuite, pubescents de gris et ornés de longs poils clairs, ces organes sont noirs avec une macule flave externe avant le milieu et une bordure latérale flave qui n'atteint ni la base ni le sommet ; 4 pattes antérieures testacées avec la base des cuisses foncée, les postérieures foncées avec les genoux et les tarses roussâtres, tibias postérieurs arqués et aplatis, les antérieurs subanguleux en dedans. Long. 2,8-3 m. M. Pic.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

Principalement des environs de Riom

SUPPLÉMENT

— SUITE —

Bledius spectabilis Kr. — Marais de Cœur. Sous les petites touffes d'herbe. Septembre.
Evesthetus bipunctatus Ljung. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Fin mars.
Platystethus nitens Sahl. — Riom. —
Bythinus Curtisi Leach. — Riom. Détritus dans le ravin de Ronchalon. Fin mars.
Bryaxis antennata Aubé. — Riom. —
Neuraphes elongatulus Muls. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin avril.
Eumicrus Perrisi Reitt. — Riom. Dans les détritus de jardin. Fin mars.
Amphicyllis globiformis Sahl. — Puy de la Nugère. En mai.
Agathidium dentatum Muls. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Mai.
Bacanius rhombophorus Aubé. — Riom. Détritus décomposés dans les jardins Avril.
Heterostomus linariæ Steph. — Puy Chaumont. Détritus dans le bois. Fin mars.
Sarrathium clavicorne L. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin avril.
Cryptophagus bicolor Sturm. — Riom. Détritus dans les haies. Mars.
Atomaria linearis Steph. — Riom. Détritus dans les prés de la Milhau. Fin mars.
Cartodere elongata Curt. — Chatelguyon. Sous la mousse du tronc des chênes. Fin octobre.
Byrrhus ornatus Panz. — Puy de la Nugère. Sous la mousse, au pied des arbres. Fin février.
Syncalypta spinosa Rossi. — Puy de la Nugère. Détritus dans les bois. Avril.
— *setigera* Ilg. — Joze. Détritus. Aux bords de l'Allier. Avril.
Georyssus costatus Lap. — Joze. Détritus. Aux bords de l'Allier. Avril.
Simplocaria semistriata F. — Marcenat Détritus dans une haie. Fin mars.
Trachys pygmea F. — Riom Sur les fleurs de mauves et de ronces. Août.
Melanotus rufipes Herbst. — Riom. Pris un ex. au vol. Juin.
— *castanipes* Payk. — Puy Chaumont. Sous la mousse au pied des arbres. Fin mars.
Elater cinnabarinus Er. — Puys de Jumes et de la Nugère. Dans les vieilles souches d'arbre. Mai.
Dasytes cæruleus F. — Pauniat. Sur épis de graminées. Juin.
Aspidiphorus orbiculatus Gyll. — Les Moulins-Blancs. — Fin avril.
Ptinus bidens Ol. — Riom. Sous écorces d'arbre. Février.
Rhipiphorus paradoxus L. — Riom dans les nids d'abeilles. Fin août.
Polydrosus confluens Steph. — Pauniat. Au fauchoir dans les prairies sèches. Juin.
Adexius scrobipennis Gyl. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Mai.
Strophosomus retusus Marsh. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin février.
Mecaspis alternans Ol. — Riom. Au pied des *Reseda lutea*, terrain calcaire de la côte de Bourrassol. Avril.
Balaninus rubidus Gyll. — Marcenat. En battant une haie. Août.
Gymnetron labile Herbst. — Riom. Détritus des prés de la Milhau Fin mars.
Rhinoncus bruchoides Herbst. — Joze. Détritus aux bords de l'Allier. Avril.

Phytobius Waltoni Bohm. — Joze. Détritus aux bords de l'Allier. Avril.
Ceuthorrhynchidius hirtulus Germ. — Les Moulins-Blancs. Sur *Arabis Thaliana*. Mai.
Ceuthorrynchus setosus Bohm. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
— *cochleariæ* Gyll. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
Rhynchites æneovirens v. fragariæ Gyl. — Riom. Haie à Bourrassol. Avril.
— *nanus* Payk. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
Bruchus (*Mylabris*) *bimaculatus* Ol. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin février.
Tropideres sepicola Herbst. — Chatelguyon. Sous la mousse du tronc des chênes. Octobre.
Zeugophora flavicollis Marsh. — Puy de Louchadière. En battant dans le bois. Juillet.
Coptocephala scopolina L. — Riom. Au fauchoir à Layat. Août.
Gryptocephalus imperialis F. — Puy de Louchadière. Juillet.
Stylosomus minutissimus Germ. — Marcenat, en battant une haie. Août.

(*A suivre.*) J. Quittard.

Sur quelques Megalopides asiatiques

En décrivant son genre *Clythraxeloma*, Kraatz (*Dts. Ent. Zeit.*, 1879, p. 143) semble lui attribuer trois caractères principaux pour le séparer du genre *Temnaspis* Lac., ces caractères sont : metasternum sans gibbosité, cuisses postérieures munies d'une seule dent, prothorax à marges apicale et basale fortement relevées.

En effet, si je compare *Cl. cyanipennis* Kr. au *rubripennis* Baly classé dans le genre *Temnaspis* Lac., je constate que ce dernier possède une forte gibbosité de chaque côté du metasternum, que les cuisses sont différemment dentées et que le prothorax offre ses bords antérieur et postérieur peu et moins relevés. Mais, d'un autre côté, si j'examine *nigropunctatus* Pic, que j'ai placé dans le genre *Clytraxeloma* Kr. (1), et qui plus vraisemblablement pourrait se classer dans le genre *Temnaspis*, je constate que cette espèce paraît intermédiaire entre les deux dont je viens de parler en ayant les cuisses munies de trois dents fines ou peu fortes (chez *rubripennis* la dent médiane est forte) le prothorax ayant ses bords peu relevés, le metasternum paraissant un peu élevé mais sans offrir de gibbosités saillantes ; les élytres de *nigropunctatus* Pic sont plus courts que chez *Cl. cyanipennis* Kr., et *T. rubripennis* Baly.

Il pourrait se faire que *nig opunctatus* Pic puisse rentrer dans une division nouvelle, mais pour s'en assurer, sans crainte d'erreur, il faudrait entreprendre l'étude générique de ces diverses espèces avec des éléments d'étude plus complets que ceux dont on a disposé jusqu'à présent, et que je possède moi-même, car je ne connais pas *T. japonicus* Baly en nature.

En attendant une revision des *Megalopidæ* de la faune paléarctique, je présente ces premières observations, observations qui, si elles ne sont pas concluantes en faveur du genre définitif auquel l'espèce *nigropunctatus* Pic doive être rapportée, confirment la validité spécifique de cette intéressante espèce décrite d'Akbès (coll. Pic, ex Delagrange) et que M. H. Donckier a reçue dernièrement d'Adana.

M. Pic.

(1) *Miscell. Ent. IV* (1896), p. 36. A ce moment je ne connaissais *Temnaspis rubripennis* Baly que par sa description.

RENSEIGNEMENTS SUR LA CHASSE AUX INSECTES ET LEUR RANGEMENT

(*Suite.*)

Mais, en se frottant trop longtemps dans la sciure, ou les uns contre les autres, les prisonniers se défraîchissent, ou même se cassent les tarses ou les antennes, ce qui est fort désagréable. Il faut donc les tuer le plus tôt possible. C'est facile, et les recettes abondent ; en voici quelques-unes :

1° Imbiber légèrement la sciure avec de la benzine. C'est un bon procédé, qui tue rapidement.

2° Verser sur la sciure de l'alcool arsénieux (Leprieur) ; on le prépare en faisant dissoudre de l'acide arsénieux dans de l'alcool, bien que ce produit y soit fort peu soluble. C'est également un bon procédé, mais qui ne garantit pas les insectes de l'attaque ultérieure des Dermestes et des Anthrènes, comme on l'a prétendu.

3° (Procédé Ravoux). Préparer une solution concentrée de cyanure de potassium dans de l'eau, la gâcher avec du plâtre blanc, et verser ce gâchis dans la bouteille de chasse. Le plâtre fait prise en peu d'instants et reste au fond du flacon.

C'est le meilleur procédé. Il tue rapidement les insectes sans les endommager. Le cyanure de potassium étant hygrométrique, maintient constamment dans la bouteille une humidité suffisante, et les Coléoptères y restent souples, sans risque de détérioration. Depuis longtemps je ne me sers plus que de flacons ainsi préparés, et j'en ai toute satisfaction.

Il convient de ne pas oublier que le cyanure est un corps essentiellement toxique, et qu'il ne doit être manié qu'avec de grandes précautions. Il est toujours prudent, après avoir touché ce produit et gâché le plâtre, de se laver soigneusement les mains à l'eau tiède et de se nettoyer les ongles.

Voilà l'indispensable pour loger les captures. Il est bon d'y ajouter une boîte en fer blanc, liégée au fond et fermant à charnières que le ferblantier fabriquera à bon compte. Elle doit avoir environ 5 centimètres de profondeur, liège non compris. On y piquera directement les coléoptères velus, ou recouverts de squammes, comme les *Hoplia*, qui se défraîchiraient dans les flacons ordinaires. On pique les insectes vivants sur le liège avec des épingles d'acier fines, à tête en émail, en laissant les pattes et le corps appuyer sur le liège. Il est bon de recouvrir le liège d'un carton glacé sur lequel les tarses glissent et ne s'accrochent pas. Ne pas piquer les captures trop près l'une de l'autre pour éviter les poignées d'onychium, éminemment préjudiciables à l'intégrité d s tarses. Rentré à la maison, le chasseur tue les captures par un des moyens susindiqués, et remplace l'aiguille fine en acier par une épingle spéciale.

Le forgeron ou le serrurier du coin fabriquera un écorçoir ; c'est une simple lame d'acier en forme de feuille, plus épaisse au milieu et amincie sur les bords. Il est bon de la faire large et longue d'environ 10 centimètres sur 6 ou 7. La partie formant pétiole sera emmanchée dans un bon morceau de bois. Un manche de lime, assez fort, du prix de 0 fr. 10 fera l'affaire. Cet instrument est réellement indispensable, avec lui on arrache les écorces des arbres malades pour voir ce qu'il y a dessous. On fouille avec commodité le terreau des arbres. Si on a eu la précaution de le faire solide, il sert de bêche et de levier.

On trouve des écorçoirs de tous genres chez les marchands naturalistes, notamment des écorçoirs-pioches, dont la lame peut se placer soit dans le prolongement du manche, soit perpendiculairement à celui-ci et former piochon. Je n'en ai tâté qu'une fois et cela m'a suffi. Je préfère le vieux modèle, bien plus solide et bien moins lourd.

Un filet, dit fauchoir, est aussi très utile, mais je ne conseille pas à l'amateur de le construire lui-même. En théorie, ce n'est qu'un filet à papillons renforcé et dont la poche est en calicot. Il vaut mieux l'acheter tout fait et avec le moins d'articulations possible. Rien n'est agaçant comme de faucher l'herbe avec un outil trop perfectionné qui se referme à chaque instant sans motif, ou dont les articulations se faussent par un choc imprévu contre une souche ou un caillou cachés dans une luzernière. Tous les traités sur la chasse des insectes parlent de la manière d'utiliser le fauchoir, je ne m'y arrêterai donc pas.

Pour en finir avec l'équipement, il me reste à parler du crible et d'un filet spécial.

Beaucoup de petits coléoptères vivent dans les fourmilières, et sont difficiles à capturer. Il ne faut pas songer à bouleverser le phalanstère et à regarder dedans, ou gare aux fourmis ; elles ont de solides mandibules, et le soleil et la colère aidant, le chasseur serait vite dégoûté d'une plus longue visite. Mais avec le crible, on en est quitte pour quelques bons pinçons.

Cet instrument se compose d'une poche en toile, garnie antérieurement de toile cirée. Le fond consiste en un disque de toile métallique demi-fine, et le haut ferme à coulisse. Arrivant près d'une fourmilière, le chasseur la bouleverse rapidement par quelques coups d'écorçoir et, vivement, fourre dans le sac quelques jointées de terre, débris, fourmis, etc..., ferme la coulisse et secoue le tout sur un bout de toile blanche d'environ 80 centimètres carrés, étendu par terre. Les petits insectes passent à travers la toile avec la terre, on les recueille à mesure. Puis on replie sa nappe, en la secouant d'abord à cause des fourmis, on la remet en poche, on desserre la coulisse du crible, on le vide en ressecouant vigoureusement, et on quitte la place pour d'excellentes raisons évidentes par elles-mêmes.

Quel est l'entomologiste qui n'a pas pesté, ronchonné, en voyant sur des fleurs de sureau, hors de portée, des Cetoines brillantes, des Buprestides flamboyants, des Longicornes et autres Coléoptères. Inutile de secouer l'arbre ou d'y jeter des pierres. Au moindre ébranlement, les insectes se laissent tomber, soulèvent leurs élytres et frrrt, filent sous le nez du chasseur désappointé. Il est pourtant facile de les pincer.

On achète dans un bazar un filet à papillons de 13 sous et une canne à pêche en roseau, parce que légère. On adapte le cercle du filet à un des brins de la canne et l'outil est prêt. Voit-on sur une haute fleur un insecte occupé à s'enivrer de parfum et de pollen ? On monte sa canne, on présente l'ouverture du filet devant la fleur qu'on coiffe avec la gaze. Une légère secousse et l'insecte se laissant tomber, se trouve, bourdonnant dans la poche. On retire la canne, on la pose à terre, et on cueille le captif. C'est presque le seul moyen de capturer de belles Cétoines préférant toujours les fleurs hautes, qui sont les plus fournies.

(A suivre.) G. Le Comte.

COLÉOPTÈRES RARES A VENDRE

Par suite du rangement de ma collection j'offre :

En lots contenant par exemple les espèces ou variétés suivantes par 6 exemplaires : **Dorcadion glabrofasciatum, Bodemeyeri, infernale revestitum, v. exiguum ;** puis 1 **glabrofasciatum v. imparivittatum,** 2 **Rosinæ** (tous nouveautés de Daniel), 2 **crux,** 8 **infernale,** 6 var. **9-lineatum,** 2 **Neodorcadion segne.**

Le tout pour 45 francs — Demander la liste

E. v. BODEMEYER, Oberweistritz, bei Schweidnitz in Schlesien (Silésie), Allemagne

Avis importants et Renseignements divers

MM. les auteurs qui collaborent au journal et qui désirent des separata de leurs articles sont priés de s'entendre directement avec l'imprimeur.

On rappelle que les listes d'échanges, annonces, offres, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être mises dans le numéro du mois suivant.

M. Maurice PIC, par suite de plusieurs travaux arriérés, prie ses correspondants de prendre patience pour le retour des insectes qui lui sont communiqués. N'envoyer, jusqu'à nouvel ordre, que de petits envois si l'on est pressé pour les déterminations.

M. J.-A. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris IIIe, serait heureux d'avoir des renseignements sur les mœurs et les lieux de capture des *Amphimalus pygialis* Muls. et *A. pini* Oliv.

Notes de chasse

M. J. Dayrem a capturé dans le Gers, environs de Lectoure, les espèces suivantes : *Ophonus* (*Carterophonus*) *ditomoïdes* Dej., *Batrisus oculatus* Aubé, *Scydmœnus Hellwigi* F., *Zonitis immaculata* Ol., *Allodactylus exiguus* Ol., *Bradybatus subfasciatus* Gerst., *Clytanthus trifasciatus* F. et var. *ferrugineus* Muls., *Leptura erythroptera* Hag., *Cryptocephalus imperialis* F., *Cassida ferruginea* Gœze, etc.

M. M. PIC a capturé à Saint-Laurent, commune de Perrigny (Saône-et-Loire), fin août et commencement de septembre, 1°, en tamisant des détritus ou sous les joncs coupés d'un étang : *Bembidium nitidulum* Marsh. var., *Hygronoma dimidiata* Grav., *Astenus filiformis* Latr., *Notaris acridulus* L., *Erirhinus nereis* Payk., *Lyprus cylindrus* Payk., *Bagous lutulentus* Gyl., *Anisosticta 19-punctata* L., etc. ; 2°, en battant des buissons : *Anthophagus præustus* Mull., *Cryptarcha strigata* F., *Prionocyphon serricornis* Mull., *Orchestes stigma* Germ., etc.

BULLETIN DES ECHANGES

Oblata de M. Pic (*suite*)

Lethonymus difformis Schm.
Asclera xanthoderes Muls.
Œdemera euboica Pic.
— abdominalis Pic.
— rufofemorata Germ.
Chrysanthia variipes Ksu.
Probosca Letourneuxi Pic.
— nigrofemorata Pic.
Curculionides (nombreux).
Polyarthron Fairmairei Pic.
Pachyta 4-maculata L.
Brachyta clathrata F.
Cortodera femorata F.
Leptura hybrida Rey.
— virens L.
— Heydeni Gglb.
— bisignata Br.
Fallaciomorpha angustata Pic.
Obrium brunneum F.
Bagdatocerambyx Drurei Pic.
Semanotus coriaceus Payk.
Calchænesthes sexmaculata Guer.
Clytus ciliciensis Chevr.
— lama Muls.
Caloclytus Theresæ Pic déf.
Anaglyptus gibbosus F.
Dorcadion Mesmini Pic.
— dimidiatum Mots.
Dorcatypus Fairmairei Thoms.
Deroplia Troberti Muls.
Agapanthia cynaræ Germ.
— irrorata F.
Helladia ferrugata Gglb.
Phytœcia virgula Charp.
— erythrocnema Luc.
— croceipes Reiche.
— algerica Desbr. (*A suivre.*)

Le Gérant : E. Revéret.

37765

Dix-neuvième année. — N° 227. Novembre 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, — LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères (2e article), par M. PIC.
Sur les genres Micranobium Gorham et Rhadine Baudi, par M. PIC.
Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément, par J. QUITTARD (*fin*).
Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).
Note sur le genre Glaphyrus Latr., par M. PIC.
Renseignements sur la chasse aux insectes et leur rangement, par G. LE COMTE (*suite*).
Châtel et l'entomologie, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix-neuvième année. N° 227 Novembre 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères [2me article] (1)

Ptosima 11-maculata Herb. **var. brevinotata**. Entièrement noir avec les élytres ornés seulement d'une petite macule externe posthumérale jaune, ces organes en plus maculés de jaune avant l'extrémité. Suisse : Peney (coll. Pic).

Cantharis amanicola. Peu brillant, pubescent de gris, en partie noir, en partie testacé ou rougeâtre ; antennes foncées à 2 premiers articles en majeure partie testacés ; tête foncée postérieurement, testacée antérieurement, un peu brillante ; prothorax assez court, roux avec une macule médiane noire moyenne, sillonné sur le disque, resserré, près de la base ; écusson noir ; élytres testacés, étroitement enfumés au sommet ; pattes entièrement, ou presque entièrement, foncées, crochet externe des pattes postérieures ♂ ♀ denté ; abdomen foncé mais à pourtour et extrémité testacés. L. 11m. Syrie : Monts Amanus (coll. Pic). — Très voisin de *iliacus* Mars., en différant par l'avant-corps un peu brillant et la disposition de la coloration noire sur le prothorax et les élytres ; diffère de *acutangulus* Fairm. (ex-description) au moins par sa coloration, — ce dernier est noté par Bourgeois (Bodemeyer's Reise, page 153) comme synonyme de *iliacus* Mars. mais cette synonymie a besoin d'être vérifiée.

Cantharis tarsalis Muls. *forme aptera*. ♀. Aptère avec les élytres plus ou moins raccourcis ou déhiscents, longuement dépassés par l'abdomen. Syrie : Alexandrette (Pic).

Malthodes Favarcqi ♂. Modérément allongé, brillant, d'un testacé gris et roux brunâtre avec le pourtour du prothorax, l'abdomen presque en entier et l'extrémité des élytres jaunes ; tête assez grosse, plus large que le prothorax, très rembrunie avec le devant roussâtre ; antennes peu fortes, plus longues que les élytres, pas plus claires à la base ; prothorax presque carré, à angles antérieurs peu marqués, à coloration générale claire, jaune sur le pourtour ; élytres assez longs, plus larges que le prothorax, non foncés ; pattes de la couleur des antennes ; abdomen jaune, maculé de brun, dernier arceau dorsal dilaté et échancré au sommet, les deux avant-derniers segments ventraux étant l'un angulé au sommet, l'autre formé de lobes assez courts, le dernier styliforme, fortement courbé puis anguleusement élargi et sinué vers le sommet. Algérie : Philippeville (Favarcq, in coll. Pic). Par la structure du dernier segment ventral ♂ voisin des *prodigiosus* Ksw. et *euboicus* Pic, mais le reste de l'abdomen est autrement conformé, la coloration est différente. Je ne serais pas surpris que la connaissance de la ♀ permette de classer plus tard cette espèce dans les *Podistrina*, et près de *Algerica* Brg.

Malthinus pallidipes Frm. **var. biinterruptus**. Brillant, testacé pâle avec le prothorax orné de 4 taches noires disposées 2 à 2, les antérieures plus petites, tête ornée d'une ligne noire, de chaque côté, derrière les yeux. Algérie : Lambessa (coll. Pic).

Attalus melitensis Peyr. **var. testaceipes**. Pattes entièrement testacées. Malte (ex Dr Cameron).

(1) Voir le précédent, pour l'année 1903, dans le n° 226.

Anthicus armatus Truq. **var. rufibasis.** Diffère de la forme type par la 1re bande élytrale claire très large, s'étendant jusque sur la base, avec d'ordinaire les membres entièrement testacés. Bagdad (coll. Pic).

Anthicus episcopalis. Allongé, subparallèle, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, et parsemé de longs poils clairs dressés, roux brun avec une petite macule fauve près des épaules ; tête grosse, tronquée ; antennes moyennes, à premier article simple ; prothorax long, à côtés antérieurs peu élargis mais bien arrondis, moins fortement ponctué que les élytres ; élytres pas très larges, subparalèlles, tronqués au sommet, fortement ponctués, ornés d'une petite macule humérale fauve, celle-ci peu distincte ; pattes robustes. Long. 3-3,3 m, Bagdad (Monseigneur Drure, in coll. Pic). — De forme rappelle *hamicornis* Mars. et voisins, il s'en distingue facilement par le 1er article des antennes inerme.

AnthicusLeuthneri s.-esp. creticus. Assez large, subdéprimé, très brillant, noir avec la base des antennes, les pattes et le prothorax complètement (parfois en partie rembrunis) testacés ; tête subarquée en arrière, sans être diminuée derrière les yeux ; antennes assez longues et assez robustes ; prothorax court, fortement dilaté arrondi en avant, un peu étranglé et impressionné latéralement devant la base ; élytres assez courts et larges, subtronqués au sommet, subdéprimés antérieurement mais sans dépression distincte, finement ponctués, ornés d'une pubescence fine, soyeuse et peu dense s'effaçant au sommet ; pygidium non, ou à peine, saillant ; pattes grêles, testacés avec les cuisses variablement obscurcies. L. 2,2-2,5 m. Crête (coll. Pic). Paraît différer de *Leuthneri* Pic par la pubescence plus fine, la ponctuation élytrale moins marquée et l'aspect plus déprimé. Il me semble rationnel de considérer *creticus* comme la forme européenne du syrien *Leuthneri*, mais, comme en matière généalogique une affirmation catégorique me semble un peu osée, je ne saurais être tout-à-fait affirmatif.

Lithophilus cribratellus Frm. **var. limbatus.** Assez allongé, roux avec les élytres foncés mais bordés puis maculés (au sommet) de testacé rougâtre ; prothorax non dilaté anguleusement sur les côtés, élytres ayant les angles huméraux subarrondis. Tunisie : El Haffey (Alluaud. in coll. Pic).

Lithophilus minutus. En ovale assez court, convexe, brillant, roux avec la majeure partie des élytres foncée, orné d'une pubescence grise, assez longue ; tête modérément ponctuée, yeux noirs ; prothorax transversal, un peu anguleusement dilaté vers le milieu, fortement et peu densément ponctué ; élytre en ovale assez courts, courtement atténués au sommet, fortement et irrégulièrement ponctués, noirs sur le disque, roussâtres sur le pourtour et au sommet, angles huméraux un peu saillants ; dessous du corps et pattes roux ou testacés. L. 2,5 m. Tunisie : Achichina (coll. Pic). Espèce facile à reconnaître par sa forme jointe à sa coloration. Peut prendre place dans le voisinage de *marginatus* Reitt.

Ptinus Kiesenwetteri Reitt. **var. cytherias** ♂. Roussâtre ayant les élytres faiblement rembrunis au milieu et maculés de blanc, robuste (avec le prothorax large, distinctement déprimé sur le milieu), orné éparsement en dessus de poils flaves ou grisâtres couchés peu longs, presque disposés en lignes, et de longs poils dressés. Ile de Cérigo (coll. Pic). Distinct de *Kiesenwetteri* Reitt. ♂, en outre de la pubescence moins fournie, plus régulèire et moins longue, par l'aspect plus robuste.

Dorcadion Mniszechi Kr. **var. semibrunneum.** Pas très robuste, très atténué posté-

rieurement, brillant, noir avec les élytres d'un brun roux, ceux-ci irrégulièrement et densément impressionnés ou ridés, à côte humérale courte et peu saillante. Long. 17mm. Anatolie : Bos-Dagh. Reçu de M. von Bodemeyer qui le possède également.

Dorcadion infernale Muls. var. **immutatum**. Peu brillant, noir avec quelquefois une étroite bordure élytrale roussâtre ; pattes rousses avec les tarses plus ou moins foncés. Anatolie : Bos-Dagh (ex. v. Bodemeyer). Se distinguera facilement par la coloration des pattes.

M. Pic.

SUR LES GENRES « MICRANOBIUM » GORHAM ET « RHADINE » BAUDI

En décrivant son genre *Micranobium* (*Biol. Cent. Am.*, III, pt. 2, p. 202), Gorham lui attribue deux espèces (1), bien différentes, qui doivent en réalité rentrer dans deux genres différents car ces deux espèces diffèrent entre elles par des caractères importants tirés de la structure des antennes et du prothorax.

Ainsi, *M. exiguum* a les antennes relativement longues, à 3me article long, aucun des articles intermédiaires prolongés en dessous, le prothorax est subarrondi latéralement, non impressionné en dessus ni étranglé en avant, enfin la tête ne rentre presque pas dans le prothorax. Chez *M. pulicarium* les antennes ont le 3me article très transversal et denté en dessous, les 5me et 7me sont nettement ou un peu prolongés en dessous, le prothorax est impressionné en dessus, étranglé en avant et la tête est très encapuchonnée ; cette dernière espèce paraît voisine de *Rhadine permata* Baudi, de Chypre, et je ne crois pas me tromper en la classant dans ce genre.

Je ne crois pas devoir mettre le genre *Micranobium* Gorham en synonymie du genre *Rhadine* Baudi et je le réserve pour la seule espèce *exiguum*, soit parce que celle-ci est décrite la première, soit parce que certains caractères de la diagnose générique (structure du 3me art. des antennes par exemple) paraissent s'appliquer plutôt à la 1re espèce qu'à la seconde, soit enfin parce que un nom existant il me paraît superflu de le mettre en synonymie pour le remplacer par un nouveau.

Le genre *Micranobium*, tel que je le comprends, se rapproche, par la forme du corps, du genre *Mesanobium*, mais les antennes sont différentes avec leurs 3 derniers articles plus épais et plus longs que les précédents, le prothorax est aussi large que les élytres, etc.

Postérieurement à la description de son genre *Micranobium*, Gorham a signalé, sous le nom de *pulicarium*, une espèce des îles Grenadines qui est encore différente. D'après l'exemplaire que je possède, venant de la collection Gorham, l'espèce des Antilles (*antillarum m.*), très voisine de *Gorhami* Pic par sa coloration, s'en distingue par la pubescence jaune doré et plus serrée du dessus du corps, la ponctuation élytrale plus fine ou l'absence de stries discales, enfin la forme moins allongée du corps, le pro-

(1) De plus Gorham a mélangé deux espèces voisines sous le nom de *pulicarium*, une nouvelle de San Geronimo Guatemala, distincte par la forme plus allongée, la coloration plus claire, brunâtre, le dessus du corps orné d'une pubescence grisâtre assez rapprochée, le prothorax faiblement impressionné en dessus et à étranglement à peine marqué ; je nomme cette espèce *Gorhami*.

thorax à bord antérieur abaissé et non relevé ; *antillarum* a les antennes testacées, courtes, à 1er article très long, deuxième large, suivants courts avec les trois derniers longs et un peu épaissis. Long. 1,6 mill. environ.

Je possède en outre deux espèces mexicaines, et plusieurs de l'Amérique méridionale inédites, voisines des espèces dont je viens de parler. Deux sont remarquables par le prothorax plus long et prolongé en avant sous forme de saillie dentiforme, soit plus (*angulifer*), soit moins, (*tucumanensis*) prononcée ; une autre est distincte entre toutes par ses stries ponctuées fortes (*striatipennis*) et cette espèce a une coloration générale noire, l'aspect presque mat et les élytres plus longs que ceux de *pulicarium* Gorham. Une quatrième espèce (*subangulatus*), également à élytres allongés, se distingue spécialement par la terminaison de ces organes qui sont distinctement prolongés vers l'angle sutural et, par conséquent, subanguleux au sommet.

Les trois espèces suivantes, et surtout *apicalis*, ont une forme moins allongée et *apicalis* est très reconnaissable à sa pubescence distincte et fournie ainsi que sa particulière coloration élytrale, les élytres étant foncés avec une étroite bordure apicale rousse.

Les deux espèces les plus voisines entre elles (et voisines aussi de *pulicarius*, mais s'en distinguant, soit par l'absence de stries élytrales nettes, soit par la coloration moins foncée ou l'aspect un peu brillant) sont : *brasiliensis*, à prothorax indistinctement impressionné, élytres assez larges ornés d'une pubescence jaunâtre moins fine et *impressithorax*, à prothorax fortement impressionné, élytres un peu plus larges, ornés d'une pubescence grisâtre plus fine.

Ayant l'intention de publier prochainement une étude synoptique sur ce groupe, il est inutile que je donne ici une description détaillée de ces différentes nouveautés (qui font toutes partie de ma collection), les caractères distinctifs principaux que je viens d'indiquer sont bien suffisants pour les faire reconnaître et séparer ; j'indiquerai seulement leurs provenances. Les *apicalis* et *striatipennis* viennent du Mexique ; *tucumanensis* est de la République Argentine, et les autres, c'est-à-dire *angulifer*, *subangulatus*, *brasiliensis* et *impressithorax*, sont du Brésil.

On peut encore séparer, des exemplaires de *Rh. permata* Baudi recueillis en Syrie, à titre de sous-espèce (*angustissima m.*) un exemplaire venant de Djibouti (ex. Alluaud in. coll. Pic) ayant les fossettes prothoraciques peu distinctes et la forme du corps étroite et très allongée, les interstries des élytres ornés d'une seule, mais bien distincte, rangée de poils.

Enfin je sépare sous le nom s.-générique de *Fossanobium*, et sous le nom spécifique de *bifoveatum*, une curieuse epèce de Madagascar (coll. Alluaud et Pic) qui présente comme *Rhadine permata* Baudi (caractère qui ne se retrouve pas chez aucune des espèces américaines dont je viens de parler) 2 fossettes sur le rebord latéral du prothorax mais qui se distingue de *Rhadine* par la structure prothoracique, le prothorax étant dépourvu sur le disque d'impression en forme de fer à cheval. L'espèce malgache est large, brillante, noir de poix à extrémité élytrale roussâtre avec les antennes testacées.

M. Pic.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

Principalement des environs de Riom

SUPPLÉMENT

— Fin —

Crepidodera (*Ochrosis*) *ventralis* Illig. — Riom. Haies à Layat. Juin.
Aphthona herbigrada Curt. — Riom. Haies de la côte de Mirabelle. Août.
— *atrocærulea* Steph. — Riom. Haies à Layat. Avril.
Phyllotreta ochripes Curt. — Riom. Sur les choux. Avril.
— v. *cruciata* Weise. — Joze. Détritus au bord d'une mare. Janvier.
— *sinuata* Steph. — Riom. Haies, bords des chemins. Juin.
— *undulata* Kust. — Riom. — —
Plectroscelis (*Chætocnema*) *angustula* Ros. — Puy de la Nugère. Avril.
— *aridula* Gyll — Riom. Dans les prés de la Milhau. Avril.
Thyamis (*Longitarsus*) *anchusæ* Payk. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans les prés. Mai.
Thyamis rutila Illig. — Volvic. Sur bouillon blanc dans les carrières. Mai.
Dibolia timida Illig. — Riom. Haie de la côte de Mirabelle. Juillet.
— *occultans* Koch. — Riom. Sous écorce de pommier. Fin Février.
Psylliodes affinis Payk. — Riom. Haies. Juin.
— *dulcamaræ* Koch. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans les prés. Mai.
— *luteola* Muls. — Marcenat. Haies. Août.
Cassida ferruginea Gœze. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Septembre.
— *sanguinosa* Sufr. — Riom. Crouzol. Sur *Cardmes metans*. Fin Mai.
— *sanguinolenta* F. — Riom. Dans les prés. Sur les fleurs des grandes Marguerites. Mai.
Cyrtotriplax (*Tritoma*) *bipustulata* F. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Avril.
Scymnus fasciatus Fourc. — Riom. Haies de la côte de Bourrassol. Fin Avril.
— *suturalis* Thunb. — Les Moulins-Blancs. Détritus d'une haie. Mars.
— *arcuatus* Rossi. — Riom. Marsat. Détritus des lieux humides et couverts. Mars.
Scymnus marginalis Rossi. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Avril.
Hololepta plana Fuesl. — Thuret. Sous écorce de peuplier. (Berriat Saint-Prix). Saint-Myon. Aux bords de la Morge sur les mêmes arbres. Mai.
Lagria atripes Muls. — Volvic. Pauniat. Dans les taillis, les haies. Août.
Platyrrhinus latirostris F. — Puy de la Nugère. Sur les troncs et les souches de hêtre. Juin.
Rhopalopus femoratus L. — Châtelguyon. Dans un taillis de chênes. Juin.
Xylotrechus rusticus L. — Thuret. Sur peupliers abattus. (Berriat Saint-Prix). Saint-Myon. Aux bords de la Morge sur les mêmes arbres.

Note sur le genre « Glaphyrus » Latr.

Notre infatigable collègue A. Champenois a publié récemment dans l'*Abeille*, un synopsis du genre *Glaphyrus* Latr. appelé à rendre de grands services pour l'étude sérieuse de ce genre. La répartition géographique des insectes étant toujours fort intéressante, je me permettrai d'ajouter quelques habitats (1) à ceux signalés par M. Champenois, je parlerai aussi de quelques-unes de mes captures (antérieures ou postérieures à celles dues à d'autres voyageurs dans une même localité) dans le sud

(1) D'après les insectes faisant partie de ma collection.

Oranais, ou à Jéricho, parce que ces captures ont été publiées et qu'il est bon de ne pas l'oublier. M. Champenois ayant vu la plupart de mes *Glaphyrus* aucun de mes correspondants ne doit craindre quelque erreur de détermination dans les noms qui suivent.

G. maurus L. — Sicile, d'après la collection Tournier, mais je doute que cette provenance soit exacte (1). Dans la même collection je possède un ex. de *maurus*, venant de Sardaigne, et une paire d'Andalousie, provenances qui méritent d'être confirmées par de nouvelles et certaines captures.

G. festivus Men. — Anatolie : Konia (Korb.) ; Angora (Dr Escherich).

G. varians Men. — Anatolie : Konia (Korb.) ; Angora (Dr Escherich) ; Arménie (Th. Deyrolle). Cette espèce et la précédente ont été déjà signalées à Angora par le Dr Escherich (*Sttet. Ent. Z.* 1897).

G. aulicus Chevr. — Palestine : Jaffa (Letourneux), Jéricho (Pic). Cette espèce a été signalée, avec *comosus* Har., de mes chasses à Jéricho (*Allgem. Zeits. fur Entom.* 1901).

G. micans Fald. — Arménie et Caucase : Akstafa (coll. Tournier).

G. opulentus Bedel. — Algérie : Mecheria et Ain Sefra (Pic). Captures signalées antérieurement dans une de mes relations de voyage (*Rev. Sc. Bourb.* 1895 (2) et 1896).

G. viridicollis Luc. — Algérie : Metlili (Letourneux), Bou-Saada (Dr Leprieur), Mecheria (Pic).

M. Pic.

RENSEIGNEMENTS SUR LA CHASSE AUX INSECTES ET LEUR RANGEMENT

(*Suite.*)

Il nous reste à parler, pour mémoire, du parasol entomologique, instrument d'une utilité incontestable pour se garantir du soleil et des averses (pour être naturaliste on n'en est pas moins homme) mais qu'au point de vue chasse je remplace par une nappe. On objectera que s'il fait du vent, la nappe est incommode. Eh bien, donc? et le parasol? Est-il agréable de s'en servir par un temps venteux? Un parasol ne gagne pas à devenir tulipe! Récapitulons nos dépenses pour accessoires de chasse :

Dose de patience	Pour mémoire.
Vêtements solides	id.
Une trique	id.
12 tubes de verre	1 fr. 25
2 flacons de chasse	0 fr. 30
20 gr. cyanure de potassium	0 fr. 80
Boîte en fer blanc liégée	0 fr. 50
Ecorçoir emmanché	1 fr. »»
Filet fauchoir	6 fr. »»
Crible	2 fr. 25
Canne à pêche et filet. — Ensemble	1 fr. 30
Nappe en toile blanche	Pour mémoire.
Total	13 fr. 40

(1) C'est de Sicile qu'est décrite ma v. *viridipennis* (à coloration verdâtre clair) qui n'est guère distincte de la var. *cardeci* = *cardui* F. (à coloration d'un verdâtre bronzé).

(2) Dans la *Rev. Sc. Bourb.* 1895 p. 219 le nom de *opulentus* a été dénaturé à l'impression et changé en *corpulentus*.

Ce total représente tout ce que coûtera le nécessaire pour partir en chasse.

Cedi dit, et l'entomologiste équipé, laissons-le partir en lui souhaitant bonne chance et examinons quelques genres de chasses, d'un caractère plus spécial.

Jusqu'ici les accessoires sont peu nombreux, et hormis le fauchoir et le crible, que l'amateur ingénieux pourrait, au besoin, tenter de construire, les autres accessoires sont faciles à se procurer ou à fabriquer.

Pour les genres de chasses ci-après, les accessoires consistent également en instruments peu coûteux.

1° Chasse aux pièges.

Cette chasse est surtout abondante en espèces crépusculaires et nocturnes, telles que celles des genres *Carabus* et similaires, qui ne volent pas.

On se procure des pots à fleurs vernis intérieurement, ou, plus simplement, de vieilles boîtes de conserves, cylindriques, et assez profondes. On les enterre, jusqu'au ras du sol, dans les endroits fréquentés par ces insectes. On y jette ensuite quelques lombrics, et... on va se coucher tranquillement. Le lendemain matin on trouve avec plaisir des prisonniers, tombés accidentellement dans les récipients, et qui n'ont pu grimper le long des parois lisses. On les enferme dans le flacon à cyanure et tout est dit.

2° Chasse sur les cadavres.

On trouve beaucoup d'espèces sur les cadavres d'animaux en décomposition, et dans les excréments, bouses, etc... Un bon entomologiste doit surmonter sa répugnance, ouvrir son flacon, le poser près de lui, se boucher le nez de la main gauche, et de la dextre, armée d'une pince, retourner la charogne ou fouiller la bouse. Il y trouvera d'amples dédommagements à l'ennui de remuer des choses peu ragoûtantes.

Il est bon de se servir d'une pince pour toutes sortes de raisons. De plus, on devra, dans cette chasse, être muni d'un canif bien tranchant et d'un flacon d'ammoniaque, ou mieux d'un crayon de nitrate d'argent. On peut, en effet, être piqué par une mouche et il est urgent, en ce cas, de nettoyer de suite la piqûre et, au besoin, de cautériser. Mais, avec des précautions, le fait n'arrive jamais.

3° Chasse à la lumière.

Le soir, au printemps et en été, le collectionneur peut très bien faire de bonnes chasses de Coléoptères nocturnes. L'attirail est peu compliqué et comporte :

1° De la lumière ;

2° Une nappe ;

3° Un filet à papillons. (Le filet que nous avons indiqué ci-dessus est parfait.)

On choisit un endroit boisé, de préférence une clairière. On étend la nappe à terre, en maintenant ses angles par des pierres. Au milieu de la nappe, on pose une lanterne allumée et, le filet à la main, on attend.

Si le temps est propice, on voit, (pardon) on entend arriver les insectes, notamment des papillons, et beaucoup de coléoptères. On les prend, sans se déranger, avec le filet et on les met dans le flacon. Il est à remarquer que l'entomologiste fumeur doit s'abstenir, sous peine de la néfaste bredouille, de lancer vers les cieux étoilés de poétiques volutes de fumée. Messieurs les Insectes sont tous membres honoraires de la Ligue contre l'usage du tabac.

La lanterne est avantageusement remplacée par une lampe à acétylène dont la lumière est plus brillante et plus blanche. On en trouve actuellement dans le commerce

à des prix dérisoires de bon marché. En y ajoutant un réflecteur (une assiette blanche percée au centre pour laisser passer le bec est très commode), on possède la lampe la plus perfectionnée qui existe.

Il est bon de se munir, pour cette chasse, d'un pliant et d'un manteau, l'un pour éviter de s'asseoir par terre et l'autre pour se couvrir si le temps fraîchit. Faute de cette précaution, l'entomologiste récolterait probablement, en plus des insectes, des rhumes.

Nous étudierons maintenant la manière de préparer les insectes (une fois pris) et leur rangement en collection.

(*A suivre.*) G. Le Comte.

Châtel et l'Entomologie

Châtel (1), à 5 kilomètres de la Chapelle et à 4 de Morgins, est situé dans la haute Vallée d'Abondance, à 1.134 m. d'altitude ; c'est le dernier village français sur la route de la Suisse, à 2 kilomètres seulement de la frontière ou Pas de Morgins. Châtel est agréablement placé dans un cirque de verdure, prairies et forêts, en face de la Pointe de Grange et au pied des montagnes verdoyantes de Morclan, de la Pointe des Ombrieux et de la Pointe du Midi ; au-dessous de Châtel coule la Drance, dans la Vallée qui s'élève en se rétrécissant et où l'on aperçoit le ruban gris d'une belle route neuve qui conduit à la Cascade de dessous les Nans. Au-dessus de Châtel, à 1 kilomètre environ, est le hameau de Vonne où vient de se construire un petit hôtel, très bien situé et que nous avons, ma femme et moi, le plaisir d'inaugurer (sans pompe ni discours) avec un prix de pension modéré. De ce point les excursions sont nombreuses et variées, rapprochées ou éloignées, verdoyantes ou arides ; il en est pour tous les goûts, jusqu'aux amateurs de lacs qui peuvent satisfaire leur goût liquide par la visite des lacs de Morgins (ce serait une simple mare, s'il était situé en plaine, ou hors de Suisse) ou de Conche.

Le mauvais temps contrarie malheureusement beaucoup nos excursions, et la pluie ne nous permet que de petites promenades, aussi nos récoltes entomologiques sont, pour ces raisons, fort maigres dans une région qui cependant paraît bonne au point de vue de l'histoire naturelle. Dans le voisinage de l'hôtel, en allant du côté de Morgins ou sur les montagnes avoisinantes, nous récoltons quelques Coléoptères, soit sur les fleurs, soit en battant les buissons et autres arbres verts, ou sur des tas de bois coupé.

(*A suivre.*) M. Pic.

(1) Dans le massif montagneux au-dessus d'Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

COLÉOPTÈRES RARES A VENDRE

Par suite du rangement de ma collection j'offre :

En lots contenant par exemple les espèces ou variétés suivantes par 6 exemplaires : **Dorcadion glabrofasciatum, Bodemeyeri, infernale revestitum,** v. **exiguum** ; puis 1 **glabrofasciatum** v. **imparivittatum,** 2 **Rosinæ** (tous nouveautés de Daniel), 2 **crux,** 8 **infernale,** 6 var. **9-lineatum,** 2 **Neodorcadion segne.**

Le tout pour 45 francs — Demander la liste

E. v. BODEMEYER, Oberweistritz, bei Schweidnitz in Schlesien (Silésie), Allemagne

J'entrerai aussi volontiers en relation d'échanges avec des entomologistes sérieux.

A VENDRE

Collection de **Coléoptères de France** contenue dans 42 cadres vitrés en bois et se composant de 4.114 espèces et nombreuses variétés, en tout 12.420 individus, dont un certain nombre de raretés, *tous en parfait état.* **Prix modéré.** Pour plus amples renseignements, s'adresser à **M. A. PONSON, 31, rue du Quatre-Septembre, Bourg (Ain).**

Avis importants et Renseignements divers

M. A. HUSTACHE (F. M. S.) prie ses correspondants de noter sa nouvelle adresse : **Collège de Saint-Gingolph (Haute-Savoie).**

Les personnes qui désireraient recevoir : *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes,* cahier IV, 2e partie (juin 1903), sont priées de s'adresser directement au bureau du journal.

M. Maurice PIC se tient à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour déterminer les insectes paléarctiques, principalement ceux qui rentrent dans les familles ou tribus suivantes : Elmides, Malacodermes, Anobiides et Ptinides, Hétéromères (non Melasomes), Curculionides (ex parte), Cerambycides, Clytrides, Eumolpides, Cryptocephalides. Le même entomologiste s'offre aussi pour l'étude des Coléoptères du globe rentrant dans les *Melyridæ, Anobiidæ, Ptinidæ, Anthicidæ, Pedilidæ, Hylophilidæ, Bruchidæ* (ex parte), ainsi que les Cerambycidæ du Japon et de la Chine ou régions avoisinantes.

Les demandes ou offres émanant des abonnés et n'ayant pas un caractère commercial sont insérées gratuitement.

BULLETIN DES ECHANGES

M. A. BUCHET, place Casimir, 5, Nice, offre nombreux hypogés : *Langelandia Reitteri, Faronus nicocensis, Annomatus planicollis, Metopht niveicollis, Bathyscia et Troglodromus* n. g.. cavernicoles du pays, etc. et bons Coléoptères alpins, entre autres : *Nebria microcephala, Hydræna heterogyna* n. sp.

M. Joannès CLERC, 2, quai de Bondy, Lyon, désire entrer en relations, tant en France qu'à l'étranger, avec des correspondants pour l'échange des Lépidoptères.

Oblata de M. Pic (*suite*)

Lema Lacordairei Desb.
Crioceris tibialis Villa.
Labidostomis trifoveolata Dsbr.
— Lejeunei Frm.
Titubæa laticollis Ol.
Clythra sp. (Bagdad).
Lachnea variolosa L.
Gynandrophthalma dorsalis Ol.
— Menestriesi Fald.
— tibialis Br. et var.
— Brucki Pic.
Calyptorhina biornata Lef.
Coptocephala crassipes Lef.
— v. femoralis Kr.
Cryptocephalus cyanipes Suf.
— senegalensis var.
— pallidocinctus Frm.
Cryptocephalus marginatus F.
— 4-pustulatus Gylh.
— ochroleucus Frm. var.
— sindonicus Mars.
— punctatissimus Suf.
Pachybrachys scripticollis Fald.
— limbatus Man.
— Caroli Mars.
— incallidus Pic.
— brunneomaculatus Pic.
Stylosomus X-signum Pic. (*A suivre.*)

Le Gérant : E. Revéret.

37765

Dix-neuvième année. — N° 228. Décembre 1903.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères (3e article), par M. PIC.
Nouveaux Coléoptères africains, par M. PIC.
Description d'un Curculionide nouveau, par J. DESBROCHERS DES LOGES.
Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).
Note complémentaire sur les « Bembidium » du groupe de « Tibiale » Duft., par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.
Diagnoses génériques et spécifiques de divers Coléoptères exotiques, par M. PIC.
Nouvel habitat de « Cebrio gigas », par M. PIC.
Châtel et l'entomologie (*suite*), par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS (A. ⚙), NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiatus, bullatus, coccineus, cedo-nulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps rhododendron, suratensis, etc. ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Emeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Dix neuvième année. N° 228 Décembre 1903.

L'Échange, Revue Linnéenne

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères [3me article]

Hypebæus Cameroni. — Très brillant, convexe, brièvement pubescent de gris, noir avec les membres foncés et en partie roussâtres, base des antennes, d'ordinaire, testacée ; prothorax assez court, subarrondi sur les côtés et un peu rétréci en arrière ; élytres convexes à épaules nulles, ovalaires et simples chez ♀, particuliers chez ♂, ces organes étant rétrécis après le milieu et munis vers le sommet, et de chaque côté, d'une longue épine, oreillettes noires dentiformes à l'extrémité; pattes grêles, les postérieures chez ♂ longues et un peu arquées. Long, 1,6 m. Camaran, bords de la Mer Rouge, sous des Algues (Dr Cameron, in coll. Cameron et Pic). Je classe provisoirement cette nouveauté dans le genre *Hypebæus*, elle est parmi tous les *Malachides* une des plus remarquables espèces par la singulière structure élytrale du ♂.

Hapalochrous flavolimbatus Muls. **var. cretica.** — Prothorax orné d'une macule discale foncée antérieure et de deux petites macules noires sur la base ; pattes en grande partie foncées. Crête (coll. Pic).

Divales densepunctatus. — Modérément allongé, brillant, noir à reflets cuivreux, orné d'une pubescence grise couchée et de poils obscurs dressés, base des antennes et pattes testacés ; tête robuste, densément ponctuée, antennes assez épaisses, foncées avec les premiers articles testacés ; prothorax modérément convexe, un peu plus large que long, presque droit sur les côtés, à ponctuation forte, espacée sur le disque et sillon latéral marqué ; élytres assez longs, subcylindriques, atténués au sommet, assez finement et distinctement pubescents, subruguleusement et densément ponctués, non impressionnés ni largement explanés latéralement, étroitement roussâtres au sommet ; pattes robustes, entièrement testacées. Long. 3, 5, m. environ. Algérie : Oran (coll. Zurcher). — Cette espèce se reconnaîtra facilement à sa ponctuation élytrale jointe à la coloration entièrement claire des pattes. Peut se placer dans le voisinage de *communimacula* Cast.

Danacea variepubens. — Modérément allongé, atténué au sommet, noir verdâtre à pubescence grise espacée, antennes testacées, foncées au sommet, pattes testacées ; prothorax pas très court, un peu rétréci en avant, la pubescence disposée d'une façon particulière sur le disque en formant un point subrayonnant en dessous du milieu, près de la base. Voisin mais distinct aussi, au moins à titre de variété, de *Poupillieri* Bris. L. 3 m. Tunisie : Ghardimaou et Algérie : Souk Arhas (Pic).

Danacæa denticulata. — Assez large, noir à reflets bronzés, revêtu d'une pubescence jaunâtre, assez rapprochée ; antennes courtes, foncées et un peu épaissies à l'extrémité ; tête assez longue, bien atténuée en avant, un peu moins large que le prothorax ; prothorax large, explané et denticulé sur les côtés, rétréci aux deux extrémités, orné d'une ligne transversale de pubescence ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, courtement explanés, longs, atténués en pointe au sommet ; pattes testacées. Long. 6 m. environ. Espagne centrale (coll. Pic). Voisin de *lata* Kiesw. mais prothorax

particulier, distinctement rétréci aux deux extrémités, forme moins robuste, antennes courtes.

Anthicus sanguinicollis var. latebrunneus. Immaculé, coloration générale de dessus du corps presque uniforme, brunâtre, ou testacé roussâtre. Grèce (coll. Pic).

Dorcadion (1) **brevipenne** — Assez court et large, noir, finement pubescent de gris, prothorax à bande lisse médiane sillonnée ; élytres sans côte distincte, ornés d'une large bande humérale blanche et d'un petit trait dorsal interne de même pubescence, membres noirs. Long. 10 m. — *D. cercedillanum* v. *Schrammi*. Elytres ornés sur le disque de bandes grisâtres plus ou moins distinctes. — *D. villosladense* v. *logronense* à élytres ornés de bandes blanches distinctes, sur coloration, ou pubescence, foncière presque uniforme.

M. Pic.

NOUVEAUX COLÉOPTÈRES AFRICAINS

Hedybius quadrimaculatus. Avant-corps, base des antennes et pattes d'un testacé rougeâtre (extrémité des antennes, et parfois crochets des tarses, foncés), dessous du corps noir, élytres bleus. Front déprimé et gibbeux chez ♀, fortement creusé chez ♂ ; prothorax orné de quatre macules noires arrondies, deux sur le milieu, deux, plus écartées, sur la base, de plus muni chez ♂, au milieu du bord antérieur, d'un fascicule pileux dentiforme noir ; élytres inégaux en dessus, à pubescence grise peu distincte avec des poils foncés dressés. Long. 5,5-6 m. Cape Colony (2). — Voisin de *H. oculatus* Thunb. mais ce dernier n'a que deux macules noires au prothorax.

? Dinometopus diversifrons. Allongé et assez étroit, un peu élargi en arrière, brillant, noir avec la majeure partie de la tête et la base des antennes testacées. Antennes longues ; yeux noirs, saillants ; tête un peu plus large que le prothorax, creusée sur le vertex, l'impression foncée dans le fond puis élevée en avant, cette partie élevée sinuée antérieurement, creusée et marquée de points noirs en dessus ; prothorax long et étroit, resserré puis déprimé vers la base ; élytres larges à la base, à épaules droites, déprimés et impressionnés à la base, subconvexes et un peu élargis après le milieu, subtronqués au sommet et couvrant l'abdomen, ces organes ornés vers le milieu de 3 macules blanches l'une arrondie et sur la suture, deux triangulaires externes une de chaque côté, celles-ci un peu prolongées en arrière ; pattes foncées, grêles, à tarses (les antérieurs de cinq articles) plus courts que les tibias. Long. 2,5 m. Cape Colony. — Cette espèce ne peut pas se rapporter à aucun des *Chalicorus* africains portés à ma connaissance ; je la classe avec doute dans le genre *Dinometopus*, celui-ci ne m'étant connu que par la description de Gorham, description qui ne me paraît pas très exacte, l'auteur ne comparant pas son nouveau genre au genre *Chalicorus* Er. qui cependant me semble très voisin.

(1) Ces divers *Dorcadion* d'Espagne faisant partie de ma collection, figureront avec plus de détails dans un nouvean fascicule de mes « Matériaux Longicornes ».

(2) Tous les insectes décrits de la Colonie du Capou, Cape Colony, proviennent de Dunbrody et environs et j'en dois la connaissance au Rev. Oneil, un de nos plus aimables collègues étrangers. Les types des nouveautés décrites dans cet article figurent au moins dans ma collection.

Pseudopecteropus (1) **nigerrimus**. Etroit et allongé, atténué antérieurement, entièrement noir, assez brillant, à pubescence grise, couchée et poils obscurs courts, mi-dressés. Tête allongée ; antennes courtes, 2e article subglobuleux, 3e assez long, 4e et 5e plus courts et assez étroits, les suivants de plus en plus élargis, dernier plus long que le précédent ; prothorax un peu plus long que large, atténué aux deux extrémités mais surtout en avant, subsillonné sur le disque ; élytres longs, bien plus larges que le prothorax à la base, peu élargis avant l'extrémité, subconvexes, densément mais finement ponctués ; pattes assez longues et grêles à tarses de cinq articles. Long. 4,5 m. Cape Colony.

Microjulistus subconvexus. Peu allongé, assez large, subconvexe, orné d'une pubescence couchée rude jaunâtre, espacée, avant-corps foncé, densément ponctué, ce qui le rend subopaque. Elytres testacées, à ponctuation ruguleuse forte et espacée ; antennes noires avec les deux premiers articles roux ; dessous du corps noir avec l'abdomen testacé ; pattes testacées. Long. 2 m. environ. Cape Colony.—Var. *nigricolor* élytres foncés, étroitement bordés de testacé postérieurement. — Distinct par la ponctuation, sa forme courte et large, avec les élytres cependant moins larges et plus convexes que *M. Chobauti* Pic, d'Algérie. La présence de ce genre dans l'Afrique Australe est très intéressante.

Zygia subapicalis. Un peu allongé et assez étroit, peu brillant, dessus du corps verdâtre, hérissé de poils obscurs, pattes et dessous (avec la poitrine métallique) foncés moins les deux avant-derniers segments de l'abdomen qui sont roux. Antennes noires, testacées à la base ; prothorax sillonné, assez large, peu atténué en avant, à carènes latérales distinctes et faiblement sinuées au milieu ; élytres atténués et crénelés au sommet, ornés de côtes fortes avec les intervalles ponctués-plissés. Long. 8 m. Afrique orientale allemande : Tabora. — Distinct de *nigripes* Har., au moins par le dernier segment de l'abdomen noir.

Zygia Taborensis. Allongé et assez étroit, presque mat, à courte pubescence grise un peu soulevée, noir de poix à reflets métalliques avec les antennes, l'abdomen et les cuisses testacées, tibias et tarses rembrunis. Prothorax sillonné, assez long, fortement atténué en avant, à carènes latérales distinctes, faiblement sinuées puis élevées au sommet ; élytres atténués et subcrénelés, au sommet, ornés de côtes fortes avec les intervalles fortement ponctués. Long. 10 m. Tabora. — Facile à reconnaître à son aspect presque mat et la coloration des pattes.

Ptinus Oneili. Relativement étroit et allongé, un peu brillant, roux avec les élytres parfois un peu rembrunis, orné de poils jaunes peu longs, en partie disposés en fascicules sur l'avant-corps et en lignes régulières sur les élytres. Antennes et pattes longues et grêles ; prothorax un peu plus long que large, fortement étranglé, surtout chez ♂, près de la base ; élytres longs, droits à la base et un peu élargis vers l'extrémité chez ♂, en ovale long avec les épaules bien arrondis chez ♀, striés-ponctués, la ponctuation un peu embrouillée à la base avec les interstries étroits, plus étroits et un peu élevés chez ♂. L. 4 m. Cape Colony. — Var. *obscuricolor* ♀. Noir à reflets métalliques

(1) Fasciès de *Melyrosoma* W. mais élytres sans côtes et antennes différentes, etc. Diffère des *Pecteropus* Wol. par les derniers articles des antennes distinctement élargis et la forme plus allongée du corps. D'après Abeille (Monographie, p. 151) *Pecteropus* Wol. est synonyme de *Attalus* Er.

avec les antennes et les pattes rousses. — Très distinct par la structure du prothorax et sa forme allongée. Sans doute voisin de *Pt. hilaris* Pering.

Xyletinus metholcoides. Assez allongé et étroit, un peu brillant, brun roux orné d'une fine pubescence flave, yeux noirs. Articles médians des antennes longuement dentés en dessous chez ♂, derniers assez longs, celles-ci testacées ; prothorax court, convexe, peu diminué en avant, de la largeur des élytres à la base, à ponctuation distincte espacée ; élytres longs, assez fortement striés ; pattes moyennes, testacées. Madagascar (coll. Alluaud et Pic), — Par sa forme rappelle un peu *M. cylind icus* Germ. mais moins allongé avec les élytres striés ; coloration de *P. bucephalus* Ill. avec une forme moins trapue.

Mesocœlopus subattenuatus. Convexe, peu allongé, atténué aux deux extrémités, mais surtout en arrière, très brillant, plus ou moins testacé rougeâtre avec le milieu du corps obscurci, finement ponctué, orné d'une pubescence jaunâtre longue et un peu soulevée. Long. 2 m. Madagascar. — Voisin de *collaris* Muls. mais coloration différente, pubescence plus espacée, élytres très distinctement atténués au sommet, prothorax à courbure régulière sur la base. Je sépare de cette espèce, provisoirement à titre de variété (*latior* m.) des *Mesocœlopus* ayant une forme un peu plus large et la coloration générale foncée avec la tête roussâtre et les membres testacés.

Mesothes brevipennis. Convexe, relativement court et large, un peu brillant, plus ou moins noir, parfois un peu roussâtre, orné d'une très fine pubescence grise. Antennes testacées, à dernier article un peu plus long que les précédents, les intermédiaires dentés en dessous ; prothorax large, distinctement diminué en avant, à ponctuation fine et peu distincte sur le disque et granuleuse sur les côtés ; élytres courts et larges, un peu étranglés vers le milieu, plus ou moins granuleux ; pattes roussâtres. Long. 2-3 m. Madagascar (coll. Alluaud et Pic). — Bien distinct de *M. ferrugineus* Muls. par sa forme plus courte et la ponctuation très distinctement granuleuse.

Anthicus (Aulacoderus) recognitus. Convexe, court et large, brillant, noir avec la base des antennes, les tibias et tarses (en partie), la base du prothorax et une macule humérale, testacés. Tête grosse, subarquée ; antennes à trois derniers articles un peu élargis ; prothorax assez court, anguleusement dilaté en avant, à sillon basal peu distinct mais impressions latérales nettes ; élytres en ovale court, à épaules bien arrondies, obliquement tronquées au sommet, pubescents de gris avec quelques poils clairs dressés, foncés avec une macule humérale flave, et parfois vaguement teintés de cette coloration au sommet. Long. 3 m. Cape Colony. — D'après la description de *dorsalis* Laf. sans doute voisin, en différant au moins par le dessin élytral ; voisin aussi de *Marshalli* Pic.

Anthicus (Aulacoderus) reverendus. Robuste, peu allongé, subconvexe, peu brillant, noir avec le milieu des antennes, le rebord basal du prothorax, les tibias et tarses (en partie) et une bande élytrale droite, postmédiane, flaves. Tête grosse, subarquée ; antennes à trois derniers articles un peu élargis, noires avec les articles deux à cinq flaves ; prothorax très court, fortement dilaté et subarrondi en avant, à sillon basal faible mais distinct ; élytres peu longs, atténués au sommet, à épaules marquées et arrondies, ornés d'une bande médiane faite de poils argentés et d'une bande postmédiane flave qui n'atteint pas la suture. Long. 2,5 m. Cape Colony. — Espèce remarquable par la forme de son prothorax en même temps que son dessin élytral.

Hylophilus versabilis Pic **var. ruficeps**. Assez court, convexe, testacé roussâtre avec les yeux noirs et la base des cuisses postérieures obscure, pubescence grise, espacée ; prothorax à angles antérieurs saillants ; pattes assez robustes. Long. 2 m. Cape Colony. — Je classe provisoirement cette espèce, en attendant l'examen d'autres exemplaires, comme variété de *versabilis* Pic, distinct, à première vue, de ce dernier par la tête rousse.

M. Pic.

DESCRIPTION D'UN « CURCULIONIDE » NOUVEAU

Formant une coupe générique nouvelle

Alophinus n. g. — Rostrum crassum, quadratum, subratum, capite vix angustius, supra subplanum, scrobibus lateralibus antice dilatatis. Oculi laterales, subglobosi, inferius siti, thorace non contigue. Antennæ thoracem non attingentes, minus graciles, funiculi articulis 2-primis subæquilongis, sequentibus transversis, clava oblonga. Prothorax subhexagonalis. Scutellum minutum, triangulare. Elytra basi truncata, a latere leviter arcuata, humeris minus prominulis. Pedes elongati, femoribus posticis intus minute dentatis, unguiculis connatis. Corpus subellipticus, convexum, dense squamosum. — A placer après le genre *Sciaphilus*.

A. triangulifer. — Long. 5 ; larg. 2 mill. — Oblong, subelliptique, assez étroit, convexe, brun avec les antennes et les pattes d'un rougeâtre clair. Densément recouvert, en dessus, de squamules arrondies, brunâtres à reflet légèrement métallique, avec quelques macules, surtout vers les épaules et l'écusson, le dessous et les pattes à squamosité argentée, ainsi qu'une tache commune, avant le dernier tiers des élytres, formée de deux taches réunies obliquement et formant un chevron irrégulier. De très courtes soies pâles sérialement disposées le long des intervalles des élytres. Yeux très peu saillants. Rostre en carré long. Antennes submoniliformes, à massue assez grande, peu acuminée au sommet. Prothorax convexe, subtransversal, également rétréci rectilinéairement du milieu aux deux bouts, anguleusement obtusément arrondi dans son milieu latéral, avec une ligne très faiblement élevée, longitudinalement, dans son milieu. Pattes allongées ; cuisses antérieures fortement épaissies, les postérieures armées d'une petite dent avant le sommet du bord interne. — Tunisie : Bir-Chenchou (Alluaud), communiqué par M. Pic qui m'a abandonné un de ses trois exemplaires.

J. Desbrochers des Loges.

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES « BEMBIDIUM »

DU GROUPE DE « TIBIALE » DUFTSCHM.

Aux localités énumérées dans un précédent article, je puis aujourd'hui (grâce aux matériaux qui m'ont été obligeamment communiqués de toutes parts) ajouter les suivantes :

Bembidium longipes K. Dan. — Haute-Savoie : Chamounix (Rizaucourt !).

Bembidium complanatum Heer. — Valais : La Forclaz (Tournier in coll. Pic !). — Haute-Savoie : Châtel (Pic !) ; Chamounix, Sallanches (Rizaucourt !). — Savoie : Lans-le-Bourg (V. Planet !). — Hautes-Alpes : Briançon (Rizaucourt !) ; col de la Traversette

(V. Planet !). — Basses-Alpes : lac d'Allos (de Peyerimhoff !). — Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre (coll. Minsmer !), — Espagne (1 individu communiqué par M. H. Caillol).

Bembidium Redtenbacheri K. Dan — Valais : Evolena (Ph. Grouvelle !) — Haute-Savoie : Sallanches, Saint-Gervais (Rizaucourt !) ; Abondance (Pic !). — Savoie : Mont Cenis (Falcoz !). — Isère : Uriage (Puel !) ; Les Echelles, Saint-Même (V. Planet !). — Hautes-Alpes : Briançon (Rizaucourt !). — Basses-Alpes : lac d'Allos (de Peyerimhoff). — Loire : Mont Pilat (Falcoz !). — Puy-de-Dôme : Mont-Dore (Puel !) ; La Bourboule (Méquignon !). — Cantal : le Lioran (des Gozis !).

Bembidium tibiale Duftschm. — Commun dans tous nos massifs montagneux ; çà et là dans les zones inférieures : Liège (coll. Pic !) ; Haute-Marne, Attancourt !, Chevillon ! ; Nièvre : Brassy (Méquignon !) ; Vienne, Châtellerault (Normand !), etc.

J. Sainte-Claire-Deville.

Diagnoses génériques et spécifiques de divers Coléoptères exotiques [1]

Plananobius n. g. A. genere Xyletino vicinus sed minus convexus, thorace lateraliter subdeplanato et reflexo, elytris, in disco, indistincte striatis.

Plananobius aureopubens n. sp. Brunneus, aureo pubescens, satis latus ; antennis testaceis, articulis 4° et sequentibus longe flabellatis, 3° triangulare, 2° subgloboso ; thorace latissimo, lateraliter fere recto et marginato ; elytris satis brevibus, lateraliter modice et regulariter punctato striatis. L. 5 m. Brésil : Prov. de Bahia.

Pseudoxyletinus [nouv.].Elongatus, tibiis anticis tenuibus, elytris striatis, thorace simplice, anterius modice attenuato, antennarum articulis 4-8 brevibus, modice dentatis, tribus ultimis elongatis, 9° 10° apice dilatatis, 11° angustiore. — Distinct de *Xyletinus*, *Metholcus*, par la structure des derniers articles des antennes ; par ses caractères plastiques a quelques rapports avec *Oligomerus* Redt., mais les antennes ont les articles intermédiaires plus courts, le prothorax est transversal ou autrement conformé ; par sa structure antennaire se rapproche un peu de *Tripopithys* Redt. avec les derniers articles moins longs, de plus les segments abdominaux ne sont pas soudés sur leur milieu.

Ce genre est établi par une jolie espèce, provenant je crois de l'Amérique Sle, et que j'ai nommée *fulvolineatus*, celle-ci noire sur le dessous du corps et foncée en dessus sur le milieu du prothorax et des élytres, mais plus ou moins roussâtre sur le pourtour de ces organes et d'ailleurs bien caractérisée par la présence, sur chaque élytre, de trois lignes longitudinales basales fauves, l'interne plus longue (celles-ci situées sur les interstries) et d'une 4e discale partant du milieu et se recourbant ensuite, en se dirigeant vers la suture, avant le sommet ; pattes et antennes d'un roussâtre un peu obscurci. Long. 7 m.

Micranobium s. g. **Durangoum** n. s.-g. Prothorace minus late ad basin lateraliter

(1) Ces différents insectes font partie de ma collection. J'espère que les présentes diagnoses ne paraîtront pas trop courtes : je les ai faites ainsi pour éviter une prolixité superflue et une perte de temps inutile, soit pour leur rédaction, soit pour leur consultation. Je les compléterai ultérieurement, *quand il y aura lieu de le faire.*

sejuncto, antennarum articulis intermediis satis brevibus, ultimis modice crassis et sub modice longioribus, distinctus.

Durangoum mexicanum n. sp. Luteo pubescens, robustus, latus, paululum nitidus, subconvexus, brunneus sed ad suturam et apice rufescens, antennis testaceis ; thorace transverso, postice dilatato-subrotundato ; elytris satis latis et brevibus, minute et dense punctatis, instriatis ; pedibus testaceis ; subtus corpore nigro. L. 2,6 m. Mexique : Sierra de Durango.

Xyletinus japonicus n. sp. Grandis, satis elongatus, nitidus, niger, fulvopubescens, antennis pedibusque rufescentibus. Long. 4,5 m. Japon. De forme rappelle notre européen *maculatus* Ksw., mais tout autre par sa coloration uniforme foncée.

Gastrallus javanus n. sp. Satis robustus, paululum elongatus, subnitidus, griseopubescens, niger, thorace anterius rufolimbato et distincte angustato antennis pedibusque testaceis. Long. 2 m. Java. — Espèce bien distincte par sa forme moins allongée que les autres espèces du genre, plus rapprochée de *cucullatus* Lesne (ex description) mais ayant les angles postérieurs du prothorax simples et le prothorax plus atténué en avant.

Maheoptinus n. g. Elongatus, subparallelus ; capite paulum inclinato et projecto ; thorace subdepresso, lateraliter distincte dilatato, ad basim fortiter strangulato, distinctus. *Maheoptinus*, établi pour mon ancien *Ptinus cephalotes* (*L'Echange* n° 205), se distingue, à première vue, des *Ptinus* divers par la forme du prothorax et surtout la tête avancée en avant et en majeure partie visible, vue du dessus.

Ptinus texanus (Pil) (1). Minutus, niger, nigrohirsutus, antennis pedibusque rufescentibus ; elytris antice, postic eet ad suturam rufescentibus et dense griso-fulvo pubescentibus. Long, 3 m. Texas. Voisin de *4-maculatus* Melsh. (ex description) mais plus foncé et dessin élytral un peu différent ; rappelle aussi *coarctatus* Gorh., mais dessin pubescent presque uniforme et non fascié.

Ptinus rubroapicatus n. sp. Latus, fulvohirsutus, pro parte niger, pro parte ruber ; thorace nigropiceo, granulato ; antennis satis elongatis, testaceis, elytris brevibus, punctato-striatis, nigris sed ad apicem rufis, humeris rufo maculatis et infra albo fasciatis ; subtus corpore et pedibus rubro-testaceis. L. 3 m. Texas. — Espèce bien distincte par sa forme courte et trapue jointe à sa coloration.

Polyplocotes nigropiceus [nouv.] Nigropiceus, nitidus, antennis obscurioribus, crassis, articulo 8° latiore. L. 2 m. Australie.— Voisin de *longicollis* Westw. mais moins foncé, 8e article des antennes moins transversal, élytres plus faiblement ponctués ; distinct de cette espèce au moins à titre de variété.

Astylosoma n. g. A. genere Astylo vicinus sed thorace elongato et angustato, capite satis breve, distinguendus. — **Astylosoma pallidonotata** n. sp. Angustatus, griseo pubescens et fulvo, aut nigro, hirsutus, nigro cœruleus, elytris ante medium oblique pallidofasciatis et apice late pallidis ; pedibus testaceis sed femoribus nigro-metallicis. L. 6 m. Chili. — Jolie espèce, facile à distinguer dans le groupe des *Melyrides* par la forme étroite et allongée du prothorax, l'absence de côtes et la coloration élytrale.

M. Pic.

(1) A ma connaissance, cette espèce me venant de la collection Gorham (ainsi que les deux suivantes) n'est pas décrite.

Nouvel Habitat de « Cebrio gigas » F.

Dans les « Malacodermes de la Faune gallo-rhénane », Bourgeois écrit, en parlant de *Cebrio gigas* F. « Remonte jusque dans la Lozère et dans la Drôme ». Le 24 octobre dernier, j'ai capturé un *C. gigas* F. à Sonnay (Isère), c'est-à-dire dans une localité encore plus septentrionale que les précédentes, cet insecte butinait sur une fleur de carotte sauvage.

M. Pic.

Châtel et l'Entomologie

— SUITE —

Parmi les espèces de Coléoptères récoltés dans les conditions précédemment indiquées, je nommerai :

Peltis atrata L.
Potosia floricola Herbst.
Buprestis rustica L.
Athous undulatus Deg.
Ludius impressus F.
— æneus L. et var.
Adrastus limbatus F.
Eros minutus F.
Cantharis Erichsoni Bach.
— abdominalis F.
— sudeticus Letz.
Rhagonycha atra L.
— fuscicornis Ol.
Malthodes (divers).
Dasytes cœruleus Deg.
Ernobius pini Sturm.
Anoncodes fulvicollis Scop.
Œdemera subulata Ol.
— tristis Scht.
Chrysanthia viridissima L.
Hylobius pinastri Gylh.
Pissodes piniphilus Herbst.
Magdalis violaceus L.
Hylastes trifolii Redt.
Pachyta 4-maculata L.
Carilia virginea L.
Pidonia lurida F.
Leptura hybrida Rey.
— maculicornis Deg.
— sanguinolenta L.
— rubra L.
— dubia Scop.
Allosterna tabacicolor Deg.
Callidium æneum Deg.
Clytus lama Muls.
Saperda scalaris L.
Oberca pupillata Gyll.
Cryptocephalus labiatus L.
Derocrepis rufipes L.
Cassida ornata Cr.

De ci, de là, en soulevant quelques pierres, près des torrents ou dans les forêts, je recueille quelques Carabiques : *Carabus auronitens F.* et var., *granulatus L.*, *Nebria Gyllenhali* Schonh. et var. *Balbii* Bon., *Jockischi* Sturm. var., *Leistus nitidus* Duft., *Harpalus latus L.*, *Pterostichus multipunctatus* Dej , *metallicus F.*, *Bembidium Redtenbacheri* K. Dan., *complanatum* Heer., *Serica brunnea* L.

Le tamisage ne donne rien, ou presque rien, cela doit tenir à l'humidité excessive et générale des mousses ou détritus qui est survenue à la suite des pluies fréquentes.

Nous profitons d'une journée complète de beau temps (la seule du reste pendant notre court séjour) pour faire l'excursion du col de Bassachaud, excursion demandant environ 3 heures de marche. Voici quelques indications pour cette excursion. Partant du hameau de Venne, un étroit sentier descend à travers champs jusqu'à la route (dont j'ai parlé au commencement de cet article) qui vous conduit à un hôtel sombre (abandonné avant d'avoir été achevé) près d'une source thermale inexploitée ; la route se change ensuite en un chemin praticable qui se perd lui-même plus haut dans une grande prairie, pour continuer sous forme d'un simple sentier tortueux, tracé par les troupeaux allant aux pacages élevés. Le dernier trajet de la route est en grande partie rapide et fatigant, mais lorsque la longue montée est escaladée, à travers les bois et les prairies, on est bien près du terme de l'excursion ; encore quelques cents mètres au milieu de prairies émaillées de fleurs, ombragées d'arbres verts épars et vous atteindrez le col frais et verdoyant. A recommander la courte ascension des points avoisinant le col, ou le dominant, et d'où l'on peut jouir d'un panorama superbe sur les hauts sommets environnants (dont quelques-uns neigeux) avec un aperçu vague, et miroitant au soleil, du lac de Genève, très loin, au delà de l'échancrure faite dans la masse montagneuse par la vallée d'Abondance.

(*A suivre.*) M. Pic.

TABLE DES MATIÈRES

de la « Revue Linnéenne »

(Dix-neuvième Année — 1903)

Pages.

Aux abonnés 89
Bibliographie 160
Captures, notes diverses et diagnoses, par M. Pic. 129
Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé Viturat *(suite et fin).* — Pagination spéciale. . . . . de 29 à 54
Châtel et l'entomologie, par M. Pic. 176, 184
Coléoptères européens et *Clytus* syrien nouveaux, par M. Pic 129
Coléoptères exotiques nouveaux, par M. Pic. 98, 105
Coléoptères français nouveaux ou nouveaux pour la France, par M. Pic 139
Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme principalement des environs de Riom. Supplément. Par J. Quittard. 160, 165, 173
Contribution à l'étude du genre *Salpingus* Gyll., par M. Pic. 140
Description d'un Curculionide nouveau, par J. Desbrochers des Loges. 181
Description d'une nouvelle espèce française d'*Euplectus,* par le Dr Normand. . 125
Descriptions et habitats de divers Coléoptères du Nord de l'Afrique, par M. Pic. 113
Descriptions et notes complémentaires sur divers Coléoptères paléarctiques, par M. Pic 97
Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères, par M. Pic. . . 145
Diagnoses génériques et spécifiques de divers Coléoptères exotiques, par M. Pic. 182
Diagnoses préliminaires de Longicornes du Yun-Nam, par M. Pic. 121
Diagnoses préliminaires de Longicornes provenant de Chine, par M. Pic. . . . 105
Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères (trois articles), par M. Pic. 161, 169, 177
Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par le Capitaine Xambeu. — Pagination spéciale . . . . . de 1 à 18
Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. Pic *(suite).* 96, 104, 120, 136
Malachides de l'Afrique australe, par M. Pic. 144, 152, 164
Malthinides nouveaux, par M. Pic. 155
Note complémentaire sur les *Bembidium* du groupe de *tibiale* Duft., par J. Sainte-Claire-Deville. 181
Notes entomologiques diverses et descriptions, par M. Pic. 89
Notes entomologiques et descriptions, par M. Pic. 121
Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides, création d'un sous-genre, description d'espèce et de variétés nouvelles, par l'abbé Carret. . . 133, 137, 150
Note sur le genre *Glaphyrus* Latr., par M. Pic. 173

Pages

Notices conchyliologiques. Les Ptéropodes testacés des mers d'Europe, par Locard 95, 101, 110
Nouveaux coléoptères africains, par M. Pic 178
Nouveaux coléoptères d'Europe, par M. Pic. 115
Nouvel habitat de *Cebrio gigas*, par M. Pic. 184
Quelques Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune gallo-rhénane, par M. Pic. 153
Remarques sur les *Hydrophilidæ* de la faune française. Supplément au genre *Hydræna* Kug., par J. Sainte-Claire-Deville 103, 111
Renseignements sur la chasse aux insectes et leur rangement, par G. Le Comte. 158, 167, 174
Réponse à M. J. Clermont, par L.-C. Dauphin 99
Supplément aux Ichneumoniens d'Europe, par V. Berthoumieu. 147
Sur les *Dasytes* du s.-g. *Metadasytes* M. R., par M. Pic. 127
Sur les genres *Micranobium* Gorham et *Rhadine* Baudi, par M. Pic 171
Sur les nouveaux *Bembidium* détachés du *Tibiale* Duft., par J. Sainte-Claire-Deville 91
Sur l'évolution de *Lixus iridis* Oliv. et de *Chalcidides* parasites de l'œuf, de la larve et de l'imago, par l'abbé Pierre. 108, 116, 132, 141
Sur quelques Megalopides asiatiques, par M. Pic. 166
Tableaux de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. de Lapouge *(suite)* 94, 100, 117, 127, 131, 149

Le Gérant : E. Revéret.

Moulins. — Imprimerie Etienne Auclaire.

Agriotes Esch.

aterrimus L. — R. Saint-Prix, Creusot.
pilosus Panz. — C.
ustulatus Sch. — C.
sputator L. — C.
lineatus L. = segetis Bjerk. — C.
obscurus L. — O.
sordidus Ill. — R. Creusot, Mâcon.
sobrinus Kiesw. — O.
pallidulus Ill. = umbrinus Germ. — O.
gallicus Lac. — C.

Dolopius Esch.

marginatus L. — C.

Sericus Esch.

brunneus L. — R. Autun, Digoin, Saint-Prix.

Synaptus Esch. (Ctenonychus Steph.).

filiformis F. — O.

Adrastus Esch.

limbatus F. — O.
pallens F. — O.
nanus Herbst. — O.
humilis Es. — C.

Denticollini.

Denticollis Pil. = Campilus Fisch.

rubens Pill. — R. Forêt de Planoise (Champenois).
linearis L. — O.

DASCILLIDÆ

Dascillini.

Dascillus Latr.

cervinus L. — R. Montjeu, près Autun, Mâcon.

Cyphonini.

Helodes Latr.

minuta L. et var. læta Steph. — E.
marginata F. — R. Autun, Rigny-s/-Arroux.

Microcara Thoms.

testacea L. — O. Autun, Semur, Digoin, Guerr.

Cyphon Payk.

variabilis Thunb. — O.
var. nigriceps Kiesw. — O.
pallidulus Boh. — R. Cluny, Tournus.
padi L. — R. Digoin, Autun.
Putoni Bris. — O. Autun, Etang, Auxy.
coarctatus Payk. — O.
Paykulli Guer. = nitidulus Thoms. — O.

Prionocyphon Redtb.

serricornis Mull. — R. Cluny (Rey). Guerr. (Pic). Semur (Vtt.).

Hydrocyphon Redtb.

deflexicollis Mull. — C.
australis Lind. — RR. Forêt de Saint-Prix (Champenois).

Scirtes Ill.

hemisphæricus L. — O.
orbicularis Panz. — R. Saint-Julien de Civry.

CANTHARIDÆ

Lycini.

Homalisus Geoff.

Fontisbellaquei Fourc = suturalis Ol. — O.

Dictyoptera Latr.

aurora Herbst. — R. Roussillon, Saint-Julien, Digoin, Creusot.

Platycis Thoms.

Cosnardi Chevr. — RR. Forêt de Planoise (Champenois).
minuta F. — R. Dracy.

Lygistopterus Muls.

sanguineus L. = villosus Deg. — C.

Lampyridini.

Lampyris Geoff.

noctiluca L. — C.

Phosphænus Lap.

hemipterus Gœze ♂. O. — ♀. R. R. — Saint-Agnan (Vtt.).

Cantharini.

Podabrus Westw.

alpinus Payk. var. lateralis Er. — RR. Mâcon (Guérin), Digoin ? (f. Augustalis).

Cantharis Lin. = Thelèphorus Schæf.

violacea Payk. (Ancistronycha Merk). — O. Autun, Clessy, Guerr.
subgemina Rey (? var. de fusca L.). — R. Guerr. (Pic).
fusca L. — CC.
var. conjuncta Schils (= aurita Rey). — R. Guerr. (Pic).
rustica Fall. — CC.
obscura L. — C.
pulicaria F. — O.

nigricans Mull. — C.
var. immaculata et luteipes Schils. — O.
pellucida F. — O.
livida L. — CC
var. rufipes Herbst. = dispar F. — C.
figurata Mannh — R. Cluny.
rufa L. — C.
var. pallida Gœze = bicolor Panz. — O.
fulvicollis F. — C.
bicolor Herbst. = thoracica Ol. — R. Rigny-s/-Arroux, Digoin, Guerr.
var. Theresæ Pic. — Guerr. Saint-Agnan (Pic).
lateralis L. = oralis Germ. — R. Clessy, Marly, Guerr.

Metacantharis Fauv.

hæmorrhoidalis F. = clypeata Ill. — O.

Rhagonycha Esch.

translucida Kryn. — R. Autun.
fuscicornis Ol. — C.
fulva Scop. = melanura Ol. — CC.
testacea L. — R. Clessy.
limbata Thoms. — C.
var. innotatithorax Pic. — Digoin (Pic).
femoralis Brull. — C.
var. nigripes Redtb. — O.
pallipes F. et v. pallida F. — O. Autun, Creusot, Guerr.
elongata Fall. — R. Bois de Montchauvoise.

Malthinus Latr.

rubricollis Muls. — RR. Digoin (Pic), Mâcon (Guérin).
punctatus Fourc. = flaveolus Payk. — O.
var. immunis Marsh. — O.
bilineatus Kiesw. — R. Gueunan, Beaubery, Saint-Agnan, etc.
seriepunctatus Kiesw. — O.
v. pallidithorax Pic. — Guerr. (Pic).
fasciatus Ol. — O.
balteatus Suffr. — R. Digoin, Beaubery, Guerr.
glabellus Kiesw. — O.

Malthodes Kiesw.

marginatus Latr. — R. Mâcon.
mysticus Kiesw. — O.
trifurcatus Kiesw. — O.
brevicollis Payk = nigellus Kiesw. — R. Autun.
misellus Kiesw — R. Rigny.
flavoguttatus Kiesw — RR. Autun (Fct).
dispar Germ. = neglectus Muls. — O.
ruficollis Latr. = minimus Thoms. — C.
discicollis Baudi. — RR. (ex cat. Fct.).
debilis Kiesw. — R. Tournus.

Drilini.

Drilus Ol.

flavescens Rossi. — O.

Malachiini.

Troglops Er.

albicans L. — R. Saint-Julien.

Charopus Er.

pallipes Ol. — R. Autun, Creusot, Clessy, Marly.
plumbeomicans Gœze = flavipes Payk. — R. Creusot, Clessy, etc.

Hypebæus Kiesw.

flavipes F. — O.
albifrons Ol. — C.

Ebæus Er.

thoracicus Ol. — O.

Sphinginus Rey.

lobatus Ol. — RR. Guerr. (Pic), Autun (Fct).

Axinotarsus Motsch.

ruficollis Ol. = rubricollis Marsh. — R. Creusot, Semur.
pulicarius F. — C.
marginalis Lap. — O.

Anthocomus Er.

equestris F. — O.
fasciatus L. — CC.

Malachius Fab.

æneus L. — R. Autun, Creusot.
marginellus Ol. — C.
lusitanicus Er. var. australis Muls. — R. Autun, Creusot.
bipustulatus L. — CC.
parilis Er. — O.
elegans Geoff. — R. Autun, Creusot.
geniculatus Germ. — O.
viridis F. — R. Autun, Creusot, Clessy, Saint-Julien, etc.
spinipennis Germ. — R. Autun.
inornatus Kust. = cyanescens Muls. — R. Mâcon ?

Dasytani.

Henicopus Steph.

armatus Luc. — RR. Montjeu (Fct).
pilosus Scop. = hirtus Lin. — C.

Dasytes Payk.

niger L. — C.
griseus Kust — C.
nigrocyaneus Muls. — R. Digoin.
cœruleus Deg. = cyaneus F. — O.

plumbeus Mull. = flavipes F. = coxalis Muls. — C.
fusculus Ill. — R.
subæneus Sch. — O.

Psilothrix Redtb.

cyaneus Ol. = nobilis Kiesw. — O.

Dolichosoma Steph.

lineare Rossi. — O.

Haplocnemus Steph.

eumerus Muls. — R. Creusot.
tarsalis Sahlb. — R. Mâcon.
impressus Marsh. = pini Redtb. — R. Autun, Digoin, Semur, etc.
virens Suffr. — R. Clessy.
ahenus Kiesw. — O.

Danacæa Lap.

pallipes Panz. — C.
longiceps Muls. — R. Autun, Mâcon.
nigritarsis Kust. — R. Digoin.

CLERIDÆ

Tillus Ol.

elongatus L. — R. Autun, Tournus.
transversalis Charp. — RR. Tournus (Marmet).
unifasciatus F. — O.

Clerini.

Opilo Latr.

mollis L. = cruciger Frc. — O. Autun, Guerr. Saint-Agnan, Semur, Beaubery, Creusot.
var. Viturati Pic. — RR. Guerr. (Pic).
pallidus Ol. — R. Autun, Orney.
domesticus Panz. — R. Digoin.

Clerus Geoff.

formicarius L. (Thanasimus Latr.). — C.
rufipes Brahm. — R. Beaubery (Pic).
4-maculatus Schall. (Allonyx Duv.). — R. Autun, Digoin, Creusot.

Tarsostenus Spin.

univittatus Rossi. — RR. Creusot (Marchal).

Trichodes Herbst.

alvearius F. — CC.
v. Theresæ Pic. — RR. Guer. (Pic).
apiarius L. — CC.
var. arcuatus Spin. — R. Guerr. (Pic).
var. interruptus Meg. — R. Clessy, Digoin.

Corynetini.

Corynetes Herbst.

cœruleus Deg. — CC.
ruficornis Sturm. — R. Guerr. (Pic).

Necrobia Latr.

ruficollis F. — R. Creusot, Digoin, Saint-Julien, Mâcon.
violacea L. — CC.
rufipes Deg. — R. Creusot, Mâcon.

Lymexylini.

Elateroides Schaf. = Hylecœtus Latr.

dermestoides L. — R. Autun, Mont-d'Arnaud.
var. morio F. — RR. Autun (Vtt.).

Lymexylon Fab.

navale L. — RR. Autun (A. Martinet). Guerr. (Pic).

PTINIDÆ (Bruchidæ)

Gibbiini.

Gibbium Scop.

psylloides Czemp. = scotias F. — O.

Ptinini.

Niptus Boield.

crenatus F. (Epaulœcus). — R. Melay (Pic).

Ptinus Lin.

lichenum Marsh. — C.
rufipes F. — C.
fur L. — CC.
pusillus Sturm. — O.
latro F. — C.
brunneus Duft. — R. Autun, Mâcon.
v. testaceus Ol. — R. Autun, Mâcon.
subpilosus Sturm. — R. Gueunan, Saint-Agnan.
dubius Sturm. — O.
sexpunctatus Panz. — R. Clessy, Mâcon, Melay.
Aubei Boield. — R. Melay (Pic).
variegatus Rossi. — O.
raptor Sturm. — R. Autun.
bidens Ol. — O.

ANOBIIDÆ (Byrridæ)

Anobiini.

Dryophilus Chevr.

pusillus Gyll. — R. Autun, Creusot, Marly, Saint-Prix, Guerr.
anobioïdes Chevr. — O.

Priobium Motsch.

castaneum F. — R. Autun, Marly, Guerr. Saint-Prix.
tricolor Ol. — R. Forêt de Saint-Prix (Champenois).

Episernus Thoms.

gentilis Rosenh. = thoracicus Goz. — RR. Autun (Cornu).

Gastrallus Duv.

lævigatus Ol. — R. Digoin, Saint-Agnan.

Anobium F.

pertinax L. — CC.
striatum Ol. = domesticus Muls. — CC.
fagi Muls. — R. Autun, Guerr.
fulvicornis Sturm. — R. Autun, Clessy, Guerr. Barnay, etc.
nitidum Herbst. — R. Creusot.
rufipes F. — R. Beaubery, Saint-Agnan (Pic).
paniceum L. — C.

Oligomerus Redtb.

brunneus Sturm. — R. Creusot, Semur, Guerr.

Xestobium Motsch.

rufovillosum Deg = rubiginosum Mull. — C.
plumbeum Ill. = cœrulescens Fourc. — O.
var. variabile Muls. — R. Marly, Guerr.

Ernobius Thom.

pruinosus Muls. — R. Melay. (Pic).
mollis L. et var. consimilis Muls. — O.
parens Muls. = pini Sturm. — R. Creusot, Beaubery.
angusticollis Ratzb (tabidus Ksw). — R. Guerr. (Pic).
Kiesenwetteri Schils (pini Mls). — RR. Creusot, Beaubery.
fuscus Muls. — R. Guerr. (Pic).
nigrinus Sturm. et v. fuscus M. = politus Redt. — R. Creusot. Beaubery.
longicornis Sturm. — R. Digoin (Pic).
densicornis Muls. — RR. Beaubery (Pic).

Hedobiini.

Hedobia Sturm.

imperialis L. — O.
regalis Duft. — R. Saint-Agnan, Digoin.
var. aureopilosa Pic. — R. Saint-Agnan, Guerr.

Xyletinini.

Ptilinus Geoff.

pectinicornis L. — O.
costatus Gyll. — R. Autun, Digoin, Guerr.

Ochina Steph.

Latreillei Bon. — O.
hederæ Mull. — R. Autun, Digoin, Marly, Beaubery.

Xyletinus Latr.

ater Panz. — R. Guerr.
pectinatus F. — O.
oblongus Muls. — R. Digoin.

Dorcatomini.

Mesocœlopus Duv.

niger Mull. — RR. Gueugnon (Vitt.).
collaris Muls. — R. Cheilly, Verjux.

Theca Muls.

pellita Chevr. — RR. Saint-Agnan (Vtt.).

Dorcatoma Herbst.

dresdensis Herbst. — R. Marly, Guerr.
setosella Muls. — R. Marly.

Cœnocara Thom. = Enneatoma Muls.

bovistæ Hoff. — C.
affinis Sturm. — R. Autun.

Anitys Thoms.

rubens Hoff. — RR. Marly (Vtt).

SPHINDIDÆ

Sphindus Chev.

dubius Gyll. — RR. Guerr. (Pic).

Aspidiphorus Latr.

orbiculatus Gyll. — R. Clessy, Guerr.

LYCTIDÆ

Lyctus Fab.

unipunctatus Herbst. = canaliculatus F. — CC.

BOSTRYCHIDÆ

Bostrychus Dufts.

capucinus L. — O.

Xylopertha Guer.

retusa Ol. = sinuata F. — O.

Rhizopertha Steph.

pusilla F. — R. Creusot.

CIIDÆ

Xylographus Mell.

bostrychoides Duf. —

Cis Latr.

nitidus Herbst. — O.
glabratus Mell. — R.
boleti F. — CC.
setiger Mell. — C.
micans Herbst. — O.
hispidus Gyll. = micans Gyll. — O.

striatulus Mell. — RR. Autun (Champenois).
quadridens Mell. — R. Brion, Creusot, Saint-Maurice, etc.
alni Gyll. — R. Autun, Tournus, Cluny.
coluber Abll. — R. Cluny.
vestitus Mell. — R. Autun.

Rhopalodontus Mell.

populi Bris. — RR. Digoin (Pic).
fronticornis Panz. — O.

Ennearthron Mell.

affine Mell. — C.

Octotemnus Mell.

glabriculus Gyll. — O.

TENEBRIONIDÆ

Blaptini.

Blaps Fab.

mortisaga L. — C.
similis Latr. — O.
mucronata All. — O.

Asidini.

Asida Latr.

sabulosa Gœze = rugosa Fourc. — O.

Crypticini.

Crypticus Latr.

quisquilius L. — O.

Opatrini.

Opatrum Fab.

sabulosum L. — C.

Microzoini.

Microzoum Redtb.

tibiale F. — O.

Bolitophagini.

Eledona Latr.

agaricola Herbst. — C.

Diaperini.

Diaperis Geoff.

boleti L. — O.

Scaphidema Redtb.

metallica F. = ænea Payk. — O.

Platydema Lap.

violacea F. — R. Saint-Germain près Buxy, Chalon.

Pentaphyllus Lat.

chrysomeloides Rossi. — O.
testaceus Hellw. — R. Saint-Agnan, Guerr.

Ulomini.

Tribolium Mac Leay.

ferrugineum F. — O. Marly, Creusot, Saint-Laur.
confusum Duv. — R. Creusot (Cartier).

Palorus Duv.

depressus F. — C.

Corticeus Pil. = Hypophlæus Hell.

castaneus F. — R. Saint-Julien.
fraxini Kug. — O.
pini Panz. — R. Autun, Beaubery, Creusot.
bicolor Ol. — O.
fasciatus F. — R. Les Revirets près Autun.
linearis F. — R. Beaubery (Pic).

Uloma Steph.

culinaris L. — O.
Perroudi Muls. — R. Autun.

Tenebrionini.

Tenebrio Lin.

opacus Duft. — RR. Montcenis (Mch.).
obscurus F. — C.
molitor L. — CC.

Calcar Latr.

elongatum Herbst. — RR. Autun ? (Lacatte).

Helopini.

Helops Fab.

lanipes L. — C.
striatus Fourc. = quisquilius F. — CC.

ALLECULIDÆ

Allecula Fab.

Morio F. — R. Semur, Prety, Guerr.

Eryx Steph.

ater F. = niger de G. — O.
melanarius Germ. — R. Guerr.
lævis Kust. — R. Autun, Digoin.

Hymenalia Muls.

rufipes F. — R. Mâcon.

Gonodera Muls.

luperus Herbst = fulvipes F. — R. Creusot, Beaubery.
var. ferruginea F. — O.
ceramboides L. — O.
murina L. — O.

Mycetochara Berth.

linearis Illig. = barbata Latr. — O.

Cteniopus Sol.

flavus Scop. = sulphureus L. — O.

Omophlus Sol.

betulæ Herbst. = lepturoides F. — C.
rugosicollis Brull. — R. Saint-Agnan (Pic).

Orchesini.

Eustrophus Latr.

dermestoides F. — RR. Marly-s/-Issy (Vtt.).

Hallomenus Panz.

binotatus Quens. = humeralis Panz. — R. Creusot.

Orchesia Latr.

micans Panz. — R. Mâcon, Saint-Agnan.
luteipalpis Muls. — R. Melay.
sepicola Rosenh. — R. Barnay, La Croisette.

Dircæini.

Abdera Steph.

quadrifasciata Curt. — R. Clessy, Digoin.
triguttata Gyll. — R. Saint-Maurice-les-Couches, Beaubery.
griseoguttata Fairm. — R. Mâcon.
bifasciata Marsh. — RR. Autun (Martinet).
flexuosa Payk. — RR. Rigny-s/-Arroux (Vtt.).

Anisoxya Muls.

fuscula Ill. — R. Clessy, Saint-Agnan, Guerr., Croisette.

Dircæa Fabr.

Vaudoueri Muls. — RR. Digoin (Pic).
rufipes Gyll. — RR. Beaubery (Pic).

Xylita Payk.

lævigata Hellen. — RR. Clessy, Saint-Agnan (Vtt.).

Serropalpus Hell.

barbatus Schall. — RR. Autun à Rivaux (Martinet).

Hypulini.

Marolia Muls.

variegata Bosc. — O.

Melandryini.

Melandrya Fabr.

caraboides L. — O.
var. tibialis Vtt. — RR. Clessy (Vtt.).

Conopalpini.

Conopalpus Gyll.

brevicollis Kr. — RR. Saint-Agnan à Saint-Denis (Vtt.).

MORDELLIDÆ

Scraptiini.

Scraptia Latr.

dubia Ol. — R. Cheilly, Guerr.
fuscula Mull. = minuta Muls. — R. Mont-d'Arnaud, Digoin, Guerr.

Mordellini.

Mordella Lin.

fasciata F. = iriformis Fourc. — C.
aculeata L. — CC.

Mordellistena Costa.

abdominalis F. — R. Mâcon, Melay.
Neuwaldeggiana Panz = brunnea F. — C.
humeralis L. — O.
var. lateralis Ol. — O.
episternalis Muls. — RR. Autun (Champenois).
pumila Gyll. — R. Digoin.
Perrisi Muls. — O. Marly.

Anaspidini.

Anaspis Geoff.

Geoffroyi Mull. — O.
maculata Fourc. — CC.
frontalis L. — O.
thoracica L. — R. Marly.
ruficollis F. — O.
pulicaria Costa. — O.
flava L. — CC.
rufilabris Gyll. — R. Saint-Prix.
nigra Fourc. ? — R. Creusot, Mâcon.
varians Muls. — C.
quadrimaculata Gyll. — R. Guerr. (Pic).

RHIPIPHORIDÆ

Rhipiphorus Fab.

paradoxus L. — R. Digoin, Saint-Agnan, Guerr.

MELOIDÆ

Meloini.

Meloë L.

proscarabæus L. = cyaneus Muls. — O.
violaceus Marsh. — O.
autumnalis Ol. — RR. Creusot (Mch.).
brevicollis Panz. — R. Anost, Autun, Digoin.

Lyttini.

Cerocoma Geoff.

Schæfferi L. — RR. Creusot (Mch.), Chambilly (Vtt.), Digoin (Fr. Augustalis).

Lytta Fab. = Cantharis Geof.

vesicatoria L. — CC.

Sitaris Latr.

muralis Forst. — R. Autun, Digoin, Mâcon, Semur, Tournus.

PYROCHROIDÆ

Pyrochroa Geoff.

coccinea L. — C.
serraticornis Scop. = satrapa Schrk. — O. dans l'Autunois et R. dans le Charollais.
pectinicornis L. — RR. Autun (Lafay).

ANTHICIDÆ

Euglenini.

Euglenes Westw. = Hylophilus Bert.

nigrinus Germ. — R. Beaubery, Digoin, Marly.
pygmæus Gyll. — CC.
populneus Panz. — R. Clessy, Digoin, Guerr.

Anthicini.

Notoxus Geoff.

brachycerus Fald. — Digoin.
monoceros L. — CC.
var. maculatus Pic. — R. Digoin.
var. immaculatus Pic. — R. Digoin.
trifaciatus Rossi = cornutus F. — O.

Mecynotarsus Laf.

serricornis Panz. = rhinoceros F. — R. Digoin.

Anthicus Payk.

floralis F. = formicarius Gœze = formicoides Geoff. — O.
var. quisquilius Thoms. — O.
instabilis Schm. — R. Autun, Digoin, Saint-Sorlin, Saint-Maurice.
transversalis Villa. — R. Digoin.
4-guttatus Rossi. — R. Digoin.
hispidus Rossi. — R. Digoin (Pic).
antherinus L. — C.
bifasciatus Rossi. — R. Autun, Digoin, Guerr., Melay.
quadrioculatus Laf. — R. Digoin.
fuscicornis Laf. — RR. Digoin (Pic).
flavipes Panz. — O.
sellatus Panz. — O.

Ochthenomus Schm.

punctatus Laf. — R. Digoin.

ŒDEMERIDÆ

Nacerdes Schm.

adusta Panz. — R. Cheilly.

Asclera Schm.

sanguinicollis F. — R. Montjeu et fontaine Pouïouse près Autun.
cœrulea L. — R. Montjeu, Digoin.

Oncomera Steph. = Dryops Fabr.

femorata F. — RR. Issy-l'Evêque (Decœne).

Œdemera Ol.

podagrariæ L. — C.
simplex L. — O.
flavescens L. — O.
subulata Ol. — C.
lateralis Schm. — R. Digoin.
nobilis Scop = cœrulea L. — O.
flavipes F. — O.
virescens L. — O.
lurida Marsh. — CC.

Chrysanthia Schm.

viridis Schm. — R. Digoin, bois de Chiseuil.

PYTHIDÆ

Salpingini.

Lissodema Curt.

4-pustulatum Marsh. — R. Autun, Creusot, Clessy, Digoin, etc.
var. denticolle Gyll. — R. Marly, Issy-l'Evêque.

Salpingus Gyll.

Reyi Abeille. — RR. Autun (Fct.), Forêt de Planoise (Champenois).
castaneus Panz. — R. Autun, Digoin.

Rhinosimus Latr.

viridipennis Latr. — O.
ruficollis L. — R. Autun, Anost, Digoin, La Croisette.

planirostris F. — C.
æneus Ol. — R. Autun, Mâcon.

Mycterini.

Mycterus Ol.

curculionoides F. — O.

CURCULIONIDÆ

Otiorrhynchini.

Otiorrhynchus Germ.

armadillo Rossi. — R.
lugdunensis Boh. — O.
tenebricosus Herbst. — C.
niger F. — O.
fuscipes Ol. — O.
morio F. = unicolor Herbst. — O.
rugosostriatus Gœze = scabrosus Marsh. — R. Autun, Mâcon, Saint-Julien, Saint-Maurice-les-Couches.
ligneus Ol. — R. Mâcon, Clessy, Saint-Julien.
densatus Boh. — R. Autun.
singularis L. = picipes F. — C.
impressiventris Fairm. — R. Autun.
sulcatus F. — R. Autun, Clessy.
populeti Boh. — R. Semur.
alpicola Boh. — R. Clessy.
rugifrons Gyll. — R. Mâcon.
ligustici L. — CC.
ovatus L. — O.

Peritelus Germ.

hirticornis Herbst. — R. Autun.
sphæroides Germ. = griseus Ol. — CC.

Phyllobius Schon.

glaucus Scop. = calcaratus F. — O.
urticæ Deg. — C.
piri L. — O.
argentatus L. — CC.
maculicornis Germ. — R. Autunois.
psittacinus Germ. — O.
betulæ F. — C.
oblongus L. — CC.
viridicollis F. — R. Digoin.
pomonæ Ol. — O.
viridiæris Laich. — C.
sinuatus F. — R. Autun, Digoin.

Polydrusus Germ.

impar Goz. = mollis Germ. — C.
atomarius Ol. — C.
marginatus Steph. = iris Gem. — C.
mollis Strœm. = micans F. — O.
sericeus Schal. — CC.
impressifrons Gyll. — O.
var. flavovirens Gyll. — C.
confluens Steph. — R. Autun, Creusot.
cervinus L. — C.
tereticollis Deg. — R. Mâcon.
var. niveopictus Rche. — R. Issy-l'Evêque.
sparsus Gyll. — R. Autun, Saint-Maurice.
pterygomaticus Boh. — CC.

Sciaphilus Steph.

asperatus Bonsd. = muricatus F. — R. Autun, Saint-Maurice.

Brachysomus Steph.

hirtus Boh. = setulosus Boh. — R. Sarry (Pic).

Barypithes Duv. = Exomias Bed.

pellucidus Boh. — O.
montanus Chevr. — R. Clessy.
araneiformis Schr. = brunnipes Ol. — R. Creusot, Buxy, Mesvres, etc.

Strophosomus Steph.

coryli F. — CC.
capitatus Deg. = obesus Mars. et var. Desbrochersi Tourn. — C.
curvipes Thoms. — R. Autun, Marly.
faber Herbst. — C.
retusus Marsh. — O.

Brachyderes Schon.

incanus L. — C.
pubescens Boh. — R. Autun.

Sitona Germ.

gressorius F. — R. Autun. ?
griseus F. — O.
regeinsteinensis Hersbst. — CC.
crinitus Herbst. — C.
tibialis Herbst. — C.
var. exilis Rey. — O.
var. ambiguus All. — R. Autun.
hispidulus F. — O.
var. tibiellus Gyll. — O.
puncticollis Steph. — R. Creusot.
flavescens Marsh. — R. Mâcon.
humeralis Steph. — O.
var. discoidens Gyll. — O.
lineatus L. — C.
suturalis Steph. — O.
ononidis Scharp. — RR. Autun (Fct.).
sulcifrons Thunb. — CC.

Trachyphlœus Germ.

alternans Gyll. — R. Mâcon, Saint-Maurice.
spinimanus Germ. — R. Saint-Maurice.
bifoveolatus Beck. = scaber L. — O.
spinosus Gœze = squamulatus Ol. — R. Mâcon.

Cneorrhinini.

Cneorrhinus Schon.

plagiatus Schall. — R. Autun.
oxyops Desbr. — R. Saint-Julien ??

Liophlœus Germ.

tessellatus Mull. — O.
var. minutus Tourn. — R. Buxy.
var. aquisgranensis Forst. = var. atricornis Desbr. = verticalis Rey. — R. Clessy.

Barynotus Germ.

obscurus F. = murinus Bonsd. — R. Autun, Clessy.
mœrens F. — R. Mâcon, Tournus.

Tanymecini.

Tanymecus Schon.

palliatus F. — C.

Cleonini.

Cleonus Schon.

crinipes Fahrs. = ericæ Fahrs. — RR. Mâcon (Flammary).
nigrosuturatus Gœze = obliquus F. — R. Autun, Saint-Sernin-du Plain.
glaucus F. var. turbatus Fahrs — O.
fasciatus Mull. = niveus Bonsd. = albidus F. — O.
alternans Herbst. — R. Digoin.
var. cæsus Gyll. = cunctus Gyll. — R. Epinac, Mâcon, Préty, Digoin.
cinereus Schs. = costatus F. — R. Digoin.
grammicus Panz. — R. Autun, Digoin.
piger Scop. = sulcirostris L. — O.
morbillosus F. — R. Mâcon.
trisulcatus Herbst. — R. Autun, Creusot, Marly, Mâcon.
tigrinus Panz. = marmoratus F. — O.
pedestris Poda = ophthalmicus Ros. — C.

Lixus Fab.

paraplecticus L. — R. Autun, Creusot, Tournus.
iridis Ol. — C.
cylindrus F. — R. Autun, Digoin.
sanguineus Ross. = angustus Herbst. — R. Creusot, Saint-Julien.
Ascanii L. — R. Creusot.
spartii Ol. — R. Creusot, Préty, Trivy.
myagri Ol. — R. Clessy, Digoin.
algirus L — C.
cylindricus Herbst. = bardanæ F. — R. Autun, Digoin, Creusot.
vilis Ross. = bicolor Ol. = nigritarsis Boh. — R. Creusot, Tournus.
junci Boh. = ascanoides Vill. — O.
elongatus Gœze = filiformis F. — R. Saint-Julien.
cribricollis Boh. = ferrugatus Ol. — R. Mâcon, Creusot.

Larinus Germ.

latus Herbst. = cardui Ross. — O.
turbinatus Gyll. — O.
sturnus Schall. — C.
planus F. = carlinæ Ol. — O.
jaceæ F. — C.

Rhinocyllus Germ.

conicus Frœl. = latirostris Latr. — R. Autun, Issy-l'Evêque.

Tropiphorini.

Tropiphorus Schon.

Suecicus L. ? — RR. Creusot (Mch.)

Rhytirrhinini.

Minyops Schon.

carinatus L. — R. Creusot, Digoin, Mâcon, Autun, etc.

Gronops Schon.

lunatus F. — R. Creusot, Marly.

Alophus Schon.

triguttatus F. — C.

Rhytidoderes Schon.

plicatus Ol. — R. Digoin.

Hylobiini.

Lepyrus Germ.

palustris Scop. = colon L. — CC.
capucinus Sch. = binotatus F. — C.

Hylobius Schon.

piceus Degeer. — O.
abietis L. — C.
fatuus Ross. — R. Saint-Clément, Saint-Laur., Etang, Saint-Agnan, Guerr.

Anisorrhynchus Sch.

bajulus Ol. — R. Digoin, Mâcon, Paris-l'Hôpital.

Liparus Ol. = Molytes Sch.

dirus Herbst. = glabratus F. — RR. Mâcon (Guérin).
coronatus Gœze. — C.

Plinthus Germ.

caliginosus F. — O.

Liosoma Steph.

deflexum Panz. = ovatulum Clairv. — R. Autun, Guerr., Neuvy.

Trachodes Germ.

hispidus L — O.

Hyperini.

Hypera Germ.

ovalis Boh. — R. Autun, Digoin.
globosa Fairm. — O.

Phytonomus Schon.

punctata F. — C.
vidua Gené. — RR. Saint-Rocho (Vtt.).

alternans Steph. — O. Autun.
adspersa F. = pollux F. — C.
rumicis L. — O.
meles F. — C.
pastinacæ Rossi. — R. Creusot.
var. tigrina Boh. — R. Saint-Maurice.
arator L = polygoni F. — O.
pedestris Payk. = suspiciosa Herbst. — O.
murina F. — O.
variabilis Herbst. — CC.
plantaginis Deg. — R. Autun, Creusot, Guerr., Mâcon
trilineata Marsh. — CC.
nigrirostris F. — C.

Limobius Schon.

mixtus Boh. — R. Autun.
borealis Payk. = dissimilis Herbst. — R. Autun, Saint-Maurice, etc.

Erirrhinini.

Pissodes Germ.

pini L. — R. Autun.
notatus F. — O.
validirostris Gyll. — R. Autun.

Grypidius Steph.

equiseti F. — R. Autun, Torcy.
brunneirostris F. — RR. Mâcon (Guérin).

Pachytychius Jek.

hæmatocephalus Gyll. — R. Guerr.
sparsutus Ol. — C.

Erirrhinus Schon.

festucæ Herbst. — R. Auxy.
Nereis Payk. — O.
scirrhosus Gyll. — R. Auxy.

Notaris Steph.

bimaculatus F. — R. Marly, Mâcon.
scirpi F. — R. Marly.
acridulus L. — C.

Dorytomus Steph.

longimanus Forst. = vorax F. — C.
tremulæ Payk. — O.
tortrix L. = pectoralis Panz. — R. Autun, Digoin.
validirostris Gyll. — C.
hirtipennis Bed. — R. Autun, Mâcon.
filirostris Gyll. — R. Autun, Clessy, Creusot.
Dejeani Faust. = costirostris Gyll. — O.
tæniatus F. = maculatus Marsh. — CC.
affinis Payk. — R Creusot.
melanopthalmus Payk. = agnatus Boh. — R. Autun, Creusot.
majalis Payk. — R. Autun.
salicis Walt. — O.
rufulus Bed. — R. Autun, Buxy.
dorsalis L. — O.
var. Linnei Faust. — R. Autun.

Smicronyx Sch.

Reichei Gyll. — R. Marly, Saint-Agnan.
jungermanniæ Reich. = cicur Gyll. — O.
rugicollis Rey. — R. Tournus.

Brachonyx Sch.

pineti Payk. — O.

Anoplus Sch.

plantaris Næz. — O.
roboris Suff. — R. Saint-Prix.

Tanysphyrus Germ.

lemnæ Payk. — R. Chalon, Marly.

Bagous Schon.

cylindrus Payk. — O.
curtus Gyll. — R. Digoin.
nodulosus Gyll. — R. Neuvy.
frit Herbst. — R Torcy.
lutulosus Gyll. — R. Creusot.
tempestivus Herbst. — C.
lutosus Gyll. — R. Marly.
glabrirostris Herbst. — R. Creusot.

Hydronomus Schon.

alismatis Marsh. — O.

Orthochætes Germ.

setiger Beck. = setulosus Gyll. — R. Autun, Saint-Maurice, Saint-Prix.
insignis Aubé. — R.
penicillus Gyll. — R. Chauffailles.

Cossonini.

Dryophthorus Schon.

corticalis Payk. = lymexylon F. — R. Autun, Semur, Montcenis, Guerr.

Cossonus Clairv.

linearis F. — O.
planatus Bed. — R. Digoin, Melay.
cylindricus Sahlb. — R. Marcigny-sur-Loire.

Mesites Sch.

curvipes. — RR. Digoin (Vtt.).

Eremotes Wol.

ater L. = chloropus F. — R. Clessy, Creusot.
punctatulus Boh. = punctulatus Reitt. — R. Digoin, Autun, etc.

Rhyncolus Steph.

truncorum Germ. — R. Creusot.
lignarius Marsh. = cylindrirostris Ol. — O.

Cryptorrhynchini.

Cryptorrhynchus Ill.

lapathi L. — C.

Acalles Schon.

Aubei Boh. — R. Anost, Creusot, Semur, Saint-Agnan.
roboris Curt. = abstersus Boh. — O.
lemur Germ. — R. Creusot, Croisette.
echinatus Germ. = turbatus Boh. — C.
hypocrita Boh. — R. Clessy, Saint-Agnan.

Myorrhinini.

Myorrhinus Schon.

albolineatus F. — Autun ?

Ceuthorrhynchini.

Mononychus Germ.

punctum-album Hbst. = pseudacori F. — C.
salviæ Germ. — C.

Cœliodes Schon.

dryados Gmel. = quercus F. — CC.
trifasciatus Bach. — R. Clessy, Creusot.
ruber Marsh. — O.
erythroleucus Gmel. = subrufus Hbst. — R. Autun, Mâcon.
rubicundus Hbst — O.
fuliginosus Marsh. — R. Autun, Creusot, Mâcon.
quadrimaculatus L. — C.
lamii F. — R. Autun.
affinis Payk. = geranii Payk. — C.
exiguus Ol. — R. Autun, Clessy.

Rhinoncus Steph.

Castor F. — O.
bruchoides Herbst. — O.
inconspectus Herbst. — C.
pericarpius L. — C.
perpendicularis Reich. = guttalis Grav. — R. Autun, Clessy, Creusot.
albicinctus Gyll. — R. Auxy, Mâcon.

Phytobius Schon.

canaliculatus Fahrs. — R. Barnay.
Waltoni Boh. — R. Autun, Saint-Agnan.
4-tuberculatus F. = notula Germ. — R. Autun, Creusot.
4-cornis Gyll. — R. Creusot.
velatus Beck. — R. Digoin.

Amalus Schon.

hæmorrhous Herbst. = scortillum Hbst. — O.

Ceuthorrhynchidius Duv.

troglodytes F. — C.
nigrinus Marsh. — O.
melanarius Steph. — Mâcon.
quercicola Payk. — R. Autun.
floralis Payk. — O.
pyrrhorhynchus Marsh. — R. Mâcon.
posthumus Germ. = pumilio Gyll. — O.

Ceuthorrhynchus Germ.

albosignatus Gyll. — C.
geographicus Gœze. = echii F. — C.
asperifoliarum Gyll. — CC.
crucifer Ol. — O.
variegatus Ol. = campestris Gyll. — O.
chrysanthemi Germ. — R. Epinac.
rugulosus Herbst. — R. Autun, Reviret, Montcenis.
quadridens Panz. — CC.
macula-alba Hbst. — O.
marginatus Payk. — R. Autun, Mâcon.
denticulatus Schs. — R. Autun, Clessy.
pollinarius Forst — O.
picitarsis Gyll. — O.
pleurostigma Marsh. = sulcicollis Gyll. — O.
alliariæ Bris. — R. Autun.
rapæ Gyll. — O.
napi Gyll. — C.
chalybeus Germ. — O.
erysimi F. — R. Creusot, Clessy.
contractus Marsh. — R. Autun, Mâcon.
barbareæ Suff. — R. Guerr.
chlorophanus Rgt. — R. env. d'Autun.
suturalis F. — O.
syrites Germ. — Mâcon.
assimilis Payk. — O.
atomus Boh. = setosus Boh. — O.
cochleariæ Gyll. — O.
parvulus Bris. — R. Autun.
terminatus Herbst. — R. Les Guerr.
nanus Gyll. — O.
ericæ Gyll. — O.
ferrugatus Perris. — R. La Porolle.

Poophagus Schon.

sisymbrii F. — R. Creusot, Torcy, Chalon, Digoin.

Tapinotus Schon.

sellatus F. — R. Autun.

Orobitis Mann.

cyaneus L. — R. Clessy, Guerr., Mâcon, Saint-Maurice, etc.

Coryssomerus Sch.

capucinus Beck. — R. Autun, Creusot, Digoin.

Baris Germ.

morio Boh. — C.
artemisiæ Herbst. — O.
laticollis Marsh. — O.
cuprirostris F. — R. Creusot.
picicornis Marsh. — R. Mâcon.
cœrulescens Scop. — CC.
var. chloris F. — O.
chlorizans Germ. — O.
analis Ol. — RR. Clessy (Vtt.).
scolopacea Germ. — R. Saint-Agnan, bois d'Issangy.

Limnobaris Bed.

T-album L. — O.

Calandrini.

Sphenophorus Schon.

piceus Pall. = opacus Stiel. — R. Creusot.
abbreviatus F. — R. Creusot.
striatopunctatus Gœze = mutilatus Laich. — O.

Calandra Clairv.

granaria L. — CC.
oryzæ L. — R. Creusot.

Tychiini.

Balaninus Germ.

venosus Grav. = glandium Marsh. ? — C.
nucum L. — C.
turbatus Oyll. — O.
villosus F. = cordifer Fourc. — O.
betulæ Steph. = cerasorum Hbst. — R. La Croisette.
rubidus Gyll. — R. Creusot, Semur.

Balanobius Jek.

crux F. — O.
salicivorus Payk. = brassicæ F. — O.
pyrrhoceras Marsh. — O.
troglodytes Jek. — RR. Creusot (Mch.).

Anthonomus Germ.

varians Payk. — O.
var. obesior Desbr. = melanocephalus F. — O. Grury, Digoin.
rubi Hbst. — C.
Chevrolati Desbr. — RR. Autun (Fct.).
pedicularius L. = ulmi Deg. — O.
var. conspersus Desbr. — O.
rufus Gyll. — R. Autun.
var. pruni Desbr. — R. Creusot.
spilotus Redtb. — O.
pomorum L. — O.

Bradybatus Germ.

Creutzeri Germ. — R. Digoin.

Acalyptus Germ.

carpini Herbst. — R. Digoin, bois de la Motte.
alpinus Villa = rufipennis Gyll. — R. Digoin.

Elleschus Steph.

scaninus Payk. — R. Autun, Digoin.
bipunctatus L. — R. Autun, St-Prix, St-Agnan.

Ligniodes Schon.

enucleator Panz. — O.

Tychius Germ.

quinquepunctatus L. — C.
flavicollis Steph. = squamulatus Gyll. — O.
venustus F. — O.
var. genistæ Boh. — O.
femoralis Bris. — R. Mesvres.
junceus Resch. = curtus Bris. — R. Autun, Buxy, Digoin.
meliloti Steph. — R. Autun, Mâcon.
tibialis Boh. — R. Digoin, Mâcon.
pusillus Germ. — R. Autun, Creusot, Guerr.
tomentosus Herbst. — C.
picirostris F. — O.
cuprifer Panz. — O.

Sibinia Germ.

primita Hbst. — R. Autun, Marly, Dracy-les-Couches.
silenes Perris. — O
pellucens Scop. — O.
viscariæ L. — O.
potentillæ Germ. — O.

Rhynchænus Clairv. = Orchestes Ill.

quercus L. — CC.
rufus Schr — C.
alni L. — O.
pilosus F. — R. Autun, Digoin.
var. irroratus Kiesw. — R. Creusot.
sparsus Fahs. — R. Autun, Saint-Agnan, Guerr.
erythropus Germ. — R. Autun, Clessy, Creusot.
jota F. — R. Digoin, bois de Chiseuil.
fagi L. — CC.
testaceus Mull. = scutellaris F. — R. Autun, Digoin, Saint-Prix.
var. semirufus Gyll. — R. Saint-Prix.
rusci Herbst. — R. Autun.
avellanæ Donov. — R. Clessy, Digoin, Marmagne, etc.
populi F. — O.
pratensis Germ. — R. Clessy, Guerr.
decoratus Germ. — R. Autun, Clessy, Creusot, Digoin.
var. affinis Steph. — R. Digoin.
salicis L. — C.
stigma Germ. — O.

Rhamphus Clairv.

pulicarius Herbst. = flavicornis Cl. — O.
subæneus Ill. — R. Auxy, les Prés-Monsieur.

Mecinus Germ.

pyraster Herbst. — O.
circulatus Marsh. — R. Creusot, Saint-Maurice.

Gymnetron Germ.

pascuorum Gyll. — O.
beccabungæ L. — O.
labile Herbst. — R. Clessy, Creusot, Igornay, Guerr.
melanarium Germ. — C.

Rhinusa Steph.

asellus Grav. — R. Autun.
netum Germ. — O.
bipustulatum Rossi. — R. Digoin.

spilotum Germ. — R. Anost., Digoin.
melas Boh. — O.
collinum Gyll. — C.
linariæ Panz. — R. Autun.
tetrum F. — R. Autun.
var. antirrhini Germ. — Id.
herbarum Bris. — R. Autun, Marly, Guerr., Saint-Agnan.

Miarus Steph.

longirostris Gyll. — O.
graminis Gyll. — C.
campanulæ L. — O.
micros Germ. — R. Autun, Creusot.

Cionus Clairv.

scrophulariæ L. — C.
tuberculosus Scop. = verbasci F. — C.
Olivieri Rossch. — O.
var. Clairvillei Boh. — R. Creusot.
thapsi F. — CC.
hortulanus Fourc. — R. Digoin, Mâcon.
Schonherri Bris. — R. Creusot.
olens F. — C.
alauda Hbst. = blattariæ F. — R. Autun, Creusot, Mesvres, Saint-Julien.
solani F. — O.
fraxini Degeer. — R. Autun, Clessy, Creusot, Marly.

Nanophyes Schon.

annulatus Arag. var. circumscriptus Aubé. — RR. Guerr. (Pic).
var. obliteratus Pic. — RR Guerr. (Pic).
var. latemaculatus Pic. — RR.
hemisphæricus Ol. — R. Guerr.
globulus Germ. — O.
gracilis Redtemb. — R. Saint-Agnan.
var. obscurior Pic. — RR. Saint-Agnan (Pic).
brevis Boh. — R. Cluny, Tournus, Guerr.
var. Theresæ Pic. — RR. Guerr. (Pic).
Sahlbergi Sahlb. — R. Neuvy, Bresse.
marmoratus Gœze = lythri F. — C.

Magdalidini.

Magdalis Germ.

memnonia Gyll. — R. Creusot, Marly, Chauffailles, Melay, etc.
rufa Germ. — C.
violacea L. — R. Creusot, Digoin, Marly.
duplicata Germ. — R. Creusot, Saint-Julien, Mâcon.
barbicornis Latr. — O.
ruficornis L. = pruni L. — O.
carbonaria L. — R. Autun, Creusot, Saint-Prix.
aterrima L. — O.
cerasi L. — C.
flavicornis Gyll. — R. Autun, Clessy, Mâcon.
var. quercicola W. — R. Autun.

Apionini.

Apion Herbst.

pomonæ F. — CC.
opeticum Bach. — R. Autun.
craccæ L. — C.
cerdo Gerst. — R. Clessy.
subulatum Kirb. — R. Autun.
ochropus Germ. — O.
carduorum Kirb. = cyaneum Deg. — C.
scalptum Rey. — RR. Buxy (Cartier).
armatum Gerst. = Barnevillei Wenck. — R. Autun.
penetrans Germ. = Caullei Wenck. — RR. Mâcon (Guérin).
onopordi Kirb. — O.
confluens Kirb. — O.
vicinum Kirb — R. Autun, Mâcon.
atomarium Kirb. — C.
Hookeri Kirb. = dispar Germ. — R. Autun.
ulicis Forst. — R. Autun, Creusot.
difficile Hbst. — O.
bivittatum Gerst. — C.
fuscirostre F. — CC.
semivittatum Gyll. — R. Autun, Clessy.
pallipes Kirb. — R. Autun, Mâcon.
rufulum Wenck. — R. Autun.
urticarium Hbst. = vernale F. — O.
rufescens Gyll. — C.
æneum F. — C.
radiolus Kirb. ? — C.
elegantulum Germ. — R. Autun, Mâcon.
striatum Marsh. — C.
immune Kirb. — O.
pubescens Kirb. — C.
curtulum Desbr. = Curtisi Curtis. — R. Autun.
simile Kirb. — R. Autun.
seniculus Kirb. — CC.
elongatum Germ. — R. Mâcon.
fulvirostre Gyll. — O.
rufirostre F. — C.
viciæ Payk. — O.
difforme Germ. — R. Creusot, Mâcon.
dissimile Germ. — R. Autun.
lævicolle Kirb. — R. Autun, Clessy.
Schonherri Boh. — R. Digoin.
ononicola Bach. = ononidis Gyll — R. Autun.
varipes Germ. — C.
apricans Herbst. — O.
assimile Kirb. — R. Autun, Creusot.
trifolii L. — C.
nigritarse Kirb. — O.
ebeninum Kirb. — O.
tenue Kirb. — C.
punctigerum Payk. = Paykulli Gozis. — O.
virens Hbst = ♂ marchicum Kirb. — C.
melancholicum Wnck. — RR. Autun (Champenois).
ervi Kirb. — R. Autun.
ononis Kirb. — R. Digoin.
filirostre Kirb — R. Autun.
minimum Hbst. — R. Autun, Mâcon.
pisi F. — C.
æthiops Hbst. — CC.
gracilicolle Gyll. — O.
loti Kirb. = angustatum Kirb. — C.
columbinum Germ. — R Buxy, Cheilly.
Spencei Kirb. — R. Autun.
vorax Hbst — O.
miniatum Germ. — O.
frumentarium L. = hæmatodes Kirb. — C.

rubens Steph. — O.
sanguineum Deg. — O.
malvæ F. — CC.
Chevrolati Gyll. — R.
brevirostre Hbst. — C.
sedi Germ. — R. Etang.
violaceum Kirb — CC.
hydrolapathi Kirb. — O.
affine Kirb. — O.
curtirostre Germ. = humile Germ. — O.
simum Germ. — O.
sorbi Herbst. = lævigatum Payk. — R. Autun.
flavipes Payk. — CC.

Auletes Schon.

pubescens Kiesw — R. Mâcon ?

Rhynchites Schon.

betulæ L. — C.
cœruleocephalus Schall. — RR. Beaubery (Pic), Saint-Agnan (Pic).
pubescens F. — O.
sericeus Hbst. — C.
tomentosus Gyll. = uncinatus Thoms. — R. Clessy.
nanus Payk. = planirostris F. — R. Etang, Mâcon, Saint-Prix.
germanicus Hbst. — O.
interpunctatus Steph. — O.
pauxillus Germ. — C.
æneovirens Marsh. — R. Auxy, Clessy, Mâcon, Saint-Maurice.
var. fragariæ Gyll. — R. Creusot, Mesvres.
purpureus L. = æquatus L. — C.
cupreus L. — R. Saint-Julien, Saint-Prix.
æthiops Bach. — RR. Clessy (Vtt.).
cœruleus Deg. = conicus Ill. — O.
giganteus Kryn. — R. Guerreaux.
auratus Scop. — C.
Bacchus L. — O.

Rhinomacer Geoff.

betulæ L. = betuleti F. — C.
populi L. — O.

Cyphus Thunb. = Attelabus L.

nitens Scop. = curculionoides L. — C.

Attelabus L. = Apoderus Ol.

coryli L. — C.
erythropterus Gmel. = intermedius Hellw. — R. Digoin, La Motte-Saint-Jean.

NEMONYCHIDÆ

Nemonyx Redtb.

lepturoides F. — O.

Cimberis Goz. = Rhinomacer Fabr.

attelaboides F. — O.

Diodyrrhynchus Schon.

austriacus Ol. — O.

ANTHRIBIDÆ

Platyrrhinus Clairv.

resinosus Scop. = latirostris F. — RR. Clessy, Creusot, Semur, Chalon, Guerr., La Croisette.

Tropideres Schon.

albirostris Herbst. — R. Autun, Guerr., Clessy.
marchicus Hbst. = cinctus Payk. = maculosus Muls. — RR. Bois des Revirets (Fct.), Igornay (Champenois), Guerr. (Pic).
curtirostris Muls. — R. Autun.
niveirostris F. — O.
sepicola F. — O.
pudens Gyll. — RR. Autun (Fct. et Lacatte), Cluny (Dr Jacquet).
undulatus Panz. — R. Autun, Cluny.
hilaris Fahrs. — R. Tournus.
oxyacanthæ Bris. — R. Creusot, Guerr.

Anthribus Geoff. = Platystomus Schon.

albinus L. — O.
var. Thierriati Vtt. — R. Autun, Issy-l'Evêque.

Brachytarsus Schon. = Anthribus Geoff.

fasciatus Forst. = scabrosus F. — O.
variegatus Fourc. = varius F. — C.
tessellatus Boh. — RR. Beaubery (Pic).
fallax Perris. — R. Digoin.

Choragus Kirby.

Scheppardi Kirb. — R. Clessy, Saint-Agnan, Marly, Guerr., etc.
subsulcatus Rey. — R. Cluny.

Urodon Schon.

suturalis F. — O.
conformis Suff. — O.
rufipes Ol. — O.

BRUCHIDÆ

Bruchus L. (Mylabris Geoff.) Laria Scop.

pisorum L. — CC.
brachialis Fahrs. — R. Mâcon.
var. lugens Rey. — R. Bresse.
pallidicornis Boh. — C.
var. signaticornis Gyll. —
lentis Boh. — R. Autun.
tristis Boh. — C.
sertata Ill. — R. Creusot.
rufipes Hbst. — O.
luteicornis Ill. — R. Bois des env. d'Autun.
griseomaculata Gyll. — O.

affinis Frœl. — R. Tournus.
viciæ Ol. — C.
rufimana Boh. — CC.
atomaria L. = granaria L. — O.
loti Payk. — R. Autun.
laticollis Boh. — R. Creusot, Bresse.
seminaria L. = granaria Fahrs. — O.
var. picipes Germ. — O.
pusilla Germ. — R. Tournus.
velaris Fahrs. — O.
cinerascens Gyll. — R. Digoin.
canaliculata Rey. — RR. Autun (Fct.).
cisti F. — R. Cluny.
debilis Gyll. — O.
marginalis F. = marginella F. — R. Autun, Clessy.
murina Boh. — R. Mâcon.
dispar Germ. = var. braccata Gyll. — O.
bimaculata Ol. = variegata Germ. — O.
var. dispergata Gyll. — CC.
varia Ol. — R.
var. magnicornis Kust. — R. Clessy.
imbricornis Panz. — R. Creusot.
tibialis Boh. — R. Mâcon.
pauper Boh. — O.
pygmæa Boh. — R. Autun.
sericata Germ. — R. Mâcon.
villosa F. = cisti Payk. = atra Marsh. — C.
var. pubescens Germ. — C.

Spermophagus Stev.

cardui Boh. — O.
variolosopunctatus Gyll. — R. Autun.

SCOLYTIDÆ

Hylesini.

Hylastes Er.

ater Payk. — CC.
cunicularius Er. — O.
attenuatus Er. — R. Autun, Creusot.
angustatus Herbst. — C.
opacus Er. — O.
palliatus Gyll. — R. Autun, Saint-Prix.
trifolii Mull. — C.

Hylurgus Latr.

ligniperda F. — C.
piniperda L. — CC.

Kissophagus Chap.

hederæ Schm. — R. Saint-Maurice-les-Couches.

Phlœosinus Chap.

thujæ Perris. — R. Mesvres, Marly.

Hylesinus Fab.

oleiperda F. — R. Clessy, Creusot.
fraxini Panz. — C.
vittatus F. — R. Autun, Clessy, Marly.

Phœophthorus Wol.

spartii Nordl. = tarsalis Forst. — O.

Scolytini.

Scolytus Geoff.

scolytus F. = destructor Ol. — C.
Ratzeburgi Janson. — O.
pygmæus F. — R. Autun, Creusot.
carpini Ratz. — O.
pruni Ratz. — O.
intricatus Ratz. — R. Autun, Creusot.
rugulosus Ratz. — O.
multistriatus Marsh. — R. Autun.
var. ulmi Redt. — O.

Ipini.

Crypturgus Er.

pusillus Gyll. — R. Autun, Creusot.

Cryphalus Er.

abietis Ratz. — R. Creusot.
tiliæ Panz. — R. Cluny.

Pityopthorus Eich.

ramulorum Perr. — R. Beaubery.

Pityogenès Bed.

bidentatus Herbst. = bidens F. — R. Autun, Grury.

Xylocleptes Ferr.

bispinus Duft. — C.

Ips Deg. = Tomicus Latr.

sexdentatus Bœrn. = stenographus Duft. — O.
cembræ Heer. — R. Autun.
typographus L. — O.
erosus Woll. = laricis Perr. — C.
laricis F. — C.
suturalis Gyll. — R. Creusot.

Taphrorychus Eich.

bicolor Herbst. — CC.
villifrons Duf. = Bulmerincqui Kol. — R. Autun, Cluny.

Thamnurgus Eich.

Kaltenbachi Bach. — R. Tournus.

Dryocœtes Eich.

autographus Rotz. — C.
villosus F. — C.

Xyleborus Eich.

Saxeseni Ratz. — O.
dryographus Ratz. — O.
monographus F. — C.
dispar F. — ♀ CC. ♂ R. Marly.

Xyloterus Er.

domesticus L. — R. Planoise.
lineatus Ol. — O.

Platypini.

Platypus Herbst.

cylindrus F. — O.

CERAMBYCIDÆ

Spondilini.

Spondylis Fab.

buprestoides L. — R. Creusot, Marly, Montceau, Montchanin, Autun, etc.

Prionini.

Prionus Geoff.

coriarius L. — R. Semur, Saint-Agnan, Creusot, Montceau, Saint-Prix, etc.

Ægosoma Serv.

scabricorne Scop. — R. Semur, Autun, Digoin, Clessy, Epinac, Mâcon, etc.

Lepturini.

Rhagium Fab.

sycophanta Schr. = mordax F. — O.
mordax Deg. = inquisitor Panz. — O. Autunois, R. ailleurs.
bifasciatum F. — O. dans l'Autunois.
var. Ecoffeti Muls. — RR. Montjeu près Autun (Lacatte).
inquisitor L. = indagator F. — R. Autun, Saint-Julien.

Rhamusium Latr.

bicolor Schr. — R. Digoin, Guerr., Saint-Julien, Mâcon.
var. glaucopterum Sch. — RR. Digoin (Pic).

Oxymirus Muls.

cursor L. — RR. Autun (Lacatte).

Toxotus Serv.

meridianus L. — R. Autun, Creusot, Mâcon.
var. chrysogaster Schr. — RR. Parc Saint-Martin près Autun (Vtt.).
var. geniculatus Fourc. — R. Id.

Acmæops Lec.

collaris L. — O.

Gaurotes Lec. = Carilia Muls.

virginæ L. — R. Autun ? Epinac ?

Cortodera Muls.

humeralis Schl. — RR. Chalon (Coste).

Pidonia.

lurida F. — R. Autun.

Leptura Lin.

rufipes Sch. (s. g. Anoplodera Muls). — R. Ornez, Autun, Creusot, Mâcon.
sexguttata F. (Id.). — R. Autun, Digoin, Semur.
var. exclamationis F. — R. Semur, Digoin.
livida F. (s. g. vadonia Muls). — C.
fulva Deg (Leptura). — CC.
rubra L. = rubrotestacea Illig. — C. dans les montagnes pinifères.
erythroptera Hagenb. — RR. Guerr. (Pic).
cordigera Fuss. = hastata Sulz. — R. Charollais, Brionnais, Autunois, C. Louhannais, Bresse.
scutellata F. — R. Autun, Chauffailles, Digoin.
dubia Scop. = cincta F. — RR. Autun, Digoin.
sanguinolenta L. — O.
cerambyciformis Sch. (s. g. Pachytodes Pic). — O.
var. 4 maculata Scop. — RR. Clessy (Vtt.).

Strangalia Serv.

aurulenta F. — O.
quadrifasciata L. — R. Autun, Digoin, Guerr., Saint Prix.
maculata Poda. — C. très-variable.
æthiops Pod. = atra Laich. — R. Creusot, Digoin, Paray-le-Monial.
revestita L. — RR. Digoin (Pic), Issy-l'Evêque (Decœne).
var. ferruginea Muls. — R. Digoin.
melanura L. — CC.
bifasciata Mull. — C.
nigra L. — C.
attenuata L. — R. Autun, Mâcon.

Allosterna Muls.

tabacicolor Deg. — C.

Grammoptera Serv.

ustulata Sch. — R. Clessy, Marly, Digoin, Runchy.
ruficornis F. — CC
variegata Germ. — RR. Guerr. (Pic).

Necydalis Lin.

major L. — RR. Creusot (Mch.), Semur (Vtt.).

Cerambycini.

Cænoptera Thom. = Molorchus F.

minor L. — Régions montagneuses.
umbellatorum Schr. — O.

Stenopterus Steph.

rufus L. — CC.

Cartallum Serv.

ebulinum L. — RR. Autun (Joly).

Obrium Curt.

cantharinum L. — R. Autun, Digoin, Issy-l'Evêque.
brunneum F. — R. Autun, Melay, Beaubery.

Leptidea Muls.

brevipennis Muls. — R. Digoin, Chagny, Montceau, Mâcon.

Gracilia Serv.

minuta F. = pygmæa F. — O.

Cerambyx Lin.

velutinus Brul. — R. Creusot.
cerdo L. = heros scop. — O.
miles Bon. RR. Issy-l'Evêque (Decœne).
Scopolii Fussl. = cerdo Scop. — C.

Hesperophanes Muls.

cinereus Vill. — R. Digoin, Semur, Chalon, Mâcon.

Criocephalus Muls.

rusticus L. — R. Digoin, Creusot, Saint-Agnan, Saint-Julien, Marly.
ferus Kr. — RR. Creusot (Mch.).

Asemum Esch.

striatum L. — R. Creusot, Digoin, Marly, Saint-Julien, etc.
var. agreste F. — R. Digoin, Autun, Marly.

Tetropium Herb.

castaneum L. = luridum L. — RR. Montceau-les-Mines (Vtt.).
var. fulcratum F. — RR. Creusot (Mch.), Montceau-les-Mines

Phymatodes Muls.

pusillus F. = abdominalis Bon. = humeralis Com. — R. Marly (Vtt.).
lividus Ross. = melancholicus F. = thoracicus Com. — O.
testaceus L. — C.
var. variabilis L. — C.
var. fennicus F. — O.
var. melanocephalus Ponza. — C.
var. analis Redtb. — O.
var. præustus F. — O.
alni L. (s.-g. Pœcilium Fairm.). — CC.
var. infuscatum Chevr. — RR. Digoin (Pic).
rufipes F. — R. Semur, Epinac, Digoin, Guerr., etc.

Pyrrhidium Fairm.

sanguineum L. — C.

Callidium Fab.

violaceum L. — R. Autun, Montceau, Saint-Julien, Saint-Prix.

Hylotrupes Serv.

bajulus L. — CC.
var. lividus Muls. — CC.

Rhopalopus Muls.

clavipes F. — R. Semur, Marly, La Chapelle-sous-Uchon, etc.
femoratus L. — O.

Rosalia Serv.

alpina L. — R. Semur et env. — RR. dans le reste du département.
var. bipunctata Reitt. — RR. Semur (Vtt.).

Aromia Serv.

moschata L. — C.

Purpuricenus Fisch.

Kœhleri L. — O. Mâcon, Mercurey, Marcigny, Creusot, etc.
var. ruber Fourc. = Servillei Serv. — R. Mâcon, Semur.
var. bipunctatus Vill. — R. Mâcon, Tournus.
var. cinctus Vill. — R. Tournus.

Plagionotus Muls.

detritus L. — R. Ornez.
arcuatus L. — C.
var. connatus Mors. — RR. Digoin (Pic).
var. Reichei Thoms. — RR. Id.

Xylotrechus Chevr.

rusticus L. = liciatus L. — O.
var. atomarius F. — RR. Digoin (Vtt.).
arvicola Ol. — R. Digoin, Semur, etc.
tropicus Panz. — RR. Autun ? (Lacatte).

Clytus Laich.

arietis L. — C.
var. gazella F. — O.
lama Muls. — RR. Beaubery (Pic).
rhamni Germ. — O.
var. bifasciatus Nicolas. — RR. Couches-les-Mines (Pagnon).

Clytanthus Thom.

Herbsti Brah. = verbasci F. — R. Semur.
pilosus Forst. = var. glabromaculatus Gœze. — C.
trifasciatus F. — R. Givry, Mâcon, Vergisson.
sartor F. = massiliensis L. — C.
var. fulvicollis Muls. — R. Autun.
figuratus Scop. = plebejus F. — O.

Anaglyptus Muls.

mysticus L. — O.
var. inscriptus Pic. — RR. Guerr. (Pic).

Lamiini.

Parmena Serv.

balteatus L. = fasciata Vill. — O.

Dorcadion Dalm.

fuliginator L. = molitor Ol. — R. Decize, Chalon.
var. navaricum Muls. — R. Chagny, Chassagne.

Dorcatypus Thom. = Herophila Mls.

tristis F. — RR. Montceau (Vtt.), Mâcon (Guérin).

Morimus Serv.

asper Sulz. = lugubris F. — O. Autunois. — RR. Brionnais, Digoin, Saint-Agnan (Pic).

Lamia Fab.

textor L. — O.

Acanthoderes Serv.

clavipes Sch. = varius F. — R. Semur, Digoin, Autun.

Acanthocinus Steph. = Astynomus Steph.

ædilis L. — O.

Liopus Serv.

nebulosus L. — O.
var. dissimilis Pic. — RR. Gueir. (Pic).

Exocentrus Muls.

adspersus Muls. — O.
lusitanicus L. — R. Digoin, Marly, Issy-l'Evêque.
punctipennis Muls. — R. Marly, Issy-l'Evêque, Saint-Agnan.

Pogonochærus Gem.

hispidulus Pill. = hispidus F. — O.
hispidus L. = dentatus Fourc. — C.
fasciculatus Deg. — R. Autun, Marly, Digoin.
ovatus Gœze = scutellaris Muls. — R. Autun, Digoin.

Haplocnemia Steph. = Mesosa Serv.

curculionoides L. — R. Semur, Autun, Mâcon, etc.
nebulosa F. — O.

Anæsthetis Muls.

testacea L. — O.

Agapanthia Serv.

villosoviridescens Deg. = angusticollis Gyll. — O.
cardui L. — R. Autun, Vergisson.

Saperda Fab.

carcharias L. — R. Autun, Digoin, Clessy, Creusot, etc.
populnea L. — C.
scalaris L. — R. Semur, Autun, Saint-Julien, Digoin.
punctata L. — R. Mâcon, près du Stand.

Tetrops Steph.

præusta L. — C.

Stenostola Muls.

ferrea L. — R. Autun.

Phytœcia Muls.

rubropunctata Gœze = Jourdani Muls. — R. Mâcon.
virgula Charp. — R. Buxy.
pustulata Sch. = lineola F. — O.
ephippium F. — R. Autun, Mâcon, Semur.
cylindrica L. — O. régions montagneuses, Saint-Agnan (Pic).
nigricornis F. — R. Chagny.
var. solidaginis Bach. — RR. Semur (Pic).
cœrulescens Scop. = virescens F. (s.-g. Opsilia Muls.). — C.
var. flavicans Muls. — C.
var. obscura Bris. — R. Digoin.
molybdæna Dalm. — R. Creusot ?

Oberea Muls.

pupillata Gyll. — R. Autun, Digoin, Saint-Julien.
oculata L. — R. Autun, Creusot, Paray, La Tagnière, etc.
linearis L. — O.
erythrocephala Sch. — C. à Tournus, Mâcon. — RR. ailleurs.

CHRYSOMELIDÆ

Sagrini.

Orsodacne Lat.

cerasi L. — RR. Creusot (Mch.).

Donaciini.

Donacia Fab.

crassipes F. — R. Mâcon.
dentata Hoppe. — R. Mâcon.
aquatica L. = dentipes F. — O.
limbata Panz. = lemnæ F — O.
bicolora Zsch. = sagittariæ F. — O.
thalassina Germ. — R. Clessy, Mâcon.
impressa Payk. — C.
appendiculata Ahr. = reticulata Gyll. — R. Autun.
semicuprea Panz. — R. Digoin.
vulgaris Zsch. = typhæ Ahr. — RR. Clessy (Vtt.).
simplex F. = linearis Hoppe. — C.

hydrocharis F. = cinerea Herbst. — R. Autun, Saint-Julien.

Plateumaris Thom.

sericea L. — CC. Très variable.
braccata Scop. — R. Saint-Julien.
consimilis Sch. = discolor Hoppe. — O.

Crioceríni.

Zeugophora Kunze.

scutellaris Suff. — RR. Bois des Revirets près Autun (Champenois).
subspinosa F. — R. Autun, Creusot, Guerr.
flavicollis Marsh. — R. La Croisette.

Lema Lac.

cyanella L. — CC.
Erichsoni Suff. — RR. Saint-Julien (Sandre).
septentrionis Weise. — R. Digoin.
melanopus L. — C.

Crioceris Geoff.

lilii Scop. = merdigera F. — CC.
merdigera L. = brunnea F. — R. Autun, Creusot.
12-punctata L. — CC.
asparagi L. — type R. Semur, Digoin, etc.
var. Linnei Pic. — CC.
var. pupillata Ahr. — RR. Semur (Ramage), Digoin (Vtt.), Tournus.

Clytrini.

Labidostomis Lac.

tridentata L. — R. Curgy.
lucida Germ. — R. Cheilly.
longimana L. — O.
cyanicornis Germ. — O.

Clytra Laich.

quadripunctata L. — C.
læviuscula Ratzb. = prima Schæf. — R. Epinac, Mâcon.

Gynandrophthalma Lac.

nigritarsis Lac. — RR. Clessy (Vtt.).
concolor F. = musciformis Schn. — O.
salicina Scop. — C.
flavicollis Charp. — R. Digoin, Guerr.
aurita L. — R. Semur.
affinis Hellw. — O.

Chilotoma Lac.

musciformis Gœze = bucephala Sch. — R. Chalon, Mâcon, Etang.

Coptocephala Lac.

scopolina L. — R. Creusot, Clessy, Guerr. Mâcon.

Cryptocephalini.

Cryptocephalus Geoff.

Loreyi Sol. — R. Creusot, Semur.
coryli L. — R. Autun, Creusot, Semur, Saint-Prix.
cordiger L. — O.
octopunctatus Scop. = variabilis Schn. — R. Autun, Clessy, Croisette.
distinguendus Schn. — RR. Forêt de Saint-Sernin (Champenois).
var. humeralis Weis. — RR. La Croisette (Champenois).
primarius Har. = imperialis F. — R. Monts de Dun, du Dardon et Mâcon.
sexmaculatus Ol. — R. Creusot.
bipunctatus L. — C.
biguttatus Scop. = bipustulatus F. — O.
Schæfferi Schr. — R. Mâcon.
sericeus L — CC.
aureolus Suff. — C.
violaceus Laich. — O.
tibialis Bris. — RR. Saint-Léger-sous-Beuvray (Pinard).
nitidus L. = nitens L. — O.
punctiger Payk. — R. Dracy, Saint-Loup, forêt de Planoise.
pallidifrons Gyll. — R. Autun (Champenois), Guerr. (Pic).
parvulus Mull. = fulcratus Germ. — O.
marginatus F. = phaleratus Schal. — R. Autun, Beaubery.
pini L. — R. Creusot, Guerr.
10-maculatus L. = 10-punctatus L. — R. Saint-Prix.
var. bothnicus L. — R. Saint-Prix.
flavipes F. — R. Marly, Clessy, Mâcon.
chrysopus Gmel. = biguttatus Sch. = Hubneri F. — O.
frontalis Gyll. ? — R. Autun.
ocellatus Drap. — O. Creusot, Digoin, Clessy, etc.
labiatus L. — C.
Moræi L. — CC.
var. bivittatus Gyll. — O.
6-pustulatus Rossi = octacosmus Fed. — O.
Rossii Suff. — R. Mâcon ?
vittatus F. — C.
var. Lotharingus Pic. — R. Digoin.
bilineatus L. — R. Autun.
pygmæus F. — R. Clessy, Creusot, Buxy, Guerr.
var. amœnus Drap. — O.
signaticollis Suff. — R. Autun.
blandulus Harold. = pulchellus Suff. — O.
fulvus Gœze = minutus F. — O.
ochroleucus Fairm. — R. Digoin, Mâcon.
pusillus F. — O.
rufipes Gœze = gracilis F. — O.

Pachybrachys Suff.

hieroglyphicus Laich. — O.
suturalis Ws. — R. Clessy.
tessellatus Ol. = histrio Ol. — O.
var. ♀ exclusus Rey. — R. Mâcon.
picus Ws. — R. Mâcon.

Stylosomus Suff.

ilicicola Suff. — R. Autun ?
minutissimus Germ. — R. La Croisette.

Eumolpini.

Lamprosoma Kirb.

concolor Sturm. — O.

Pachnephorus Redt.

pilosus Rossi. — RR. Clessy (Vtt.).

Adoxus Kirb.

obscurus L. — R. Montjeu, Saint-Clément-les-Mâcon.
var. vitis F. — C.

Chrysochus Redt.

pretiosus F. — R. Lacrost, Mâcon.

Chrysomelini.

Gastroidea Hope.

viridula Deg. = raphani Herbst. — C.
polygoni L. — C.

Timarcha Lat.

tenebricosa F. — CC.
violaceonigra Deg. = coriaria Laich. — CC.

Chrysomela Lin.

hæmoptera L. — C.
gœttingensis L. = diversipes Bed. — R. Autun, Clessy, Uxeau.
limbata F. — O. Saint-Dezert.
Banksi F. — O.
staphylea L. — O.
gypsophilæ Kust. — R. Autun, Creusot, Buxy.
sanguinolenta L. — O.
marginalis Duft. — O.
marginata L — O.
fuliginosa Ol. — R. Saint-Maurice.
rufoænea Suff. — R. Digoin.
geminata Payk. — R. Autun, Creusot, Saint-Julien, Mâcon.
hyperici Forst. = fucata F. = varians Schal. — R. Autun, Creusot, Digoin, etc.
cerealis L. — R. localisée sur les montagnes ; parfois en nombre.
cœrulans Scrib. = violacea Panz. — O.
fastuosa Scop. — CC.
menthastri Suff. — C.
polita L. — C

Orina Chev. = Chrysochloa Hope.

cœrulea Ol. = tristis F. — RR. Digoin (Pic).
gloriosa F. = var. superba Ol. — RR. Tournus (Pagnon).
cacaliæ Schr. — R. Mâcon.
elongata Suff. — RR. Saint-Agnan (Vtt.).

Phytodecta Kirb. = Gonioctena Redt.

viminalis Ol. — O.
rufipes Deg — O.
Linnæana Schr. = triandræ Suff. — O. Très variable.
var. nigricollis Westh — R. Semur.
olivacea Forst. — CC.
var. litura Fabs. — C.
var. nigricans Ws. — O.
var. 5-punctata F. — O.
pallida L. — O.

Phyllodecta Kirb. = Phratora Redt.

vulgatissima L. — O.
tibialis Suff. — C.
vitellinæ L. — C
laticollis Suff. — O.

Hydrothassa Thom.

aucta F. — O.
marginella L. — R. Autun.

Prasocuris Latr.

phellandri L. — R. Autun, Digoin, Mâcon.
junci Brah. = beccabungæ Ill. — O.

Phædon Latr.

cochleariæ F. — R. Autun, Creusot, Marly.
armoraciæ L. = betulæ Kust. — C.
var. salicinus Heer. — C.

Plagiodera Redt.

versicolora Laich. — CC.

Melasoma Steph. = Lina Redt.

ænea L. — O.
var. hæmorrhoidalis L. = violacea Ol. — R Saint-Agnan, Clessy.
lapponica L. — RR. Autun (Fct. et Lacatte).
populi L. — CC.
tremulæ F = longicollis Suff. — R. Autun, Marcigny.
saliceti Ws. — CC.

Galerucini.

Agelastica Redtb.

alni L. — CC.

Malacosoma Chev.

lusitanica L. — R. Chambilly, Digoin.

Phyllobrotica Redtb.

quadrimaculata L. — R. Semur, Digoin, Guerr., Issy-l'Evêque, etc.

Luperus Geoff = Lyperus Mull.

nigrofasciatus Gœze = circumfusus Marsh. — C.

pinicola Duft. — O.
longicornis F. = rufipes Gyll. — C.
niger Gœze = betulinus Fourc. = lyperus Sulzer. — C.
flavipes L. — C.

Lochmæa Weise.

capreæ L — C.
cratægi Forst. = sanguinea F. — C.

Galerucella Crotch. = Galeruca F.

viburni Payk. — R. Creusot.
nympheæ L. — R. Gueugnon, Beaubery, Saint-Maurice.
lineola F. — O.
luteola Mull. = xanthomelæna Schr. — CC.
calmariensis L. — C.
pusilla Duft. — O.
tenella L. — O.

Galeruca Geoff. = Adimonia Laich.

tanaceti L. — CC.
interrupta Ol. — R. Creusot, Saint-Agnan.
Pomonæ Scop. = rustica Sch. — C.

Sermyla Chap.

halensis L. — R. Autun, Creusot, Clessy.
var. cuprina Ws. — RR. Clessy (Vtt.).

HALTICÆ

Podagrica Foud.

fuscipes L. — C.
malvæ Illig. — C.
fuscicornis L. — C.

Derocrepis Weise.

rufipes L. — C.

Crepidodera Chev.

cyanescens Duft. — RR. Saint-Maurice ? Mâcon ?
transversa Marsh. — C.
impressa F. — O.
ferruginea Scop. — C.

Ochrosis Foud.

ventralis Illig. — C.

Lythraria Bedel.

salicariæ Payk. — O.

Epithrix Foud.

pubescens Koch. — R. Autun, Mâcon.

Chalcoïdes Foud.

helxines L. = smaragdina Foud. — C.
aurata Marsh. — CC.
chloris Foud. = plutus Latr. — C.

Hippuriphila Foud.

Modeeri L. — O.

Hypnophila Foud.

obesa Waltl. — R. Mâcon.

Mantura Steph.

chrysanthemi Koch. — R. Autun.
rustica L. — O.

Chætocnema Steph. = Plectroscelis Redtb.

semicœrulea Koch. — R. Mâcon.
concinna Marsh. = dentipes Koch. — CC.
tibialis Illig. — O.
angustula Rosh. — R. Autun.
confusa Boh. — O
Mannerheimi Gyll. — R. Autun, Creusot.
subcœrulea Kutsch. — R. Charmoy.
aridula Foud. — C.
Sahlbergi Gyll. — R. Creusot.
ærosa Letzn. — R. Autun.

Psylliodes Lat.

attenuata Koch. — O.
var. picicornis Steph. — R. Autun.
chrysocephala L. — C.
napi F. — O.
thlaspis Foud. — O
obscura Duft. = herbacea Foud. = cuprea Hoff. — O.
affinis Payk. — C.
dulcamaræ Koch. — R. Creusot.
luteola Mull. — C.
picina Marsh. — R. Autun, Neuvy.

Haltica (Geoff.) Muller.

quercetorum Foud. = erucæ Ol. — C.
ampelophaga Guer. — R. Creusot, Couches, Saint-Agnan.
lythri Aub. — O
oleracea L. — CC.
pusilla Duft. var. montana Foud. — R. Antully, Mazenay.

Hermæophaga Foud.

mercurialis F. — CC.
cicatrix Ill — C.

Phyllotreta Foud.

exclamationis Thunb. = brassicæ Ill. — CC.
ochripes Curt. — R. Creusot, Mâcon.
tetrastigma Com. — O.
flexuosa Illig. — O.
sinuata Steph. — R. Autun.
undulata Kust. — R. Autun, Creusot, Mâcon.
vittula Redtb. — C.
nemorum L. — CC.
atra F. = melæna Illig. nec melanura Ill. — RR. Autun (Fct.).
cruciferæ Gœze. = pœciloceras Com. — C.
ærea All. — CC.

crassicornis All. — Autun ?
diademata Foud. — R. Autun.
Foudrasi Bris. — C.
nodicornis Marsh. = antennata Hom. — O.
procera Redtb. — R. Autun.
nigripes F. = lepidii Hoff. — C.

Aphthona Chev.

cyparissiæ Koch. — R. Clessy.
lævigata Ill. = Illigeri Bed. — R. Mâcon, Clessy.
lutescens Gyll. — R Autun, Clessy.
pseudacori Marsh. = nonstriata Gœze. — R. Autun, Creusot.
venustula Kust. — R. Autun, Creusot.
pygmæa Kust. var. nigella Kust. = euphorbiæ Foud. — R. La Porolle, Autun, Pont-l'Evêque, Digoin.
cœrulea Koch. — O.
euphorbiæ Sch. = hilaris All. = virescens Foud. — R. Creusot, Saint-Maurice.
delicatula Foud. — RR. Autun (Champenois).
atrovirens Forst. — R. Saint-Maurice-les-Couches.
herbigrada Curt. — O.

Longitarsus Lat. = Thyamis Steph.

echii Koch. — O.
anchusæ Payk. = pulex Sch. — R. Autun, Creusot.
parvulus Payk. — R. Autun.
holsaticus L. — O.
apicalis Beck. — R. Clessy, Torcy.
brunneus Duft. — R. Autun, Clessy, Creusot.
fulgens Foud. — R. Autun.
luridus Scop. = castaneus Duft. — O.
minusculus Foud. — R. Chantal, Autun.
dorsalis F. — R. Sommant.
nasturtii F. — O.
suturalis Marsh. = nigricollis Foud. — R. Autun, Clessy, Saint-Maurice.
atricillus L. — C.
picipes Steph. — O.
melanocephalus Deg. — C.
var. atriceps Kust. — O.
Foudrasi Ws. = paliens Foud. — R. Charolles.
verbasci Panz. = tabidus F. — O.
lateralis Ill. — O.
suturatus Foud. — R. Autun.
lycopi Foud. — O.
pratensis Panz. = medicaginis Kust. = pusillus Gyll. — O.
rufulus Foud. — R. Saint-Maurice.
æruginosus Foud. — R. Autun.
succineus Foud. — R. Autun.
ochroleucus Marsh. — R. Autun.
pellucidus Foud — R. Autun.
canescens Foud. — R. Creusot, Marly.
membranaceus Foud. — R. Autun.
nanus Foud. — R. Saint-Maurice.

Dibolia Lat.

paludina Foud. — R. Antully.

Apteropeda Chev.

orbiculata Marsh. = ciliata Ol. — O.

Mniophila Steph.

muscorum Koch. — R. Autun.

Sphæroderma Steph.

testaceum F. — C.
cardui Gyll. — O.

CRYPTOSTOMÆ

Hispini.

Hispella Weise.

atra L. — C.

Cassidini.

Cassida Lin.

viridis L. = equestris F. — C.
sanguinosa Suff. — R. Autun, Creusot, Mâcon.
rubiginosa Mull. = viridis F. — O.
vibex L. — O.
ferruginea Gœze. — O.
deflorata Suff. — R. Mâcon.
chloris Suff. — R. Autun, Creusot.
stigmatica Ill. — O.
rufovirens Suff. — R. Autun, Clessy.
denticollis Suff. — R.
sanguinolenta Mull. — O.
ornata Creutz. = azurea F. — R. Digoin, Marly, Saint-Martin près Autun.
nebulosa L. = affinis F. — O.
flaveola Thunb. — R. Creusot, Autun.
pusilla Waltl. = puncticollis Suff. — R. Digoin, Semur.
vittata Vill. = oblonga Ill. — R. Marly à Pont-de-Vaux.
nobilis L. — R. Marly.
margaritacea Sch. — O.
hemisphærica Herbst. — O.

COCCINELLIDÆ

Phytophagini.

Epilachna Redtb.

Argus Fourc. — C.

Subcoccinella Hub. = Lasia Muls.

24-punctata L. = globosa Schn. — C. Très variable.
var. saponariæ Hub. — O.
var. zonata Heyd. — R. Creusot.

Hippodamiini.

Hippodamia Muls.

tredecimpunctata L. — R. Autun, Auxy, Creusot, Issy-l'Evêque.

Adonia Muls.

variegata Gœze = mutabilis Scrib. — C.
var. 5-maculata F. — C.
var. constellata Laich. — C.
var. carpini Fourc. = 9-punctata Scop. — C.

Anisosticta Dup.

19-punctata L. — O.

Semiadalia Crotch.

11-notata Schn. — C.
var. 9-punctata Fourc. = fulvimana Mots. — C.

Coccinellini.

Adalia Muls.

obliterata L. — CC.
var. livida Deg. — C.
var. fenestrata Ws. — RR. Marly (Vtt.).
bipunctata L. — CC.
var. 6-pustulata L. — C.
var. 4-maculata Scop. — C.

Coccinella Lin.

7-punctata L. — CC.
var. 9-punctata Ol. — R. Creusot.
5-punctata L. — C.
hieroglyphica L. — R. Autun, Saint-Prix.
var. areata Panz. — R. Saint-Prix.
decempunctata L. = variabilis F. — CC.
var. lutea Rossi. — R. Autun, Clessy.
var. 4-punctata L. — C.
var. 6-punctata L. = trigemina Ws. = 8-punctata Mull. = relicta Heyd. = 13-maculata Forst. — O.
var. humeralis Sch. — O.
var. Scribæ Ws. = unifasciata Scrib. — O.
var. bimaculosa Herbst. — O.
var. 10-pustulata L. = obliqua Reiche. — C.
var. guttatopunctata L. — O.

Harmonia Muls.

4-punctata Pont. = marginepunctata Sch. — CC.
var. rustica Ws. — C.
var. 16-punctata F. — O.
conglobata L. = punctata Scop. — C.
var. rosea Deg. — O.
var. impustulata L. — R. Clessy, Mesvres, Saint-Agnan.
14-pustulata L. — CC.
lyncea Ol. var. 12-pustulata Ol. — R. Autun, Creusot.

Micraspis Redtb.

sedecimpunctata L. var. 12-punctata L. — CC.

Mysia Muls.

oblongoguttata L. — O.

Anatis Muls.

ocellata L. — O.

Halyzia Muls.

(Sospita, Calvia, Myrrha, Vibidia, Thea, Propylea Mls.)
sedecimguttata L. — C.
12-guttata Poda. — O.
decemguttata L. — O.
15-guttata F. = bis-7-guttata Sch. — R. Creusot.
14-guttata L. — C.
vigintiguttata L. var. tigrina L. — R. Mâcon ?
octodecimguttata L. — O.
vigintiduopunctata L. — O.
var. 20-punctata F. — CC.
14-punctata L. = conglobata Ill. — C.
var. conglomerata F. — R. Clessy.

Chilocorini.

Chilocorus Leach.

renipustulatus Scrib. — R. Autun.
bipustulatus L. — CC.

Exochomus Redtb.

4-pustulatus L. — C.
var. floralis Motsch. — R. Autun, Guerreaux.
flavipes Thunb. = auritus Scrib. — O.

Platynaspis Redtb.

luteorubra Gœze = villosa Fourc. — CC.

Hyperaspini.

Hyperaspis Redtb.

reppensis Herbst. — O.
campestris Herbst. var. concolor Suff. — RR. Mesvres (Fct.).

Rhizobiini.

Coccidula Kug.

scutellata Herbst. — O.
rufa Herbst. — O.

Rhizobius Steph.

litura F. — CC.
subdepressus Seidl. — R. Autun.

Scymnini.

Scymnus Kug.

ferrugatus Moll. = analis F. — O.
hæmorrhoidalis Herbst. — O.
minimus Rossi = capitatus F. — O.
subvillosus Gœze = fasciatus Fourc. — O.
suturalis Thunb. = discoideus Ill. — C.
pallidivestis Muls. = nanus Muls. — C.
celer Ws. = ater Kug — C.
arcuatus Rossi. — R.

punctillum Ws. = minimus Rossi. — O.
ater Thunb. = nigrinus Kug. — R. Autun (Fct.), Mâcon.
abietis Payk. — CC.
rubromaculatus Gœze = pygmæus Fourc. — C.
rufipes F. = Ahrensi Muls. — R. Autun, Mâcon.
frontalis F. — O.
var. 4-pustulatus Herbst. — O.
Apetzi Muls. — O.
interruptus Gœze = marginalis Rossi. — O.
Kiesenwetteri Muls. — RR. Autun (Fct.).
pulchellus Herbst. = 4-lunatus Ill. — O.

ADDENDA

Harpalus melancholicus Dej. — Ponseille (Picard).
— Frolichi Sturm. — Ponseille (Picard).
— picipennis Duft. — Ponseille (Picard).
Hygrotus decoratus Gyll. — Ponseille (Picard).
Hydroporus umbrosus Gyll. — RR. Ponseille.
— bilineatus Sturm. — R. Ponseille.
Colymbetes Grapii Gyll — R. Ponseille (Picard)
Oxynoptilus clypealis Sharp. — R. Préty.
Rantus exoletus Forst. — R. Préty, Ponseille.
Graphoderes bilineatus Deg. — C. Ponseille.
Acilius canaliculatus Nic. — Ponseille (Picard).
Ilybius obscurus Marsh. — Ponseille (Picard).
Hydræna testacea Curtis. — Digoin (Pic).
Anchastus acuticornis Germ. — RR. Les Guerr. (Pic).
Dasytes ærosus Ksw. — Beaubery, forêt d'Avaise.
Salpingus virescens M. R. (mutilatus Beck). — RR. Beaubery (Pic).
— æneus Steph. — R Beaubery (Pic).
Dorytomus salicinus Gylh. — Forêt de Saint-Prix (Champenois).
Mecinus longiusculus Boh. — R. Les Guerr. (Pic).
Tychius polylineatus Germ. — R. Les Guerr. (Pic).
Rhynchites olivaceus Gylh. (comatus Gylh.). R. Beaubery (Pic).
Cryphalus piceæ Ratz. — Beaubery (Pic).
Pogonochærus decoratus Frm. — R. Beaubery (Pic).
Lema puncticollis Curt. — R. Bois de la Motte (Pic).

CORRIGENDA (1)

Xestobium v. *variabile* Muls. = var. *æneicolle* Bach.
La Croisette, localité faisant partie de la forêt de Saint Prix.
Dracy-Saint-Loup, localité de la forêt de Planoise.
Les Près-Monsieur, localité de la commune de Dracy-Saint-Loup.
Ontophagus amyntas Ol. Espèce méridionale, douteuse en Saône-et-Loire.
Ontophagus camelus F. = vittulus F. Ne doit pas être cette espèce dont la présence en France n'est pas certaine.
Potosia speciosissima Scop. = æruginosa Drury.
Potosia floricola Herbst. = cuprea F.
Anthaxia morio F. Très douteux à Autun, espèce plutôt méridionale.
Ips cembræ Heer. La capture de cette espèce à Autun a besoin d'être vérifiée.
Cryptocephalus distinguendus Schn. La var. humeralis Weise seule a été capturée dans la forêt de Saint-Prix par M. Champenois.
Stylosomus ilicicola Suff. Espèce méridionale dont la capture à Autun est très douteuse.
Lema cyanella = lichenis Voet.

Page	2	Colonne	2	Lire :	var. testaceum de ripicola	au lieu de :	v. testaceum ; de ripicola.
»	7	»	1	»	Hybius ater Deg.	»	ater Deg. = bscurus Marsh.
»	8	»	2	»	Maugeti	»	Mangeti.
»	9	»	1	»	Chilopora	»	Chelopora.
»	9	»	2	»	Aleochara lanuginosa	»	A. lamiginosa.
»	10	»	1	»	Colpodota fuscipes	»	C. fusciper.
»	10	»	2	»	Atheta spissata	»	A. spessata.
»	10	»	2	»	Atheta elongatula	»	A. elongulata.
»	11	»	1	»	Falagria sulcata	»	F. sucalta.
»	12	»	1	»	Conurus bipustulatus	»	C. hipustulatus.
»	12	»	2	»	Quedius ochripennis	»	Q. orchripennis.
»	20	»	2	»	Coninomus nodifer	»	C. Wodifer.
»	23	»	1	»	Byrrhidæ	»	Birrhidæ.
»	23	»	2	»	Hist. inæqualis... Givry	»	Gury.
»	28	»	1	»	Elater... Digoin. Forêt de Planoise	»	Digoin, forêt de Planoise.
»	30	»	2	»	Dasytini	»	Dasytani.
»	32	»	2	»	Theca pilula Aubé	»	Th. pellita.
»	36	»	2	»	Sitona var. discoideus	»	D. discoidens.
»	37	»	2	»	Phyt. vidua... Saint-Racho	»	Saint-Rocho.
»	44	»	1	»	Gaurotes virginea	»	G Virginæ.
»	48	»	1	»	O. gloriosa F. var. superba Ol.	»	gloriosa F. = var.

(1) Il sera tenu compte, dans le Catalogue raisonné, des observations et indications de localités nouvelles qu'on a bien voulu me signaler pour les espèces rares. Ce sera toujours avec reconnaissance que je recevrai de nouveaux renseignements. VITURAT.

No 223 juillet 1903

Publié dans l'« Échange » — 1902-1903

CATALOGUE

DES

COLÉOPTÈRES

DU DÉPARTEMENT

DE SAONE-ET-LOIRE

PAR

L'Abbé VITURAT

MOULINS

— IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE —

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

1903

ADDENDA

(*Suite*)

Dyschirius angustatus Ahr. — Inond. Loire, Digoin (Pic).
Trechus obtusus Er. — Montceaux-l'Etoile, Digoin.
Amara convexior Steph. — RR. Autun (Champenois).
Anisodactylus nemorivagus Duft. — R. Prety (Picard) ; Digoin (Pic).
Bidessus unistriatus (= parvulus Panz). — Ponseille (Picard).
Phylydrus coarctatus Gredl. — RR. Ponseille (Picard).
Oxypoda amæna Fairm. — R. Cordesse (Chatenay).
Quedius boops Grav. — RR. Forêt de Saint-Prix (Champenois).
Nemadus colonoides Kr. — R. Marly (Vtt.).
Cryptophagus populi Payk. — RR. Saint-Agnan, Guerr. (Pic).
Lathridius alternans Man. — RR. Guerr. (Pic).
Platycerus caraboides L. v. *rufipes* Herbst. — Tournus (Lafay).
Trox Haroldi Flach. — RR. Guerr. (Pic).
Anomala ænea v. *cœrulescens* Schils. — RR. Digoin.
Cetonia aurata v. *piligera* Muls. — R.
Elater satrapa v. *dibaphus* Schiodte. — Saint-Agnan (Pic).
Cardiophorus musculus Er. — Inond. Loire à Digoin (Pic) ; Clessy (Vtt.).
Clerus mutillarius F. — RR. Tournus (Lafay).
Niptus hololeucus Fald. — × Bourbon-Lancy (Martinet).
Lyctus pubescens Pasy = bicolor Com. — R. Creusot (Mch).
Anoncodes ustulatus F. — O. Chagny, Nolay, etc.
Rhinusa pilosum Gylh. — Marcigny (Ormezzano).
Rhynchænus rufitarsis Germ. — R. Cuisery (Picard).
Ceutorrhynchus lætus Ros. — Digoin.
Mecinus Heydeni Wenck. — RR. Montceaux-l'Etoile (Pic).
Anthonomus cinctus Kollar. — R. Guerr. (Pic).
Coptocephala tetradyma Kust. (= rubicunda Laich.). — S. Maurice les Couches (Mch.)
Cryptocephalus octopunctatus v. *Viturati* Pic. — RR. Perrigny (Pic).

TABLE DES FAMILLES

	Pages
Cicindelidæ	1
Carabidæ	1
Dytiscidæ	6
Gyrinidæ	7
Hydrophilidæ	7
Georyssidæ	8
Heteroceridæ	9
Staphilinidæ	9
Micropeplidæ	16
Pselaphidæ	16
Clavigeridæ	16
Scydmænidæ	17
Silphidæ	17
Anisotomidæ	18
Eucinetidæ	18
Clambidæ	18
Corylophidæ	18
Tricopterygidæ	18
Scaphidiidæ	19
Phalacridæ	19
Erotilidæ	19
Endomychidæ	19
Cryptophagidæ	19
Lathridiidæ	20
Tritomidæ	20
Nitidulidæ	21
Trogositidæ	22
Colydiidæ	22
Cucujidæ	22
Trixagidæ	22
Dermestidæ	23
Birrhidæ (Cistelidæ)	23
Histeridæ	23
Platyceridæ	24
Scarabæidæ	24
Buprestidæ	26
Eucnemidæ	27
Elateridæ	28
Dascillidæ	29
Cantharidæ	29
Cleridæ	30
Ptinidæ	31

	Pages
Anobiidæ	31
Sphindidæ	32
Lyctidæ	32
Bostrychidæ	32
Ciidæ	32
Tenebrionidæ	33
Alleculidæ	33
Mordellidæ	34
Rhipiphoridæ	34
Meloidæ	35
Pyrorhcoidæ	35
Anthicidæ	35
Œdemeridæ	35
Pythidæ	35
Curculionidæ	36
Nemonychidæ	42
Anthribidæ	42
Bruchidæ	42
Scolytidæ	43
Cerambycidæ	44
Chrysomelidæ	46
Coccinellidæ	50

Moulins. — Imprimerie Et. Auclaire.

INTRODUCTION

Tout ce qui intéresse le sol d'une région, même à des points de vue très différents, tout ce qui vit et végète à sa surface, même accidentellement, devrait être étudié et précieusement noté, puis trouver place dans des recueils particuliers pour servir plus tard de base à des travaux plus étendus ; ainsi se formerait successivement l'histoire de chacun de nos territoires.

Des renseignements sur la partie qui concerne l'entomologie des *Pyrénées-Orientales* existent déjà ; nous en donnons l'énumération :

J. Henry, *Guide du Roussillon*, 1842 « Habitat de quelques espèces de Coléoptères et de Lépidoptères ».

H. Von Kiesenwetter, 1851, *Coléoptères de la Catalogne.*

Bellier de la Chavignerie, 1857, *Coléoptères récoltés dans les Pyrénées-Orientales et observations sur les Lépidoptères du département.*

Companyo, *Histoire naturelle des Pyrénées-Orientales.* Tome III, 1863. — *Catalogue des Coléoptères et des Lépidoptères.*

Pelet, 1868, *Suite au Catalogue des Coléoptères du docteur* Companyo.

Ce même auteur, 1872-1876, décrit les premières familles des Coléoptères du département.

L. Gavoy, 1890, *Liste des Coléoptères des environs d'*Amélie.

Nous-même, de 1890 à ce jour, avons fait connaître la vie évolutive d'un certain nombre d'insectes de divers ordres des environs de *Ria.*

De tous ces travaux, celui de Companyo est le plus complet ; cet auteur mentionne, non seulement les insectes connus de son temps, mais encore donne des détails généraux sur leur habitat particulier, ainsi que sur leurs mœurs ; l'énumération qu'il fait des espèces comme des genres a pu être un document utile à consulter, aujourd'hui c'est un catalogue incomplet qu'il est nécessaire de mettre à hauteur des découvertes nouvelles.

Notre but n'est pas de parfaire les travaux que nous venons de citer, il est moins élevé ; il consiste tout simplement à faire connaître les insectes qui habitent les environs de *Ria,* c'est-à-dire à compléter, à agrandir le champ de nos connaissances entomologiques.

Ria, dans l'arrondissement de *Prades*, pris comme centre de recherches, constitue une localité très intéressante pour l'entomologiste : terres cultivées, prairies, bois, plaines, coteaux, collines, montagnes, s'y confondent ; le littoral, c'est vrai, y manque, mais on peut avouer avec raison qu'en vertu de l'étendue, comme de la diversité et de la nature du sol, celui qui connaîtrait la faune de ses environs, serait maître à quelques espèces littorales près, de la faune du département ; environs s'entend par journée de chasse conduisant aux points extrêmes, soit au-dessous du pic du *Canigou*, 2.400 mètres d'altitude, soit au pic de la *Rouquette*, 2.200 mètres.

Un catalogue systématique, raisonné, de l'entomologie des Pyrénées-Orientales constituerait un travail qui, sans doute, aurait sa valeur : il sera possible dorénavant de l'entreprendre en réunissant aux documents déjà parus les renseignements que nous allons publier dans le présent mémoire dans lequel seront énumérées près de trois mille espèces d'insectes.

Nous commencerons par les Coléoptères en empruntant au catalogue de *Marseul*, la nomenclature systématique de ce grand ordre d'insectes. — Une carte des terrains parcourus indiquera les principaux centres de chasse.

Ria, 24 Décembre 1901.

NOTES EXPLICATIVES

DU

CATALOGUE DE LA FAUNE

DES ENVIRONS DE RIA

Pour ne pas donner à chaque instant l'altitude, l'orientation, les divers accidents de terrain suivant leur position, nous indiquerons sur la carte les points principaux de nos captures : ainsi pour ne pas répéter, dans le corps du catalogue, *Belage*, maison forestière du Canigou, 1.560 mètres d'altitude, nous ne mentionnerons que *Belage*, il en sera de même des autres points : au reste, quelques détails sur les plus importantes stations feront l'objet d'une courte notice insérée à la fin du Catalogue.

Les dates que nous donnons sont celles de nos chasses, elles peuvent quelquefois varier sur l'époque de l'apparition, c'est-à-dire que certaines espèces peuvent avoir été prises aux premiers jours de cette apparition, d'autres au contraire aux derniers jours, ce qui indique une légère différence mais peu importante.

Certaines espèces prises, mais en petit nombre, dans l'intérieur du département, trouveront place dans l'énumération des insectes de ce catalogue.

Nous avons enregistré le résultat de nos chasses dans le seul but d'indiquer ce qui peut se trouver dans nos régions ; des recherches plus minutieuses auraient donné mieux, le temps consacré à la recherche des larves ne nous en a pas laissé le loisir, car ce n'est que dans le cours de nos observations biologiques que nous avons fait de l'entomologie, mais alors en amateur, le catalogue n'était pas notre but, c'est la vie de la larve qui nous guidait.

Nous avons soumis à l'examen des entomologistes les plus en vue, les insectes compris dans notre travail ; leur détermination se trouve ainsi garantie de toute erreur : les espèces nouvelles pour la faune française seront inscrites à leur place mais avec une mention particulière ; il en sera de même pour celles dont la ponte, la larve et la nymphe auront été décrites par nous ; pour ces dernières, nous citerons le numéro du mémoire et la page seulement.

Les mots de langue catalane ont été traduits et placés par lettre alphabétique à la page qui terminera le catalogue ; ainsi *pla* = plaine, *foun* = fontaine, *rec* = ruisseau etc., etc... A l'aide de ces renseignements, il sera permis de parcourir le pays sans risque de se tromper.

COLEOPTÈRES

CICINDÉLIDES

Carnassiers terrestres se nourrissant de proie vivante, vers, larves, chenilles, mollusques, toutes gents nuisibles qu'ils détruisent au grand profit de l'agriculture ; leurs larves ont une forme particulière, elles se tiennent à l'affût dans des trous cylindriques assez profonds, l'adulte erre sur les chemins, les sentiers, le bord des eaux.

Genre **Cicindela** Linné.

1. **campestris**, Linné, paraît au printemps comme en automne, en plaine comme en montagne, jamais sur les coteaux où elle est remplacée par la suivante ; ainsi donc on la trouve en plaine et jusqu'à l'altitude de 400 mètres où elle disparaît pour reparaître à partir de 800 mètres et jusqu'à 2.400 ; toujours à l'affût de jour sur les sentiers ; ses couleurs sont plus ou moins accentuées, ses taches plus ou moins éburnées, l'altitude n'y est pour rien dans ces différences de robe. — Ponte, 7e mémoire, p. 37.

2. **connata**, Héer. Cette cicindèle avait jusqu'ici été considérée comme une variété de la précédente : son habitat particulier, sa manière de vivre, en font une espèce distincte ainsi que nous le mentionnons à la page 7 de notre premier mémoire dans lequel nous décrivons la larve en donnant les raisons qui nous la font placer au rang d'espèce : on la trouve au printemps et en automne assez communément sur les chemins et sur les sentiers des coteaux de moyenne élévation, ainsi à *Ambouilla*, *Balinçon*, *Belloc*, *La Devèze*, sans que jamais elle se confonde avec la *C. campestris*.

Une variété noir, verdâtre foncé de *C. connata* a certaine ressemblance avec la *C. chloris*, qui est des Alpes.

Ponte, 7e mémoire, p. 36. Larve, 1er mém., p. 7.

CARABIDES

Autres carnassiers terrestres recherchant leur nourriture à découvert, aussi bien de jour que de nuit ; par leur appétit insatiable, ils débarrassent le sol d'une foule d'insectes et de mollusques nuisibles à l'agriculture : on en trouve partout, sous les pierres, dans la mousse, sous les détritus végétaux, plus particulièrement dans les lieux frais des jardins, des champs, des vignes, des bois ; les montagnes même les plus élevées ont leurs représentants aussi ; quelques-uns sont hypogés, ce sont les derniers de cette famille qui est très nombreuse et dont quelques espèces vivent en société.

Genre **Notiophilus**, Dum.

1. **aquaticus**, Linné, aux environs du col de *Tourn*, aussi au *Canigou*, sur les pelouses formant bordure autour des bois, prend ses ébats en plein soleil ; paraît au printemps ainsi qu'en automne ; est très agile, peu répandu.

2. **rufipes**, Curtis, en plaine, au *mas Lacroix*, au fond des ravins, celui de *Fillols*, dans les sites frais, au printemps et en automne ; très agile, peu répandu.

3. **biguttatus** Fab. Au *Canigou* comme au *Caillaou*, en été, plus particulièrement en automne, sous le rebord des pierres peu enfoncées ; prompt à se dissimuler ; n'est pas rare, surtout après une pluie jusqu'à 2.000 mètres d'altitude.

Genre **Elaphrus**, Fab.

1. **uliginosus**, var. **pyrenæus**, Mots, de mi-juin à mi-août, apparaît de jour le long des filets des eaux vives de la montagne, court entre les herbes du gazon ou sur le sol humide avoisinant ; ses allures sont très vives ; est commun à la *Foun* de la *Galline*, sur les bords du *Canrec* et de la *Castillane*, ses couleurs sont très variées ; je ne l'ai jamais pris au *Canigou* où il existe cependant. Œuf, 7e mém., p. 119 ; larve, 9e mém., p. 158 ; anomalie antennaire, 11e mém., p. 7.

Genre **Nebria**, Lat.

1. **complanata**, Linné, habite le littoral, se tient sous les fucus, sous les épaves rafraîchies par les eaux de la mer, quelquefois abondante par places, à *Collioure*, à *Port-Vendres*, en été.

2. **picicornis**, Fab., les sources d'*En Gourné*, la rivière du *Queillan*, les bords de la *Têt*, sont des localités où en Mai et Juin, sous les pierres avoisinant les eaux, apparaît cette espèce ripicole ; agile et peu commune.

3. **Jockischi**, Sturn., dans la vallée de *Canrec* à la *Rouquette*, dans la vallée de *Fillols*, à partir de 1.000 mètres d'altitude, sous les pierres qui bordent les filets des eaux vives qui coulent de la haute montagne, pas rare ; c'est en juillet, août et septembre qu'elle apparaît ; on la voit souvent de jour, en plein soleil, quitter le dessous de sa pierre pour aller à découvert gagner un autre abri ; les inondations en transportent quelquefois des sujets jusque dans la plaine. Ponte, 11e mém., p. 25.

4. **Lafresnayei**, Dej., aime les lieux frais, le voisinage des eaux glacées, se tient sous les pierres immergées ou sous les blocs de rocher sous lesquels passent les eaux vives ; est alerte et très abondante au massif du Canigou à 2.000 mètres d'altitude et au-dessus ; paraît de juillet à fin octobre, adulte comme larve se nourrissant de jeunes *Limax agrestis* et d'*Helix Xatarti*.

Ponte, 9e mém., p. 46. Larve, 1er mém., p. 21.

5. **brevicollis**, Fab., en automne et plus particulièrement au printemps, commune sous les pierres, sous les tas d'herbes, le long de nos cours d'eau, ruisseaux et autres lieux frais et humides, aussi dans les jardins.

Ponte, 11e mém., p. 26.

Genre **Leistus**, Fræl.

1. **Spinibarbis**, Fab., *Ambouilla, Belloc*, ravin de *Fillols*, col de *Jou* au printemps et en automne sous les pierres ou sous les troncs d'arbre ; peu répandu.

Ponte, 11e mém., p. 48.

2. **montanus**, Steph., au printemps à *Ambouilla*, aussi à *Selaber*, sous pierre, en automne à *Belloc* ; peu répandu.

3. **fulvibarbis**, Dej., sous les pierres immergées des prés, le long des filets des eaux vives de nos environs, au printemps comme en automne ; pas rare.

4. **nitidus**, Duft., en août et en septembre, au-dessus de la jasse *dels Cortalets* au *anigou*, à 2.000 mètres, au bord d'une source ; à *Canrec*, 1.500 mètres, à la lisière d'un bois de pin, toujours sous pierre, très disséminé, très agile, échappe facilement.

Larve, 9e mém., p. 44.

Genre **Procustes**, Bon.

1. **coriaceus**, Linné, en plaine, en toute saison, le long de nos cours d'eau, disséminé ; le jour prend abri sous des pierres, sous des débris végétaux, la nuit, se livre à la chasse des vers, chenilles, mollusques, etc...

Mue, ponte, 9e mém., p. 166.

Genre **Carabus**, Linné.

1. **melancholicus**, Fab. Carabe espagnol que l'on trouve dans nos environs sans qu'il y soit commun ; sa couleur généralement terreuse donne à penser que sa larve se transforme dans le sol humide et que lorsque l'adulte, une fois formé, franchit la couche de terre qui le sépare du dehors, une partie de cette terre s'imprègne sur son corps où elle reste adhérente ; c'est sur un sol très aride dépourvu de toute végétation que vit ce carabe, ainsi à *Balinçou*, à la *foun de l'Aram*, plus haut à la *foun de la Galline*, aussi le long du torrent de *Taurinya*, et c'est sous les pierres en partie immergées qu'il se tient ; sa couleur s'identifie bien, par effet de mimétisme, avec la couleur du sol comme avec la teinte des pierres.

Ponte, 9e mém., p. 28. Larve, 1er mém., p. 147.

2. **purpurascens**, Fab., en mai et en juin, en plaine et en montagne, toujours sous pierre, au *Canigou* comme à la *Rouquette*, pas rare ; les exemplaires à teintes brillantes se trouvent à partir de 1.000 à 1.200 mètres.

Ponte, 9e mém., p. 68. Larve, 9e mém., p. 30.

3. **catenulatus**, Scop., du fond de nos vallées jusqu'à leur origine, au **Canigou** aussi bien qu'à la *Rouquette*, on le trouve communément sous pierre au printemps et surtout en automne ; il est des exemplaires montagnards plus petits et dont les chaînons des élytres sont peu prononcés, quelquefois nuls.

Ponte, 9e mém., p. 50.

4. **convexus**, Fab. Abonde en mai et en juin dans les bois de pin de *Coubezet*, en particulier entre les rails de la voie ferrée du *Caillaou ;* remonte jusqu'à la *Rouquette ;* il est des exemplaires d'un bleu très accentué.

Ponte, 7e mém., p. 120. Larve, 7e mém., p. 38.

5. **cancellatus**, Illig., rare dans nos environs, est plus répandu dans la plaine de *Prades*, au printemps, en automne, de jour sur les routes, sur les chemins, sous les pierres.

6. **nemoralis**, Illig., très commun dans les bois de pin qui de *Coubezet* se prolongent jusqu'au Caillaou ; est sujet à varier de couleur et présente souvent des anomalies diverses de pattes et d'antennes, les couleurs les plus accentuées se trouvent en montagne, les exemplaires de la plaine sont de teinte plus sombre.

Ponte, 6e mém., p. 145, et 7e mém., p. 41.

7. **rutilans**, Dej., un peu partout, en plaine comme en montagne jusqu'à 2.200 mètres, plus nombreux dans le fond de nos vallées au premier printemps, quelquefois en été, rarement en automne ; toujours sous pierre, à découvert les jours sombres.

Larve, 1er mém., p. 146.

8. **punctato-auratus**, Germ., n'est pas rare fin été et en automne sous pierres, au col de *Tourn*, aussi sur les bords du *Canrec*, torrent dont les sources partent de la *Rouquette* pour venir se déverser à la *Castillane ;* de bon matin à découvert, à la recherche d'un refuge.

Ponte, 11e mém., p. 39. Larve, 7e mém., p. 113.

Genre **Calosoma**, Weber.

1. **sycophanta**, Linné, en juillet et en août, dans tous nos environs, même sur nos coteaux de moyenne élévation, ainsi à *Belloc ;* toujours épars sur les troncs, sur les buissons.

Genre **Cychrus**, Fab.

1. **rostratus**, Linné, en petit nombre à *Belage*, en mai et en juin, sous les grosses pierres, sous les gros troncs de pin mort, aussi au col de *Tourn ;* hiverne dans l'intérieur des troncs d'arbre.

Genre **Polystichus**, Bon.

1. **Vittatus**, Brullé, aux marais des environs d'*Argelès*, au premier printemps, sous les amas de détritus rejetés par les eaux de la mer ; peu répandu.

Genre **Aptinus**, Bon.

1. **displosor**, Dufour, commun en mars, sous les pierres à *Consolation*, près *Port-Vendres*, aussi au bas de la tour de *César*, près *Argelès ;* comme système défensif, il lance, ainsi que tous ses congénères, par son extrémité abdominale, une vapeur corrosive qui teint les doigts en jaune.

Ponte, 9e mém., p. 23.

2. **pyrenæus**, Dej., un peu partout, de mars à juin, aussi bien dans les bas-fonds qu'en coteau ou en montagne, par petits groupes ; contreforts du *Canigou*, *Ambouilla*, *Coubezet*, ravin de *Fillols*.

Genre **Brachinus**, Web.

1. **crepitans**, Linné, au printemps à *Ambouilla ;* à *terres blanques*, à l'est de *Molitg*, pas rare sous les pierres qui bordent les prés, les terrains frais ; remonte jusqu'à 1.200 mètres d'altitude, ainsi au cartal *Carol*.

2. **explodens**, Duft., au printemps, par petits groupes, sous pierre, aussi entre les racines des plantes ; *Balinçou*, la foun de l'*Aram*, sont les lieux de prédilection où il abonde.

3. **psophia**, Dej. } répandus sur les plateaux des collines de moyenne élévation,
4. **sclopeta**, Fab., } au printemps ainsi qu'en automne.

Ponte de *psophia*, 9e mém., p. 20.

Genre **Cymindis**, Lat.

1. **humeralis**, Fab., sur la haute montagne, à 1.500 mètres d'altitude et au-dessus, de juillet à octobre, épars sous les pierres, sous les troncs d'arbre au *Canigou* comme à la *Rouquette*.

Ponte, 9e mém., p. 41.

2. **axillaris**, Fab., sur les coteaux de *Belloc* et de *La Coste*, sur les terrains rocailleux de *Coubezet*, au printemps et en automne, se tient sous de petites pierres, peu répandu ; — on trouve, mais à de rares intervalles, aux mêmes localités sa variété *lineala*, Dufour.

3. **melanocephala**, Dej., sous pierre, sous les troncs d'arbre, à l'altitude de 1.000 à

1.200 mètres, au printemps et en automne, au *Caillaou*, au *Canigou*, le ravin de *Fillols* en particulier, quelquefois en compagnie de l'*Aptinus pyrenæus*.

Ponte, 9e mém., p. 55.

4. **vaporarium**, Linné, en juillet et jusqu'aux premiers froids, sur le revers oriental du *Canigou*, à 1.800 mètres et au-dessus, sous pierre, épars et jamais en grand nombre.

Genre **Demetrias**, Bon.

1. **atricapillus**, Linné, sous les pierres, sous les mottes de terre, au bord des prés, quelquefois sur les buissons, ainsi à *La Tire*, au printemps plus particulièrement ; assez répandu.

Genre **Dromius**, Bon.

1. **linearis**, Oliv., au printemps comme en automne, en plaine aussi bien qu'en coteau, ainsi à *Ambouilla*, à *Balinçou*, sous pierre, sous les écorces, sous les fagots, agile, assez répandu.

2. **meridionalis**, Dej. } sur nos coteaux, en particulier sous les écorces des oliviers,
3. **agilis**, Fab., } pas bien répandus.

4. **fenestratus**, Fab., en mai comme en juin, sous les écorces des grands sapins morts, à *Belage*, peu répandu.

5. **4-notatus**, Panz., dans les bois de pin de *Coubezet*, sous les écorces des arbres morts, aussi en plaine sous les écorces des oliviers ; pas rare.

6. **bifasciatus**, dans les mêmes conditions que le précédent, aussi au *Canigou*.

7. **fasciatus**, Dej., en plaine au premier printemps, sous les petites pierres du bord des chemins qui reposent sur les gazons, assez abondant ; reparaît en automne.

8. **melanocephalus**, Dej., au premier printemps, sous les écorces des gros troncs de chêne, de noyer qui bordent nos propriétés ; peu répandu.

Larve, 11e mém., p. 36.

Genre **Blechrus**, Mots.

1. **glabratus**, Duft., abonde au printemps et en automne sous les petites pierres, les débris végétaux de nos coteaux, *Selaber*, *Ambouilla*, *Balinçou*, une fois aux étangs du *Canigou*, à 2.400 mètres, répandu ; très alerte.

Genre **Metabletus**, Schm.

1. **foveola**, Gyll., de jour à découvert, à la recherche de sa proie, commun à *Balinçou*, à *Coubezet*, à *Portepas*, en hiver ainsi qu'au printemps, sous les petites pierres.

2. **truncatellus**, Linné, dans les mêmes conditions que le précédent, aussi en mai, le long de *Canrec* jusqu'au *Caillaou*.

Genre **Apristus**, Chaud.

1. **subæneus**, Chaud., très agile, se plaît à courir sur les rochers, c'est en plein soleil qu'il se fait voir, se réfugiant au moindre des dangers dans les interstices du roc ; c'est à la foun de la *Soulane de Coubezet*, aussi à la foun de l'*Aram*, sur les gros blocs qui surplombent le gazon toujours frais et humide du fil de l'eau qu'on le trouve mais en petite quantité ; paraît en avril et en mai.

Genre **Lebia**, Lat.

1. **fulvicollis**, Fab., paraît au printemps, aussi en automne, très disséminé, sous les pierres, au pied des arbrisseaux, des oliviers, sur nos coteaux de moyenne élévation bien insolés, *La Coste*, *Belloc*, *Ambouilla*, *Selaber*.

2. **cyanocephala**, Linné, au printemps, sous les pierres adossées contre les végétaux, en automne sur les touffes de genêt épineux, de lavande, *La Tire*, *La Coste*, *Belloc*, *Ambouilla ;* peu commune. Ponte, 7e mém., p. 25.

3. **chlorocephala**, Hoff., en battant au printemps les buissons de ronce, de clématite, sur nos coteaux ; peu répandu.

4. **rufipes**, Dej., dans nos environs, toute l'année, un peu partout, en plaine comme en coteau ; en hiver sous les écorces des arbres, en particulier des oliviers, au pied des chênes verts ; au printemps et en été sur les fleurs, sur les buissons de genêt épineux surtout, en automne sous les pierres, aussi au pied des arbustes ; varie de couleur ; commun.

5. **crux minor**, Linné, en avril, au col de *las Bigues*, aussi au col de *Tourn*, sur la pelouse qu'elle parcourt avec une grande agilité ; peu commune.

6. **cyathigera**, Rossi, en juin et en juillet, sur les buissons de genêt, sous les écorces des oliviers ; *Baleja*, *La Tire*, *Belloc ;* peu répandue.

7. **hæmorrhoïdalis**, Fab., au printemps ainsi qu'en automne sur les buissons de clématite ou d'arbustes qui longent le fond de nos ravins ou le tour de nos propriétés ; peu répandue.

Genre **Loricera**, Bon.

1. **pilicornis**, Fab., au printemps, sous pierre, au bord des torrents, *Fillols*, *Taurinya*, assez rare.

Genre **Panagæus**, Lat.

1. **Crux-major**, Linné, aux environs de *Saint-Michel de Cuxa*, sous les pierres qui bordent les prairies, au premier printemps ; assez commun avec sa variété *tri-maculatus*, Dej.

Genre **Chlænius**, Bon.

1. **fulgidicollis**, Duf., de février à juin, sur nos coteaux de moyenne élévation, sous les pierres ou courant sur le sol à travers les plantes basses ; est très agile, mais le matin avant le lever du soleil, alors qu'il est encore engourdi par la fraîcheur, il est de prise facile ; pas rare.

Ponte, 9e mém., p. 13. Larve, 5e mém., p. 7.

2. **spoliatus**, Rossi, sur les bords ombragés de la *Tet*, entre *Ria* et *Prades*, dans tous les endroits où les berges sont humides et couvertes de pierres ; au printemps et en été, pas rare.

3. **velutinus**, Duft., espèce ripicole, assez répandue au printemps et en été le long de nos cours d'eau, dans les sites humides de la foun de l'*Aram*.

4. **tibialis**, Dej. } se prennent dans les mêmes conditions que le *velutinus*, com-
5. **vestitus**, Payk. } munes, se tenant de jour au repos, sous les pierres.

Genre **Oodes**, Bon.

1. **helopioïdes**, Fab., au printemps, sous les pierres des bords humides des prés, au-dessous de *Taurinya*, peu répandu.

Genre **Licinus**, Lat.

1. **silphoïdes**, Fab., sur les coteaux de *Lacoste*, de *Fillols*, de *Selaber*, de *Port-Vendres* aussi, sous les pierres, au printemps ainsi qu'en automne; toujours isolé, peu répandu.

Ponte, 11e mém., p. 48.

2. **æquatus**, Dej., pas rare au printemps ainsi qu'en automne, sur les hauteurs de *Belloc*, à *Saint-Estève*, sous pierre, très agile.

Ponte, 7e mém., p. 25 ; nymphe, 7e mém., p. 77.

3. **depressus**, Payk., en juillet, sous pierre, aux alentours du grand étang, près du *Chalet-hôtel* du Canigou, peu répandu.

Genre **Badister**, Clairv.

1. **bipustulatus**, Fab., dans les lieux frais et ombragés, au bord du filet des eaux des rivières, des torrents, dans les jardins, sous les pierres, sous les tas de débris végétaux, au printemps et en automne ; commun.

Genre **Stomis**, Clairv.

1. **pumicatus**, Panz., le long des rives du *Queillan* et du torrent de *Fillols* jusqu'à la maison forestière de Belage, sous les pierres humides ; peu répandu.

Genre **Clivina**, Lat.

1. **fossor**, Linné, commun dans tous nos environs, même en coteau, dans les lieux frais et humides, sous les grosses pierres, sous les débris végétaux, en automne et au printemps, par groupes de trois à quatre individus.

Genre **Aristus**, Lat.

1. **capito**, Dej., au printemps après une pluie, à *Ambouilla*, à *La Coste*, sous les pierres profondément enfoncées dans le sol ; peu répandu.

2. **clypeatus**, Rossi, très disséminé sur nos coteaux de moyenne élévation, au premier printemps, puis en automne ; pour peu que le sol soit sec il disparaît, il s'enfonce d'autant plus que la sécheresse est plus intense ; aux années humides, il se montre en plein jour et est plus abondant : *Belloc*, *Ambouilla*, *La Coste*, *Balinçou*, sont ses localités préférées.

3. **sphærocephalus**, Oliv., aux environs d'*Argelès*, au *mas Raimbaud*, en mars, sur les coteaux de *Port-Vendres*, en avril, sous pierre, assez répandu.

Genre **Acinopus**, Dej.

1. **tenebrioïdes**, Duft., durant toute la belle saison, surtout après une pluie : *La Coste*, *La Tire*, *Ambouilla*, terres blanques près de *Molitg*, sous les pierres profondément enfoncées dans le sol ; pas bien répandu.

Larve, nymphe, 2e mém., p. 67.

Genre **Anisodactylus**, Dej.

1. **signatus**, Panz., à la *Soulane de Coubezet*, en juin, sous pierre ; peu répandu.

2. **binotatus**, Fab., dans tous les lieux frais et humides de nos environs encombrés de pierres, au printemps, un peu moins en automne ; très commun.

3. **nemorivagus**, Duft., au cours inférieur de la vallée de *Fillols*, au printemps, peu abondant ; toujours en compagnie d'autres carabiques.

4. **pœciloïdes**, Steph., à Argelès, en mars, sous des détritus de la plage ; peu répandu.

Genre **Scybalius**, Schaum.

1. **oblongiusculus**, Dej., en juin et en juillet dans la plaine de *Prades*, route d'*Eus*, sous les rangées de grosses pierres bordant les champs ; peu répandu.

Genre **Diachromus**, Erichs.

1. **germanus**, Linné, au fond des ravins de *Fillols* et de *Taurinya*, sous les pierres des endroits frais et humides ; quelques exemplaires de mars à juin.

Genre **Gynandromorphus**, Dej.

1. **etruscus**, Quens., dans les bois de chênes liège des environs du *mas Cômes*, à *Argelès*, sous pierre, en mars et en avril ; peu répandu.

Genre **Harpalus**, Lat.

1. **sabulicola**, Panz., en mars et en avril à la *Trencade d'Ambouilla*, à *Terres blanques*, à l'est de Molitg, commun sous les pierres qui bordent les propriétés.

2. **diffinis**, Dej., aux mêmes lieux et aux mêmes époques que le *H. sabulicola*, mais moins répandu.

3. **azureus**, Fab., en mars ainsi qu'en avril, à *Ambouilla* et à *Balinçou*, sous pierre ; peu répandu.

3 (a). **meridionalis**, Dej., à *Selaber*, à *Ambouilla* et *Balinçou*, sous pierre, en mars et en avril ; peu répandu.

Larve, nymphe, 2e mém., p. 59.

4. **rotundatus**, Dej., sur nos coteaux de moyenne élévation, sous pierre, à *Ambouilla*, au cortal *Carol*, peu répandu.

5. **incisus**, Dej., très commun en septembre et en octobre sur les coteaux de nos environs ; monte sur les tiges élancées du fenouil dont il ronge les grains : voilà donc une espèce qui, carnassière à ses premiers états, devient granivore à l'état adulte par interversion de régime.

Ponte, 7e mém., p. 109.

6. **cordatus**, Duft., peu répandu en mars et en avril à *La Coste*, *Balinçon*, *Selaber*.

7. **rupicola**, Sturm., dans nos vignes, dans nos olivettes, au pied des arbres, sous les pierres, au printemps ; peu abondant.

8. **puncticollis**, Payk., dans les mêmes conditions que le précédent, au printemps et en automne, aussi rare.

9. **brevicollis**, Dej., rare au pied des oliviers et sous leur écorce où elle hiverne et où on la trouve au printemps.

10. **parallelus**, Dej., en nombre en juin et en juillet, sous pierre, au col de *las Bigues* à *Coubezèt*, seule localité où nous l'ayons prise.

11. **maculicornis**, Duft., en mars et en avril, puis en septembre et en octobre aux ravins de *Fillols* et de *Taurinya* ; toujours sous pierre et à de rares intervalles.

12. **hirsutulus**, Dej., au *Canigou*, au pla des étangs, en juillet, sous les premières pierres adossées contre les abris construits par les chasseurs à l'affût des isards, aussi contre les réduits et les cabanes.

13. **ruficornis**, Fab., aux alentours de la jasse du *Caillaou*, sous pierre, en septembre ; peu répandu.

14. **griseus**, Panz , en mars et en avril à *Coubezet*, au ravin de *Fillols*, sous pierre ; très abondant.

Larve, 2e mém., p. 81.

15. **calceatus**, Duft., un peu partout, dans les jardins, sur les coteaux, au fond des ravins, des premiers jours du printemps aux derniers jours de juin ; toujours sous pierre.

16. **dispar**, Dej., au torrent des *Merdès*, *al Salt de la Coune*, au-dessous de *Sirach*, en avril, sous les pierres, non loin du bord de l'eau ; peu répandu.

17. **œneus**, Fab., au col de *las Bigues*, sous les pierres qui limitent le gazon formant pelouse, au printemps et en automne, très répandu ; de couleurs très variables passant par toutes les nuances du vert bronzé obscur au vert bronzé le plus éclatant.

18. **punctatostriatus**, Dej., à *Balinçou*, sous pierre, durant la saison hivernale ; peu abondant.

19. **honestus**, Duft , dans la grande *Combe*, au-dessus des étangs du *Canigou*, en septembre et en octobre ; rare.

20. **decipiens**, Dej., sous les pierres, aux alentours des lieux habités, cabanes, cartals, hermitages, celui de *Lloubouls ;* pas rare au printemps ainsi qu'en automne ; en hiver il s'enterre à une certaine profondeur.

21. **sulphuripes**, Germar., en avril et en mai, au fond du ravin de *Taurinya*, aussi à la trencade d'*Ambouilla*, sous pierre ; peu abondant.

22. **attenuatus**, Steph., sur nos coteaux de moyenne élévation, dans les parties fraîches des plateaux, par groupe de quatre à cinq individus, au printemps et en automne ; assez répandu.

23. **pygmæus**, Dej., dans les mêmes conditions que le précédent, en particulier au pla de *Balinçou*, où il abonde.

24. **discoïdeus**, Fab., comme les deux précédents, mais clairsemé.

25. **rubripes**, Duft., à l'altitude de 800 à 1.000 mètres, sur la lisière des bois de pin à *Coubezet*, en particulier au pied des arbres, surtout de ceux qui sont morts ; commun au printemps avec sa variété *sobrinus*, Dej.

Larve, 5e mém., page 15.

26. **latus**, Linné, en juillet et en août, sous les pierres, aux environs de la maison forestière de *Belage*, le long du ruisseau qui sert à arroser la petite prairie attenante au jardin de la maison.

27. **4 punctatus**, Dej., en avril, le long des torrents, celui de *Fillols* surtout, sous pierre ; peu répandu.

28. **caspius**, Stev., sur les plateaux de nos coteaux de moyenne élévation, *Ambouilla*, *Balinçou*, au printemps, sous pierre ; assez abondant.

20. **hottentota**, Duft., au printemps et en été, un peu partout, dans les jardins, dans les bas-fonds, *Taurinya*, *Selaber*, mais épars ; rongeant de jour les graines, les baies, de différents arbustes.

30. **tardus**, Panz., au printemps, sous pierre, disséminé le long des berges du ravin de *Fillols*.

31. **serripes**, Quens., durant toute l'année, en plaine comme en montagne, sous pierre, toujours disséminé.

32. **anxius**, Duft., en mai et en juin, sous les pierres qui du col de *las Bigues* bordent la chaussée jusqu'à la ferme de *Coubezet ;* peu répandu.

Genre **Dichirotrichus**, Duv.

1. **obsoletus**, Dej., aux étangs de *Saint-Nazaire*, sous les détritus rejetés sur les bords, aussi sous les petites pierres, en mars et en avril ; peu abondant.

Genre **Bradycellus**, Erichs.

1. **distinctus**, Dej., de fin mai à mi-juin, sous les pierres de la lisière des bois de chênes-liège, au *mas Jordy*, près d'*Argelès ;* peu répandu.

2. **collaris**, Payk., durant toute la belle saison, au *Caillaou*, aussi aux alentours de la maison forestière de *Belage*, jusqu'aux étangs du *Canigou*, sous les pierres et incidemment sous les bouses sèches, dans les lieux frais ; assez répandu.

Genre **Stenolophus**, Dej.

1. **Schrimshiranus**, Steph., dans les lieux humides, au bord des ruisseaux, des cours d'eau, en particulier à *Taurinya*, au printemps ; peu répandu.

Genre **Acupalpus**, Lat.

1. **meridianus**, Linné, en mars et en avril, sous pierre, le long du torrent, entre *Corneilla* et *Fillols ;* peu répandu.

Genre **Platyderus**, Steph.

1. **ruficollis**, Steph., au printemps et en automne, en plaine sous les grosses pierres profondément enfoncées ; en été en montagne, un peu moins enterré, au *Canigou* où il n'est pas rare jusqu'à l'altitude de 2.000 mètres et où il se présente sous des teintes rougeâtre clair ; les exemplaires de la plaine sont noirâtres ; très abondant.

Genre **Feronia**, Lat.

1. **cuprea**, Linné, à *Balinçou*, au ravin de *Fillols*, en mars et en avril ; peu abondante.

2. **dimidiata**, Oliv., pas rare, au printemps, à découvert, le long de la voie ferrée de *Coubezet*, aussi aux contre-forts du *Canigou*, varie beaucoup pour la couleur.

Ponte, 7e mémoire, page 2.

3. **versicolor**, Sturm., dans les bois de *Coubezet*, au printemps, sous les pierres ou à découvert, en particulier au col de *las Bigues*, au *Canigou* aussi, ses teintes brillantes sont sujettes à varier ; très abondante.

Ponte, 9e mémoire, page 10.

4. **Cursoria**, Dej., à *Collioure*, en juin, sous pierre, non loin du rivage ; peu répandue.

5. **Koyi**, Germ., sur nos coteaux de moyenne élévation, au printemps, très agile ; commune.

Nymphe, 2e mémoire, page 41.

Ponte, 9e mémoire, page 20.

6. **vernalis**, Panz., sous les pierres éparses le long du ruisseau et torrent de *Canrec*, au printemps et en automne ; assez répandue.

8. **barbara**, Dej., sur les plateaux de moyenne hauteur, *Sainte-Croix*, *Belloc*, *Ambouilla*, au printemps et en automne, sous le rebord des pierres exposées au soleil.

Ponte, 7e mémoire, page 3.

9. **Amaroïdes**, Dej., au massif du *Canigou*, comme à celui de la Rouquette, abondante en été comme en automne, sous pierre, sous les troncs d'arbre, sous les bouses sèches.

Larve, 1er mémoire, page 24.

Ponte, 7e mémoire, page 115.

10. **Amæna**, Dej., n'est pas rare sous pierre en août et en septembre dans les bois de hêtre qui s'étendent du *Caillaou* au col de *Jau*.

11. **pusilla** Dej., au *Canigou*, à 2.400 mètres et au-dessus, sous pierres bien enfoncées par groupes de trois à quatre exemplaires, de juillet à fin octobre ; abondante.

Larve, 2e mémoire, page 74.

12. **spadicea**, Dej., peu rare sous les pierres profondément engagées dans le sol, des premiers jours d'août à fin octobre, de la jasse de *Caillaou* au col de *Jau ;* quelques individus sont de couleur rougeâtre.

13. **nigrita**, Fab., en automne comme au printemps, sous pierre, ou courant sur le sol des lieux frais et humides ; en particulier autour des sources des eaux vives ; *Taurinya*, *Nohèdes*, *Balinçou*, *Le Caillaou*, sont ses lieux de prédilection.

Ponte, 9e mémoire, page 41.

Nymphe, 11e mémoire, page 19.

14. **nigerrima**, Dej., en juillet, sur les rives fraîches des cours d'eau, sous les pierres, sous les mottes de terre ; peu répandue.

15. **concinna**, Sturm, très commune en toute saison au massif de *Caillaou*, depuis *Coubezet* jusqu'à la Rouquette ; présente beaucoup de cas d'anomalie.

Ponte, 9e mémoire, page 35.

16. **Xatarti**, Dej., du col de *Tourn* à la *Rouquette* par la ligne de faîte des crêtes, en automne ainsi qu'au printemps, assez abondante sous pierre dans l'intérieur des bois, varie beaucoup de couleur.

Larve, 9e mémoire, page 51.

17. **parumpunctata**, Germar., dans tous les lieux frais des bas-fonds de nos environs, sous les pierres des bords humides des eaux, en toute saison ; commune.

Ponte, 9e mémoire, p. 43.

18. **platyptera**, Fairm., en montagne jusqu'à 2.000 mètres d'altitude, au *Canigou*, comme à la *Rouquette*, sous les pierres même immergées des lieux frais et humides ; commune ; ne diffère pas beaucoup de la précédente dont elle paraît n'être qu'une légère variété, de sorte que le type se trouverait en plaine et sa variété en montagne.

Larve, 11e mémoire, page 30.

19. **pyrenæa**, Dejean., à la Soulane de *Nohèdes*, à *Belage*, *Coubezet*, ravin de *Fillols*, en mai et en juin, sous pierre, isolée et jamais en nombre.

Ponte, 9e mémoire, page 53.

20. **navarica**, Dej., pas rare à *Consolation* au-dessus de *Port-Vendres* aussi à *Collioure*, sous pierre, en mars ; très répandue.

Ponte, 9e mémoire, page 24.

Genre **Zabrus**, Clairv.

1. **gibbus**, Fab., aux alentours des bergeries établies sur nos côteaux, sur les plateaux de moyenne élévation, toute l'année, plus particulièrement au printemps, sous pierre.

Ponte, 11e mémoire, page 39.

Genre **Amara**, Bon.

1. **Striatopunctata**, Dej. à *Sclabert*, en juillet, sous pierre, à *Argelès*, fin mars, sous les détritus de la plage ; peu répandue.

2. **rufipes**, Dej., au printemps, au-dessous de *Taurinya*, sous les pierres qui bordent les prés ; peu répandue.

3. **strenua**, Zimm., à *Ambouilla*, au printemps comme en automne, peu commune.

4. **similiata**, Gyll., le long de la vallée du *Queillan*, au printemps, en été aussi, sous pierre, remonte jusqu'au plateau de *Balinçou ;* en petit nombre.

5. **obsoleta**, Dej., à *Baleya*, fin février, au plateau de *Fillols*, mi-avril, sous pierre ; peu commune.

Larve, nymphe, 5e mémoire, page 18.

6. **nitida**, Sturm., au printemps, sous les pierres qui bordent les ruisseaux, aussi sur les fleurs des graminées dont elle dévore les étamines ; assez abondante dans nos environs.

7. **curta**, Dej., au printemps, autour de la maison forestière de *Belage*, ainsi qu'au ravin de *Fillols*, sous pierre, assez répandue.

8. **acuminata**, Payk., à *Coubezet*, en mai ; dans tout le massif du *Canigou*, en août septembre et octobre, à *Balinçou*, en décembre, sous pierre, quelquefois à découvert, très agile ; assez répandue.

9. **trivialis**, Gyll., de jour, en plein soleil, sur les pelouses qui tapissent les principaux passages des montagnes, les cols en particulier ; c'est en mai ainsi qu'en juin que l'on voit assez souvent briller cet élégant et agile insecte.

Larve, 5e mémoire, page 87.

10. **familiaris** Duft., à *Ambouilla*, en avril, sous de petites pierres, alerte, disséminée un peu partout.

11. **lucida**, Duft., en mai, sous pierre, en plaine, sur les bords de la rivière, très éparse, probablement amenée par les eaux.

12. **fusca**, Dej., peu rare en automne sous les petites pierres qui bordent le col de *las Bigues*, en compagnie d'autres insectes.

13. **erratica**, Duft., durant toute la belle saison et durant une partie de l'automne, aux environs des découverts de la maison forestière de *Belage*, sous pierre, pas rare, varie de couleur.

Larve, 11e mémoire, page 8.

14. **bifrons**, Gyll., en juin au *pla* des étangs, au-dessus de la jasse dels *Cortalets*, sous pierre ; peu répandue.

15. **eximia**, Dej., au printemps comme en automne, sous pierre, à *Belloc*, au pla de *Balinçou*, très éparse.

16. **montana** Dej., mêmes conditions que la précédente.

17. **méridionalis**, Panz., comme l'*Am. eximia.*

Larve, nymphe, 11e mémoire, page 22.

18. **glabrata**, Dej., sur les bords du ruisseau d'arrosage d'*Encassa*, en juin, rongeant les fleurs d'une scrophulaire ; très agile, en nombre.

19. **pyrenæa**, Dej., au *Canigou*, à 2.000 mètres et au-dessus, au voisinage des neiges, près de l'étang glacé, sous pierre de mi-juillet à fin septembre ; abondante.

Larve, 11e mémoire, page 154.

20. **puncticollis**, Dej., de *Belage*, à la jasse dels *Cortalets*, en mai et juin, sous pierre ; toujours très éparse.

21. **aulica**, Panz., aux abords de la *Foun* de la *Soulane*, de *Coubezet*, sous les grosses pierres reposant sur le sol humide, en août ainsi qu'en septembre ; en petit nombre.

22. **apricaria**, Payk., aux environs du *roc Blanc*, non loin du premier étang du *Canigou*, sous pierre, en juillet et en août; peu commune.

Larve, 2e mémoire, page 13.

23. **patricia**, Duft., un peu partout, en plaine, en coteau, jusque dans la haute montagne à 2.000 mètres, de juillet à fin octobre, sous pierre ou bien errant sur le sol, commune ; sur les coteaux de *Fillols*, à la *Tire*, à *terres Blanques*, près de *Molitg*, est fréquente sa variété *zabroïdes*, Dej., doublée d'une grande taille.

Nymphe, 2e mémoire, page 67.

Genre **Spodrus** Clairv.

1. **leucophthalmus**, Linné, dans les caves, les écuries, dans tous les lieux sombres et généralement frais, en automne, en hiver et plus particulièrement au printemps, sous les bûches, sous les pierres, sous les vieux bois, avec le *Pristonychus terricola ;* très répandu.

Genre **Pristonychus**, Dej.

1. **oblongus**, Dej., dans les grottes de *Sirach*, du *Tachou*, dans lesquelles viennent se terrer les bêtes puantes ou se fixer les Cheiroptères, en automne et en hiver, commun près des déjections des cavernicoles.

Larve, ponte, 9e mémoire, page 1.

2. **terricola**, Herbst., dans les champs, les vignes, les caves, écuries, bûchers, contre la base des troncs d'arbre, sous les détritus, en nombre au printemps ainsi qu'en automne.

Genre **Calathus**, Bon.

1. **gallicus**, Fairm., peu rare, sous les pierres, sous les troncs d'arbre, au printemps, dans la région montagneuse qui s'étend du col de *las Bigues* au *Caillaou*, en particulier dans les découverts des forêts ; quelques rares exemplaires en automne.

Nymphe, 9e mémoire, page 41.

2. **cisteloïdes**, var. *punctipennis*, Germ. du col de *las Bigues*, à la jasse du *Caillaou*, du printemps à fin automne, sous pierre ou courant à terre ; assez répandu.

Ponte, 9e mémoire, page 50, nymphe, 9e mémoire, p. 33.

3. **fulvipes** Gyll., dans tous nos environs, au printemps et en automne ; épars.

4. **fuscus**, Fab., à *Coubezet*, entre les rails de la voie ferrée, du col de *las Bigues* au col de *Tourn*, au printemps ; peu répandu.

5. **melanocephalus**, Linné, dans tous les bas-fonds, dans tous les lieux frais, même en montagne, au *Canigou* comme à la *Rouquette*, sous pierre, en toute saison ; commun.

6. **piceus**, Marsh., au premier printemps, au-dessous de *Taurinya*, au bord du torrent, sous pierre, aussi à *Selaber ;* peu répandu.

Genre **Taphria**, Bon.

1. **nivalis**, Panz., le long de la *Castillane*, dans les retraits frais et ombragés par le branchage des conifères, sous pierre, en août et en septembre ; peu répandu.

Larve, 7e mémoire, page 26.

Genre **Dolichus**, Bon.

1. **flavicornis**, Fab., en été ainsi qu'en automne, sous les grosses pierres disposées en bordure le long des propriétés de la plaine ; peu abondant.

Genre **Cardiomera**, Bassi.

1. **Genei**, Bassi., sous les pierres immergées par les eaux vives, au *Salt de la Coune*, aussi au pont de *Ria*, sur la rive gauche de la *Têt*, en juillet et jusqu'aux premiers froids ; pas rare.

Nymphe, 9e mémoire, page 49.

Genre **Anchomenus**, Bon.

1. **prasinus**, Thub., espèce ripicole, abondante en toute saison dans les lieux frais, sur les berges de nos cours d'eau, dans le bois de la plaine, sous pierre, sous mottes de terre, se réunit en nombre pour hiverner.

2. **albipes**, Fab., sous les pierres des bords humides de nos ruisseaux, de nos mares, en été par groupes ; pas rare.

Ponte, 11e mémoire, page 18.

Larve, nymphe, 9e mémoire, page 55.

3. **parumpunctatus**, Fab., pas rare au printemps dans les ravins, sous les pierres humides des torrents qui du *Pla de Balinçou* vont se jeter dans le *Queillan ;* aussi à *Taurinya*.

4. **austriacus**, Fab., mêmes conditions que le précédent ; très clairsemé.

6. **antennarius**, Duft. Se prend dans les mêmes conditions que le précédent ; peu répandu.

7. **atratus**, Duft., en mars, sous pierre à *Taurinya ;* en octobre, sur les bords du *Queillan ;* en petit nombre.

Genre **Olisthopus**, Dej.

1. **rotundatus**, Payk., sur les terrains de pâturage qui précèdent le pla de *Balinçou*, sous les petites pierres qui encombrent le sol ; assez abondant.

2. **fuscatus**, Dej., au printemps à *Argelès*, sous les détritus rejetés par la mer ; peu répandu.

Genre **Deltomerus**, Mots.

1. **rufipennis**, Dej., le long de nos torrents, dans les parties humides, sous les mousses, sous les grosses pierres, d'avril à septembre, *La Coste*, *Balinçou*, *Salt de la Coune ;* en petit nombre.

Genre **Trechus**, Clairv.

1. **Pyrenæus**, Dej., sous pierre dans le fouillis des racines, sur tout le revers oriental du *Canigou*, de juillet à fin octobre, de 1.200 à 2.400 mètres ; commun.

Larve, 2e mém., p. 78. Nymphe, 6e mém., p. 15.

2. **latebricola**, Kies., aux environs de la jasse de *Saouca*, entre le *Caillaou* et le col de *Jau*, sous pierre en octobre ; peu répandu.

3. **palpalis**, Dej., en mars, sous pierre, le long de la rive du *Queillan*, entre *Ria* et *Conat* ; peu répandu.

4. **minutus**, Fab., dans les lieux frais, dans les fosses à fumier, sous les détritus végétaux, sous les pierres, au printemps et en automne avec sa variété *obtusus*, que l'on trouve dans les amas végétaux à la foun de la *Soulane* de *Coubezet*, aussi à *Ambouilla*, sous les grosses pierres adossées contre les murs des bergeries ; peu commun.

Larve, 11e mémoire, page 53.

Genre **Blemus**, Dej.

1. **areolatus**, Creutz., sous pierre, en automne, au *Salt* de la *Coune*, au-dessous de la grotte de *Sirach* ; rare.

Genre **Tachypus**, Dej.

1. **fulvipes**, Linné, au printemps, dans la plaine, dans les jardins ; en août, à la *Soulane* de *Coubezet*, sur les bords humides des sources des eaux vives de la *foun* de *las Falguères*, de jour à la recherche de sa proie ; peu répandu.

2. **pallipes**, Duft., à *Taurinya*, sous la mousse du bord des eaux du torrent, en septembre ; peu répandu.

Genre **Bembidium**, Lat.

1. **bipunctatum**, Linné, autour des étangs du *Canigou*, le long du filet des eaux qui glissent sur les pelouses, de juin à octobre, sous les pierres ou courant sur le sol ; en nombre, très agile, varie de couleur.

Larve, nymphe, 1er mémoire, page 26.

2. **pygmæum**, Fab., au printemps et en automne, sous pierre, à la jasse dels *Cortalets* ; aussi au col de *las Bigues* ; très abondant.

3. **lampros**, Herbst., en plaine comme en montagne jusqu'à 1.500 mètres d'altitude, au printemps comme en automne, caché sous pierre ou sous les herbes, aux alentours des fontaines et des sources d'eaux vives, *Belage*, *Coubezet*, très agile, commun.

4. **pyrenæum**, Dej., aux alentours de la jasse *dels Cortalets*, aussi sur tout le revers oriental du *Canigou*, sous pierre, de juillet à octobre ; pas rare.

5. **hypocrita**, Dej., à *Balinçou*, sous les petites pierres, dans les endroits frais, au printemps ; peu répandu.

6. **callosum**, Kuster., de juillet à fin octobre, sous les petites pierres, dans les joncs, dans le fouillis des plantes basses qui bordent les petits filets des eaux, les mares, *Balinçou*, *Coubezet*, *salt de la Coune* ; pas rare.

Larve, 9e mémoire, p. 19.

7. **elongatum**, Dej., le long des torrents de *Balinçou* et de *Llouboils*, sous les pierres des bords humides, en automne et au printemps, très agile ; peu répandu.

8. **4-maculatum**, Linné, aux endroits sablonneux des bords de la *Têt*, en mars et en avril ; peu répandu.

9. **Dahli**, Dej., dans nos jardins, en été, sous les pierres humides ; pas bien nombreux.

10. **cribrum**, Duval, le long du *Canrec*, sous les pierres qui bordent les eaux du torrent, en septembre et en octobre ; très disséminé, avec une variété entièrement rougeâtre.

11. **rufipes**, Illig., commun dans les bas-fonds des champs, des prairies, des jardins, sous pierre au printemps et en automne.

12. **nitidulum**, Marsh., en mars, en plaine, sous pierre, rare.

13. **monticola**, Sturm., pas rare en août, sous les petites pierres qui bordent le filet des eaux vives qui descendent de la montagne et passent aux approches du *Caillaou*.

14. **tibiale**, Duft., en août, à l'*étang glacé*, sous les pierres du bord ; assez répandu pour le petit espace de terrain qu'il occupe et dont l'altitude va à 2.400 mètres environ.

15. **tricolor**, Fab., sur les bords de la *Têt*, à *Engourné*, sur la plage sablonneuse e sous les petites pierres, au printemps ; assez répandu.

16. **littorale**, Oliv., en plaine, au printemps, sous les petites pierres du bord des eaux ; en septembre, à la jasse du *Caillaou*, au bord du pré, sous de fortes pierres ; peu répandu.

17. **gilvipes**, Sturm., au *Caillaou*, à la trouée du ruisseau de *Canrec*, sous pierres, en octobre ; peu commun.

18. **5-striatum**, Gyll., en septembre, au *Salt de la Coune*, en novembre à *Belage*, sous pierre ; peu commun.

19. **rufescens**, Guérin, au printemps dans tous les lieux frais de nos environs, sous pierre, *Taurinya*, *Salt Coune*, *Queillan ;* en montagne, en octobre, à la jasse de *Fillols ;* toujours épars.

Genre **Tachys**, Dejean.

1. **Fockii**, Hum., au printemps, en été, sous les pierres adossées à des détritus végétaux, le long des berges, dans les fosses à fumier ; très répandu dans tous nos environs.

2. **6-striata**, Duft., pas rare au printemps comme en automne, sous les pierres humides des abords de la *foun* de l'*Aram*, et des sources voisines ; se dérobe dans les couloirs pratiqués par les vers de terre.

3. **parvula**, Dej., se prend dans les mêmes conditions que le précédent.

4. **bistriata**, Duft., pas rare en automne, sous les grosses pierres profondément enfoncées qui bordent le grand étang du *Canigou ;* il est toujours par groupes de deux, et quand plusieurs groupes sont sous la même pierre, ils sont distants l'un de l'autre, ce qui laisserait à supposer qu'ils sont par couples.

Larve, 5e mémoire, page 21.

5. **nigrifrons**, Fauv., au premier printemps, sous les pierres reposant sur le sol frais, aux alentours des bergeries du plateau d'*Ambouilla ;* très agile, peu répandu.

6. **nana**, Gyll., sous les écorces des arbres morts habitées par des larves de *Xylophages ;* ainsi à *Belage*, en juin, sous des écorces de pin ; aussi en avril, sous pierre, sur les bords de la *Têt*, à *Engourné ;* peu répandu.

Genre **Microtyphlus**, Lind.

1. **Riaensis**, Guill., en mars, sous les pierres profondément enfoncées et reposant sur un sol frais, presque humide ; à *La Coste*, assez commun, surtout le lendemain d'une pluie.

2. **Schaumi**, Saulcy, pas rare en avril, sous de grosses pierres sur les coteaux de *Consolation*, près de Port-Vendres.

DYTISCIDES

Carnassiers aquatiques se nourrissant de proie vivante ; comme larves et comme adultes, ils sont nuisibles à la pisciculture par la destruction qu'ils font des alevins qui viennent en nombre sur les bords des eaux tranquilles ; ils se tiennent dans les mares, dans les ruisseaux, dans les rivières, dans les torrents même les plus impétueux ; quelques-uns sont de grande taille, le plus grand nombre est au contraire de dimensions réduites.

Genre **Dytiscus** Linné.

1. **marginalis**, Linné, assez commun au printemps ainsi qu'en automne, dans les mares, les bassins et les cours d'eau de nos environs ; il y a tout lieu de croire qu'il remonte jusqu'aux étangs du *Canigou* où j'ai pris une larve ayant une forte ressemblance avec celles de son espèce.

Genre **Colymbetes**, Clairv.

1. **coriaceus**, Cast., en août et en septembre, le long des torrents qui de la montagne déversent leurs eaux dans la plaine, dans les mares ou dans les flaques d'eau ; peu abondant.

Genre **Agabus**, Leach.

1. **guttatus**, Payk., en moyenne montagne, *Coubezet, Le Canigou*, dans la vase des mares alimentées par les eaux vives des sources, en nombre en août et en septembre.

Larve, 5e mémoire, page 43.

2. **biguttatus**, Oliv., pas rare au printemps ainsi qu'en automne le long des filets des eaux vives de nos environs ; se plaît à stationner aux endroits peu immergés garnis de pierres sous lesquelles il s'abrite.

3. **paludosus**, Fab., en mars dans les mares de la plaine, *Baleja, Taurinya*, dans les filets des eaux des jardins en octobre ; peu répandu.

4. **brunneus**, Fab., durant toute la belle saison et jusqu'à fin octobre, commnn dans les eaux des torrents, dans les bassins des sources qui se déversent au *Queillan ;* mauvais nageur. Mœurs, 7e mémoire, page 107.

5. **didymus**, Oliv., en septembre, *al salt de la Coune*, sous les pierres qui bordent les eaux vives du déversoir de la grotte de *Sirach ;* assez abondant.

6. **chalconotus**, Panz., dans les petites mares de la *Rouquette*, et dans les étangs du *Canigou*, de juillet à septembre, très commun ; mauvais nageur.

Larve, nymphe, 1er mémoire, page 33.

7. **bipustulatus**, Linné, dans les ruisseaux, dans les mares de la plaine, des coteaux, dans les étangs de la haute montagne jusqu'à 2.200 mètres d'altitude, en automne comme au printemps ; commun.

Larve, nymphe, 1er mémoire, page 29.

DEUXIÈME PETITE CHRONIQUE ENTOMOLOGIQUE [1]

Avant tout quelques corrections (ah ! les corrections ne sont pas méritées par les seuls enfants terribles), ou explications, concernant mon premier, *et dernier*, article : « Dis-moi ce que tu décris et je te dirai qui tu es. » Une lettre d'un collègue m'apprend que cette réflexion a pu se retourner contre moi, bien entendu *in litteris*, notre collègue ayant pu comprendre ceci : que je n'écris pas bien écrivant mal, ou quelque chose d'analogue. Je cite de nouveau ce proverbe (*falsus ?*) pour que personne ne l'ignore, et surtout pour régler cet *accident* littéraire après avoir, bien entendu, accepté avec une nouvelle reconnaissance (pas du mont-de-piété) le blâme caché sous ce pli amer. Maintenant je me corrige. Lire nombre au lieu de nomb.e (page 16, 13me ligne), etc., etc..., les autres corrections sont notées *in litteris :* avis aux amateurs !

Certains de nos collègues seraient-ils sérieux ? Ils commencent une grande révision, par exemple celle d'un fragment de genre, bien entendu avec force pointes lancées contre les prédécesseurs en étude (serait-on réellement plus fort que les autres, si on ne le prouvait pas par des actes — *lege actas*) ; plusieurs mois se passent, nous espérons encore la suite de ce premier effort. Désolés peut-être de ne pouvoir plus assez biffer, ou démolir, dans les travaux d'autrui, ces collègues prendraient-ils ainsi l'unique et radical moyen de supprimer davantage, et sans contestation possible, ce qui est mieux. Pourquoi ces collègues, genre esprit critique, ont-ils commencé leur révision ? Pourquoi décrivent-ils de multiples nouveautés ? Est-ce pour travailler mieux que leurs prédécesseurs, ou compenser ce qu'ils suppriment ? Demandez-le, à l'occasion, et, si l'on ne vous répond pas, vous n'aurez que ce que vous méritez.

Un nouveau journal (encore diront les esprits qui se contentent de peu) a paru en juin 1902. Ce nouveau-né en imprimerie aura certainement une supériorité sur beaucoup de périodiques anciens, celle de paraître toujours à *sa date*, puisque les rédacteurs ont annoncé (et ils tiennent parole) qu'ils le publieront à leur gré ! En revanche, ce qui n'est peut-être pas supérieur, c'est de nous laisser attendre jusqu'au fascicule suivant la fin d'une phrase commencée dans le fascicule précédent. Ah ! si l'*Echange* s'était permis une pareille licence... les coups de plume seraient déjà certainement suspendus sur son impression.

Il paraîtrait que les *Podistrina* nouvelles de France ne sont plus que des ♀ brachyptères d'une espèce macroptère connue. Cette seule découverte postérieure en supprime plusieurs autres antérieures. Pauvre priorité absolue !

(1) En publiant ma première chronique (*L'Echange* n° 206, février 1902), j'avais promis une continuation dans le cas où ce sujet plairait ; or, il a plu à la Saint-Médard (au moins à un collègue qui l'a lu ce jour-là), par conséquent il a plu ensuite pendant 40 jours, temps considérable qui m'encourage à recommencer. Mais, il ne faut pas abuser des belles choses, d'où la rareté de ce genre d'article.

Le présent article a été retardé par suite de l'abondance des matériaux, dont l'impression m'a paru plus pressée, on ne perdra rien pour avoir attendu.

On recommande (1) la lecture instructive de « Espèces et variétés omises ou incomprises », article que son auteur, le signataire de la chronique, tient à la disposition des amateurs.

Dernièrement le genre *Ernobius* a été étudié synoptiquement. A cette occasion, j'ai eu la surprise de constater que trois collègues avaient contribué, de façons différentes, à l'étude de deux nouveautés du nord de l'Afrique, l'un pour les nommer, l'autre pour les communiquer, le troisième pour les décrire, mais, par suite d'une regrettable confusion, le deuxième collègue se trouve avoir découvert, ou nommé, des insectes tout d'abord capturés, ou nommés différemment, par un autre. Et dire qu'à l'occasion, oublieux du passé et de l'aide dont on s'est servi, *sans en avoir l'air*, on pourra, sans doute, publier encore quelques réflexions analogues : « J'ai pour habitude de réserver les matériaux de mes chasses à ceux de mes collègues capables de produire des travaux sérieux et intelligibles. » Pourquoi solliciter *in litteris* les avis, ou voir les insectes, des collègues *qui n'y connaissent rien ?* Il doit bien y avoir d'autres moyens plus sûrs de *rester* sur le *terrain scientifique*, et le véritable encore.

Le variétisme deviendrait-il contagieux ? A mentionner entre autres variétés nouvelles les récentes dénominations suivantes : var. *collaris* (à élytres noirs et prothorax rouge) et var. *anthracinus* (à élytres et prothorax noirs) de *Leptochirus maxillosus* F. (à prothorax rouge, élytres rouges à macule apicale noire), puis plusieurs variétés de *Malacodermes* (*Bull. Fr.*, 1903). Les esprits réfléchis, je l'espère, ne pourront que féliciter les auteurs de ces dénominations.

Voici le facteur qui m'apporte quelques journaux .. Après en avoir parcouru deux ou trois sans relever aucune réflexion désobligeante, je me demande ce qu'il faut en penser. Reviendrions-nous par hasard au bon temps de l'entomologie seulement serviable et amicale ? Je crains plutôt de n'avoir pas tout lu... Il faut que je m'informe, et je m'arrête dans cette louable intention.

Maurice Pic.

(1) Pas moi, mais un collègue, certainement bien intentionné et variétiste, qui, dans sa trop rare modestie, ne veut pas être nommé.

3 2044 106 256 027